



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

3219
955
35

Library of



Princeton University.

Presented by
David Paton '74
In memory of
William Agnew Paton

Mr. William Agnew Paton.

The Century Club.

New York.



DICTIONNAIRE

LIÉGEOIS-FRANÇAIS.

Déposé aux termes de la Loi.

DICTIONNAIRE

LIÉGEOIS-FRANÇAIS

PAR

H. FORIR

Chevalier de l'Ordre Léopold, Professeur honoraire de Mathématiques supérieures
à l'Athénée royal de Liège,
Ex-Président de la Société liégeoise de Littérature wallonne.

TOME PREMIER

A — G

LIÈGE

L. SEVEREYNS ET A. FAUST, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
Rue Sœurs-de-Hasque, 11.

1866

PRÉFACE

Plusieurs Dictionnaires wallons-français publiés depuis un certain nombre d'années ont acquis une vogue incontestée. Et d'abord, je citerai en première ligne celui de M. l'abbé Cambresier, qui a paru en 1787, et qui, bien qu'il ne soit qu'une ébauche imparfaite, a néanmoins le double avantage d'avoir fait ressortir le besoin d'un tel dictionnaire, et en même temps d'avoir sauvé de l'oubli une quantité de mots et de locutions proverbiales.

Plus tard, le glossaire de M. Simonon, son *Kôparèie*, et sommairement ses travaux poétiques, sont venus enrichir le répertoire wallon, esquissé par le savant ecclésiastique que je viens de nommer.

~~3219~~
3219
955
35

420493

A son tour, M. Hubert (Joseph) a publié tout récemment un vocabulaire assez complet, d'un format commode et très-portatif : malgré l'omission de quelques termes d'un usage fréquent, c'est un Manuel de poche que l'on peut consulter utilement.

MM. Remacle et Lobet, de Verviers, ont aussi payé un large tribut à la science philologique; mais nonobstant tout l'intérêt que présente la lecture de leurs œuvres, qui se distinguent par un fonds d'érudition et de connaissances historiques, elles ne peuvent guère servir aux habitants de Liège et de sa banlieue; car, quoique nous nous comprenions parfaitement avec nos frères verviétois, leur prononciation et, par suite, leur manière d'orthographier, rendent beaucoup de mots et de phrases inintelligibles pour nous, Liégeois, surtout dans la langue écrite.

En présence de tels inconvénients, on a reconnu la nécessité d'un nouveau Dictionnaire plus développé, plus complet et plus conforme au dialecte usité dans la métropole de la province et du pays wallon : c'est la tâche que j'ai osé entreprendre.

Mais, pour réussir, il fallait, à l'imitation des estimables écrivains mentionnés plus haut, attacher à ce travail un caractère d'utilité publique et un élément de curiosité pour les amateurs du vieux idiome de nos pères.

J'ai cru y parvenir en y insérant :

1° Une collection nombreuse de mots wallons dont la traduction gêne le commun du peuple, et dont la définition est suivie de plusieurs synonymes propres à l'ornement du style.

2° Un recueil de proverbes, que je dois en partie aux souvenirs de mon enfance, et qui, par leur simplicité et leur énergique laconisme, animent la conversation, y sèment de l'agrément et de la gaieté : tels sont les suivants :

Lè meâr pârlèt et lè hâte hoûtet. — Kî vin d'poie grett. — Jône kolêbeû, vi bribêû. — Pu rmow-t-on on stron, pu flair-t-i. — Kî a pâràss a mârâss. — J'ott soula kom inn rôtt à lâr. — Inn bone krâss tâle di boûr n'a mâle sitrônne s'maïss, etc.

Autant que possible, je les ai fait suivre des proverbes français correspondants, sinon je me suis borné à en expliquer le sens.

3° J'ai cherché surtout à mettre en évidence toutes ces locutions vicieuses qui déparent notre langage quand nous parlons français; défaut dont les personnes qui d'habitude veulent briller par leur élocution, ont beaucoup de peine à s'amender, outre qu'il nous expose aux railleries de nos voisins du Midi, à qui nous faisons la partie belle, par notre indifférence à nous conformer strictement aux préceptes de leurs sommités littéraires.

Soit dit en passant, je ne me rends pas compte du peu d'état que nous faisons de parler correctement leur langue; notre amour-propre national nous égare au point que toute expression française, souvent la seule admissible, est considérée comme une affectation, comme un acte de pédantisme, si elle n'est pas d'un usage général dans nos contrées, et celui qui s'en sert encourt la satire ou le ridicule. En revanche, lorsque nous sommes en quête d'un mot qui refuse de s'offrir incontinent à notre imagination, nous ne sommes nullement gênés pour y substituer un terme exotique de n'importe quelle origine; pourvu qu'il nous chatouille un tantinet l'oreille, nous l'accueillons avec empressement, sans nous soucier s'il a reçu droit de bourgeoisie (1).

A l'appui de ce que j'avance, qu'il me soit permis de citer seulement deux exemples qui me sont personnels. Rien que l'emploi des mots *soixante-dix* et *quatre-vingt-dix* au lieu de *septante* et *nonante*, m'a valu plus d'une fois l'épithète de *fransquillon* (2); et mes épilogueurs ne font pas attention que si cette anomalie, qui provient d'une ancienne coutume

(1) En semblable occurrence, il est une certaine catégorie assez nombreuse de narrateurs qui, dans leur faconde soporifère, font un abus insupportable des mots *chosc* et *choser*, dont ils assaisonnent presque toutes leurs phrases.

(2) Épithète barbare qu'on applique à celui qui affecte des manières françaises.

de compter par *vingtaines* (1), s'est conservée invariablement en France, c'est qu'elle a la vertu d'interrompre la monotonie de la désinence qui affecte chaque groupe de dix unités, et qu'ainsi elle contribue à l'élégance du langage, laquelle consiste bien moins dans la régularité que dans la variété des expressions (2).

Maintes personnes ne me comprennent pas quand je désigne par *sabot* le jouet que nous nommons *toûrnai*; on veut que je dise *toupie*, mot qui est, en réalité, la traduction de notre *kampinair* ou *peûr*: les lexicographes français définissent convenablement ces deux objets et en font très-bien sentir la différence.

Ce peu de citations suffisent pour établir le reproche que nous avons à nous adresser, et dont on ne doit pas même exempter ceux qui ont la noble et délicate mission d'instruire leurs semblables, parce qu'ils ne s'observent pas toujours assez scrupuleusement, lorsque, séduits par un néologisme exagéré, qui, malheureusement, devient fort à la mode, ils parlent à des enfants naturellement disposés à accepter et à propager des termes incorrects, que parfois ils leur débitent inconsidérément.

Qu'on le croie bien, il m'en coûte de faire cet aveu, et j'en demande pardon à mes compatriotes chéris, si je comprime un moment les sentiments inaltérables d'amour et de fraternité qu'ils m'inspirent, et qui devraient peut-être, à cet égard, me faire garder le silence; mais *amicus Plato, sed magis amica veritas*.

(1) Beaucoup de nos campagnards suivent encore cette coutume dans la vente de leurs bestiaux: ils disent, par exemple, qu'un veau, qu'un porc pèse 8 *vingts*, 9 *vingts*, 10 *vingts*, etc., en sous-entendant le mot *livres*.

(2) Je dirai aux partisans de l'uniformité, en fait de linguistique, que, pour être conséquents, ils doivent aussi réclamer le remplacement des mots *dix* et *vingt* par ceux de *unante* et *duante*, et que, par suite, il faudra dire *unante-un*, *unante-deux*, *unante-trois*.....; *duante-un*, *duante-deux*..... au lieu de *onze*, *douze*, *treize*.....; *vingt-et-un*, *vingt-deux*.....; sans oublier le nombre *quatre-vingt* ou *oelante*, auquel il faudra substituer *huitante*, qui, bien qu'il n'ait jamais été français, sera beaucoup plus régulier.

Pour mettre le lecteur à même de saisir d'autant mieux mes intentions prédominantes, je crois utile de placer encore ici quelques *léodicismes*, que l'on retrouvera dans la suite de cet ouvrage avec une foule d'autres.

PHRASES WALLONNES.

TRADUCTION VULGAIRE.

Mohonn à vintt ou a rinte :

Il a pluû fameûsmin del nutt :

Voss sèiai ki gott :

Disfè vo solè po lè-z-èkråht :

I chess po l'krèveûr di l'ouh :

N'alé nin åtoû d-l'aiw, savé !

— Ji n'pou mâ :

Ell est leû treû :

L'èfan m'a tote dipiht :

Vola l'mess foû, li skol foû :

Jowé à mûie :

Mett dè dra à kurech :

Ovré è peur lè bress :

Vola l'dra d'mohonn, diné-mel.

Magnt s'kwatreûr :

Beûr on d'mèie di France :

Flip è d'ja èvôie :

On kêrti d'sett pless a louwé :

Maison à vendre ou à rendre.

Il a pleu fameusement de la nuit.

Votre séau qui goutte.

Défaites vos souliers pour les engraisser.

Il chasse par la crevasse de la porte.

N'allez pas à l'entour de l'eau, sachez-vous !

— Je ne peux mal.

Elles étaient leurs trois.

L'enfant m'a toute dépiquée.

Voilà la messe hors, l'école hors.

Jouer aux maîls, aux chiques.

Mettre des draps au curage.

Travailler en purette.

Voilà le drap de maison, donnez-mè-le.

Manger son quatre-heures.

Boire un demi de France.

Ph'lippe est d'jà envoie.

Un quartier de sept places à louer.

Tel est le but essentiel vers lequel j'ai dirigé tous mes efforts en donnant le jour à cette production : c'est de purger notre conversation française de tous ces wallonismes qui dénaturent le caractère de cette belle langue, si répandue par toute l'Europe, disons plutôt par tout l'univers, et que nous avons d'ailleurs choisie pour la discussion, la rédaction et la promulgation officielle de nos lois : j'ai l'espoir que ses vrais appréciateurs m'en sauront gré.

Je dois maintenant exposer le système d'orthographe auquel j'ai donné la préférence pour la composition de ce

Dictionnaire. J'ai pensé qu'à l'instar de beaucoup de langues de l'Europe, l'orthographe la plus naturelle, la plus simple et en même temps la plus facile à apprendre, est celle qui est le signe représentatif de la prononciation; de sorte que j'exclus comme superflue toute lettre qui ne la change pas.

J'ai été heureux de me trouver, sur ce point capital, en accord parfait avec plusieurs philologues dont la capacité littéraire est inscrite au livre de la Renommée. D'une part, feu M. *Adolphe Lesoinne*, que la mort a enlevé trop tôt aux sciences et aux lettres, m'avait, par ses bienveillants avis, encouragé à suivre la route que je m'étais tracée. A leur tour, par leurs affectueux conseils et les intéressants manuscrits qu'ils ont bien voulu me confier, M. le curé *Du Vivier* (1) et M. le général *Brixhe* (2), partageant la même opinion que celle du regrettable professeur de notre Université, ont été pour moi de puissants auxiliaires. Fort de leur assentiment et de leur imposante autorité, j'ai marché avec toute assurance, et aucune considération n'aurait pu me faire écarter du principe que j'avais posé de concert avec eux.

En conséquence, j'écris *l'om, li feum è l'èfan* : l'homme, la femme et l'enfant; au pluriel : *lè-z-om, lè feum è l'z-èfan* : les hommes, les femmes et les enfants. Il est visible que le *z* n'est pas ici la marque du pluriel, laquelle est absolument inutile (3); on l'emploie seulement par euphonie, pour

(1) Auteur d'un *Dictionnaire wallon-français* et d'un *Dictionnaire des rimes wallonnes*, riches collections qui mériteraient bien les honneurs de l'impression.

(2) Opuscule dans lequel l'auteur propose un *système d'orthographe wallonne* dans ses rapports avec les autres langues connues; ouvrage sérieux et digne d'être médité par les amateurs.

(3) Cette particularité n'a rien d'étrange; elle se remarque dans les verbes allemands, hollandais et flamands, au participe passé, lequel est invariable, c'est-à-dire que, dans tous les cas, il ne reçoit ni la marque du pluriel ni celle du féminin, quoique les verbes français soient, dans la même circonstance, soumis à quatre inflexions différentes.

éviter l'hiatus. — *Li pér, li mэр é l'fi* : le père, la mère et le fils ; pluriel : *lè pér, lè mэр è lè fi* : les pères, les mères et les fils. — Parlant d'une femme, *el di, el fai, el keùss* : elle dit, elle fait, elle coud ; mais il faut *ell ouveûr, ell îret, ell a di, ell a fai* : elle travaille, elle ira, elle a dit, elle a fait ; les deux *ll* se faisant entendre très-distinctement en wallon, lorsque ce pronom est suivi d'une voyelle.

Telle est la base de mon système : *écrire comme on parle, parler comme on écrit, rejeter toute lettre inutile à la prononciation.*

On pourra rencontrer quelques exceptions à cette règle, mais qui toutefois ne s'en écartent que très-peu ; elles ne sont pour ainsi dire qu'apparentes. Les mots *ovrech, manech*, ou *ovrèche, manèche*, par exemple, peuvent aussi s'écrire *ovreg, maneg*, ou *ovrège, manège*. Je suis souvent guidé par la lettre initiale du mot qui suit immédiatement, selon qu'elle est rude ou douce, comme dans *ovreg di min, maneg di so; ovrech sognî, manech pôf* : les mots français qui y correspondent doivent aussi, on doit le remarquer, subir la même variété d'aspiration ; car dans *ouvrage soigné, ménage pauvre*, on doit forcément faire entendre *ouvrache, ménache*. En général, les mots wallons de cette catégorie aspirent toujours leur dernière syllabe, si c'est à la fin d'une phrase ; l'e muet s'omet souvent, à moins qu'il ne termine un vers.

J'écris indifféremment *printt, printe et prinde* (prendre) ; *jontt, jonte, et jonde* (joindre) ; *tott et tote* (toute) ; *tair et tэр* (terre) ; *koir et kwэр* (corps) ; *koiri et kwэри* (chercher).

L'élision de l'e et de l'i, étant très-fréquente dans le wallon, entraîne la multiplicité des apostrophes ; j'ai tâché, lorsqu'il s'en trouve deux dans le même mot, d'amoindrir cet inconvénient par un tiret qui remplace la première. Exemple : *lè k'mânmin d-l'Égliss, li min d-l'эфan, i fâ k-l'om ouveûr*. La même considération permet d'écrire *li rnâ* au lieu de *li r'nâ* (le renard) ; *ji rlé, ti rvin*, au lieu de *ji r'lé, ti r'vin* (je relis, tu reviens).

Je remplace généralement par la lettre *k* le *c* dur ; mais

j'ai conservé l'usage de cette dernière lettre pour le cas particulier où *k* entre plusieurs fois dans un même mot ou dans plusieurs mots très-rapprochés, parce que sa trop fréquente apparition serait d'un aspect désagréable. Dans beaucoup de circonstances, j'ai cherché à satisfaire en même temps les yeux et l'oreille. Ainsi j'écris *cok*, *clikott*, *croktai*, et non *kok*, *klikott*, *kroktai*. De cette manière, la lettre *q* est expulsée de l'alphabet, et je ne pense pas qu'on doive la regretter, ne fût-ce qu'à cause de son ancienne appellation.

J'abandonne également l'*y* comme n'étant pas utile, et je réserve l'*x* seulement pour les mots où elle a le son doux, comme dans *exinp*, *exâmenn*; dans le cas contraire, j'y substitue *ks* ou *kc*. Cependant, je l'avoue et j'en dois dire mon *mea culpa*, le délaissement de l'*x* et de l'*y* me rend coupable du péché d'ingratitude, ces bienfaisantes lettres m'ayant tenu lieu de mères nourricières pendant 50 ans.

Le genre des substantifs, tant wallons que français, n'y est pas indiqué; mais on trouvera toujours, dans le contexte de chaque article, au moins une phrase qui suppléera à cette omission.

Ce système, un peu arbitraire, si l'on veut, ne présente nul obstacle de nature à être noté. Dans la confection de cet ouvrage, où j'ai eu à tracer de 26 à 27 mille mots wallons, j'affirme n'avoir pas éprouvé la moindre contrariété pour faire l'application, dans toute sa simplicité, de la règle unique qui m'a servi de base. Je n'en excepte que ceux qui commencent par *ch*, *g* et *j*, comme *chabott*, *chèrett*, *gèt*, *Jâk*, *jowé*, etc., pour lesquels nous ne possédons aucun symbole, aucun indice propre à faire saisir la vraie prononciation de ces consonnes. On a proposé *tch* et *dj*, je ne puis admettre ces caractères; outre qu'ils compliquent l'orthographe, les sons qu'ils produisent s'éloignent encore trop de la vérité. Les Italiens, dans leurs grammaires, rejettent aussi cette indication pour le même motif. Un Wallon pur sang peut aisément s'assurer que cette articulation laisse beaucoup à désirer au point de vue de l'exactitude;

il suffit qu'il énonce séparément les deux mots *j'a* et *d'ja*, pour sentir que leurs assonances diffèrent notablement. Il faut donc renoncer à résoudre cette difficulté; l'étranger amateur ne peut la vaincre autrement que par la fréquentation permanente des Wallons, et en prêtant une oreille attentive à la manière dont ceux-ci prononcent *ch*, *g* et *j*.

Par la méthode que je viens de développer, on voit que je laisse toute latitude à l'écrivain, pourvu qu'il se conforme au principe fondamental : *écrire les mots comme on les prononce et exclure toute lettre oiseuse*. Il en résultera que l'idiome wallon aura son orthographe à lui, sa physionomie particulière, son caractère d'indépendance et de nationalité, il ne ressemblera à aucun autre dialecte. Et pourquoi d'ailleurs chercher à l'étranger ce qu'on peut trouver chez soi? Ne serions-nous pas répréhensibles, au moment où le pays tout entier s'est levé comme un seul homme pour protester, au cri de VIVE LA BELGIQUE! VIVE LE ROI! contre certaine clameur impopulaire que Liège particulièrement a étouffée avec enthousiasme par la brillante réception qu'elle vient de faire à son monarque vénéré? réception unique, peut-être, dans l'histoire des souverains, et qui nous a valu l'admiration des étrangers témoins de cette magnifique ovation!

Non, je ne veux pas qu'on nous accuse de plagiat, et qu'on nous jette à la tête cette fausse et injurieuse sentence : que *la langue wallonne n'est que la langue française corrompue* (1)!

Sans doute, les étymologistes ne trouveront pas leur

(1) Dans une circonstance récente, et à la suite d'un aperçu que j'avais donné de mon système, je fus traité de *gallophobe*, qualification qui ne se concilie guère avec celle de *fransquillon*. Je mérite si peu un tel reproche, que si j'avais quelques lustres de moins sur la tête, j'irais avec délectation séjourner quelques années en France, tout exprès pour m'y perfectionner dans la langue des Racine, des Boileau, des Delille, etc., etc.; et surtout en vue d'y acquérir cet accent gracieux, cette délicieuse intonation de voix qui cause un charme indicible; et ce degré de perfection, il est rare qu'un Wallon puisse l'atteindre.

compte dans le système que je préconise; ils auront, à leur point de vue, beaucoup de lacunes, beaucoup de fautes à signaler, surtout à l'endroit de la dérivation des mots; mais ils se persuaderont facilement que je n'ai pas eu la prétention de faire un savant ouvrage, que conséquemment ce n'est pas à eux qu'il s'adresse : je n'ai envisagé que l'intérêt des classes médiocrement instruites, toujours et partout les plus nombreuses, les gens lettrés étant perpétuellement en infime minorité dans tous les pays du monde. Mais si, en me lisant, de doctes linguistes sont désappointés, qu'ils se rassurent, ils trouveront de quoi se dédommager amplement dans le *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, par Ch. Grandgagnage, ouvrage profond qui a nécessité à son auteur des recherches immenses, un labeur pénible, hérissé d'innombrables difficultés. Faisons des vœux pour qu'il nous favorise bientôt du complément de cette précieuse publication, qui dotera la république des lettres d'un bon livre de plus, que nous attendons avec une juste impatience : puisse-t-il en retirer le fruit qu'il a le droit d'en espérer, indépendamment de la reconnaissance de ses concitoyens qui lui est assurée d'avance!

J'ai déjà fait connaître, dans ce qui précède, les principaux documents que j'ai fructueusement compulsés dans mon intérêt; mais, avant de terminer ce préambule, je ne dois pas omettre la mention de quelques autres sources où j'ai puisé pour accomplir la tâche que je me suis imposée. — *Li Voïeg di Chôfontainn* et accessoires, le *Choix de poésies wallonnes*, par F. Bailleux et J. Dejardin, les *Études sur le wallon*, par Ferd. Henaux; les poésies de Dehin, de Lamaye, etc.; les travaux récents de nos jeunes lauréats, *Defrecheux*, *Delarge*, *Delchef*, *Hock*, *Stappers* et d'autres, peut-être, dont les noms m'échappent; tous m'ont efficacement secondé pour l'amplification et le perfectionnement d'un travail, fruit de quarante années de persévérance, et que je sou mets de bon cœur au contrôle de mes compatriotes bien-aimés. S'il est jugé digne de quelques éloges,

quoique achevé par une lourde plume presque octogénaire ,
les écrivains remarquables que je me suis fait un plaisir
autant qu'un devoir de nommer , seront en droit d'en reven-
diquer leur part : puissent-ils un jour y attacher assez de
prix pour amender ce qu'ils y trouveraient de défectueux
et combler les vides qu'ils ne manqueront pas d'y découvrir !



DICTIONNAIRE

LIÉGEOIS - FRANÇAIS

A

A, subs. A, a, première lettre de l'alphabet; première voyelle. — *L'à è l'prumt lett del kreûhett* : l'a est la première lettre de la croix-de-pardieu, des abécédaires. — *On gran A* : un grand A, un A majuscule. — *On p'ti à* : un petit a, un a minuscule. — *Deû-z-à, treû-z-à, kwatt-r-à* : deux a, trois a, quatre a. — *Ji n'a nin oûte fai n' panss d'à* : je n'ai pas fait aujourd'hui une panse d'a. — *Jihan-Gilles-t-qn boubiet ki n'sé ni à ni b* : Jean-Gilles est un ignorant qui ne sait ni a ni b. — *On l'a r'metou a l'à, b, c* : on l'a remis à l'a, b, c, aux éléments, aux premiers principes d'un art, d'une science, à l'abécédaire, au syllabaire.

A, int. Ha! ah! Exclamation de surprise, d'étonnement. — *A, ki vola*! Ah! vous voilà!

A et **À**, prép. Au, aux, à, en. — *A toir ou a dreû* : à tort ou à droit. — *C'ess-t-a vo a v'z-espliké* : c'est à vous à vous expliquer. — *Parlé à Roi* : parler au Roi ou aux rois. — *Diné à-z-ôll* : donner aux autres, donner à autrui. — *Ti va-t-a Tonk* : tu vas à Tongres. — *Viné-z-à feû* : approchez-vous du feu; venez vous chauffer (1). — *Inn feum moucûe a om* : une femme travestie en homme. — *Kêlé a l'oneûr de Sin-Sakramin* : quéter en l'honneur du Saint-Sacrement. — *A l'aiw*! Au feu! — *A moudren!* Au meurtre!

A, s. Ail, sorte de petit ognon d'un goût très-fort; rocambole, échalotte d'Espagne; cive ou civette. — *Hiv d'a* : tête, gousse d'ail. — *Odeûr d'a* : odeur alliécée. — *Magnî deû-z-a* : manger de l'ail, des ails ou des ails. — *Sâz-â-z-a* : aillade,

AB

sauce à l'ail. — *Sin-Pîr, plante tè-z-a; Sin-Pîr, lôie tè-z-a; Sin-Pîr, râie tè-z-a* : S. Pierre, plante tes ails; S. Pierre, lie tes ails; S. Pierre, arrache tes ails (1).

Aairî, v. (*P'airîe, no-z-aairîan*). Aérer, donner de l'air, chasser le mauvais air. — *Aairî n'pless a doirmi, on grîni* : aérer une chambre à coucher, un grenier.

Âb, s. Arbre, plante boiseuse, le plus grand des végétaux. — *Dè hô-z-âb* : de hauts arbres, arbres de haute tige. — *Houlé âb* : arbre tortu. — *On gran maik âb* : arbre élancé. — *Ab a bouiott* : arbre loupeux. — *Koh d'âb* : branche d'arbre. — *Pêlott d'âb* : écorce d'arbre. — *Fog d'âb* : fourchon. — *Bog d'âb* : tronc, gros de l'arbre. — *Chabott d'âb* : creux dans un arbre, abreuvoir. — *Li heûv d'inn âb* : l'ensemble des branches. — *Kou d'âb, sitrouk d'âb* : souche d'arbre, chicot. — *Récenn d'âb* : racine d'arbre. — *Al kopett di l'âb* : au faite, à la cime de l'arbre. — *Pêlé n'âb* : écorcer un arbre. — *Riplanté deû-z-âb* : transplanter des arbres. — *Ab kifindou par li jalaie* : arbre gélif, plein de gélivures. — *Kôpé lè r'jet deû-z-âb* : ébourgeonner les arbres. — *Dikohî n'âb* : ébrancher, élaguer un arbre; faire l'ébranchement d'un arbre. — *Ditiesté inn âb* : étêter, écimer, éhouper un arbre. — *Fé n'foss âtoû d'inn âb* : cerner un arbre. *Fè fmit inn âb to l'sêchan ju* : écuissier un arbre en l'abattant. — *Rikopeû d'âb* : élagueur. — *Li boi d-l'âb* : la partie ligneuse de l'arbre. — *Al difouetâh deû-z-âb* : la chute des feuilles, quand les arbres

(1) Traduction littérale d'une allusion aux trois époques de l'année où les jardiniers plantent, soignent et arrachent les ails, et qui sont marquées par les trois fêtes de S. Pierre, martyr, dans le mois d'avril; de S. Pierre et S. Paul, en juin, et de S. Pierre es-Liens, en août.

(1) Bien des personnes disent : *renez au feu*, ce qui est l'équivalent de *renez dans le feu*.

ABA

quittent leurs feuilles; à la fin de l'automne. — *Plak di jonn-z-âb* : pépinière, plant d'arbres. — *Li vin a r'vièrsé baikô d'âb è voss boi* : il y a beaucoup de chablis dans votre forêt. — *Ab di famil* : arbre généalogique. — *Ciss-t-om la è foir kom in âb* : cet homme est extrêmement robuste, c'est un athlète, il est d'une force athlétique, il est fort comme un crocheur. — *Il a fui on ltv so lè-z-âb è lè plantt* : il a composé un traité des végétaux, du règne végétal.

Âb, s. Arbre, pièce longue, forte, et la principale d'une machine. — *Ab di molin*, *di stoirdeû* : arbre d'un moulin, d'un pressoir.

Âb, s. Aube, vêtement ecclésiastique de toile blanche, lequel descend jusqu'aux talons. — *Fâ k'on priess mett si âb po dir mess* : un prêtre doit revêtir, doit ceindre son aube pour dire la messe.

Âb, s. Aubel, commune et chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Verviers, à 26 kilomètres de Liège. Population : 3,250 habitants. Superficie : 1,857 hectares. — *Li marcht d'Âb ess-t-onk dè pu bai ki gnâie*, *c'ess-t-on grint dè paï* : le marché d'Aubel est un des plus importants qui existent, c'est un grenier du pays.

Abâ, int. Bah! — *Abâ! sou k'vo m'dihè la!* Bah! ce que vous me dites là!

Abagué, v. (*J'abak*, *no-z-abagan*). Emménager vers le lieu où l'on parle; déménager. — *Il a-t-abagué del veie è noss viech* : il a déménagé de la ville pour s'emménager dans notre village (1).

Abaguech, s. Emménagement, action d'emménager. — *Fâ n'sakt po ratintè è po r'sûr l'abaguech* : il faut commettre quelque'un pour attendre et recevoir l'emménagement.

Ababech, s. Abaissement, action d'abaisser, résultat de cette action; soumission, humiliation. — *C'è l'ababech po d'hintt è l'kâf ki m'a fai mâ mè tin* : c'est en m'abaissant pour descendre dans la cave que je me suis fait mal aux reins.

Abahî, v. (*J'abah*, *no-z-abuhan*). Abaisser, faire descendre, mettre plus bas; baisser. — *Abahî voss tiess* : baissez la tête. — *S'abahî d'zo l'voitè dè Bondiu* : s'abaisser, se prosterner sous la volonté, sous la main de Dieu. — *Abahiv inn gott po ramacé sou l'ess-t-al tatr* : baissez-

ABA

vous (1) un peu pour ramasser ce qui est à terre.

Abail, ad. C'est pour cela que, ce n'est pas pour rien que. — *Abail ki chess si foir c'è ki gna n'krèvedr à l'ouh* : ce n'est pas pour rien, il n'est pas étonnant qu'il y ait un si fort courant d'air, c'est que la porte est entre-baillée (2).

Âbaine, s. Aubaine. Voy. **Ôbaine**.

Abais, s. Abbesse, supérieure d'un monastère de filles. — *Ell ess-t-abais po tred-z-un* : c'est une abbesse triennale. — *C'ess-t-inn abais po tote si vieie* : c'est une abbesse perpétuelle.

Abais, s. Abbesse, qualification ironique de celle qui tient maison de tolérance. — *Li mër-abais è tott lè mamaie on stu mêlow è l'prithon* : la mère-abaisse (la maquerelle) et toutes les filles de joie ont été mises en prison.

Abais, s. Guigne noire cultivée, cerise douce assez approchant du goût et de la forme d'un bigarreau. — *Cherct d-z-abais* : guignier, arbre qui porte des guignes. — *Magnî on d'mêie kilo d'abais* : manger un demi-kilogramme de guignes.

Abâ-joh, s. Abat-jour, appui de fenêtre en talus pour rabattre la lumière. — *Lè marchan on dè-z-abajoh a leû botik po fè r'glati leû marchandèie* : les marchands ont des abat-jour dans leurs magasins pour faire paraître leurs marchandises plus belles.

Abajow, s. Abajoue, poche où certains animaux placent leurs aliments.

Abak, s. Abaque, partie supérieure des chapiteaux des colonnes sur laquelle porte l'architrave; tailloir.

Âbalow, s. Hanneton, insecte qui a des ailes recouvertes d'écaillés et qui paraît au printemps. — *Hapè dè-z-âbalow* : prendre des hannetons. — *Lé-z-âbalow fet baikô d'damach a magnî lè foie dè-z-âb* : les hannetons font beaucoup de dégâts en dévorant les feuilles des arbres.

Abandon, s. Abandon, état de l'être abandonné; délaissement, désaisissement. — *Lét to-t-afai a l'abandon* : laisser tout à l'abandon. — *Il a fui abandon d'to sè bin* : il a fait l'abandon, la cession de tous ses biens. — *Abandon d'inn èritech* : déguerpissement d'un héritage.

Abânné, v. (*J'abânnâie*, *no-z-abânnan*). Abandonner, délaisser, quitter, déguerpier; se dessaisir, se démantir. — *Abânné l'paï* : abandonner, quitter, désemparer le pays. — *Ci kapon la a-t-abânné s'feum è sè-z-èfan* : ce gueusard a abandonné sa

(1) Pour marquer l'action de certains verbes réitérée jusqu'à satiété, les Wallons l'expriment d'abord deux fois, puis une troisième fois immédiatement sous forme interrogative. Exemples : *J'a houkt*, *è houkt*, *et rahoukra-tu* ; — *après aru toîrné*, *è toîrné*, *è ratouîrnâ-tu* ; — *vomla ratinté*, *è ratinté*, *et ratindra-tu*, etc.

(1) *Abaissez-vous* serait incorrect.

(2) Ne dites pas qu'il chasse, ni qu'il y a une crevasse à la porte.

femme et ses enfants. — *Ji sin ki mè soiss m'abânnet* : je sens que mes forces m'abandonnent. — *On malât l'ess-t-abânné dè dokteûr* : un malade désespéré des médecins (1). — *S'abânné* : s'abandonner, se corrompre, se laisser séduire. — *S'abânné al providinss* : s'abandonner à la Providence.

Abânné, abânnate, s. et adj. Abandonné, délaissé. — *Jonn éfan abânné so on soû* : jeune enfant abandonné et déposé sur le seuil d'une porte. — *Inn pòv abânnate* : une malheureuse abandonnée, une femme qui se prostitue.

Abannéech è Abannmin, s. Abandonnement, abandon, défection; dérèglement dans la conduite. — *Pokoi ass fai l'abannmin d'to tè dreu?* Pourquoi as-tu fait l'abandonnement de tous tes droits? — *Viké d'vin l'abannmin* : vivre dans l'abandonnement, dans le dérèglement. — *Fé proûv d'abannéech di lu mainn* : faire preuve d'abnégation de soi-même.

Abaronn, s. Bannière, étendard, banderolle, oriflamme, labarum (2). — *On bai batai avou t plin dè-z-àbaronn* : un beau bateau tout pavoisé de banderolles.

Abastârdi, v. (*Abastârdih, no-z-abastârdihan*). Abâtardir, faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégénérer; l'altérer; abrutir, rendre sauvage. — *Li mât kulture abastârdih lè plantt* : la mauvaise culture abâtardit les plantes.

Abastârdiheech è Abastârdihmin, s. Abâtardissement, altération, dégénération ou dégénérescence d'une chose. — *L'abastârdihmin d'inn sôr di biess* : l'abâtardissement d'une race d'animaux.

Abastri, s. Arbalétrier, celui qui tire de l'arbalète. — *A Visé, gna dè k'pagnèie d'abastri è d'hârkibâz* : à Visé, il y a des compagnies d'arbalétriers et d'arquebusiers.

Abatech, s. Abatage, action d'abattre. — *L'abateg d'inn mohonn* : l'abatage, la démolition d'une maison. — *L'abateg dè biess* : l'abatage, l'action de tuer les bestiaux.

Abatech, s. Abatage, taxe sur les bœufs, vaches, cochons, etc., que l'on tue pour la consommation. — *Pât l'abateg d'on vai* : payer l'abatage d'un veau (3).

Abateû, s. Abateur, celui qui abat. — *Voss kitéû d'legn ess-t-on fir abateû d'boi* : votre bûcheron est un grand abateur de bois. — *C'ess-t-on fameû abateû d'bèie* : c'est

un grand abateur de quilles; il se vante des prouesses qu'il n'a pas faites.

Abateir, s. Abatoir. Voy. **Touvrèie**.

Abateu, s. Appentis, petit bâtiment contre un autre plus haut; hangar, remise, abri. — *Rimèlè l'kârman è l'berwert divin l'abatou* : remettez la charrette à ridelles et la brouette dans l'appentis.

Abatt, v. (*Abattl, no-z-abatan*). Abattre, jeter par terre, mettre à bas, renverser, faire tomber. — *Abatt inn mohonn* : abattre, démolir une maison. — *Abatt dè pom* : gauler des pommes. — *Li timpeess abata baikò d'châgn è boi* : la tempête fit un grand abatis de chênes dans la forêt. — *Abatt deû gèie d'on kò d'warokai* : faire d'une pierre deux coups.

Abatt, v. Abattre, soumettre, convaincre, faire désister. — *Vo n'sârt abatt ciss-t-om la, il è tro vtrèu* : vous ne sauriez faire céder cet homme, vous ne pourriez le faire démolir de ses prétentions, il est trop têtu, trop obstiné.

Abattmin, s. Abattement, affaiblissement, diminution de force, de courage ou d'énergie. — *L'abattmin d'on malât* : l'abattement d'un malade. — *Inn mât novel a-t-aminé l'abattmin* : une mauvaise nouvelle a causé l'abattement.

Ab-a-vèbble, s. Bagnenaudier, arbre à fleurs légumineuses, dont les gousses, qu'on appelle *bagnenaudes*, éclatent lorsqu'elles sont pressées; faux séné.

Abcet, s. Abcès, amas d'humeurs avec tumeur; apostème ou apostume. — *Mi infleû è tournaie a abcet* : ma tumeur est tournée en abcès; elle a abcédé. — *L'abcet k'è hirt, k'à trawè* : l'abcès a crevé. — *Kwan inn abcet traw, soula è danjreû* : l'aboutissement d'un abcès est dangereux.

Abé, s. Abbé, celui qui porte un habit ecclésiastique; clerc; supérieur d'une abbaye, archimandrite. — *Mohonn d'l'abé* : maison abbatiale. — *Lè dreû d-l'abé* : mense, les droits abbaticaux. — *L'abé coko* : l'abbé coquet.

Abète, int. Vite! Dépêchez-vous. — *Abète, jan!* allons vite; à moi! — *Abète évôie* : sortez vite! — *Î pu-z-abète* : le plus vite possible. — *Abète fou d'cial!* loin d'ici, vite, dénichiez de céans (1).

Abète, adj. Expéditif, prompt, agile, presto. — *Abète ouvi* : ouvrier actif, laborieux, diligent. — *Noss vikair ess-t-abète kom on dial a dir si mess* : notre vicaire dit très-prestement sa messe (1).

Abète, s. Alose, poisson de mer qui remonte ordinairement au printemps dans

(1) Ne dites pas : *renoué* des médecins.

(2) Étendard impérial sur lequel Constantin fit placer une croix et le monogramme de J.-C.

(3) L'impôt sur la mouture et l'abatage est une des causes principales qui ont amené la révolution belge de 1830.

(1) N'imites pas les bonnes et les soubrettes qui fraudent ce mot en disant : *abie!* Dans ce cas, *habile* ne convient pas non plus.

ABI

les rivières ; pucelle. — *Tring d'abêie* : darne d'alose. — *C'ess-t-è meû d'mate k'on peh à-z-àbêie* : la pêche des aloses a lieu au mois de mai.

Abêie, s. Abée, dépendance de la commune de Scry-Abée, au canton de Nandrin, arrondissement de Huy, à 9 kilom. de cette dernière ville. Pop. 400 hab. Sup. 1034 hect.

Abêiemîn, adv. Vitement, vite, expédivement, promptement, agilement, diligemment, presto. — *Alé-z-abêiemîn fê voss mèche* : allez vite faire votre message.

Abêie-sikrieû, s. Sténographe, celui qui écrit aussi vite que la parole. — *Gna de z-abêie sikrieû po l'Chanb de R'prézintan, po l'Sénâ, po lè Tribunâl*, etc. : il y a des sténographes pour la Chambre des Représentants, pour le Sénat, pour les tribunaux, etc.

Abêtâté, s. Vitesse, agilité, promptitude, prestesse, diligence, célérité. — *L'abêtâté d'inn outi* : la vitesse, l'activité d'un ouvrier. — *L'abêtâté d'inn sori* : l'agilité d'une souris.

Abêûr, s. Boisson, liqueur à boire ; breuvage, potion. — *L'abêûr è l'amagnî* : le boire et le manger (1).

Abhoré, v. (*J'abhor ou j'abhoraie*). Abhorer, avoir en horreur. — *Tott lè brave gin abhoret ci kalin la* : tous les honnêtes gens abhorrent ce bêtire.

Abi, s. Habit, vêtement, habillement pour couvrir le corps. — *On noû abi* : un habit neuf. — *On vt abi* : un vieux habit. — *Abi d'gallâ* : habit de gala. — *Abi d'téiate, di komédiaîn* : costume de théâtre. — *I vin ou i low dèz-abi à komédiaîn* : c'est le costumier du théâtre. — *Abi to hiltan noû* : habit tout battant neuf. — *Mi nêûr abi, c'è m'jama* : mon habit noir, c'est mon habit de fête, de cérémonie. — *Abi d'à rtuâr* : habit de friperie. — *Pêlê abi* : habit sec, habit râpé. — *Abi tro hatt* : habit étriqué, trop juste, ginguet, guilleret. — *On tro tenn abi* : un habit trop mince, un habit de vinaigre. — *Voss t-abi va kom pondou* : votre habit semble cousu sur vous, il vous va comme de cire. — *Si abi fai dè pleû* : son habit fait des poches, de faux plis, son habit l'engonce. — *Mi abi k'ess-a s'diêrin maiss* : mon habit a fait son temps. — *Batt lè-z-abi* : battre, hous-siner les habits. — *Ci n'è nin l'abi ki fai l'môn* : l'habit ne fait pas le moine.

Abiair, s. Adalbert, prénom d'homme. — *Sin-z-Abiair esteû d'Prâk, il a stu mou-dri è l'Prûss* : S. Adalbert était né à Prague,

(1) Plus d'un Liégeois ne se gêne pas pour dire : *l'aboire et l'amanger*.

ABI

il a été assassiné en Prusse. — *A Lîch, i gnaveû n'égliis è n'porog di Sin-z-Abiair* : à Liège, il y avait une église et une paroisse de S. Adalbert (1).

Abicé, *ale*, adj. Obscur. Voy. **Sipet**.

Abi-d'âdâr, s. Uniforme ; habit militaire en général. — *L'abi-d'âdâr il va trê-bin* : l'uniforme militaire lui va très-bien.

Abiêch, s. Habillage, préparation des volailles ou du gibier pour les mettre en broche. — *J'a pût ottan po l'abiêg d'inn kop di piêtri* : j'ai payé tant pour l'habillage d'une couple de perdrix.

Abiêch, s. Gardes, terme de jeu. Voy. **Gârdech**.

Abicemîn, s. Habillement. Voy. **Mou-ceûr**.

Abieslé, v. (*J'abieslaie*). Procurer des bestiaux. — *Pôk-a-pô, voss cinsress s'a-t-abieslé* : petit à petit, notre fermière s'est pourvue d'un bétail.

Abieslech, s. Acquisition de bestiaux, accroissement d'un troupeau. — *Po l'abies-lech i fâ dè tin è dè-z-aïdan* : pour acquérir un troupeau, il faut du temps et de l'argent.

Abiestî, v. (*J'abieslaie* ou *j'abieslih*). Abêtir, rendre stupide, hébéter. — *Li pêket l'a-t-abiesti* : le genievre l'a abruti.

Abiestliech è Abiestihmîn, s. Action d'abêtir, effet de cette action.

Abit, v. (*J'abêie, no-z-abian*). Habiller. — *Abit on jvâ* : enharnacher un cheval. Voy. **Mouef**.

Abim, s. Vacarme, bruit, tapage, sabbat. — *Miné l'abim* : faire du bruit, du vacarme ; quereller, pester, tapager. — *J'a seû d'abim* : j'ai une soif ardente.

Abimé, v. (*J'abim, no-z-abiman*). Gâter, salir, avarier, mutiler, dégrader. — *Vo v'z-tré to abimé è l'pêl* : vous irez gâter, abîmer tous vos vêtements dans la pluie. — *Li timpess a-t-abimé pluziêûr viêch* : la tempête a abîmé, a dévasté plusieurs villages. — *Vola m'gâmett to-t-abimaie* : voilà ma coiffe toute salie, toute gâtée.

Abitam, s. Habitant, celui qui habite, qui fait sa demeure en quelque lieu ; bourgeois, citoyen. — *Lè-z-abitan d'on riêch, d'on kârît, d'inn row* : les habitants d'un village, d'un quartier, d'une rue. — *Li viê di Lîch a bin nonant mèie abitan* : la ville de Liège a bien quatre-vingt-dix-mille habitants.

Abitouwé, *ale*, s. Habitué, celui qui va fréquemment et habituellement dans un lieu ; coutumier. — *Lè-z-abitouwé del komêdeie, d'on staminai* : les habitués du spectacle, d'un estaminet. — *Lè-z-abi-*

(1) Le porcement de la rue Laruelle a en lieu sur le terrain de cette église.

ABL

touwaie di l'ègliss de Pér : les habituées de l'église des Pères Rédemptoristes.

Àbitouwé, v. (*J'abitow* ou *j'abitouwaie*, *no-z-àbitowan*). Habituer, accoutumer, faire prendre l'habitude. — *Àbitouwé vo-z-èfun a v'houé, a supoirté l'freu è l'chô* : habitez vos enfants à l'obéissance, à supporter le froid et le chaud. — *S'abitouwé a l'air dè paï* : s'habituer à l'air du pays, s'acclimater.

Àbitouwé, adj. Habituel, qui est passé en habitude. — *Li jârdinech è s'pastin àbitouwé* : l'horticulture est son passe-temps habituel. — *Ja m'porminât àbitouwé* : j'ai ma promenade habituelle.

Àbitouwélmim, adv. Habituellement, par habitude ; ordinairement. — *Jowé, minti, si solé àbitouwélmim* : jouer, monter, s'enivrer habituellement.

Àbitute, s. Habitude, coutume, disposition acquise par des actes réitérés. — *Vêie àbitute* : vieille habitude. — *Pèchi d'abitute* : péché d'habitude. — *Fâ heur lè laité-z-àbitutt* : il faut se défaire des mauvaises habitudes. — *L'abitute ess-t-inn deûzinm nateûr, diss-t-on* : l'habitude est une seconde nature, dit-on.

Àb-kouût-jôte, s. Mécompte, désappointement, déception. — *Fawé-t-on faméû rafia di m'marié, min ji so logt a l'ab-kouût-jôte* (1) : je m'étais promis monts et merveilles de mon mariage, mais je suis désillusionné.

Àblamé, v. (*J'ablâm*, *no-z-ablâman*). Blâmer, imputer, réprimander. — *Ablamé del marchandêie* : dépriser de la marchandise. — *Ablamé n'ovrech* : déprécier un ouvrage. — *Il ablâm to, i voreû kangt to* : il censure tout, il voudrait tout changer, c'est un redresseur de torts.

Àblatif, s. Ablatif, sixième cas des déclinaisons latines.

Àblett, s. Able ou ablette, petit poisson de rivière, argenté, plat et mince. — *Pèht à-z-ablett* : pêcher aux ablettes. — *Pâmé kom inn ablett* : pâmer comme une ablette. — *On s'siev dè haïe d'ablett po fè dè fû piel* : les écailles d'ablettes entrent dans la fabrication des perles fausses.

Able, s. Bloc de charpentier.

Able è **Ablon**, s. Étal, étauçon. Voy. **Stip**.

Abloké è **Ablokî**, v. (*J'ablok* ou *j'ablokaie*). Asseoir, affermir sur des blocs.

Abloukné, v. (*J'abloukenn* ou *j'ablouknaie*). Boucler, attacher avec une boucle

ABO

ou des boucles. — *Abloukné n'sink* : boucler une sangle. — *Abloukné dè solé, dè jârtîr* : boucler des souliers, des jarretières. Voy. **Abottné**.

Abocî, v. (*Il abocié* ou *il abocih*). Apostumer, percer, abcéder, aboutir ; suppurer. — *Si abocî k'minss a-z-abocî* : son abcès commence à abcéder, à suppurer.

Abocihèch, s. Aboutissement, action d'aboutir. — *L'abocihèch d'inn abocî* : l'aboutissement d'un abcès.

Abol, s. Fin, mort prochaine ; perturbation, trouble. — *Kwan m'fêie è malât, ji so-t-à-z-abol* : quand ma fille est malade, je suis dans des angoisses mortelles, je suis aux abois. — *Li pôv dial, il ess-t-à-z-abol* : le pauvre diable est aux abois, il est dans une situation désespérée, il a épuisé toutes ses ressources ; il est prêt de mourir.

Aboir, s. Abord, accès. — *Ci rivach la n'a nol aboir* : ce rivage n'offre point d'abord. — *Noss bourguimaiss è d'inn âheie aboir* : notre bourgmestre est d'un facile abord.

Aboidâb è **Aboidâf**, adj. (1) Abordable, qu'on peut aborder ; accessible. — *Ké haïâr om, i n'è nin aboidâf* ! Quel fâcheux personnage ! il n'est pas abordable. — *Noss markiss è trè-z-aboidâf* : notre marquise est très-abordable.

Aboidé, v. (*J'aboidaie*). Aborder, arriver à bord, attérer, prendre terre. — *Li vin estê si foir ki no n'poli-t-aboidé* : le vent était si fort que nous ne pûmes aborder.

Aboidèch, s. Abordage, action d'aborder un vaisseau ; attérissage, action d'attérir, de prendre terre. — *Printt on batai a l'aboidèch* : prendre un vaisseau à l'abordage.

Aboirné, v. (*J'aboirnaie*). Borner, mettre des bornes à un terrain ; délimiter, tracer des limites. — *Aboirné dè-z-ahminss* : borner ou aborner des terrains communaux, des pâtures.

Aboirnech è **Aboirnèmin**, s. Bornage, action de planter des bornes pour marquer les limites d'un champ ; abornement, délimitation. — *No n'estan nin d'akoir po l'aboirneg di no tîr* : nous sommes en différend pour le bornage de nos terres.

Aboisné, v. (*J'aboisnaie*). Échauder, comburger, aviner. — *Aboisné on kramèû, inn cokmâr* : échauder une terrine, un

(1) Allusion à un vicaire lillois situé dans la campagne de Rocour et que le crime a rendu odieusement célèbre. La tradition rapporte que sous cet arbre un amant y assassinait sa maîtresse après en avoir abusé.

(1) En général, les adjectifs de cette catégorie ont les deux terminaisons ; il y a néanmoins un certain nombre d'exceptions que l'usage et l'oreille peuvent seuls déterminer.

ABO

coquemar. — *Aboisé ou tonai* : comburger un tonneau. — *Aboisé lè-z-ovri* : donner à boire aux ouvriers.

Aboisneech, s. Action et manière de rincer, de comburger. — *L'aboisneg d'inn cokmâr, d'inn paillett* : le fait de comburger une bouilloire, un poëlon.

Abolé, v. (*Il abolaie*). Jaillir. Voy. **Abœur**.

Aboll, v. (*J'abolih, no-z-abolihan*). Abolir, mettre hors d'usage; annuler, mettre à néant; abroger, supprimer; annihiler. — *Lè novai règlumin abolihel lè vi* : les nouveaux règlements abolissent les anciens. — *K'a-t-on bin sui d'aboli l'Inkizicion!* Comme on a bien fait d'abolir l'Inquisition!

Abolicion, **Abolihneech** è **Abolihmin**, s. Abolition, abolissement, suppression, annulation, abrogation. — *Abolihmin d'inn loi, d'inn tak* : abolition d'une loi, d'un impôt. — *Abolihech del mark* : abolition de la marque, de la flétrissure.

Abômé, v. (*J'abôm ou j'abômaie*). Creuser, faire un creux; caver. — *Abômé on puss* : creuser un puits.

Abômé, aie, adj. Caveux, sépulcral. — *On kri abômé* : un cri caveux. — *Voi abômaie* : voix caveuse. — *Pless abômaie* : chambre sombre, obscure.

Abôminâb, adj. Abominable, détestable, odieux, exécration. — *Abôminâb tin* : temps abominable. — *Abôminâb hinaie* : bouffée, odeur abominable.

Abôminâb, adj. Considérable, énorme. — *Gnarcâ n'abôminâb montt à siemon* : il y avait une foule immense au sermon.

Abôminâbmin, adv. Abominablement, horriblement, odieusement. — *On l'a traitt abôminâbmin* : on l'a traité honteusement, abominablement.

Abôminâbmin, adv. Prodigieusement, immensément, excessivement, énormément. — *Gnœuri abôminâbmin dè gin al fôr* : il y eut un nombre considérable de personnes sur le champ de foire.

Abôminâcion, s. Abomination, détestation, exécution. — *Fêri s'pér ou s'mér, c'ess-t-inn abôminâcion* : frapper son père ou sa mère, c'est une abomination, un crime.

Abôminé, v. (*J'abôminaie, no-z-abôminan*). Détester, excéquer, haïr. — *Il ess-t-abôminé è s'viech* : il est excéqué dans son village.

Abom, s. Morelle, arbre qui porte des baies rouges et vénénueuses appelées *peû d'makral*.

Abom, s. Aubier, bois tendre et blanchâtre qui est entre l'écorce et le corps de l'arbre; liber, tille. — *Vola inn âb ki*

ABO

n'â rin po fé on soâmt, il a tro d'abon : voilà un arbre qui ne peut servir à faire une poutre, il a trop d'aubier.

Abondan, **ant**, adj. Abondant, qui abonde; copieux, riche, plantureux. — *On terin abundan* : un terrain abondant, fertile. — *Plaiv abundant* : pluie abondante.

Abondanmin, adv. Abondamment, en abondance, en quantité, copieusement, richement, plantureusement. — *Ci sârdon la fornih di l'aiw abundanmin* : cette source fournit de l'eau abondamment. — *E noss paî, il t kreh di tote sôr abundanmin* : notre pays abonde en toutes sortes de biens.

Abondanss, s. Abondance, grande quantité, multitude; fertilité, fécondité. — *Annaie d'abondanss* : année d'abondance, année fertile. — *Si plint kwan on-z è d'vin l'abondanss* : crier famine sur un tas de blé. — *Abondanss di sonk* : pléthore.

Abondé, v. (*J'abontt ou j'abonde, no-z-abondan*). Abonder, avoir en grande quantité, à souhait; être riche, regorger. — *Ji sohaillt ki v'z-abondess an tote sôr di boneûr* : je souhaite que vous abondiez en toute sorte de prospérités.

Abondreû, s. Casuel, minerval, accessoire, émolument, grivélée, revenant-bon, nivet. — *Il a on gag di dthû patak, sin konté lè-z-abondreû* : son gage est de 48 écus, sans compter le tour du bâton. — *Wangt dè-z-abondreû* : émolumentier(1).

Abôné, v. (*J'abôn ou j'abônaie*). Abonner, faire un abonnement. — *S'abôné al komèdèie* : s'abonner au spectacle. — *S'abôné al gazett* : s'abonner à la gazette, au journal.

Abôné, aie, s. et adj. Abonné, celui qui a pris un abonnement; souscripteur. — *Voss journâl a baikô d'abôné* : votre journal a beaucoup d'abonnés.

Abônnech è Abônmin, s. Abonnement, marché à prix fixe pour un temps déterminé. — *Printt inn abônmin po doze bagn* : prendre un abonnement pour douze bains.

Abônèlain, adv. Sciemment, en toute sécurité. — *Ji n'mi marieret l'abônèlain* : je ne me marierai qu'à bonne enseigne.

Abôni, v. (*J'abônih, no-z-abônihan*). Abonner, rendre bon, rendre meilleur. — *Lè frizè kâv abônihet l'btr* : les eaux fraîches abonissent la bière.

Abon-kontt, adv. En définitive, toujours est-il que... — *Si bon dreû a stu rik-nohou, a-bon-kontt ess-t-l'obligt d'pât* : son droit a été reconnu; nonobstant, il est obligé de payer.

1. Abondroits n'est pas français.

Aborné, v. (*Jabornaie*). Borner. Voy. **Aborné**.

Abottné, v. (*Jabotenn ou j'abottnaie*). Boutonner, mettre, passer les boutons; boucler. — *Abottné s'kouttchass*: boutonner sa culotte. — *Abottné sè solé*: boucler ses souliers. — *Fâ s-abottné kont li bih*: il faut se boutonner contre la bise.

Abouché, v. (*J'abouchèie ou j'abouchih*; *no-z-abouchan ou no-z-abouchihan*). Aboucher, amener à un entretien; rapprocher. — *Abouché deu-z-om po lè r'mett èconl*: aboucher deux hommes pour les réconcilier. — *S'abouché avou l'Maieur*: s'aboucher avec le bourgmestre, avoir une explication avec lui.

Abouchmin, s. Entrevue, pourparlers. — *J'aret n'abouchmin avou m'avokâ po m'procet*: j'aurai avec mon avocat un entretien concernant mon procès.

A-Bouket, adv. En panicule. Voy. **Pruzim**.

Abouâr, v. (*J'aboâ, no-z-abolan*). Jaillir, sortir avec abondance, avec impétuosité; faire explosion, sourdre. — *Vêtes lè fountr, kom ell abolet fô dè chminâie dè hofornai*! Voyez-vous les fumées, comme elles sortent abondamment des cheminées des hauts-fourneaux.

Abouté, v. (*J'aboutt, no-z-aboutan*). Avancer, donner, pousser. — *Abouté n'chètr*: avancez une chaise. — *Aboutém soula*: donnez-moi cela. — *Kt ess ki no-z-a-t-abouté ciss-t-om la*: qui nous a engés (ou engeancés) de cet homme?

Abouti, v. (*J'aboutih, no-z-aboutihan*). Aboutir, toucher par un bout; tendre, se terminer, avoir pour résultat. — *Mi waitt aboutih al grantt voie*: ma prairie aboutit au grand chemin. — *A koi aboutihret to soula*? à quelle fin aboutira tout cela?

Aboutihan, antt, s. Aboutissant, qui aboutit, qui joint. — *No volan k'noh lè t'nan è lè-z-aboutihan d'voss bin*: nous voulons connaître les tenants et les aboutissants de votre propriété.

Abouâzé, v. (*J'aboâss, no-z-aboâzan*). Boursiller, se cotiser. — *Abouâzan to èconn po-z-alé al fôr à Wihou*: cotisons-nous ensemble pour aller à la foire de Wihou (1).

Abrani, s. Alarmes, inquiétudes. — *Ell è d'vin lè-z-abrani po s'fi ki va sècht*: elle est dans des angoisses au sujet de son fils, qui va tirer au sort.

(1) Hameau d'une dizaine de maisons, dépendant de la commune d'Argenteau, et où se trouve une ancienne chapelle qui a été rebâtie par le comte de Marcy-Argenteau et consacrée par Mgr. l'archevêque de Tyr, en 1834. C'est maintenant une des plus belles chapelles de la province de Liège. Une foire très-fréquentée, qui y a lieu le 8 septembre de chaque année, ajoute encore à la vogue de cette petite localité.

Abreçale, Abreçatt, Abreçech à Abresmin, s. Embrassement, action d'embrasser; embrassade, baiser, accolade. — *Kuan tott cè gin la si r'vêt, ci fouri n'dial d'abreçale*: quand toutes ces gens se revirent, ce furent de vives embrassades, des étreintes enthousiastes (1).

Abreçé, v. (*J'abress, no-z-abreçan*). Embrasser, étreindre dans ses bras; serrer; s'accoler, donner l'accolade. — *Abreçé s'pér è s'mér*: embrasser ses parents. — *Abreçé s'madronbel*: embrasser sa bergère, sa dulcinée. — *Abreçé n'affair*: embrasser une affaire, l'entreprendre, s'en charger. — *Gna nouk com Napoléion prunt k'die si bin justift li spo: kt trop abress, mâ strin*: nul comme Napoléon premier n'a si bien justifié le proverbe: qui trop embrasse, mal étreint.

Abreçé, s. Abrégé, précis; abréviation, sommaire, compendium. — *Dewé è Hénô on publiè n'abreçé d-l'istoir di Lich*: Dewez et Henaux ont publié un précis de l'histoire de Liège.

Abreçéâ, s. Abréviateur, auteur qui abrège l'ouvrage d'un autre. — *Pagani è l'abreçéâ da Dupin*: Pagani est l'abréviateur de Dupin.

Abreçt, v. (*J'abréç ou j'abréçèie, no-z-abréçan*). Abréger, rendre plus court; accourcir. — *Abreçt voss-t-istoir*: abrégé votre histoire, abrégé votre discours. — *Lè chagrin on-t-abreçt sè joû*: les chagrins ont abrégé ses jours.

Abresmin, s. Embrassement. Voy. **Abreçale**.

Abri, s. Exposition, position exposée à l'intempérie des saisons, au brigandage, etc. — *Ni lèt nin vo bîrai d'fier à l'abri del plaif*: ne laissez pas vos barres de fer exposées à la pluie (2).

Abriko, s. Abricot, fruit à noyau, tirant sur le jaune, et dont le goût tient de la pêche et de la prune. — *Pirett d'abriko*: noyau (3) d'abricot. — *Kôrin à-z-abriko*: marmelade aux abricots.

Abrikott, s. Abricotier, arbre rosacé qui produit les abricots. — *Abrikott à vin*: abricotier en plein vent. — *Abrikott à mèur*: abricotier en espalier. — *Lè tâdrowè jalaie abimet lè z-abrikott*: les gelées tardives détruisent les abricotiers.

A-brimbâtt, adj. Déguenillé, dont les vêtements sont en lambeaux. — *Ci polak la è to a-brimbâtt*: ce malotru est tout

(1) De beaucoup de verbes wallons dérivent des substantifs analogues pour exprimer des actes exagérés ou prolongés.

(2) Le mot français *abri* exprime précisément le contraire.

(3) Ne dites ni *pierre* ni *pierrette* d'abricot.

ABS

dépenaillé. — *Vola m'kott a-brinbât* : voilà ma jupe à lambeaux.

Abrokech, s. Percement, mise en perce d'un tonneau. — *Ratindé co kék jou po l'abrokeg di voss tonai* : attendez encore quelques jours pour mettre votre tonneau en perce.

Abroké, v. (*J'abrok, no-z-abrokan*). Percer, mettre un tonneau en perce, faire une ouverture au tonneau pour en tirer le vin, la bière, etc. — *To-z-abrokan l'tonai, li bir a spité to-t-avà-r-mi* : en mettant le tonneau en perce, j'ai été tout couvert de la bière qui a jailli sur moi.

Abroké, v. Piller, se précipiter sur; fondre, sauter avec impétuosité. — *On roçai chin dok a-t-abroké sor mi* : un chien dogue à poil roux s'est élancé sur moi. — *L'aïw a-t-abroké fou po n'kréveur* : l'eau a débordé, a fait irruption par une ouverture.

A-broubî, adv. A foison. Voy. **Broubî**.

Absan è **Absin**, s. et adj. Absent, qui est éloigné de sa demeure. — *Vo-z-avé stu lontin absan* : vous avez été longtemps absent. — *Li bèguenn a stu absant di s'kovin* : la religieuse a été absente de son couvent. — *On rouvèie vitt lè-z-absin* : lè-z-absin on totr : on oublie aisément les absents, les absents ont tort. Voy. **Èvété** è **Barètèd**.

Absansa è **Absince**, s. Absence, éloignement d'une personne qui n'est point dans le lieu de sa résidence ordinaire. — *Koùtt ou lonk absince* : courte ou longue absence. — *Il a de-z-absins d'espri* : il a des absences d'esprit. Voy. **Barètèd**.

Absinté, **aie**, adj. Événé, verjuté. — *Dè vin l'ess-t-absinté* : du vin verjuté. — *Likeûr absintaie* : liqueur événementée.

Absinté, s. Absinthe, plante très-amère, cordiale, stomachique. — *Beûr on d'mèie d'absinté* : boire un petit verre d'absinthe. — *Vin a l'absinté* : vermouth, vin dans lequel on a mêlé de l'absinthe.

Absolou, **ow**, adj. Absolu, indépendant, sans contrôle. — *Souèrin absolou* : souverain absolu; despote; intolérant. — *Ell ess-t-absolow diin n'kipagnèie, el vou sou ki li plai* : elle est absolue dans une société, elle ne veut que ce qui lui plaît.

Absolucion, s. Absolution, rémission des péchés : bref absoluire; pardon, grâce, indulgence. — *Pèr Bernàr ni m'a nin volou rint l'absolucion* : père Bernard n'a pas voulu me donner l'absolution. — *L'Èvek a d'né l'absolucion gènéral li jou dè blan jádi* : l'Évêque a fait la cérémonie de l'absoute le jour du Jeudi-Saint.

Absolumin, adv. Absolument, d'une

AÇA

manière absolue; nécessairement, décidément, résolument. — *Fà k'jè n-n'èvas absolumin* : il faut absolument que je m'en aille. — *Absolumin parlan* : absolument parlant, à juger de la chose en général, et sans entrer dans aucun détail.

Absouît, s. (*J'absou* ou *j'absouît, no-z-absouddan*). Absoudre, donner l'absolution; remettre, pardonner les péchés; faire grâce. — *An ka d'moir, to priess pou-t-absouît* : en cas de mort, tout prêtre a le pouvoir d'absoudre.

Abtini (s'), v. (*Ji m'abtin, ji m'ab-tairet*). S'abstenir, s'empêcher de faire quelque chose. — *S'abtini d'beûr è magné* : s'abstenir de boire et manger. — *Abtinév dè juré* : abstenez-vous de jurer. — *Lè priess divet s'abtini d'feum* : les prêtres doivent s'abstenir de femmes.

Abtiniss, s. Abstinence, action de s'abstenir. — *Ci n'è nin ouïe jeunn, c'è seûlmin abtiniss di châr* : il n'est pas jeune aujourd'hui, il n'est que jour d'abstinence.

Abu, s. Abus, mauvais usage, immo-déré, excessif, pernicieux. — *Abu d'on mo*; catachrèse, abus d'un mot. — *I fa korégi lè-z-abu* : il faut corriger les abus. — *Si on-z-a fai soula, c'è par abu* : si on a fait telle chose, c'est abusivement; c'est par abus, par un usage abusif. — *Kwan inn abu a pri rêcenn, il è bin málakhèie dè l'distràr* : quand un abus est enraciné, il est bien difficile de le détruire.

Abuvré, v. (*J'abuvrale, no-z-abuvran*). Abreuver, faire boire. — *Alé-z-abuvré lè vach à flo* : allez abreuer les vaches dans la mare.

Abuvrech, s. Action d'abreuver; abreuvir. — *Gna è noss viech on flo po l'abuvreg di no biess* : il y a dans notre village une mare pour abreuver notre bétail.

Abûzé, v. (*J'abûss, no-z-abûzan*). Abuser, tromper, séduire. — *Abûzé lè gin avou dè fîxé promess* : abuser le monde avec des promesses fallacieuses. — *Abûzé d'inn jónn fêie* : abuser d'une jeune fille, la séduire, la suborner, en jouir sans l'avoir épousée; en être le séducteur.

Abûzif, adj. Abusif, contraire aux règles, aux lois; mal employé. — *On moïain abûzif* : un moyen abusif. — *Pânicion abûzif* : punition abusive.

Abûzifmin, adv. Abusivement, d'une manière abusive; improprement, à faux. — *Si siervi d'on mo abûzifmin* : employer un mot abusivement.

Açâdè, v. (*J'açâtt ou j'açâdaie*). Attaquer, donner une semonce, un assaut;

ACH

dire des injures. — *I m'a-t-açadé si brutalmin ki ji n'vetéf pu gott* : il m'a apostrophé si brutalement que j'en étais étourdi. Voy. *Élerviné*.

Açadech, s. Attaque, assaut, provocation. — *C'e lu ka k'minct l'açadech* : c'est lui qui a commencé l'attaque.

Açahné, v. (*J'açahenn* ou *j'açahnaie*). Assaisonner, apprêter les aliments. — *J'a n'feum ki sé bin açahné n'kouhenn* : ma femme sait bien assaisonner la cuisine. — *Li feum ess-t-on glo boket, kwan c'nè nin d'ial ki l'açahnaie* : la femme est un friand morceau, quand ce n'est pas le diable qui l'assaisonne.

Açahné, v. Aôûter, mûrir par la chaleur du mois d'aôût. — *Fâreû de solo po-z-açahné mè péturon* : il faudrait du soleil pour aôûter mes potirons.

Açahnech, s. Assaisonnement, mélange des ingrédients qui servent à assaisonner ; accommodage, apprêt, condiment, béatilles. — *Li peûf, li sé, le-z-a, c'è de-z-açahnech* : le poivre, le sel, l'ail, sont des condiments.

Açazin, **Açazina**, **Açaziné**. Voy. *Moudrea*, *Mouté*, *Moudri*.

Acé, adv. Assez, suffisamment (1), autant qu'il faut. — *Il a de-z-aidan acé* : il a assez d'argent (2). — *Jè n'na-t-acé* : j'en ai à suffisance. — *Ci n'è nin acé* : c'est insuffisant, il y a insuffisance. — *No-z-estan no-z-acé* : nous sommes en nombre suffisant, nous sommes assez nombreux. — *Avu magnt del jott acé* : jeter sa langue aux chiens.

Acècht, v. (*J'acéch*). Tirer vers soi, attirer, approcher, haler. — *Acècht soula ver vo* : tirer cela vers vous.

Acé-gran, adj. Grandelet, diminutif de grand. — *Ell a déjà treû bâcel acé-grant* : elle a déjà trois filles grandelettes.

Acénale, s. Épigramme, lardon. — *On li a fai houmé n'stir acénaie* : on lui a fait gober une fière gouaille.

Acenn, s. Indice, fond, confiance. — *Li baromett rimontt, c'ess-t-inn acenn di bai tin* : le baromètre remonte, on augure bien du temps. Voy. *Astem*.

Acermennté, v. (*J'acermenntaie*). Assermenter, exiger, faire prêter le serment. — *Acermennté de-z-espai* : assermenter des experts.

Acertiné, v. (*J'acertinaie*). Assurer, certifier, confirmer. — *On m'a-t-acertiné l'novel* : on m'a certifié la nouvelle.

Ach è **Ag**, s. Age, durée, cours, époque de la vie. — *L'ag di s'marié* : l'âge nubile. — *Al flear di l'ach* : à la fleur de

ACH

l'âge, à la fleur des ans. — *Kel ach avé?* Quel âge avez-vous? Quel est votre âge? — *Foiss di l'ach* : virilité, âge viril. — *Il è d'ja d'on certain ach* : il est déjà d'un certain âge, il est entre deux âges. — *Doïan d'ach* : nestor, doyen d'âge. — *Li poi d-l'ach* : le poids, le fardeau des ans. — *Ess fou d'ach* : être hors d'âge. — *L'ag d'inn om ni va nin ordinaïrmin outt di kwatt-vin-z-an* : l'âge d'un homme ne dépasse pas communément quatre-vingts ans. — *L'ag d'on jvâ n'è wair di pu d'trinte an* : l'âge d'un cheval n'est guère de plus de trente ans.

Ach, int. Fi ! pour exprimer le mépris ou le dégoût ; pouah ! — *Ni m'parlé nin d'inn sakoi d'si mâcl, ach !* Ne me parlez pas de choses si sales ; fi !

Ach, s. Arche, partie d'un pont sous laquelle l'eau passe ; arcade, voûte. — *Ach tro hòtt ou tro bass* : arche trop surhaussée ou trop surbaissée. — *Li treceïn a-t-époirté deû-z-ach* : la débâcle a emporté deux arches. — *Le karoach pacet d'zo inn ach di noss vt pon* : les voitures passent sous une arche de notre vieux pont (1).

Ach, s. Arche. — *Ach di Noïé* : arche de Noé, vaisseau que Noé fit construire par le commandement de Dieu pour se sauver du déluge ; habitation qui contient beaucoup de ménages, des gens de toute espèce.

Achale, s. Bardane. Voy. *Fiskou*.

Achárné, **ale**, adj. Acharné, opiniâtre, violemment irrité. — *Le chin estit-achárné kontt le leû* : les chiens étaient acharnés contre les loups. — *Deû haréjress k'est-t-achârnaie l'eunn kontt di l'ôtt* : deux haréngères étaient acharnées l'une contre l'autre.

Achârnech è **Achárnémîn**, s. Acharnement, animosité opiniâtre, violente irritation. — *I s'on batou avou achárnémîn* : ils se sont battus avec acharnement.

A-châss, adj. Calcaire, qui peut-être changé en chaux. — *On tinir a-châss* : mont calcaire. — *Pîr a-châss* : pierre calcaire, pierre à chaux.

Achet, s. Acquêt, chose acquise ; achat, emplette, acquisition. — *Fé de-z-achet* : acquêter, acquérir un immeuble par un acte. — *L'om pou fé de-z-achet sou ki li plai* : il est permis à l'homme de disposer de ses acquêts et conquêts.

Âchet, int. Au chat ! Cri pour faire fuir un chat.

Achèvé, v. (*J'achev* ou *j'achef*, *no-z-achévan*). Achever, finir une chose commencée ; perfectionner, accomplir. —

(1) Prononcez suffisamment.

(2) De l'argent assez est incorrect.

(1) Dites : le pont des arches, et non le pont d'z-arches.

ACI

Voss mohonn, l'achèvréf ciss-t-osté? Votre maison, l'achèverez-vous cet été? — *L'oureg dîmêr la sin ess achèvé*: l'ouvrage reste inachevé.

Achèvmin, s. Achèvement, fin, exécution entière, accomplissement d'une chose, dernière main. — *L'achèvmin d'inn mohonn, d'inn orrech*: l'achèvement d'une maison, d'un ouvrage.

Achèpmin, s. Achoppement, écueil, obstacle. — *On trouvé dè pir d'achopmin divin to sou k'on-z-intriprin*: on trouve des pierres d'achoppement dans tout ce que l'on entreprend.

Achéte, v. (*Jachtaie, no-z-achtan*). Acheter, acquérir quelque chose à prix d'argent; faire emplette. — *Ji li a-l-achte n'mohonn*: je lui ai acheté une maison, j'ai acheté de lui une maison. — *Achéte bon marchi*: acheter à bon marché. — *Achéte chr*: acheter cher, acheter chèrement. — *Achéte po n'pess di pan*: acheter à vil prix. — *Achéte a peu d'or*: acheter au poids de l'or. — *Achéte a chrê pailaie, al kôp guêdie*: acheter à un prix onéreux, exorbitant. — *Achéte an gro è al kitêie*: acheter en gros et en détail. — *Ki l'achtaie bon, l'beu bon*: qui bon l'achète, bon le boit.

Achéteu, cûss, s. Acheteur, acquéreur, adjudicataire. — *Li vindê è l'achteu*: le vendeur et l'acheteur. — *Gna pu d'so-z-achteu ki d'so vindê*: il y a plus de sots acheteurs que de sots vendeurs.

Aci, s. Affût, machine pour soutenir et mouvoir une pièce d'artillerie. — *Aci a rôlett*: affût roulant.

Aci, s. Essieu, pièce qui traverse les roues; axe. — *L'aci di m'chèrio a kriné, pui s'a kacé*: l'essieu de mon chariot a crié, puis s'est brisé.

Acidowmin, adv. Assidûment, d'une manière assidue, constamment, journellement. — *Mi fi va-t-è skol assidowmin*: mon fils fréquente assidûment l'école. — *Li jonn kipér ess-t-acidowmin adlé s'ku-zeun*: le jeune gaillard est fréquemment auprès de sa cousine.

Aciervi, v. (*Jaciervih, no-z-aciervihan*). Asservir, assujettir, réduire à une extrême dépendance; soumettre, subjuguier. — *Noss Roie n'a nin volou aciervi s'peup*: notre Roi n'a pas voulu asservir son peuple.

Aciervihan, anté, adj. Asservissant, qui asservit. — *Diné dè-z-ôr aciervihan*: donner des ordres asservissants. — *Rék, volté aciervihant*: règle, volonté asservissante.

Aciervihmin, s. Asservissement, état de ce qui est asservi. — *Tini n'nâcion*

ACI,

divin l'aciervihmin: tenir une nation dans l'asservissement.

Acielt, s. Assiette, vaisselle plate pour servir ce qu'on mange. — *Acielt di sop*: assiette ou assiettée de soupe. — *Acielt volant*: assiette volante, assiette creuse que l'on sert entre les plats. — *Inn prop acielt*: une assiette propre, une assiette blanche. — *Hopai d'acielt*: pile d'assiettes. — *Pikêd d'acielt*: pique-assiette, écornifleur, écumeur de marmites, flaireur de tables ou de cuisines, qui ne vit que d'écornifleries, qui va cuisiner chez l'un chez l'autre.

Aciétf, v. (*Jactg, no-z-actjan*). Assiéger, faire le siège d'une place; importer, obséder. — *On-z-a-l-actgf Mâstrêk pluziêr feie*: Maestricht a été assiégé plusieurs fois. — *Li fouh dè montt aciétf li burô del komêdie*: la foule assiégeait le bureau du théâtre.

Acigna, s. Assignat, sorte de papier-monnaie qui était en usage du temps de la première République française. — *Lè-z-acigna on bin ratt toumé a rin*: la dépréciation des assignats a eu bientôt lieu.

Acinblaie, s. Assemblée, réunion de personnes en société; corps délibérant, cercle, comité. — *Acinblaie d'elektêr*: assemblée, réunion, délibération d'électeurs; comices, meeting. — *Lè montagnâr republikin, c'estêr lè-z-aregt d-l'acinblaie nâcionâl di Franss*: les montagnards républicains étaient les énergumènes de l'Assemblée nationale de France. — *Acinblaie d'erêtik, di laitê gin*: conciliabule, conventicule, assemblée d'hérétiques, de malhonnêtes gens. — *Acinblaie di r'ligê*: assemblée capitulaire. — *Acinblaie di rich*: rout, assemblée des gens du grand monde. — *Ji n'a nin voi d'vin l'acinblaie*: je n'ai pas voix délibérative.

Acinblê, v. (*Jacinbel ou j'acinblaie*). Assembler, réunir, convoquer; mettre ensemble, joindre, unir. — *Acinblê lè dêtê è lè kréianct*: assembler les débiteurs et les créanciers. — *Acinblê lè troupe*: assembler les troupes. — *Acinblê lè vègnuron*: assembler les vigneron. — *S'acinblê al Mohonn-del-Vêie*: s'assembler, se réunir à l'Hôtel-de-Ville, y être en délibération.

Acinblech, s. Assemblage, union, jonction, liaison, triage. — *Acinbleg di boi è d'planch po fê on batai*: assemblage de pièces de bois pour la confection d'un bateau.

Acinblêu, s. Assembleur, ouvrier brocheur qui assemble les feuilles d'un volume.

Aciné, v. (*Jacenn ou j'acinaie, no-z-*

ACI

acinan). Asséner, porter un coup rude et violent. — *Aciné on kô so l'makett* : frapper droit à la tête.

Acinsion, s. Ascension, l'une des grandes fêtes conservées par l'Eglise. — *C'è l'joû d-l'Acinsion ki l'Bondiû è r'monté à Cîr* : c'est le jour de l'Ascension que Notre-Seigneur est remonté au Ciel. — *A l'Acinsion, on magn panâh è moulon* : à l'époque de l'Ascension, on mange des panais et du mouton.

Acîr, s. Acier, fer raffiné très-pur, combinaison du fer avec le carbone. — *Gna nin baikh d'acîr divin voss lam di kôltai* : il y a peu d'acier dans la lame de votre couteau. — *Acîr di Dama* : acier de Damas. — *L'acîr è pu foir ki l'flair* ; *i peûss kâzi à fêie puss ki l'aîw* : l'acier est plus fort que le fer ; son poids est à celui de l'eau comme 7,78 est à 1.

Acîr, v. (*J'act*, no-z-*acian*). Asseoir, mettre sur une chaise, sur un banc ; poser, placer sur un siège. — *Acîr so on ham* : asseoir sur un escabeau. — *Ji m'act* : je m'assieds ou je m'asseois. — *Acitt, valet* : assieds-toi, mon garçon. — *S'acîr al tâf* : s'attabler. — *Ess aciou so s'kou* : être assis sur son séant, assis à terre.

Acîr, v. Taxer, frapper une contribution. — *On va-t-acîr de novèlè tak* : on va frapper de nouveaux impôts.

Acîré, v. (*J'actraie*, no-z-*actran*). Acérer, souder de l'acier à la pointe ou au tranchant d'un outil, pour le rendre plus propre à percer ou à couper. — *Acîré n'lam di kôltai* : acérer une lame de couteau.

Acîrêie, s. Acierie, fabrique d'acier. — *Li maiss è l'z-ovrt d-acîrêie* : le directeur et les ouvriers de l'acierie.

Acîrêû, *êûss*, adj. Acieré, converti en acier, qui contient de l'acier. — *Dè flair acîrêû* : fer acieré. — *Pontl acîrêûss* : pointe acierée.

Acîss, s. Embasement, base d'un bâtiment, sol sur lequel il est construit ou doit être construit. — *Voss batimin âret tro pô d'acîss* : votre bâtiment aura une base trop restreinte.

Acîss, s. Assises, session d'une cour criminelle. — *Prézidè lè-z-acîss* : présider les assises.

Acisté, v. (*J'aciss* ou *j'acistaie*). Assister, aider, secourir ; être présent à. — *Fâ-t-acisté lè pôf* : on doit assister les pauvres. — *Acisté lè prizonîr* : assister les prisonniers, adoucir leur captivité. — *Li Bondiû v'z-acîss ! Dieu vous assiste ! Voy. Aidî.*

Acistins, s. Assistance, aide, secours. — *Dimandé, promett acistins* : de-

AÇO

mander, promettre assistance. — *Brair a l'acistins* : crier à l'aide, réclamer du secours.

Acitts, s. Acide, un des sels primitifs, qui imprime sur la langue une saveur plus ou moins aigre. — *J'ainm bin lè-z-acitt divin sou ki j'magn* : j'aime bien les acides dans mes aliments.

Acô, s. Assaut, attaque pour emporter de vive force. — *Printi inn vèie d'acô ou a l'acô* : prendre une ville d'assaut ou à l'assaut. — *On n'saré printi ciss vèie la d'acô* : cette ville est inexpugnable.

Acôci, v. (*J'acôcie*, no-z-*acôcian*). Associer, recevoir quelqu'un dans une compagnie pour participer à ses avantages ; agréger, donner part. — *No n'z-avan-t-acôci po ciss-t-intripriss la* : nous nous sommes associés pour cette entreprise.

Acôteech, s. Association, club, propagande ; société dont le but est de propager certaines opinions politiques.

Acôman, *anté*, adj. Assommant, excessivement ennuyeux, incommode. — *Ovrech acôman* : ouvrage assommant. — *Hoûtè parlè di spair è d'leûwarou, c'è dè-z-istoir acômant* : entendre parler de revenants et de loups-garous, ce sont des histoires assommantes.

Acomé, v. (*J'acôm*, no-z-*acôman*). Assommer, tuer avec quelque chose de pesant ; assassiner, massacrer ; ennuyer avec excès. — *Dè moudred l'on stu ratintè po l'acomé* : des assassins ont été l'attendre pour l'assommer. — *Sin Stienn a stu acomé a kô d'ptr* : S. Étienne a été lapidé.

Acômeû, s. Assommoir, piège pour assommer les bêtes ; massue, bâton plombé. — *D'on kô d'acômeû i l'a bouht ju* : d'un coup d'assommoir il l'a abattu.

Acômpsiem, s. Assomption, enlèvement miraculeux de la S^{te} Vierge au Ciel par les anges. — *L'Acômpsiem tom è mèie l'awouss* : la fête de l'Assomption tombe à la mi-août, au 15 août.

Acôrti, v. (*J'acôrtih*, no-z-*acôrtan* ou no-z-*acôrtihan*). Assortir, réunir les choses qui se conviennent ; fournir, pourvoir. — *Bolik bin acôrtèie di tole sôr di stof al dierainn môlt* : boutique, magasin bien assorti de tous genres d'étoffes au dernier goût.

Acôrtimin, s. Assortiment, assemblage de certaines choses de même nature ; collection, fourniture, pacotille. — *Acôrtimin d'ustèie, di koleâr, di pavion* : assemblage d'outils, de couleurs, de papillons.

Acôtelemm, adv. Diablement, excessivement, diaboliquement. — *Si fèrm ess-*

AÇU

l-açotèimin laitt : sa femme est extrêmement laide.

Açoti, v. (*J'açotih, no-z-açotihan*). Endiabler, endéver, se fâcher, raffoler, enrager. — *Il açotih è spai* : il enrage, il a le diable au corps. — *Fé açoti* : faire fâcher, tourmenter, tarabuster. — *J'açotih di fin è d'seù* : la faim et la soif me dévorent.

Acoûkech, s. Accouchement, art, méthode d'accoucher, de délivrer les femmes enceintes.

Acoûkèu, eûss, s. Accoucheur, celui dont la profession est de faire des accouchements ; médecin ou chirurgien accoucheur. — *C'è l'acoûkèu d'madam inn tél* : c'est l'accoucheur de madame une telle. — *Ell ainm mi n'acoûkèu ki n'seg-dam* : elle aime mieux un accoucheur qu'une sage-femme.

Acoûki, v. (*J'acoûk, no-z-acoûkan*). Accoucher, délivrer une femme. — *El s'a-t-acoûki oûte del nuit* : elle a accouché (ou enfanté) cette nuit (1). — *S'acoûki d'inn germal di valet ou d'bâcel* : accoucher de deux jumeaux ou de deux jumelles.

Acoûkmin, s. Accouchement, enfement, action d'accoucher. — *Acoûkmin doloreù* : accouchement douloureux. — *Kinoh-ti bin li bone métôte dè-z-acoûkmin* ? Connait-il la bonne méthode des accouchements ?

Açoupi, v. (*J'açoupih, no-z-açoupihan*). Assoupir, endormir à demi, disposer au sommeil. — *Lè vepèir ki monte-t-è l'ieuss açoupihet* : les vapeurs qui montent à la tête assoupissent. — *S'açoupi* : s'assoupir, roupiller. — *I s'aveù konpromètou, min sè parin on-t-açoupi l'afair* : il s'était compromis, mais ses parents ont assoupi l'affaire.

Açoupihan, antt, adj. Assoupissant, qui prédispose au sommeil ; soporeux, narcotique. — *On r'mètt açoupihan* : un remède assoupissant, un narcotique, un soporifique ou soporifère. — *L'opiom ess-t-açoupihan* : l'opium est soporatif. — *Açoupihannt founir* : fumée assoupissante.

Açoupihmin, s. Assoupissement, sommeil léger, soporeux. — *C'ess-t inn açoupihmin ki raviss inn létargie* : c'est un assoupissement léthargique.

Acrokté, v. (*J'acroktaie*). Gaffer, accrocher avec une gaffe. — *Acrokté on batai* : gaffer un bateau.

Açujèti, v. (*J'açujèti, no-z-açujètihan*). Assujétir ou assujettir, soumettre, astreindre, obliger à ; fixer. — *Il ess-t-açu-*

ADA

jèti a d'mani è l'koulaie di s'feù : il est assujéti à rester au coin de son feu. — *S'açujèti à manir dè-z-ott* : s'assujettir aux manières d'autrui.

Açujètihmin, s. Assujettissement, contrainte, obligation de ; dépendance, sujétion. — *Kel açujètihmin ! on nè l'sèrèu so-poirté lontin* : quel assujettissement ! on ne pourrait le supporter longtemps.

Açuralemîn, adv. Voy. **Açuré**.

Açuranss è Açûrech, s. Assurance, certitude, confiance, sécurité. — *Ji v'donret tott lè-z-açuranss ki vo d'zîrré* : je vous donnerai toutes les garanties que vous désirerez. — *Kipagneie d'açuranss kontt li feù* : compagnie ou société d'assurance contre incendie. Voy. **Warrantèie**.

Açuré, v. (*J'acûr, no-z-açûran*). Assurer, affirmer une chose ; certifier. — *Soula è vraie, ji v'z-è n-n'açûr* : cela est vrai, je vous en assure. — *Vov'z-açûrré ki c'è l'air ki toûnn* : vous vous assurerez que c'est la terre qui est en mouvement. — *On m'a promètou soula sin l'açûré* : on m'a promis cela indéterminément.

Açûré, v. Assurer, mettre en sûreté ; ôlayer, rendre solide. — *Fé açûré s'mohonn* : faire assurer sa maison contre incendie. — *Soula l'ess-t-açûré* : cela lui est hoc. — *S'açûré d'inn novel* : s'assurer d'une nouvelle, la vérifier, la constater, l'avérer.

Açûré è Açûrémin, adv. Assurément, certainement, vraisemblablement, probablement, apparemment, sans doute, sûrement, à coup sûr, indubitablement.

Açûrèu, s. Assureur, qui assure une maison ou un navire contre l'incendie, le naufrage, etc. — *Lè-z-açûrèu on v' nou vérifit l'damach* : les assureurs sont venus vérifier, constater le dommage.

Adaglé. Voy. **Agadlé**.

Adai. Voy. **Dai**.

A-dai-dai, adv. A dos. — *Viné m-fi, vo vairé a-dai-dai* : venez, petit, je vous porterai à mon dos.

Adam è Adam, s. Adam, le^r premier homme. — *No-z-estan turto parin di pâ noss prumt pèr Adam* : nous sommes tous parents du par notre premier père Adam. — *Li pêchi d'Adam è d'Èv* : le péché d'Adam et d'Ève, le péché originel.

Adaré, v. (*J'adâr, no-z-adâran*). Fourrer, passer, bouter. — *I m'a-t-adaré on papi* : il m'a passé un papier.

Adawi, v. (*J'adaw, no-z-adawan*). Amadouer, flatter, caresser pour attirer à soi ; allicher, affrioler, enjôler (ou engeôler). — *Li spiék vi di d'tote sôr di bai po v'z-adawi* : l'espiègle vous dit de belles choses, des choses insidieuses pour vous amadouer.

(1) Ne dites pas : *elle s'est accouchée*, à moins qu'elle ne se soit délivrée elle-même sans le secours d'une autre personne.

ADE

Adawian, *anté*, adj. Attirant, séduisant. — *Avu inn adawian lingach* : avoir un langage qui attire, qui amadoue. — *Ell a dè-z-adawianté manir* : elle a des manières séduisantes.

Adawicé, *céss*, s. Celui qui amadoue, qui flatte; enjôleur, cajoleur, flageolet, adulateur. — *Nè l'hoùlé nin, c'ess-t-inn adawicé* : ne l'écoutez pas, c'est un enjôleur, il vous parle insidieusement.

Addicéom è **Akdicéom**, s. Addition, première règle d'arithmétique, pour assembler plusieurs nombres en un seul. — *Voss-t-addicéon è bonn, j'a fai l'proûf* : votre addition est exacte, j'en ai fait la preuve.

Addicéomé è **Akdicéomé**, v. (*J'addicéonaié*, *no-z-addicéonan*). Additionner, faire une addition; sommer, ajouter une chose à une autre. — *Mi p'ti ki k'minss a-z-addicéoné* : mon petit fils commence à additionner.

Addicéomé è **Akdicéomé**, adj. Additionnel, ce qui doit être ajouté. — *Ci n'è nin acé dè pai vo tèle, i fu ko mett le cantim additioné* : non-seulement il faut payer vos contributions, mais vous devez encore les centimes additionnels.

Addiré, s. Reliquat de paiement d'une dette, d'un compte, d'une rente. — *Ni lei mâte dè-z-addiré a sou k'vo d've* : ne laissez jamais de queue à une dette. — *Dimani addiré* : être, rester retardataire.

Addivam, prép. Au-devant, vis-à-vis, à l'opposite. — *Alé addivan di s'feum* : aller au-devant, à la rencontre de sa femme. — *Vo d'mané podri l'Mohonn-del-Vèie, è mi addivam* : vous demeurez derrière l'hôtel-de-ville, et moi vis-à-vis.

Addizeur, s. Excédant, surplus; surbricot, surcroît de travail ou de bénéfice; travail de surrogation, travail surrogatoire; émoluments, pécule. — *Fé dè-z-addizeur* : gagner au-dessus de sa journée; émolumenter, gagner par-dessus le marché, au-dessus de sa tâche, gagner en sus.

Addizeur, prép. Au-dessus. — *Vo d'mané addizeur di to zel* : vous demeurez au-dessus d'eux tous. — *Ji n'saréu ovré addizeur di mé foiss* : je ne saurais faire de l'ouvrage au-dessus de mes forces. — *Métév addizeur di to le jâsmin* : placez-vous au-dessus de tous les cancons. — *Noss sikricé a d-l'espri jusk'addizeur del tiess* : notre avocat a de l'esprit jusque par-dessus la tête.

Adegnt, v. (*J'adegn*, *no-z-adegnan*). Bonneter, faire des sollicitations soumissives et répétées. — *A foiss d'adegnt le*

ADI

hò bonet, il a oblinou l'pless ki r'koiréf : à force de courbettes à l'égard des personnes haut placées, il a obtenu la place qu'il convoitait.

Adel, s. Adèle, nom de femme, abréviation d'*Adalsté*.

A-déu, adj. Digité, découpé en forme de doigts. — *Dè foie a-déu* : feuilles digitées.

A-déu-pt, adj. Bipède, qui a deux pieds, qui marche à deux pieds. — *Lè-z-oûhai c'è dè biess a-déu-pt* : les oiseaux sont des animaux bipèdes, sont des bipèdes.

Adeuri, v. (*J'adeurih*, *no-z-adeurihan*). endurcir, rendre dur; accoutumer. — *S'adeuri à mâva tin* : s'endurcir, se faire, s'acclimater à l'intempérie des saisons. — *Li tair kiminss a s'adeuri* : la terre commence à se durcir, à se seller, à se tasser. — *Li boi d'châgn s'adeurih è l'aiw* : le chêne durcit dans l'eau.

Adeurihech è **Adeurihmin**, s. Endurcissement, état de ce qui devient dur; situation d'une âme qui a perdu tout sentiment de pitié, de vertu. — *Adeurihmin d'kour* : endurcissement de cœur.

A-déu-z-él, adj. Diptères, insectes à deux ailes. — *Lè moh, c'è dè biess a-déu-z-él* : les mouches sont des diptères. — *Batimin a-déu-z-él* : bâtiment diptère.

A-d'foû, adv. Extérieurement, à l'extérieur, au dehors. — *Vola on batimin k'ess-t-acé bri à-d'foû* : voilà un bâtiment qui est assez beau extérieurement. — *N'ess d'vô k'à-d'foû* : n'être pieux qu'extérieurement.

Adiersech, s. Réussite, bon succès, heureuse issue, dextérité. — *L'adierseg di sou k'on-z-intriprin* : la réussite de ce qu'on entreprend.

Adiersi, v. (*J'adiess*, *no-z-adiersan*, *no-z-adiersan*). Réussir, avoir un succès; toucher droit où l'on vise, adresser au but. — *Vo-z-avé bin adiersi* : vous avez bien adressé, vous avez visé juste. — *I vairet, s'adiess* : il viendra peut-être; il viendra ou il ne viendra pas.

Adiess, s. Adresse, subtilité. — *Voss-t-om a n'granti adiess divin to* : votre mari se distingue par son adresse en toute chose.

Adiet, int. Adieu; salut en se quittant. — *Dir adiet* : dire adieu, prendre congé. — *Enn n'alé sin dtr adiet* : partir sans saluer son hôte. — *Si j'a mâte l'aiw è m'kâv, adiet mè kronpir* : si jamais ma cave est inondée, adieu mes pommes de terre, c'en est fait.

Adil, s. Odile, nom propre de femme. — *Lè p'tite gin priet sintt-Adil po lè-z-oûie* : le petit peuple invoque sainte Odile pour le mal d'yeux.

A-din, adv. A dents de loup. — *Sitof kôpaie a-din* : découpure à dents de loup.

Adioss, s. Obséquiosité, cérémonie, complaisance servile, flatterie, salamalec. — *Fé dè-z-adioss a n'sakt* : être obéissant, servile à l'égard de quelqu'un.

Adir, s. Différence, mécompte. — *Soula n'è nin lon acé, gna bin d-l'adir* : cela n'est pas assez long, il y a bien à dire, il s'en faut de beaucoup, il y a bien de la différence.

Adir, v. Persuader. — *Si lèt adir* : consentir, se laisser fléchir, se montrer exorable; céder (1).

Adia, s. Adieu. — *Fé sè-z-adiu* : faire ses adieux, prendre congé. Voy. **Adiet**.

Adjektif è **Akjektif**, s. Adjectif, mot qui qualifie, qui modifie un substantif. *Blan, nêr, freû, chô, gran, piti, c'è dè-z-adjektif* : blanc, noir, froid, chaud, grand, petit, sont des adjectifs (2).

Adjektifmin è **Akjektifmin**, adv. Adjectivement, en manière d'adjectif. — *Gna dè suplantif kon s'è siev adjektifmin* : il y a des substantifs qu'on emploie adjectivement.

Adjoin, s. Adjoint, joint, associé à un autre pour l'aider, pour le suppléer. — *L'adjoin dè Mair* : l'adjoint du Maire.

Adjondech, s. Adjonction, jonction d'une personne à une autre. — *Po sè rolé villmin ciss-l'afair la, i fàrè l'adjondeg d'on komiçair d'pus* : pour faire marcher rapidement cette affaire, il faudra l'adjonction d'un commissaire de plus.

Adjoint, v. Adjoindre, joindre une personne à une ou plusieurs autres, pour un travail, pour le soin d'une affaire. — *I n'sàrèû fé lo seû, i fà ll adjoint on skrièû po l'aïd* : il ne pourrait faire seul, il faut lui adjoindre un homme de loi pour le seconder.

Adjoûrné, v. (*J'adjoûrnaie*). Ajourner, assigner quelqu'un pour certain jour; renvoyer à un autre jour. — *Li kâss ess-l'adjoûrnaie a kwinzain* : la cause est ajournée à quinzaine. Voy. **Mimett**.

Adjoûrné è **Adjoûrnémîn**, s. Ajournement, assignation ou avertissement pour un jour désigné. — *Konsinti a n'adjoûrnémîn* : consentir à un ajournement. — *Voté por ou kontt l'adjoûrnémîn* : voter pour ou contre l'ajournement.

Adjointé, v. (*J'adjointt, no-z-adjoutan*).

(1) *Adir* n'est usité qu'à l'infinitif. Se laisser à-dire n'est pas français.

(2) On peut dire qu'en général les Wallons placent l'adjectif avant le substantif; exemple : *nêr pan, bai jârdin, hôtt mohonn, rog jott*. Mais il y a de nombreuses exceptions : *pan èstê, ties prêche, mû francet, lingach walon*. D'autres adjectifs précèdent ou suivent indifféremment leurs substantifs : *blan papt et papt blan, pantalon trawé et trawé pantalon*.

Ajouter, mettre quelque chose de plus; joindre, intercaler, annexer. — *Adjouté m'no à voss liss di livrant* : ajoutez mon nom à votre liste de fournisseurs. — *Adjoutév foi a dè s'fai boign mècech* ? Ajoutez-vous foi à de telles balivernes ?

Adjoutt, s. Annexe, ce qui est uni à une chose principale; adjonction, addition, supplément, amplification; ajoutage, allonge, intercalation. — *Fàret n'adjoutt a ci meur la* : il faudra une annexe, un prolongement à ce mur (1).

Adjudan, s. Adjudant, officier ou sous-officier d'état-major destiné à seconder les chefs dans le commandement. — *Adjudan-mâjor* : adjudant-major. — *Adjudan-ba-z-ofict* : adjudant-sous-officier.

Adjugt, v. (*J'adjug ou j'adjugeie, no-z-adjujan*). Adjuger, déclarer en justice qu'une chose appartient de droit à l'un des plaideurs. — *On li a adjugt on leks k'on li disputé* : on lui a adjugé un legs qu'on lui contestait. — *Adjugt le frâi* : adjuger les dépens.

Adiâttt, s. Adélaïde, nom de femme.

Adlé, adv. et prép. Près, auprès, proche, chez. — *Lèim adlé vo* : laissez-moi aller auprès de vous. — *Dimani a Grivgnaie, adlé Litch* : demeurer à Grivegnée, lez-Liège.

A-d'mêie, adj. Passable, médiocre, à moitié, entre le zist et le zest. — *Sont-i bai vo kolon* ? *Pa, a-d'mêie* : sont-ils beaux vos pigeons ? Mais, passables.

A-d'mêie, adv. Passablement, médiocrement. — *Chante-t-i bin voss lignroû* ? *A-d'mêie* : chante-t-elle bien votre linotte ? Passablement.

Adôbê, **alc**, adj. Atteint, frappé. Voy. **Askôr**.

Adon, adv. Alors (2), en ce temps-là, en ce cas-là, à cette époque; puis, ensuite. — *Voss mônnonk ni viké pu-z-adon* : votre oncle ne vivait plus alors. — *Asteûr kom adon* : dès-à-présent comme dès-lors.

Adon-pui, adv. Après quoi. — *No no r'poizi a milan vôte, adon-pui no-z-alf so Hà* : nous nous reposâmes à mi-chemin, après quoi nous nous dirigeâmes sur Hal.

Adorâcion, s. Adoration, action par laquelle on adore. — *L'adorâcion dè Sin Sakramin* : adoration du Saint-Sacrement. — *Il ainm ciss feum la a l'adorâcion* : son amour pour cette femme va jusqu'à l'adoration. — *Adorâcion dè solo, dè-z-ass* : sabéisme, sabaisme ou sabisme, religion des anciens mages, laquelle consistait

(1) Une *ajoute* n'est pas français.

(2) L'*a* du mot *alors* ne se prononce que devant une voyelle.

ADR

dans l'adoration des astres. — *Adôrâcion* de *féa* : religion des ignicoles, qui adorent le feu.

Adôrâf, adj. Adorable, digne d'être adoré. — *Gna ki l'Bondiu ki scûte adôrâf* : Dieu seul est adorable.

Adôrâteur è **Adôrêu**, s. Adorateur, celui qui adore; amoureux passionné pour une femme. — *Lê-z-adôrâteur dè vraie Bondiu* : les adorateurs du vrai Dieu. — *Ciss damzel la a baiké d'adôrâteur* : cette demoiselle a de nombreux adorateurs.

Adôrê, v. (*J'adôr*). Adorer, rendre un culte à Dieu; révéler, aimer passionnément. — *On n'dêu-t-adôrê ki l'Bondiu* : il ne faut adorer que Dieu. — *Adôrê lè fû diu* : adorer les faux dieux, les idoles. — *Kâzt tott lè bèlè feum s'adôrê* : presque toutes les jolies femmes s'adorent.

Adôrêu-d'imâch, s. Iconolâtre, nom que les iconoclastes donnaient aux catholiques.

Adoûci, v. (*J'adoûcih*). Adoucir. Voy. **Ma-doûcih**.

Adoûcihan, adj. Adoucissant, qui diminue la douleur ou l'irritation; anodin, parégorique. — *Drouk adoûcihanit* : drogue anodine.

Adoûcihech è **Adoûcihmin**. Voy. **Ma-doûcihech**.

Adoûf, v. (*J'adoûte*). Mesurer de l'œil ou à l'œil. — *Ja-t-adoûf voss kotiech, i m'sont ki gna bin treû vech è d'maie* : j'ai mesuré à vue votre cotillage, je l'évalue à trois verges et demie.

Adoûlé, v. (*J'adoûl* ou *j'adoûlaie*). Aduler, flatter. — *El si lai-t-adoûlé par on fû l'rai* : elle se laisse aduler par un perfide.

Adrâfêté, v. (*J'adrâie* ou *j'adrâietate*). Accourir. Voy. **Atrâfêté**, **Akari**.

Adram, adv. Bien, convenablement. — *Soula n'va nin adram* : cela ne va pas bien, ne va pas au but, ad rem; cela ne concorde pas, cela ne s'emmanche pas bien.

Adramté, v. (*J'adramtaie*). Ajuster, adapter, appliquer une chose à une autre. — *Ji n'sâreû adramté ci coviek la avou voss chôdron* : je ne puis adapter ce couvercle à votre chaudron.

Adrêf, v. (*J'adress*, *no-z-adrêçan*). Adresser, envoyer, faire parvenir directement. — *Adrêf n'lett, on paket a n'sakt* : adresser une lettre, un paquet à quelqu'un. — *S'adrêf a s'maiss* : s'adresser, avoir recours, recourir, se présenter à son maître, à son patron. — *Vâ mt d-s'adrêf à Bondiu k'a sè sin* : il vaut mieux de se tenir au gros de l'arbre qu'aux branches.

Adress, s. Adresse, suscription, titre

ADU

d'une lettre. — *On ne sâreû lér ciss-t-adress la, ell è tro mâ skrits* : cette adresse est illisible (ou illisible), elle est trop mal écrite. — *Ni dovê mâte inn lett ki n'è nin a voss-t-adress* : n'ouvrez jamais une lettre qui n'est pas à votre adresse.

Adress, s. Adresse, dextérité, agilité, habileté, subtilité, ruse. — *Savu fê de toûr d'adress* : savoir faire des tours d'adresse.

Adrett, adj. Adroit, celui qui a de l'adresse, de la dextérité; habile, avisé, fin, rusé, subtil; spécieux. — *Foir adrett* : habillissime, ingénieux, industrieux. — *Ess adrett a fê n'sakoi* : être adroit, avoir de l'aptitude, de l'intelligence à l'œuvre. — *C'è l'ci k'è l'pu-z-adrett ki l'époilt so l'pu foir* : le plus adroit l'emporte sur le plus fort. — *Fâ bin ess adrett po plair a to l'montt* : il faut beaucoup d'art pour plaire à tout le monde.

Adrettmin, adv. Adroitement, d'une manière adroite, avec adresse; habilement, dextrement, subtilement, ingénieusement, spécieusement. — *Ti jou adrettmin à bête* : tu es très-habile au jeu de quilles. — *El s'a sêcht adrettmin fô d'inbara* : elle s'est adroitement tirée d'embarras.

Adrêu, s. prép. Vis-à-vis, en face. — *Adrêu d'mon Bieltmê* : vis-à-vis la maison Barthélemi (1).

Adrêti, v. Rendre droit. Voy. **Ma-drêti**.

Aduré, v. (*J'adêr*, *no-z-aduran*). Daigner, condescendre. — *On n'a nin aduré li prêinté on vair d'aiv* : on n'a pas daigné lui offrir un verre d'eau.

Aduri, v. (*J'adurih*, *no-z-adurihan*). Endurcir, rendre dur. — *Li chên s'adurih è l'aiv* : le chêne se durcit dans l'eau. — *Fâ k'lè jônè gin s'adurihess à to lè tin* : il faut que les jeunes gens s'endurcissent à toutes les intempéries.

Adurihech è **Adurihmin**, s. Endurcissement, état de ce qui devient dur. — *L'aduriheg dè flair par li trinp* : l'endurcissement du fer par la trempe.

Aduzâf, adj. Tactile, tangible, qu'on peut toucher. — *Lê-z-espri n'son nin aduzâf* : les esprits ne sont pas tangibles.

Aduzê, v. (*J'aduss* ou *j'aduze*, *no-z-aduzan*). Toucher, palper, tâter, frôler. — *On n'a nin aduzê soula* : on n'a pas touché à cela, cela est intact. — *On n' s'âreû aduzê l'loumtr* : la lumière est intangible, impalpable. — *Gna dè maladie k'on hap to s'aduzan l'on l'ott* : il y a des maladies qui se communiquent par le contact.

(1) Ne dites pas : au droit de la maison...

ADV

Aduzé, aie, adj. Touché, frôlé, fâché; offensé, susceptible, blessé. — *Il è vitt aduzé*: il s'offense aisément, il est chatoilleux, il est tendre aux mouches, il a la peau tendre, un rien le met aux champs, il est d'une grande susceptibilité.

Aduzech, s. Tact, attouchement, frôlement. — *Kom ciss sitof la è rah a l'aduzech*: comme cette étoffe est raide au toucher.

Aduzeâr, s. Empreinte, tache, marque, vestiges. — *On riknoh l'aduzeâr di sè mâct deû*: on reconnaît les traces de ses sales doigts. Voy. **Akseâr**.

Advairb, s. Adverbe, modificatif, joint au verbe. — *Doussmin, baikô, pè, c'è de-z-advairb*: doucement, beaucoup, peu, sont des adverbes.

Advairtanss, advairtihmin è advairtissmin, s. Avertissement, avis, information; préface, avant-propos, discours préliminaire, conseil; monition, monitoire, lettre monitoriale. — *Diné, riçâr inn advairtanss*: donner, recevoir un avertissement. — *C'ess-t-inn advairtihmin di Bondiu*: c'est un avertissement du Ciel. — *L'advairtissmin d'on ltv è telfeie oci gro ki l'tv mainn*: l'avertissement ou préface d'un livre est parfois aussi volumineux que le livre même.

Advairti, v. (*J'advairtih*). Avertir, donner avis, informer, faire part. — *Advairti a tin pur on senn*: avertir à temps par un signe, par un geste. — *S'advairti l'on l'ott*: s'entre-avertir.

Advigilé, v. (*J'advigilaie*). Veiller à, surveiller. — *Loukt d'advigilé kom i fâ voss intriptiss*: veiller soigneusement à votre entreprise.

Â-d'-vin, adv. Intérieurement, au dedans. — *Ci fru la è bai â-d'-foû, min â-d'-vin il è viermouïé*: ce fruit est beau en dehors, mais intérieurement il est véreux. — *Vola n'bel façât di mohonn, è â-d'-vin c'è kom tnn heûr*: voilà une belle façade de maison, mais l'intérieur ressemble à une grange.

Advina, s. Énigme, définition en termes métaphoriques, discours enveloppé, parole énigmatique, proposition obscure, posée énigmatiquement; allégorie. — *Adviné n'advina*: deviner une énigme. — *Sin li r'ligion, li montt ess-t-inn advina*: sans la religion, l'univers est une énigme.

Advinaf, adj. Énigmatique, qui tient de l'énigme. — *Diskour advinaf*: discours énigmatique. — *Diviss advinaf*: paroles énigmatiques.

Advinafmin, adv. Énigmatiquement, d'une manière énigmatique. — *Ti jâss toti advinafmin*: tu parles toujours énigmatiquement.

AFA

Advinan (a l'), adv. A l'avenant, à proportion. — *Ciss bâcel la a dè bai juet, dè bai-z-otie, è to-t-afai a l'advinan*: cette fille a de beaux cheveux, de beaux yeux, et tout à l'avenant.

Adviné, v. (*J'advenn, no-z-advinan*). Deviner, juger, prédire par conjectures. — *Adviné n'charât, on lógogrif*: deviner une charade, un logogriphe. — *Ji n'so nin sôrct po-z-adviné soula*: je ne suis pas un sorcier, un Œdipe, pour deviner cela. — *On n'sâreû adviné l'avntr*: on ne saurait deviner l'avenir. — *Adviné n'boûtt*: dire un mensonge officieux.

Advinech è Advinnrêie, s. Action et manière de deviner. — *Si mett à faitt di l'advinech*: s'exercer à deviner.

Advineû, ress, s. Devineur, qui devine, qui invente; œdipe. — *Advineû d'charât, di lógogrif*: devineur de charades, de logogriphe. — *Advineû d'boûtt*: forger de meneries, de craques.

Advini, v. (*Il advin*). Advénir, avenir, arriver par accident; résulter, s'ensuivre. — *No veûran sou k'enn advairet*: nous verrons ce qu'il en adviendra, ce qu'il en arrivera. — *Enn n'advairet sou ki poret*: il en adviendra ce qu'il pourra.

Advizé, v. (*J'adviss, no-z-advizan*). Aviser, donner avis. — *On l'a-t-advizé a tin*: on lui a donné avis à temps opportun. — *On so advize bin on sâti*: un fou avise bien un sage. — *On hena d'vin advize bin inn om*: un verre de vin avise bien un homme.

Â-d'-seûr, prép. Voy. **Âd-diseûr**.

Acêûr, v. (*J'acêûraie, no-z-acêûran*). Manger, travailler à heures fixes. — *Si manech è toti parfaiitmin acêûr*: dans son ménage, les heures des repas et du travail sont toujours régulièrement fixées.

As, s. Aphte, petit ulcère qui vient dans la bouche. — *Lè-z-af son doloreû*: les aphtes sont douloureux.

Asâb, adj. Affable, qui a de l'affabilité; accessible, d'un abord facile; bienveillant. — *Noss Maieûr ess-t-estremmin asâb*: notre Mayeur (ou notre Bourgmestre) est extrêmement affable, courtois. — *Avu de mantr asâb*: il a des manières affables.

Asâblisté, s. Affabilité, aménité. — *Si asâblisté l'a fai aimé d'to l'montt*: son affabilité lui a gagné tous les cœurs; son ton gracieux, sa courtoisie l'ont fait aimer de tout le monde.

Asâbmin, adv. Affablement, avec affabilité, gracieusement, courtoisement. — *Noss kontess reçoît l'montt asâbmin*: notre comtesse reçoit affablement tout le monde.

Asahan, adj. Vieux mot. Voy. **Asamé**.

Afai, prép. A mesure que, au fur et à mesure. — *Pat a fai*: payer chaque fois,

payer argent comptant. — *Afui ki wangu kek aidan, i lè bèd* : au fur et à mesure qu'il gagne quelque argent, il le boit.

A-fai, prép. A propos. — *A-fai d'han-trèie, li feie da Mali l'pougnott kè bizaie* : à propos de liaisons amoureuses, la fille de Mathieu le manchot s'est laissé enlever.

Afair, s. Affaire, tout ce qui est le sujet d'une occupation; chose, intérêt, etc. — *Marchan ki fai de bonè-z-afair* : marchand qui fait de bonnes affaires, qui est sur le trottoir. — *I fai de maldè-z-afair* : il fait de mauvaises affaires, ses affaires commencent à se découdre. — *C'ess-t-inn laitt afair* : c'est une affaire obscure, équivoque; c'est la bouteille à l'encre. — *Fè lè-z-afair d'inn ott* : gérer, conduire, gouverner, administrer les affaires d'un autre. — *J'a tan d'afair ki ji n'sè d'ké costé éluite* : je suis si affairé que je ne sais où donner tête. — *Si sèchi fò d'inn mal afair* : se tirer d'une mauvaise affaire les braies nettes. — *Il ou dè-z-afair èponl* : ils ont affaire ensemble. — *Lè-z-afair ni vou nin* : les affaires sont en état de stagnation. — *C'è sè-z-afair è nin le ross* : ce sont ses affaires et non les vôtres. — *C'ess-t-inn afair dai soula* ! c'est une affaire que cela ! c'est une étrange affaire. — *On bai afair* : un bel objet, une jolie chose. — *Mi om d'afair* : mon homme d'affaires, mon commettant, mon mandataire, mon fondé de pouvoirs. — *Ajin d'afair* : homme d'affaires, courtier, maquignon d'affaires. — *No pinsan miné lè-z-afair, è c'è zel ki no minet* : nous croyons conduire les choses, et ce sont elles qui nous mènent.

Afairi, v. (*J'afairèie, no-z-afairan*). Charger quelqu'un de beaucoup d'affaires, le surcharger de travaux. — *Si ro l'afairi trop, i n'fret rin d'bon* : si vous lui donnez trop de besogne, il ne fera rien qui vaille.

Afairi, èie, adj. Affairé, occupé de beaucoup d'affaires; embesogné. — *Voss sikriè è tro-z-afairi, on n'pou rin fini avou lu* : votre avocat est trop affairé, on ne peut en finir avec lui.

Afaiiti, v. (*J'afaitèie ou j'afaitih, no-z-afaitihan*). Habituer, accoutumer, faire prendre une habitude, une coutume; aguerrir, acclimater, affaïter, apprivoiser un oiseau de proie. — *On deù-t-afaiti lè-z-èfan a-z-ovré* : on doit habituer les enfants au travail. — *Mi wèzenn ess-t-afaitiè a beùr sè kwatt tass di kafet* : ma voisine a coutume de boire ses quatre tasses de café.

A-faité, adj. Habitué, initié, capable. — *Ji n'so nin ko à-faité de mesti* : je ne suis

pas encore au courant du métier. — *Ell a stu bin ratt à-faité del kouhenn* : elle s'est bientôt mise en état de faire la cuisine.

Afamaieimin, adv. Avidement, goulument, comme un affamé. Voy. **Mafaraieimin**.

Afamé, v. (*J'afam ou j'afamaie*). Affamer, ôter, retrancher, couper les vivres; causer la faim. — *Bloké n'vèie è l'afamé* : bloquer une ville et l'affamer.

Afamé, èie, adj. Affamé, qui est souvent tourmenté par la faim; famélique. — *On sloumak afamé* : un estomac famélique. — *Otèur afamé, k'areg di fin* : auteur famélique (par dénigrement). — *Aru n'menn afamaie* : avoir une mine famélique. — *On leù afamé* : un loup affamé. — *Guedie afamaie ni kwir nin l'sàce* : à l'affamé tout est bon. — *Vintl afamé n'a nol orèie* : ventro affamé n'a point d'oreilles.

A-fé, s. Affaire. — *C'ess-t-ani k'ro n-n'aré a-fé* : c'est à moi que vous aurez affaire. — *Tè n-n'a-t-awou a-fé a l'maiss* : tu as eu affaire à ton maître.

Afektàcion è **Afekteeh**, s. Affectation, manière de parler ou de faire qui s'éloigne du naturel; ostentation. — *Kèl sott afektàcion d'vin sè-z-air* ! Quelle ridicule affectation dans son ton et ses manières ! Quelle vanité ! quelle emphase !

Afektaiemin, adv. Avec affectation. — *Pàrlé, siktr afektaiemin* : parler, écrire avec affectation. — *Si mouci afektaiemin* : s'habiller avec affectation.

Afekté, v. (*J'afek ou j'afektaie*). Affecter, parler ou agir d'une manière qui s'écarte du naturel; chercher à montrer des qualités qu'on n'a pas. — *On stil afekté* : style affecté, emphatique. — *Mantr afektaie* : manières affectées, vaniteuses, ridicules. — *Pàrlé to-z-afektan* : parler emphatiquement.

Afektèd, ènas, adj. Affecté, qui est plein d'affectation dans son air, dans ses manières, dans son langage. — *C'ess-t-on jònn om tro-z-afektèd divin sè gess* : c'est un jeune homme trop affecté dans ses mouvements, dans ses gestes. — *Ell ess-t-on pò afektèss divin s'lingach* : elle est un peu affectée dans son langage.

Afennimin. Voy. **Afneech**.

Afèch, s. Affiche, placard, écrit, imprimé pour annoncer, désigner. — *Afich di komedie* : affiche de spectacle. — *Plakt dè-z-afèch divin tott lè row* : placarder des affiches dans toutes les rues. — *Kihiri n'afèch* : déchirer une affiche.

Afèché, v. (*J'afèch ou j'afèchaie*). Afficher, attacher une ou plusieurs affiches; placarder, rendre public. — *Afiché de papi* : afficher, placarder, attacher des

AFI

placards, des imprimés. — *Li jugmin va-t-ess afché* : le jugement va être affiché. — *Pôl è Chanchess si von marié, ka i son-t-afché* (1) : Paul et Françoise vont se marier, car leur annonce de mariage est affichée. — *Jonn feie ki s'afch* : jeune fille qui s'affiche, qui affiche sa légèreté, sa honte, qui met le public dans la confidence de ses désordres.

Afchech è **Afchmin**, s. Action d'afficher, de placarder. — *Fâ k-l'afchech si paie kom ôtchoi* : le soin d'afficher des placards doit être payé comme tout autre travail.

Afcheû, **cûss**, s. Afficheur, celui qui affiche des placards dans les rues. — *L'afcheû del komêdeie* : l'afficheur du théâtre.

Afidé, **ale**, s. Affidé, celui à qui l'on se fie, confident. — *Evoi n'afidé* : envoyer un affidé, un homme de confiance. — *Vo-z-esté eunn di sè-z-afidaie* : vous êtes une de ses affidées, de ses confidentes.

Aflan, **anté**, adj. Aigu, pointu. — *On kougné aflan* : un coin tranchant. — *Toumé l'ieiss so n'pir aflant* : tomber la tête sur une pierre aiguë.

A-flet, adj. Filarenteux, qui a des filaments. — *Vola del char k'è to-t-a-fle* : voilà de la viande filandreuse, pleine de filandres.

Aflouté, v. (*J'afsloutaie*). Filouter, voler avec adresse; gripper. — *C'ess-t-on kaponass ki m'a-t-aflouté treû patâr* : c'est un larron qui m'a grippé trois sous.

Afloutech, s. Action et manière de filouter. — *Ess pacé maiss divin l'afoutech* : être passé maître en fait de filouterie.

Aflouteû, **cûss** ou **ress**, s. Escroc, filou, larron. — *On l'a-t-arrêté kom aflouteû* : on l'a arrêté comme faisant le métier de filou.

Aflouteûre, s. Filouterie, escroquerie, larcin. — *Li janfess m'a chipé m'bak par aflouteûre* : le larron m'a grippé ma bague par un tour de maître Gonin.

Afin, conj. Afin, marque le but qu'on se propose. — *Prian l'Bondiu afin dè wangut sè grâs* : prions Dieu afin d'obtenir ses grâces. — *Pârlé bai afin de l'rapistè* : dites-lui des douces paroles pour l'apaiser.

Afiné, v. (*J'afenn*, *no-z-afnan*). Ébouillir, diminuer à force de bouillir; épurer, consommer. — *Voss bouion è tro-z-afiné*; *il è divnou kom del sirôp* : votre bouillon est trop ébouilli, il a la consistance du sirop.

Afinnech, s. Action de diminuer à force

AFL

d'ébouillir; consommation. — *Par tro d'afnech li boli n'vâ pu rin* : le bœuf trop ébouilli ne vaut plus rien.

Afss-ki, conj. Afin que, pour que. — *Ji v'di soula afss-ki vo l'sépés* : je vous dis cela afin que vous le sachiez.

Afstolé (s'), v. (*Ji m'afstol* ou *ji m'afstolaie*). S'atinter. — *Ji m'a n'gott afstolé po-z-ale al fess* : je me suis un peu attifée pour aller à la kermesse.

A-fah, adv. Beaucoup, abondamment, à foison, par flots, excessivement. — *Ciss-t-annaie gna dè kronpîr a flah* : cette année, il y a des pommes de terre à foison.

Aflâwi, v. (*J'afslâwih*, *no-z-afslâwihan*). Affaiblir, rendre faible; débilitier, rendre débile; débiffer, exténuer, efféminer, énerver. — *Aflâwi on malât po l'riwèri* : affaiblir, débilitier un malade pour le guérir. — *Li d'bâch aflâwih li koir* : la débâche affaiblit le corps.

Aflâwihan, **anté**, adj. Affaiblissant, qui affaiblit; débilitant, cachectique. — *Po lè maladiè di kour, i su dè r'mett aflâwihan* : pour les maladies du cœur, les anévrismes, il faut des remèdes débilitants.

Aflâwihech è **Aflâwihmin**, s. Affaiblissement, débilitation, exténuation, cachexie, prostration. — *L'afslâwihmin dè koir, del voi, del vuw* : l'affaiblissement du corps, de la voix, de la vue.

Afleûri è **Afleûri**, v. (*J'afleûrih* ou *j'afleûrih*). Affleurer, réduire deux corps contigus à un même niveau; planer, unir, égaliser. — *Afleûri on tapkou à levai del row* : affleurer une trappe au niveau de la rue.

Afleûrihech è **Afleûrihmin**, s. Action et manière d'affleurer. — *L'afleûriheg di deû tètâs* : action d'affleurer deux solives.

Aflêh, s. Affliction, chagrin, état de tristesse et d'abattement d'esprit. — *Fâ-t-êduré lè-z-aflich k'i plai-t-à Bondiu d'no-z-avoi* : il faut savoir supporter les afflictions qu'il plait à Dieu de nous envoyer. — *Ess rich di tonai d'aflich è d'travê huflet* : être riche de maintes tribulations et de futiles objets; avoir plus de dettes que d'argent.

Aflêh, s. Bardane, plante à fleurs composées et à folioles crochues; elle s'attache aux vêtements. Voy. **Piskou**.

Aflajiemîn, adv. D'une manière affligeante. — *Le maladiè no-z-on-t-akablè aflajiemîn* : les maladies nous ont douloureusement accablés.

Aflijan, **anté**, adj. Affligeant, qui afflige; désolant. — *Akcidin aflijan* : accident affligeant. — *Aflijant novel* : nouvelle affligeante, navrante.

(1) On dit à Verviers : *son so l'planch al jott*.

AFO

AFR

Affijf, v. (*Jastich* ou *jastije*, *no-z-astijan*). Affliger, causer de l'affliction, de la douleur; attrister, navrer. — *Si mâleür m'a fameûsmin astijt*: son malheur m'a profondément affligé. — *S'astijt del moir di s'mam*: s'affliger, se désoler, se contrister de la mort de sa mère.

Affijf, etc, s. Estropié, impotent, incurable, infirme. — *Acisté lê pôv-z-astijt ki n'on pu ni bress ni janb*: secourir les pauvres incurables qui sont perclus des bras et des jambes. — *Diné l'amônna a n'pov astijeie*: donnez l'aumône à une pauvre infirme.

Affikeien, s. Voy. **Astich**.

Afflör, v. Affleurir. Voy. **Afleurir**.

Afflowé, v. (*Jaslow*, *no-z-aslowan*). Affluer, survenir en grand nombre. — *Lè-z-étringir aflowé-t-a Spâ*: il y a affluence d'étrangers à Spa.

A-foiss, adv. A foison, beaucoup, en grand nombre. — *Gna de jott a-foiss ciss-t-annaie*: il y a abondance de choux cette année. — *A Lich, i gna-t-a-foiss de bon-z-ovrt*: Liège foisonne en bons ouvriers.

Afoiss, v. Renforce. — *Diet v'z-afoiss!* Dieu vous garde; je vous salue!

Afolale, s. Chose extraordinaire, inouïe. — *Vola n'afolaie!* Voilà une chose étrange, surprenante!

Afolé, v. (*Jafolaie*). Fouler, estropier. — *El s'a-t-afolé on gnair*: elle s'est foulé un nerf.

Afoleech è **Afoleür**, s. Foulure, contusion d'une partie foulée; mutilation, blessure, nerf offensé. — *Riwéri n'afolèür*: guérir une foulure.

Afondré, v. (*Jafondraie*, *no-z-afondran*). Effondrer, fouiller et remuer, enfoncer. — *Fû sovîn afondré lê pîcâzè tair*: on doit souvent effondrer les terres pierreuses.

Afondrihech è **Afondrihmin**, s. Effondrement, action de creuser profondément la terre. — *L'afondriheg de kâwèzè tair*: l'effondrement des terrains caillouteux.

Afoncé, v. (*Jafonss*, *no-z-afonsan*). Enfoncer, pousser au fond; creuser. — *Afoncé d'vin lê broûlt*: enfoncer dans la boue, s'embourber. — *Li balai a-t-afoncé*: le bateau est coulé à fond, est coulé bas, a chaviré. — *Avu lê-z-ôte afonsé*: avoir les yeux enfoncés, creux, déprimés.

Afonsech, **Afonseür** è **Afonssmin**, s. Enfoncement, action d'enfoncer; creux, cavité, trou, vide; dépression; crique (petite baie). — *Gna baikd d'afoncihech divin cis pavaie la*: il y a beaucoup d'enfoncures dans ce pavé.

Aforam, **ant**, s. Étranger, survenant.

— *Gna pless è amagni po lê-z-aforan*: il y a place et à manger pour les survenants.

Aforé, v. (*Jafor* è *j'aforaie*). Mettre en perce. Voy. **Abrekt**.

Aforé, etc, adj. Présomptueux, arrogant. Voy. **Mâtin**.

Afouwech, s. Affouage, droit de prendre du bois dans une forêt pour se chauffer. — *Lè patzan de hamò jouwihet de dreä d'afouwech*: les paysans du hameau jouissent du droit d'affouage.

Afranki, v. (*Jafrankih*, *no-z-afrankihan*). Affranchir, rendre libre; décharger, exempter. — *Afranki n'esklâf*: affranchir un esclave, lui accorder sa liberté. — *Afranki n'lett*: affranchir une lettre. — *On bon mestt afrankih del mizer*: un bon métier garantit de la misère.

Afrankihech è **Afrankihmin**, s. Affranchissement, action d'affranchir; garantie, décharge. — *Afrankihmin d'inn lett*: affranchissement d'une lettre. — *Afrankihmin d'inn esklâf*: manumission, affranchissement d'un esclave.

Afreü, **câss**, adj. Affreux, épouvantable, horrible, hideux. — *Touwé s'pér ou s'mér, c'ess-t-inn sakoi d'afreü*: le parricide est un crime abominable. — *T'a di n'afreüss boât!*: tu as dit un mensonge affreux. — *Kwan on-z-ess-t-è l'mizer, to-t-afai ess-t-afreü*: tout est affreux dans la pauvreté.

Afreü, **câss**, adj. Considérable, immense, prodigieux. — *Gnaveü n'afreü montt al porseïon*: il y avait une foule immense à la procession. — *Kêl afreüss convôle di gln po vèi pacé l'prins!* quelle énorme circulation se porte sur le passage du prince!

Afreüsmîn, adv. Affreusement, horriblement, épouvantablement. — *On brêiév afreüsmîn*: on criait horriblement. — *I fai-t-afreüsmîn lai*: le temps est affreusement mauvais.

Afreüsmîn, adv. Extraordinairement, considérablement, excessivement, immensément, prodigieusement. — *Oâte, i fai-t-afreüsmîn bai*: aujourd'hui il fait extraordinairement beau. — *Gnaveü-t-afreüsmîn de gin*: il y avait un nombre considérable de personnes.

Afrikân, s. Rose d'Inde, sorte de fleur jaune. — *Av de-z-afrikân è voss jârdin?* Avez-vous des roses d'Inde dans votre jardin?

Afrikoté, v. (*Jafrikott* ou *j'afrikolaie*). Affrioler, attirer par quelque chose d'agréable au goût, ou par des présents. — *Ji lê-z-afrikola avou de châpatnn è n'boïe di trinte kwatt*: je les affriolai avec des grives et une bouteille de 34. — *Vo*

AFU

p'li prézin on-t-afrikoté Bebett : vos petits présents ont affriolé Babet. — *S'afrikoté* : se pimper, s'habiller d'une manière attrayante.

Afroï, v. (*J'afroïe, no-z-afroïan*). Élargir, faire prêter; faciliter; mettre en train, décrasser. — *Afroï de wan, de solé* : assouplir, faire prêter des gants ou des souliers; leur faire prendre la forme de la main ou du pied; les étrenner. — *Vola mè hozui afroï* : voilà mes guêtres assouplies. — *Afroï n'aprinidiss* : dégrossir un apprenti.

Afroïteeh, s. Élargissement, apprêt, action d'assouplir. — *C'é l'afroïteeh ki rin de solé dhèie a mett* : c'est en assouplissant d'abord des souliers, qu'on les rend faciles à chauffer.

Afroun, s. Affront, injure, outrage de paroles ou de faits; avanie. — *Ricâr inn afroun* : essayer un affront, une rebuffade, un camouflet. — *Éduré n'afroun* : boire, avaler, digérer un affront. — *J'a todi ciss-t-afroun la so li stoumak* : j'ai toujours cet affront sur le cœur, je ne puis le digérer. — *L'amitié d'on vârin ess-t-inn afroun po on brav om* : l'amitié d'un vaurien est une injure pour un honnête homme. — *L'afroun ni s'roïvèie mâie po to, enn nè d'meur todi de mark* : l'affront ne peut entièrement s'oublier, la cicatrice en demeure toujours.

Afrontaieimin, adv. Effrontément, impudemment, insolemment, impertinemment. — *Loukt afrontaieimin* : regarder effrontément. — *Vo v'divizé tro-z-afrontaieimin* : vous vous exprimez trop arrogamment.

Afronté, aie, s. Effronté, impudent, insolent, osé. — *Taiss-tu, l'ess-t-on p'ti afronté* : tais-toi, tu es un petit effronté, un petit impertinent. — *Kél afrontaie!* Quelle égueulée! — *Ess afronté kom on pag di kour* : être insolent comme un page de cour.

Afronté, v. (*J'afronti ou j'afrontaie*). Afronter, tromper sous prétexte de bonne foi. — *Afronté n'bâcel* : tromper, suborner, séduire une fille.

Afrontéu, eûss, s. Afroniteur, celui qui affronte, qui trompe. — *On l'kinoh po n'afrontéu, diméfiiv-zè* : on le connaît pour un afroniteur, méfiez-vous-en.

Afrontèrie, s. Effronterie, insolence, imprudence, arrogance. — *Ji hé lè-z-afrontèrie* : je hais les effronteries, les impertinences.

A-fra, adj. Fruitier, qui porte du fruit. — *Vo waitt son plinte d'âb a-fra* : vos prairies sont pleines d'arbres fruitiers.

Afu, s. Affût. Voy. **Ael**.

AGA

Afûlé, v. (*J'afûl ou j'afûlaie*). Affubler, couvrir, envelopper la tête, le corps, de quelque vêtement. — *Vola n'pov seum k'ess-t-afûlaie è s'kott* : voilà une pauvre femme affublée de sa jupe. — *S'afûlé è s'mantai, è s'mantulet* : s'affubler de son manteau, de sa mante ou mantelet. — *Afûlé d'on seïai d'auw so l'tiess* : verser un seau d'eau sur la tête de quelqu'un.

Afûleeh ou Afûlimin, s. Affublement, habillement, voile; ce qui couvre la tête, le visage, le corps. — *Divin kél afûleeh ki vo-t-la!* dans quel bizarre affublement te voilà!

Afûleûr, s. Mante, ancien habillement de femme en soie; mantelet. — *Mi bel afûleûr di sôie, dihéf mi grammèr* : ma-belle mante de soie, disail ma grand-mère.

Afûté, v. (*J'afûtt ou j'afûtaie*). Affûter, disposer le canon pour tirer, mettre une pièce en batterie. — *Lè kanon son-t-afûté è to prett a tiré* : les canons sont disposés en batterie et tout prêts à tirer.

Afûteeh, s. Affûtage, action d'affûter un canon. — *I fu paï ottan po l'afûteeh* : il faut payer tant pour l'affûtage.

Agâ, s. Aga, commandant turc, officier des janissaires.

Agâ, s. Schiste houiller, pierre qui se sépare par lames et par scailles et qui sert d'engrais aux vignobles. — *On liiir a l'agâ* : montagne ou roche schisteuse.

A-gach, adj. Attitré, à gages; gagiste, mercenaire. — *Témou à-gach* : témoin à gage, témoin attitré.

Agâet, v. (*J'agass ou j'agaçie*). Agacer, animer, exciter; chercher à plaire par des regards, des gestes, des manières attrayantes. — *No-z-agassan Cokoss, el pins tro lon* : nous agacerons Pentecôte; elle est trop pensive.

Agadié è Agadromé, v. (*J'agadlaie, j'agadronaie*). Affubler, envelopper, entortiller. — *Kom vo-t-la agadlaie, bâcel!* comme te voilà atintée, jeune fille!

Agai, s. Aguets, guet; embuscade. — *Si mett â-z-agai po pict on voleur* : se tenir aux aguets pour saisir un voleur; être aux écoutes, épier, observer.

Agâtemèté, v. (*J'agâtemètaie*). Sou-tirer de l'agent. — *Lè filou agâtemètet lè-z-aidan de tro bonnass paizân* : les filous soutirent l'argent des paysans trop bénévoles.

Agâtemètèu, s. Enjôleur, qui surprend et qui attire par des paroles flatteuses. — *El s'a let égaïoulté par inn agâtemètèu* : elle s'est laissé tromper par un enjôleur.

Agâtoùlé, v. Empaumer. V. **Égaïoulté**.
Agall, éic, adj. Dégagé, élégant, mi-

guon, gentil, avenant, sémillant. — *Dè bai-z-agali solé* : de beaux souliers bien dégagés, mignons. — *Dè-z-agaliè bott-kenn* : des bottines bien élégantes, bien mignonnes. — *Taie agaliè* : taille svelte.

Agasmin, s. Agacement, sensation désagréable d'un fruit acide. — *Agasmin d'din* : agacement de dents. — *Agasmin d'gnair* : agacement, irritation de nerfs.

Agatt, s. Agate, pierre précieuse transparente; calcédoine, pierre calcédonieuse; sardoine; onix. — *Li tiess di Notru-Dam gravaie so inn agatt ôniks* : la tête de la sainte Vierge gravée sur une agate onix.

Agatt, s. Agathe, nom de femme. — *On mett asteur le r'pintenn a Sinte-Agatt* : les recluses pour cause de démence sont aujourd'hui à l'hospice Sainte-Agathe (1).

Agèian, *ant*, adj. Gigantesque, qui tient du géant; colossal, extraordinaire, démesuré, prodigieux. — *Sin-Kristof esteû a'inn taie a-geiant* : Saint Christophe était d'une taille gigantesque. — *Gna de chagn ki sou-t-a-geian* : il y a des chênes qui sont d'une hauteur prodigieuse.

Agènech, s. Genuflexion, acte religieux par lequel on fléchit le genou; prosternation. — *L'agènech è d'rèk, kwan on pass divan l'Sin-Sakramin* : la genuflexion est obligatoire quand on passe devant le Saint-Sacrement.

Agènt (s'), v. (*Ji m'agenm, no no'-z-agenan*). S'agenouiller, se mettre à genoux; se prosterner; faire une genuflexion. — *Kwan l'priess liv li Bondin, to l'mont s'agenm* : à l'élévation, tout le monde s'agenouille. — *Lè chamò è lè-z-è'èf'm s'agenet* : les chameaux et les éléphants s'agenouillent.

Agistré, v. (*Jagistrac*). Établir, prendre gîte. — *Ell a v'nou s'agistré è noss mohone, kâzt malgré no-z-ôtt* : elle est venue s'implanter dans notre famille pour ainsi dire malgré nous.

Aglotiné, v. (*Jaglotenn ou jaglotinac*). Affriander, affrioler, rendre friand, exciter par la bonne chère. — *Voss bon rosbif m'a-t-aglotiné* : votre succulent rosbif m'a affriandé.

Aglotinech, s. Action et manière d'affriander; appât. — *L'aglotineg gât le-z-èf'm* : on gâte les enfants à les affriander.

Âgn, s. Âne, bête de somme à longues oreilles, plus petit que le cheval, bête asine, grison; chantre, roussin d'Arcadie. — *Pôâtrin d'inn âgn* : ânon, bourriquet. — *Âgn bacett* : bourriquet, petit ânon. — *Sel d'âgn* : bât d'un âne. — *Lôicô d'inn âgn* :

licol ou licou d'un âne. — *Li cheg d'inn âgn* : ânée, charge d'un âne. — *Selé è dicêl n'âgn* : bâter et débâter un âne. — *Savach âgn* : onagre, âne sauvage. — *L'âgn brai* : l'âne braie. — *Li hènihon d'inn âgn* : le brament d'un âne. — *Fè li rê k'il ess-t-inn âgn, ki s'âgn n'è k'inn biess* : faites lui voir que son âne n'est qu'une bête; montrez lui son bec jaune.

Âgness, s. Ânesse, femelle de l'âne; bourrique. — *Dè lècâi d'âgness* : du lait d'ânesse.

Âgnêû ou **Âgnêl**, s. Anier, celui qui conduit des ânes. — *Lè-z-âgnêû son kâzi turtô de mèrèg d-l'Arden è del Kondro* : les âniers sont presque tous des messagers de l'Ardenne et du Condroz.

Âgnêû, s. Ayeneux, commune du canton de Fléron, à 40 kilom. de Herve et de Liège. Pop. 980 hab. Sup. 385 1/2 hect. — *Li bai chestai d'Wègimon è so tair d'Âgnêû* : le beau château de Wégimont est sur le territoire d'Ayeneux.

Âgnêl, v. (*Jâgnel ou j'âgnlaie*). Annoncer, ne lire ou ne réciter, ne répondre qu'avec peine, qu'en hésitant. — *Vola pu d'st mèd ki ra-t-è skol, è i n'fai co k'âgnêl* : voilà plus de six mois qu'il va à l'école, et il ne fait encore qu'annoncer.

Âgnoulé, v. Amadouer. Voy. **Amadoulé**.

Âgnuss. Voy. **Naness**.

Âgnrêie, s. Anerie, faute commise par ignorance; balourdise. — *Il a fai lu n'fameûss âgnrêie* : il a fait là une fièvre anerie.

Âgnuss, s. Agnus, figure en cire ou en broderie, représentant un agneau et bénite par le Pape; petite médaille en cuivre figurant un saint personnage ou un symbole quelconque religieux. — *De tin pacé, lè bèguenn dinî dè bèlè p'tite-z-agnuss à skolir k'avt bin di leû katricem* : anciennement les religieux donnaient de beaux petits agnus aux écolières qui avaient bien récité le catéchisme.

Âgnuss-Dèi, s. Agnus Dei, point de la messe immédiatement avant la communion. — *Vola l'mess kâzi fôû, on-z-ess-l-a l'agnuss-Dèi* : voilà la messe presque finie, le prêtre va communier.

Âgolina, s. Couffre où l'eau s'engloutit.

Âgônî, v. (*Jâgônî*, *no-z-âgônihan*). Agoniser, être à l'agonie. — *Kwan j'a kwitè l'malât, il âgônihéf* : quand j'ai quitté le malade, il agonisait.

Âgônihan, *ant*, s. Agonisant, qui est à l'agonie. — *Dir le palair dè-z-âgônihan* : dire les prières des agonisants.

Âgrâci, v. (*Jâgrâci è j'âgrâciè*, *no-z-âgrâviam*). Grâcier, faire grâce à un cri-

(1) *Kl ess li fous d-Âcâi de Parâh? C'è Sinte-Â gatt.*

AGR

mincl, lui remettre sa peine. — *On-z-espair ki l'kondanné sèrè-t-agràct par li Roi* : on espère que le condamné sera gracié par le Roi.

Agrafa, s. Agrippa, nom d'un auteur qui a écrit sur la physique et la philosophie occulte. — *Li liv Agrafa* : le grimoire des sorciers. — *I s'etin avou l'Dial, il a l'liv Agrafa* : il est en correspondance avec le démon, il possède le livre d'Agrippa (erreur populaire).

Agrafé, v. (*J'agrafè* à *j'agrafaie*). Agripper, arracher brusquement, saisir. — *Agrafé sou dé min* : arracher des mains; extorquer, se rendre coupable d'extorsion.

Agrait, v. (*J'agraie*, *no-z-agraian*). Amincir, rendre grêle; atténuer. — *Agrait on pà* : amincir un pieux. — *Lè damzel si koirset voltt po s'agrait* : les demoiselles aiment de se serrer dans leur corset pour s'amincir la taille.

Agrandi, v. (*J'agrandih*, *no-z-agrandihan*). Agrandir, rendre plus grand, plus étendu; accroître, augmenter. — *Pók-a pò, j'a-t-agrandi mè bin* : peu à peu, j'ai agrandi mes propriétés.

Agrandihech è **Agrandihmin**, s. Accroissement, augmentation. — *Ji deù l'agrandihech di m'ciuss a inn èritech* : je dois l'agrandissement de ma ferme à un héritage.

A-gran-pònn, adv. A grand'peine, malaisément, difficilement. — *C'ess-t-a-gran-pònn s'il ess-t-èvoie* : c'est à grand'peine s'il est parti.

Agrap, s. Agrafe, crochet de fer qui entre dans un anneau qu'on appelle *porte*, et qui sert à attacher ensemble différentes choses; crampon de fer pour retenir des pierres et autres objets (1). — *Disfè n'agrap* : ôter, détacher une agrafe. — *On li a d'né on liv avou dè-z-agrap d'argin* : on lui a donné un livre avec des fermoirs en argent.

Agrapé è **Agrapté**, v. (*J'agrap*, *j'agra-paie* è *j'agraplai*). Agraffer, attacher avec une agrafe. — *Agrapém mi mantai, sif-plai* : agrafez-moi mon manteau, s'il vous plaît.

Agrawé è **Agrawté**, v. (*J'agraw* è *j'agrawtaie*). Gripper, attraper subtilement. — *On li a-t-agrawté sè wan* : on lui a grippé ses gants.

Agrès, v. (*J'agrèie*, *no-z-agrèian*). Agréer, recevoir favorablement; accueillir, admettre. — *Ki l'Bondiu vòie agrèt no pàlair* : Dieu veuille agréer nos prières. — *Soula n-m'agrèie nin* : cela ne m'agrée pas, cela me désagrée. — *Fé li me konplumin*. . . *Agrèt lè di s'pàr* : faites-lui mes compliments. . . Agrérez les siens.

(1) Ne dites pas *un accroche*.

AGU

Agreïab, adj. Agréable, plaisant, gracieux, divertissant. — *On tin agreïab* : un temps agréable. — *Agreïab dimear* : habitation agréable.

Agreïabmin, adv. Agréablement, plaisamment, d'une manière gracieuse, divertissante. — *Ji so-t-agreïabmin logt* : je suis agréablement logé. — *Dimani sin rin sè, ci n'è nin agreïabmin viké* : restor oisif, ce n'est pas vivre agréablement.

Agreïactem, s. Admission, agrégation dans un corps, dans une compagnie. — *On-z-a stu kontt si agreïacion* : on s'est opposé à son agrégation.

Agreïaf, adj. Qu'on peut agréer. Voy. **Akceptaf**.

Agreïemin, s. Agrément, ornement aux habits et aux meubles; milleret. — *Ci fòletie la è tro nou, i fàrèù kék-z-agreïemin* : ce fauteuil est trop uni, il aurait besoin de quelques agréments.

Agreïemin, s. Agrément, approbation, consentement. — *Ji n'vou rin sè sin l'agreïemin del kipagnèie* : je ne veux rien faire sans l'assentiment de la compagnie.

Agreïmin, s. Agrément, plaisir, satisfaction. — *Trouvrè-t-i d-l'agreïmin è viech wiss k'il è?* Trouvera-t-il de l'agrément dans le village où il est?

Agret, s. Courage, énergie, volonté d'entreprendre; prévenance, attention, égard, complaisance, condescendance. — *Vo n'avè nin tan seùlmin l'agret dè dir bonjoù* : vous n'avez pas seulement l'attention de dire bonjour. — *I n'a nol agret po rin sè* : il est nonchalant, il n'a pas le courage de rien faire.

Agrifé, v. (*J'agrif* ou *j'agrifai*). Agripper. Voy. **Agrafé**.

Agrijan, antt, adj. Agissant, actif, laborieux, hardi. — *C'ess-t-inn om agrijan, i reiùcihret* : c'est un homme entreprenant et résolu, il réussira. — *Si p'lite feum ess-t-agrijantit oci* : sa petite femme est aussi active et laborieuse.

Agrijf, v. (*J'agrich*, *no-z-agrijan*). Empoigner, prendre aux cheveux; se colleter, se tignoner, se harper. — *Gna deù harejress ki s'on-t-agrijt* : il y a deux harengères qui se sont prises aux cheveux.

Agueri, v. (*J'aguèrih*, *no-z-aguèran* ou *no-z-aguèrihan*). Aguerir, accoutumer aux fatigues de la guerre, ou à quelque autre chose de pénible. — *Voss gènéral a-t'avou bin ratt aguèri sè sòdàr* : votre général a eu promptement aguerri ses troupes.

Aguesu, s. Pie, agasse ou agace; oiseau de plumage blanc et noir, de la grosseur d'un pigeon. — *Jàzè kom inn*

AHA

aguess : jaser comme une pie borgno. — *Oiéu lè-z-aguess chawlé?* Entendez-vous les pies jacasser? — *Moudrihé d'aguess* : pio-grièche.

Aguess, s. Cor au pied, sorte de durillon qui vient aux pieds. — *Rikôpé sè-z-aguess* : couper ses cors. — *Rât lè-z-aguess* : extirper les cors. — *Rikôpéu* ou *raieû d'aguess* : artiste pédicure. — *I ploûret, mè-z-aguess chanlet* : mes cors m'annoncent la pluie, ils me font mal (1).

Agutett, s. Aiguillette, tresse, cordon ferré par le bout. — *Fèrom d'agutett* : ferret d'aiguillette. — *Dè-z-agutett fèraie d'argin* : des aiguillettes ferrées d'argent. — *Fèrè d'agutett* : aiguilletier, forreur d'aiguillettes et de lacets.

Agustin, s. Augustin, nom d'homme. — *Sin-z-Agustin esteû l'fi da Sintt-Monik, il a stu batizé a l'ag di trinte-deû-z-an* : saint Augustin était fils de sainte Monique ; il a été baptisé à l'âge de 32 ans.

Agustin, emm, s. Augustin, religieux de l'ordre de saint Augustin. — *Lè gran-z-agustin, lè p'ti-z-agustin* : les grands augustins, les petits augustins.

Ah, s. Aise, loisir, satisfaction, aisance. — *Printt sè-z-ah* : prendre ses aises, se mettre à son aise, se goberger ; manquer aux convenances. — *On n'a nin tott sè-z-ah a ci montt* : on n'a pas toutes ses aises, toutes ses commodités, dans ce monde. — *I vik a s'iah* : il vit à son aise, dans l'aisance, opulemment ; il vit chez lui paix et aise, il a les pieds chauds. — *Ji fret soula a m'iah* : je ferai cela à loisir. — *Mett inn sakt a s'iah* : mettra quelqu'un à son aise, l'encourager, empêcher qu'il ait de la timidité ou de l'embarras.

Ah, s. Aix-la-Chapelle, ville des États prussiens, capitale de la province du Bas-Rhin. Pop. 39,000 hab. — *Li moss d'Ah* : la montre des reliques à Aix-la-Chapelle. Voy. *Moss*.

Aha, int. Ah ! ah ! Ha ! — *Aha ! vo v'cial* : ah ! vous voici.

Ahafté, v. (*J'ahaftaie*). Accrocher. — *Si vantrin s'a-t-ahafté a n'sipenn, è s'a fai on cin* : une épine à laquelle son tablier s'est accroché y a fait un cin.

Ahaftoch è Ahaftœur, s. Accroc, déchirure.

Ahât, v. (*J'ahâie*). Agréer, plaire, revenir. — *Ciss-t-om la ni m'ahâie nin, i m'a l'air d'on kaponass* : cet homme ne m'agrée pas, il ne me revient pas bien, il m'a l'air d'un maraud.

Ahâtan, amtt, adj. Attrayant, qui plaît, qui intéresse. — *Kom li tin ess-t-*

AHE

ahâtan, ji pârtet oule : comme le temps se prépare bien, je partirai aujourd'hui. — *Japarsâva n'pitile grigoias k'ested-t-ahâtan* : j'avais une petite donzelle qui était intéressante.

A-haïe, adj. Écailleux, qui se lève par écailles, par plaques minces ; lamellé et lamelleux. — *J'a-t-awou l'bress to-z-a-haïe* : j'ai eu le bras tout écailleux. — *Avu l'pai deûr è a-haïe* : avoir la peau dure et écailleuse.

Ahâïe, s. Utilité, aisance. — *Gna bin de-z-ahâïe è voss kârti* : il y a bien des utilités dans votre appartement.

Aham, s. Semis. — *Vola on mûva tin po lè p'ti-z-ahan* : voilà un temps défavorable aux petits légumes croissants, aux jeunes plantes délicates.

A-hap, adv. A peine. Voy. **A-hip**.

Ahardi, v. (*J'ahardih, no-z-ahardihan*). Enhardir, rendre hardi ; encourager, exciter. — *Ahardi n'sakt a-z-alé parlé à Roi* : enhardir quelqu'un à aller parler au Roi. — *Noss jonn vikatr s'a-t-ahardi dè précht* : notre jeune vicaire s'est enhardi à prêcher, a pris la résolution de prêcher.

Ahasârdaieimm, adv. Éventuellement, hasardeusement, d'une manière hasardeuse ; avec risque, avec péril ; dangereusement, témérairement. — *Ni fè nol intripriss ahazârdaieimm* : ne faites nulle entreprise hasardeusement, imprudemment.

Ahasârdé, v. (*J'ahazârdaie*). Hasarder, risquer, exposer au péril ; aventurer. — *Ahasârdé sè-z-aidan, si r'nomaie, si vèie* : hasarder sa fortune, sa réputation, sa vie.

Ahasârdeû, eûss, adj. Hardi, qui hasarde volontiers sa personne, sa fortune ; hasardeux, dangereux, aventureux, éventuel. — *Gna dè jowèû ki son tro-z-ahazârdeû* : il y a des joueurs qui sont trop hasardeux. — *J'a fai inn ahazârdeû kô, inn ahazârdeûss intripriss* : j'ai fait un coup hasardeux, une entreprise hasardeuse.

Ahêçaf, adj. Accommodant, obligeant, officieux, serviable, commode, utile, aisé. — *Om ahêçaf* : homme officieux, utile ; mari commode. — *Fèum ahêçaf* : femme serviable, officieuse ; femme galante.

Ahêçafmin, adv. Commodément, utilement. — *V'z-avé aringt voss mohonn ahêçafmin* : vous avez arrangé votre maison d'une manière commode et utile.

Ahêçet, v. (*J'ahess ou j'ahèce, no-z-ahêçan*). Accommoder, expédier ; prêter ou donner ce dont quelqu'un a besoin. — *Ahêçim bin ratt* : expédiez-moi tout de suite. — *To soula n-m'ahess nin* : tout cela

(1) « J'ai 65 ans, disait une dame, et je n'ai pas encore une seule pie. »

ne m'arrange pas, ne fait pas mon affaire.

Ahêie, adj. Facile, aisé, commode. — *Ahêie chapai* : chapeau aisé. — *Dè-z-ahêie chass* : des bas aisés. — *Soula è tro-z-ahêie* : cela est trop aisé. — *Rintt ahêie* : faciliter, rendre facile. — *No-z-aran pu-z-ahêie* : nous aurons plus de facilité, il nous sera plus facile de... — *Vo-z-art bin ahêie* ! Cela vous serait bien facile (1) ! — *I n'fai nin ahêie roté* : le marcher est difficile.

Ahêiemîn, adv. Facilement, aisément, commodément. — *Pàrlé, lér, sikrir ahêiemîn* : parler, lire, écrire coulamment, avec aisance. — *Ti fai-t-ahêiemîn de chanson* : tu fais aisément des vers, des chansons.

Ahêisté, s. Facilité, qualité de ce qui est aisé à faire, à employer ; aisance. — *Voss mèlôte è d'inn grant ahêisté* : votre méthode est d'une grande facilité. — *On-z-aret d'ahêisté po le pâiemîn* : on aura des facilités pour les paiements.

Ahêré, v. (*Aher*). Avancer, pousser. — *Pokoi vin-t-i s'ahéré d'vin no-z-ôtt, on n'la nin houki* ? Pourquoi vient-il se fourrer parmi nous, on ne l'a pas appelé ?

Ahess, s. Commodités, aisances, utilités, facilités. — *I māk de p'titè-z-ahess a ciss mohonn la* : il manque à cette maison les accompagnements, les aisances nécessaires.

Ahess, s. Femme galante, catin, courtisane. — *On vèl bin a sè-z-air ki c'ess-t-inn ahess* : on juge bien à son ton et à sa tournure que c'est une catin.

Ahet, s. Premier lundi du mois d'août (selon Grandg).

Ahêar, s. Aisance, facilité, ampleur. — *Ji vou k'mè chass è mè solé àiess di l'ahêar* : je veux que mes bas et mes souliers aient de l'aisance, de l'ampleur.

Ahêrechî, v. (*Ahiech*, no-z-ahêierchan). Tirer, attirer, entraîner vers soi ; amener. — *Lè-z-orri on-t-ahêrechî ci soumt la cial* : les ouvriers ont tiré cette poutre jusqu'ici.

Ahîné, v. (*Ahenn*, no-z-ahînan). Herse, passer la herse dans un champ. — *On jvâ ahenn bin on bount par joâ* : un cheval peut herser un bouier de terre par jour.

Ahînech, s. Hersage, action de herser. — *Gna de novèlè machenn po l'ahînech* : il y a de nouvelles machines pour le hersage.

Ahîneû, ress, s. Herseur, celui qui herse. — *Alèss pointé l'kafet a l'ahîneû* : allez porter le café au herseur.

A-hîp, adv. A peine, presque pas, c'est

tout le bout du monde. — *Si gua trèh sopenn divin c'poliket la, c'ess-t-a-hip* : s'il y a trois chopines dans ce petit pot, c'est tout le bout du monde.

Ahivé, v. (*Ahivaie*). Cultiver, faire les travaux nécessaires pour fertiliser une terre. — *Ahivé on chan, inn houbr* : cultiver un champ, une houblonnière.

Ahiale, s. Trousse, tas, faisceau. — *Inn aklaie di strin, di foâr, di trinblenn* : une trousse de paille, de foin, de trèfle.

Ahlé, s. Braie, linge dont on enveloppe le derrière des enfants ; alèze. — *kangl d'ahlé, l'ôtt è dâboré* : changez de braie, l'autre est breneux.

Ahlét, s. Planche pour soutenir la vaiselle à la campagne.

Ahminas, s. Terrain communal ; communaux, terrain banal. — *On va viint dè-z-ahminas* : on va vendre des communaux.

Ahminas, s. Aisances. Voy. **Ahess**.

Ahmîr, s. Enclos pour légumes et plantes délicates. — *On-z-a sémé de bonè-z-ich divin l'ahmîr* : on a semé des fournitures de salades dans le clos.

Ahonté, v. (*Ahontêie*, no-z-ahoutian). Faire honte, humilier, mortifier, faire éprouver une mortification. — *Fâ-t-ahonté ciss jonn fêie la, ell è tro kânôie* : il faut faire honte à cette jeune fille, elle est trop nonchalante.

Ahoré, v. (*Ahoré j'ahoraie*). Égorger, couper la gorge ; éventrer. — *Ahoré ou jvâ, on boâf, on pourrai* : égorger un cheval, un bœuf, un porc.

Ahoré, ale, adj. Hâve, défait, pâle, décharné. — *On vizech ahoré* : une physiologie maigre, pâle, défaite. — *Ell a le chiv ahoraie* : elle a les joues enfoncées.

Ahontiech, s. Honte, humiliation. — *L'ahontiech li a fai de bin, i s'a-t-amindé* : en lui faisant honte, on lui a rendu service, il s'est amendé.

Ahoréech, s. Action d'égorger. — *L'ahoreg d'on boâf n'è nin bai a vèi* : égorger un bœuf est une opération d'un vilain aspect.

Ahoréû, s. Celui qui égorge, qui tue les bestiaux ; abatteur. — *Ahoréû di jvâ, di vach, di vai* : abatteur de chevaux, de vaches, de veaux.

Ahoûrté, v. (*Ahoûrlaie*). Assommer, tuer avec un corps lourd, tel qu'une massue. — *Ahoûrté a kô d'hawai* : assommer à coups de pioche.

Ahouté, v. (*Ahoutt*, no-z-ahoutan). Abriter, mettre à l'abri, à couvert. — *Si mohonn ess-t-ahoutaie par on tiar* : sa maison est abritée par une colline. — *Vocial on larass, ahoutan no* : voici une averse, abritons-nous.

(1) *Arolr* facile est incorrect.

AID

A-houtt, prép. A l'abri, à couvert ; égide. — *Vocial li pluif, koiran n'pless po un mett a-houtt* : voici la pluie, cherchons un abri.

Ahové, v. (*Jahélf, no-z-ahovan*). Balayer vers. — *Li nânâie a-t-ahové to le chiniss diran m'ioh* : l'imbécile en balayant a poussé toutes les crasses devant ma porte.

Ahouwé, v. (*Jahow, no-z-ahouwan*). Obstruer une bure abandonnée. — *I fâ-t-ahouwé ci beûr la, pawou k'on n'si rass tapé d'rin* : il faudra combler cette bure, ou entourer son orifice d'une gare, dans la crainte qu'on n'y tombe.

Ahouwech, s. Fermeture, clôture, remblai. — *On rêklam l'ahouweg di voss beûr, il è danjreû de l'êt insi* : on réclame le remblai ou la fermeture de votre bure, il est dangereux de la laisser dans cet état.

Ai, int. Ah ! — *Ai ! kalin ki v'-esté ! Ah !* gredin que vous êtes !

ATâb, s. Érable. Voy. **BoFâ**.

Aidai, s. Levier en fer pour soulever ou remuer des fardeaux. — *Sorlèrè avou n'aidai* : soulever à l'aide d'un levier en fer. Voy. **Hamatt**.

Aidan, s. Liard, quart d'un sou de Liège, un centime et demi à peu près. — *Soula m'koss st bai-z-aidan* : cela me coûte six liards bien comptés. — *Pieté n'aidan* : liarder, marchander un liard. — *Ti n'vâ nin deû-z-aidan* : tu ne vaux pas deux liards.

Aidan, s. Argent, numéraire, écus, pécune et pécule. — *Dè p'ti-z-aidan* : petite monnaie, monnaie de cuivre, menue monnaie, menuaille, quinquaille (1). — *Dè pèlè-z-aidan* : de la monnaie fruste. — *Il a de-z-aidan* : il est pécunieux. — *Ramacé de-z-aidan* : amasser beaucoup d'argent. — *Ramacé l'dièrin aidan* : économiser jusqu'au dernier sou. — *Vo-z-aidan son-t-oci bon k'lè ci d'inn ôtt* : votre argent vaut celui d'un autre. — *On-z-y è chakeunn po sè-z-aidan* : chacun y est pour sa vade. — *Tini à-z-aidan* : être âpre à l'argent, être cupide, faire preuve de cupidité. — *Tapé de-z-aidan erôte* : faire de folles dépenses, dissiper sa fortune, dilapider. — *Avou de-z-aidan, on fai to sou k'on rou* : l'or ouvre tous les verroux ; qui a de l'argent a des pirouettes. — *Avou soula è dth aidan, vo-z-ârè n'kwaît di btr* : cela n'a aucune valeur. — *Lè-z-aidan li t'nel chô* : il tient à l'argent.

Aid-di-kan, s. Aide-de-camp, officier attaché particulièrement à un chef militaire pour porter ses ordres. — *Lè-z-aid-di-kan de général* : les aides-de-camp du général.

AIM

Aidf, v. (*Jaitf, no-z-aidan*). Aider, assister, secourir, soulager ; exaucer, coopérer, seconder. — *Aidtl ju, i n'è pou pu* : aidez cet homme, il plie sous la charge qu'il porte. — *Aidtl su* : aidez-le à soulever son fardeau. — *S'aidt l'on l'ôtt* : s'aider mutuellement, s'entre-aider, s'entre-secourir. — *Ni v'fè mâie aidt kwan v'polé fè to seû* : ne vous faites point aider dans ce que vous pouvez faire tout seul. — *Aite tu, l'Bondiu l'aidret* : aide-toi, le Ciel t'aidera ; à toile ourdie Dieu envoie le fil. — *Pô aitt è rin n'aitt* : un peu d'aide fait grand bien. — *Kwan deû pòf s'aidet, l'Bondiu n'nè reie* : quand deux pauvres s'entre-aident, Dieu s'en réjouit.

Aidress, s. Aide, femme qui est auprès d'une autre personne pour l'aider dans son service, ou pour lui donner des soins. Féminin d'**Aitt**.

AÏe, int. Ah ! Ouf ! Voy. **WaTe**.

AÏet, s. Alliaire, plante qui a l'odeur et le goût de l'ail ; ciboulette ou civotte. — *Semé de-z-aÏet* : semer des ciboulettes.

Aigrimotr, s. Aigremore, charbon pulvérisé pour le feu d'artifice.

Aigrimôn, s. Aigremoine, plante rosacée, vivace, à fleurs jaunes disposées en épis et à feuilles ailées. — *L'aigrimôn è bonn po le mâ d'gorche* : on emploie l'aigremoine contre les maux de gorge.

Aik, s. Aigle, le plus grand et le plus fort des oiseaux de proie ; oiseau de Jupiter ; griffon. — *Jonn aik* : aiglon. — *On niâ d'aik* : l'aïre d'un aigle. — *L'aik rou fè s'niâ* : l'aigle veut aïrer. — *Oi brair inn aik* : entendre un aigle trompeter. — *Ptr d'aik* : aétite, espèce de pierre, nommée aussi pierre d'aigle, parce qu'on a prétendu qu'elle se trouvait dans le nid des aigles. — *Lè-z-armurèie di Napolèon prâmi, c'estèu inn bel aik ki t'néf li tontr divin sè grif* : les armes de Napoléon premier étaient un bel aigle tenant un foudre dans ses serres.

Aik, s. Aigle ; pupitre surmonté d'un aigle au milieu du chœur d'une église ; lutrin. — *A gran jama, gna deû chapt ki chantè-t-a l'aik* : les jours de grande solennité, deux chapiers chantent à l'aigle.

Aik-di-mér, s. Huard, orfraie ou aigle de mer. — *L'aik di mër a on famèû lai kri* : l'aigle de mer a un cri bien désagréable.

Aili, s. Ailie ou Aily, nom de femme.

Aillon, s. Saumonneau, petit saumon qui n'a pas encore atteint la longueur de 30 centimètres. — *Hapé sth aillon d'on kô d'havroûl* : prendre six jeunes saumon-niaux d'un coup de carreau.

Aïman, s. Aimant, minéral ferrugi-

(1) Ne dites pas : des petits liards.

AIR

neux, électrique, qui a la propriété d'attirer le fer. — *Ptr d'aiman* : pierre d'aimant. — *Kalité d-aiman* : vertu magnétique. — *Li douceur, c'ess-t-inn aiman k'ater l'amitié* : la douceur est un aimant qui attire les cœurs.

Aimanté, v. (*Aimanté* à *j'aimantaie*). Aimer, frotter avec l'aimant. — *Aimanté l'awie d'inn boucol* : aimer l'aiguille d'une boussole.

Aimantech, s. Action d'aimer. — *L'aimanteg d'on b'arai d'f'air, d'inn lam* : la vertu magnétique d'une barre de fer, d'une lame.

Aimon, s. Aymond, nom d'homme. — *Lè kwatt fi-z-Aimon* : les quatre fils Aymond, titre d'un roman populaire.

Aimet, s. Aineffe, petite commune du canton de Bodegnée, à 3/4 de myriam. de Waremmé. Popul., 430 habit. Superficie, 274 1/2. hect.

Aimné, v. Aimer. Voy. *Immé*.

Ainn, s. Aine, partie du corps humain entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. — *I m'a spité dè bolon d-z-atnn* : j'ai une éruption aux aines.

Ainnmi, s. Ennemi, celui qui veut, qui fait du mal à quelqu'un; adversaire, antagoniste. — *Lè deù wèzin son-t-asteù deù-gran-z-atnnmi* : les deux voisins sont aujourd'hui deux grands ennemis, deux ennemis acharnés, irréconciliables; ils sont à couteau tiré, ils sont brouillés irréconciliablement. — *Ess so paï ainnmi* : être en pays ennemi. — *Li krapô, c'è l'atnnmi del markott* : le crapaud est l'ennemi de la belette. — *L'aw è l'feu, c'è deù-z-atnnmi* : l'eau et le feu sont ennemis. — *Li jott è l'vignôb son-t-atnnmi* : le chou est l'ennemi de la vigne. — *On n'a sovîn k' lè-z-atnnmi k'on s'a fai* : on n'a souvent que les ennemis qu'on s'est faits. — *On p'ti atnnmi pou sè pu d'mè k'on gran-t-ami n'pôte sè dè bin* : le moindre ennemi peut faire plus de mal qu'un grand ami ne puisse faire du bien. — *Ami po prusté, atnnmi po rint* : ami au prêteur, ennemi au rendre.

Aïon, s. Aïeux, ceux qui ont vécu dans les siècles passés; personnes dont on descend. — *No-z-aïon pinst kom soula* : nos aïeux pensaient ainsi. — *Ji tin c'dreù la d'mè-z-aïon* : je tiens ce droit de mes aïeux.

Air, s. Air, élément qui enveloppe le globe terrestre et dont la masse totale forme l'atmosphère; air atmosphérique. — *Inn bone air* : un bon air, un air salubre. — *Inn mál air, inn air máhailéte* : un mauvais air, intempérie de l'air; air malsain, corrompu, infect. — *L'air è frias* : l'air est frais, vif. — *Printt l'air*,

AIR

hapé l'air : prendre l'air, respirer l'air. — *Gna nin n'gott d'air cial* : il n'y a pas un brin d'air ici. — *L'air dal vespraie è matt* : l'air du soir est humide. — *Diné d-l'air a n'chanb* : aérer une chambre, l'éventer; renouveler l'air d'une chambre. — *Alé houmé l'air di s'paï* : aller respirer l'air natal. — *Mett de dra a l'air* : mettre du linge à l'évent, éventer du linge. — *To è plin d'air* : tout est plein d'air. — *Ma-chenn po sècht l'air* : machine pneumatique, instrument pour faire le vide. — *Gna ko del n'vaie ou dè gruzai è l'air* : il y a encore de l'air dans l'air. — *L'air è pu légr ki l'aw* : l'air est plus léger que l'eau. — *Tiré on kô è l'air* : tirer un coup en l'air, faire une démarche inutile. — *Ptr d'air* : aérolithe. — *On n'aréù-t-espliké to sou ki s'pass è l'air* : on ne saurait expliquer tous les phénomènes aériens. — *Siaince di l'air* : aérogaphie, description, théorie de l'air; aérologie, traité sur les propriétés de l'air; aéromancie, art prétendu de deviner par le moyen de l'air et des phénomènes aériens; aérométrie, connaissance de la constitution physique de l'air et de ses effets mécaniques.

Air, s. Air, ton, manière, apparence. — *N'a-t-i nin l'air d'on so?* On dirait d'un fou; il a la mine, la physionomie, l'encolure d'un fou. — *Vola n'feum k'a l'air enocatnn* : voilà une femme qui a l'air niais. — *Ell a l'air kontatnn* : elle a l'air contente. — *Lè deù soùr on l'air kândie* : les deux sœurs ont l'air nonchalant. — *Ell avt l'air bin mál* : elles avaient l'air bien fâchées. — *Vo kronpfr n'on nin l'air kált* : vos pommes de terre n'ont pas l'air cuites. — *Si d'né dè-z-air divin to sou kon fai* : avoir des airs de hauteur, d'importance, de mépris dans tout ce que l'on fait; faire jabot, tirer le jabot pour en faire parade; se rengorger. — *To v'nan foù del fahett*, il s'vou déjà d'né dè-z-air : il ne fait que sortir de la coque, et il ose déjà se permettre des prétentions. — *Néni, so m'air!* Non, sur ma foi!

Air, s. Air, chant, mélodie. — *Li Braibansonn ess-t-inn bel air di chanson* : la Brabançonne est un bel air de chanson. — *Kiminct, ètoné inn air* : entonner un air, un chant, une cantate. — *Vola n'joicèze air* : voilà un air joyeux, un air gai. — *Jowé no n'pélite air* : jouez-nous un petit air, une ariette.

Air, s. Aube, point du jour. — *Lè-z-air dè joù* : le point ou la pointe du jour, le crépuscule du matin; l'aurore, l'avant-courrière, le chant du coq. — *Si lèré d'van lè-z-air dè joù* : se lever avant l'aube du jour, avant la lumière crépusculaire.

AIR

Air, s. Arc, forme, cadre. — *Air di dragon* : baguettes formant le contour d'un cerf-volant. — *Air d'arbalett ou d'crinkin* : arc d'arbalète.

Air, s. Cintre, figure en arcade, en demi-cercle. — *Mett lè-z-air, lè-z-air* : poser, lever ou ôter les cintres.

Air, s. Arrhes, argent qu'on donne pour l'assurance d'un marché verbal, et qu'on perd si le marché est rompu. — *Diné dè-z-air so s'marcht* : donner des arrhes au coche, prendre un engagement.

Airché, s. Archer, ancien officier de police portant épée ou hallebarde ; sagittaire. — *Lè-z-airché de Gran-Prèvo* : les archers du Grand-Prévôt.

Aircht, s. Martinet, hirondelle qui a les quatre doigts en avant. — *Lè-z-aircht on dè pu lonkè-z-él ki lè-z-ôtè-z-aronit* : les martinets ont les ailes plus longues que les autres hirondelles.

Airdiet, s. Arc-en-ciel, météore en arc composé de plusieurs bandes de couleurs ; iris. — *On vè sovîn dè-z-airdiet* : on voit souvent deux arcs-en-ciel. — *Pir d'airdiet* : pierre irisée.

Airech, s. Air, atmosphère. — *I fai n'aireg di tontr* : l'atmosphère est orageuse. — *Beâr d'airech* : bure d'aérage.

Aireâr, s. Lueur, lumière faible ou affaiblie ; apparence. — *Ji l'a riknôhou a l'aireâr del baîté* : je l'ai reconnu à la lueur de la lune.

Airgott, s. Sorte d'érésipèle, rougeur douloureuse avec gonflement. — *I lt a ferou fô inn airgott è vizech* : une espèce d'érésipèle lui a fait éruption au visage.

Airé, v. (*Fairéie*). Avoir l'air, ressembler. — *Afai k'el creh, ell airéie si mër* : elle ressemble plus à sa mère, à mesure qu'elle grandit.

Airceh, s. Ressemblance. — *Vo-z-avè n'airieg di parinté avou zel* : vous avez des traits de famille avec eux.

Airicè, *cèss*, adject. Frais, froid, agréable. — *Oûie à matin, i fèv airicè* : aujourd'hui la matinée était fraîche.

Airké, v. (*Fairkéie, no-z-arkan*). Cintre, faire un cintre, faire un ouvrage en cintre. — *Airké n'poitt, on kàvâ* : cintrer une porte, un caveau.

Airkech, s. Action de cintrer. — *Fè voss-t-airkeg bin juss* : cintrer bien exactement.

Airkett, s. Petit cintre, petite arcade ; arceau, archet. — *Fàret fè n'airkett po ciss vécèr la* : il faudra faire un arceau pour cette voussure.

Airson, s. Archet, sorte de petit arc qui a pour cordes plusieurs crins de

AIW

cheval, et dont on se sert pour tirer des sons d'un instrument. — *Airson d'violon, di kontribass* : archet de violon, de contrebasse.

Airson, s. Archet, arc de baleine ou d'acier, courbé au moyen d'une corde attachée aux deux bouts, et dont les ouvriers se servent pour tourner et pour percer.

Airson, s. Arçon, pièce de bois cintrée, partie principale de la selle d'un cheval. — *L'airson a biètt li jvâ* : l'arçon a blessé le cheval.

Aiss, s. Atre, foyer, place où l'on fait le feu dans les maisons ; cendrier. — *Hové l'aiss* : nettoyer, balayer l'âtre. — *Peté dè kronptr è l'aiss* : cuire des pommes de terre dans le cendrier. — *On n'kinoh lè maiss ki kwan on lè tin è l'aiss* : on ne connaît le mari qu'après le mariage.

Aiss, s. Lierre terrestre. — *Beâr di l'aiss* : boire une infusion de lierre.

Aiss, s. Bord d'un gouffre, où l'eau est calme et où se rassemblent les objets qu'il a entraînés.

Aitt, s. Cimetière, lieu à découvert destiné à enterrer les morts. — *Poirté on moir è l'aitt so on birâ* : porter un mort au cimetière sur une bière. — *Po to lè ci ki son-t-è l'aitt, c'è l'égalité* : le cimetière est pour nous le champ de l'égalité.

Aitt, s. Aide, adjoint, auxiliaire, coopérateur. — *Lè priess, c'è lè-z-aitt de Bondiu* : les ecclésiastiques sont les préposés, les ministres de J.-C.

Aitt, s. Aide, secours, coopération. — *Fè n'ovrech avou l'aitt d'on kamèràtt* : faire un travail avec la coopération d'un ami.

Aitt-mangon, s. Étalier, celui qui vend la viande pour le maître-boucher. — *Vo l'loumè mangon, è c'nè kinn aitt-mangon* : vous l'appellez boucher, et ce n'est qu'un étalier.

Aiw, s. Eau, élément liquide, fluide. — *Aiw di puss, di ponp* : eau de puits, de ponce. — *Aiw di gotîr* : eau de pluie, eau pluviale. — *Aiw di hiel* : eau de vaiselle. — *Aiw d'aratun* : eau d'arène. — *Aiw keâtt* : eau dormante, eau stagnante. — *Del nett aiw* : de l'eau propre. — *Del mâcèie ou del mâcitt aiw* : de l'eau sale. — *Del klér, del rilâhant aiw* : de l'eau limpide, de l'eau cristalline. — *Dè mâhailèiz-aiw* : des eaux malsaines, insalubres. — *Aiw di menn* : eau minérale. — *Aiw fèrèass* : eau ferrugineuse. — *Del tenn aiw* : eau tiède. — *Di l'aiw roupow* : de l'eau dégourdie. — *Aiw fèraie, panaie* : eau ferrée, pannée. — *Aiw d'amidon* : eau d'empois. — *Aiw di batem* : eau baptis-

male. — *Beneût aiw* : eau bénite. — *Vôte d'aiw* : voie d'eau, les deux seaux d'eau que porte un homme. — *Alé kwèri d-l'aiw à flo* : aller chercher, aller puiser de l'eau à la mare. — *Tapé d-l'aiw è vizech* : flaqueur de l'eau, jeter une flaquée d'eau sur le visage. — *Chipoté è l'aiw* : barboter (1), gargariser dans l'eau. — *Kô-d'aiw* : cours d'eau, courant d'eau; chenal. — *Avu dè grantè-z-aiw* : avoir des inondations, être inondé, submergé. — *Enn n'alé avà l'aiw* : s'en aller à-vau-l'eau. — *A l'aiw!* Au feu! cri d'alarme. — *Mett di l'aiw è s'vin* : mettre de l'eau dans son vin, se modérer, rabattre de ses prétentions. — *Souta è toumé è l'aiw* : cela est tombé dans l'eau, cela est manqué, cela n'aura pas lieu. — *Il è prusti al freût aiw* : il est pétri à l'eau froide. — *Poirté d-l'aiw è Moass* : porter de l'eau dans la rivière, donner à celui qui n'a besoin de rien. — *C'ess-t-inn gott d'aiw è l'mér* : c'est une goutte d'eau dans la mer, une dépense insignifiante. — *Diné dè kô d'sab è l'aiw* : donner des coups d'épée dans l'eau. — *Si sâvé è l'aiw po l'plais* : se couvrir d'un sac mouillé, se servir d'une excuse qui aggrave la faute plutôt que de l'atténuer. — *Ess kom li pèhon è l'aiw* : être comme le poisson dans l'eau; se trouver bien, être à son aise en quelque lieu. — *Ess kom li pèhon foû d-l'aiw* : être comme le poisson hors de l'eau, être hors du lieu où l'on voudrait être. — *Alé so l'aiw* : naviguer, voguer, faire le métier de batelier. — *Pacé l'aiw d'on kô d'féré* : dormir la nuit tout d'une pièce. — *Not intt deû-z-aiw* : nager entre deux eaux; ménager la chèvre et le chou, donner une chandelle à Dieu et une au diable. — *Tini l'bech è l'aiw* : tenir le bec dans l'eau, amuser par des promesses, laisser dans l'incertitude. — *Lè deû fré si ravizet kom deû gott d'aiw* : les deux frères se ressemblent comme deux gouttes d'eau. — *Fé v'ni l'aiw so l'molin* : faire venir l'eau au moulin, faire du profit à la maison. — *Lè-z-aiw son bass* : les eaux sont basses; la bourse est à sec. — *Fé v'ni l'aiw al bok* : faire venir l'eau à la bouche, donner envie. — *Ess to-t-cnn aiw* : être tout en eau, tout on nage, baigné de sueur. — *Avu l'kow è l'aiw* : ne battre plus que d'une aile. — *Mé solé fè-t-aiw* : mes souliers tirent l'eau comme une éponge. — *Poirté di s'aiw a l'apothikar* : porter de son urine à l'apothicaire. — *À pu gran feû l'aiw* : il faut courir au plus pressé, il faut s'occuper de ce qui importe le

plus dans le moment. — *D'aiw rivin, d'aiw riva* : ce qui vient de la sùte s'en retourne au tambour. — *Alé printt lè-z-aiw di Spâ, di Chôfontaine* : aller boire les eaux ferrugineuses de Spa, de Chaudfontaine. — *Aiw di sinteur* : eau de senteur, eau odoriférante. — *Aiw di Kologn* : eau de Cologne. — *Lè biess d'aiw* : les animaux aquatiques. — *Studd l'istoir dè-z-aiw* : étudier l'hydrologie.

AiwaTe, s. Aywaille, commune du canton de Louvegnèz, à 2 myriam. de Liège. Pop., 2,120 hab. Sup., 4,839 hect. — *Kwan on-z-ess-t-a Aiwaie*, on va vèi l'bòm di R'moachan : quand on se trouve à Aywaille, on va visiter la grotte de Remouchamps.

Aiw-di-millet, s. Bosan, breuvage fait avec du millet bouilli dans l'eau. — *Lè Turk buvet baikò d'aiw-di-millet* : les Turcs font un grand usage de bosan.

Aiwi, s. Aiguïère, vase fort ouvert, à anse et bec, où l'on met de l'eau. — *Aiwi d'argin, di porcelain, di stin* : aiguière d'argent, de porcelaine, d'étain. — *Aiwi to plin d'aiw* : aiguière toute pleine d'eau.

Aiwi, s. Seau en métal avec un bec. — *On moult lè vach divin n'aiwi* : on reçoit le lait des vaches dans un seau à bec.

Aiwt, v. (*Il aiwêre*). Faire eau. — *Mé solé k'aiwiet* : mes souliers font eau. Voy. **Poûhi**.

Aiwiss, adj. Aqueux, de la nature de l'eau, qui a un goût d'eau. — *Cè fru la son-t-aiwiss* : ces fruits sont aqueux. — *Li kouhntr a fai n'sâce k'è tro-z-aiwiss* : la cuisinière a fait une sauce trop aqueuse.

Aiwlenn, s. Hydropisie, enflure causée par l'épanchement des eaux. — *Avu l'aiwlenn è l'tiess* : être atteint de l'hydrocéphale. — *On n'mour nin todi d-l'aiwlenn* : l'hydropisie n'est pas toujours mortelle. — *L'aiwlenn di noû mèû* : la grossesse.

Aiwlenn-di-tiess, s. Hydrocéphale, hydropisie dans la tête. — *Mi p'tite nèvèss è moitt di l'aiwlenn-di-tiess* : ma petite nièce a succombé à l'hydrocéphale.

Ajan, s. Agent, celui qui est chargé d'une fonction, d'une mission. — *Ajan d'poliss* : agent de police; sbire, alguazil. — *Ajan-d'affair* : agent d'affaires, celui qui dirige les affaires d'intérêts des particuliers moyennant rétribution; maquignon d'affaires.

A-janb, adj. Ingambo, léger, dispos, alerte. — *Voss granpér, si vt ki seûie, ess-t-êko a-janb* : votre afeul, tout vieux qu'il est, est encore ingambe. — *Vêie feum a-janb* : vieille femme ingambe.

Ajet, s. Êtres d'une habitation. — *Ji k'noh to lè-z-ajet del mohonn* : je connais tous les êtres de la maison.

(1) N'employer jamais *barboter* dans le sens de *murmurer*.

AJU

Ajété, v. (*Jajett*, *no-z-ajetan*). Jeter vers. — *Ajété mi noret po l'figness* : jetez-moi mon mouchoir par la fenêtre.

Ajett, adj. Agile, qui a une grande facilité à agir, à se mouvoir. — *To lè-z-eskarmoteur son soir ajett* : tous les escarmoteurs sont très-agiles. — *Lè martiko, lè chet, c'è de biess estremmin ajett* : les singes, les chats sont des animaux extrêmement agiles. Voy. **Adrett**.

Ajettmin, adv. Agilement, avec agilité; adroitement. — *Pocht ajettmin* : sauter agilement. Voy. **Adrettmin**.

Ajin, adv. En ordre, à la file. — *Si mett ajin* : se ranger, se placer en ordre, symétriquement; s'arranger. — *Roté ajin* : marcher à la file. — *Ramacé lè peâr ajin* : ramasser les poires les unes après les autres.

Ajinsné, v. (*Jaginsnaie*). Agencer, accommoder, ajuster, arranger, approprier, adapter, arrimer. — *Mi soâr ajinsnaie si bin c'è p'ti sakoi la* : ma sœur sait si bien agencer ces petites choses.

Ajinsnech ou **Ajinsmin**, s. Agencement, manière de mettre en ordre; arrangement, ajustement. — *L'ajinsnech fai k'inn sakoi sont pu bai* : l'agencement fait valoir les choses.

Ajir, v. (*Jagih*, *no-z-agihan*). Agir, faire quelque chose, opérer, procéder. — *S'ajir* : s'agir, être question. — *In'fâ nin agir insi* : il ne faut pas agir de la sorte. — *Ji vou savu d'koi ki s'agih* : je veux savoir de quoi il s'agit. — *Kwan i s'a-t-agi de n-n'è ralé* : quand il s'est agi (1) de s'en retourner. — *Ajir divin l'kolér, c'è s'èbarké d'rin on tinpess* : agir dans la colère, c'est s'embarquer dans la tempête.

A-jou, adj. A claire-voie, percé à jour, percé de part en part, en sorte qu'on voit le jour à travers. — *Ouh a-jou* : porte à claire-voie. — *Brosdeur a-jou* : broderie à jour. — *Fôie a-jou* : feuille fenestrée.

Ajôrdou, adv. Voy. **Oûte**.

A-jun, adv. A jeûn. Voy. **Jon-koâr**.

Ajusté, v. (*Jajustaie*). Ajuster, arranger, adapter; embellir par des ajustements. — *Ajusté on chéci a n'figness, on coriek a n'lâss, on viss a n'sikraw* : ajuster un châssis à une fenêtre, un couvercle à une boîte, une vis à un écrou. — *Vola n'jonn seie l'ess-t-à dial mâ ajustaie* : voilà une jeune fille qui est troussée à la turque, à la diable.

Ajustech, s. Ajustage, action d'ajuster, de donner à une pièce de monnaie le poids légal.

AKA

Ajustamin, s. Ajustement, action par laquelle on ajuste quelque chose; disposition, arrangement convenable; affluement, accoutrement. — *Dè-z-ajustamin d'feum* : des ajustements de femme.

A-jvâ, adj. Équestre, à cheval. — *Posteur a-jvâ* : statue équestre.

Ak, s. Acte, fait, action, opération. — *Ak di notair* : acte notarié, passé devant notaire; acte authentique. — *Siné n'ak* : signer un acte. — *Kangi n'ak* : déroger à un acte. — *C'ess-t-on feû d'fâ-z-ak* : c'est un fabricant de faux actes. — *Kacé n'ak* : rescinder un acte. — *Kopéie d'inn ak* : grosse, copie d'un acte. — *Fé l'kopéie d'inn ak* : grossoyer. — *Ak d'akuzación* : acte d'accusation. — *Lè-z-ak de-z-Apôtt* : les actes des Apôtres, livre canonique écrit par saint Luc. — *Ji va printant ak di sou k'vo d'hé* : je vais prendre acte de ce que vous dites.

Ak, s. Acte, mouvement religieux ou vertueux de l'âme. — *Ak di foi, di kontricion* : acte de foi, de contrition. — *Sav bin tott vo-z-ak, mi fi?* Savez-vous tous vos actes par cœur, mon petit ami?

Ak, s. Acte, partie d'une pièce de théâtre. — *Komédie è treâ-z-ak* : comédie en trois actes. — *On-z-ess-t-al dieratnn ak* : on est au dernier acte.

A-kabass, adv. Bras dessus, bras dessous. — *Tott lè kop si l'nt-t-a-kabass* : tous les couples se tenaient bras dessus bras dessous.

Akâblan, antt, adj. Accablant, qui accable; affligeant, déchirant; fatigant. — *On malèur akâblan* : un malheur accablant. — *Proûv akâblant* : preuve accablante.

Akâblé, v. (*Jakâbel* è *jakâblaie*) Accabler, affliger; opprimer; opprimer; altérer, décourager. — *Ess akâblé d'ovreg, di fatik* : être accablé d'ouvrage, de fatigue. — *Akâblé d'rômatiss, di somèie* : accablé de rhumatisme, de sommeil. — *Inn pòv akâblaie* : une pauvre estropiée, incurable.

Akâblèmin, s. Accablement, état d'une personne accablée par la maladie ou par l'affliction. — *Dispôie li moir di s'fi, il è d'vin on fr akâblèmin* : depuis la mort de son fils, il est dans un grand abattement.

Akaké, v. (*Jakass* è *jakaçaie*, *no-z-akapan*, *jakasrè*). Presser, serrer, fouler. — *No-z-estlan tro-z-akacé cial* : nous sommes trop serrés ici. — *Kwan i skri, sè mo son tro-z-akacé* : quand il écrit, ses mots sont trop serrés, trop compactes.

Akaciâ, s. Acacia, arbre d'agrément, espèce de robinier à rameaux épineux et

(1) Comment se fait-il que des personnes, pourvues d'ailleurs d'une instruction assez solide, fassent entendre un solécisme tel que celui-ci : *quand il a s'agi* !

AKA

à fleurs blanches. — *L'akacià vin d'Amèrik* : l'acacia est originaire d'Amérique.

Akadèmiè, s. Académie, compagnie de personnes qui se réunissent pour s'occuper de belles-lettres, de sciences ou de beaux-arts. — *Li dikcionair di l'Akadèmiè* : le dictionnaire de l'Académie.

Akadèmician, s. Académicien, membre d'une académie de gens de lettres, de savants ou d'artistes. — *Lè karant akadèmician d'Pari* : les quarante académiciens de Paris. — *Enn Italèie, i gna dè-z-akadèmician* : en Italie, il y a des académiciens.

Akadèmik, adj. Académique, qui appartient ou qui convient à une académie. — *Li fôteie akadèmik* : le fauteuil académique. — *Konferins akadèmik* : conférences académiques.

Akadèmikmin, adv. Académiquement, d'une manière académique. — *Vo-z-avè traitt ci suget la akadèmikmin* : vous avez traité ce sujet académiquement.

Akahoté, v. (*Jakahott* è *j'akuhotaie*). Fagoter, arranger grossièrement. — *Kimin a-t-el akahoté s'ipfen, don?* Comment a-t-elle donc fagoté son enfant? Voy. **Akaufé**.

Akalandé, v. (*Jakalanll* è *j'akalandeie*). Achalandier, procurer des chalands, des pratiques; accréditer. — *C'è principàlmin li bone marchandèie l'akalandeie inn botik* : c'est surtout la bonne qualité des marchandises qui achalande une boutique.

Akalandech, s. Action d'achalandier. — *Voss botik n'è nin mètow kom i fà po l'akalandech* : votre boutique n'est pas placée convenablement pour attirer les chalands.

Akali, s. Alkali, sel poreux tiré de la cendre de soude. — *Li potass, l'armoniak, c'è dè-z-akali* : la potasse, l'ammoniaque sont des alcalis.

Akalin, **enn**, adj. Alcalin, qui a rapport aux alcalis. — *Dè sé akalin* : sel alcalin. — *Tair akalenn* : terre alcaline.

Akaliné, v. (*Jaklinaie*.) Encanailler, fréquenter la canaille, prendre ses habitudes. — *Pokoi s'vu-t-i akaliné avou dè loss kè l'riwinnron?* Pourquoi va-t-il s'encanailler avec des débauchés qui le ruineront?

Akalimech, s. Accointances avec la canaille. — *Ji krin s'akalinech avou lè cakaie* : je crains ses sales liaisons avec la racaille.

Akaparé, v. (*Jakapar* è *j'akaparaie*). Accaparer, acheter ou arrher une quantité considérable d'une marchandise, d'une denrée, pour en avoir le trafic

AKC

exclusif et la vendre plus cher; exercer le monopole; amasser, enlever. — *On l'amètèy d'avu akaparé to l'grin dè paï* : on l'accusait d'avoir accaparé tous les blés du pays.

Akaparech è **Akaparmin**, s. Accaparement, action d'accaparer; monopole, grand amas. — *Akaparmin d'farenn, di fru* : accaparement de farines, de fruits.

Akaparé, **èss**, s. Accapareur, celui qui accapare, qui amasse, qui cherche à exercer le monopole. — *C'è dè-z-akaparé d'houblion* : ce sont des accapareurs de houblon.

A-katt, int. Au chat! cri pour éloigner le chat. — *A-katt, minou!* Au chat, au chat! *Ètinte a-katt sin dtr minou* : à bon entendre salut!

A-kavaie, prép. A califourchon, affourché. — *Èss a-kavaie* : être à califourchon, être assis jambe deçà, jambe delà, comme quand on est à cheval. — *Ciss feum la si mett a kavaie com inn om* : cette femme enfourche son cheval comme le ferait un cavalier. — *Lè-z-èfan won-t-a-kavaie d'on bordon* : les enfants se mettent à califourchon sur un bâton, sur un dada.

Akceptàcion è **Akceptech**, s. Acceptation, admission. — *Akceptàcion d'inn lett di kanch* : acceptation d'une lettre de change, promesse de la payer à son échéance. — *Akceptàcion d'èritech* : addition d'hérédité. — *L'akceptàcion n'è nin pocib* : il y a inadmissibilité.

Akceptâf, adj. Acceptable, admissible, sortable, plausible. — *Voss présin èss-t-akceptâf* : votre cadeau est acceptable. — *Sè-z-af ni son nin akceptâf* : ses offres ne sont pas acceptables, sont inadmissibles.

Akceptan, **anté**, s. Cessionnaire, celui qui accepte une cession, un transport. — *Vo-z-agirhé com akceptan d'mè dreu* : vous agirez en qualité de cessionnaire de mes droits.

Akcepté, v. (*J'akcep* è *j'akceptaie*, *no-z-akceptan*). Accepter, admettre, agréer, prendre, accéder à. — *Akcepté lè klaw è lè kondicion* : accepter les clauses et conditions. — *J'akcep* : j'accepte, d'accord, soit, je conviens de cela. — *Ki n'di rin akcep* : qui ne dit mot consent. — *N'akcepté mûie lè serviss d'on kalin, i v'lè frèd paï tro chtr* : n'acceptez pas les services d'un méchant, il y mettrait un trop grand prix.

Akcepté, s. Accepteur, celui qui accepte, terme de banque. — *L'akcepté dirin l'dèten* : l'accepteur devient le débiteur.

AKC

Akel, s. Pigeon moucheté, tacheté, ou dont le corps est blanc et les ailes colorées. — **Akci d'neâr** : pigeon tacheté de noir. — **Akci d'vair** : pigeon blanc coloré de vert. — **Mi akci d'vair a stu tapé è fon d'Tiléâ** : mon pigeon vert a été lâché dans le vallon de Tilleur.

Akeidin, s. Accident, cas fortuit; disgrâce, événement imprévu; infortune. — **On mâlureâ akcidin** : un accident malheureux. — **Soula ess-t-arivé par akcidin** : cela est arrivé accidentellement; cette circonstance est purement accidentelle. — **Li vèie di l'om è sujett a tan d'akcidin** ! la vie humaine est sujette à tant d'accidents !

Akeidinté, *etc.*, adj. Atteint, accablé, souffrant (1). — **Akeidinté d'rômatis ou del gott** : atteint de rhumatisme ou de la goutte, de la diathèse rhumatismale. — **Mi mam ess-t-akcidintaie del kôstess d'alenn** : maman est atteinte d'asthme.

Akeinsech, s. Action d'annexer un bien à un autre. — **Li baron kwir l'akinsseg di tott le teir d'atoû di s'bin** : le baron cherche à joindre à sa propriété toutes les terres qui l'environnent.

Akeimsi, v. (*J'akins*, *no-z-akinsan*). Joindre, annexer un bien à un autre. — **Li maiss akinsret to le bin d'atoû di s'cins** : le propriétaire joindra à sa ferme tous les biens d'alentour.

Akeims, s. Dépendance d'un bien, annexe. — **Avou l'chestai gna baikò d'akins** : avec le château il y a beaucoup d'annexes.

Akeinsmin. Voy. **Akeinsech**.

Akelon, s. Action, tout ce qu'on fait; opération, fait. — **Fé n'bone akcion** : faire une bonne action, une action généreuse. — **Komett inn laitt, inn mâl akcion** : commettre une mauvaise action, une action blâmable, répréhensible.

Akelon, s. Action, titre et part dans les bénéfices d'une compagnie de commerce et d'industrie. — **Lè-z-akcion del Bank l'joiss** : les actions de la Banque liégeoise. — **Lè-z-akcion de nou pon** : les actions du pont neuf. — **Inn akcion di mèie fran, di cink cin fran** : une action de mille francs, de cinq cents francs.

Akelonair, s. Actionnaire, celui qui a une ou plusieurs actions dans une entreprise. — **Lè-z-akcionair del komèdiè, de pon d'al Boverie** : les actionnaires du théâtre, du pont de la Boverie.

Akelomé, s. (*J'akionn* è *j'akionaie*). Actionner, agir contre quelqu'un en justice, intenter action contre lui. — **Puski**

AKL

n'vou nin pâi, i fâ l'akcion : puisqu'il ne veut pas payer, il faut le faire actionner, il faut l'attraire en justice.

Akeiss, s. Accise, taxe sur les boissons et autres objets de consommation; impôt. — **Komi de-z-akci** : commis des accises, employé des accises.

Akdimé, v. (*J'akdonn*, *no-z-akdinan*). Être cause; engager; enclin, porté à, avoir un penchant. — **S'akdiné à jèl** : s'adonner, s'acquiescer au jeu. — **Kwan ji m'fui gâte li jou d'Pâk, c'è l'jama ki l'akdonn** : si je suis élégant, si je suis brave le jour de Pâques, c'est la solennité qui en est cause. — **Ciss vèie feum la ess-t-akdinaie à pekèt è à frans** : cette vieille femme se livre aux liqueurs spiritueuses.

Akdâr, v. (*J'akdâ*, *noz-akduhan*). Amener de ce côté-ci. — **Vo-z-akdârè voss soûr juski cial** : vous accompagnerez votre sœur jusqu'ici.

Akdâuc. Voy. **Pon è Pensai**.

Akèrèu è **Akwèrèu**, *cûss*, s. Acquéreur, celui qui acquiert (particulièrement des immeubles); acheteur; adjudicataire. — **Lè-z-akèrèu d'bin d'émigrè on hapé dè vètè sogn a l'arivaie de Còzâk** : les acquéreurs des biens nationaux ont eu la venette lors de l'invasion des Cosaques.

Akèhî, v. (*J'akèhîe* ou *j'akèhîh*, *no-z-akèhan*). Calmer, apaiser. — **Vola l'gran vin ki s'akèhîh** : voilà le grand vent qui se calme. Voy. **Apâhîe**.

Akèie, s. Accueil, réception; traitement. — **Noss borquimaiss fai bonn akèie à to ki va li d'mandè sou k'è juss è raisonâb** : notre bourgmestre fait un accueil bienveillant à quiconque va lui demander ce qui est de justice et de raison.

Aki, s. Acquit, quittance, reçu, décharge. — **J'a l'aki dè dreû ki j'a pâit al doûwân** : j'ai l'acquit des droits d'entrée que j'ai payés à la douane.

Aki-a-kawelom, s. Acquit-à-caution, autorisation sur papier timbré, qui permet la circulation d'une marchandise d'un entrepôt à un autre.

Akité è **Akwité**, v. (*J'akilt* ou *j'akwilt*). Acquitter, renvoyer absous d'une accusation. — **Lè jug vinet d'akwité onk k'on-z-amèlèv d'avu drôbè** : les juges viennent d'acquitter quelqu'un qu'on accusait d'avoir volé.

Akittmin è **Akwittmin**, s. Acquittement, renvoi d'un accusé déclaré non coupable. — **Li prézidan a prononcé l'akwittmin dè-z-akuzé** : le président a prononcé l'acquittement des accusés.

Aklapé, v. (*J'aklap* è *j'aklapaie*). Adosser, acculer. — **S'aklapé kontt on mèâr po s'difant** : s'adosser, se coller contre un mur pour se défendre.

(1) *Accidenté* ne se dit, en français, que des inégalités du sol.

AKO

Aklèvé, v. (*Jaktiv*, *no-z-aklèvan*). Élever, nourrir, instruire, donner de l'éducation; discipliner, morigéner. — *Aklèré sè-z-èfan* : élever, nourrir ses enfants jusqu'à ce qu'ils aient acquis une certaine force. — *Lè paw son malàhèie a-z-aklèré* : les paons sont malaisés à élever. — *Ci joun monsieu la è bin aklèré* : ce jeune monsieur a du savoir-vivre.

Aklèvèch, s. Action et manière d'élever, de nourrir. — *L'aklèvèg dè paw, dè pintak, dè paroket* : la manière d'élever les paons, les pintades, les perroquets.

Akmagné, v. (*Jakmagnèie*). Acquiescer petit à petit; empiéter. — *Loukt com il a akmagné ciss trèh la pichott a mijott* : voyez comme il s'est emparé insensiblement de ce terrain inculte.

Akmenné et **Akminné**, v. (*Jakmennèie* et *j'akminnèie*). Attirer, apprivoiser, familiariser. — *I n'fà nin akminné lè málè linw* : il ne faut point attirer chez soi les mauvaises langues, les médisants.

Akmoir, oitt, adj. Habitué, avoir l'habitude, la routine; routé, apprivoisé, acclimaté. — *Voss piti kuzin ess-t-i akmoir è si skol* ? Votre petit cousin est-il familiarisé avec sa classe ? — *Il ess-t-akmoir so mër* : il est amariné.

Akmoirdé et **Akmoitt**, v. (*J'akmoitt*, *no-z-akmoirdan*). Habituer, apprivoiser, accoutumer, router, routiner. — *Mi nè-veüss è to-t-akmoitt è s'novel dimoranss* : ma nièce est tout accoutumée dans sa nouvelle demeure. — *S'akmoitt avou sè novèlè wèzenn* : s'identifier avec ses nouvelles voisines.

Akèch, s. Sacoche, deux grandes bourses de cuir ou de toile jointes ensemble; sac fendu par le milieu, fermé par les bouts. — *Rèpoirté n'akèch tote plinte a-mon l'bank* : reporter une sacoche toute remplie chez le banquier.

Akèf, v. (*J'akèie*). Empoigner. Voy. **Agrigt**, **Apougnt**.

A-koinn, adj. Encorné; cornu. — *Lè biess a-koinn* : les bêtes à cornes, les animaux encornés. — *On chapai a-koinn* : un chapeau à cornes.

Akoir, s. Accord, accommodement, convention, transaction, pacto, compromis, paction, médium. — *Mett d'akoir* : accorder, mettre d'accord, mettre à l'unisson; concilier. — *Akoir par kontra* : convention contractuelle. — *On máva akoir vè ml k'on bon procet* : un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

Akoir, s. Accord, concordance, harmonie, convenance, homophonie. — *Viké d'bonn akoir* : concorder, vivre dans la

AKO

concorde. — *D'akoir ! D'accord !* mot pour marquer l'assentiment.

Akoirdâf, adj. Accordable, qui peut être accordé; impétable. — *Sou k'ro d'mandè ess-t-akoirâf* : ce que vous demandez est accordable. — *Dè prètnncion ki n'son wair ahoirdâf* : des prétentions qui ne sont guère accordables.

Akoirdâf, adj. Conciliable. — *Gna dè plaitiè ki n'son nin ahoirdâf* : il y a des plaideurs qui ne sont pas conciliables. — *Vola deù-z-èplikacion ki ji trouâ ahoirdâf* : voilà deux explications que je trouve conciliables.

Akoirdan, antt, adj. Accordant, qui s'accorde bien. — *Dè lon ahoirdan* : des tons accordants. — *Dè-z-akhoirdantè nolt* : des notes accordantes.

Akoirdanss, s. Accordailles, réunion pour signer un contrat de mariage. — *Gnèuri pò d'parin à-z-akhoirdanss* : il y eut peu de parents aux accordailles.

Akoirdé, v. (*J'akoitt*, *no-z-akhoirdan*, *j'akoidret*). Accorder, permettre, acquiescer, concéder; décerner, déferer, octroyer. — *Akoirdé dè tin a on deùlè* : accorder du temps à un débiteur. — *Pinséf k'on-z-akoidret mi d'mantt* ? Croyez-vous qu'on accordera ma demande ? — *Akoirdé n'jonn fie è marièche* : accorder une jeune fille en mariage.

Akoirdé, v. Accorder, mettre d'accord, remettre en bonne intelligence. — *Lè deù frè avt-t-on procet, on rin d'lè-z-akoidré* : les deux frères plaidaient l'un contre l'autre, on vient de les concilier. — *To lè tèmôn s'akoidret* : tous les témoins concordent, s'entre-accordent; il y a concordance entre eux.

Akoirdèch, s. Action, manière d'accorder un instrument. — *Po l'akoidreg d'on piànò, gna nin s'pariè* : pour accorder un piano, il est le premier.

Akoirdèch, s. Accordeur, celui qui fait métier d'accorder certains instruments de musique; accordeur, outil de luthier, de facteur d'instruments, pour les accorder. — *Noss piànò è d'ringt, i fà sè vni l'akoidrè* : notre piano est dérangé, il faudra faire venir l'accordeur.

Akoiri, v. (*J'akwtr*, *no-z-akoiran* ou *no-z-akwèran*). Acquérir, attirer, se procurer, se créer. — *Akwèri dè rint* : acquérir, acquêter des rentes. — *Ti l'akwètret n'maladeie, inn laitt afair so lè bress* : tu gagneras une maladie, tu t'attireras une mauvaise affaire sur les bras. — *Kàzt to lè mál s'akwèret* : presque tous les maux s'acquièrent. — *Dè bin mál akwèrou n'profitet málè, diss-t-on* : biens mal acquis ne profitent jamais, dit-on.

Akoistaf, adj. Accostable, celui qui est facile à aborder; affable. — *Mi mārass è si sovin d'mâl oumeâr, k'el n'è nin akoistaf*: ma belle-mère est si souvent de mauvaise humeur, qu'elle n'est pas accostable. — *Li Baroness ess-t-inn gin si akwestaf!* la Baronne est une personne si accostable!

Akoisté, v. (*J'akoistaié*). Accoster, aborder quelqu'un pour lui parler. — *On m'akwesta ki ji n'i pinséf nin*: on m'accosta quand je n'y pensais pas. Voy. **Araint**.

Âkolett, s. Aconit vulgaire, plante fort vénéneuse; napel. — *Ni wårdé nin dè-z-âkolett è voss jârdin*: ne gardez pas d'aconit dans votre jardin.

Âkolett, s. Acolythe, clerc promu à l'un des quatre ordres mineurs, enfant de chœur qui en fait les fonctions (†). — *Mi fi k'ess-t-ôte âkolett a granmess*: mon fils fait aujourd'hui les fonctions d'acolythe à la grand'messe.

Akomé, v. (*J'akomète*). Voy. **Akomugnî**.

Akomôdâf ou **Akomôdan**, antt, adj. Accommodable, accommodant, serviable, déférant, conciliant. — *Aru l'espri akomôdan*: avoir l'esprit conciliateur, l'esprit de conciliation; être coulant en affaires. — *Ciss karel la ess-t-akomôdâf*: cette querelle est accommodable. — *Vola deû ties-tou ki n'son nin akomôdâf*: voilà deux entêtés qui sont inconciliables.

Akomôdé, v. (*J'akomôtt*, *no-z-akomôdan*). Accommoder, ajuster; traiter, concilier. — *Lè deû virod s'on finâlmîn akomôdé*: les deux obstinés se sont finalement arrangés; ils ont transigé. — *S'akomôdé com chin è chet*: vivre comme chien et chat, vivre en mésintelligence.

Akomôdé, v. Accommoder, coiffer (ou coiffer), arranger les cheveux. — *Akomôdé n'pèrik*: accommoder une perrique.

Akomôdé, v. Assaisonner. Voy. **Açâhmé**.

Akomôdech, s. Accommodage, manière de coiffer; coiffure. — *El pâte ottan po l'akomôdeg di sè jvet*: elle paie tant pour l'accommodage de sa chevelure.

Akomôdech, s. Assaisonnement. Voy. **Açâhnech**.

Akomônmin, s. Accommodement. Voy. **Akoir**.

Akomugnech, s. Cérémonie de la communion distribuée par le prêtre. — *L'akomugneg durret lontin, baikô d'gin on fai leû bonjoû*: la distribution du pain sacré durera longtemps, beaucoup de personnes ont fait leur bonjour.

Akomugnî, v. (*J'akomugnèie*, *no-z-akomugnân*). Communier quelqu'un, donner la communion, administrer le sacrement d'Eucharistie. — *A Pâk, c'è l'curé k'acomugnèie*: à Pâque, c'est le curé qui donne la communion.

Akoncoisté, v. (*J'akoncoistaié*). Escorter, conduire. — *On l'a fai akoncoisté par li gâr-chanpètt*: on l'a fait escorter par le garde-champêtre.

Akonjuré, v. (*J'akonjeur* ou *j'akonjuraie*). Conjururer, adjurer, interpellier. — *Akonjuré on spér*, *akonjuré l'Dial*: conjurer, interpellier un spectre, conjurer le Diable. Voy. **Exôretté**.

Akonjurech, s. Conjururation, évocation. Voy. **Exôreiss**.

Akonjureû, s. Conjurateur. Voy. **Exôrellé**.

Akompagnech è **Akompagnmin**, s. Accompagnement, action d'accompagner dans certaines cérémonies; accords pour accompagner la voix ou un instrument. — *Akompagnmin d'on wahai*: accompagnement d'un cerueil. — *L'akompagnmin d'piânô soutin l'voi*: l'accompagnement de piano soutient la voix.

Akompagneu, eûss ou **ress**. Accompagnateur, celui qui accompagne la voix ou un instrument. — *On savan akompagnéû*: savant accompagnateur. — *Kél binamaie akompagnress!* quelle gentille accompagnatrice!

Akompagnî, v. (*J'akompagn*). Accompagner, jouer les parties de l'accompagnement dans une musique. — *Si v'volé chanté, ji v'z-akompagnret del guitâr*: si vous voulez chanter, je vous accompagnerai avec la guitare.

Akonté, v. (*J'akontt*, *no-z-akontan*). Estimer, faire cas, avoir confiance. — *Po m'alé porminé è l'plaiif, ji n't akontt nin*: je ne tiens pas à aller me promener dans la pluie. — *Po-z-aru on sierviss di lu, n't akonté nin*: pour obtenir un service de lui, n'y comptez pas.

A-kontrâf, adj. Étrange, bizarre, gênant, contrariant. — *Soula m'sont a-kontrâf*: cela me paraît étrange, cela me gêne.

A-kontt, s. A-compte, ce qu'on a donné sur la somme due. — *Diné dè-z-akontt*: donner des à-compte, arroser les créanciers.

Akoplé, v. (*J'akopel* è *j'akoplaie*). Accoupler, joindre, unir, apparier. — *Akoplé de kolon, de turturel, de kanârt*: accoupler des pigeons, des tourterelles, des serins. — *Li mâte è l'frumel si von-t-akoplé*: le mâle et la femelle vont s'accoupler.

Akopleech è **Akoplèmin**, s. Accouple-

(†) Acolette et coral ne sont pas français.

AKO

ment, copulation, assemblage par couples. — *Li moulet provin di l'akopleg d'inn agn è d'inn kaval* : le mullet vient de l'accouplement d'un âne et d'une jument.

Akopleûr, s. jointure, joint. — *Akopleûr dè-z-ohai*, jointure des os.

Akopleûss, s. Entremetteuse, qui fait des mariages. — *Lè jônè feie s'adrècet biesmin è-z-akopleûss* : les jeunes filles s'adressent bêlement aux entremetteuses.

Akori, v. (*Jakour*, *no-z-akoran*). Accourir, approcher vite, venir en hâte, avec précipitation. — *J'a-l-akoru di m'pu ritt* : j'ai accouru (ou je suis accouru) en grande hâte, en toute diligence. — *On-z-akora d'to costé à sèkour* : on accourt de toutes parts au secours.

A-koren, prép. Au bout, à l'extrémité, au fond. — *To-t-à fi koron dè poiss* : tout au bout du vestibule.

Akoss, s. Acosse, commune du canton d'Avennes, à 2 myriam. de Waremmé. Pop. 400 hab. Sup. 253 hect.

A-kosté, adv. Latéralement, de côté, sur le côté. — *L'ouh k'é mèlou a-kosté* : la porte qui est placée latéralement.

A-kosteur, adj. Couturé. — *Lè pok li on fai on vizech to a-kosteur* : la petite vérole lui a sillonné, lui a ravagé la figure.

Akottmin, s. Accotement, espace entre la maison et le ruisseau; trottoir. — *Suvé l'akottmin, vo-z-àré de l'omb* : suivez l'accotement, vous aurez de l'ombre.

Akon, s. Accul, lieu sans issue où l'on est acculé. — *Lè chin porsuvt li rnâ divin n'akou* : les chiens poursuivirent le renard dans un accul. — *Tini a-kou on leû, on singlé* : acculer un loup, un sanglier.

A-kou-bai-bai, adv. A dos. — *Poirté n'èfan a-kou-bai-bai* : porter un enfant à dos.

Akoufté, v. (*Jakouftaie*). Envelopper, entortiller. — *Sakoufté è s'palto, divin s'chabrak* : s'envelopper dans sa redingotte, dans son châle; se vêtir comme un oignon, s'embéguiner, s'emmitoufler, s'encapuchonner. — *No l'trouv akoufté podrt on hopai d'legn* : nous le trouvâmes blotti derrière un tas de cotrets.

Akouftsch, s. Manière de s'emmitoufler, de se blottir; accoutrement grotesque. — *Kél akouftsch di m'baston* ! quel ridicule accoutrement !

Akouhné, v. (*Jakouhnou* ou *jakouhnaie*). Cuisiner, faire la cuisine; assaisonner les mets, les apprêter. — *Ell akouhnaie bin to l'amagnt* : elle assaisonne bien tout ce qu'on mange. — *Li feum ess-t-on glo boket, kwan ci n'è nin l'Dial ki l'akouhnaie* : la femme est un mets digne des dieux, quand le Diable ne l'assaisonne pas. Voy. **Açâhné**.

AKR

Akouhneech, s. Assaisonnement. Voy. **Açâhneech**.

A-keûr-sitri, adv. A la genette. — *Alé a juâ a-keûr-sitri* : aller à cheval à la genette, avec des étriers fort courts.

Akoustumanss, s. Accoutumance, habitude, coutume, manière habituelle. — *Inn veie akoustumanss* : vieille, ancienne coutume. — *Cess-t-inn laitt akoustumanss dè sacrimennté* : c'est une bien mauvaise habitude que de jurer et de sacrer. — *L'akoustumanss, c'è l'raizon dè boubiet* : la coutume est la raison des sots.

Akoustumé, v. (*Jakoustumaie*). Accoutumer, habituer. — *Il ess-t-akoustumé dè fè s'prangtr* : il a accoutumé, il a coutume de faire, il est coutumier de faire sa méridienne, il a fait sa méridienne à l'accoutumée. — *On s'akoustumaie a to* : on s'accoutume, on se fait à tout.

Akoviair, v. (*Jakouf*, *no-z-akovian*). Couvrir, recouvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner. — *Akoviair on malatt* : couvrir un malade. — *È l'iviair, i s'fa bin acoviair del nuit* : en hiver, il faut bien se couvrir de la nuit. — *Akoviair on balai, inn chèrett* : couvrir un bateau, une charrette. — *Akovièr inn batrèie* : blinder une batterie. — *Akovièr inn maçonnerie avou dè strin* : liter une maçonnerie avec de la paille.

A-kow, adv. A bascule. — *Fé alé n'chèrett a-kow* : faire basculer une charrette.

A-krâ-vai, adv. A dos. — *Poirté a-krâ-vai* : porter à son dos, sur son dos.

Akraw, s. Bécard ou beccard, femelle du saumon. — *Oû d'akraw* : œufs de saumon.

Akreh, v. (*J'akreh*, *no-z-akrèhan*). Accroître, augmenter, étendre. — *Voss famil è bin akrèhow è el s'acrèhret co* : votre famille est bien crue, elle va crescendo et s'agrandira encore. — *Akreh si rno-maie, sè rimvou* : accroître sa réputation, son revenu.

Akrèhech è **Akrehmin**, s. Accroissement, accrue, augmentation, propagation. — *Akrehmin d'forteunn* : accroissement de fortune. — *Akrèheg d'on paî* : accroissement d'un pays.

Akreûr, v. Acheter à crédit, acheter sans payer. — *Ji vin d'aché on fromag di Haif, si l'ach akrèiou* : je viens d'acheter un fromage de Herve, et je ne l'ai pas payé.

Akreûr, v. (*J'akreû*, *no-z-akreian*, *jakreûret*). Accroire. Voy. **Kreûr**.

A-kreûr, adj. Croyable, probable, vraisemblable. — *Soula n'è nin a kreûr* :

AKS

cela est improbable, il n'a nulle probabilité; c'est invraisemblable, cela manque de vraisemblance.

A-krouf, adj. Gibbeux, bossu, élevé. — *Inn portée de feütt ess-t-a-krouf*: une partie du foie est gibbeuse.

Akroch, s. Tenon, petite cheville de fer qui doit assujettir le canon d'une arme sur son bois.

Akrocht è **Akrocté**, v. (*Jakroch* è *ja-kroctiaie*). Accrocher, attacher, suspendre à un crochet, à un clou. — *Deù cherett s'on-t-akrocté*: deux charrettes se sont accrochées, se sont enchevêtrées.

Akroctech, s. Accrochement, action d'accrocher. — *L'akrocteg di deù karoch*, *c'ess-t-inn sakoi d'danjreù*: l'accrochement de deux voitures est dangereux.

Akropi, v. (*Jakrop*, *no-z-akropan*). Accroupir, baisser le derrière près des talons. — *Jakropiha m'iefan è l'haieie po jè sè mactsté*: je lis accroupir mon enfant dans la petite cour pour soulager son besoin. — *S'akroupi dri n'hounett di fôur*: s'accroupir, se ramasser en un tas; se blottir, se tapir derrière un tas de foin.

Akropiheck è **Akropihmin**, s. Accroupissement, action d'accroupir. — *L'akropihey vi rin bin ratt nahi*: l'accroupissement fatigue bientôt.

Aks, s. Axe, ligne droite qui passe par le centre d'une figure et qui la partage en deux parties égales et semblables; essieu. — *L'aks d'inn boul*, *d'inn oval*: l'axe d'une boule ou d'un globe, d'un ovale, etc.

Aksan, s. Accent, élévation ou abaissement de la voix sur certaines syllabes; prononciation propre à certaine province, à telle ou telle localité. — *L'aksan de botress*: l'accent des hotteuses. — *L'aksan flamin ou ithon*: l'accent flamand. — *L'aksan tijoi fai k'on parol mâ francet*: l'accent liégeois est cause qu'on prononce incorrectement le français. — *Ji souf di n'poleur akwéri l'aksan francet*: je souffre de ne pouvoir acquérir l'accent français.

Aksan, s. Accent, petite marque sur une voyelle pour en faire connaître la prononciation. — *I n'mett nin de-z-aksan wiss k'enn nè fâ*: il ne sait pas accentuer, il n'observe pas bien l'accentuation. — *Dè tin pacé*, *l'aksan circonflex si lounév on pli teütai*: anciennement l'accent circonflexe se désignait par les mots: petit aulent.

Aksanté, v. (*Jaksanté* è *j'aksantaie*). Accentuer, marquer d'un accent. — *Vo-z-avé négligt d'aksanté com i fâ*: vous avez négligé l'accentuation convenable.

AKU

Aksantech, s. Accentuation, manière d'accentuer. — *Vo knohé bin l'aksantech*: vous connaissez bien l'accentuation.

Akseçitté, s. Accessit, récompense de celui qui approche d'un prix. — *Mi pti a-t-obtinou on pri è deù-z-akseçitt*: mon petit a obtenu un prix et deux accessits (ou deux accessit).

Aksegneù, s. Démonstrateur, qui démontre. — *Dihé-z-a l'aksegneù ki v'z-esplik to*: dites au démonstrateur qu'il vous explique tout.

Aksegneùr, s. Signe, désignation, trace. — *Ji li dna l'aksegneùr ki li falév po s'riknoh*: je lui fournis les indications qui lui étaient nécessaires pour se reconnaître. — *Diet wât l'aksegneùr*: Dieu préserve la place (où l'on s'est blessé).

Aksegni, v. (*Jaksegn*, *no-z-aksegnan*). Enseigner, apprendre, instruire; indiquer, montrer. — *Aksegni l'granmair*, *l'armetik*: enseigner la grammaire, l'arithmétique. — *Aksegnim li row Ma-tant-Sara*: indiquer-moi la rue Ma-tante-Sara. — *Li ci ki n'aprin nou mestl a s'fî*, *li aksegn li filoutrière*: celui qui n'apprend pas un métier à son fils lui enseigne la filouterie.

Aksèléré, etc, adj. Accélééré, hâté, pressé. — *Fé roté le sodâr à pa-z-aksèléré*: faire marcher les soldats au pas accéléré. — *Mecèjreie aksèlèraie*: messagerie accélérée.

Akseûr, s. Souillure, petit trou, petite tache, légère atteinte. — *Vola n'rôb k'a stu loutin mêtow è ki n'a nin n'akseûr*: voilà une robe qui a été mise longtemps et qui est restée intacte.

Aksûr, v. (*J'aksû*). Atteindre. Voy. **Askûr**.

Akteûr, triss, s. Acteur, personnage dans une pièce de théâtre; comédien, artiste dramatique. — *On-z-a-t-aplodi l'aktriss è hufé l'akteûr*: on a applaudi l'actrice et sifflé l'acteur.

Aktuwél, adj. Actuel. — *Li pècht aktuwél*: le péché actuel, par opposition au péché originel. — *Li môtt aktuwél*: la mode actuelle.

Aktuwélmîn, adv. Actuellement, présentement, à présent, aujourd'hui. — *Deddivan*, *i dmanév è l'vieie*, *aktuwélmîn i s'tin à viech*: autrefois il demeurerait en ville, actuellement il se tient à la campagne.

Akuzâr, adj. Accusable, qui peut être accusé. — *Dè dmaie proûv rindè-t-inn on akuzâf*: des semi-preuves rendent un homme accusable. — *Li pôv feum*, *on n-l'a nin trovê akuzâf*: la pauvre femme, on ne l'a pas trouvée accusable.

Akuzâelon è **Akuzeeh**, s. Accusation, action judiciaire par laquelle on accuse quelqu'un; inculpation, dénonciation, délation. — **Ak d'akuzâcion** : acte d'accusation. — **Fâze akuzâcion** : accusation fausse, calomnieuse.

Akuzateûr, s. Accusateur, celui qui accuse; dénonciateur, délateur. — **Li prokureûr dè Roi s'a poirté akuzateûr d'on fâ témon** : le procureur du Roi s'est porté accusateur d'un faux témoin.

Akuzé, v. (*J'akuss, no-z-akuzan*). Accuser, dénoncer, inculper. — **Akuzé a toir** : accuser à tort, accuser calomnieusement. — **S'akuzé l'on l'ôtt** : s'entre-accuser. — **Li ci ki s'difin d'ivan d'ess akuzé, si riknoh koupdb** : celui qui se défend avant d'être accusé se reconnaît coupable.

Akuziné, v. (*J'akuzinaie*). Cousiner, nommer quelqu'un cousin; se cousiner. — **Il akuzinaie kâzi to l'montt** : il se cousine presque avec tout le monde.

Akwachi è **Akwati**, v. (*J'akwatih, no-z-akwatihan*). Se blottir, se clapir, se raccourcir. — **Vêief li chet s'akwati po ratinte li sori** ? Voyez-vous le chat se blottir pour attendre la souris ?

A-kwatt-pi, adj. Quadrupède, qui a quatre pieds. — **Le jvâ, le chin, le chet**, etc., c'è dè biess **a-kwatt-pi** : les chevaux, les chiens, les chats, etc., sont des animaux quadrupèdes, sont des quadrupèdes.

Akwèri, v. Acquérir. Voy. **Akoëri**.

Â-kwia, adv. A quia. — **Il ess-t-â-kwia** : il est a quia, il est aux abois, il ne peut plus répondre; il est mis au sac, il est hors d'état de répondre (1).

Al, prép. A la. — **Ji v'prie al fress** : je vous invite à la fête (2). **Alé al ciss** : aller passer la soirée.

Al, s. Aile, bière anglaise sans houblon. — **I vin pô d'al è noss pâi** : on importe peu d'aile dans notre pays.

A-la-boûrlott, adv. Voy. **Boûrlott**.

Â-lâch, adj. Ouvert. — **Lêi l'ouh to-t-â-lâch** : laisser la porte tout ouverte (3). — **L'ouh è l'figness on d'manou â-lâg del nult** : la porte et la fenêtre ont couché ouvertes. — **Li lêa avê l'guêie â-lâch** : le loup avait la gueule béante. — **Dimani l'bok â-lâch** : rester bouche béante, ne savoir plus que dire. — **Ricûr lê bress â-lâch** : recevoir à bras ouverts. — **Â-lâch, Mati, tap ti kou enn êrt** : dérive, Mathieu, vise au large, vire de bord.

(1) *Enfoncé et brisé* sont des termes relégués dans le vocabulaire des étudiants.

(2) Ne dites pas : je vous prie à la fête.

(3) Toute au large n'est pas français.

A-l'agâ, adj. Schisteux, qui peut se diviser en lames ou feuilles. — **On tiar a-l'agâ** : montagne schisteuse.

Alai, s. Petit jalon, piquet, échalas. — **Planté dè-z-âlai po s'alignt** : planter des jalons pour s'aligner.

Alaie, s. Allée, avenue, passage entre deux murs, entre deux haies. — **Alaie di plop, di tiou, di gêt** : allée de peupliers, de tilleuls, de noyers.

Alaie, s. Allée, action d'aller; circulation. — **Ci n'è k'inn alaie è n'vinow** : ce ne sont qu'allées et venues.

Alairtt, s. Alerte, alarme subite. — **No-z-avan-t-awou deûss treû-z-alairtt ciss nult** : nous avons eu plusieurs alertes cette nuit.

Alâm. Voy. **Alârm**.

Alambik, s. Alambic, vaisseau pour distiller. — **Alambik di veûl, di keûv, di tèt** : alambic de verre, de cuivre, de terre.

Alambik, s. Bière forte de Bruxelles.

A-l'apêti, prép. A l'appétit, à cause de. — **Lêt toumê s'mohonn a-l'apêti di treû kwatt cin fran ki fâlef po l'rikparé** : laisser tomber sa maison à l'appétit de trois ou quatre cents francs qu'il fallait pour la réparer.

A-la-pôzitt, adv. A même de. — **Ji n'so nin a-la-pôzitt di v'pât, at on pô d'paciainss** : je ne suis pas en mesure de vous payer, ayez un peu de patience.

Alârgi, v. (*J'alârgih, no-z-alârgihan*). Élargir, rendre plus large, plus ample. — **Alârgi dè wan, dè solé** : élargir des gants, des souliers. Voy. **Malârgi**.

Alârgiêch, s. Élargissement. Voy. **Malârgiêch**.

Alârgiêchêr, s. Élargisseur. Voy. **Malârgiêchêr**.

Alârm, s. Alarme, cri, signal, épouvante subite; émotion. — **Tapé l'alârm** : jeter l'alarme. — **C'è todi lu ki jett l'alârm** : c'est un alarmiste, c'est toujours lui qui répand l'alarme. — **Fâze alârm** : fausse alarme, faux bruit.

Alârman, antt, adj. Alarmant, inquiétant, émouvant. — **Dè bru alârman** : des bruits alarmants. — **De-z-alarmante novel** : des nouvelles alarmantes.

Alârmé, v. (*J'alârmaie*). Alarmer, donner l'alarme. — **Ci bru la alârmret to l'montt** : ce bruit alarmera tout le monde.

A-la-vîr, adv. Au hasard, à l'aventure, inconsiderément, en aveugle, à l'aveuglette, en la garde de Dieu. — **Tiré a-la-vîr** : tirer au hasard, à coup perdu.

Al-baguett, adv. Despotiquement, d'une manière despotique, avec un pouvoir absolu et arbitraire. — **On no vox miné**

al-baguet : on veut nous mener tyranniquement.

Albair, s. Albert, nom d'homme. — **Li Gran-t-Albair** : Albert-le-Grand.

Albass, s. Albâtre, espèce de marbre transparent et veiné. — **Blan kom inn albass** : blanc comme l'albâtre. — **On mâte d'albass** : une petite bille d'albâtre.

Album, s. Album, cahier, carnet, tablettes de voyageurs pour y inscrire les noms des personnages considérés. — **Inu jone kontess étringir a prit mamzel Vercken de siné s'no so s'ialbom** : une jeune comtesse étrangère a prié M^{lle} Vercken d'inscrire son nom dans son album.

Al-chem, s. A l'improviste. — **On m'a rnou printl al-chem** : on est venu me prendre ex-abrupto, à l'improviste.

Al-chem, s. Aux quatre coins, jeu joué par quatre personnes placées aux quatre angles d'un espace carré, et par une cinquième qui en tient le milieu et qui cherche à s'emparer de l'un des quatre coins lorsqu'il reste vide. — **On n'jow nin loutin al cham** : on ne joue pas longtemps aux quatre coins.

Al-cheek, adj. Chargé, portant un fardeau. — **Vini al-cheek è n-n'è rulé al vùtt** : venir chargé et retourner à vide.

Alchimèie, s. Alchimie, art chimérique de la transmutation des métaux; recherche du remède universel, de la pierre philosophale. — **L'alchimèie ess-t-on so méech** : l'alchimie est une aberration de l'esprit humain.

Alchimik, adj. Alchimique, qui a rapport à l'alchimie. — **Dè rabijrèie alchimik** : des rêveries alchimiques.

Alchimiss, s. Alchimiste, celui qui s'occupe d'alchimie. — **Gna pu wair dè-z-alchimiss** : les alchimistes sont devenus rares.

Alciss, s. Soirée. — **To lè-z-alciss i jow a piket avou l'cinct** : il passe toutes ses soirées à jouer le piquet avec le fermier.

Aldigonn, s. Aldegonne, nom de femme. — **No-z-avt inn eglise, inn poroch è n'row di Sintt-Aldigonn** : nous avons une église, une paroisse et une rue de S^{te}-Aldegonde (1).

Al-dilonk, prép. Le long, tout du long, tout le long, au long de. — **Roté to-ul-dilonk di l'aiw** : marcher tout le long de l'eau; longer, côtoyer la rivière. — **Att-triviet, al-di-lonk** : ab hoc et ab hac.

(1) Cette rue, ainsi que celles du *Dragon d'or* et du *Crucifix*, sont aujourd'hui confondues dans celle de la *Cathédrale*. L'église, qui était adossée à celle de Saint-Denis, a été démolie, et les deux paroisses n'en font plus qu'une.

Al-drif-el-draf, adv. Étourdiment. Voyez **Al-viss-al-vass**.

Alé, v. (*Ji va, no-z-alan; j'alès, j'ala; j'tret, va, alan; ki vass, k'il alah; j'a stu ou situ*). Aller, marcher, s'acheminer. — **Alé a pt** : aller à pied, pédestrement. — **Alé a jrd** : aller à cheval. — **Alé è l'kav, è grint** : descendre dans la cave, monter au grenier. — **Alé a mess, a vep** : aller à la messe, aux vêpres. — **Alé à Roi, à Miniss, à l'Evek** : aller au Roi, aux Ministres, à l'Évêque. — **Alé porminé** : aller promener (ou se promener). — **Alé a stok** : heurter, choquer, donner de la tête contre quelque chose. — **Si ti vou-t-alé al fess, va-z-i** : si tu veux aller à la fête, vas-y. — **Va-z-è jardin, st còp on bouket** : va au jardin et cueilles-y un bouquet. — **Va-z-t planté dè jott** : vas-y planter des choux. — **Vass tè n'intlformé** : va t'en informer. — **Va-z-enn n'è savu dè novel** : va en savoir des nouvelles. — **Alé l'dreàtt vòie** : aller le droit chemin, suivre le chemin de la vertu, vivre en honnête homme. — **I n'va k'avou dè vârin** : il ne fraie qu'avec des vauriens. — **Ciss-t-éfun la ni fai k-d'alé è vni** : cet enfant ne fait que d'aller et venir. — **Soula va ko** : cela va passablement, assez bien. — **Soula va-t-alé** : cela va aller son train. — **Soula va todi pé, todi mî** : cela va de mal en pis, de mieux en mieux. — **Gna rin ki vass pu vitt ki l'tin** : rien ne va plus vite que le temps. — **Kimin v'vu-t-i?** comment vous portez-vous? comment vous en va? — **Ki vass à Dial!** qu'il aille au diable! **Fé alé lè-z-òtt** : mettre les autres en branle. — **Fé alé ciss-t-afair la** : donner le branle à cette affaire. — **Voss-t-brlog va-t-el bin?** votre horloge va-t-elle bien? — **Ki soula n'vass nin pu lon** : que cela ne nous passe pas. — **Cè deà sakoi la n'ron nin èrònl, ni von nin adram** : ces deux choses ne cadrent pas, sont incompatibles; il y a incompatibilité entre elles. — **Voss pèrik ni va nin bin** : votre perruque ne va pas bien. — **Soula va kom on pogn so inn oûte** : cela va comme un poing sur un œil, comme un cheveu dans une soupe. — **To-t-afai va l'kou-z-à hò** : tout va à la débânde. — **Alon, haïe** : allons, vite, courage! — **Va pu lon** : va-t'en, retire-toi, en arrière! — **Alé al chess à turcett** : courir après des riens, poursuivre une chimère, un fantôme. — **Po bin alé, fàrèt k'to l'montt s'etindah** : il irait bien si tout le monde s'entendait. — **L'oureg va-t-ess fai** : l'ouvrage s'en va fait. — **Li grâss va-t-ess foû** : le salut s'en va fini. — **I va-t-ess doz èr** : il s'en va midi. — **El va so vint an** : elle court sa vingtième an-

ALE

née. — *Alé à roi* : aller aux voix, aux opinions. — *No vedran kom çoula tret* : nous verrons quel cours prendront les choses.

Alé, int. Allez. — *Jé u-n'âret sogn, alé* : j'en aurais soin, allez. — *Alé, vo d'vrt cas honte!* Allez, n'avez-vous point de honte!

Alé (Enn n'), v. (*Jé n-n'eva, no n-n'al-*) (1). S'en aller, partir, sortir, s'absenter, se retirer, déguerpir, prendre le camp, désespérer, s'éclipser, disparaître, tirer ses guêtres, faire Gille. — *Ji m'va-t-êlé* : je m'en vais au lit, je m'en vas me coucher. — *Enn n'alé à pu-zabêie* : s'en aller au plus vite, prendre Jacques Déloge pour son procureur. — *Jan-zé, alan-zé* : allons-nous-en. — *Enn n'alangn?* nous en allons-nous? — *Enn n'alé so Hass* : s'acheminer vers Hasselt, prendre la route de Hasselt. — *Fé n-n'alé* : expulser, faire sortir. — *On sekré po fé n-n'alé le wandion* : un secret pour faire en aller les punaises. — *To n-n'alan* : en s'en allant, chemin faisant, passant chemin. — *Enn n'alé hâr è hott* : s'en aller çà et là, par monts et par vaux. — *Lé jonn vinet, le ri n-n'éron* : les jeunes gens viennent et les vieillards s'en vont. — *Li pou-r-om enn n'eva* : le pauvre homme décline, dépérit; sa santé périlite. — *Enn-n'alé to moran le vôte* : s'en aller mourant. — *Avou ciss maladie la, on n-n'eva so vinte-kwatt-r-êr* : par cette maladie, on est troussé en vingt-quatre heures. — *Lét n-n'alé* : laisser aller, lâcher. — *Si lét n-n'alé* : se laisser aller, se décourager. — *Si vo n-n'alé, vo n'avé nin mészâh di lavmin* : si vous allez, vous n'avez pas besoin de clystère (sorte de calembourg : voyez le mot suivant).

Alé (Enn n'), v. Aller à selle, évacuer, faire une évacuation; vider, aller à la garde-robe. — *Enn n'alé po d'zêr è po d'zo* : s'en aller par haut et par bas. — *On r'mett po n-n'alé* : évacuant, évacuatif. — *Rimett po n-n'alé doûsmin* : remède anodin, purgation anodine. — *Ji n'pou n-n'alé* : je suis constipé.

Alé (Enn n'), v. Birc, répéter, s'écrier. — *Tess-t-on polak, enn n'aléft-i tadi* : tu es un chenapan, faisait-il, disait-il toujours.

Alé-a-stok, v. (*Ji va-l-a-stok*). Heurter, se cogner, choquer ou rencontrer rudement. *Alé-a-stok d'inn sakt* : heurter quelqu'un. — *J'ala-t-a-stok d'inn pîr* : je me cognai contre une pierre. *Lé deû galio alt-a-stok l'onk di l'ôtt* : les deux camions se choquèrent l'un l'autre.

(1) *J'én n'a n-n'alé* doit se traduire ainsi : je m'en suis allé, et non je me suis en allé.

ALE

A-lé-ai, adj. Laiteux, se dit d'un suc ou d'autre chose qui a la couleur du lait. — *Li lappén est-tinn ieb a-lé-ai* : le laitron est une herbe dont le suc est laiteux.

Alé-dran, v. (*Ji va dran*). Précéder, aller devant, marcher devant. — *Le tanbouri von dran le troupe* : les tambours précèdent la troupe. — *J'a stu dran so a-mox l'Marki po vîz-anonci* : j'ai été votre précurseur chez M. le Marquis.

A-l'é-kâr. Voy. Fêù-vêc.

Alekai, s. Alexis, nom propre d'homme.

Alé-ktoir, v. (*Ji va-ktoir*). Biaiser, aller de biais, obliquement, user de moyens détournés, de biaisements. — *Vola on pazai k'enn n'eva to-ktoir* : voilà un sentier qui biaise tout-à-fait.

Alénale, s. Halenée, souffle accompagné d'odeur, expiration; — *Ci lai napai la m'a sofé in alénale à touvé le moh ab vol* : ce vilain chenapan m'a flanqué une halenée à tuer les mouches au vol.

Aléné, v. (*J'alénale*). Haléner, sentir l'haleine de quelqu'un. — *Kwan n'aléné ci napai la, li kour vi hôch* : quand vous halétez ce canapsa, vous ressentez des nausées.

Aléni, s. Alénier, celui qui fait ou vend des alènes. — *Inn aléni wagn, dé-z-aidan*, un alénier fait bien son compte.

Alenn, s. Haleing, soufle, respiration. — *Flairant, alenn* : haleine, puante. — *Alenn di pékét* : haleinée de genièvre. — *Odé l'alenn d'inn sakt* : haleiner quelqu'un. — *Li bîh è si foitt k'el mi cöp l'alenn* : le vent du Nord est si violent qu'il me coupe la respiration. — *Avu l'kodtress d'alenn* : être atteint de la courte haleine, être asthmatique, avoir la respiration brève et fréquente. — *Bêr d'inn alenn* : boire d'un trait, sabler.

Alenn, s. Alène, poinçon de fer avec un manche rond pour percer le cuir. — *Alenn k'à dispointée* : alène épointée, dont la pointe est cassée, émoussée. — *Lé koipht è le gort si siervet d'alenn* : les cordonniers et les bourreliers se servent d'alènes.

Alétt, s. Aileron, aube. Voy. Elétt.

Aléur, s. Alleur, commune du canton de Fexhe-Slins, à 6 kilom. de Liège. Pop. 700 hab. Sup. 854 1/2 hect. — *Li chestai d'Wârou, si rôumê divin l'istoir di Lîch, è so lair d'Aléur* : le château de Waroux, célèbre dans l'histoire de Liège, est sur le territoire d'Alleur.

Alexanté, s. Alexandre, nom d'homme (1).

(1) En français, on prononce *Aleksandre*.

Alfa, s. Alpha, première lettre de l'alphabet grec: — *Li Bondiu di: ji so l'alfa è l'oméga*: Dieu dit: je suis l'alpha et l'oméga; c'est-à-dire le commencement et la fin.

Alfabetik, adj. Alphabétique, selon l'ordre de l'alphabet. — *Tavtai alfabetik*: tableau alphabétique. — *Liss alfabetik*: liste alphabétique.

Alfabetikmin, adv. Alphabétiquement, dans l'ordre alphabétique. — *Sicir to le vo alfabetikmin*: écrire tous les noms alphabétiquement.

Alfabet, s. Alphabet, ensemble des lettres d'une langue, croix de par Dieu, abécédaire. — *Alfabet francet, alman, grek*: alphabet français, allemand, grec. — *Aprinte l'alfabet*: apprendre l'alphabet. — *Rimètel a l'alfabet*: renvoyez-le à l'alphabet.

Afaset è **Astaf**, s. Asphalte; bitume solide, noir et luisant. — *Gna de parklet ki son plaki d'alfast*: il y a des trottoirs qui sont couverts en asphalte.

Al-folse, adv. Forcément, par force, de force, malgré soi. — *Il a folow sèchi soula al-folse*: il a fallu tirer cela de force.

Algarat, s. Algarade, sortie brusque contre quelqu'un, insulte; aventure fâcheuse, échec, aubaine, rebuffade. — *No jone gin cùrt n'fameuze algarat po l'jou del fesse*: on fit à nos jeunes gens une fière algarade pour le jour de la fête.

Algeb, s. Algèbre, calcul des quantités représentées par des lettres. — *Il aprin l'algeb*: il étudie (ou il enseigne) l'algèbre. — *De kont d'algeb*: des calculs algébriques.

Algebristain, **alman**, s. Algébriste, celui qui sait l'algèbre. — *Vo skoll, c'e déjà de bon-z-algebriciain*: vos élèves sont déjà de bons algébristes.

Algebrik, adj. Algébrique; qui concerne l'algèbre. — *De kont, de raisonnement algebrik*: des calculs, des raisonnements algébriques. — *Proav algebrik*: preuve algébrique.

Algebrikmin, adv. Algébriquement, par des opérations ou des raisonnements algébriques. — *Dimostré algebrikmin*: démontrer, prouver algébriquement.

Al-hap, Al-has è **Al-hip-Al-hap**, adv. A boutlevé; à la hâte; subrepticement, d'une manière subreptice. — *On n'fat mâte rin d'on al-hap*: on ne fait rien d'excellem à la hâte, précipitamment; à dépêche compagneon.

Al-hapatt, adv. A la grabouillette. Voy. **Hapatt**.

Aliaans è **Alliaans**, s. Alliance, alli-

nitè. — *No-z-estan parin par aliaans*: nous sommes parents par alliance.

Aliaans è **Alliaans**, s. Alliance, fédération, union, confédération. — *Li vèie aliaans*: l'ancienne alliance, celle que Dieu contracta avec Abraham et ses descendants. — *Novel aliaans*: nouvelle alliance, celle que Dieu a contractée par la rédemption, avec tous ceux qui croiraient en J.-C. — *Aliaans d'atak è di d'fuss intt dré sovèrin*: alliance offensive et défensive entre deux souverains.

Aliaans è **Alliaans**, s. Alliance, bague d'or composée de deux cercles réunis. — *Aliaans di mariech*: alliance de mariage.

Alibi, s. Alibi, présence dans un lieu autre que celui qui est désigné par l'accusation. — *I n'a polow prové s'ialibi*: il n'a pu prouver son alibi. — *Lè kriminel koiret vòltt a sè valeur lea-z-alibi*: les criminels cherchent souvent à faire valoir leur alibi.

Albiet, s. Personne ou chose grotesque, ridicule; vieillerie. — *Mèd-z-al vindicion ci v' albiet la*: mettez ce vieux meuble à la vente.

Alie, v. (*Faliaie, no-z-alian*). Allier, associer, unir, confédérer. — *Lè dré pai s'on-l-alie po sè l'gair*: les deux États se sont alliés pour faire la guerre. — *Lè-z-alie fourt batou*: les alliés furent battus.

Alie, s. Allié, confédéré, fédéré, ligué avec un autre. — *C'e le-z-alie d-lan 14 ki no-z-on-aminé le Còzak*: ce sont les alliés de 1814 qui nous ont amené les Cosaques.

Aliech, s. Alliage, assemblage, combinaison de plusieurs métaux. — *Li bronss è l'jenn keuv, c'e de-z-aliech*: le bronze et le cuivre jaune sont des alliages. — *Kinohév bin l'èk d'aliech?* connaissez-vous la règle d'alliage?

Aligni, v. (*Falegn, no-z-alignan*). Aligner; ranger, dresser sur une même ligne; enligner. — *Aligni de sodar, inn halle, inn row*: aligner des soldats, une haie, une rue.

Aligneèch è **Alignmin**, s. Alignement, disposition sur une ligne droite, action d'aligner. — *Rintré dvin l'alignmin, ku v'z-esté foù*: rentrer dans l'alignement, car vous êtes en dehors. — *Mett inn mo-honn so l'alignmin del row*: bâtir une maison sur l'alignement de la rue.

Alimé, v. (*Faleim, no-z-aliman*). User, rayer, détériorer. — *Com al lonk de tin ciss-l-aci la s'a-t-alimé*: Comme à la longue cet essieu s'est usé!

Alimin, s. Aliment, nourriture, entretien, subsistance, vivres, munitions. — *Li pan è l'châr, c'e de bon-z-alimin*: le pain et la viande sont de bons aliments.

ALK

— *Lè-z-èfan divet dè-z-alimin a leù pèr è mèr* : les enfants doivent des aliments, doivent une pension alimentaire à leurs père et mère. — *Li boi è l'alimin dè feu* : le bois est l'aliment du feu. Voy. **Maguhon**.

Aliminté, v. (*J'alimintt è j'alimintaie*). Alimenter, nourrir, fournir les aliments nécessaires. — *Lè marchi d'Lich alimintet to l'z-àbitan del provins* : les marchés de Liège alimentent tous les habitants de la province.

Alimintech, s. Alimentation, action de nourrir, de fournir des aliments. — *Fà bin dè dinraie po l'aliminteg d'on paï* : il faut beaucoup de denrées pour l'alimentation d'un pays.

Alimintèu, **cûss**, adj. Alimenteux, nourrissant, nutritif, substantiel. — *Burrech alimintèu* : breuvage, liquide alimenteux. — *Dè pastel alimintèuss* : des pastilles alimenteuses (ou alimentaires).

Alimètià, s. Alinéa, mot qui signifie à la ligne, quand on dicte à quelqu'un. — *Li prumt è l'dièrin alimètià del pàch* : le premier et le dernier alinéa de la page.

Alir, s. Allier, filet pour prendre les perdrix et les caillies ; tirasse. — *No-z-avan mètou ottan d'alir po hapé dè kwaïe* : nous avons placé tant d'alliers, pour prendre des caillies.

Al-kaspofe, adv. Au gaspillage. Voy. **Kaspofe**.

Al-kitèle, adv. En détail, par petites portions, par petites mesures. — *Vintt, achte del sitof, dè cûr al-kitèle* : vendre, acheter de l'étoffe, du cuir en détail. Voy. **Al-kôp-gueûle**.

Al-kivalanss, prép. A l'équivalent. — *Orré por lu al-kivalanss di sou k'vo li dvé* : travailler pour lui jusqu'à concurrence de ce que vous lui devez.

Alkôv, s. Alcôve. Voy. **Foâm-èklôss**.

Alkol, s. Alcool, esprit-de-vin pur. — *Gna trop d'alkol divin ciss likeûr la* : il y a trop d'alcool dans cette liqueur.

Alkolie, adj. Alcoolique, qui contient de l'alcool. — *Brouet alkolie* : liquide alcoolique. — *Likeûr alkolie* : liqueur alcoolique.

Alkôlîné, v. (*J'alkôliss ou j'alkôlizaie*). Alcooliser, mêler de l'alcool à un autre liquide. — *Alkôlîzé dè boïçon* : alcooliser des boissons.

Al-kopett, s. Au sommet, à la cime. Voy. **Kopett**.

Al-kôp-gueûle, adv. A un prix onéreux, exorbitant. — *Sin se porrâzion, i fâ-t-achte al-kôp-gueûle* : se trouvant sans provision, il faut acheter chez le regrattier, à un prix onéreux.

ALO

Alkoran, s. Alcoran ou Coran, livre qui contient la loi de Mahomet. — *Rinôl l'alkoran* : abjurer l'Alcoran.

Allâ, s. Allah, nom que les Mahométans donnent à Dieu, et qui est leur exclamation ordinaire de surprise, de joie, de crainte, etc. — *I brèt Allâ, si broki-t-i so no-z-ôtt* : ils crièrent Allah et se précipitèrent sur nous.

Allèluïâ, int. Alleluia, mot hébreu qui signifie louez le Seigneur, et que l'Eglise chante au temps de Pâques.

Allèluïâ, s. Alleluia, petite plante qui fleurit vers le temps de Pâques, et qui fournit le sel d'oselle.

Alman, **ant**, s. et adj. Allemand, originaire d'Allemagne ; germain. — *Karel d'Alman* : querelle d'Allemand, querelle suscitée sans sujet. — *Li lank almant* : la langue allemande.

Almant, s. Allemande, danse vive et gaie. — *Dansé l'almant* : danser l'allemande.

Almenn, s. Alumine, sorte de terre qui fait la base de l'alun. — *Avou l'almenn, on fai dè potrière, dè faïains è dè porcelainn* : l'alumine sert à la fabrication des poteries, des faïences et des porcelaines.

Al-min, adv. Manuellement, à la main, avec la main. — *Riqâr del min al-min* : recevoir de la main à la main, manuellement.

Al-mistonflûtt, adv. A la diable. — *C'ess-t-inn ovrech fai al-mistonflûtt* : c'est un travail sabreauté, un ouvrage fait à la diable.

Al-moir, adv. A l'article de la mort, in extremis. — *Fé on testamin kwan on-z-ess-t-al-moir* : faire un testament in extremis. — *On l'a marié k'il este-t-al-moir* : on l'a marié in extremis, qu'il était moribond.

Al-mutt, s. Soir, soirée. — *Vinèss mi vèi n'al-mutt* : venez me voir un soir. — *Ji sôrt to lè-z-almutt* : je sors tous les soirs.

Alot, v. (*J'alôie*). Enlier, joindre et engager des pierres ensemble. — *Pairté dè ptr a maçon po-z-alot èponl* : porter des pierres au maçon pour enlier.

Alot, v. Épaissir, rendre gluant. — *Alot n'sâce* : rendre une sauce gluante.

Alotâ, s. Aloyau, pièce de bœuf coupée le long du dos. — *Rosti n'aloïâ* : rôti un aloyau.

Alotân, **ant**, adj. Épaissi, gluant. — *Bouïon aloïân* : bouillon, potage épaissi. — *Sâce aloïant* : sauce gluante.

Alon, s. Alun, sel minéral, d'un goût austère et astringent. *Di l'aiw d'alon* : eau d'alun.

ALO

ALO

Alon, int. Chut! Allons! — *Alon, tai-hif, hoaté fou k'on di : allons! taisez-vous, écoutez ce qu'on dit.*

Alon, s. Échalas, bâton pour soutenir un cep de vigne, un arbuste, etc. — *On boirai d'alon : une botte d'échalas.*

Alon, s. Jalon, perche ou grand bâton qu'on fiche en terre pour prendre des alignements. — *Aligni n'haie arou dè-z-alon : aligner une haie avec des jalons.*

À-lon, prép. Durant, pendant. — *Ût an à-lon : huit années durant. — À-lon dé joû i s'pormonn : pendant la journée, il se promène.*

Alonch, s. Allonge, ce qu'on ajoute pour allonger; morceau de cuir ajouté à la semelle sous le talon. — *Mett inn alonch a n'kott, a dè gordenn : mettre une allonge à une jupe, à des rideaux.*

Alomé, v. (*J'alonaie*). Aluner, tremper dans une dissolution d'alun. — *Aloné n'sitof ou on liv : aluner une étoffe ou un livre.*

Aloné, v. Jalonner, planter des jalons de distance en distance; bornoyer. — *Aloné n'dréf : jalonner une allée.*

Alomech, s. Alunage, action d'aluner; alunation, action par laquelle on forme l'alun. — *L'alomech fai tni le koléur so le stof : l'alunage fixe les couleurs sur les étoffes.*

Alomech, s. Jalonage, action et manière de jalonner. — *L'alomech è malâheie a fè kom i fâ : le jalonage est difficile à faire exactement.*

Alomech, chôss, adj. Alumineux, qui est de la nature de l'alun. — *Tèrin alomech : terrain alumineux. — Aiw alomech : eau alumineuse.*

Alomech, s. Jalonneur, celui qui jalone. — *On n'sàrèu forpât on bon jalonech : on ne saurait payer trop largement un bon jalonneur.*

Alongt, v. (*J'alonch, no-z-alonjan*). Allonger, déployer, étendre. — *Alongt l'bress, le jaub, li hatrai : allonger le bras, les jambes, le cou. Voy. Stèinte è Balongui.*

Alonrèie, s. Alunière, fabrique d'alun, lieu où l'on tire de l'alun. — *On veû d'lon le vèiè-z-alonrèie di dzeû Chokir : on aperçoit de loin les anciennes alunières au-dessus de Chokier.*

Alors, adv. Alors. Voy. *Adon*.

Alôss, s. Alost, ville de la Flandre orientale, entre Gand et Bruxelles, à 22 kilom. de l'une et de l'autre. Popul. 17,000 hab.

Alôss, s. Aloès, arbre d'Asie et d'Afrique odoriférant; pite. — *Dè koitt*

d'alôss : cordes d'aloès. — Pil d'alôss : pilules aloétiques.

Aloumé, v. Éclairer, faire des éclairs. — *Il a-t-aloumé ciss nuit d'inn fameûss foice : il a fait cette nuit des éclairs éblouissants, effrayants. — Kom il alom! comme il éclaire! (1).*

Aloumé, v. (*J'alom, no-z-alouman*). Allumer. Voy. *Esprintt*.

Aloumech, s. Les éclairs, explosion des nuages électriques. — *L'aloumech fui dè toir à-z-ouïe : les éclairs sont nuisibles à la vue.*

Aloumech, s. Allumeur. Voy. *Esprimdeh*.

Aloumtr, s. Éclair, éclat de lumière subit, de peu de durée et qui précède le bruit du tonnerre; fulguration. — *Gnat-avou dè fameûzè-z-aloumtr del nuit : il y a eu de forts et brillants éclairs cette nuit. — On n'veiéf k'a l'aireûr dè-z-aloumtr : on ne voyait qu'à la lueur des éclairs. — Soula pass kom inn aloumtr : cela passe avec la rapidité de l'éclair. — On n'sé co sou k'è ki lè-z-aloumtr di choleûr : la cause des éclairs de chaleur est encore ignorée.*

Alourdi, v. (*J'alourdi, no-z-alourdi-han*). Alourdir, appesantir. — *Ci tin la m'alourdi : ce temps m'alourdit. — J'a l'ticss alourdié : j'ai la tête alourdie.*

Alourdiné, v. (*J'alourdenn è j'alourdi-naie*). Tromper, attraper. — *El s'a lèt alourdiné par ci chinoi la : elle s'est laissée leurrer par ce dénicheur de merles.*

Alouvé, v. (*J'alow, no-z-alouwan*). User, consommer, diminuer. — *Mè chass son-t-alouwaie al bëchett : les bouts de mes bas sont usés. — È l'ivaiir, on-z-alow baiké d'hoie è d'ol : en hiver, on consomme beaucoup de chauffage et de lumière. — Kom ci d'méie fran la ess-t-alouvé! comme ce demi-franc a frayé, comme il est usé!*

Alouvé, v. Dépenser, déboursier, prodiguer, dissiper. — *Divin on gran manech, on-z-alow dè-z-aidan ki c'ess-t-inn sogn : dans un nombreux ménage, la dépense est considérable, effrayante. — Sin-z-alouvé n'aidan : sans dépenser un liard, une obole; sans bourse délier.*

Alouvé, v. Allouer, passer une allocation, une dépense. — *To l'z-an, li budjet alow on traitmin a to lè ci k'on dè pless : le budget alloue chaque année un traitement à tous les fonctionnaires.*

Alouwech, s. Frai, altération des monnaies. — *I fâ piët ottan po l'alouweg dè manôie : il faut perdre tant pour l'altération des monnaies.*

(1) Ne dites pas : comme il allume!

ALW

Alouwett, s. Alouette, petit oiseau granivore, mauviette. — **Alouwett rûciain**: calandre, farlouse. — **L'alouwett ki gruzen**: l'alouette grisolle. — **I pinsev avu lè-z-alouwett loté rosteie**: il croyait que les alouettes lui tomberaient toutes rôties.

Alouwett, s. Luette, morceau de chair molle à l'entrée du gosier. — **Aru l'alouwett bogee**: avoir la luette démise (et non bougée).

Al-riwecmin, **Al-romadem**. Voy. **Mi-viesmin**, **Romadem**.

Al-riwatt, adv. Dans l'attente, en guet-à-pens. — **Li selera s'ala mett al-riwatt po l'pougnarde**: le sclérat fut se mettre en embuscade pour le poignarder.

Al-sodeur, s. Embranchement des tiges, nœuds des soudures. — **Li bûss k'e klapaie al-sodeur**: le tuyau est dessoudé à l'embranchement.

Al-tallarigo. Voy. **Tallarigo**.

Altéré, v. (*J'altér* ou *j'altair*). Altérer, causer de la soif. — **Lè-z-inglitin k-j'a magni m'on dabim altéré**: les harengs-saurs que j'ai mangés m'ont altéré très-fort.

Altess, s. Altesse, titre d'honneur attribué aux princes. — **Altess roial**, **altess sérénicim**: altesse royale, altesse sérénissime. — **De preun d'altess**: prunes de Mousjeur.

Alté, s. Alto, grand violon monté à une quinte au-dessous du violon ordinaire. — **Joue d'alté**: jouer de l'alto. — **Fed d'alté**: fabriquant d'altos.

Altrak, s. Anthrax, bubon très-enflammé, très-douloureux, charbon. — **Ja è l'haell inn altrak ki m'fai kruxelmin soufri**: j'ai à la nuque un anthrax qui me fait cruellement souffrir.

Al-trote, adj. Perdu, défait, flambé. — **Ji m'a stu méll a joue al poie, è vla mè-z-aidan al-trote**: je me suis mis à jouer à la poule, et voilà mon argent flambé.

Al-valion, s. Alluvion, terrain acquis par suite de la crue des eaux; javeau. — **S'a wangni u' dimaise veg di lair par alavion**: j'ai gagné une demi-verge de terrain par alluvion.

Al-valaie, s. prép. En bas. — **Toumé al valaie di lè gré**: dégringoler l'escalier du haut en bas.

Al-vass, s. Al-vass, adv. A la volée, à la houleque, à la bille-haude, ah hoc et ah hac. — **To sou k'i fai, c'è tedi al-viss-al-vass**: tout ce qu'il fait, c'est toujours étourdiment.

Al-vatt, adv. Vainement, mal à propos, inutilement. — **El si plin al-vatt, on ne l'hôult nin**: elle se plaint inutilement, on ne l'écoute pas.

Alwêc, s. Aiguillée, longueur de fil,

AMA

de soie pour travailler à l'aiguille. — **Prustén inn alwêc di gri fi è eunn di bleuf saïell**: prêtez-moi une aiguillée de fil gris et une de laine bleue à tricoter.

Am, s. Ame, principe de la vie; esprit. — **L'am di l'om**: l'âme de l'homme; l'âme raisonnable. — **L'am de bécas**: l'âme des bêtes, l'âme sensitive. — **L'am de plant**: l'âme des plantes, l'âme végétative. — **Lè pòvè-z-âm de Purgatoir**: les pauvres âmes du Purgatoire, les âmes des fidèles trépassés. — **No-z-avan inn am a sàvè**: nous avons une âme à sauver. — **Bonn am**: bonne âme, bonne fille. — **Laït am**, **netr am**: âme noire, âme de boue. — **Aru d-l'am**: avoir du courage, de l'énergie. — **Li trankilite d-l'am**: la tranquillité de l'âme; ataraxie, quiétude, calme. — **Rikmandé s'iam à Bondiu**: recommander son âme à Dieu, dire son in manus. — **Rintt l'am**: rendre l'âme, le dernier soupir; expirer. — **J'va rintt l'am**: il a l'âme sur les lèvres. — **C'ess-t-inn am dannaie**: c'est une âme damnée, un franc coquin. — **Va-z-è, pòv am**: allez, pauvre femme, pauvre malheureuse. — **L'è sé coula è fon di s'iam**: il en a l'instinct conviction, il le sait implicitement, dans son for intérieur. — **Jè n'a juska l'am**: j'en suis ému jusqu'à l'âme; j'en suis navré. — **Fâ-t-ess kalin d'vin l'am**: il faut être un archi-fripon. — **Brucel kontin, pu d'etè, cin mèie am**: Bruxelles contient plus de deux cent mille âmes.

Lè-z-ôie, c'è l'annurec d-l'am: les yeux sont le miroir de l'âme. — **Li Bondiu di s'iam**: Dieu veuille avoir son âme, que Dieu l'absolve, que Dieu lui fasse miséricorde. — **Awet, so m'iam**! oui, sur mon âme, sur ma foi; oui, en vérité! — **Magni s'iam**: se morfondre. — **L'am de belgt**: œil, trou dans le pain. — **Kori évôte, ank-po l'am di s'pér, l'ott po l'am di s'mér**: se débander, prendre la fuite, s'enfuir, qui ci, qui là. — **On di ki l'chin n'a nol am, è partan-i, moir so l'wahai di s'maie**: on dit que le chien n'a pas d'âme, et cependant il meurt sur la tombe de son maître. — **Kinohans di l'am**: psychologie, connaissances psychologiques, du psychologiste (ou psychologue); science de l'âme.

Amay, s. Amay, bourg et commune du canton de Huy, à 6 1/2 kilom. de cette dernière ville, et à 20 kilom. de Liège. Pop. 2,700 habitants. Sup. 1,639 hect. — **Lè treu kwâr de-z-orrt d'Amay, c'è de brykté**: les trois quarts des ouvriers d'Amay sont des briquetiers (1).

(1) Briquetier n'est pas français.

AMA

AMA

Amâ, conj. Avant que, avant de. — *Amâ de jouw, i sâ-t-orré* : avant de jouer, il faut travailler. — *Si seret rienn amâ k'vô n-n'ales* : je serai de retour avant que vous vous en alliez.

Amâ, s. Bouvillon, jeune bœuf. — *Ci n'ê nin n'ginâ, c'ess-t-inn amâ* : ce n'est pas une génisse, c'est un bouvillon.

Amâdis, s. Amadis, bout de manche de veste boutonnée sur le poignet. — *On n'pout pu de-z-amâdis* : on ne porte plus d'amadis.

Amadoûlé, v. (*J'amadoûlé*). Amadouer, flatter quelqu'un pour obtenir ce qu'on désire de lui; cajoler, attacher, affriander. — *Amadoûlé n' krapôtt* : enjôler, embabouiner une jeune fille. — *Le ci ki fet de révolucion kintinet par amadoûlé l'pêp* : les feseurs de révolutions commentent par amadouer le peuple.

Amadoûlech, s. Allèchement, moyen par lequel on amadoue, on allèche; flatterie, cajolerie. — *Avou s'amadoûlech i les-a wangni* : il les a séduits par l'allèchement, par la flatterie.

Amadoûlé, euss, s. Flatteur, cajoleur; suborneur. — *Nê l'hoalê nîn, c'ess-t-inn amadoûlé* : ne l'en croyez pas, il cherche à vous tromper en vous cajolant; c'est un emboiseur.

Amagnî, s. Le manger, la nourriture, la mangeaille; les aliments, les vivres. — *Fê l'amagnî* : faire la soupe, la cuisine. — *Kê drol d'amagnî!* quel drôle de manger! quel étrange mets! — *Si porminê po fê d'hint l'amagnî* : faire de l'exercice après le repas pour opérer la digestion, pour abattre les morceaux (1).

Amâtê, s. Génisse, jeune vache qui n'a point porté; lauré. — *Nêtr amâtê* : génisse noire.

Amâtelé, v. (*J'amâtelé*). Voy. **Akoplé**.

Amagrî, v. (*J'amagrî*). Amaigrir; emmaigrir, rendre maigre, devenir maigre; décharner. — *Li kwarem l'a-t-amagrî* : le carême l'a amaigri, l'a atrophie. — *Tair ki s'amagrî* : terre qui s'effrite, qui s'use, qui s'épuise, qui perd sa fertilité.

Amagrîhechê **Amagrîhmin**, s. Amaigrissement, état d'une personne qui passe de l'embonpoint à la maigreur. — *Po lê vîe gin, l'amagrîhmin ess-t-on mâva senn* : l'amaigrissement est un mauvais présage dans les personnes âgées.

Amânnmin, s. Amendement, changement en mieux; conversion, correction, modification à un projet de loi. — *Li loi a pacé sin-z-amânnmin* : la loi a passé sans amendements.

(1) Laisser (ou faire) descendre l'amanger, wallonisme qu'il faut éviter en parlant français.

A-mak, adv. Autant que possible.

Amakê, v. (*J'amakê*). Stupéfier, frapper d'étonnement, interdire, interloquer, désappointer. — *Cissnovêlê l'amakê* : cette nouvelle le stupéfia. — *Si sô tote amakê* : je suis tout interdit, tout ébahie, tout capot (et non *capotê*).

A-makê, adj. Maniaque, atteint d'une manie, d'une fantaisie désordonnée. — *C'ess-t-bn friê om, il ess-t-n-makê* : c'est un homme désagréable, il est maniaque, c'est un maniaque.

Amakêch, s. Désappointement, stupéfaction. — *L'amakêch ê l'a divni to blan-moir* : la stupéfaction le fit pâlir.

A-mâlva, adv. Inutilement, mal à propos, en vain, en pure perte, infructueusement, prodigalement. — *Vo v'sê nâhi a-mâlva* : vous vous fatiguez inutilement. — *Tulow de-z-aldan a-mâlva* : tu dépenses de l'argent en pure perte, tu fais des dépenses infructueuses.

Amanât, s. Amandier, arbre qui porte les amandes. — *Le-z-amandî florihet tînp, min l'son tîr â jalaie* : les amandiers fleurissent de bonne heure, mais ils sont sujets à geler.

Amanât, s. Amande, fruit d'une substance blanche et compacte, d'une forme oblongue, et renfermé dans une coque recouverte d'une écaille verte; dragée, amande lissée. — *Hâgn d'amanât* : coque d'amande. — *De-z-amanât ê hagn* : des amandes en coque. — *Amanât a pralenn* : prâlines. — *Beur de l'êai â-z-amanât* : boire de l'amandé, boisson faite avec du lait et des amandes hachées et passées.

Amanât, s. Amygdales, glandes sous la lèvre. — *Avri l'amanât inflaie* : avoir les amygdales enflées.

Amarant, s. et adj. Amarante, fleur d'automne, d'un rouge de pourpre velouté; passe-velours. — *Del simins d'amarant* : de la graine d'amarante. — *De dra amarant* : du drap amarante. — *Del sôie amarant* : de la soie amarante, de couleur amarante.

Amassm **Amass**, s. Amas, dépôt; assemblage, collection; amoncellement, ramas, entassement. — *Amass di târlai, di médâie, di carakol* : collection de tableaux, de médailles, de coquillages.

Amass, s. Amas, plusieurs choses accumulées en une seule masse. — *Amass di pîr, di sâvion* : amas de pierres, de sable. — *Amass di tote sôr di gin* : amas de toutes sortes de gens. — *Amass di sonk, d'oumeur* : amas de sang, d'humeurs.

Amass-di-gravî, s. Ensablement, amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent. — *Divin ciss rivîr la, i gna*

AME

n'amass di gravi ki jatin li naiviech : dans cette rivière, il y a un ensablement qui gêne la navigation.

Amateur, s. Amateur, curieux, connaisseur. — *Amateur di chet, di kolon* : amateur de chats, de pigeons. — *Ji n'ainm nin le damzel ki son-l-amateur di roman* : je n'aime pas les demoiselles qui sont amateurs de romans.

Amatin, s. Matin, première partie ou premières heures du jour ; matinée, tout le temps qui s'écoule depuis le moment où on se lève jusqu'à l'heure du dîner. — *Kék sicolt bulzinet lo l'âmatin* : quelques écoliers flânent tout le matin, toute la matinée. — *Sortéf lo lè-z-âmatin ?* sortez-vous tous les matins ?

Amazônne, s. Amazone, femme guerrière, femme courageuse ; robe ordinairement de drap que les femmes portent pour monter à cheval. — *Ell è mouceie an-n-amazônne* : elle est habillée en amazone.

Amédé, v. Châtrer, ôter les testicules. Voy. **Hamlé**.

Amédéech, s. Castration, opération par laquelle on châtre un homme, un animal. Voy. **Hamleech**.

Âmenn, int. Amen, ainsi-soit-il, je le souhaite. — *Dir awet âmenn a tott se mess* : dire amen à toutes les propositions qu'on vous fait, y consentir. — *T'è toti la po dir âmenn* : tu as toujours ton petit mot à dire.

Amér, adj. Amer, qui a de l'amertume, une saveur rude, âcre. — *Soula ess-t-amer kom de souf* : cela est amer comme de la suie, comme chicotin. — *Sou k'ess-t-amer è l'bok è dou à cour* : ce qui est amer à la bouche est doux au cœur.

Amér, s. Amer, liqueur faite d'infusions ou de jus d'herbes amères, mêlée avec de l'eau-de-vie ou du genièvre. — *Di l'amér à frâns* : amer à l'eau-de-vie. — *Tapén on dmeie d'amér à pêket* : servez-moi un verre d'amer au genièvre. — *Beur de-z-amer* : prendre des amers. — *L'amér de vinaik* : l'amer du vinaigre.

Amér, s. Amer, fiel de quelques animaux. — *L'amér d'on boaf, d'inn kârp, d'on brochet* : l'amer d'un bœuf, d'une carpe, d'un brochet.

Améristé, s. Amertume, qualité, saveur de ce qui est amer ; âcreté. — *L'améristé del sékorée* : l'amertume de la chicorée, du chicotin. — *On-z-ânm acé l'améristé del bir di saison* : on goûte assez bien l'amertume de la bière d'Avent ou de mars.

Amérmin, adv. Amèrement, péniblement. — *Li pôv feum wangu si pan amér-*

AMI

min, el pleûr amérmin : la pauvre femme gagne son pain amèrement, laborieusement ; elle pleure amèrement.

Amétius, s. Améthyste, pierre précieuse de couleur violette.

Amett, v. (*J'amett*, *noz-amétan*). Inculper, accuser, incriminer, imputer, taxer, attribuer. — *Fâ pinsé deû feie divan d'amettinn sakt* : il faut y penser à deux fois avant d'accuser quelqu'un, avant de lui jeter le chat aux jambes. — *Li ci ki s'ri-parol divan k'on l'amett, si riknoh koupab* : celui qui se défend avant qu'on l'accuse se reconnaît coupable.

Ameûblé, v. (*J'ameûblé è j'ameûblaie*). Meubler, garnir de meubles. — *Ameûblé n'mohonn, on kârtl, inn cinn* : meubler une maison, un appartement, une ferme. — *S'ameûblé po l'fess* : se meubler, se pourvoir de meubles, s'emménager pour la kermesse. — *Avu l'tiess bin ameûblaie* : avoir la tête bien meublée, avoir beaucoup de connaissances, beaucoup d'instruction. — *Bok bin ameûblaie* : bouche bien meublée, pourvue de belles dents, d'un beau râtelier. — *Kâv bin ameûblaie* : cave garnie de beaucoup de vins de différentes espèces.

Ameûbli, v. (*J'ameûbli è j'ameûblie, no-z-ameûblihan*). Ameubler, rendre meuble, rendre de nature mobilière ce qui est immeuble ; rendre une terre plus meuble, plus légère. — *Ameûbli n'éritech* : ameubler un héritage.

Ameûblihech è Ameûblihmin, s. Ameublisement, action d'ameubler. — *L'ameûblihmin d'inn cinn* : l'ameublisement d'une ferme. — *I costreû baiko po l'ameûblihmin d'voss téré* : il coûterait beaucoup pour l'ameublisement de votre terrain.

Ameûblumin, s. Ameublement, assortiment de meubles. — *Forni on rich ameûblumin* : fournir un riche ameublement.

Ameûr, s. Graisse de la terre, substance la plus onctueuse et qui contribue le plus à la fertilité de la terre ; sève, jus, liqueur, suc que l'on tire de quelque chose. — *Lè recenn di plop houmet tote l'ameûr del tair* : les racines du peuplier absorbent toute la substance fertilisante de la terre végétale.

Ami, *iss*, s. Ami, celui avec qui on est lié par une affection réciproque ; protecteur, patron. — *On brav è fidél ami* : un sincère et fidèle ami. — *Inn ami ki s'mètreû-t-è kwatt por vo* : c'est un ami à pendre et à dépendre. — *Ami po prusté, ainmni po rintl* : ami au prêteur, ennemi pour rendre. — *Ell esti grantt amiss leû den, min el ni s'louket pu* : elles étaient

AMI

deux grandes amies, deux intimes amies; elles étaient intimement liées, mais elles ne se voient plus. — *Lè vt-z-ami*, c'è lè mèieù d' to : les vieux amis sont les meilleurs de tous; vieux amis, vieux écus. — *Li chin ess-t-ami d-lom* : le chien est ami de l'homme. — *Kwan ji so-t-avou n'ami*, ji n'so nin to seù, è portan no n'estan nin deù : lorsque je suis avec un ami, je ne suis pas seul, et pourtant nous ne sommes pas deux. Voy. *Kamératt*.

Ami, *amitt*, è *Amlett*, s. Amict, sorte de linge bénit que le prêtre met sur ses épaules pour dire la messe. — *Kwan l'priess si mouss, i kminss par l'ami*; c'est par l'amict que le prêtre commence à s'habiller.

Ami, prép. Après, au bout de. — *Ami deù jòù*, *ami treù jòù* : de deux jours l'un, de trois jours l'un, tous les trois jours.

Amiàb è *Amiàf*, adv. À l'amiable, par la douceur, sans procès. — *Ci skrièù la sé-t-aringt n'affair a l'amiàf* : cet avocat est un amiable compositeur; il est habile à vider un différend à l'amiable.

Amiàbmin è *Amiàfmin*, adv. Amiablement, paisiblement, sans emportement. — *Il av' kminct on procet, min i l'on fini amiàbmin* : ils avaient commencé un procès, mais ils l'ont fini amiablement.

Amiantt, s. Amiante, minéral fibreux et incombustible. — *Avou d-l'amiantt, on fai del teù ki n'broul nin* : avec de l'amiante, on fait de la toile incombustible.

Amidal, s. Amygdales, glandes sous la lèvre, en forme d'amandes. Voy. *Amannt*.

Amidon, s. Amidon, pâte de fleur de blé sèche dont on fait la poudre; empois, colle d'amidon. — *Atw d'amidon* : eau d'empois. — *Blan amidon*, *bleù amidon* : amidon blanc, amidon bleu; empois blanc, empois bleu. — *Mett è l'amidon* : mettre du linge dans l'empois; empeser, aiguayer du linge. — *Li bouwress mett è l'amidon* : l'empeseuse aiguaye le linge. — *Pouùt d'amidon* : poudre amyliacée. — *Vola mè chäss è mè solé toumé è l'amidon* : voilà mes bas et mes souliers usés.

Amondé, v. (*J'amidonn* è *J'amidonaie*). Empeser, accommoder, apprêter le linge avec de l'empois pour lui donner une sorte de raideur. — *Amidonné on chabo*, on *noret* : empeser un jabot, un mouchoir.

Amondéech, s. Empesage, action d'empeser. — *L'amidoneg li a blowwi lè min* : l'empesage lui a rendu les mains bléâtres.

Amondéà, *cass*, s. Empeseur, celui qui empèse. — *Pai l'amidoneàss* : payer l'empeseuse.

AMI

Amidont, s. Amidonnier, fabricant et marchand d'amidon. — *J'ôteur a-mon inn amidont* : je travaille chez un amidonnier.

Amidonnrèle, s. Fabrique d'amidon. — *Si amidonnrèle va bin* : son établissement d'amidon va bien, il prospère.

Amignam, s. A manger (ne se dit qu'aux petits enfants).

Amikâl, adj. Amical, qui part de l'amitié; affectueux, cordial. — *Diné on konsèie amikâl* : donner un conseil amical. — *Fé de-z-amikâlè-z-of* : faire des offres, des propositions amicales (1).

Amikâlin, adv. Amicalement, en ami; affectueusement, cordialement. — *Jazé amikâlin*, *traitt amikâlin* : jaser, traiter amicalement.

Amin, s. Priorité, premier rang, terme de jeu. — *Avu l'amin* : être premier à jouer, jouer en premier, avoir la primauté. — *Vola n'laitt amin* : voilà un vilain jeu pour débiter.

Amin, adv. Convenablement, à portée. — *Ji n'so nin amin po printt soula* : je ne suis pas bien placé pour prendre cela.

Amindâf, adj. Amendable, ce qui est susceptible d'amélioration. — *Si caraktèr n'è nin amindâf* : son caractère n'est pas amendable.

Amindâf, adj. Amendable, sujet à l'amende, passible de l'amende. — *Li ci ki brai aprè lè gin ess-t-amindâf* : celui qui apostrophe les personnes grossièrement est amendable. — *Fâtt amindâf* : faute amendable.

Aminé, v. (*J'aminn*, *no-z-amindan*). Amender, améliorer, convertir, humaniser. — *Lè bon-z-exinn aminde-t-on jonn om* : les bons exemples modifient le caractère d'un jeune homme. — *Aminé on jugmin* : émender, réformer un jugement. — *On-z-aminn lè tèt avou d-l'ancenn ou del mâie*, *par li labèù ou l'saklech* : on amende les terres avec du fumier ou de la marne, par le labour ou le sarclage. — *Ji nè l'saré-t-aminé* : je ne puis faire mieux, ce n'est pas ma faute, que voulez-vous que j'y fasse, c'est un mal irrémédiable.

Aminé, v. (*J'amonn*, *no-z-aminan*, *J'amonret*). Amener, conduire, attirer. — *Aminé n'chèrie di hoie* : charrier, voiturier un tombereau de houille. — *Aminé ci kalin là po l'pogn* : amenez-moi ce gredin par le poing. — *Soula poreù bin aminé l'pâie* : cet événement peut acheminer la paix, est un acheminement à la paix.

Aminech, s. Transport, action par laquelle on porte une chose d'un lieu à

(1) Le pluriel masculin n'est pas usité.

AMO

un autre. — *Pât l'aminech* : payer le transport, l'arrivage.

Aminech, s. Avalaison ou avalasse, chute d'eau impétueuse qui vient des pluies torrentielles et qui amène des terres, des pierres, etc. — *No faret chert ciss-l-amineg a evôie* : il nous faudra débayer ces terres.

Amitt, s. Amende, peine pécuniaire infligée pour contravention. — *Ess mèlou a l'amintt* : être mis, être condamné à l'amende. — *Ti pou pāt l'amintt* : tu es amendable. — *C'è l'batou ki pāie l'amintt* : les battus paient l'amende, c'est la coutume de Lorris. — *Fé amintt onorāb* : faire amende honorable.

Amirāl, s. Amiral, grand officier des armées navales, commandant d'une flotte. — *Amirāl turk* : capitain-pacha, chef des forces navales de l'empire ottoman. — *Li pless, li ran d'amirāl* : amirauté, office d'amiral.

Amisse, s. Amie, féminin d'Ami.

Amistāf, adj. Officieux, prompt à rendre de bons offices; courtois, serviable. — *Voss pēr ess-t-amistāv avou to l'montt* : votre père est officieux envers tout le monde. — *Si sœur n'è wair si amistāf* : sa sœur n'est guère aussi serviable.

Amistāfmin, adv. Officieusement, courtoisement, avec courtoisie. — *El m'a tnov kpagneie amistāfmin* : elle m'a fait compagnie obligeamment.

Amitié, s. Affection mutuelle des amis; attachement, liaison, sympathie, affection sympathique, intimité. — *Ess loi d'amitié* : être unis par les liens de l'amitié. — *Faze amitié* : fausse amitié. — *Lè pti prèzin intritnè l'amitié* : les petits présents entretiennent l'amitié, sont des arrhes d'amitié. — *Li mokreie tou l'amitié* : l'ironie tue l'amitié. — *To par amitié è rin par foiss* : tout par amitié et rien par force. — *L'amitié finih kwan li dmèfianss kimins* : l'amitié finit où la défiance commence.

Amitièu, euss, adj. Affectueux, qui montre beaucoup d'affection, d'amitié, de bienveillance. — *C'ess-t-inn om trè-z-amitièu* : c'est un homme très-affectueux. — *Il a dè-z-amitièuèz mantr* : il a des manières aimables, bienveillantes.

Amitièusmin, adv. Affectueusement, d'une manière affectueuse. — *Li markize mi responsa amitièusmin* : la marquise me répondit avec bonté.

Amlett, s. Aumelette ou omelette, œufs battus et cuits ensemble. — *Amlett à rno* : aumelette aux rognons. Voy. **vōtt**.

Amoindri, v. (*J'amoindrih*, *no-z-amoin-*

AMO

drihan). Amoindrir, diminuer, rendre plus petit. — *Mè foiss s'amoindrihet to lè jōt* : mes forces s'amoindrissent tous les jours.

Amoindrihech è **Amoindrihmin**, s. Amoindrissement, diminution. — *L'amoindrihmin di mè rinnow* : l'amoindrissement de mon revenu.

A-moin-ki, conj. A moins que. — *Vo n'i vairé mâte a tin, a-moin-ki vo n'corrès* : vous n'y viendrez jamais à temps, à moins que vous ne courriez.

Amoirccech è **Amoircelhech**, s. Ébauche, trou commencé; action d'amorcer, appât. — *Savé bin l'amoircech po sè vo tro* : suivez exactement l'ébauche pour faire vos trous. — *Lè pèheù kinohet l'amoircech ki fa* : les pêcheurs connaissent l'espèce d'appât qui convient.

Amoircèu, s. Amorçoir, ébauchoir, outil pour commencer les trous. — *On windai acheft lè trô ki l'amoirceù a kminct* : un vilebrequin achève les trous que l'amorçoir a commencés.

Amoircei, v. (*J'amoircih* è *j'amoiss*, *no-z-amoirsan* è *no-z-amoircihan*). Ébaucher, commencer des trous. — *Amoirciè dè trô divin n'batnn di fair* : ébaucher des trous dans une bande de fer.

Amoircei, v. Amorcer, garnir d'amorce; attirer par l'appât d'un gain. — *Amoirci on fixik* : amorcer un fusil. — *Amoirciè dè pehon, dè-z-ouhai* : amorcer des poissons, des oiseaux. — *C'ess-t-inn rāzaie feum po-z-amoirciè lè gā* : c'est une femme astucieuse pour amorcer les gens.

Amoirti, v. (*J'amoirti*, *no-z-amoirtihan*). Amortir, affaiblir, rendre moins violent, moins rude; éteindre. — *Si chapai c-t-amoirti l kō d'sap* : son chapeau a amorti le coup de sabre. — *Amoirti n'dett* : amortir une dette. — *Amoirti l'korech* : énerver le courage.

Amoirtihaif, adj. Amortissable, qui peut être amorti, rachetable. — *Kapital amoirtihaif* : capital amortissable. — *Rintt amoirtihaif* : rente amortissable.

Amoirtihech è **Amoirtihmin**, s. Amortissement, affaiblissement; extinction. — *L'amoirtihmin d'inn rintt* : l'amortissement d'une rente. — *Li kaiss d'amoirtihmin* : la caisse d'amortissement.

Amoiss, s. Amorce, poudre dans le bassinot du fusil; étoupille; appât pour prendre les oiseaux et les poissons; leurre, embûche, piège. — *L'amoiss è tro frèh* : l'amorce est trop mouillée. — *Fé frich so l'amoiss* : rater, manquer son coup, faire faux jeu, prendre un rat. — *Printt inn veie sin broulè n'amoiss* : prendre une ville sans brûler une amorce, sans

AMO

coup férir, sans se battre. — *Amoiss di canon* : étouppille.

Amoll, v. (*J'amolih, no-z-amolihan.*) Amollir, rendre mou et maniable. — *Li choletur amolih li çair* : la chaleur amollit la cire. — *Mett de kâr è l'aïw po l'amoli* : mettre du cuir dans l'eau pour l'amollir. — *Li vèie dibôrdaie amolih li korech* : la vie dissipée amollit, énerve le courage. Voy. **Ramoll**.

Amolihèch è Amolihmin, s. Amollissement, action d'amollir. Voy. **Ramolihmin**.

Amon (**Enn**), prép. et adv. Voy. **Enn-Amon**.

A-mon, prép. Chez, dans la maison de, au logis de; parmi. — *Siervi a-mon l'maieûr* : servir chez le bourgmestre. — *Ovrè a-mon Wâti* : travailler chez Walther. — *A-mon lè gin* : chez l'étranger, chez autrui (1).

Âmoné, ale, s. Celui qui reçoit beaucoup d'aumônes (2). — *On pôv aveûl k'è foir âmoné* : un pauvre aveugle qui reçoit beaucoup d'aumônes. — *Ciss mûtureûss affligèie ess-t-âmonaie kom i fâ* : on est fort charitable envers cette pauvre impotente.

Âmoné, v. (*J'âmonaie*). Framboiser, accommoder avec du jus de framboises. — *Âmoné d'è gruzal, d'è celîh* : framboiser des groseilles, des cerises, les accommoder avec du jus de framboises.

Âmonech, s. Action et manière de framboiser. — *L'âmonech di certin frv lè rin pu glo* : certains fruits deviennent délicieux lorsqu'on les framboise.

Âmoneû, eûss è ress, s. et adj. Personnage charitable, qui aime à faire l'aumône. — *C'ess-t-on gran âmoneû, il ess-t-akoncoistè di to lè bibeû* : c'est un homme fort charitable, il est acosté de tous les mendiants.

Âmonf, s. Aumônier, prêtre attaché à un corps, à un établissement pour dire la messe, les prières, etc.; chapelain. — *L'âmoni d'on régimin, d'inn ospitâ, d'inn prthon* : l'aumônier d'un régiment, d'un hôpital, d'une prison.

Âmont, s. Mûrier, arbre dont le fruit, appelé mûre, est la réunion d'un assez grand nombre de petites baies charnues. — *Nêûr âmont* : mûrier noir. — *Blan âmont* : mûrier blanc. — *Roch âmont* : framboisier, arbre qui porte les framboises. — *C'ess-t-ôrdnairmin avou d'è foie di blan âmont k'on noûrih lè viair a soie* : c'est ordinairement avec des feuilles de mûrier blanc qu'on nourrit les vers à soie.

(1) En français, chez les gens est incorrect.

(2) *Âmoné* n'est pas français.

AMO

Âmontr, s. Aumônière, sorte de bourse qu'on portait anciennement à la ceinture.

Âmonitt, s. Ammonite, coquille fossile qui ressemble à une corne de bœlier; corne d'ammon. — *On trouv baikò d'âmonitt divin lè tîrin châslèû* : on trouve beaucoup d'ammonites dans les terrains calcaires.

Âmônû, s. Aumône, ce qu'on donne aux pauvres; charité. — *Fé ou dné l'âmônû* : faire ou donner l'aumône. — *Dimandé l'âmônû* : mendier, demander sa vie, demander la caristade, la passade. — *Ess so l'âmônû dè pòf* : être à l'aumône de la paroisse, être inscrit au tableau des indigents. — *I dròb l'âmônû à pòf* : il dérobe l'aumône aux pauvres. — *L'âmônû è l'mèieû d'tott lè prtîr, el rèiècih toti* : l'aumône est la prière par excellence, elle atteint toujours son but.

Âmônû, s. Mûre, fruit du mûrier. — *Nêûr âmônû, blank âmônû* : mûre noire, mûre blanche. — *Roch âmônû* : framboise. — *Âmônû d'î hâte* : mûre sauvage, fruit de la ronce. — *Siròp d'âmônû* : sirop de mûres, sirop de framboises.

Âmonté, v. (*J'amontè, no-z-amontan.*) Monter de ce côté-ci. — *Li cinsi va-âmonté adlè no-z-ôtt* : le fermier va monter vers nous.

Âmontech, s. Guindage, action d'élever les fardeaux au moyen d'une machine. — *L'âmonteg dè grozè pir al kopett dè batiûn ess-t-on malâheie orrech* : le guindage des grosses pierres au haut des bâtiments est une opération laborieuse.

Âmonucion, s. Munitions, vivres, provisions. — *Pan d'âmonucion* : pain de munition, pain qu'on distribue aux soldats. — *Fizik d'âmonucion* : fusil de munition, fusil de gros calibre avec baïonnette pour les fantassins. — *Batai d'âmonucion* : flûte, vaisseau chargé de vivres.

Âmonucionèû, s. Munitionnaire, celui qui fournit les munitions aux troupes; fournisseur. — *Baikò d'âmonucionèû s'on sui lè deû krâ* : beaucoup de munitionnaires ont grassement émoluments, ont fait leurs orges.

Âmor, s. Amour. Voy. **Âmouûr**.

Âmoregt, v. (*J'amoreg ou j'amorèjaie, no-z-amorèjan*). Amouracher, engager dans de folles amours. — *Ji n'sè ki l'a-t-amoregt di ciss-t-énocatn la* : je ne sais qui l'a amouraché de cette nigaude. — *S'amoregt d'inn laitt mâceie feum* : s'éprendre d'une passion folle, s'assoter d'un vilain souillon de femme.

Âmouef, v. (*J'amouss, no-z-amouçan*). Sortir, déboucher. — *Li ciar a-t-amouci*

AMO

foû dè boi : le cerf a débouché. — *Li chet a-t-amouct foû po l'armîr del kâf* : le chat s'est échappé par le soupirail de la cave.

Amouïf, v. (*Jamôte, no-z-amouïan*). Voy. *Mouïf è Bagni*.

Amouïtech, s. Léger arrosement ; humectation. — *L'amouïte d'inn potaie di jalofreunn* : l'arrosement d'une potée d'oignons. — *L'amouïte d'inn plâte* : la fomentation d'une plaie.

Amour, s. Amour, sentiment du cœur qui se porte vers ce qui est aimable, et désir de le posséder. — *L'amour di Diu* : l'amour de Dieu, l'amour divin, l'amour céleste. — *L'amour d'on pèr, d'inn mër po sè-z-èfan* : l'amour, la tendresse d'un père ou d'une mère pour ses enfants. — *Fé n'sakoi po l'amour di Diu* : faire quelque chose pour l'amour de Dieu, par charité, par pitié, par dilection ; à contre-cœur, par lésinerie.

Amour, s. Amour, passion d'un sexe pour l'autre. — *Fé l'amour*, courtiser, faire l'amour, faire la cour. — *Chanson d'amour* : chanson d'amour, chanson érotique. — *Fredêt min, chôte-z-amour* : mains froides, chaudes amours. — *Riméd d'amour* : remède d'amour, laide femme. — *L'amour è l'amitié son rârmin d'akoir* : l'amour et l'amitié sont rarement d'accord. — *L'amour fai dansé lè-z-agn* : l'amour apprend les ânes à danser ; les gens les plus grossiers sont civilisés par l'amour. — *Lé berik è lè blan jvet, c'è dè kwitanss d'amour* : les lunettes et les cheveux gris sont des quittances d'amour.

Amourett, s. Amourettes, amour de pur amusement, sans véritable passion. — *Sè-z-amourett li fet dè toir* : ses amourettes lui font du tort.

Amoureux, eûss, s. et adj. Amoureux, qui aime d'amour ; passionné, amant ; céladon. — *Voss kuzenn a-t-inn amoureux* : votre cousine a un amoureux, un bon ami. — *Dêlr amoureux* : délire amoureux, érotique ; érotomanie. — *Dè-z-amoureux lètt* : des lettres amoureuses. — *On komédiatn ki jow lè rol d'amoureux* : un comédien qui joue les rôles d'amoureux, de jeune premier. — *Amoureux d'kwarem* : amoureux de carême, amoureux timide, n'osant toucher à la chair. — *Il ess-t-amoureux d'lu mainm* : c'est un narcissé, il est amoureux de lui-même.

Amoureuxmin, adv. Amoureusement, passionnément, tendrement. — *Loukt, parlt, chanté amoureuxmin* : regarder, parler, chanter amoureusement.

Amouss, s. Aumusse ou aumuce, vêtement de chanoine. — *Amouss di pti gri* : aumusse de petit-gris.

AN

Amsin, s. Ampsin, commune du canton de Huy, à 4 1/3 kilom. de cette dernière ville, et à 25 kilom. de Liège. Pop. 900 hab. Sup. 570 1/2 hect. — *Li vin d'Amsin pass po l'prumt di to le vin d'pâi* : le vin d'Ampsin passe pour tenir le premier rang parmi tous les crus du pays.

Amazâr, adj. Amusable, qui peut être amusé. — *Li pòv vi om n'è pu-z-amazâr* : le pauvre vieillard n'est plus amusable. — *Si mam è ko amazâr* : sa maman est encore amusable.

Amâzan, antt, ad. Amusant, agréable, intéressant, curieux, plaisant, divertissant, récréatif. — *Amâzan kamèrât* : amusant compagnon. — *Istoïr amâzant* : histoire amusante. — *Si bin poirté è avu s'pan kâ, c'ess-t-inn sakoi d'amâzan* : c'est quelque chose de fort agréable de bien se porter et de jouir d'une honnête aisance.

Amâzé, v. (*Jamûss, no-z-amâzan*). Amuser, procurer du plaisir ; leurrer, tromper par de fausses espérances. — *Jamûss li kpagnèie avou dè galgutzôtt* : j'amuse la compagnie avec des balivernes. — *S'amâzé* : s'amuser, passer son temps ; se récréer, jouer, badiner. — *S'amâzé d'inn sakt* : s'amuser de quelqu'un, se moquer de lui. — *Amâzé n'jonn scie* : tromper une jeune fille.

Amâzech è Amâzmin, s. Amusement, passe-temps, amusoire, divertissement, récréation. — *Si flût, c'è to s'amâzmin* : sa flûte fait tout son amusement. — *On n' dèu joué ki par amâzmin* : il ne faut jouer que par amusement.

Amâzett, s. Amusette, petit amusement, badinerie, sornette. — *Lé pop, c'è dè-z-amâzett po dè ptiè bâcel* : les poupées sont des amusettes de petites filles.

Amâzeû, ress, s. Amuseur, celui qui amuse ; conteur de fleurettes. — *Ni hoûlé nin ci majopin la, Toutou, c'ess-t-inn amâzett* : n'écoutez pas ce godelureau. . . Gertrude, c'est un enjôleur.

An, s. AN, année, espace de douze mois. — *To l'z-an* : tous les ans (1), chaque année, annuellement. — *Ess malât inn an à-lon* : être malade pendant un an. — *Soula dêtr in an, dêtr-z-an, trê-z-an, cink an, dth an* : cela est annal, biennal, triennal, quinquennal, décennal. — *To lè trê-z-an* : à chaque triennat. — *Plante ki vik dêtr-z-an* : plante bisannuelle. — *Fiess di cinkt an* : fête séculaire. — *Li joû d'novel an* : le jour de l'an. — *El va so vintt an* : elle court sa vingtième année. — *To lè vintt ètt an, li novel an tom è dimègn* : le cycle solaire

(1) Tous l's ans, mauvaise prononciation.

ANB

est de 28 ans; tous les 28 ans, le jour de l'an est un dimanche. — *To le dth-nouw an, li novel leunn tom li jou d'novel an* : le cycle lunaire est de 49 années, c'est-à-dire qu'au bout de 49 années, la nouvelle lune tombe le premier jour de l'an.

An, prép. En. — *Mett inn sakoi an rék* : mettre quelque chose en règle. — *Ti t'a batou an guert* : tu l'es battu en guerrier.

Anabatiss, s. Anabaptistes, sectaires chrétiens qui ne baptisent qu'à l'âge de raison, ou qui rebaptisent à cet âge. — *Si mett divin le-z-anabatiss* : se faire anabaptiste.

Anagram, s. Anagramme, changement d'un mot en un autre par la transposition des lettres du premier. — *Wan et naw si se-t-anagram l'on l'ott* : wan et naw sont anagrammes l'un de l'autre.

Analiss, s. Analyse, décomposition d'une phrase en ses éléments grammaticaux. — *On pli skolt ki fai bin se-z-analiss* : un jeune écolier qui fait bien ses analyses grammaticales.

Analitik, adj. Analytique, qui procède par voie d'analyse, qui concerne l'analyse. — *Métôte analitik* : méthode analytique. — *Examenn analitik* : examen analytique.

Analitikmin, adv. Analytiquement, par voie d'analyse. — *Dimostré analitikmin* : démontrer analytiquement.

Analisé, v. (*J'analiss è j'analizaie, no-z-analizan*). Analyser, faire une analyse. — *J'analizret treù rôie di mo* : j'analyserai trois lignes de mots.

Ananass, s. Ananas, plante originaire des Indes, dont le fruit, qui porte le même nom, a la forme d'une pomme de pin et est très-estimé par sa saveur. — *On pof klawti ni magn nin sovin de-z-ananass* : un pauvre cloutier ne mange pas souvent des ananas.

Ananass, s. Capron. Voy. **Nanass**.

Anb, s. Ambe, deux numéros de loterie pris ou sortant ensemble. — *Wangnt n'anb* : gagner un ambe.

Amb, s. Ambre, substance résineuse, odorante, inflammable. — *Jenn anb* : ambre jaune, carabé, succin. — *Anb gri* : ambre gris.

Ambaçadeur, s. Ambassadeur, envoyé d'une puissance auprès d'une autre avec le caractère de représentant. — *Ambaçadeur ordinaire*, *extraordinaire* : ambassadeur ordinaire, extraordinaire. — *Evoi, rihoukt n'ambaçadeur* : envoyer, rappeler un ambassadeur, un plénipotentiaire.

Ambaçatt, s. Ambassade, charge, fonction d'ambassadeur; sa suite. — *L'ex-miniss ess-l-évoi an-anbaçatt a Rom* :

ANB

l'ex-ministre est envoyé en ambassade à Rome.

Anbaitam, **anté**, adj. (1). Ennuyeux, importun, assommant, vexant. — *C'ess-t-inn sakoi d'anbaitam* : c'est quelque chose de vexant, d'ennuyeux. — *Vola n'vêie groumolt k'ess-l-anbaitant* : voilà une vieille édentée qui est bien importune.

Anbaité, v. (*J'anbait, no-z-anbaitan*). Ennuyer, importuner, vexer; enjôler, emboiser, empaumer. — *Va-z-è, ti m'anbait* : va-t'en, tu m'impaticientes. — *Ti t'a lèt anbaité par ciss feum la* : tu t'es laissé embabouiné par cette femme. — *Soula m'anbaite* : cela me chicane.

Anbaitéu, **câss**, s. Ennuyeux personnage; enjôleur, emboiseur, endormeur. — *C'ess-t-inn anbaitéu d'prunt foiss* : c'est un importun de première classe. — *Vo-z-esté inn anbaitéu di jônè feie* : vous êtes un enjôleur de filles.

Anbèli, v. (*J'anbèlih, no-z-anbèlihan*). Embellir, orner, décorer; rendre beau, parer, enjoliver. — *Anbèli n'mohonn, on jârdin, inn orech* : embellir une maison, un jardin, un ouvrage. — *Anbèli n'isoir* : embellir une histoire, la rendre plus agréable par des détails intéressants, et parfois aux dépens de la vérité. — *Lé bâcel anbèlihet to krèhan* : les filles embellissent en grandissant; elles ne font que croître et embellir. — *Dispôte kék annaie, Lich s'anbèlih télmin k'el n'è pu-z-a riknoh* : depuis quelques années, Liège s'embellit d'une manière méconnaissable.

Anbèlihech è **Anbèlihimin**, s. Embellissement, action par laquelle on embellit; enjolivure, ornement, décoration. — *No borquimaiss on fai baikô d'anbèlihimin divin noss vèie* : nos bourgmestres ont fait beaucoup d'embellissements dans notre ville.

Anbèliheû, **câss**, s. Enjoliveur, celui qui enjolive, qui embellit, qui pare. — *Gna de-z-anbèliheû ki n'ont nou goss* : il y a des enjoliveurs qui sont sans goût.

Aंबरлифкотé, v. (*J'anberlifskott ou j'anberlifskotaie*). Emberlucoquer; s'infatuer, se passionner, se coiffer. — *Si lèt anberlifskoté d'inn krapôtt* : se laisser emberlucoquer d'une jeune fille.

Anbieteû, **câss**, s. et adj. Ambitieux, celui qui a de l'ambition; fastueux. — *On sohai anbicieû* : un souhait ambitieux. — *Anbicieûss pinsaie* : pensée ambitieuse. — *L'anbicieû n-s'arett mâie, li t'er è tro plite por lu* : l'ambitieux ne s'arrête jamais, la terre ne lui suffit pas.

(1) C'est faire du mauvais français que de traduire littéralement ce mot et les deux suivants, qui, il est pénible de le dire, sont généralement répandus parmi nous.

ANB

Ambicieušmin, adv. Ambitueusement, avec ambition. — *I rkutr ambicieušmin lè hôte pless* : il recherche ambitieusement les hauts emplois, les fonctions élevées.

Ambielon, s. Ambition, désir immo-déré de gloire, d'honneurs, de pouvoir, de distinctions. — *Louúb, onaitt, nob ambicion* : ambition louable, honnête, noble. — *Il è fin so d'ambicion* : il est d'une ambition démesurée. — *Noss Roie n'a nol ôlt ambicion ki d'rintt si peúp uret* : notre Roi n'a d'autre ambition que de rendre son peuple heureux. — *Ambicion d'peúp* : démagogie, système des démagogues, menées démagogiques. — *C'è l'ambicion k'è cass di tott le gair* : c'est l'ambition qui est la cause de toutes les guerres. — *L'ambicion s'èpocptait, el ni doim mâte* : l'ambition s'assoupit, elle ne dort jamais.

Ambieloné v. (*J'ambicionn è j'ambicionaie*). Ambitionner, rechercher avec ardeur, avec empressement, avec passion. — *Ambicioné lè richess* : ambitionner les richesses. — *I fâ-t-ambicioné l'onéur è nin lè-z-onéur* : il faut ambitionner l'honneur et non les honneurs.

Ambien, s. Ombre, obscurité causée par l'interposition d'un corps opaque, principalement de celui d'une personne. — *Jowé a l'ambien* : jouer au jeu d'ombre. — *Kacht avou s'ambien* : ombror, couvrir de son ombre. — *Avu sogn di s'ambien* : avoir peur de son ombre. — *Kori apret n'ambien* : courir après une ombre, se livrer à une espérance chimérique.

Ambiéf, s. Embève, rivière qui prend sa source en Prusse, passe par Stavelot, Aywaille, etc. Sa largeur moyenne est de 37 mètres.

Ambéchoir, s. Embauchoir, morceau de bois qu'on met dans les bottes pour les élargir ou pour les empêcher de se déformer. — *Klé d'ambéchoir* : clé d'embauchoir, pièce du milieu.

Amboté, v. (*J'anboitt è j'anboitaie*). Embotter, enchâsser une chose dans une autre. — *Lè-z-ohai d-l'om s'ambotet onk divin fôtt* : les os de l'homme s'emboitent les uns dans les autres. — *Anboité dè büss* : embotter des tuyaux, faire entrer le bout d'un tuyau dans un autre tuyau.

Anboitech, Anboiteûr è Anboittmin, s. Emboitement, emboiture, enchâssure, position d'un os dans un autre; endroit où les choses s'emboitent. — *Lè-z-anboiteûr dè-z-ohai* : les emboitures des os. — *Lè-z-anboiteûr d'inn ouh, d'on volet* : les emboitures d'une porte, d'un volet.

Anbré, v. (*J'anbraie*). Anbrer, par-

ANC

fumer avec de l'ambre gris. — *Anbré dè wan* : anbrer des gants. — *Odeûr anbraie* : odeur anbrée.

Anbrech, s. Action et manière d'anbrer. — *L'ambre d'inn odeûr, d'inn pui* : la manière et l'act'on d'anbrer une odeur, une peau.

Anbrêein, s. Embressin ou Ambresin, commune du canton d'Avennes, à 19 kil. de Huy et à 16 kilom. de Waremme. Pop. 580 hab. Sup. 608 1/3 hect.

Anbrêes, s. Ambroise, nom d'homme.

Anbrouliâmint, s. Brouillamini, embrouillement, brouillerie, confusion, imbroglio, désordre. — *Gna la divin inc anbrouliâmint k'on n't veû gott* : il y a là dedans un brouillamini inextricable.

Ambulanse, s. Ambulance, sorte d'hôpital militaire qui suit un corps d'armée pour en recueillir les malades ou les blessés. — *Poirté dè blêct a l'ambulanse* : porter des blessés à l'ambulance.

Ancenn, s. Fumier, paille mêlée de fiente pour amender la terre, engrais. — *Stâré d- l'ancenn* : épandre du fumier. — *Mori so l'ancenn* : mourir sur un fumier, sur un grabat, sur la paille.

Ancett, s. Ancêtres, nos pères, nos aïeux, les anciens, nos devanciers. — *Sè-z-ancett son dè paî di Stârlé* : ses pères sont originaires, sont originellement du pays de Stavelot. — *Fé kom sè-z-ancett* : marcher sur les traces de ses ancêtres. — *Si vanté del nobless di sè-z-ancett, c'è kvèri divin lè récern d'inn ab lè fru k'on deû trovê so lè coh* : se glorifier de la noblesse de ses ancêtres, c'est chercher dans les racines d'un arbre les fruits que l'on doit trouver sur les branches. Voy. **Ayon**.

Ancet, s. Rouleau de tisserand.

Anch è Ang, s. Ange, créature spirituelle et intellectuelle douée de qualités divines; chérubin. — *Voss bone ang vi-z-a konct* : votre bon ange, votre ange tutélaire, l'ange de lumière vous a inspiré. — *Li mál anch, l'anch a kvènn* : le mauvais ange, l'ange rebelle, l'esprit malin, l'ange des ténèbres, Satan. — *Li konfrairiè di l'ang gardiain* : la confrérie de l'ange gardien. — *On bon priess, c'èss-t-inn anch so l'ter* : un bon prêtre est un ange terrestre. — *El lé, el sikri, el chantt com inn anch* : elle lit, elle écrit, elle chante comme un ange. — *Inn jonn anch pou divni on vt dial* : un jeune ange peut devenir un vieux diable.

Anch, s. Anche, petit tuyau par lequel on souffle dans une trompette, un hautbois. — *Anch d'ôr* : anche d'orgue.

Anch, s. Anche, petit conduit par lequel la farine coule dans la huche du

AND

moulin. — *Rikparé l'ang don molin* : réparer l'écluse d'un moulin.

Anchoi, s. Anchois, petit poisson de mer que l'on sale après en avoir coupé la tête et que l'on mange ordinairement cru. — *On pti tonai d'anchoi* : un baril d'anchois. — *Saze à-z-anchoi* : sauce aux anchois.

Ancain, **afan**, adj. Ancien, qui était autrefois ; antique, vieux. — *L'ancain bourguimaiss* : l'ancien bourgmestre, le prédécesseur du bourgmestre actuel. — *L'anciatnn dam-di-skol* : l'ancienne institutrice.

Anciennité, s. Ancienneté, qualité de ce qui est ancien. — *Riklamé sè dreu d'anciennité* : réclamer ses droits d'ancienneté.

Anciennmin, adv. Anciennement, autrefois, jadis. — *Anciennmin on vikév ôlmin k'astêr* : anciennement on vivait autrement qu'aujourd'hui.

Anciklopédie, s. Encyclopédie, ensemble de toutes les sciences, ouvrage où l'on traite de toutes les sciences. — *Didero è d'Alanbair on publiè n'anciklopédie* : Diderot et d'Alembert ont publié une Encyclopédie.

Anciklopédie, adj. Encyclopédique, qui concerne toutes les sciences. — *Dictionnaire anciklopédic* : dictionnaire encyclopédique. — *Avu n'tiess anciklopédic* : avoir une tête, une érudition encyclopédique, posséder des connaissances en tous genres.

Anciklopédiss, s. Encyclopédiste, auteur d'une Encyclopédie (se dit particulièrement de ceux qui travaillèrent à l'Encyclopédie entreprise par Diderot et d'Alembert). — *Il a skri so to, c'ess-t-on vraie anciklopédiss* : il a écrit sur toutes sortes de sujets, c'est un vrai encyclopédiste.

Anciné, v. (*Fancinate*). Fumer, épandre le fumier, l'éparpiller sur le terrain pour l'engraisser, pour l'amender. — *Anciné n'vègn* : fumer une vigne.

Ancinech, s. Action et manière de fumer les terres. — *L'ancinech à cindriiss, al mûie* : l'action de fumer les terres à la cendre, à la marne.

Ancinech, ress, s. Ouvrier qui éparpille le fumier. — *Gna de-z-ancinech to-tavà l'kanpagn* : toute la campagne est couverte d'ouvriers qui éparpent le fumier.

Ancinif, s. Tas de fumier à demeure. — *On cok so s'iancint* : un coq sur son pailler. — *L'ôte de cinst vâ l'ancint* : l'œil du fermier vaut fumier.

Andèl, s. Sentier dans la vigne.

Andi, s. Chenet, ustensile de cuisine

ANE

sur lequel on met le bois dans la cheu inée ; hâtier, contre-hâtier. — *On bai andi d'keûf* : un beau chenet, un landier, une chevrette de cuivre.

Andi, adj. Candi. — *On dmêie kilo d'souk andi* : un demi-kilogramme de sucre candi, de sucre dépuré, cristallisé.

Andiné, v. (*Fandiné*). Posséder une chose pendant un an.

Andil, s. Andain, ce que l'on fauche d'un seul coup ; rangée de foin fauché. — *Ramacé lè-z-andil po n'nè sè de hougnett* : ramasser les andains pour en faire des veillotes.

Andoûlé, v. (*Fandoûlé è fandoûlaie*). Amadouer. Voy. *Amadoûlé*.

Andri, s. André, nom d'homme. — *Kreû d'Sin-z-Andri* : croix de St-André, croix en sautoir. — *Baikô d'rinn hotè-t-al Sin-z-Andri* : beaucoup de rentes échoient à la St-André (1).

Andrisin, **afan**, s. Adrien, nom d'homme.

Andrimon, s. Andrimont, commune du canton de Limbourg, à 2 1/2 kilom. de Verviers. Pop. 750 hab. Sup. 962 hect.

Androi, s. Endroit, lieu, place, local. — *No prindî po tél androi* : nous nous acheminâmes vers tel endroit. — *No-z-estand on mainm androi* : nous sommes de la même localité, nous sommes compatriotes.

Anekdotî, s. Anecdoteur, celui qui recueille et raconte des anecdotes, le plus souvent fausses. — *C'ess-t-inn anekdotî kè n'nè conit dè blett* : c'est un anecdoteur qui en conte de cossues.

Anekdotik, adj. Anecdoteur, qui tient de l'anecdote. — *On régiss anekdotik* : un recueil anecdoteur. — *Isloir anekdotik* : histoire anecdoteur.

Anekdotî, s. Anecdote, particularité historique. — *Krâze anekdotî* : anecdote graveleuse, scandaleuse. — *Contê d'anekdôtt* : conteur d'anecdotes, anecdoteur. — *Lè-z-anekdôtt son-t-ordinairmin hagnant* : les anecdotes sont ordinairement satiriques.

Anémôn, s. Anémone, plante printanière, à trois feuilles, à fleur inodore, mais remarquable par l'éclat et la variété des couleurs ; passe-fleur ; coquelourde. — *Dob anémôn* : anémone double. — *Blank anémôn, roch anémôn* : anémone blanche, anémone rouge.

Anévris, s. Anévrisme, tumeur sanguine causée par la dilatation ou la rupture

(1) Ce nom rappelle l'église de St-André, située au Grand-Marché de Liège, et une de ses 39 anciennes paroisses. Depuis longtemps ce local ne sert plus aux cérémonies religieuses. Vers la fin du dernier siècle, on y célébrait le bizarre office républicain nommé le culte ikéophilanthropique.

ANI

d'une artère. — *Mori d'inn anèvrize à kour* : mourir d'un anévrisme au cœur.

Anabèle, s. adj. Amphibie, qui vit sur la terre et dans l'eau. — *Lè ra d'aiw, lè krokodil, c'è de biess anfbèle* : les rats d'eau, les crocodiles sont des animaux amphibies.

Anan, adv. Enfin, à la fin, finalement, après tout, bref, en un mot. — *Vo v'cial, anfn!* vous voici, enfin! — *Puss k'anfn vo v'volé marié* : puisqu'enfin vous voulez vous marier.

Anfiteiätt, s. Amphithéâtre, vaste enceinte ronde avec des gradins pour les fêtes publiques, pour les leçons d'anatomie, de chimie, etc. — *On jârdin k'è fai an-n-anfiteiätt* : un jardin qui va, qui s'élève en amphithéâtre. — *On bilet d'anfiteiätt* : billet d'amphithéâtre.

Anglaie, s. Angle, coin, espace entre deux lignes ou deux plans qui se coupent. — *Dreätt anglaie* : angle droit. — *Maik anglaie* : angle aigu. — *Kraze anglaie* : angle obtus. — *Anglaie sortante* : angle saillant. — *Anglaie rintrante* : angle rentrant. — *On terin k'a tott sè-x-anglaie égal* : un terrain équiangle. — *Il è savan so l'mezreg dè-x-anglaie* : il est savant dans la goniométrie.

Angless, s. Anglaise, espèce de danse d'un mouvement très-vif. — *Jowé, dance n'angless* : jouer, danser une anglaise.

Anglet, ess, s. Anglais, natif d'Angleterre; aimant les Anglais. — *Ess Anglet dvin l'am* : être anglomane, être atteint de l'anglomanie. — *Riligion dè-x-Anglet* : religion anglicane.

Angleur, s. Angleur, commune du canton de Liège (Est), à 4 1/2 kilom. de cette ville. Pop. 1,000 hab. Sup. 1,062 hect.

Angolâ, ätt, adj. Angora, chat, lapin, etc., à poils longs et soyeux. — *On chet angolâ* : un chat angora. — *Gatt angolatt* : chèvre angora.

Angonèie, s. Agonie, dernière lutte de la nature contre la mort. — *L'angonèie dè Bondiu à jârdin dè-x-Oliv* : l'agonie de N.-S. au jardin des Olives. — *Si pof per ess-t-è l'angonèie* : son pauvre père est à l'agonie; il agonise, il est agonisant. — *Sonè n'angonèie (ou n'trass)* : sonner un glas (1). Voy. **Langonèie**.

Angripâ, s. Agrippa. Voy. **Ägrafâ**.

Anguëtt, s. Aiguillette. Voy. **Agulëtt**.

Animarch, s. Brandebourg, espèce de broderie aux boutonnières; guirlande, bariolage. — *Gua trop d'animarch so cè gordenn la* : ces rideaux sont trop chargés de falbalas.

(1) Sonner une agonie n'est pas admis.

ANK

Aniss, s. Anis (1), dragée faite avec de la graine de la plante qui porte le même nom. — *Sémé dè-x-antss so n'tâte di boâr* : aniser une beurrée, la parsemer d'anis. — *Del juxaie a l'antss* : du jus anisé. — *Dè vètè-x-antss, dè-x-antss di Chinn* : badiane, anis étoilé, qui sert à faire l'anissette d'Hollande. — *L'esan k'a cht dè-x-antss* : l'enfant a évacué des anis (expression figurée pour indiquer le repas qui a lieu en réjouissance d'un enfant nouveau-né, et qui consiste principalement en de petits gâteaux beurrés et anisés).

Aniss, s. Anissette, liqueur faite avec de l'anis. — *Tapem on dmèie d'antss* : servez-moi un petit verre d'anissette. — *L'antss fai pètè di piht* : l'anis est carminatif et diurétique.

Änivairsair, s. et adj. Anniversaire, jour correspondant d'une année à l'autre; obit, service annuel pour un mort. — *On fiestaie oäie l'änivairsair di s'mariech* : on fête, on célèbre l'anniversaire de son mariage. — *Fé on lek pon'mess änivairsair* : faire un legs pour une messe anniversaire, fonder une messe anniversaire, un annuel. — *Régiss dè-x-änivairsair* : obituaire, nécrologe.

Antzé, v. (*J'anizaie*). Aniser, mêler de l'anis avec une autre substance. — *Antzé dè pèket* : aniser du genièvre. — *Antzé s'tâte* : aniser sa tartine.

Ank, s. Ancre, gros instrument de fer à branches aiguës pour arrêter les vaisseaux. — *Onai d'ank* : anneau ou organeau d'ancrer. — *Li veg, lè bress d'inn ank* : la verge, les bras d'une ancre. — *Koitt d'ank* : orin, gumène, câble d'une ancre. — *Jètè l'ank* : ancres, jeter l'ancre. — *Lèvé l'ank* : désancrer, lever l'ancre. — *Disfè l'koitt d'inn ank* : détalanguer, ôter le câble d'une ancre. — *L'ank, c'è l'senn di l'espèrans* : l'ancre est le symbole de l'espérance.

Ank, s. Ancre, crochet, fenton, barre de fer en S, X ou Y pour consolider les murs. — *Akrochté n'bäze di chminäie avou dè-x-ank* : accrocher un tuyau de cheminée avec des ancras.

Ankré, v. (*J'ankraie*). Ancrer, jeter l'ancre, mouiller; s'établir, s'affermir dans quelque situation, enraciner, invétérer. — *Ankré n'bark* : ancres une barque. — *I s'a foré a-mon l'marki, è il t'ess-t-ankré* : il s'est introduit chez le marquis, et il y est ancré.

Ankrech, s. Ancrage, lieu propre et commode pour ancres; mouillage. — *Pai l'dreä d'ankrech* : payer le droit d'ancrage.

(1) Prononcez *ani* et non *anize*.

Ann, s. Anne, nom de femme. — *Sintt-Ann esteû l'mèr di Notru-Dam* : sainte Anne était la mère de la Sainte Vierge. — *Ell ess-t-è l'ârmâ Sintt Ann* : c'est une vieille fille hors d'âge. — *Ann, ti bo gott* : Anne, ta hotte dégoutte.

Annaie, s. Année, temps que la terre met à faire une révolution autour du soleil ; durée de douze mois, à partir d'un jour quelconque de l'année. — *L'annaie bizek è d'treû cin soïcantt st jou* : l'année bissextile est de trois cent soixante-six jours. — *L'annaie ordinair è d'treû cin soïcantt cink jou cink èur è karantt noûv minutt* : l'année commune ou astronomique est de trois cent soixante-cinq jours cinq heures et quarante-neuf minutes. — *L'annaie pagaie* : l'année passée, l'année dernière, l'année précédente. — *L'annaie ki vin* : l'année qui vient, l'année prochaine. — *Inn annaie parmi l'ôtt* : bon an, mal an ; année commune, communes années. — *Mi pér a ôïte se-z-annaie* : c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de mon père. — *Ji so-t-intré divin n'soïcante-tredzinn annaie* : je suis entré dans ma soixante-troisième année, j'ai atteint mon année climatérique. — *No-z-estân del mainm annaie* : nous sommes contemporains. — *Mess d'annaie* : obit, messe anniversaire. — *Di kél annaie ess-t-el ciss pess di manôie la?* quel est le millésime de cette pièce du monnaie? — *N'bone annaie, savé, Mareie!* Marie, je vous souhaite la bonne année. — *Il a skri dè-z-istoir, annaie par annaie* : il a écrit des annales, c'est un annaliste. — *L'annaie republikatinn kiminciv a l'ekinox di septinb* : l'année républicaine commençait à l'équinoxe d'automne. — *Annaie di skol, di kolég* : année scolastique ou scolaire. — *Annaie di plaiif, freh annaie* : année pluvieuse, humide. — *A vintt an, on n'konte nin le-z-annaie* ; a soïcantt, on konte le jou : à vingt ans, on ne compte pas les années ; à soixante, on compte les jours.

Anndif, s. Endive, laitue romaine, espèce de chicorée ; chicon. — *Loi dè-z-anndif* : lier la chicorée pour la faire blanchir par un étiolement factice. — *Dè-z-anndif ki montet* : endives qui montent en graine. — *Sitokèie d'anndif* : plante de chicorée. — *Magnit d'anndif sitolovaie* : manger de l'endive à l'étuvée. (1)

Anndéliom, s. Morue de première qualité.

Ânnèù, s. Anier. Voy. **Âgneù**.

Anngéliik, adj. Angélique, qui tient des anges. — *On viâir anngelik* : physiologie angélique. — *Ell a n'roi anngelik* : elle a une voix angélique.

Anngéliikâ, sub. Angélique, plante ombellifère, odoriférante, stomachique, etc. — *Bordon, aïw d'anngelikâ* : bâton, eau d'angélique.

Anngéliikmin, adj. Angéliquement, d'une manière angélique. — *Viké anngelikmin* : vivre angéliquement.

Anngéluss, s. Angélus, prière que les catholiques font le matin, à midi et au soir. — *Soné, dir le-z-anngéluss* : sonner, dire l'angélus.

Annniministrâcion, s. Administration, gouvernement, direction ; régie, gestion, manutention des affaires publiques ou particulières. — *L'annministrâcion dè bin dè pof* : l'administration des biens des pauvres. — *Di kél annministrâcion ni s'plin-t-on mâie?* de quelle administration ne se plaint-on jamais ?

Annninistratèur, triss, s. Administrateur, celui qui régit les affaires d'une communauté, d'un hospice, etc. ; directeur, régisseur. — *To-t-annministratèur fai todi baicè d'mèkontin* : tout administrateur fait toujours beaucoup de mécontents.

Annninistratif, adj. Administratif, qui a rapport à l'administration. — *Li burô annministratif* : le bureau administratif. — *Konpètinn annministratif* : compétence administrative.

Annninistré, v. (*J'annminiss è j'annministraie*). Administrer, gouverner, diriger, régir les affaires publiques ou particulières. — *Annministré le rinvow dè paï* : administrer les finances de l'État. — *Annministré le sakramin* : administrer les sacrements.

Annninistrèch, s. Manière d'administrer. Voy. **Annninistrâcion**.

Annninistrèù, s. Celui qui administre. Voy. **Annninistratèur**.

Annmirâb, adj. Admirable, qui mérite, qui attire l'admiration ; merveilleux, surprenant. — *Li Bondiu est-t-annmirâb divin to sou k'i fai* : Dieu est admirable dans toutes ses œuvres. — *C'ess-t-inn ovrt k'a n'konduitt annmirâb* : c'est un ouvrier qui a une conduite admirable.

Annmirâbmin, adv. Admirablement, d'une manière admirable ; merveilleusement. — *I parol, i skri, i lé annmirâbmin* : il parle, il écrit, il lit admirablement.

Annmirâcion, s. Admiration, sentiment de celui qui regarde une chose comme extraordinaire ; étonnement, surprise, contemplation ; engouement,

(1) De l'endive *étuvée*, des pommes de terre *étuvées*, sont des barbarismes généralement usités dans le pays wallon ; cependant *étuvé* n'est ni adjectif, ni le participe d'un verbe *étuver*, qui, dans cette acception, n'existe pas.

admiration exagérée; extase. — *L'âde d'ross-t-ègliss, c'è l'annmirâcion d'tol'moutt*: l'autel de votre église fait l'admiration générale.

Annmirateûr è **Annmirèa**, **triss** è **câss**, s. Admirateur, celui qui admire, contempleteur. — *C'ess-t-inn annmirateûr di to sou k'è novai*: c'est un admirateur de tout ce qui est nouveau.

Annmiré, v. (*J'annmer, no-z-admiran*). Admirer, considérer avec un étonnement mêlé de satisfaction; être surpris, contempler, s'extasier. — *Annmiré to sou ki l'Bondiu a krèè*: admirer tout ce que Dieu a créé. — *On s'fai pu mâlurea k'on n'è po sè annmiré s'korech*: on exagère son malheur pour faire admirer son courage.

Annoté, v. (*J'annott è j'annotaie*). Annoter, prendre note, prendre des notes. — *Ar annoté çou k'ji v'-z-a di?* avez-vous annoté ce que je vous ai dit? — *Prokurem on Virgil annoté*: procurez-moi un Virgile annoté.

Annotech, s. Action d'annoter; annotation. — *Sin l'annoteç, ji roviereû baicé d'sakoi*: sans les notes, j'oublierais beaucoup de choses.

Annotèa, **câss** ou **ress**, s. Annotateur, celui qui prend, qui fait des notes, des annotations sur quelque chose. — *Po n'rîn rovièr, i fâ-t-inn annotèa ki markaie to*: pour ne rien oublier, il faut quelqu'un qui tienne note de tout.

Annouvé, adj. Annuel, qui dure un an. — *Li moufinin annouvé dè solo*: le mouvement annuel du soleil. — *Rintt annouvé*: rente annuelle.

Annouvémin, adv. Annuellement, par chaque année. — *Ji rter annouvémin cin fran di m'houbir*: je retire annuellement cent francs de ma houblonnière. — *On sin k'on fêstaiè annouvémin*: un saint qu'on fête, qu'on célèbre annuellement.

Antipott, s. Antipode, lieux, habitants de deux pays diamétralement opposés. — *Li Norel-Zelannt, c'è l'-z-antipott di l'Eûrop*: la Nouvelle-Zélande est l'antipode de l'Europe.

Annulé, v. (*J'annul ou j'annulaie*). Annuler. Voy. **Kacé**.

Anô, s. Tille ou teille, écorce du chanvre.

Anôbli, v. (*J'anôblih, no-z-anôblihan*). Anoblir, faire noble, donner à quelqu'un le titre et les droits de la noblesse. — *Li sovrèin pou v'-z-anôbli*: le souverain peut vous anoblir.

Anôbli, v. Ennobler, rendre plus important, plus noble, plus digne de respect, augmenter la célébrité. — *Vo bèle*

kâlité polet v'-z-anôbli: vos vertus peuvent vous ennoblir, vous illustrer.

Anôblihech è **Anôblihmin**, s. Anoblissement, récompense, faveur du prince par laquelle on est anobli; illustration. — *Riçûr sè lett d'anôblihmin*: recevoir ses lettres d'anoblissement.

Anôl, v. (*J'anôle, no-z-anôlan, j'anôlet ou j'anôleret*). Ennuoyer, laisser, fatiguer l'esprit. — *Va pu lon, ti m'anôle*: va-t'en, tu m'ennuies. — *Le gin ki s'divairtiket trop s'anôlet*: les gens qui se divertissent trop s'ennuient, se déplaissent, s'attristent.

Anôlan, **anté**, adj. Ennuoyant, fatigant; ennuyeux, importun, fastidieux. — *Li lon siermon d'on pôv avokâ ess-t-anôlan*: le long plaidoyer d'un pauvre avocat est ennuyeux. — *Anôlantl caktress*: ennuyante cailllette.

Anôlanmin, adv. Ennuyeusement, d'une manière ennuyeuse, avec ennui. — *Lér, si d'rizé, rakonté anôlanmin*: lire, s'entretenir, raconter fastidieusement. — *No pacé l'joûrnatie anôlanmin*: nous passâmes la journée accablés d'ennui.

Anôtemin, è **Anôteminss**, s. Eunui, tristesse, mélancolie, déplaisir. — *Mori d'anôtemin*: mourir d'ennui, de chagrin. — *Li doleûr fai pacé l'anôtemin*: la douleur chasse l'ennui. — *Lom ki n'fai rin deû pèri d'anôtemin*: l'homme inoccupé doit périr d'ennui. — *L'anôtemin ess-t-inn maladeie; si rmètt, c'è l'orrech*: l'ennui est une maladie dont le travail est le remède.

Anôteû, **câss**, adj. Triste, abattu, désolé. — *Vola n'sakoi d'anôteû*: voilà quelque chose de triste, d'affligeant, de déplorable, de lugubre, d'attristant. — *C'ess-t-inn anôteûze veie*: c'est une triste vie (ou une triste ville). — *Ess anôteû*: avoir du regret, être repentant, s'attrister.

Anôteûsmin, adv. Tristement, déplorablement, mélancoliquement, lugubrement, fastidieusement. — *Enn nè rva to-z-anôteûsmin*: il s'en retourne tout tristement.

Anôteûsté, s. Ennui, tristesse vive et continue; chagrin. — *Ell è kapab de mori d'anôteûsté*: elle peut mourir de tristesse. — *L'anôteûsté riwenn li santé*: l'ennui ruine la santé.

Anonci, v. (*J'anons, no-z-anonsan*). Annoncer, faire savoir, publier, proclamer, informer, donner avis. — *J'anonsret n'bone ou n'mal novel*: j'annoncerai une bonne ou une mauvaise nouvelle. — *Touton a stu anonci s'mariech*: Gertrude a été annoncer son mariage.

Anonciâcion, s. Annonciation, message de l'ange Gabriel à la Vierge pour

lui annoncer le mystère de l'incarnation. — *Li fess di l'Anonciacion, ç'è l'prumi bizâh de Lijoiss* : c'est le jour de l'Annonciation qu'a lieu la première excursion champêtre des femmes de Liège. Voy. **Notru-Dam**.

Anonss, s. Annonce, avis, information, avertissement. — *Gua de gastî ki fet leû sorteun avou lè-z-anonss* : certains gazetiers font leur fortune avec les annonces.

Anparé (s'). v. (*Ji m'empar, no no-z-anparan; ji m'anparé*). S'emparer, se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper; envahir, usurper. — *L'atnûmi s'anpara del pless par surpriss* : l'ennemi s'empara de la place par surprise. — *Li skricû s'a-t-anparé di to lè dokumin de procet* : l'avocat s'est emparé de tous les documents du procès. — *Inn feie ki l'pawou, li jalozrêie, li kolêr, etc., s'anpar d'inn saki, i pielt li kaboss* : une fois que la peur, la jalousie, la colère, etc., s'empare de quelqu'un, il perd la tramontane.

Anpêrêur, s. Empereur, chef, souverain d'un empire; monarque. — *Anpêrêur di Rucie* : empereur de Russie, Czar ou autocrate de Russie. — *Apwet l'anpêrêur Napoléon prumt, l'on m'rass co koiri on sfai* : après l'empereur Napoléon 1^{er}, il faut tirer l'échelle.

Anpir, s. Empire, monarchie sous un empereur. — *Anpir di Rucie, anpir francet* : empire de Russie, empire français.

Anplesmin, s. Emplacement, lieu, endroit, place, terrain. — *Anplesmin po bati, po-z-i sê n'briktrêie* : emplacement pour y bâtir, pour y établir une briqueterie.

Anplette, s. Emplette, achat d'une marchandise, d'un meuble, d'un vêtement; chose achetée, acquisition. — *Volêf veî mè-z-anplette? Volêla* : voulez-vous voir mes emplettes? Les voilà.

Ampliflêch, s. Amplification, extension donnée au sujet qu'on traite, au récit que l'on fait; paraphrase, exagération. — *L'ampliflêg d'inn mât novel* : l'amplification, l'aggravation d'une mauvaise nouvelle.

Ampliflêch, s. Amplificateur, qui amplifie; paraphraseur, paraphraste, auteur de paraphrases.

Ampliflê, v. (*J'anpliflêie, no-z-anpliflan*). Amplifier, étendre, augmenter par le discours; paraphraser. — *Ell anpliflêie to sou k'ell ô dir* : elle exagère tout ce qu'elle entend dire.

Anprôie, s. Lamproie, espèce d'anguille de mer ayant sept trous de chaque côté pour la respiration. — *Pitite anprôie* :

lamproyon ou lamprillon, petit serpent de mer.

Anrégistré, v. (*J'anrégistraie*). Enregistrer, inscrire dans un registre; immatriculer. — *Anrégistré on louwech, inn ak di rintt, on juchmin* : enregistrer un bail, un acte de vente, un jugement (1).

Anrégistrêmin, s. Enregistrement, action d'enregistrer; immatricule; immatriculation; bureau où l'on enregistre des actes publics. — *Riciveû, kontrolê, direkteur d'anrégistrêmin* : receveur, contrôleur, directeur d'enregistrement. — *I koss baicô po l'anrégistrêmin* : il coûte beaucoup pour l'enregistrement.

An-rêk, adj. Régulier, qui a de la régularité, qui est conforme à la règle. — *Sê régiss, on lè-z-a trovê an-rêk* : ses registres, on les a trouvés en ordre, régulièrement tenus. — *Soula n'ê nin an-rêk* : cela est irrégulier, se fait irrégulièrement.

Ansegnmin, s. Enseignement, action et manière d'enseigner; instruction, pédagogie. — *On-z-a fai n'rêvolution po-z-aru l'libertê d'ansegnmin* : on a fait une révolution pour avoir la liberté d'enseignement. — *Mêlode d'ansegnmin* : méthode d'enseignement.

Ansel, s. Anselme, nom d'homme.

Anspacât, s. Anspessade; il se disait autrefois d'un bas-officier d'infanterie subordonné au caporal.

Anss, s. Anse, espèce de saillie en arc qui sert à porter un vase. — *Anss di sêlai* : anse d'un seau.

Anss ou Anss-ê-Glain, s. Ans ou Ans-et-Glain, commune du canton de Liège, (Ouest), à 4 kilom. de cette ville. Pop. 4,750 hab. Sup. 752 1/2 hect. — *Li profecêr Salaie esteû d'Anss* : Salée, professeur de sculpture, était né à Ans.

Anss-di-panî, s. Anse de panier, courbe qui en a la forme. — *Lê-z-ach di ci pon la son faitt a anss di pani* : les arches de ce pont sont faites à anse de panier.

Antêie, s. Sorte de targette, petit verrou de bois ou de fer à une porte d'armoire; birloir, tourniquet qui tient un châssis de fenêtre levé.

Antermagik, s. Lanterne magique, instrument d'optique qui fait paraître différents objets sur une toile ou sur une muraille; fantasmagorie. — *On fai rêie inn antermagik so l'fôr* : on montre une lanterne magique sur le champ de foire.

Antet, s. Antheit, commune du canton de Huy, à 4 1/2 kilom. de cette dernière ville. Pop. 4,700 hab. Sup. 742 hect. —

(1) Distinguez vous de prononcer juchement.

ANT

Li bai chestai del Va-Noss-Dam è so l'komeunn d'Antel : le beau château du Val-Notre-Dame est sur le territoire d'Anthel.

Antiafann, s. Antienne, verset qui se chante avant un psaume ou un cantique ; début de chant. — *Èloné n'antiafann* : entonner une antienne. — *Liv à-z-antiafann* : antiphonier ou antiphonaire.

Antichamb, s. Antichambre, pièce immédiatement avant la chambre. — *On m'a fai fé deù-z-eür antichamb* : on m'a fait faire antichambre, on m'a fait faire le pied de grue pendant deux heures.

Antidâté, v. (*J'antidâté è j'antidâté*). Antidater, mettre une date antérieure à la véritable ; mettre une fausse date, falsifier une date. — *Antidâté n'ak, inn lett* : antidater un acte, une lettre.

Antidâtech è Antidâtmin, s. Action d'antidater. — *L'antidâteg di l'ak n'a nin sté riknohou* : l'antidate de l'acte n'a pas été constaté.

Antidât, s. Antidate, date antérieure à la véritable, fausse date, date falsifiée. — *Prové l'antidât d'on louwech* : prouver l'antidate d'un bail.

Antimôn, s. Antimoine, métal dont on fait différentes préparations dans la pharmacie, telles que l'émétique. — *Dè reül d'antimôn* : verre d'antimoine. — *Tinteur d'antimôn* : teinture d'antimoine. — *Rimêtt a l'antimôn* : remède antimonial.

Antin, s. Grand oncle, grand'tante.

Antinal, s. Agneau de plus d'un an.

Antinn è Antêne, s. Anthisnes, commune du canton de Nandrin, à 5 1/2 kilom. d'Esneux. Pop. 900 hab. Sup. 1,445 1/2 hect. — *Antinn ess-l-onk dè pu vî riég dè pai* : Anthisnes est un des plus anciens villages du pays.

An-tite, adj. Titulaire, qui est revêtu d'un titre pour remplir certaine fonction ; onéraire ; il est opposé à honoraire. — *Vo-z-esté li riveü an-tite, è lu fai l'ovrech* : vous êtes le receveur titulaire, et lui en est le gérant.

Antomèle, s. Anatomie, art de disséquer. — *Studî l'antomèle* : étudier l'anatomie.

Antomèle, s. Squelette, personne maigre et sèche. — *Loukt ciss pôv frum, ell è com inn antomèle* : voyez cette pauvre femme ; elle est comme une momie, elle est toute maigre et toute desséchée.

Antomik, adj. Anatomique, qui appartient à l'anatomie. — *Orrech antomik* : ouvrage anatomique. — *Explikâcion antomik* : explication anatomique.

Antomikmin, adv. Anatomiquement, d'une manière anatomique. — *Pârlé, diskrir antomikmin* : parler, décrire anatomiquement.

ANW

Antomiss, s. Anatomiste, savant dans l'anatomie. — *Po ess on parfai dokteur, i fâ-t-ess antomiss* : pour être parfait médecin, il faut être anatomiste.

Antomizé, v. (*J'antomiss, no-z-antomizan*). Anatomiser, faire l'anatomie, la dissection. — *Antomizé on koir* : autotomiser, disséquer un corps.

Antônn, s. Antoine, nom d'homme. — *Kreû d'Sin-z-Antônn* : croix de St-Antoine, croix faite en forme de T. — *Li poursai d'Sin-z-Antônn* : le cochon de saint Antoine. — *Li péû prieu Sin-z-Antônn po rtroû sou k'è pierdou* : le peuple prie saint Antoine pour retrouver les objets perdus.

Antrak, s. Anthrax. Voy. **Altrak**.

Antrikaie, s. Antiquaille, vieilleries, chiffon. — *Westé toll vo-z-antrikaie* : ôtez toutes vos bucoliques.

Antrikair, s. Antiquaire, savant dans la connaissance des monuments antiques. — *Mostre voss médaille à tûn antrikair* : montrez votre médaille à un archéologue.

Antikri, s. Antechrist, ennemi de J.-C. ; imposteur annoncé pour la fin du monde ; méchant homme. — *È tin dè-z-apôtt, gnaveû pluzieur-z-antikri* : au temps des apôtres, il y avait plusieurs antechrists. — *C'ess-l-on kapon, inn antikri* : c'est un coquin, un antechrist.

Anturiâr, s. Manière d'être, d'agir, procédé ; tournure. — *Ji rou knoh si anturiâr* : je veux connaître son entourage, sa manière de voir et d'agir.

Anturiâr, s. Drôlesse, fille ou femme méprisable. — *Ji l'a reïou pacé avou n'anturiâr* : je l'ai vue passer avec une gourgandine.

Anulé, v. (*J'anul ou j'anulaie*). Anuler, invalider. Voy. **Kacé**.

Anulech, s. Annulation, cassation, réhabilitation ; rescision.

Anuti (n'), v. (*Ji m'anutih, no-no-z-anutihan* ; *ji m'anutihret*). S'annuiter, se laisser surprendre en chemin par la nuit. — *Kreïem, ni vlêi nin anuti* : croyez-m'en, ne vous annutez pas. — *Li bâcê ki s'anutih fai jâzé* : la jeune fille qui s'annuite s'expose à la critique, à la médisance.

Anvilop, s. Enveloppe, ce qui sert à envelopper ; couverture. — *Anvilop di papi, di teûl cirai, di kâr*, enveloppe de papier, de toile cirée, de cuir. — *Mêlé n'anvilop a voss lett* : mettez votre lettre sous enveloppe.

Anvilop, s. Rallonge. Voy. **Bilet-kwârti**.

Anwête, s. Anguille, long et menu poisson d'eau douce, de la forme d'un serpent. — *Dihaci n'anwête* : écorcher une anguille. — *Kilêi n'anwête a boket* :

APA

tronçonner une anguille, couper une anguille par tronçons. — *Kô d'pai d'anweie* : anguillade, coup donné avec une peau d'anguille. — *Dihâct l'anweie po l'kow* : écorcher l'anguille par la queue, commencer par où il faudrait finir.

Anwêie-di-mér, s. Congre, poisson de mer semblable à une anguille; murène. — *Néur ou blank anwêie-di-mér* : congre noir ou blanc.

Apa, s. Palier. Voy. **Pa-d'gré**.

Apâ, s. Mangeaille, pâture pour attirer les oiseaux ou les poissons; appât. — *Lé viar à lé moh, c'è de bon-z-apâ po lé pèhon* : les vers et les mouches sont de bons appâts pour les poissons. — *Jété de peû so l'z-apâ* : leurrer, tendre un piège.

Apâhtan, **ant**, adj. Calmant. Voy. **Apâhtan**, **Adouéihan**.

Apâhté, v. (*J'apâhtaie*). Apaiser. Voy. **Apâhté**.

Apairi, v. (*J'apairie*, *no-z-apairian*). Appareiller, apparier, joindre deux choses paires; assortir. — *Apairi de chandlé, de tavlai* : apparier des chandeliers, des tableaux. — *J'a on bai spoulbak, i fâ ki j-l'apairie* : j'ai une belle jatte, il faut que je l'appareille.

Apairi, v. Accoupler, apparier, unir pour la génération. — *Apairi de colon, de turturel* : accoupler des pigeons, des tourterelles. — *Lé piêtri son-t-apairie* : les perdrix sont adouées, sont accouplées.

Apairiech, s. Accouplement, appariement (ou appartement), action d'accoupler; appareillement. — *L'apairieg de mâie c del frumel* : l'accouplement du mâle et de la femelle. — *Apairieg di piêtri* : parade.

A-panai-kou, adv. En pan de chemise. — *Estan surpri so l'chô fai, i s'sâva a-panai-kou* : étant surpris en flagrant délit, il se sauva en pan de chemise.

Apanech, s. Grande toilette. — *Divin kel apaneg Jôget s'a oûie mêtou !* quel luxe de toilette Joséphine étale aujourd'hui !

A-pâr, adj. Particulier, spécial, distinctif, d'une espèce particulière. — *Noss Roie, c'est-t-on soverûn a-pâr* : notre Roi est un souverain tout spécial, d'une rare sagesse. — *Jâkolo avê-t-inn mêtode a-pâr* : Jacotot avait une méthode toute particulière.

A-pâr, adv. A part l'un de l'autre, séparément. Voy. **Séparaiemin**.

Aparanmin, adv. Apparemment, suivant les apparences; vraisemblablement, probablement. — *Aparanmin k'i vaire-t-on jôu ou l'ôl* : apparemment qu'il viendra un jour ou l'autre. — *Aparanmin ki vo m'louki po n'ênocin* : apparemment que vous me regardez pour un niais.

APA

Aparans è **Aparins**, s. Apparence, l'extérieur, ce qui paraît au-dohors; vraisemblance; symptôme indicatif, probabilité, conjecture. — *Lè-z-aparans* : son *trônâf* : les apparences sont trompeuses, sont souvent des illusions. — *Gna nol aparans de vèi l'in kang* : il n'y a nulle apparence de voir le temps changer. — *Aparans di maladeie* : maladie symptomatique.

Aparennté, v. (*J'aparenntaie*). Apparenter, donner à quelqu'un des parents par alliance. — *Louki d'aparennté voss feie kom i fâ* : tâchez de bien apparenter votre fille. — *Si marieg l'a aparennté al borgeûz-rie* : son mariage l'a apparenté à la bourgeoisie.

Aparett, v. (*J'aparett*, *no-z-aparetan*). Apparaître, devenir visible, se faire voir, se montrer. — *Li Bondiu a volou aparett a Moiss divin n'ârdan bouhon* : Dieu a voulu apparaître à Moïse dans un buisson ardent.

Aparfondrech è **Aparfondrihech**, s. Action et manière d'approfondir; creusement, excavation. — *L'aparfondriheg de horai sêret mâlâhie* : il sera difficile d'approfondir le fossé.

Aparfondri, v. (*J'aparfondrih*, *no-z-aparfondrihan*). Approfondir, rendre plus profond, creuser plus avant; pénétrer bien avant dans la connaissance de quelque chose. — *Aparfondri on puss, on horai* : approfondir un puits, un fossé. — *Aparfondri n'siaince, inn kestion*. — *C'è pielt sè pôn ki d'voleûr aparfondri lè mistêr* : c'est peine perdue que de vouloir approfondir les mystères.

Apariteûr, s. Appariteur, certains huissiers attachés aux universités; mas-siers. — *Ji rkuit li pless d'apariteûr* : je postule l'emploi d'appariteur.

Aparsûhâf, adj. Apercevable, qu'on peut apercevoir. — *Li cloki d'Sin-Gil ess-t-aparsûhâf di bin lon* : le clocher de St Gilles est apercevable de bien loin. — *Ciss pitite fûlt la n'è nin aparsûhâf* : cette petite faute n'est pas apercevable.

Aparsûr, v. (*J'aparsû*, *no-z-aparsûran*). Apercevoir, découvrir, remarquer, entre-voir. — *Mécieû, no v'z-avan-t-aparsû d'lon* : messieurs, nous vous avons aperçus de loin. — *Ji m'a-t-aparsû k'on m'drobéf* : je me suis aperçu qu'on me volait. — *Lè deû wèzenn s'on-t-aparsû k'on lè trônâf* : les deux voisins se sont aperçus qu'on les trompait.

Aparsûvance è **Aparsûhanss**, s. Aperce-vance, faculté d'apercevoir. — *Vo-z-estê d'inu senn aparsûrans* : vous êtes d'une prompte, d'une fine aperce-vance.

APE

Apârté, s. Aparté, paroles entendues des spectateurs et non des autres acteurs.

Apârtémîn, s. Appartement, logement. Voy. **Mârit**.

Apârtiml, v. (*J'apartin, no-z-apartinan; j'apartairel*). Appartenir, être à quelqu'un; convenir, seoir. — *Sou ki n'vi-z-apartinin*, è l'fâ rintt: ce qui ne vous appartient pas, il faut le rendre. — *I v'z-apartin bin dè k'jâzè lè-z-ôtt!* il vous sied bien de dénigrer autrui!

Apârtinanss, s. Appartenance, dépendance, ce qui appartient à une chose, ce qui en dépend. — *Ji vindret n'mohonn avou lott sè-z-apartinanss*: je vendrai une maison avec toutes ses appartenances.

Aparucion, s. Apparition (1), manifestation visible d'une chose naturellement invisible; vision. — *L'aparucion d-l'ang Gabriel a Notru-Dam*: l'apparition de l'ange Gabriel à la Sainte Vierge. — *Aparucion d'inn siteul a kow*: apparition d'une étoile filante, d'une comète.

Apasse, s. Impasse. Voy. **Kou-d'sak**.

Apâtroné, v. (*J'apâtronn è j'apâtronaie*). Ajuster, arranger une chose en sorte qu'elle convienne à une autre. — *Apâtroné on riss avou n'sikrâw*: approprier une vis avec un écrou.

Apâtronech è Apâtronnmin, s. Ajustement, accommodement. — *L'apâtronech dè planch d'inn armâ*: l'ajustement des rayons d'une armoire.

Apel, s. Appel, signal pour appeler; appellation à haute voix; recours à un juge supérieur. — *Responnt a l'apel*, *mâké a l'apel*: répondre, manquer à l'appel. — *Présidé n'chanb del Kôir d'apel*: présider une chambre de la Cour d'appel.

Apel, s. Appeau, petit sifflet avec lequel on imite le chant des oiseaux. — *Apel à bëguinett*: appeau aux becligues.

Apêlé, v. (*J'apêl, no-z-apêlan*). Appeler, attirer les oiseaux avec des appeaux; frouer. — *Apêlé lè kwâie avou dè kwâl*: attirer les caillies avec des courcailllets.

Apêlech, s. Action et manière d'appeler les oiseaux. — *S'i vou-t-alé tinte*, *k'il apinsins l'apêlech*: s'il veut tendre les filets aux oiseaux, qu'il apprenne la manière de les appeler.

Apêpurgut è Apimpt (s'). (*Ji m'apêpurguie*). S'ajuster, se bichonner, s'attirer. — *Ell è todi n'groze eûr a s'apêpurgut dvân s'murèu*: elle est toujours une heure au moins à se pimper devant son miroir.

Apêtî, s. Appétit, désir de manger; faim; appétence, sensualité. — *Li porni-*

API

nâtt donn di l'apêti: la promenade donne, excite, éveille, ouvre, aiguise l'appétit. — *L'apêti rin to magnan*: l'appétit vient en mangeant. — *Avu apêti to-l-à matin*: avoir l'appétit ouvert de bon matin. — *Bonn apêti!* bon appétit! Espèce de souhait qu'on adresse à celui qui mange ou qui va manger. — *Apêti a hagnî on klâ è deû*: appétit vorace, dévorant, faim canine, fringale. — *Soula wess l'apêti*: cela ôte, émousse, fait passer l'appétit. — *Magnî sin-z-apêti*: manger sans appétit, mâcher de haut. — *Piell d'apêti*: inappétence, perte d'appétit. — *Fé rînni l'apêti*: exciter, réveiller, aiguïser l'appétit. — *L'apêti ki m'rînni*: je rentre en appétit, je me remets en appétit. — *N'fa nin justumin hoûté s'apêti*: il faut demeurer sur son appétit. — *L'apêti è l'mêieu d'tott lè sâss*: la faim assaisonne tous les mets, il n'est chère que d'appétit.

Apêtîhâr è Apêtîham, antt, adj. Appétissant, qui réveille l'appétit. — *Vola on floion k'è dabim apêtîhan*: voilà un flan qui est on ne peut plus appétissant. — *Jonn è apêtîhantt feum*: femme jeune et pleine d'attraits.

Apêtîhâfmin è Apêtîhanmin, adv. D'une manière appétissante. — *Vo-z-avé sognî apêtîhâfmin voss didon*: vous avez soigné votre dindon d'une manière appétissante.

Apeurmin, s. Apurement, dernière vérification d'un compte rendu. — *Obtîni n'onorâb apeurmin d'konnt*: obtenir un honorable apurement de compte.

A-pî, adj. et adv. Pédestre, à pied. — *Voiech a-pî*: voyage pédestre. — *Posteur a-pî*: statue pédestre. — *Eun n'alé a-pî*: s'en aller pédestrement.

Apicî, v. (*J'apiss, no-z-apicam*). Pincer fortement, serrer avec les bouts des doigts. — *Apicî lè koitt d'inn instrumîn*: pincer les cordes d'un instrument.

A-pîh, adv. Abondamment, considérablement. — *Ji sônév a-pîh*: je saignais abondamment, mon sang ruisselait.

Apinsé (s'), v. (*Ji m'apins, no-n'apinsan*). S'aviser, songer, se mettre dans l'esprit. — *S'apins-t-i*, jè l'va mett divin: il aura dit à part soi: je vais le tenir dans mes filets. — *Li Dial s'apins!* du diable! voilà qui est surprenant!

A-pî-dhâ, adv. Nu-pieds, à pieds nus. — *On brikè è n'bribress ki rote a-pî-dhâ*: un mendiant et une mendiante qui marchent nu-pieds. — *Fé l'roieg di Notru-dam di Verrî a-pî-dhâ*: faire à pieds nus le pèlerinage de la Vierge miraculeuse de Verviers.

(1) Apparition est une faute.

Aplé, v. (*Japtslaie*). Percher. Voy. **Joké**.

Aplé, v. (*Japltéie, no-z-apltian*). Apitoyer, toucher de pitié. — *Ji n'a polou l'aplti so m'sôr* : je n'ai pu l'apitoyer sur mon sort. — *S'aplti so lè kreù dè-z-ôtt* : s'apitoyer sur les misères d'autrui.

A-pla, adj. A plat, tout uni. — *C'ess-t-in wait k'é to-l-a-pla* : c'est une prairie tout unie, toute de niveau.

À-plaizi, int. Au revoir ; adieu, jusqu'au revoir. — *À-plaizi, Chanchet !* au revoir, François !

Aplakan, **anté**, adj. Insinuant, attirant, qui sait se faufiler auprès de quelqu'un pour obtenir ses bonnes grâces. — *Damzel tro-z-aplakanit* : demoiselle trop insinuante, même trop complaisante. Voy. **Plaké**.

Aplakech, s. Concubinage. Voy. **Coku-binech**.

Aplakf (s'), v. (*Ji m'aplak*). Se coller, s'attacher, se prendre, se joindre. — *I s'a stu aplakf konit on meür* : il a été se coller contre un mur. — *I kwtr a s'aplakf avou l'ci ki li vou lavé l'jaif* : il cherche à s'attacher à celui qui lui lave la mâchoire.

Aplani, v. (*Japlanik, no-z-aplanihan*). Aplanir, mettre de niveau, rendre égal ; faire disparaître les difficultés ; doler, aplanir avec la doloire. — *Aplani n'vôte, on kroupet* : aplanir un chemin, une éminence.

Aplanichech à **Aplanihmin**, s. Aplanissement, nivellement, action d'aplanir. — *Aplanihmin d'inn dref* : aplanissement d'une allée.

Aplati, v. (*Japlatih, no-z-aplatihan*). Aplatir, rendre plat, presser, comprimer. *Aplati del püss* : aplatir de la pâte. — *Li bal vina s'aplati konit li meür* : la balle vint s'aplatir contre la muraille. — *Li tair ess-t-aplatèie a sè deù bou* : la terre est aplatie à ses deux pôles.

Aplatihech à **Aplatihmin**, s. Aplatissement, action d'aplatir ; dépression. — *L'aplatihmin d'inn bal di fizik* : l'aplatissement d'une balle de fusil. — *L'aplatihmin d'noss glob* : l'aplatissement de notre globe.

Aplatiheù, s. Aplatisseur, ouvrier ou machine qui aplatit les barres de fer.

Aplé, s. Rucher, hangar pour abriter des ruches. — *Ji pou mett di moh divin m'aplé* : je puis mettre dix ruches sous mon rucher.

Aplikaf, adj. Applicable, qui doit ou peut être appliqué. — *Voss raizonnmin n'é nin aplikaf al kestion* : votre raisonnement n'est pas applicable, est inapplicable à la question. — *L'amintt ess-t-aplikav a ciss*

frawtinnrèie la : l'amende est applicable à cette fraude.

Aplikâcton à **Aplikéech**, s. Application, action d'appliquer une chose à une autre ou sur une autre ; attention suivie. — *Aplikâcton d'on chatimin a on krim* : application d'une peine, d'un châtiment à un crime. — *Avu buicô d'aplikâcton a l'étute* : avoir beaucoup d'application à l'étude. — *Dèjô d'aplikâcton* : inapplication, défaut d'application.

Apliké, v. (*J'aplik*). Appliquer, employer une chose dans le cas où son usage convient ; apporter une grande attention à quelque chose. — *Apliké dè-z-aidan a fè de mohonn* : appliquer de l'argent à faire des maisons. — *Mi fi s'aplik* : mon fils s'applique, il prospère dans ses études. — *Si neveüss ni s'aplik nin* : sa nièce est inappliquée.

Aplôdi, v. (*J'aplôdih, no-z-aplôdihan*). Applaudir, battre des mains en signe d'approbation. — *Dè piel kom Talma è Mamzel Rachel, on lè-z-aplôdihév rollt* : de grands talents tels que Talma et M^{lle} Rachel, on aimait à les applaudir.

Aplôdihech. Voy. **Aplôdihmin**.
Aplôdihmin, s. Applaudisseur, celui qui applaudit. — *Lè-z-aplôdiheù dè partair son sovîn püt* : les claqueurs du parterre son souvent payés.

Aplôdihmin à **aplôdismmin**, s. Applaudissement, battement de mains, acclamation, vive approbation. — *Si diskoür a stu rsu avou dè grun-z-aplôdihmin* : son discours a été reçu avec de grands applaudissements.

Aplon, s. Aplomb, ligne verticale, perpendiculaire à l'horizon. — *Silech plantaite d'aplon* : perche plantée verticalement, bien droite. Voy. **Léval**.

Aplôür, v. (*Il aplôü, il aplovet*). Affluer, abonder, pleuvoir ; survenir en grand nombre. — *Lè-z-étringir aplovè-t-asteür a Lich* : les étrangers affluent, pullulent maintenant à Liège.

Apointé, v. (*J'apointt è j'apointaie*). Viser, mirer, regarder au but pour y atteindre. — *J'apointa ma, ji fu berwett* : je visai mal, je fis fiasco.

Apointech, s. Visée, direction de la vue à un but. — *Adrèci voss-t-apointech so l'rondai d'papi* : dirigez votre point de mire sur le disque de papier.

Apointtmin, s. Appointements, salaire annuel attaché à un emploi ; traitement, émoluments ; gages. — *Diné dè-z-apointtmin* : appointer, donner des appointements. — *Wangui dè-z-apointtmin sin rin fè* : gagner des appointements sans rien faire, posséder une sinécure.

Apoir, s. Apport, biens apportés en mariage par les époux et mis en communauté. — *Riprint si apoir* : reprendre son apport. — *Li pōf chinu avè-l-on fair-diligè po to s'apoir* : la pauvre diablesse avait un ser à repasser pour tout son apport. Voy. **Beton-d'apoir**.

Apoirté, v. (*J'apoirté, no-z-apoirtan; j'apoirtret*). Apporter, porter d'un lieu à celui où la personne qui parle ou dont on parle. — *Apoirté de bonn ou de mâle noel* : apporter de bonnes ou de mauvaises nouvelles. — *Bin vnuu ki apoirt* : bien venu qui apporte.

Apoirtech, s. Peine, salaire de celui qui apporte. — *Pâi l'apoirtég de tav et de cheir* : payer le transport des tables et des chaises.

Apoins, s. Apôtre (par dérision). Voy. **Apôté**.

Apôkalip, s. Apocalypse, livre canonique qui contient les révélations de saint Jean. — *Stil d'apôkalip* : style d'apocalypse, style apocalyptique, style obscur. — *Li jru d'apôkalip* : le cheval de l'Apocalypse, mauvais cheval, haridelle efflanquée.

Apolôn, s. Apolline, nom de femme. — *Sinte Apolôn a stu mûrtirizâie, li peup è l'preie po l'mâ d'din* : sainte Apolline a souffert le martyre; le peuple l'invoque contre la douleur des dents.

Apon, Adv. En ordre, à point. — *Mett inn sakoi a pon* : mettre quelque chose de côté, à sa place; l'ôter avec soin. — *Vini to-l-apon* : venir à point nommé, arriver sonica.

Apon, s. Appoint, toute somme qui fait le solde d'un compte; passe, complément. — *I v'rifè cinq cantim po sè l'apon d'â fran ki ji v'dèu* : il vous revient cinq centimes pour faire l'appoint de huit francs que je vous dois.

A-pôn, adv. A peine, difficilement, malaisément. — *Li pōv dial wangu a-pôn po l'pan k'i magn* : le pauvre diable gagne à peine pour le pain qu'il mange. — *A-pôn estedg évôte k'il intra* : à peine étais-je sorti qu'il entra. — *I fai jou à gran-pôn* : il fait jour tout au plus.

Aponté, v. (*J'apontéie, no-z-apontian*). Apprêter, préparer, disposer. — *Vo-z-apontierè to vo pti kanntia pon-n'alé* : vous apprêterez tous les petits objets qui vous sont nécessaires pour partir. — *Volla aponté!* le voilà bien avisé! quelle inopportunité! il ne pouvait choisir un moment plus inopportun.

Apopliné, v. (*J'apoplinaie*). Voy. **Kann-dôzé**.

Apoplizé, sic, adj. Apoplectique, qui

appartient à l'apoplexie, qui menace d'apoplexie; attaqué d'apoplexie. — *Il a l'air apoplizé* : il paraît apoplectique, il présente des symptômes apoplectiques. — *Ell a n'menn apoplizâie* : elle a une mine apoplectique.

Apoplizéie, s. Apoplexie, maladie du cerveau qui ôte subitement la faculté du mouvement et du sentiment. — *Toumé moir d'apoplizéie* : tomber, être frappé d'apoplexie foudroyante. — *Rimètt konte l'apoplizéie* : remède anti-apoplectique.

A-pô-pret, adv. A peu près, presque, environ, approchant. — *Soula n'è nin to juss, ci n'è k'inn a-pô-pret* : cela n'est pas tout-à-fait exact, ce n'est qu'une approximation, ce n'est qu'approximativement, d'une manière approximative.

Apovûzioné, v. (*J'apovûzionn è j'apovûzionnaie*). Approvisionner, fournir les provisions nécessaires; avitailler. — *Apovûzioné on manech, inn vête, in armaie* : approvisionner un ménage, une ville, une armée.

Apovûzionnech è Apovûzionnmin, s. Approvisionnement, action d'approvisionner; avitaillement. — *Apovûzionnmin d'châfeg, di kronpir, d'ol* : approvisionnement de chauffage, de pommes de terre, d'huile.

Apostâ, s. et adj. Apostat, qui a quitté sa religion pour une autre; religieux qui renonce à ses vœux et à son habit. — *Môn apostâ* : moine apostat. — *Julin l'apostâ* : Julien l'Apostat.

Apostâzié, s. Apostasie, abandon public d'une religion pour une autre; action d'un religieux qui renonce à ses vœux et à son habit; abandon d'une doctrine, d'un parti. — *Toumé dvin l'apostâzié* : tomber dans l'apostasie.

Apostâzi, v. (*J'apostâzié, no-z-apostâzian*). Apostasier, tomber dans l'apostasie. — *C'è l'libertinech ki l'a fai apostâzi* : c'est le libertinage qui l'a fait apostasier.

Aposté, s. Apostème ou apostume, enflure extérieure avec putréfaction. — *Trawé n'aposté* : crever un apostume.

Aposté, v. (*J'apostaie*). Aposter, placer, mettre en embuscade. — *Aposté de kapon po sè batt inn sakt* : aposter, embusquer des vauriens pour faire battre quelqu'un.

Apostolik, adj. Apostolique, qui procède des apôtres. — *Egliss apostolik* : église apostolique. — *Siermon apostolik* : sermon apostolique, concernant l'apostolat.

Apostolikmin, adv. Apostoliquement, à la façon des apôtres. — *Viké, prêcht apostolikmin* : vivre, prêcher apostoliquement.

Apostrof, s. Apostrophe, petite marque

en forme de virgule pour indiquer l'émission d'une voyelle. — *Po nin lér li am, on skrit l'am avou n'apostrof* : pour ne pas écrire la âme, on écrit l'âme avec une apostrophe.

Apotikâr, s. Apothicaire, celui qui fait et vend les remèdes; pharmacien; droguiste. — **Botik d'apotikâr** : apothicaire, officine de pharmacien. — **Kontt d'apotikâr** : compte, mémoire d'apothicaire; compte de menus frais exagérés. — **Botèie d'apotikâr** : potion, breuvage, boisson, médecine, préparation pharmaceutique. — **Dè-z-ieb d'apotikâr** : simples, plantes médicinales, officinales. — **Japrin l'apotikâr** : j'étudie la pharmacie. — **Apotikâr sin souk** : apothicaire sans sucre; homme manquant des choses indispensables à son état; pharmacopole. — **Fé di s'koir inn botik d'apotikâr** : faire de son corps une boutique d'apothicaire, prendre trop de remèdes. — **L'apotikâr n'ott nin sè drouk** : l'apothicaire ne sent pas ses drogues. — **Và mî d'âlè à bolgi k'a l'apotikâr** : il vaut mieux recourir au boulangier qu'au pharmacien.

Apotikârrele, s. Apothicaiererie, magasins de drogues d'apothicaire, de médicaments; pharmacie. — **Avu n'apotikârrele bin montèie** : avoir une pharmacie bien montée.

Apotiké, v. (*J'apotikaie*). Confectionner, ajuster, agencer. — **Ji n'vet nin com il a-t-apotiké soula** : je ne vois pas comme il a arrangé cela. — **On n'sé vair sou k-c'è d'apotiké on dikcionair** : on n'apprécie guère la difficulté de composer un dictionnaire.

Apotikech, s. Accommodage, agencement. — **C'ess-t-on-mâlâheie apotikech** : c'est un agencement difficile.

Apôt, s. Disciple du Christ, ceux qui ont prêché les premiers la religion dans un pays. — **Lè doze apôt de Bondiu** : les douze apôtres de N.-S., que J.-G. a appelés à l'apostolat. — **On lom Sin-Pir è Sin-Pô lè prins dè-z-apôt** : on nomme S. Pierre et S. Paul les princes des apôtres. — **Sin-Dnih, c'è l'apôt di Pari** : S. Denis est l'apôtre de Paris. — **Fé l'bonn apôt** : faire le bon apôtre, contrefaire l'homme de bien.

Apougnaî, adj. Qui peut être empoigné. — **C'ess-t-on bankrott k'ess-t-apougnaî** : c'est un banqueroutier qu'on peut appréhender au corps. — **Si janb è si gross k'el n'è nin apougnaî** : sa jambe est si grosse qu'on ne saurait l'empoigner.

Apougnaî, v. (*J'apogn, no-z-apougnaî; j'apougnet*). Empoigner, prendre et serrer avec la main; se saisir de; prendre au

collet, appréhender au corps. — **Apougnaî po lè jvet** : prendre aux cheveux. — **Apougnaî on kalin po li stoumak** : prendre un mal-faiteur au collet, à la gorge, le harper. — **S'apougnaî** : se colleter, se prendre corps à corps; lutter, s'exorcer à la lutte.

Apévri, v. (*J'apévrih, no-z-apévrihan*). Appauvrir, rendre pauvre; obérer, endetter. — **Li gran nonb d'esan apévrih** : le grand nombre d'enfants appauvrit. — **L'avariss apévrih** : l'avarice appauvrit.

Apévrihmin è Apévrihech, s. Appauvrissement, état de pauvreté, d'indigence; décadence d'affaires, renversement de fortune. — **L'apévrihmin d'on maneg, d'on paî** : l'appauvrissement d'une famille, d'un pays.

Aprè è **Aprèt**, prép. Après, ensuite, postérieurement, subséquemment, ultérieurement. — **Li dtmègn d'aprè** : le dimanche ensuivant. — **Tote di suit aprè** : immédiatement après. — **Li dàtt d'aprè** : la date postérieure. — **Korî aprè n'sakt** : courir après quelqu'un. — **Aprè kt d'mandé?** qui demandez-vous? (1). — **Ratintè aprèt n'sakt** : attendre quelqu'un ou après quelqu'un. — **Và mî l'pâte ki l'gair, aprè to** : après tout, tout bien considéré, toute réflexion faite, la paix est préférable à la guerre. — **Kimin va m'iafair? On-z-ess-t-aprèt** : où en est mon affaire? On est après. — **Aprè l'plav i vairet dè bui tin** : après la pluie, le beau temps; après la panse vient la danse. — **Aprè lu, gna pu nouk** : après lui, il faut tirer l'échelle. — **Lè ci ki vaitron aprè no-z-ôtt** : ceux qui viendront après nous, notre postérité, nos neveux, nos descendants. — **Lè richess ni son d'ziraf k'aprèt l'onèur è l'santé** : les richesses ne sont désirables qu'après l'honneur et la santé.

Aprècé, v. (*J'apress, no-z-aprècan*). Oppresser, gêner la respiration; étouffer. — **Li spess broheur m'a aprècé li stoumak** : l'épais brouillard m'a oppressé la poitrine. — **Li mâl konstaince si sin todi aprècaie** : la mauvaise conscience se sent toujours oppressée.

Aprècé, v. (*J'apréciè, no-z-aprècian*). Apprécier. Voy. **Astimé**, **Apréhi**.

Aprècelom, s. Oppression, état de ce qui est oppressé. — **Aprècion d'pètrènn** ; oppression de poitrine; asthme.

Aprè-dmin è Aprèt-dmin, s. et adv. Après-demain, second jour après celui où l'on est. — **Li kâss è rmèlow po aprè-**

(1) La traduction littérale *après* qui demandez-vous? n'est pas admise.

dmin : la cause est remise à après-demain. — *L'ôtt après-dmin* : dans trois jours (1).

Aprêhech, s. Appréciation, estimation de la valeur d'une chose; évaluation, prise, taxation. — *Fê l'aprêheg di vî tâ-vlai, di vî meub* : faire l'estimation de vieux tableaux, de vieux meubles. Voy. **Astem**.

Aprêhenneclon, s. Appréhension, crainte, peur, inquiétude. — *Li pôfkoir è drin l'aprêhenneclon dè pielt si kâss* : le pauvre homme est dans l'appréhension de perdre sa cause.

Aprêhenndé, v. (*J'aprêhenndaie*). Appréhender, craindre, avoir peur, être dans l'inquiétude. — *On-z-aprêhenndaie on soir iviair* : on appréhende un hiver rigoureux.

Aprêhî, v. (*J'aprêhî è j'aprêheie, no-z-aprêhan*). Apprécier, estimer la valeur des choses; évaluer, priser, taxer. — *Aprêhî dè blauk d'ôr* : apprécier des boucles en or. — *Aprêhî lè kâlité d'inn feum* : apprécier les qualités d'une femme. — *Soula vâ d-l'ôr, on n'sâreû l'aprêhî* : cela est inappréciable.

Aprê-kê, adv. Postérieurement, après coup, en dernier lieu. — *Soula ess-t-arrivé aprê-kê* : cela est arrivé postérieurement.

Aprêpî, v. (*J'aprep*). Approcher, avancer auprès, mettre proche; aborder, accoster. — *Aprêpî l'tâf to prè d'vo* : approchez la table près de vous. — *On n'sâreû-t-aprêpî ciss-t-om la* : cet homme n'est pas accessible, n'est pas abordable, il est inabordable.

Aprêss è Aprêstech, s. Apprêts, préparatifs, dispositions, préparation, préliminaires, appareil. — *On sui les aprêss po s'mariech* : on fait les préparatifs de son mariage.

Aprêsté, v. (*J'aprestaie*). Apprêter, préparer, disposer, préluder. Voy. **Apontî**.

Aprêstêû, s. Apprêteur, celui qui apprête; préparateur, celui qui fait les préparations. — *Lè côrêû, c'è lè-z-aprêstêû dè kâr* : les corroyeurs sont les apprêteurs des cuirs.

Aprêt-l'dîné, adv. Après-midi, après-dîner, après-dînée; relevée. — *Pucê l'apret-l'dîné to buvan l'kâset* : passer l'après-dînée en prenant le café. — *To lè-z-apret-l'dîné ji m'va porminé* : toutes les après-midis je vais promener (ou me promener). — *On fret n'vindicion a deû-z-eûr apret-l'dîné* : on fera une vente à deux heures de relevée.

Aprêt-sopé, s. Après-souper ou après-

soupe, temps qui est entre le souper et le coucher. — *No paçan to lè-z-apret-sopé a jowé à kwârjêû* : nous passons toutes les après-soupees à jouer aux cartes.

Aprêtt, s. Apprêts. Voy. **Aprêss**.

Aprêum, ad. Seulement, pas plus, pas plus tôt. — *Vinêv aprêum?* venez-vous seulement? — *Cess-l-aprêum ki no-z-âran bon* : c'est seulement alors que nous aurons du plaisir.

Aprîesté, v. (*J'apricstaie*). Ordonner, conférer les ordres ecclésiastiques, faire prêtre. — *J'a deû valet, ji va aprîesté l'pu jônû* : j'ai deux garçons, je ferai entrer le plus jeune dans les ordres sacrés. — *Vo n'esté nin fai po v'z-aprîesté* : vous n'avez pas les dispositions nécessaires pour le saint sacerdoce.

Aprîndiech, s. Apprentissage, état, occupation de celui qui apprend un métier, un art, une profession; noviciat, probation. — *A l'ôrlogi, fâ sè on lon aprîndiech* : à l'état d'horloger, il faut faire un long apprentissage. — *L'abcîss, c'è l'aprîndiech del moir* : l'absence est l'apprentissage de la mort.

Aprîndiss, s. Apprenti, celui qui apprend un métier, un art, une profession, qui y fait son apprentissage. — *Aprîndiss sikrint, coturt, koipht* : apprenti menuisier, tailleur, cordonnier. — *Aprîndiss montêss ou môdiss* : l'apprenti d'une modiste.

Aprîntt, v. (*J'aprin, no-z-aprîndan, j'aprîndret*). — Apprendre, acquérir quelque connaissance, étudier, enseigner, instruire; informer, annoncer, faire savoir. — *Aprîntt a lèr, a skrîr* : apprendre à lire, à écrire. — *Aprîntt on mestî* : apprendre un métier. — *Rouvi sou k'on-z-a-t-apri* : désapprendre, oublier ce qu'on a appris. — *Si n'pou rin aprînt, ki vass toute lè chin* : s'il ne peut rien apprendre, qu'il aille tondre les chiens. — *On v'z-aprîndret vo pâtair* : on vous apprendra à vivre, à parler; on vous apprendra votre devoir. — *Aprînt si pér a sè dè-z-êfan* : Gros-Jean qui remonte à son curé. — *Li mon kurîeû d'aprîntt, c'è l'ci ki n'sè rin* : personne n'est moins curieux d'apprendre que celui qui ne sait rien.

Aprîwêzé, v. (*J'apriwêss è j'apriwêzaie, no-z-apriwêzan*). Apprivoiser. Voy. **Akminaté**.

Aprîwêzech, s. Action d'apprivoiser, son effet. — *L'apriwêzeg dè sâvachê biess è divnou pocib* : apprivoiser les animaux sauvages est devenu chose possible.

Aprôchî, v. (*J'aprouch*). Voy. **Aprêpî**.
Â-propê, prép. et adv. A propos. Voy. **Propê è Â-fai**.

(1) L'autre après-demain est un wallonisme.

Aprôpriech, s. Action et manière d'approprier ; ameublement. — *Houkt on maiss architecte po l'aproprieg di voss mohoun* : appelez un architecte expert pour approprier votre maison.

Aprôpris, v. (*J'apropriè ou j'apropriâie, no-z-aproprian*). Approprier, rendre propre, utile ; appliquer, destiner. — *Approprié on batimin po n-nè sè n'ospità* : approprier un bâtiment pour en faire un hôpital.

Aprové, v. (*J'aprouf, no-z-aprovan; j'aprouvret*). Approuver, donner son approbation, son consentement, son adhésion ; agréer, ratifier, autoriser. — *Senn po-z-aprové* : signe approbatif. — *Li pèr ni vola nin aprové l'mariech* : le père ne voulut pas approuver le mariage. — *Baico d'gin l'on-t-aprové* : il a trouvé beaucoup d'approuvateurs. — *Nin aprové* : infirmer, donner un avis infirmatif. — *Lè-z-om blâmé l'almuitt sou k'il on-t-aprové l'âmatin* : les hommes condamnent le soir ce qu'ils ont approuvé le matin.

Aproveh, s. Approbation, agrément, consentement qu'on donne à quelque chose ; acquiescement. — *Po k'voss papi seûie an rék, i fâ l'aproveh dè prézidan* : pour que votre pièce soit légale, il faut l'approbation du président.

Aproveh, euss, s. et adj. Approbateur, adhérent, celui qui agréé, qui adhère, ratifie, autorise. — *Inn konduitt insi n'a wair d'aproveh* : une telle conduite ne trouve guère d'approuvateurs.

Apu-ki, prép. Hormis, sauf, ôté. — *Vo-z-âré turto voss rawett, apu k'Micht, k'ess-t-on naw ovri* : vous aurez tous une gratification, Michel excepté, parce que c'est un paresseux ouvrier. — *On l'a loumé to le no dè chin apu-k'fidél* : on a fait mille imprécations contre lui, on l'a chargé de mille imprécations.

Apuré, v. (*J'apeur, no-z-apuran*). Apurer, vérifier définitivement un compte rendu. — *Noss riciveû âret bin malâhèie dè sè apuré sè kontt* : notre receveur aura bien de la peine à faire apurer ses comptes.

Apurech è **Apurmin**. Voy. **Apeurmin**. **Â-pu-z-abèie**, adv. Prestement, rapidement. — *Si n'mamaie ri vou-t-akonkoisté, coré êvôte â-pu-z-abèie* : lorsqu'une gouine veut vous accoster, fuyez précipitamment.

Âr, s. Art, collection de règles, d'expériences, etc., pour faire un ouvrage ; connaissance pratique, habileté, science. — *L'ôrlojrieie, c'è pu villt inn âr k'on mestî* : l'horlogerie est plutôt un art qu'un métier. — *Li skol dè-z-âr è dè mestî* : l'école des arts et métiers, école philotechnique. *Invanté n'âr* : inventer un art.

Âr, s. Are, mesure de superficie, centième partie de l'hectare ; il vaut 4 petites verges 59 centièmes, ancienne mesure de St-Lambert. — *I fâ cin mett ramoûrné po sè inn âr* : il faut cent mètres carrés pour faire un are.

Arab è **Arap**, s. Arabe, homme dur et avare ; créancier exigeant, inhumain, usurier. — *On n'a nin bon d'aru a sè a lu, c'ess-t-inn arap* : il est cruel d'avoir affaire à lui, c'est un arabe.

Arabess, s. Arabesque, ornement dont l'invention est attribuée aux Arabes, et qui consiste en entrelacements de feuillages, de fruits, de fleurs, etc. — *Déciné n'arabess* : dessiner une arabesque.

Arabik, adj. Arabique, ce qui est d'Arabie. — *Golf arabik* : golfe arabique. — *Gôm arabik* : gomme arabique.

Arâf, v. (*J'arâie*). Ouvrir, entr'ouvrir, élargir. — *Arât sè janb* : écarquiller ou écartiller les jambes. — *Matias l'arât* : Mathias le bancalé.

Arâiech, s. Écarquillement, écartillement, action d'écarquiller. — *L'arâiech dè janb* : l'écarquillement des jambes.

Arâie-kou, adv. En écarquillant les jambes. — *Fâ k'il âie li froien, ca i roll arâie-kou* : faut qu'il ait une irritation au fondement, car il marche en écartillant les jambes.

Arâinat. Voy. **Aboirdâf** è **Akoistâf**.

Araïne è **Araïnech**, s. Interpellation, question. — *Vola n'drol d'araïne* : voilà une étrange interrogation.

Araîni, v. (*J'araïne, no-z-arainan*). Accoster, aborder, adresser la parole, interpellé. — *Araîni n'sakt arâ lê rôie* : accoster quelqu'un chemin faisant. — *Taihtf, pitite afrontaie, on n'vi-z-araine nin* : taisez-vous, petite impertinente, on ne vous parle pas, on ne demande pas votre avis.

Araînu, s. Arène, menu sable, gravier au bord des rivières. — *Aiw d'aratim* : eau d'arène.

Araînni, s. Fontainier. Voy. **Fon-tainni**.

Aranch, s. Hironnelle. Voy. **Aronch**. **Arapé**, v. (*J'arap*). Endéver, palliatif d'âçoti è d'Arégé.

Araiss, prép. Rasibus, tout près, tout contre. — *Li cô li papu a-raiss dè narenu* : le coup lui passa rasibus du nez.

Âraiss, s. Arroche, plante potagère d'un goût fade et dont les feuilles ne se mangent qu'avec les épinards, l'oseille, etc. — *Mett di l'arâss divin n'vett sop* : mettre de l'arroche dans une soupe aux herbes.

Arasta, adv. Arrêté court. — *Dimani*

arasta : rester court, perdre le fil de ce qu'on voulait dire; être trahi par la mémoire.

Arbalett, s. Arbalète, sorte d'arme de trait; arc. — *Air d'arbalett* : arc d'arbalète. — *Manch d'arbalett* : fût d'arbalète. — *Maket d'arbalett* : trait d'arbalète. — *Krin d'arbalett* : coche d'arbalète. — *Bindlé ou tingle n'arbalett* : bander une arbalète, encocher un trait d'arbalète. — *Tiré on kô d'arbalett* : décocher un trait d'arbalète.

Arbitrech, s. Arbitrage, jugement d'un différend par arbitre, estimation, appréciation. — *Si soumett a l'arbitrech* : se soumettre à l'arbitrage.

Arbitrair, adj. Arbitraire, ce qui est produit par la seule volonté de l'homme indépendant. — *Gouvernemin arbitrair* : gouvernement arbitraire, despotique. — *Mezeur arbitrair* : mesure arbitraire.

Arbitt, s. Arbitre, celui qui est chargé de terminer un différend. — *S'enn nê raporté à-z-arbitt* : s'en rapporter aux arbitres. — *Li Bondiu è l'arbitt del vèie è del moir* : Dieu est l'arbitre de la vie et de la mort.

Ârboré, v. (*J'ârboraie*). Arborer, planter, déployer. — *On-z-a-t-ârboré l'drupô belch so l'mohonn-del-vèie* : on a arboré le drapeau belge sur l'hôtel-de-ville.

Ârboré, aie, adj. Pourvu d'arbres. — *On kotthai bin ârboré* : un ciseau bien fourni d'arbres. — *On va vinté inn waît k'è jolèiemtn ârboraie* : on va vendre une prairie joliment garnie d'arbres.

Arbouss, s. Arbrousse, fruit de l'arbrousier.

Ârbousi, s. Arbousier, fraisier en arbre.

Ârchèvèché, s. Archevêché, étendue de pays sous l'autorité spirituelle d'un archevêque; ville où est un siège archiepiscopal; demeure, palais de l'archevêque. — *Mâlenn ess-t-inn Ârchèvèché* : Malines est un archevêché. — *Si rintt a l'Ârchèvèché* : se rendre à l'archevêché, au palais archiepiscopal (1).

Ârchèvek, s. Archevêque, prélat métropolitain qui a un certain nombre d'évêques pour suffragants. — *L'Ârchèvek di Mâlenn a dzo-r-lu lè-z-èvek di Lich, di Gan, di Nameâr, di Tôrnai è d'Bruch* : l'archevêque de Malines a pour suffragants les évêques de Liège, de Gand, de Namur, de Tournai et de Bruges.

Archidiak, s. Archidiacre, ecclésiastique qui a une certaine juridiction sur

les curés de campagne. — *L'Archidiak fai s'tôrnaie to l'z-an* : l'archidiacre fait sa tournée tous les ans. — *L'Archidiak a-t-â dtr so baicé d'viech* : l'archidiaconé est assez étendu.

Archiduché, s. Archiduché, seigneurie d'Autriche.

Archiduk, chess, s. Archiduc, premier duc, titre de dignité. — *Noss prins a spozé inn Archiduchess d'Ôtrich* : notre prince royal a épousé une archiduchesse d'Autriche.

Ârchîf è Ârchîv, s. Archives, anciens titres, chartes, documents importants. — *Lè-z-ârchîv dè paî, del vèie, d'on kovin* : les archives du pays, de la ville, d'un monastère.

Ârchipraité, s. Archiprêtre, curé qui a la prééminence sur les autres curés; curé-doyen. — *L'èvek a voî on mânnmin a to lè-z-ârchipraité* : l'évêque a adressé un mandement à tous les archiprêtres. — *L'ârchipraité a l'hôtt min so to cè viech la* : tous ces villages sont compris dans l'archiprêtre.

Ârchitek, s. Architecte, qui possède et exerce l'art de l'architecture, l'art de bâtir. — *Mi fi vou divnî ârchitek* : mon fils veut devenir architecte. — *Vola on pôv ârchitek* : voilà un pitoyable architecte. — *Li pu hipé d'to lè-z-ârchitek, c'è l'ci k'a fai l'montt* : l'architecte suprême, c'est l'architecte de l'univers, c'est Dieu.

Ârchitekteur, s. Architecture, art de construire, disposer et orner les édifices; l'art architectonique. — *Li vèie, li novel ârchitekteur* : l'ancienne, la moderne architecture.

Ârchiviss, s. Archiviste, garde des archives. — *On li a fui avu l'pless d'ârchiviss* : on lui a procuré la place d'archiviste.

Ârdan, amtt, adj. Ardent, brûlant, incandescent; vif, violent, passionné; fervent. — *Li solo ess-t-buie ârdan* : le soleil est aujourd'hui ardent. — *Fîv ârdant* : fièvre ardente. — *Ârdan chin d'chess* : chien de chasse forsenant.

Ârdan-bouhon, s. Pyracanthé, buisson ardent, espèce de nélier dont les fruits rassemblés en bouquets sont d'un beau rouge écarlate. — *Li Bondiu pârla a Moiss divin n'ârdan-bouhon* : Dieu parla à Moïse dans un buisson ardent.

Ârdan-klâ, s. Furoncle, petit flegmon très-douloureux qui a son siège dans la peau; clou. — *Ja dzo l'bress inn ârdan-klâ ki m'fai distermîné* : j'ai à l'aisselle un furoncle qui me fait cruellement souffrir.

Ârdanmin, adv. Ardemment, avec

(1) Prononcez *arkiepiscopal*.

ARE

ardeur; vivement, passionnément, violemment. — *Aimé, distré ardaunin* : aimer, désirer ardemment, fervemment.

Ardeé, v. (*J'ât, no-z-ardan*). Allumer. Voy. *Att*.

Ardenne, s. Ardenne, contrée située sur la rive droite de l'Ourthe et faisant partie des provinces de Liège, de Luxembourg et de Namur. — *C'ê l'aiw d'Oât ki sépar l'Ardenne del Kondro* : c'est la rivière d'Ourthe qui sépare l'Ardenne du Condroz. — *Vin d'Ardenne* : vent du Sud. — *Janbon, gigo d'Ardenne* : jambon, gigot d'Ardenne. — *Bastogn, c'ê l'Pari d'Ardenne* : Bastogne, c'est Paris en Ardenne.

Ardeur, s. Ardeur, chaleur excessive; ferveur, enthousiasme. — *L'ardeur d'ê seû, d'ê solo, di l'osté* : l'ardeur du feu, du soleil, de l'été. — *On jôn om ou n'jôn feie k'ê d'vin sè-z-ardeur* : un jeune homme ou une jeune fille qui est dans l'ardeur des passions.

Ardinol, oiss, s. Ardennais, habitant de l'Ardenne. — *Lè-z-Ardinôi no vindet de bonè kromptè è d' savoureu gigo* : les Ardennais nous vendent de bonnes pommes de terre et de succulents gigots.

Ardispenn, s. Aubépine ou aubépin, arbrisseau à petites fleurs odorantes disposées par bouquets ou corymbes; épine blanche. — *L'Ardispenn florih è meû d'maie* : l'aubépine fleurit au mois de mai. — *Li raskignou ainn l'Ardispenn è i fai sovîn s'ni* : le rossignol aime l'aubépine et y fait souvent son nid.

Arech, s. Bruit, tapage, tumulte, vacarme, bagarre, hourvari. — *Inn areg di pocèdè* : un bruit d'enfer, un sabbat du diable. — *Kèl arech ki ti môn!* quel tapage, quel vacarme tu fais! — *Miné l'arech tote nuit* : faire la vie, faire du bacchanal toute la nuit. — *Wèzen, kwan ross-t-om rivatret, i monret n'sir arech* : voisine, lorsque votre mari rentrera, il fera une belle vie, une vie enragée.

Arèglemin, adj. Diablement, excessivement, au suprême degré (1). — *Il estè-t-arèglemin mâva* : il était furieusement fâché, courroucé.

Arègt, èie, s. et adj. Enragé, endiable, forcené, fougueux, frénétique, maniaque, furibond. — *Avu l'air d'inn arègt* : avoir l'air d'un enragé, d'un énergumène, d'un coupe-jarret, d'un démon incarné, d'un démoniaque. — *C'ess-t-inn arègtie, ciss feûm la* : cette femme est une mégère, une vraie bacchante, une furie. — *On mâ d'arègt* : un mal d'enragé. — *J'avèu-t-*

ARE

inn fain d'arègt : j'avais une faim enragée, une faim canine. — *Acinblaie d'arègt* : assemblée tumultueuse. — *Vola n'arègtie!* voilà une chose surprenante, inouïe!

Arègt, èie, adj. Considérable, étonnant, fameux, superbe, rare, singulier, affreux. — *Vola n'arègt bai sakramin* : voilà un magnifique ostensor. — *Li krapô ess-t-inn arègtie laitt biess* : le crapaud est un animal hideux, d'une laideur dégoûtante. — *C'ess-t-inn sakoi d'arègt* : c'est une chose bien enrageante, c'est enrageant. — *Ja magu del vach arègtie* : j'ai mangé de la vache enragée; j'ai souffert des privations de toute espèce.

Arègt, v. (*J'arech è j'areg, no-z-arejan*). Enrager, être atteint de rage, de frénésie; être effréné, sans frein, sans retenue, avoir un violent dépit. — *Arègt d'fain è d'sèu* : enrager de faim et de soif. — *Ké blagueû!* il arègt d'jâz : quel bavard! il enrage de causer, de clabauder. — *Pa, ti m'fai-t-arègt* : eh mais! tu me fais enrager, endêver, endiabler; tu me vexes, tu m'importes. — *Jè l'plin, il a n'feum kè l'fai-t-arègt* : je le plains, il a une femme qui le fait enrager, qui le persécute. — *On tik vi-z-areû-t-arègt so l'cô* : un tigre vous aurait dévoré à l'instant. — *Lè poie arèjron to m'jârdin* : les poules dévasteront tout mon jardin (1).

Aregn, s. Araignée, insecte à huit pattes et sans ailes, qui tire de son corps un fil auquel il se suspend et dont il forme une toile pour prendre d'autres insectes dont il se nourrit. — *Aregn di kâv, di jârdin* : araignée de cave, de jardin. — *Filet d'aregn* : fil d'araignée. — *Teûl d'aregn* : toile d'araignée. — *Lè-z-aregn si magnel l'eunn l'ôl* : les araignées se mangent entre elles. — *Lè loi, c'ê kom dè teûl d'aregn, lè plitè mohett st fet printl, è lè grozè moh pacè att-triviet* : les lois sont comme les toiles d'araignée; les petits insectes s'y prennent, les gros passent à travers.

Arèni, v. (*J'arènih, no-z-arènihân*). Brouiller, produire de la rouille sur la surface d'un corps; enrouiller, oxyder. — *Li mâteûr arènih li flair* : l'humidité rouille le fer. — *Fâ bin rhorbi sè rzeu po ki n-s'arènihees nin* : il faut bien essayer ses rasoirs pour qu'ils ne s'enrouillent pas.

Arènihâf, adj. Oxydable, qui peut s'oxyder. — *Li flair è foir arènihâf* : le fer est très-oxydable.

Arènihêch, s. Rouille, crasse rou-

(1) *An superlatif degré* est une faute grave; le mot *superlatif* ne doit pas être employé adjectivement.

(1) Le verbe *enrager* n'est jamais actif (ou transitif); on ne dit pas *enrager quelqu'un* ni *enrager quelque chose*.

ARE

gèatre de fer, oxydation. — *L'arèniheg d'inn ser d'ouh*, d'on painmin : la rouille d'une serrure de porte, d'une peinture.

Arèniheûr, s. Rouillure, effet de la rouille; altération des métaux; oxyde. — *L'arèniheûr magn li flair* : la rouille ronge, consume le fer. — *Arèniheûr di keaf* : rouille érugineuse.

Â-respet, prép. et conj. A cause de, à cause que, parce que, en considération de. — *Ji n'li vou nou mâ, à respet di s'brav mër* : je ne lui veux point de mal, à cause de sa respectable mère. — *Rindé li sierrviss, à respet k'il è pof* : rendez-lui service en considération de sa pauvreté.

Aress, s. Arrêt, jugement d'une Cour souveraine; saisie; séquestre. — *Mett âress so lè bin de dècè* : mettre arrêt, faire arrêt sur les biens des débiteurs.

Â-ress, adv. Au reste, au demeurant, du reste, au surplus, d'ailleurs; cependant, malgré cela. — *Â-ress, ro fré sou k'ro voré* : au demeurant, vous ferez ce que vous voudrez. — *Ell è tiestow; â-ress, c'ess-linn brav feum* : elle est entêtée, mais c'est une femme estimable, du reste.

A-réss, prép. Rez, tout contre, joignant. — *On-z-a boult ciss mohon la ju jusk'a-réss di lair* : on a abattu cette maison jusqu'à fleur de terre, rez-pied, rez-terre, jusqu'au rez-de-chaussée. — *Rimpli on sètai jusk'à-réss dè boir* : remplir un seau rez de bord.

Â-réss, adv. Là, sans rien ajouter, sans dire un mot de plus. — *Lèi â-réss* : en rester là, n'en plus parler, briser là-dessus.

Arestâ, s. Arrêt, retard, court intervalle ou repos, interruption. — *Gna n'aresta divin l'frudeûr di l'vair* : il y a un temps d'arrêt dans la rigueur de l'hiver.

Arrestâcion, s. Arrestation, action d'arrêter quelqu'un, de se saisir de sa personne, de l'emprisonner. — *Lè-z-ajan on mètou on baligan an-n-arestâcion* : les agents de la police ont mis un vagabond en arrestation. — *Arestâcion dè lett* : interception des lettres.

Aresté, v. (*J'arestaie*, no-z-arestan). Arrêter, empêcher d'avancer; retarder, faire cesser, discontinuer; suspendre. — *Fè dth èr sin s'aresté* : faire dix lieues sans s'arrêter, sans débrider, sans faire une pause. — *Mi montt k'ess-t-arestaie* : ma montre est arrêtée. — *Aresté lè lett* : intercepter les lettres. — *S'aresté è mitan del row* : stationner au milieu de la rue. — *Epaicht d-s'aresté* : empêcher le stationnement. — *Aresté n'escrokcâ* : arrêter un escroc. — *Li tin ni s'arestaie mâie po no*

ARG

ratinté : le temps ne s'arrête jamais pour nous attendre.

Arêtâcion-d'urinn, s. Dysurie, rétention d'urine, maladie par laquelle l'urine est retenue; ischurie, suppression totale d'urine. — *L'arêtâcion d'urinn fai sovîn n'arégi mâ* : la rétention d'urine cause souvent une douleur des plus cuisantes. — *Rimèlt konte l'arêtâcion d'urinn* : remède ischurétique.

Arété, s. Arrêté, résolution prise par quelque autorité administrative; décision. — *Arété dè Roi, dè miniss* : arrêté royal, ministériel.

Arété, v. (*J'arètt*, no-z-arétan). Arrêter. Voy. **Aresté**.

Arèdâ, v. (*J'arèdih*, no-z-arèdihan). Roidir, bander, tendre avec force. — *Li jalaie arèdih on mout dra* : la gelée roidit un linge mouillé. — *Soula pou s'arèdâ* : cela est contractile, est susceptible de contractilité. — *S'arèdâ kontt lè troublâcion* : se roidir contre l'adversité.

Arèdâihec è **Arèdâihmin**, s. Contraction, resserrement. — *L'arèdâihmin dè gnair* : contraction nerveuse, musculaire; contracture.

Arèzé, v. (*J'arèzaie*). Araser, mettre de niveau. — *Voss meûr n'è nin si hô d'on costé ki d-fôtt, i fâ l'arèzé* : votre mur est d'inégale hauteur, il faut l'araser.

Arèsech è **Arezmin**, s. Arasement, action d'araser, de mettre de niveau les diverses parties d'un même ouvrage; résultat de ce travail. — *L'arezmin d'on meûr, d'on plancht, d'inn baie* : l'arasement d'un mur, d'un plancher, d'une galerie.

Ârgètai, s. Argenteau, commune du canton de Dalhem, à 5 1/2 kilom. de Liège. Pop. 750 hab. Sup. 351 1/2 hect. — *Alé-z-enn Ârgètai po vèi s'bai chestai* : allez à Argenteau pour en admirer le beau château.

Ârgin, s. Argent, métal blanc, le plus parfait et le plus précieux après l'or. — *Dè bonn ârgin* : du bon argent, de l'argent de bon aloi. — *Dè peur ârgin* : argent pur, à 24 carats ou à 4,000 millièmes; argent de coupelle. — *Ârgin doré* : vermeil. — *Doré d'ârgin* : argenter. — *Ârgin manoi*, *ârgin ôrfèrè* : argent monnayé, argent orfèvré. — *Ârgin d'filou* : mauvais argent, étain. — *Li tile di l'ârgin* : le titre de l'argent, quantité de matière pure qu'il contient.

Ârgin, s. Argent, monnaie quelconque, numéraire. — *Wangut, ramacé d-l'ârgin* : gagner, amasser de l'argent. — *Lèrè d-l'ârgin* : toucher, palper de l'argent. — *Ârgin kontan* : argent comptant, argent sec, argent bas, argent sur table. — *On*

sey d'argin : un group, sac d'argent qu'on envoie d'un endroit à un autre. — *Alouwé s'i'argin a mál-vá* : dépenser son argent mal-à-propos. — *Jeté dè bonn argin apret de máva* : mettre du bon argent contre du mauvais. — *Printt di l'argin a frai* : prendre, emprunter de l'argent à intérêt. — *Li tin, c'è d-l'argin* : le temps est de l'argent. — *Inn om di strin vá n'feum d'argin* : un homme de paille vaut une femme d'argent. — *Ki a d-l'argin, on lt fai sless* ; è ki n-n'a nin nè k'inn biess : qui a de l'argent, on le fête ; qui n'en a pas, est bête.

Argenté, v. (*J'argintaie*). Argenter, couvrir de feuilles d'argent. — *Fé arginté dè blouk di stin* : faire argenter des boucles d'étain. — *Koleur gri arginté* : couleur gris argenté.

Argintech, s. Action et manière d'argenter ; argentine. — *L'arginteg di mè chandlé m'a kosté chtr* : il m'en a coûté cher pour faire argenter mes chandeliers.

Argintenn, s. Argentine, plante de la famille des rosacées, qui a le dessous des feuilles d'un blanc luisant et comme argenté. — *On m'a-t-avoi n'plant d'argintenn* : on m'a envoyé une plante d'argentine.

Argintéu, s. Argenteur, qui argente les métaux, les bois et autres matières. — *L'argintéu s'a bin fai pát* : l'argenteur s'est fait grassement payer.

Argintéu, cuss, adj. Argenteux, qui a beaucoup d'argent. — *Tim'raviss, konpér, li n'è nin tro-z-argintéu* : tu me ressembles, mon compère, tu n'es pas trop cossu. — *Fà k'el scéu argintéuss po s'fè to lè jou gâte* : il faut qu'elle soit pécunieuse pour être tous les jours distinguée par sa toilette.

Argintéur, s. Argenture, feuilles très-minces d'argent appliquées sur la surface de quelque ouvrage ; art de les appliquer. — *Mett del bel argintéur* : employer de belle argenture.

Argintréie, s. Argenterie, vaisselle et autres meubles d'argent. — *C'ess-t-on richá k'a po di mèie fran d'argintréie* : c'est un crésus qui a pour dix mille francs d'argenterie. — *L'argintréie d'inn ègliss* : l'argenterie d'une église : la croix, le bénitier, les chandeliers, etc. — *Mett di l'argintréie à gran loubár* : mettre de l'argenterie au Mont-de-Piété.

Argo, s. Argot, langage particulier des filoux, des gueux, et qui n'est intelligible qu'entre eux. — *Savu l'argo dè portásech* : connaître l'argot des porteballes.

Argoté, aie, adj. Rusé, matois, malin,

madré. — *Voss fré ess-t-on pié k'ess-t-argoté* : votre frère est un luron qui a du toupet et l'usage du monde. — *Si feum n'è nin mon argotaie ki lu* : sa femme n'a pas moins de caractère et d'usage que lui.

Argoté, v. (*J'argotté è j'argotaie*). Ergoter, pointiller, contester mal-à-propos et avec importunité ; chicaner. — *K'il è haiáv ! i n'fai k'argoté* : qu'il est importun ! il ne fait qu'ergoter.

Argotech è Argotrèie, s. Action ou manie d'ergoter ; chicane, escobarderie, subterfuge, mensonge adroit. — *Ci n'è nin raizoné soula, ci n'è k'dè-z-argotrèie* : ce sont là, non pas des arguments, mais des arguties.

Argotéu, cass è ress, s. Ergoteur, pointilleux, qui conteste mal-à-propos. — *Vo n'sári v'z-espliké avou lu, ci n'è k'inn argotéu* : vous ne sauriez discuter avec lui, ce n'est qu'un ergoteur.

Argouwan, antt, adj. Brutal, grondeur. — *Leú mais è tro-z-argouwan* : leur maître est trop grondeur. — *Ell a n'oumeur argouwantt* : elle est d'une humeur impérieuse.

Argouwé, v. (*J'argouwaie*). Réprimander, tancer, gronder rudement. — *Li varlet fouri-t-argouwé kom i fà par si mais* : le domestique fut rudoyé par son maître.

Argouwech, s. Rebuffade, admonition. — *L'argouweg rimett le-z-afronté è leú pless* : l'admonition remet les impertinents à leur place.

Argouzin, s. Argoulet, homme de néant. — *Pieft-el li tiess, el vou spozé ciss-t-argouzin lu !* perd-elle la tête, elle veut épouser ce chenapan !

Argumennté, v. (*J'argumenntaie*). Argumenter, tirer des conséquences, raisonner, discuter. — *N'argumenulé mâte kontt on fanatik* : n'argumentez jamais contre un fanatique.

Argumenntech, s. Argumentation, action et manière d'argumenter. — *Si argumenntech a plai à juch* : son argumentation a été accueillie par les juges.

Argumenntéu, s. Argumentateur, celui qui cherche, qui se plait à argumenter. — *Lè-z-argumenntéu ni maket mâte, c'è lè bon raizonéu ki son rár* : les argumentateurs ne font jamais défaut, mais il y a pénurie de ceux qui raisonnent juste.

Argumin, s. Argument, raisonnement par lequel on tire une conséquence des propositions. — *On famet argamin* : un argument irrésistible, concluant. — *Fé valeur inn argumin* : arguer, faire une argumentation. — *Voss-t-argumin n'rà nin*

ARI

n'gèie : votre argument est sans valeur ; il est faux, captieux, sophistique ; ce n'est qu'une argutie.

Ariâf, adj. Salissant, qui se salit promptement. — *Vola n'blank sitof k'è tro-z-ariâf* : voilà une étoffe blanche qui se salit trop aisément. — *On mantai d'jenn vloûr ess-t-oci tro-z-ariâf* : un manteau de velours jaune est aussi trop susceptible de se ternir promptement.

Ariâss, s. Grandeur, orgueil, joie.

Ari-hotik, s. Arrière-boutique, pièce placée immédiatement et de plain-pied derrière la boutique. — *Sè pu fenè marchandeie son mêtow è l'ari-hotik* : ses marchandises les plus fines sont mises dans l'arrière-boutique.

Arichi, v. (*J'arichih*, *no-z-arichihan*). Enrichir, rendre riche, augmenter la richesse, combler de biens. — *Li komerss arichih on pat* : le commerce enrichit un État. — *S'arichi di sè spâgn* : s'enrichir, devenir riche, acquérir du bien, faire de nouvelles acquisitions au moyen de ses épargnes. — *Ki pâie sè dett s'arichih* : qui s'acquitte s'enrichit. — *Ki vou s'arichi so inn an, si fai pintt à bou d'st mèd* : qui veut s'enrichir en un an se fait pendre au bout de six mois.

Arichihèch à **Arichihmin**, s. Enrichissement, action de rendre riche, plus riche ; accroissement de richesses. — *Lè-z-agrètiemin è lè flog d'ôr, c'ess-t-inn arichihmin po lè stof* : les agréments et les touffes en or sont un enrichissement pour les étoffes.

Arlé à **Arlé**, v. (*J'ariaie*, *no-z-arian*). Ternir, endommager, faner, salir, tacher. — *Li plav ariaie bin ratt on chapai* : la pluie ternit bientôt un chapeau.

Arlèch à **Arlèch**, s. Action de salir, de tacher. — *L'arieg d'on chapai, d'un ploumèg* : la salissure d'un chapeau, d'un plumage.

Arlèss, s. Arête. Voy. *Mèss*.

Arlètt, s. Ariette, air léger d'un mouvement vif qui s'adapte à des paroles et qui se chante avec des accompagnements. — *Komèdèie mèlaie d'ariètt* : comédie mêlée d'ariettes.

Arlèur, s. Tacho, souillure. Voy. *Aksèur*, *Pècèur*.

Arlfa, s. Arrière-faix, membrane où l'enfant est enveloppé avant de naître ; délivre, secondines, amnios. — *L'artfa dimeûr télzèie lonlin sin vni* : l'arrière-faix (ou le délivre) reste parfois longtemps avant de sortir.

Arl-goss, s. Arrière-goût, dernier goût d'une liqueur, différent de celui qu'il a d'abord ; déboire. — *Voss kafel*

ARI

a-t-inn art-goss mariné : votre café a un arrière-goût mariné.

Arîkret à **Arînkret**, s. Toile d'araignée. — *Hapé to lè-z-arinkret ki son-t-â plancht* : ôter toutes les toiles d'araignées du plafond. — *Voss sitof ni vâ nin l'mett ènn oûf, ell è com inn artkret* : votre étoffe ne mérite pas d'être employée ; elle est comme une toile d'araignée.

Aringt, v. (*J'arinch* ou *J'aring*, *no-z-arinjan*). Arranger, mettre en ordre ; coordonner, ajuster, approprier, accorder, concilier. — *Vo liv son dabim mâ aringt* : votre bibliothèque est extrêmement mal arrangée. — *Soula n'si sâreû-t-aringt* : cela n'est pas accommodable. — *S'aringt à l'amîâf* : composer à l'amiable, se concilier conventionnellement. — *On v-l'a-t-aringt kom i fâ* : on l'a accoutré de toutes pièces ; on l'a roué, maltraité.

Aringmin, s. Arrangement, accommodement, convention, marché, transaction conventionnelle, conciliation. — *On mâva aringmin vâ mî k'on bon procet* : une mauvaise transaction vaut mieux qu'un bon procès.

Aringmin, s. Arrangement, action d'arranger, état de ce qui est arrangé ; ordre, coordination. — *Chergiv di l'aringmin di mè tâvlai è d'mè mèûb* : chargez-vous de l'arrangement de mes tableaux et de mes meubles.

Arinjeû, s. Ordonnateur, celui qui dispose, qui ordonne. — *L'arinjeû d'inn fèss, d'on dîné* : l'ordonnateur d'une fête, d'un dîner.

Arimjeûss, *ress*, s. Comptesse, celle qui arrange les mains de papier ; qui arrange et sépare les épingles.

Arinté, v. (*J'arintt* è *J'arintaie*). Arre-ter. Voy. *Mintt*.

Ariot, s. Divertissement bruyant, bruit nocturne. — *Miné l'artol juska maie-nutt* : faire tapagimini, faire ses bamboches jusqu'à minuit.

Ârip, s. Avare, pince-maille, grippe-sou. — *C'ess-t-inn ârip ki touvrèû-t-on piou po-né vintt li pai* : c'est un fesse-mathieu qui tuerait un pou pour en vendre la peau.

Ârip, s. Lierre. Voy. *Gripètt*.

Ârip, s. Arroche. Voy. *Grass*.

Ariré, v. (*J'artraie*, *no-z-artiran*). Arriérer, différer, retarder un paiement, ne pas le faire à son échéance ; arrérer. — *Li rcièû s'a lèt ariré po sè viersemîn* : le receveur s'est laissé arriérer pour ses versements. — *Ni lèt nin ariré vo rintt* : ne laissez pas arrérer vos rentes.

Ariré à **Arirèch**, s. Arriéré, arrérages, dettes dont le paiement est

ARI

ajourné. — *On n'déa nin lèl akreh lè-z-artré* : il ne faut pas laisser s'accroître les arrérages.

Artr-gâr, s. Arrière-garde, portion d'une armée marchant la dernière. — *L'atnnmi tiréso noss-t-artr-gâr* : l'ennemi faisait feu sur notre arrière-garde.

Artr-louwé, v. Sous-louer. Voy. **Sou-louwé**.

Artr-pinsale, s. Arrière-pensée, pensée que l'on tient secrète, intention que l'on cache, tandis qu'on en manifeste une autre. — *Cess-t-on chinôi k'a todi dè-z-artré pinsale k'on knoh pu târ* : c'est un sournois qui a toujours des arrière-pensées qu'on connaît plus tard.

Artr-saison, s. Automne, troisième saison de l'année, entre l'été et l'hiver. — *No-z-avan n'bel artr-saison* : nous avons un bel (ou une belle) automne, une agréable arrière-saison. — *L'artr-saison, c'è l'in dè fru* : l'automne est la saison des fruits. — *Lè fw di l'artr-saison* : les fièvres automnales.

Aristokrâcèle, s. Aristocratie, gouvernement des nobles, des grands, des riches. — *Dè tin pacé l'aristokrâcèle ni sawé wai-d'choi* : autrefois l'aristocratie était peu instruite.

Aristokrâtt, s. Aristocrate, partisan du gouvernement aristocratique. — *Gna cinkant an, lè pâtriott è lè-z-aristokrâtt si kbatt sin sawu pokoi* : il y a cinquante ans, les patriotes et les aristocrates s'entre-déchaîraient sans savoir pourquoi.

Aristokrâtt, ad. Aristocratique, qui appartient à l'aristocratie. — *Governèmin aristokrâtt* : gouvernement aristocratique. — *Firté aristokrâtt* : flerté, morgue aristocratique.

Aristokrâttmin, adv. Aristocratiquement, d'une manière aristocratique. — *Noss Belgik n'è nin gouvernaie aristokrâttmin* : notre Belgique n'est pas gouvernée aristocratiquement.

Arivaie, s. Arrivée, temps où arrivent les personnes, les lettres, etc. : approche. — *L'arivaie del poss, dè kort, dè mècegt* : l'arrivée de la poste, du courrier, du messager. — *J'a stu bindi di l'arivaie di m'fré* : l'arrivée de mon frère m'a fait plaisir.

Arivaie è **Arivech**, s. Arrivage, abord des bateaux ; port. — *Arivaie del bark di Hu, di Nameur, di Mâstre* : arrivage pour les barques de Huy, de Namur, de Maestricht.

Arivé, v. (*J'arif è j'ariv, no-z-arivan*). Arriver, parvenir au lieu où l'on voulait se trouver ; aborder, atteindre. — *Lè batai arivron dmin* : les bateaux arriveront demain. — *Kè n-n'arif sou ki s'vêie*,

ARM

arif ki plantt : vaille que vaille, tout coup vaille, arrive qui plante. — *Ki soula v'z-arif ko!* que cela vous arrive encore ! (expression comminatoire). — *Si l'arivév in sakoi* : s'il arrivait faute de lui, s'il venait à mourir.

Ârka, s. Archal. Voy. **Fi-d'Arka**.

Arkajou, s. Acajou, bois rougeâtre, susceptible d'un beau poli et employé dans l'ébénisterie, la tabletterie, etc. — *Tâv, ârmâ d'arkajou* : table, armoire d'acajou.

Arkanch, s. Archange, ange d'un ordre supérieur. — *Sin-Micht l'arkanch fol so l'dial* : saint Michel, archange, foule aux pieds le démon.

Ârkimin, s. Fil pour instrument.

A-rklap, adv. En sautoir ; se dit d'un vêtement quelconque en forme de collier qui tombe en pointe à côté ou sur la poitrine. — *On riban a-rklap* : ruban en sautoir.

A-rkeûvrèmin, adv. En chevauchant, jonction par recouvrement. — *Vo haie è vo pann si jonde-t-el par rikoûvrèmin?* vos tuiles, vos ardoises chevauchent-elles ?

A-rleg-dèû, adv. A s'en lécher les doigts. — *Ji magn dè sâciss a rleg-dèû* : je mange des saucisses à m'en lécher les doigts. — *On li a fai n'of k'il a akcepté a-rleg-dèû* : on lui a fait une offre qu'il a acceptée avec empressement.

Ârm, s. Arme, ce qui sert à attaquer ou à se défendre. — *Hopai d'ârm* : faisceau d'armes. — *Maiss d'ârm* : maître d'armes, maître d'escrime. — *Tiré d'ârm* : s'escrimer, faire des armes, s'exercer avec des fleurets. — *Sâl d'ârm* : salle d'escrime. — *Prézinté lè-z-ârm* : présenter les armes. — *Rintt lè-z-ârm* : rendre les armes, s'avouer vaincu. — *Ess todi so lè-z-ârm* : être toujours sous les armes. — *Ârm difinsif* : arme défensive, porte-respect.

Ârmâ, s. Armoire, sorte de grand meuble pour serrer des habits et autres objets ; placard. — *On vi ârmâ* : une vieille armoire. — *Ârmâ a l'amagn* : garde-manger, armoire pour serrer les viandes et autres objets servant à la nourriture ; buffet. — *Lè-z-ouh, lè ridan, lè planch, li koroniss d'inn ârmâ* : les volets, les tiroirs ou layettes, les tablettes, la corniche d'une armoire. — *Ârmâ à papt* : serrepapier. — *Ârmâ à pess* : chiffonnier. — *Ell ess-t-è l'ârmâ Sintt-Ann* : c'est une vieille fille hors d'âge.

Ârmaie, s. Armée, nombre important de troupes sous les ordres d'un général ; multitude. — *Ârmaie vinkêur* : armée victorieuse, triomphante. — *Ârmaie dizonguêie, disfalt* : armée délabrée, défaite.

— *Rangt n'armaie à bataie* : ranger une armée en bataille. — *Kimandé n'armaie* : commander une armée. — *Mett inn armaie so l'pt d'gair*, *so l'pt d'pâte* : mettre une armée sur le pied de guerre, sur le pied de paix. — *Révoï on kôr d'armaie* : licencier un corps d'armée. — *L'armaie de Nôr*, *l'armaie d'Almagn* : l'armée du Nord, l'armée d'Allemagne. — *Armaie di mër* : armée navale. — *Diskripcion d'inn armaie* : stratigraphie.

Armanak, s. Almanach, calendrier contenant tous les jours de l'année, les fêtes, les lunaïsons, les éclipses, etc. — *Armanak di l'Egliss* : almanach, comput ecclésiastique. — *Armanak di Matt Lansbair* : almanach de Mathieu Lansberg. — *Armanak di biergt* : almanach des laboureurs, des jardiniers. — *Armanak del Provinss*, *armanak da Dësör* : Almanach de la Province, édité par M. Desoer. — *C'è l'Pâp Grigô XIII k'a fai l'novel armanak* : le Pape Grégoire XIII est l'auteur du nouveau calendrier qui porte son nom. — *Li novel armanak avanze di doze jôû so l'vie* : le nouveau calendrier avance de douze jours sur l'ancien. — *Li dièrin foïou d'armanak* : le dernier venu, la fin, la conclusion. — *Si koir ess-t'inn armanak* : son corps est un almanach, un baromètre; chaque changement de température lui fait ressentir une infirmité.

Armanak, s. Commentaires, développements, paraphrase, glose, critique. — *Ni fèzin tan de-z-armanak po si pô d'choi* : ne faites pas tant de commentaires, pas de bruit, pas de cancans pour si peu de chose.

Armanfrôditt, s. Hermaphrodite. Voy. *Cek-è-peïc*.

Armé, v. (*J'arm è j'armaie*). Armer, faire un armement, pourvoir d'armes. — *Noss-t-arsenâl pou-t-armé vin mèis om* : notre arsenal peut armer vingt mille hommes. — *Armé on batimin d'gair* : armer un vaisseau de guerre. — *S'armé d'korech è d'paciains kont lè-z-akcidin* : s'armer de patience et de courage contre les accidents.

Armémén, s. Armement, appareil de guerre, action d'armer. — *L'armémén d'on sôdâr*, *d'inn vie di gair*, *d'on butai* : l'armement d'un soldat, d'une place de guerre, d'un vaisseau.

Arméticiain, s. Arithméticien, qui sait l'arithmétique, qui l'enseigne; calculateur, comptable. — *Haroi è lè deû frê Râss è Hinri Mulkemann on stu dè bon-z-arméticiain lîjoi* : Harroy et les deux frères Erasme et Henri Mulkeman furent de bons arithméticiens Liégeois.

Armètik, s. Arithmétique, science

des nombres, art de calculer. — *Gna nouc ki n'kinoh lè kwatt prumî røk d'armètik* : personne n'ignore les quatre premières règles d'arithmétique. — *Armètik décinâl* : arithmétique décimale. — *Kontt d'armètik* : calculs arithmétiques.

Armèttikmin, adv. Arithmétiquement, selon les principes de l'arithmétique. — *Konté armèttikmin* : calculer arithmétiquement.

Armêûr, s. Cordelettes d'un filet. — *L'armêûr d'on herna d'pêchê* : les cordelettes d'un filet de pêcheur.

Armistiss, s. Armistice, suspension d'armes. — *Armistiss di kék meû* : armistice de quelques mois.

Armônêie, s. Harmonie, concours et accord de divers sons. — *L'armônêie de-z-instrumîn* : l'harmonie des instruments. — *Société d'armônêie* : Société d'harmonie. — *Loukt dè mintni l'bonn armônêie è voss famil* : efforcez-vous de maintenir la bonne harmonie dans votre famille.

Armônîak, s. Ammoniaque; nom chimique de l'alcali volatil. — *Wapeûr d'armônîak* : vapeur ammoniacale. — *Sé d'armônîak* : sel ammoniac, combinaison de l'acide du sel marin avec l'alcali volatil. — *Gôm armônîak* : gomme ammoniacque, gomme résine d'une odeur fétide.

Armôrîâl, s. Armorial, livre contenant les armoiries de la noblesse. — *Voss no è so l'armôrîâl dè paï* : votre nom figure dans l'armorial du pays.

Armôrît, v. (*J'armôrîaie*). Armurier, mettre, peindre, graver ou appliquer des armoiries sur quelque chose. — *Fé armôrît n'karoch*, *on kachet* : faire armer une voiture, un cachet.

Armôrîss, s. Armoriste, celui qui fait des armoiries, qui enseigne le blason, ou qui écrit sur le blason.

Armurêie, s. Armoiries, attributs distincts des familles nobles. — *Mett dè-z-armurêie dizeû n'poit* : placer des armoiries au-dessus d'une porte; armer un fronton. — *C'ess-t-on pondeû d'armurêie* : c'est un armuriste.

Armuri, s. Armurier, ouvrier qui fabrique ou qui vend des armes. — *Lè-z-armuri d'Lich êvoit dè fizik divin to lè paï dè montt* : les armuriers de Liège envoient des armes dans tous les pays de la terre.

Armurrêie, s. Profession, magasin, atelier d'armurier. — *J'ouvéûr a l'armurrêie dè gouvèrnémén* : je travaille à l'atelier d'armes du gouvernement.

Arnol, s. Arnold, nom d'homme.

Arogan, *anté*, adj. Arrogant, hautain, fier, superbe, impertinent. — *Printt on*

lon arojan : prendre un ton arrogant. — **Fè n'menn arogantl** : faire une mine arrogante.

Aroganmin, s. Arrogamment, avec arrogance; hautainement, fièrement. — **Aroint n'sakt aroganmin** : interpellé quelqu'un arrogant.

Aroganss è Aroguinss, s. Arrogance, fierté, orgueil, présomption. — **Responlt avou aroganss** : répondre avec arrogance. — **On l'hé po s'iaroguinss** : son arrogance le fait détester.

Arogt (s'), v. (*Ji m'arog è ji m'aroch, no n'z-arogan*). S'arroger, s'attribuer mal-à-propos quelque chose. — **Pokoi v'z-arogt on drec ki n'sàrèd v'z-apartini** ? pourquoi vous arroger un droit qui ne saurait vous appartenir ?

Arogué, v. (*J'arogaie*). Voy. **Èleviné**.

Arôte, s. Sillon, trace que fait le soc, le coutre de la charrue en labourant, ou le navire en fendant les flots; sillage. — **Fé dè-z-arôte** : sillonner, tracer des sillons, des billons. — **C'è dè-z-arôte ki n'son nin parfontt acé** : ce sont des sillons qui ne sont pas assez profonds.

Arôcemin, s. Rinaire pratiquée dans les parois d'une bure.

Aroké, v. (*J'arok*). Engorger, boucher, obstruer le passage. — **Avu on pti ohai aroké è gozi** : avoir un petit os arrêté au gosier. — **Gna dè chiniss aroké è l'baze del ponp** : des crasses engorgent le tuyau de la pompe.

Arokech, s. Engorgement, obstruction, opilation. — **C'è l'arokech k'espaich li chènà dè kori** : c'est l'engorgement qui s'oppose à l'écoulement de l'eau du chenal.

Arôlé, v. (*J'arôl*). Rouler vers. — **Voss mâie ess-t-arôlé verctal** : votre bille est roulée par ici.

À-rem, adv. L'un portant l'autre. Voy. **Parmi**.

Aronch è Arontt, s. Hirondelle, oiseau de passage qui paraît ordinairement au printemps et qu'on ne voit plus en hiver. — **Kwan lè-z-arong rizet l'tair to volan**, c'è senn di plaif : quand les hirondelles rasent le sol en volant, c'est signe de pluie.

Arondi, v. (*J'arondih, no-z-arondihan*). Arrondir, rendre rond, donner à quelque chose la forme ronde, cylindrique ou circulaire. — **Arondi on bordon** : arrondir un bâton. — **Arondi n'môie di fôir** : arrondir une meule de foin. — **S'arondi** : s'arrondir, augmenter ses propriétés, faire bien ses affaires.

Arondihech è Arondihmin, s. Arrondissement, action d'arrondir, état de ce qui est arrondi. — **L'arondiheg di ciss boul**

la a stu mîlâhèie : l'arrondissement de cette boule a été difficile.

Arondismin, s. Arrondissement, partie d'une province, d'un département; sous-intendance, sous-préfecture. — **Li provinss di Lich a kwatt arondismin**, **Lich, Vervt, Hu è Warem** : la province de Liège est subdivisée en quatre arrondissements : Liège, Verviers, Huyet Waremme.

Arotiné, v. (*J'arotenn è j'arotinaie*). Routiner, habituer quelqu'un à faire une chose; la lui faire apprendre par routine, dresser, façonner, instruire par habitude et par expérience. — **Arotiné voss fèie a keûze è a rnaut** : routinez votre fille à coudre et à ravauder.

Arotinech, s. Action et manière de router. — **I v'fâret dè tin po l'arotineg di voss-t-ovri** : il faudra du temps pour router, pour façonner votre ouvrier.

Arott, s. Trace, vestige, empreinte des pas. — **Sâvé l'arott dè ci k'evon d'van vo** : suivez la trace, l'impression laissée sur la neige, sur le sable, etc., de ceux qui vous précèdent. — **Arott di clair** : abattures, traces ou foulures de cerf dans les broussailles.

Ârpan è Ârpin, s. Arpent, ancienne mesure française de superficie contenant 100 perches carrées ou 51 ares. — **Achté n'ârpan d'vegn** : acheter un arpent de vigne.

Ârptinté, v. (*J'ârpintt è j'ârpintaie*). Arpenter. Voy. **Meuré**.

Ârptinteck, s. Arpentage; planimétrie. Voy. **Mezrech**.

Ârptintèd è Ârptintèur, s. Arpenteur, géomètre. V. **Mezreû**.

Ârsenâl, s. Arsenal, lieu où l'on garde des armes et des munitions de guerre. — **Lè-z-ovreû d'inn ârsenâl** : les ateliers d'un arsenal.

Ârsin, s. Bois ou gazon brûlés dans une forêt qu'on veut labourer.

Ârsinik, s. Arsénic, demi-métal qui se volatilise au feu; poison violent. — **Dè blan ârsinik** : arsenic blanc, mort-aux-rats. — **Roch ârsinik** : réalgar, arsénic rouge. — **Jenn ârsinik** : orpiment, arsénic jaune. — **Sé d'ârsinik** : sel arsénical.

Ârtél, s. Artère, vaisseau qui porte le sang du cœur aux veines. — **Pitile ârtél** : artériole. — **Li sonk dè-z-ârtél è pu roch ki l'ci dè vôn** : le sang artériel est plus rouge que le sang veineux.

Ârtiche, s. Artichaut, légume ayant à peu près la forme d'un gros chardon, avec des feuilles larges et piquantes. — **Tiess d'ârticho** : pomme d'artichaut. — **Bâb d'ârticho** : foin d'artichaut. — **Sânach ârticho** : chardonnelle ou cardonnelle,

ARZ

plante dont la fleur sert à faire cailler le lait.

Artifate, s. Objet suranné, détraqué, de peu de valeur. — *J'a mèlou al vindicion di tote sôr d'artifate* : j'ai mis en vente toutes sortes de guenilles.

Artifet, s. Artificier, celui qui fait des feux d'artifice. — *Lè-z-artifet d'inn arsenâl* : les artificiers d'un arsenal.

Artifiss, s. Voy. **Fet** d'**Artifiss**.

Artik, s. Article, petite partie d'un livre, d'un journal, paragraphe, etc. — *J'a lê n'bel artik so l'gazett* : j'ai lu un bel (et non une belle) article dans la gazette. — *Cess-l'inn ôt artik*, soula : c'est un autre article, c'est différent. — *Sou ki di c-nè nin n'artik di foi* : ce qu'il dit, ce n'est pas un article de foi. — *Artik del moir* : article de la mort.

Artillèrie, s. Artillerie, canons, mortiers, boulets, bombes, etc., qui font partie du matériel de guerre. — *Dihieg d'artillèrie* : décharge d'artillerie.

Artismin, adv. Artistement, avec art et industrie, industrieusement. — *Vola dè meub artismin aringt* : voilà des meubles artistement arrangés.

Artiss, s. Artiste, celui qui travaille dans un art où le génie a plus de part que la main. — *Lè pondèu, lè skultureu, lè muziciain*, c'è dè-z-artiss : les peintres, les sculpteurs, les musiciens sont des artistes.

Arâ, int. Hue ! hurhaut ! cri des charretiers pour faire tourner les chevaux à droite. — *Arâ hott !* même cri.

Arvô, s. Arcade (1), passage au-dessous, accul, lieu qui n'a pas d'issue ; cul-de-sac ou impasse ; viaduc d'un chemin de fer. — *Si mett dixo n'arvô po lèt pacé l'plais* : se réfugier sous une arcade pour s'abriter contre la pluie.

Arvoleu, ew, adj. Brusque, brutal, impétueux, bourru. — *I n'fai nin àhète viké avou lu*, il è tro-z-*arvoleu* : il n'est pas aisé de vivre avec lui, il est trop despotique, trop arrogant.

Arvoleu, ew, s. et adj. Bancale. Voy. **Arâf**.

Arzèie, s. Argile, glaise ou terre glaise, terre molle et jaune. — *Posteur d'arzèie* : statue d'argile. — *Trô a l'arzèie* : glaisière, endroit d'où l'on tire de la glaise.

Arzt, v. (*J'arzèie*, no-z-*arzian*). Glaiser, faire un courroi de terre glaise. — *Arzt in bacin d'fontain* : glaiser un bassin de fontaine. — *Arzt dè tair ki son maik è sè-vionetûs* : engraisser avec de la glaise des terres maigres et sablonneuses.

(1) *Arvôu* n'est pas français.

ASP

Ârzièu, cêss, adj. Argileux, qui est d'argile, qui tient de l'argile ; glaiseux. — *Tèrin ârzièu* : terrain argileux. — *Jâg di tair ârzièuss* : couche de terre argileuse, de terre sigillée.

A-sech, adj. A sec, sans eau, tari, épuisé. — *On-z-a dangt d'plav*, lè *stair son-t-a-sech* : on a besoin de pluie, les citernes sont à sec. — *On puss ki n'è mâte a-sech* : un puits intarissable, inépuisable.

Asfal, s. Asphalte. Voy. **Aisfett**.

Asfist è **Asfiket**, v. (*J'asfigèie* è *j'asfikèie*, no-z-*asfijan* è no-z-*asfiksan*). Asphyxier, suffoquer, étouffer. — *Li fountr d'on chôdrôn d'bruzi a mâkô d'no-z-asfiket* : l'exhalaison d'un brasier a failli nous asphyxier.

Askohèch, s. Action et manière d'enjamber ; saut, bond. — *L'askohèg di ci horai la è danjreû* : il est dangereux de sauter ce fossé.

Askohèie, s. Enjambée, espace qu'on enjambe. — *Avou dè skèie com t'a, ti deû fè dè fameûzè-z-askohèie* : avec des giges comme les tiennes, tu dois faire de fières enjambées. — *Di m'mohann al ciss d'a Stien*, i *gua k'inn askohèie* : de ma maison à celle d'Etienne, il n'y a qu'une enjambée, qu'un coup de pied.

Askohi, v. (*J'askoh*, no-z-*askohan*). Enjamber, faire un grand pas pour passer par-dessus quelque chose. — *Askohi n'korott*, on *horai* : enjamber une rigole, un ruisseau, franchir un fossé, un ravin. — *Askohi deû gré a n'fèie* : enjamber deux marches à la fois.

Askoté, v. (*J'askoté* è *j'askotaie*). Soutenir, étançonner. — *Askoté on paroi* : étayer une paroi. Voy. **Astoké**.

Askott, s. Soutien, étançon, point d'appui. — *Vola n'palizâtt k'a mèzâh d'askott* : voilà une palissade qui a besoin de soutien. Voy. **Astok**.

Askûr, v. (*J'askû*, no-z-*askûhan*, *j'askûret*). Atteindre, toucher, adresser, frapper juste. — *I l'askûha d'on kô d'pir al tiess* : il l'atteignit d'un coup de pierre à la tête. — *On l'a-t-asku wiss k'il a mâ* : on l'a piqué au vif, on a touché sa partie sensible.

Asmett, v. Se dit d'une vache pleine qui annonce sa prochaine délivrance par la grosseur progressive de son pis.

Aspagn, s. Empan, distance entre l'extrémité du pouce et le petit doigt écarté le plus possible. — *Gna k'inn aspagn di diferinss intt cê deû pâ la* : il n'y a qu'un empan de différence entre ces deux piquets.

Aspagnèch, s. Action et manière de mesurer à l'empain. — *L'aspagnèg ni donn*

ASP

mâie inn mêzeûr soir juss : à l'empan, on n'obtient jamais une mesure rigoureusement exacte.

Aspagnaf, v. (*J'aspagn*, *no-z-aspagnan*). Mesurer à l'empan. — *Aspagnî l'longueûr d'inn ouh*, *d'inn taf* : mesurer à l'empan la longueur d'une porte, d'une table.

Aspair, s. Asperge, plante légumineuse à longue tige et en forme d'arbrisseau, portant une petite graine rouge. — *On boi d'aspair* : une botte d'asperges. — *Dè-z-aspair silouvaie* : des asperges à l'étuvée, une étuvée d'asperges.

Aspalé, v. (*J'aspalé* *d'j'aspalaie*). Épauler, assister, aider. — *J'espâtr de trovê on brav om ki m'aspalret* : j'espère trouver un homme obligeant qui m'épaulera.

Aspalech *d'Aspalaie*, s. Épaulée, effort de l'épaule en poussant quelque chose. — *Chôkt n'chèrett par aspalaie* : pousser une charrette par épaulées.

Aspalmin, s. Épaulement, rempart fait de fascines, de terre, etc., terme de fortification. — *Aspalmin di st mett di spêheûr* : épaulement de six mètres d'épaisseur.

Aspaté, v. (*J'aspatt*, *no-z-aspatan*). Serrer, pousser, entasser. Voy. **Raspaté**.

Aspêhech, s. Épaississement. Voy. **Raspêhech**.

Aspêhl, v. (*J'aspêhik*, *no-z-aspêhikan*). Épaissir. Voy. **Raspêhl**.

Aspergess, s. Aspergès ou aspersoir, goupillon pour jeter de l'eau bénite. — *Li mess kiminss è finih par l'aspergess* : la messe commence et finit par l'aspergès, par l'aspersion.

Aspergt, v. (*J'aspergeie*, *no-z-asperjan*). Asperger, arroser par petites gouttes avec l'aspersoir. — *On-z-aspergeie divan è aprê mess* : on asperge avant et après la messe.

Aspik, s. Aspic, serpent dont la morsure est très-dangereuse. — *Ciss mâdie feum la, ell a n'linw d'aspik* : cette maudite femme a une langue d'aspic.

Aspik, s. Aspic, nom vulgaire de la grande lavande. — *Ol d'aspik* : huile d'aspic.

Aspik, s. Aspic, mets composé de viande ou de poisson froid et de gelée. — *Av déjà magnî d-l'aspik?* avez-vous déjà mangé de l'aspic?

Aspirâl, s. Rosette, petit cadran pour l'avance ou le retard d'une montre, d'une horloge ; spire. — *Voss montl rastâch, i sâ toucht a l'aspirâl* : votre montre retarde, il faut mouvoir la rosette.

Aspiran, *anté*, s. Aspirant, celui qui aspire à une chose, qui veut y parvenir ;

AST

prétendant, postulant, candidat. — *Riciveû-astpnan* : receveur-aspirant. — *Dam-di-skol aspirantt* : institutrice aspirante. — *Po n'pilite pless a dné, gna trinte aspiran* : pour une petite place vacante, il y a trente compétiteurs.

Aspité, v. (*J'aspitt*, *no-z-aspitan*). Jaillir, bondir. — *Li mâcitt aiw del korott lt aspita à vizech* : l'eau bourbeuse du ruisseau lui jaillit au visage. — *On kô d'pir aspita juski cial* : un coup de pierre bondit jusqu'ici.

Aspoia, s. Appui, dossier, accoudoir, accotoir, soutien, support. — *Aspoia d'inn chêtir* : dossier d'une chaise. — *Aspoia d'fignesse* : appui de fenêtre. — *Aspoia d'pondêû* : appui-main.

Aspoï, v. (*J'aspôie*, *no-z-aspôian*). Appuyer, soutenir, protéger, favoriser. — *Aspoï so s'koatt* : appuyé sur son coude. — *Aspoï kontl on meûr* : appuyer contre un mur. — *S'aspôï* : s'appuyer, se reposer sur . . . , s'accoter. — *S'aspôï so n'mâl koh* : s'appuyer sur un bâton rompu, sur quelqu'un sans pouvoir, sur un roseau. — *Avu on rôie aspoï* : avoir un roi gardé (terme de jeu de cartes).

Ass, s. Astre, corps céleste ; étoile, planète, comète, etc. — *Studt dvin lè-z-ass* : se livrer à l'étude des astres, étudier l'astronomie. — *Peûp k'adôret lè-z-ass* : Sabéens.

A-stâ, int. Holà ! quelqu'un ! (pour appeler).

Astâch, s. Retard ou retardement, obstacle, entraves, empêchement, accroc. — *Mett inn astâch* : mettre un obstacle, retarder, entraver, user d'un moyen dilatoire, mettre un rémora.

Astaili, v. (*J'astailik*, *no-z-astailihan*). Eblouir. Voy. **Eshlawi**.

Astal, s. Assignation, action d'affecter un fonds au paiement d'une dette, d'une rente, etc. ; hypothèque. — *On-z-a pri astal so s'noûf cinss* : on lui a donné assignation sur sa ferme neuve.

Astalé, v. (*J'astalé* *d'j'astalaie*). Installer, mettre solennellement en possession d'une place, d'un emploi, d'une dignité ; introniser, implanter. — *Astalé l'borguimaiss è l'z-eskevin* : installer le bourgmestre et les échevins. — *S'astalé divin n'chètr bouraie* : se camper sur une chaise bourrée.

Astalech, s. Installation, action d'installer, d'établir quelqu'un dans son emploi ; intronisation. — *L'astaleg d'inn èvek, d'on kuré* : l'installation d'un évêque, d'un curé.

Astansnâ, v. (*J'astansnaie*, *no-z-astansnan* ; *j'astansinnret*). Étançonner,

AST

acclamer, étrésillonner, chevaler; accorer, soutenir avec des accores (ou étançons) un objet quelconque, particulièrement des navires. — *Vola on meür ki clinch, i fà l'astansné* : voilà un mur qui penche, il faut l'étançonner.

Astansnech, s. Étayement, action d'étayer, d'étançonner. — *Sin l'astansneg, voss lair wagret* : sans l'étalement, votre terre s'écroulera.

Astansneür, s. Étançons, état de l'étalement; étais. — *Ciss-l-astansneür la n'pou mǎ* : cet étalement n'offre point de danger.

Astapé à **Astaplé**, v. (*J'astap* à *j'astapate*, ou *j'astapel* à *j'astaplaie*). Camper, placer, installer convenablement (assez souvent par ironie). — *Vomla, so m'tam, bin astaplé!* me voilà, parbleu, bien campé!

Astárgf, v. *J'astách, no-z-astárjan; j'astájet*). Retarder, empêcher d'aller ou de venir; entraver. — *Jáspiné n'gott arou lu po l'astárgt* : causez un peu avec lui pour le retarder. — *Li leunn s'astách to lè joá di pu d'treú kwár d'eür* : la lune retarde tous les jours de plus de trois quarts d'heure. — *S'astárgt avá lè vóie* : s'arrêter, s'amuser chemin faisant.

Astéchétt, s. Verge de fer qui s'attache derrière un traîneau pour le retenir dans une pente; objet de nature à se ficher.

Astem, s. Estimation, appréciation, évaluation, ventilation, estimation relative; expertise. — *On va fé l'astem di to sé bin* : on va faire l'estimation de tous ses biens.

Astem, s. Fond, fondement, confiance. — *Ni fé nol astem sor lu, kwan i di n'raie i li tom on din, sè l'z-a-t'i ko to lè trinte-deú* : c'est un hâbleur, il ne faut faire aucun fond sur ce qu'il dit; quand une vérité lui échappe, il perd une dent, et son râtelier est encore au complet.

Astèrik, s. Astérisque, étoile qui indique un nom ou un renvoi. — *El pless di m'no, mèlè n'astèrik* : au lieu de mon nom, employez un astérisque.

Asteür, adv. Tantôt, dans un instant, actuellement. — *Lè jóné gin d'asteür* : les jeunes gens actuels, la jeunesse moderne. — *Volév vini to-l-asteür?* voulez-vous venir tout de suite, tout-à-l'heure, sur-le-champ? — *Asteür ki...* : maintenant que... — *Asteür kom adon* : dès-à-présent comme dès lors, actuellement comme alors. — *Asteür don, lètm parlé!* Un moment donc, laissez-moi parler! (1)

(1) Dans ce sens, à cette heure, donc! est incorrect.

AST

Anticht, v. (*J'astich, no-z-astichan*). Avancer, pousser en avant; donner. — *Asttchim voss-t-acielt, ji v'sievret del jott* : avancez votre assiette, je vous servirai du chou.

Astik, s. Astic, outil de cordonnier pour lisser. — *Astik d'ohai, di pákt, di sawou* : astic d'os, de buis, de sureau.

Astiké, v. (*J'astik* à *j'astikaie*). Polir avec l'astic. — *Astiké n'simel di sold* : polir avec l'astic la semelle d'un soulier.

Astikoté, ale, adj. Indisposé. Voy. **Faté**.

Astikott, s. Indisposition, malaise. — *El ni s'vou nin porminé outie, ell a n'pitite astikott* : elle ne veut pas se promener aujourd'hui, elle a une légère indisposition.

Astimácion, à **Astimech**, s. Estimation, appréciation, prise, évaluation, taxation. — *On s'è u-n'è rapoitrel a l'estimácion dè-z-espai* : on s'en rapportera à l'estimation des experts.

Astimáf, adj. Appréciable, qui peut être apprécié par les sens. — *C'è dè tro pti sakoi ki n'son nin astimáf* : ce sont de trop menus objets qui ne sont pas appréciables, qui sont inappréciables. — *Ciss tav la ess-l-astimáf* : cette table peut être mise à prix.

Astimatif, adj. Estimatif, se dit des procès-verbaux ou devis d'estimation. — *Fém on dévi astimatif di çou k'soula costrel* : faites-moi un devis estimatif de ce que cela coûtera. — *Iun lonk liss astimatif* : une longue liste estimative.

Astimé, v. (*J'astem, no-z-astiman*). Estimer, apprécier, évaluer, ventiler, expertiser, arbitrer, penser, faire état. — *On-z-a-l-astimé voss pess di lair a nouff cin fran* : on a évalué votre parcelle de terre à neuf cents francs. — *L'astimé l'a-t-astimé tro ba* : l'expert l'a mésestimé.

Astimeù, s. Appréciateur, celui qui apprécie; estimateur, expert, qui expertise. — *Astimeù d'távai* : appréciateur de tableaux. — *L'astimé a tapé ju a té pri* : l'appréciateur, celui qui vendait publiquement, l'a adjugé à tel prix. — *Si no n'polan no-z-akoirde, no prindran dè-z-astimeù* : si nous ne pouvons nous mettre d'accord, nous prendrons des estimateurs.

Astipé, v. (*J'astip* à *j'astipaie*). Élayer, étançonner, chevaler, accorer, étrésillonner. — *Astipé on soámt*, élayer une poutre.

Astohèle, s. Enjambée. Voy. **Ankohète**.

Astohé, v. (*J'astoh, no-z-astohan*). Sauter. Voy. **Askohé**.

Astok, prép. Contre. — *Alé astok d'innu*

ASW

saki ou **d'inn sakoi** : so heurter contre quelqu'un ou quelque chose. — **Dimani astok** : rester, demeurer court.

Astok, adv. Beaucoup, abondamment. — **Gnâret dè fru astok ciss-t-annaie** : cette année, il y aura abondance de fruits, il y aura des fruits à foison.

Astok, s. Cale, morceau de bois, de pierre, etc., qu'on place sous un objet quelconque pour le mettre de niveau, ou pour lui donner de l'assiette. — **Li tâf ki hoss, mètè n'astok** : la table vacille, mettez-y une cale.

Astoké, è **Astoki**, v. (*J'astok è j'astokaie*). Caler, affermir au moyen d'une cale. — **Fâ-t-astoké ciss tâv la** : il faut caler cette table.

Astoké, v. Bâcler. Voy. **Bâcht**.

Asterlogèle, s. Astrologie, art chimérique de lire l'avenir dans les astres. — **L'asterlogèle ess-t-inn fumeüss galguizotât** : l'astrologie est une fièvre niaiserie.

Asterlogik, adj. Astrologique, qui appartient à l'astrologie.

Astorlok, s. Astrologue, qui est versé dans la pratique de l'astrologie. — **Ti vou fè l'astorlok** : tu veux contrefaire le savant, l'entendu. — **On n'krèd pu vair lè-z-astorlok** : on ne croit plus guère aux prédictions astrologiques.

Astornom, s. Astronome, celui qui connaît et pratique l'astronomie. — **Kèllet pass po l'prunt astornom di noss paï** : Quetelet passe pour le premier astronome de notre pays. Voy. **Matt-Lanshair**.

Astornomèle, s. Astronomie, science qui a pour objet l'étude des astres; uranographie. — **Studî, aksegni l'astornomèle** : étudier, enseigner l'astronomie.

Astornomik, adj. Astronomique, qui appartient à l'astronomie; uranographique. — **Kontt astornomik** : calcul astronomique. — **Kestion astornomik** : question astronomique.

Astornomikmin, adv. Astronomiquement, suivant les principes de l'astronomie. — **Lè savan expliket soula astornomikmin** : les savants expliquent cela astronomiquement.

Astrapât, s. Mésaventure, désappointement, rencontre fâcheuse, accident. — **Il euri n'astrapât ki li fa bin dè displi** : il eut une mésaventure qui lui causa bien de la peine et de l'embarras.

A-strich, adv. A ras de bord. — **On sti d'peâ mezré a-strich** : un setier de pois à mesure rase.

Aswâgi, v. (*J'aswâgih, no-z-aswâgihan*). Calmer, arrêter, étancher. — **Aswâgi l'sonk** : étancher le sang, arrêter, faire cesser l'hémorragie. — **Aswâgi l'doleur** :

ATE

apaiser, soulager, alléger la douleur. — **Rimètt po-z-aswâgi** : remède anodin.

Aswâgihan, antt, adj. Anodin, calmant, adoucissant, sédatif. — **L'ôpiom ess-t-aswâgihan** : l'opium est adoucissant. — **Drouk aswâgihanl** : drogue anodine.

Aswâgihech, s. Élanchement, action d'étancher. — **Abèie on rmètt po l'aswâgiheg dè sonk** : vite un remède pour l'étanchement du sang.

Attachmin, s. Attachement, sentiment par lequel on s'attache fortement et volontairement à une personne ou à quelque chose; attache, inclination, passion. — **Avu d-l'alachmin po on kamèrât, po n'jonn fèie** : avoir de l'attachement, une affection particulière pour un ami; avoir un tendre attachement pour une jeune fille.

Atak, s. Attaque, commencement d'un combat, d'une rixe; provocation, reproche, blâme; agression, attentat, acte attentatoire; maladie subite. — **L'atak fouri chôt, min l'ainnmi reskoulâ** : l'attaque fut chaude, mais l'ennemi recula, lâcha pied. — **Kiminct l'atak** : prendre l'offensive. — **Atak di gott, di paralizète** : attaque, accès de goutte, de paralysie. — **Atak di gnair** : attaque de nerfs, névralgie.

Attakâf, adj. Attaquable, qui peut être attaqué. — **Ci for la n'ess-t-atakâf ki po on kosté** : ce fort n'est attaquable que par un côté. — **C'ess-t-inn vète ac ki n'è nin atakâf** : c'est un ancien acte qui n'est pas attaquable, qui est inattaquable.

Ataké, v. (*J'atak*). Attaquer, commencer le combat, la querelle; assaillir; blâmer, réprimander, provoquer, attenter. — **Lè deû-z-ârmaie s'on-t-ataké so l'kampagn di Rôcoû** : les deux armées se sont attaquées dans la plaine de Rocour. — **Fâ pâni l'ci k'atak inn ôtt** : il faut punir l'assaillant, l'agresseur, l'attaquant, le provocateur, celui qui agit offensivement.

Atapé, v. (*J'atap*). Voy. **Ajêté**.

Atâvlé, v. (*J'atâvlé è j'atâvlaie, no-z-atâvlan*). Atabler, mettre à table. — **No n'z-avan atâvlé no baicô** : nous étions nombreux quand nous nous sommes attablés, quand nous nous sommes mis à table.

Atâvleeh, s. Action et manière de s'attabler. — **L'atâvleg di cinkantt gin mônn todi baicô d'bru** : en s'attablant, cinquante personnes font toujours beaucoup de bruit.

Até, s. Autel, table pour les sacrifices. — **Tâv d'até** : retable, pierre d'autel. — **Divan d'até** : devant d'autel. — **Gré d-l'até** : marches de l'autel. — **Gran até** : maître-autel. — **Até privilégi** : autel pri-

ATE

vilégié, où il est permis de dire la messe des morts par privilège. — *Fé n'até po l'porsècion* : dresser, élever, ériger un autel, un reposoir pour la procession. — *Si mett a deû guo d'van l'até* : se prosterner devant l'autel. — *Ci janfess la l'prindréa so l'até* : ce bêtête le prendrait sur l'autel, sur le maître-autel. — *Ném in aidan po mett a l'até de gozi* : donnez-moi un liard pour godailler.

Atéech, s. Épingle, brin de fil de laiton, à tête et pointe. — *Mak è pontt d'atech* : tête et pointe d'épingle. — *Ateg di bèguenn* : camion, très-petite épingle. — *Ateg di periki, di krol* : épingle à cheveux. — *Mett inn atech* : attacher, assurer avec une épingle. — *Disfé n'atech* : ôter, détacher une épingle. — *Si pontt avou n'atech* : se piquer, se faire une piqure avec une épingle. — *Le ptite bâcel jowé-t-à-z-atech* : les petites filles jouent aux épingles, à la poussette. — *Marchan ou fabrikun d'atech* : épinglier, fabricant d'épingles. — *Ji n'a nin po n'atech* : je n'ai rien du tout. — *Mett inn atech so s'manch* : garder le souvenir d'une offense. — *Diné po dè-z-atech* : donner pour des épingles, pour gratification, pour encouragement. — *Ricécht s'iatech foû dè jeu* : retirer son épingle du jeu. — *Gâr a l'atech ! gare le pot au noir ! casse-cou !*

Atécht, v. (*J'atech, no-z-atèchan*). Attacher avec une épingle, joindre une chose à une autre. — *Atécht voss noret, ka vo l'pièdré* : attachez votre mouchoir avec une épingle, car vous pourriez le perdre.

Âté-d'porsècion, s. Reposoir, autel élevé à certain endroit où la procession passe. — *Li poliss a permètou lè-z-âté-d'porsècion* : la police a autorisé les reposoirs.

Ateg-di-bèguenn, s. Camion, très-petite épingle.

Âtéie, s. Athée, celui qui ne reconnaît point de Dieu. — *Avu lè sintimin d'inn âtéie* : avoir les sentiments d'un athée. — *Gna-t-i vrainin dè-z-âtéie ?* existe-t-il réellement des athées ?

Âtéïss, s. Athéisme, opinion, doctrine des athées. — *Wârdan no dè toumé d'vin l'âtéïss* : gardons-nous de tomber dans l'athéisme. — *L'âtéïss ess-t-on lai bordon d'viess* : l'athéisme est un mauvais bâton de vieillesse.

Atéiale, s. Bagarre, cohue, bruit, rumeur, confusion. — *Si sécht foû d-l'atéiale* : se retirer de la bagarre. — *Dial évolé l'atéiale !* au diable la bagarre, l'aventure !

Atéilé, v. (*J'atél, no-z-atélan*). Atteler, attacher, joindre, mettre ensemble. — *Atéilé dè jvâ a n'chèrell* : attacher des che-

ATE

voux à une charrette. — *Atéle n'sakoi avou on koron d'fi* : attacher quelque chose par le moyen d'un bout de fil.

Atéilé, v. Équiper, vêtir, pourvoir. — *Atéle dispôie lè pt juskà l'liess* : équiper, vêtir des pieds à la tête.

Atéleech, s. Attelage, certain nombre de chevaux, de bouufs, pour traîner les voitures, la charrue. — *Atéleg di st bai jvâ* : attelage de six beaux chevaux.

Âtéméte, s. Athénée, établissement royal d'instruction moyenne en Belgique ; sorte de collège. — *Sâr lè koâr di l'Âtéméte* : suivre les cours de l'Athénée. — *Gna todi pu d'cink 'cin skoli a l'Âtéméte di Lich* : l'Athénée de Liège compte toujours plus de cinq cents élèves. Voy. **Koléech**.

Atémi, v. (*J'atèmh, no-z-atèmhkan*). Attiédier, rendre tiède ; devenir tiède. — *Mett di l'aiw so l'fèu po l'atèni* : mettre de l'eau sur le feu pour l'attiédier. — *Atèni del chòtt aiw avou del freùt* : attiédier de l'eau chaude avec de l'eau froide.

Atémi, s. Amincir, amenuiser, rendre plus mince, moins épais. — *Atèni del pai* : amincir de la peau. — *Atèni on panai d'ouh* : amenuiser un pan de porte.

Atémihèech è Atémihmin, s. Attiédissement, action et manière d'attiédier. — *L'atèniheg di l'aiw* : l'attiédissement de l'eau.

Atémihèech è Atémihmin, s. Amincissement, action d'amincir. — *L'atèniheg d'on kûrai* : l'amincissement d'un morceau de cuir.

Atémhêz, s. Attenhoven, commune du canton de Landen, à 2 kilom. de ce dernier village et à 13 kilom. de Waremme. Pop. 700 hab. Sup. 533 1/4 hect.

Aterminé, v. (*J'aterminn, no-z-aterminan*). Atermoyer, prolonger le terme d'un paiement. — *Aterminé n'lett-di-kanch, on bilet* : atermoyer une lettre de change, un billet.

Atermineech, s. Atermoïment, accommodement avec ses créanciers pour les payer à certains termes. — *Loukt d'optini n'aterminey, vo v'sâvré* : tâchez d'obtenir un atermoïment, vous vous libérerez, vous vous sauverez. Voy. **Termenn**.

Atestâcion, s. Attestation, certificat, témoignage donné par écrit. — *J'a sor mi n'atestâcion dè borquimaiss è dè kuré* : je suis nanti d'une attestation du bourgmestre et du curé.

Atesté, v. (*J'atess, no-z-atestan*). Attester, assurer, certifier un fait. — *Dè lemon alesti so sermin ki l'avi vèiou* : des témoins attestèrent sous serment qu'ils l'avaient vu.

Atéaté, v. (*J'atèâteie, no-z-atèatlan*).

Abriter sous un toit. — *Ateulé dè-z-ovrech* : abriter des travaux sous des hangars ou autre espèce de toiture.

Atik, s. Attique, partie supérieure d'une corniche.

Atimelon, s. Attention, application d'esprit; égards, déférence, prévenances, empressément, vigilance. — *Fé atincion a sou k'on v'di* : faites attention à ce qu'on vous dit. — *C'ess-t-inn si brav bâcel, ell a tan d'atincion po s'vêie mër* ! c'est une si estimable fille; comme elle est aux petits soins pour sa vieille mère ! — *Mak ou dèfo d'atincion* : inadvertance, inattention.

Atinpranss, s. Modération, retenue, présence d'esprit. — *Pa, vo n'avé nol atinpranss* : vous n'avez pas de retenue, vous agissez comme un étourdi.

Atinprou, ow, adj. En primeur. — *Magni dè-z-atinprou peû, dè-z-atinprouè-z-aspair* : manger des pois et des asperges en primeur.

Atinri, v. (*J'atinrih, no-z-atinrihan*). Rendre tendre et facile à manger; amollir. — *Mortifist l'châr po l'atinri* : battre, mortifier la viande pour l'attendrir.

Atinri, v. Attendrir, rendre sensible. — *Mi maladeïe ma atinri* : ma maladie m'a rendu sensible, frileux.

Atinrihan, anté, adj. Amollissant, qui amollit. — *Po lê char, li frèd ess-t-atinrihan, li jalaïe ess-t-atinrihant* : pour les viandes, le froid est amollissant, la gelée est amollissante.

Atinrihech è **Atinrihimin**, s. Amollissement et action d'amollir; attendrissement, action et manière d'attendrir. — *Li jalaïe atinrih lê jott* : la gelée attendrit les choux. — *Voss fi si rpin di s'fält, létu atinri* : votre fils se repent de sa faute, laissez-vous attendrir.

Atintif, adj. Attentif, qui fait attention; appliqué, vigilant. — *Mi fi, c'è l'pu-z-atintif sikolt d'à Koléch* : mon fils est l'élève le plus attentif du Collège. — *Avu dè-z-oreïe atintif* : avoir des oreilles attentives. — *I n'è nin atintif* : il est inattentif.

Atintifmin, adv. Attentivement, avec attention, avec application; vigilement. — *Lér, houlté, prit atintifmin* : lire, écouter, prier attentivement.

Atinté, s. Attente, état de celui qui attend, temps pendant lequel on est à attendre. — *Louk atinte* : longue attente. — *L'événamin a trompé l'atinte di to l'montt* : l'événement a trompé l'attente générale. — *Pir ou brik d'atinte* : pierres ou briques d'attente, pierres ou briques saillantes pour faire liaison par la suite avec quelque autre construction.

Atinté, v. (*J'atin, no-z-atinan; j'atindrel*). Aveindre, tirer une chose d'où elle était mise. — *Atinte dè boâr* : aveindre du beurre, en extraire du pot où il s'en trouve.

Atinté (s'). S'attendre à quelque chose; se promettre, espérer. — *Ji m'è n'atindév, ji n'so nin surpri* : je m'y attendais, je ne suis pas surpris. — *Apré soula i fû s'atinte a to* : après cela, il faut s'attendre à tout.

AtiraTe, s. Attirail, grande quantité de choses diverses et nécessaires. — *AtiraTe di gair, di chess, di kouhenn* : attirail de guerre, de chasse, de cuisine. — *AtiraTe di mër* : grément.

Atiran, anté, adj. Attirant, engageant, séduisant, flatteur, attrayant. — *On marchan k'ess-t-atiran* : un marchand qui est attirant. — *Ell a dè mantr atirant* : elle a des manières attirantes.

Atiré, v. (*J'ater, no-z-atiran*). Attirer, faire venir, engager, flatter, séduire, allécher. — *Atiré lê kant* : attirer la pratique. — *Atiré lê-z-ouhai* : attirer, appâter les oiseaux. — *L'aiman ater li fair* : l'aimant attire le fer, il est doué d'attraction. — *S'atiré dè rproch, inn disgrâs* : encourir des reproches, une disgrâce.

Atittoté, v. (*J'atittoté è j'atittotaïe*). Atinter, attifer, parer, accouter, fagoter, engoncer, requinquer. — *S'atittoté kom li dimègn* : s'endimancher, se bichonner, se pomponner comme le dimanche. — *Kom ti t'atittoté, Tonton!* comme tu t'es atintée, Jeanneton! te voilà parée comme une épousée de village.

Atittotech, s. Action et manière de s'atinter, de se parer; habillement recherché. — *Vola on drol d'atittotech* : voilà un bizarre accoutrement.

Atlass, s. Atlas, recueil de cartes géographiques. — *Atlass di vin planch* : atlas de vingt planches.

Ato, prép. et adv. Aussi, avec. — *Viné-z-alo mi* : venez avec moi. — *Ti va-t-a Malenn, è mi ato* : tu vas à Malines, et moi j'y vais aussi. Voy. *Oel*.

A-toir, adv. Faussement, à tort. — *On l'a rakuzé a-toir* : on l'a accusé calomnieusement.

Atoméie, s. Anatomie. Voy. *Antoméie*.

Atote, s. Atout, triomphe, terme de jeu de cartes. — *Di koi ess atote?* de quoi est la triomphe? *Dè pâl, c'ess-t-atote* : la triomphe est de pique. — *Kwantt atott avé?* combien de triomphes avez-vous? — *Pa, l'a toté z-atott* : ah! tu n'as que des atouts. — *T'ess-t-on chaie-atote* : tu es constamment hérissé d'atouts. — *Joué atote foû* : débiter par atout. — *Ji kôp è ji jow atote* :

je coupe et je fais atout (1). — *Inn pitite atole hagn on pu gro kwârjê d'inn ôll sôr* : un petit atout prend une plus forte carte d'une autre couleur. — *L'atole ou l'triouf hagn to* : l'atout ou la triomphe coupe, emporte toutes les autres couleurs. — *On paizan prin sê deû po soflê s'narenn, to dhan* : atole : un paysan se mouche avec les doigts en disant : atout.

Atote, s. Balafre, coupure, égratignure ; réprimande sévère. — *Si marôie s'a mâtê sor lu è li a jowê n'atote è s'vizech* : sa belle s'est fâchée contre lui et lui a fait une balafre au visage. — *Lê nav-z-ovri rictvê-t-inn atote di lêû maiss* : les ouvriers paresseux reçoivent une vorte semence de leurs patrons.

Âtoû, adv. et prép. Autour, alentour, près, auprès, environ. — *Atou d'cial* : ici autour. — *Inn câr to-t-âtoû* : une lieue à la ronde, à une lieue de rayon. — *Toircht âtoû d'inn sakoi* : entortiller quelque chose. — *J'a stu a Brucel è dvin to lê vieg d'âtoû* : j'ai été à Bruxelles et dans toutes les communes circonvoisines. — *Ell è todi âtoû dè malât* : elle est constamment auprès des malades. — *N'alé nin âtoû d-l'aw, savé* : n'allez pas trop près de l'eau, de la rivière. — *N'alé nin âtoû d'soula* : ne touchez pas à cela ; laissez cela, ne vous jouez pas à cela. — *Voss mam a âtoû d'septant an, wag-ju* ? je gage que votre maman a bien soixante et dix ans ? — *Li jonn koir toûnn âtoû d'lêie* : le jeune homme cherche à lui plaire. — *Toûrné âtoû dè po* : tourner autour du pot, user d'artifices, biaiser, parler par ambages, alambiquer ; manquer de franchise ou de sincérité.

Atouchi, v. (*Jatouch*). Voy. **Aduzé**.

Atouchmin, s. Attouchement, action de toucher ; tact. — *Li Bondiu riwêrihêv lê malât par l'atouchmin* : Dieu guérissait les malades par l'attouchement. — *Atouchmin dêzonait* : attouchement deshonorable.

Atoumanss, s. Hasard, accident. — *C'ess-t-on kô d'atoumanss* : c'est un coup du hasard, un cas fortuit ; raceroç, cas exceptionnel.

Atoumé, v. (*J'atom*, *no-z-atouman*). Échoir, tomber en partage, être acquis, dévolu. — *Mi frê est-t-atoumé al mohonn* : mon frère a eu la maison en partage. — *Ci sêrêv bin atoumé* : ce serait bien extraordinaire, ce serait bien un grand hasard.

Atouwé, v. (*J'alow*, *no-z-alouwan*).

Tutoyer, se servir des mots tu et toi en parlant à quelqu'un. — *I n'si j'atun nin po-z-atouwé ki kî s'sêdie* : il ne se gêne pas pour tutoyer qui que ce soit (1).

Atouwêch, s. Tutoiement ou tutolement, action de tutoyer. — *L'atouwêch ess-t-on senn di familiarité è d'kamêrâdech* : le tutolement est un signe de familiarité et d'amitié.

Atouwêd, **ress**, s. Celui qui tutoie. — *Lê-z-atouwêd n'son nin todi bin vnou* : ceux qui tutoient ne sont pas toujours bien vus.

Atrafté, v. (*J'atraftê*). Accourir, venir promptement. — *No l'ot l'atraftêv apret no-z-ôll* : nous l'entendions qui courait, qui trottait après nous, qui battait la semelle après nous.

Atrap, s. Attrape, tromperie, supercherie ; attrape-nigaud, attrape-lourdaut, attrapoir, attrapette ; leurre. — *Lê filou knohet co cin sôr d'atrap* : les filoux connaissent cent et cent sortes d'attrapes.

Atrap, s. Piège pour prendre les animaux. Voy. **Trap**.

Atrapé, v. (*J'atrap*). Attraper, surprendre artificieusement ; séduire ; saisir la ressemblance. — *Atrapé n'ouhê avou del verjal* : attraper un oiseau avec de la glu. — *Li feie dè houlê Tocin k-s'a lêt atrapé* : la fille de Toussaint le boiteux s'est laissé séduire, a laissé aller le chat au fromage. — *Atrapé lê fiv* : prendre ou attraper la fièvre. — *Atrapé n'rouf* : attraper une taloche. — *Atrap, potins ! atrape, drôle !* — *To koran apret l'espri*, *on-z-atrap li sotrie* : en courant après l'esprit, on attrape la sottise. — *Kwan on capon è n'n'atrap inn ôll, li dial è n-n'êrie* : quand un gredin en attrape un autre, le diable se met à rire.

Atrapeû, s. Séducteur, trompeur, abuseur, corrupteur. — *Lê-z-atrapeû son sovîn atrapé* : les trompeurs sont souvent trompés.

Atrap-moh, s. Attrape-mouche, plante dont les feuilles ou les fleurs se plient lorsqu'un insecte vient s'y poser.

Atrap-so, s. Attrape-nigaud, ruse grossière qui ne peut tromper que des niais. — *Vo malisté, ci n'ê k' dè-z-atrap-so* : vos malices ne sont que des attrapois.

Atribouwé, v. (*J'atribow*, *no-z-atribowan*). Attribuer, référer, donner à quelqu'un une qualité, un défaut. — *C'ess-t-a lu k'on-z-atribow li fait* : c'est à lui qu'on attribue la faute ; on la lui impute.

(1) *Buttre atout*, pour faire on jouer atout, est une expression qu'on ne trouve dans aucun auteur ; en outre, elle manque d'exactitude, en ce sens que c'est plutôt l'atout qui but.

(1) En français, on ne tutoie pas au pluriel, mais les Wallons disent : *tê-z-ôll*. — *N'iss vass don, tê-z-ôll ? Kî fais don, tê-z-ôll ? Louk a tê-z-ôll* : ou allez-vous donc, vous autres ? que faites-vous donc, vous autres ? prenez garde à vous autres.

AVA

Atrimpé (a'), v. (*Ji m'atrinp, no n'z-atrinpan*). S'imbiber, s'imprégner. — *Lè tair s'atrinpet avou le plav*: les terres s'imbibent avec les pluies.

Atroupé, v. (*J'atroup, no-z-atroupan*). Attrouper; assembler plusieurs personnes en troupes. — *Kwan on-z-oïa rkôpé, to l'mont s'atroupa*: quand on entendit le tocsin, tout le monde s'attroupa. — *Il atroupa to le baligan po miné l'arech*: il attroupa, il amena tous les fainéants pour causer du bruit, du tapage.

Atroupmin, s. Attroupeement, assemblée de plusieurs personnes attroupées; réunion illégale, tumultueuse. — *È tin d'troub, le-z-atroupmin di pu d'cink gin son d'fndou*: dans les temps de troubles, les attroupeements de plus de cinq personnes sont interdits.

Atrouwandé, è **Atrouwandé**, v. (*J'atrouwandaie*). Accagnarder, accoutumer quelqu'un à mener une vie oisive et fainéante. — *Lè kpagnèie di baligan l'on-l-atrouwandé*: la société des gens oisifs l'a accagnardé.

Âtè, v. (*J'âtè, no-z-ârdan; no-z-âdran*). Allumer, flamber, prendre feu. — *Voss feû n'âdret nin, gna tro pô d'legn*: votre feu ne s'allumera pas, il y a trop peu de bois.

Âtèni, v. (*J'atin, no-z-atlan; j'atairet*). Être parent, appartenir. — *Ji n'l'atin rin*: je ne suis nullement parent avec lui; nul degré de parenté n'existe entre lui et moi.

Âtènou, ew, adj. Oppressée, qui a la respiration gênée. — *Mi pôf pèr ess-t-atnou d'estoumak*: mon pauvre père souffre d'une oppression de poitrine. — *Ell ess-t-atnou del kôitress-d'alenn*: elle est souffrante de l'asthme.

Âtè-triviet, prép. et adv. A travers, au travers, de travers, de part en part. — *Ricûr on kô d'èpèie âtè-triviet de koir*: recevoir un coup d'épée au travers du corps. — *Âtè-triviet, al dilonk*: à tort et à travers.

Âüsti, v. (*J'âüstèie è j'âüstih, no-z-âüstihan*). Outiller, garnir, fournir d'outils. — *I fû ki s'âüstih po poleûr timi s'mesti*: il faut qu'il s'outille pour pouvoir tenir son métier.

Avâ, prép. De côté et d'autre. — *Avâ-r-cial*: dans cet endroit-ci, dans ce quartier-ci. — *Avâ-r-la*: de ce côté-là, dans cet endroit-là. — *Avâ-r-no-z-ôtt*: dans notre endroit, de nos côtés. — *Avâ-r-vo-z-ôtt*: de vos côtés, dans votre endroit. — *Avâ-r-zel*: dans leur endroit. — *Lèt n'sakoi avâ le jèu*: laisser quelque chose en voic ou en vue. — *Lèi to-t-nfui*

AVA

avâ le jèu: laisser tout traîner en désordre. — *Roté to-t-avâ l'sémé*: n'archer tout en travers le semé. — *Ess tofuir avâ le vôiè*: être toujours en chemin, rôder continuellement dans les rues, battre le pavé (1). — *To-t-avâ*: partout. — *Gna de tech to-t-avâ m'gâmett*: ma cornette est toute couverte de taches (2). — *Avâ l'aiw*: à vau-l'eau, suivant le courant de l'eau. — *Ciss-t-intèrptss la ess-t-avâ l'aiw*: cette entreprise est à vau-l'eau: elle n'a pas réussi.

Avachi, v. (*J'avachih, no-z-avachihan*). Avachir, affaisser, rendre flasque. — *Lè plair avachihet le tair*: les pluies affaissent, dépriment les terres. — *S'avachi*: s'avachir, s'affaisser sous son propre poids; se farder. — *Kom ciss pôv gross feum la s'avachih!* comme cette pauvre femme s'avachit sous son embonpoint!

Avachihech è **Avachihmin**, s. Affaissement, accablement, dépression. — *L'avachihmin de prairiè*: l'affaissement des prairies.

Avairsité, s. Adversité, disgrâce, malheur, tribulations, croix. — *Li pôf vef a-t-awou de grantè-z-avairsité*: la pauvre veuve a essuyé de grandes adversités. — *Ki l'Bondiu no wât d'avairsité!* Dieu nous préserve d'infortunes!

Avâi (d'), adv. D'aval, côté vers lequel descend la rivière. — *Vo-z-esté m'jondan d'avâi*: vous êtes mon joignant d'aval.

Avâi, s. Aval, promesse de payer pour un autre; caution. — *Siné par avâi on bilet*: mettre son aval au bas d'un billet.

Avala, s. Avaloire, grand gosier (terme de plaisanterie). — *C'ess-t-on magnèu k'a-t-inn avala d'galaval*: c'est un goinfre qui a une avaloire de bûfreur.

Avalé, v. (*J'aval*). Avaler, faire entrer dans l'estomac par le gosier. — *Avalé on novai où*: avaler un œuf frais. — *Avalé on riess di pêhon*: avaler une arête de poisson. — *Avalé le boket sin khagnt*: avaler, engloutir les morceaux sans les mâcher. — *Avulé de deûr boket*: recevoir des dégoûts, souffrir des mortifications, éprouver des déboires, avaler le calice de l'amertume, avaler des couleuvres.

Avalé, v. (*J'aval ou j'avalaiè*). Creuser. — *Avalé on beûr*: creuser une bûre.

Avalech, s. Déglutition, action d'avalier. — *J'a si m'g'orch ki l'avaleg mi fû souffri*: mon mal de gorge est si douloureux que la déglutition me fait souffrir.

(1) Ne dites pas : parmi les chemins.
(2) Ni : il y eu a tout parmi.

AVA

Avalèù, eüss, s. Avalueur, celui qui a l'habitude d'avaler quelque aliment, quelque liqueur. — *C'ess-t-on fir avalèù d'moss è d'hàrikràtt* : c'est un grand avalueur de moules et de petits coquillages de mer.

Avalress, s. Bure que l'on creuse. — *On-z-a kminct n'avalress à pt de tiar* : on a commencé à creuser une bure au pied de la montagne.

Avan (enn-), adv. En avant, au-delà du lieu où l'on est ; vers le lieu, vers le côté qui est devant. — *Chòkt enn-avan* : pousser en avant, faire avancer. — *El ni freù nin on pa enn-avan ni enn-èrt* : elle ne ferait pas un pas en avant ni en arrière, elle reste stationnaire.

Avan-bech, s. Avant-bec ; angle, éperon de chaque pile d'un pont, du côté opposé au courant ; brise-glace. — *Gua n'avan-bech de pon k'è hârdé* : il y a un avant-bec du pont qui est ébréché.

Avan-bress, s. Avant-bras, partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet. — *J'a-t-avou l'avan-bress fou de louwé* : j'ai eu l'avant-bras démis, luxé.

Avançaie, s. Avancée, corps-de-garde avancé. — *On m'avèù mèlou à poss di l'avançaie* : on m'avait placé au poste de l'avancée.

Avanci, v. (*J'avanss è j'avancih, no-z-avançan è no-z-avancihan*). Avancer, aller en avant ; faire aller plus vite ; sortir de l'alignement. — *L'orloch avancih* : l'horloge avance. — *Si v-n'avé nin pawou, avancihé* ; *si v-z-avé pawou, avancihé ko* : si vous n'avez pas peur, avancez ; dans la peur, avancez encore. — *S'avanci po raskâr li mècept* : s'avancer, se dépêcher, se hâter pour atteindre le messager. — *Avanci on buraliss* : promouvoir un employé de bureau.

Avancihech, s. Promptitude, avancement. — *C'è l'avancihech ki v'frè-t-arivé a tin* : c'est la célérité qui vous fera arriver à temps.

Avancihâl, adj. Accélérateur, qui accélère, qui augmente la vitesse ; progressif. — *Moufmin avancihâl* : mouvement accélérateur. — *Foiss avancihâl* : force accélétratrice.

Avanéie, s. Avanie. Voy. *Invanéie*.

Avan-gâr, s. Avant-garde, première division d'une troupe en marche ou en bataille. — *Kimandé l'avan-gâr* : commander l'avant-garde. — *Lè deù-z-avan-gâr reskoult* : les deux avant-gardes reculèrent, plièrent.

Avan-goss, s. Avant-goût, goût qu'on a par avance d'une chose agréable. — *Li charité ess-t-inn avan-goss de plaizêr di l'ôtt*

AVA

monte : la bienfaisance est un avant-goût de la béatitude, de la céleste félicité.

Avan-kôr, s. Avant-corps, corps de maçonnerie en saillie. Voy. *Sèleùtt*.

Avan-korèù, s. Avant-coureur, celui qui va devant quelqu'un et qui en annonce l'arrivée. — *Lè Còzak est li-z-avan-korèù de-z-armaie ràctainn* : les Cosaques étaient les avant-coureurs des armées russes. — *Lè plintt, les barbotrèie de peup*, *c'è li-z-avan-korèùs de révolution* : les plaintes, les murmures du peuple sont les avant-coureurs des révolutions.

Avan-koûr, s. Avant-court, espèce de cour qui précède la cour principale d'un grand bâtiment. — *Lè-z-avan-koûr d'on chestai* : les avant-cours d'un château.

Avan-kwâr, s. Avant-quart, coup que quelques horloges sonnent avant l'heure et la demi-heure.

Avan-meûr, s. Mur avancé. — *Arou l'avan-meûr*, *il è málàhèie de vni è ross haèie* : le mur avancé rend difficile l'accès de votre cour de derrière.

Avan-min, s. Priorité, terme de jeu. — *C'è mi k'a l'avan-min* : c'est moi qui suis premier à jouer. — *Batt l'avan-min* : s'emparer de l'avantage du premier joueur.

Avan-pâr. Voy. *Fou-pâr*.

Avan-pî, s. Avant-pied, empeigne de botte. — *Si v'mâk in pair d'avan-pî*, *jè n-n'a* : s'il vous manque une paire d'avant-pieds, j'en ai.

Avan-pîh, s. Avant-pêche, espèce de petite pêche précoce.

Avan-pôr, s. Avant-port, entrée d'un grand port en dehors de son enceinte.

Avan-poss, s. Avant-poste, poste avancé, le plus près de l'ennemi. — *No-z-avan-poss fourt-t-ataké à-z-air de jôù* : nos avant-postes furent attaqués dès la pointe du jour.

Avan-propé, s. Avant-propos, discours à la tête d'un livre pour faire connaître le dessein de l'auteur ; préface, préambule, introduction. — *C'è de tro lon-z-avan-propé* : ce sont de trop longs avant-propos.

Avan-saïnn, s. Avant-scène, partie du théâtre en avant des décorations et qui s'étend jusqu'à l'orchestre. — *L'avan-saïnn di noss teiâte è d'inn bel lârgeur* : l'avant-scène de notre théâtre est d'une belle ouverture.

Avansmin, s. Avancement, action de monter en grade ; promotion, progrès. — *Dinè, riçâr di l'avansmin* : donner, recevoir de l'avancement ; promouvoir, être promu.

Avanes, s. Avance, espèce de chemin

AVA

que l'on a devant quelqu'un; paiements anticipés; premières démarches pour concilier. — *Vo-z-avé treû joû d'avans so no-z-ôlt*: vous avez trois journées d'avance sur nous. — *Pât d'avans*: payer d'avance, par anticipation (1); anticiper un paiement. — *On n-l'a nin rkwerou, c'è lèie k'a fai lè-z-avans*: on ne l'a pas recherchée en mariage, c'est elle qui a fait les avances.

Avantech, s. Avantage, ce qui est utile, profitable; profit, émolument, gain, supériorité. — *Akoirdé n'avantech*: accorder, attribuer un avantage, un privilège. — *On s'a mari a voss-t-avantech*: on s'est trompé avantageusement pour vous. — *Vo-z-avé l'amin, c'ess-t-inn avantech*: vous êtes premier en carte, c'est un avantage. — *Avu l'avantech so n'saki*: avoir la supériorité, le dessus du vent sur quelqu'un. — *Ritiré baicô d'avantech d'on marcht*: retirer beaucoup d'avantages d'un marché.

Avantègeû, euss, adj. Avantageux, qui apporte, qui produit de l'avantage; utile, favorable. — *Fé on marcht avantègeû*: faire un marché avantageux. — *Mett dè klaw avantègeûss*: poser des clauses avantageuses, fructueuses.

Avantègeûssmin, adv. Avantageusement, d'une manière avantageuse; utilement. — *Si marié avantègeûssmin*: se marier avantageusement, fructueusement.

Avantègt, v. (*J'avantègèie, no-z-avantèj*). Avantager, faire des avantages, porter profit. — *Lè veîe loi avantègtvet lè pu vt dè-z-èfan*: les anciennes lois avantageaient les aînés des familles.

Avan - teû, s. Batellement, double rang de tuiles qui termine un toit par en bas et par où le toit s'égoutte; égout, avant-toit tout en saillie. Voy. *Teûtal*.

Avan-trim, s. Avant-train, train qui comprend les deux roues de devant et le timon d'un carrosse ou d'un canon; jambes de devant et poitrail d'un cheval. — *To fan kori lè jvâ tro reâ, no kact l'avan-trin*: en faisant courir les chevaux trop rapidement, nous brisâmes l'avant-train.

Avan-zir, adv. Avant-hier, le jour qui précédait hier. — *Il ess-t-êvoie avan-zir*: il est parti avant-hier. — *Ell ess-t-è s'lé dépôie avan-zir*: elle est allée depuis avant-hier. Voy. *Divan-z-fr*.

Avar, s. et adj. Avare, qui aime trop l'or et ne le dépense pas; pince-maille, crasseux, cancre, sordide, ladre vert. —

AVE

Li potinss, il è si avar ki s'meskeû to: le vilain, il est si avare qu'il se plaint tout. — *C'ess-t-inn avar bougress*: c'est une fière ladresse. — *Li pu bai trai d'inn avar, c'è kwan i moûr*: mourir est la seule belle action de l'avare.

Avaricieû, eûss, s. et adj. Avaricieux, chiche, ténace. — *Ci vt kubai lu a todî stu avaricieû*: ce vieux maroufle a toujours vécu dans la crasse, c'est un être sordide. — *Vo n'aré rin fou d'lèie, c'ess-t-inn avaricieûss*: vous n'obtiendrez rien d'elle, c'est une avaricieuse.

Avariss è **Avaristé**, s. Avarice, attachement excessif aux richesses; soif de l'or sans en jouir; sordidité, ténacité, crasse. — *Si meskeûr to par avariss*: se plaindre tout par avarice, par ladrerie. — *L'avariss a todî trop è mâie acé*: l'avarice a toujours trop et jamais assez.

Âvé è Âvé-mariâ, s. Ave-Maria, salutation angélique, point d'un sermon où l'on dit un âvé. — *On sonn lè-z-âvé-Mariâ*: on sonne l'angélus. — *Lè-z-âvé-Mariâ d'on chaplet*: les ave-Maria d'un chapelet. — *Rutinte li valeûr d'inn âvé-Mariâ*: attendre le temps d'un âvé, d'un ave-Maria.

Âvenn, s. Avennes, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 5 kilom. de Waremmé et 40 kilom. de Huy. Pop. 430 hab. Sup. 284 hect.

Âvennamin, s. Avènement, venue, arrivée, élévation à une dignité suprême. — *L'âvennmin di Liopôl al koronn di Belgik*: l'avènement de Léopold à la couronne de Belgique.

Aveûglaiemin, adv. Aveuglement, en aveugle; sans réflexion, sans examen, étourdissement, inconsidérément. — *Mouci aveûglaiemin divin l'dangt*: courir aveuglement au péril. — *Li babô hoûtt aveûglaiemin sou k'on lt di*: le niais écoute aveuglement ce qu'on lui dit.

Aveûglé, ale, adj. Aveuglé, privé de la raison, du jugement. — *Ell a stu n'pov aveûglâie di s'marié avou ci napai la*: elle s'est mariée bien aveuglement avec ce chenapan.

Aveûglé, v. (*J'aveûglé, è J'aveûglâie*). Aveugler, rendre aveugle; ôter l'usage de la raison. — *Avou l'in, l'esblaviheg dè solo ou del nivaie pou-t-aveûglé*: à la longue, l'éclat du soleil ou de la neige peut rendre aveugle. — *Aveûglé n'ouhai, c'ess-t-inn kalinnrêie*: faire aveugle un oiseau est une atrocité. — *Lè-z-ouâie d'inn jônne lurret aveûglet sovîn lè jônne hûzai*: les yeux d'une jeune donzelle aveuglent souvent un tendre jouvenceau.

Aveûglèmin, s. Aveuglement, priva-

(1) Aucun lexicographe, que je sache, n'a donné asile à l'adverbe *anticipativement*. N'en ayons pas de regret, car, à cause de sa longueur, il pourrait couvrir l'espace d'une ligne entière d'une écriture un peu déliée.

AVI

tion du sens de la vue; cécité; trouble, égarément de la raison. — *Li Bondiu l'a pûni d-l'aveuglèmin* : pour le punir, Dieu l'a frappé d'aveuglement. — *C'ess-t-on drol d'aveuglèmin* : c'est un étrange aveuglement.

Aveûl, s. et adj. Aveugle, privé de la vue; dépourvu de raison, de jugement. — *Vini à montt aveûl* : naître aveugle-né. — *Divni aveûl* : devenir aveugle, être frappé de cécité. — *Fé l'aveûl* : contrefaire l'aveugle. — *Fé aveûl* : aveugler. — *Si kâr a l'aveûl* : se conduire, agir en aveugle. — *Li kolêr ess-t-aveûl* : la colère est aveugle. — *Lê hantê son-t-aveûl* : les amants sont aveugles. — *Jugi d'inn sakoi comm in aveûl jug d' koleûr* : juger de quelque chose comme un aveugle des couleurs. — *Fé l'boign è l'aveûl* : dissimuler, feindre de n'avoir rien vu. — *Brair kom in aveûl k'a pierdou s'chin* : crier comme un aveugle qui a perdu son chien (ou son bâton). — *Kangt on boign chivê kontt inn aveûl* : changer son cheval borgne contre un aveugle, faire un troc désavantageux. — *Divin li roiôm dè-z-aveûl, lê boign son roie* : au royaume des aveugles les borgnes sont rois, la médiocrité s'anoblit aux yeux de l'ignorance. — *Toumé d'on boign so n'aveûl* : tomber de fièvre en chaud mal, tomber de Charybde en Scylla. — *Kwan on vou divni aveûl, li mâ prin po lê-z-ouïe* : quand on doit devenir aveugle, le mal commence par les yeux; on subit le sort dont on est menacé. — *Satnnt s'aveûl* : aller pisser.

Aveûlmin, s. Aveuglement. Voy. **Aveuglèmin**.

Aveûr, s. Avoir, ce qu'on possède de bien; possession, propriété. — *Vola mi ptite mohinett, c'è to n'aveûr* : voilà ma petite maisonnette, c'est tout mon avoir, toute ma chevanee.

Avignê, ètê, adj. Sensée. Voy. **Aviné**.
Avîl, è **Avîll**, v. (*J'avîlh è j'avîllh*). Vieillir, devenir vieux, décrépît, exténué; avancer en âge. — *Voss krolaie pêrik vi-z-avîlh* : votre maussade perruque vous vieillit. — *L'espri avîlh com li koir* : l'esprit vieillit comme le corps. — *On bon kôur n'avîlh mâie* : un bon cœur ne vieillit jamais.

Avîlhan, antt, adj. Vieillissant, qui devient vieux; ce qui fait paraître vieux. — *Ell a mêtou on chapai k'ess-t-avîlhan* : elle a mis un chapeau qui la vieillit. — *Ciss moucêr la è tro-z-avîlhannt* : cette toilette vieillit trop, fait paraître trop vieux.

Avîlhmîn, s. Vieillessement, état de ce qui vieillit; acheminement vers la vieillesse. — *Ess a l'ach ki l'avîlhmîn s'fai*

AVI

sinti : être à l'âge où le vieillissement se fait sentir.

Avîll, v. (*J'avîlh, no-z-avîlhan*). Avilir, rendre vil, abject, méprisable, déprimer; vilipender. — *I s'avîlh par si mâl govîenn* : sa mauvaise conduite l'avilit. — *Ni lêt nin avîli voss marchandêie* : ne laissez pas avilir votre marchandise.

Avîlhan, antt, adj. Avilissant, qui avilit. — *Rîçâr dè bouw-al-guêdie, c'ess-t-înn sakoi d'avîlhan* : être souffleté, c'est avilissant. — *Maladêie avîlhannt* : maladie avilissante.

Avîlhmîn, s. Avilissement, état d'une personne ou d'une chose avilie; situation vile, abjection, dégradation, bassesse. — *Vikê dvin l'hontt è l'avîlhmîn* : vivre dans la honte et l'avilissement.

Avîn, s. Avent, temps pour se préparer à la fête de Noël. — *So l'tin dè-z-avîn* : pendant l'Avent. — *Notru-Dam dè-z-avîn* : fête de la Conception. — *Btr dè-z-avîn* : bière d'Avent. — *C'ess-t-ordinairmin à-z-avîn k'on plantt* : c'est aux Avents qu'on a coutume de planter.

Avîn, s. Avin, commune du canton d'Avennes, à 5 1/2 kilom. de Hannut et à 18 kilom. de Huy. Pop. 650 hab. Sup. 663 hect.

Avîné, aie, adj. Gentil, sensé, discret, avisé, gai, espiègle. — *Voss pitite soûr è si avînaie!* votre petite sœur est si enjouée, si gentille!

Avîntêur, s. Aventure, événement, cas fortuit, rencontre inopinée. — *Vola n'drol d'avîntêur, c'è l'avîntêur Sin-Julîn* : voilà une aventure étrange, bizarre, singulière. — *Lér li bone avîntêur* : lire la bonne aventure, l'horoscope. — *I oïeg d'avîntêur* : odyssee.

Avînturê, v. (*J'avîntêur è j'avînturaie, no-z-avînturan*). Aventureur, hasarder, mettre à l'aventure. — *Fâ pielt li tiess po-z-avînturê to s'bin* : il faut perdre la tête pour aventurer tout son bien. — *C'ess-t-on si gran mâleûr dè pielt inn feum k'on-z-ainm, k'i n'fâ nin s'i avînturê deû fêie* : c'est un si grand malheur de perdre une femme qu'on aime, qu'il ne faut pas s'y exposer deux fois.

Avînturemîn, s. Aventurine, pierre jaune ou brune semée de points brillants, dorés ou argentés; composition de poudre d'or jetée à l'aventure sur du vernis ou sur du verre fondu. — *On bordon d'avînturemîn* : un bâton d'aventurine.

Avîntureû, eûss, adj. Aventureux, qui s'aventure, qui se hasarde. — *Ess tro-z-avîntureû dvin sè-z-intriptîss* : être trop aventureux dans ses entreprises. — *Veie avîntureûss* : vie aventureuse.

Avinturi, fr, s. Aventurier, qui aime les aventures extraordinaires, qui s'engage dans des entreprises hasardeuses; paladin, chevalier d'industrie. — *Ci voiegèu la mônn inn vèie d'avinturi*: ce voyageur mène une vie d'aventurier.

Aviss, s. Avis, conseil, opinion, sentiment, instruction. — *J'a mèzàh d'inn aviss d'avokà*: j'ai besoin de l'avis d'un juriconsulte. — *Aviss di doctèur*: avis d'un médecin. — *Diné dè-z-aviss po rin*: donner des avis gratuitement.

Aviss (II), v. II. paraître. — *Il aviss ki*: il paraît, il semble, on dirait que....; il semble à voir que... — *N'aviss-t-i nin ki*...: ne semble-t-il pas que...

À-viv-àrgin, adj. Mercuriel, qui contient du mercure. — *Ôlmin à-viv-àrgin*: onguent mercuriel. — *Frotèh ou frotech à-viv-àrgin*: friction mercurielle.

Avizalemin, adv. Discrètement, d'une manière discrète, réservée, judicieusement. — *Pàrlé, agtr avizalemin*: parler, agir avec circonspection.

Avizanss, s. Idée, expédient, moyen. — *Kél avizanss trouwef po v'sèchi fòu d'inbara?* quel expédient trouverez-vous pour vous tirer d'embarras?

Avizé, ale, adj. Avisé, prudent, réfléchi, circonspect, prévoyant. — *Il a stu benn avizé dè wårdé sè-z-aidan*: il a été bien avisé de garder son argent. — *T'a stu mal avizaie*, bécél, dè hoùtè ci jonn hâzai la: tu as été mal avisée, ma chère, d'écouter ce jeune godelureau.

Avizé (a'), v. (*Jim'aviss*, no-n'-z-avizan). S'aviser, s'imaginer; entreprendre. — *Di koi s'a t-i stu avizé?* de quoi s'est-il avisé? — *Ni v'-z-avizé nin di m'fèri*: ne vous avisez pas de me frapper.

Avnan, s. Avenant. Voy. **Advinan**.

Avnass, s. Avenas-le-Bauduin, commune du canton de Landen, à 2 kilom. de Hannut, à 20 kil. de Huy, à 33 kil. de Liège. Pop. 400 hab. Sup. 489 hect.

Avni, v. (*J'avin*, no-z-avnan; j'avairot). Atteindre, parvenir à, toucher à... — *Avni à soûnt*: atteindre, toucher à la poutre. — *Vo n'i avaire nin insi*: vous n'y viendrez pas de cette manière.

Avni, v. (*Ilavin*, il avairet). Advenir ou avenir, arriver par accident; surgir. — *On n'sàrèu prèveur to sou k'enn nè pout-avni*: on ne peut prévoir tout ce qui peut en advenir. — *Enn n'avairet sou ki poret*: il en adviendra ce qu'il pourra.

Avntr, s. Avenir, temps futur. — *On n'sàrèu respont di l'avntr*: on ne peut reprendre de l'avenir. — *A l'avntr*, j'i n'ti hoùtrelt pa: à l'avenir, désormais, dorénavant, je ne t'écouterai plus.

Avnow, s. Avenue, allée, entrée, passage, endroit par où l'on arrive. — *L'avnow d'on chestai*, d'inn cinss, d'inn ouhienn: l'avenue d'un château, d'une ferme, d'une usine.

Avol, v. (*J'avôie*, j'avôret). Envoyer, faire qu'une chose soit portée en un certain lieu (parlant des choses qui nous arrivent); dépêcher vers vous. — *Li solo no-z-avôie del loumtr è dè bai tin*: le soleil nous envoie de la lumière et du beau temps. — *Li bolgt m'avôie to l'z-an on wastai*: le boulanger m'envoie chaque année un gâteau. — *Eduran korèjèusmin lè cred ki l'Bondiù no-z-avôie*: endurons courageusement les tribulations que Dieu nous envoie.

Av-ôïou, int. Écoutez, arrêtez. — *Av-ôïou! m'ecègi*, av dè-z-ôï? messenger, avez-vous des œufs?

Avokà, s. Avocat, celui qui défend une cause en justice, juriconsulte, légiste, homme de loi. — *Diskoar d'avokà*: plaider. — *Li kôr dè-z-avokà*: le corps des avocats, le barreau, la faculté de droit. — *Bonet d'avokà*: toque. — *Rôb d'avokà*: toge. — *Le kantt d'inn avokà*: les clients, la clientèle d'un avocat. — *L'avokà-général*: l'avocat-général, avocat du Roi, qui plaide dans l'intérêt de la loi et de l'ordre public. — *I studèie po di vni avokà*: c'est un avocat en herbe. — *Avokà noviss*: avocat stagiaire. — *Avokà sin kâss*: avocat sans cause, avocat sans mérite, manquant de clientèle. — *L'avokà mulât*, l'avokà dè mâlè kâss: avocat sans délicatesse, le champion des mauvaises causes. — *I vou jè l'avokà*: il veut faire l'entendu, le suffisant, l'important, il veut avocasser. — *Si pass l'avokà, ser ti armâ*: méfie-toi des avocats. — *L'avokà dè dial*: l'avocat du diable, qui fait des objections sur les matières religieuses. — *Lè priess, cè lè-z-avokà dè pòf*: les prêtres sont les avocats des pauvres.

Avokât, s. Avocate, femme intelligente, qui défend les intérêts d'une autre personne auprès de quelqu'un. — *Notru-Dam, c'è l'avokât dè pèchèu*: la St^e-Vierge est l'avocate des pécheurs.

Avolé, v. (*J'avol*). Voler vers. — *Lè kolon on-t-avolé verciat*: les pigeons se sont abattus par ici.

Avonn, s. Avoine, sorte de grain long et pointu pour les chevaux. — *Foic d'avonn*: pampe d'avoine. — *Kôpè lè-z-avonn*: faucher, faire les avoines. — *Tamht l'avonn*: cribler l'avoine. — *Bolèie a l'avonn*: grua. — *Sott avonn*: folle avoine, avoine stérile. — *Aprè l'pônè rin l'avonn*; ou *sin pônè ni rin l'avonn*: nul bien sans peine, tout ce

qui est avantageux coûte à acquérir. — *So l'tin ki m'iaovónn kreh, mi jvâ krtf* : pendant que l'avoine croît, le cheval meurt.

Avorté, v. (*J'avortaie*). Avorter, accoucher avant terme; faire une fausse couche. — *Ell a stu amêlow d'avu bu n'sakoi po s'sê avorté* : on lui a imputé d'avoir pris des boissons pour se faire avorter. — *Lê vach avortet kwan l'magnet certainnê-z-ieb* : les vaches avortent quand elles mangent certaines herbes.

Avortech è **Avortémim**, s. Avortement, action d'avorter, accouchement avant terme par des moyens criminels. — *C'ess-t-on krim dè prokuré l'avortémim a n'feum* : procurer l'avortement à une femme est un crime.

Avou, prép. Avec, ensemble, conjointement, aussi. — *I s'a marié avou ciss-t-enocainn la* : il s'est marié avec cette imbécile. — *Fâ louki d'bin viké avou to l'monte* : il faut tâcher de vivre en bonne intelligence avec tout le monde. — *Avou l'paciainss on fai baicé* : avec de la patience on fait beaucoup. — *Fâ mett inn sakt avou lu* : il faut lui adjoindre quelqu'un. — *Vo-z-esté kontin, è mi avou* : vous êtes content et moi aussi. — *Ki sêv avou vo-z-aidan?* que faites-vous de votre argent? (1) — *Gna mâie rin d'bin fai avou vo* : il n'y a jamais rien de bien fait avec vous, selon vous, si l'on s'en rapporte à vous. — *Li spiék a pri m'bordon, sê n-n'a-t-i alé avou* : l'espionne a pris mon bâton, et il s'en est allé avec. — *Avou to soula, no n'seran mâie ki dè pòf chin* : avec tout cela, malgré tout cela, nous ne serons jamais que de pauvres cancre.

Avoué, v. (*J'avou, no-z-avouwan*). Avouer, confesser, faire l'aveu, convenir, reconnaître. — *Avoué s'fât* : confesser sa faute, passer condamnation. — *Vo-z-avé fâi n'gross biestrie, avouéwèl* : vous avez fait une lourde sottise, convenez-en. — *Fât avouwaie ess-t-a milan pardonaie* : faute avouée est à moitié pardonnée. — *Ess evieté so n'sakt, c'ess-t-avouéwèl k'on-z-è mon k'lu* : envier quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur.

Avoué, s. Avoué, officier ministériel chargé de conduire une procédure; défenseur. — *Avoué d'prumir instanss* : avoué de première instance. — *Avoué del kôtr d'apel* : avoué à la Cour d'appel. — *Klair d'avoué* : clerc d'avoué. — *Bonet d'avoué* : toque. — *Rôb d'avoué* : toge.

Avouwech, s. Aveu, confession d'une faute. — *C'è s'iaovouech ki l'a exinté del prithon* : c'est son avou qui l'a exempté

de l'emprisonnement — *Ell a diadi s'iaovouech* : elle a rétracté ses aveux.

A-vraie, adj. Vraiment, en vérité. — *J'a di soula, à-vraie, min ji m'è rpîn* : à vrai dire, je me suis exprimé de la sorte, mais j'en ai du regret.

Avri, s. Avril, quatrième mois de l'année. — *Li leunn d'avri* : la lune d'avril, la lune rousse. — *C'è l'prumi joû d'avri k'on krôie* : c'est le premier avril qu'on donne des poissons d'avril. — *Kwan i tonn enn avri, li labourea è rêjouwi, min l'moh è l'herbi on baicé a souffri* : les orages en avril sont favorables au labour, mais l'abeille et la brebis en souffrent. — *On n'a l'meu d'avri ki kwan l'coukou l'di* : le chant du coucou annonce le mois d'avril. — *Avri ploâ po lè-z-om, mâie plou po lè biess* : les pluies d'avril procurent des grains, celles de mai des fourrages.

Avu, v. (*J'a, no-z-avan; j'avé; j'ava è j'cûri; j'âret*). Avoir, posséder, être possesseur; tenir. — *Avu faim ou soif* : avoir faim ou soif. — *Avu chô ou frê* : avoir chaud ou froid. — *Avu mâ s'tiess* : avoir mal à la tête. — *Avu bon* : être bien, n'avoir ni trop chaud ni trop froid, être à son aise, bien content; jouir. — *Li pòv feum a-t-avû pauou* : la pauvre femme a eu peur. — *El n'a pu rin* : elle est dans le dénûment. — *Lê prézin ki v'z-avé-t-avou* : les présents que vous avez eus. — *Lê plaif ki n'z-avan-t-avou on-t-abimé to lè pti dvair* : les pluies que nous avons eues ont gâté toutes les plantes potagères. — *Si j'avé sèpou ki vo vnt, ji v'z-âretâ râtindou* : si j'avais (ou si j'eusse) su que vous veniez, je vous aurais attendu (1). — *Il a d'koi, il a n'sakoi, il a bin l'tin* : il a de la fortune, il est cossu, il a du foin dans ses bottes (2). — *Fé avu* : faire avoir, procurer, pourvoir. — *On-z-a bai a dir è a fê* : on a beau dire et beau faire. — *I è n-n'a, il è divin* : il en a, il en tient. — *Vo n-n'âre* : vous en aurez, vous serez châtié, on vous en donnera. — *Enn n'a todi sor mi* : il m'en veut, il me gronde toujours. — *Ji v'z-âret!* je vous aurai! vous viendrez cuire à mon four. — *Enn n'a-t-avou kom i fâ* : on l'a rossé bien serré, on lui en a donné tout du long de l'aune. — *Vo l'ârt bin haïet* : vous l'auriez bien belle. — *Vo-z-âret l'chet divin dè papi* : vous n'aurez rien, vous ne l'aurez pas. — *Gna dè bravè gin to costé* : il y a, il est d'honnêtes gens partout. — *Gna k'on moumin k'esté cial* : il n'y a qu'un moment qu'il était ici. — *K'a t-i?*

(1) Que faites-vous avec serait incorrect.

(2) Si j'aurais eu est une faute grossière.

(3) Dans ce sens, il a bien le temps n'est pas français.

AWA

qu'est-ce? qu'est-ce qu'il y a? — *A ki n-n'aréf?* à qui en voulez-vous? à qui faites-vous allusion? — *A ki pinsév è n-n'aru*: à qui pensez-vous vous adresser? à qui vendez-vous vos coquilles, à ceux qui reviennent de St-Michel? — *On n-n'a! pris!* (cri des enfants au jeu de barres).

Ava-bon, v. (*J'a-bon, no-z-avan-bon*). Jouir, être heureux, à son aise. — *È l'ivair, on-z-a-bon à fè*: en hiver on est content auprès d'un bon feu. — *J'a bon d'oi chanté lè-z-ovrt*: je suis heureux d'entendre chanter les ouvriers.

Ava-keur, v. Se soucier, avoir cure, se mettre en peine. — *El n'a keur di lu*: elle ne se soucie pas de lui. — *Kuréf keur di soula*: de quoi vous souciez-vous? en quoi cela vous intéresse-t-il? — *Fè sou k'vo volé, j'enn n'a keur*: faites ce que bon vous semble, je ne m'en soucie pas (1).

Ava-pcht, v. (*J'a pcht*). Aimer mieux, préférer. — *Ell a pcht l'celihò ki l'celiba*: elle préfère l'union conjugale au célibat.

Aw, s. Oie, oiseau aquatique, plus gros et plus grand qu'une cane. — *Jonn aw*: oison, jeune oie. — *Penn d'aw*: plume d'oie. — *Jèté a l'aw*: rondiner, tirer l'oie au rondin. — *Giblet d'aw*: galimafrée d'oie. — *Li jeu d-l'aw*: le jeu de l'oie. — *Kolèur sitron d'aw*: couleur merde-d'oie, couleur verdâtre mêlée de jaune. — *Pété n'sakt a l'aw*: lancer un bâton après quelqu'un. — *Savach aw*: oie sauvage, grue. — *Và mî on deù ju ki dè l'vèi pintl a l'aw*: mieux vaut un doigt coupé qu'un doigt pendant; l'incertitude est le plus grand mal.

Awachi, v. (*J'awachih, no-z-awachihum*). Avahir. Voy. **Avachi**.

A-wa-te, adv. A gué, sans nager et sans s'embourber. — *A certin-z-androi, on pou pacé l'Moûss a-wa-te*: à certains endroits, on peut passer la Meuse à gué.

Awaitt, v. (*J'awaitt è j'awaitteie, no-z-awaitan è no-z-awaitian*). Guetter en tapinois, à la dérobée; épier, lorgner. — *Awaitt po l'klichet di l'ouh*: lorgner par le trou de la serrure. — *Li chet k'awaitteie li sori*: le chat guette la souris.

Awaittech, s. Action de guetter, de lorgner. — *Avou l'awaitteie di nuit, lè volèur son kouioné*: la surveillance de nuit déroute les voleurs.

Awaitteû, cûss, s. Surveillant, garde, observateur; espion. — *Loukt bin a sou k'vo fè, gna dè-z-awaitteû*: prenez bien garde à ce que vous faites, il y a des observateurs.

AWE

Awaitt, s. Guet, action par laquelle on épie, on observe ce qui se passe. — *Lè jandarm s'on mètou a l'awaitt po-z-apougnî on kalin*: les gendarmes se sont mis au guet, en embuscade, pour empoigner un malfaiteur.

Awam, s. Awans, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 7 kilom. de Liège. — Pop. 800 hab. Sup. 947 hect. — *Li gair dè-z-Awan è dè Warou dura trinte àtt an è kosta trinte deù mèie om*: la guerre des Awans et des Waroux dura 38 ans et coûta 32,000 hommes.

Awatèn è **Awatrom**, s. Enfant adultérin, qui est né de l'adultère; violement de la foi conjugale; production informée de la nature, fœtus. — *Lè-z-awatron ni sâri ess riknohou par leù pèr*: les adultérins ne peuvent jamais être reconnus par leur père. — *Awatron d'âb*: avorton d'arbre, sauvageon.

Awèie, s. Aiguille (1), outil d'acier long et pointu, à tête percée et dont on se sert pour coudre. — *Kou d'awèie*: tête d'aiguille. — *Trô d'awèie*: chas, trou de l'aiguille. — *Pontt d'awèie*: pointe d'aiguille. — *Awèie a keûss*: aiguille à coudre. — *Awèie à châss*: aiguille à tricoter, à ravauder. — *Awèie a lèct*: aiguille à passer. — *Awèie di pak*: aiguille d'emballleur. — *Awèie di balans*: aiguille, languette de balance. — *Awèie di fzik, di kanont*: aiguillette de fusil, de canonier. — *Bouhtai à-z-awèie*: aiguillier, étui à aiguilles. — *Li grantt è li plite awèie d'inn ôrloch*: aiguille des heures et celle des minutes. — *L'awèie è so doze càr*: l'aiguille marque midi. — *Fé on procet so n'pontt d'awèie*: faire un procès sur la pointe d'une aiguille. — *Kwèri n'awèie divin n'jâb di strin*: chercher une aiguille dans une botte de paille. — *Mett l'awèie è l'hott*: emmortaiser, mettre le tenon ou la languette dans la mortaise. — *Èfilé l'awèie*: avoir les pieds cagneux. — *Di flenn awèie*: de fil en aiguille, de propos en propos (2).

Awèr, s. Awirs, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 13 kilom. de Liège. — Pop. 1,200 hab. Sup. 459 1/2 hect.

Awet, adv. Oui, mot pour affirmer. — *Awet dai*: oui-dà, certainement, sans doute; de bon cœur, volontiers. — *Awet, soula! awet, cielt*: oui certes, oui vraiment, ouais! — *Fè senn po dtr awet ou neni*: faire un signe approbatif ou négatif.

(1) Prononcez l'a.

(2) L'expression d'*encore en encore* commençait à s'introduire dans la conversation, mais quelques oreilles tant soit peu musicales, blessées par le son nasal, en répète trois fois immédiatement dans une aussi brève locution, lui ont signifié un *consilium abeundi*.

(1) Bien des personnes se contentent de dire : *Jc m'en soucie*, ce qui exprime précisément le contraire.

— *Ell a respondou awet ou neni* : elle a répondu affirmativement ou négativement. — *I n'a di ni awet ni neni* : il n'a répondu ni oui, ni non ; il n'a pas donné de réponse catégorique, il n'a pas répondu catégoriquement.

Aweâr, s. Augure, présage, chance heureuse ou malheureuse ; profit, réussite. — *Jâret bonn aweâr apret vo* : votre pratique me portera bonheur, me procurera une chance favorable. — *Oâhai d'mâl aweâr* : oiseau de mauvais augure.

Aweâr, s. Filandres, fils blancs et longs qui voltigent en l'air. — *Ou pins ki lê-z-aweâr son fuit par dè ptile-z-aregn* : on croit que les filandres sont formées par de petites araignées.

Awèzinan, antt, adj. Proche, voisin. — *Li kotthai awezinan* : le cottillage avoisinant. — *Li waitt awezinantl* : la prairie avoisinante.

Awèziné, v. (*J'awèzinaie*). Avoisiner, être proche voisin. — *Ess aweziné kom i fâ* : être avoisiné convenablement, avoir de bons voisins, être bien envoisiné.

Awhai, s. Frelin, alevin, jeunes poissons. — *Tapé d-l'awhai d'vin on vut* : jeter de l'alevin dans un étang, aleviner un étang.

Awhat, v. (*J'awhêie, no-z-awhan*). Aiguiser (1), rendre aigu, pointu ; amenuiser. — *No-z-awhieran dè steh, dè papai d'fêv* : nous amenuiserons des perches, des échelas pour les haricots.

Awhiech, s. Aiguisement (1), action d'aiguiser, d'amenuiser. — *Aprêt l'awhiech di vo pâ, vo-z-ârê fai jôrnaie* : après l'aiguisement de vos pieux, votre journée sera finie.

Awhieû, s. Celui qui aiguisse, qui amenuise. — *Fâ pu d'inn awhieû po tott no steg di houbion* : il faut plus d'un ouvrier pour aiguiser toutes nos perches à houblon.

Awion, s. Aiguillon, dard des mouches à miel, des bourdons. — *Inn wass m'a choki s'awion è deû* : une guêpe m'a donné un coup d'aiguillon au doigt. — *Alé a raw è hapé l'awion* : courir le guilledou et attraper un coup de pied de Vénus, le mal vénérien. — *Li fâ-déw raviss lê moh à pèpin, il a l'âm al bok è l'awion kacht* : l'hypocrite est comme les abeilles, il a le miel à la bouche et l'aiguillon caché.

Awlêie, s. Aiguillée. Voy. **Alwêie**.

Awit, s. Marchand d'oies. — *L'awit a vindou tott sè-z-âw* : le marchand d'oies a vendu toutes ses bêtes.

Awourê, câss, adj. Heureux, for-

tuné, chanceux, qui a du bonheur, qui prospère. — *Awourê sôr* : heureux sort. — *Awourêze viess* : heureuse vieillesse. — *Vo-z-estê tro-z-awourê* : vous êtes trop heureux. — *Rintl awourê* : béatifier, déclarer la béatification. — *Ess-t-awourê kt pins l'ess* : est heureux qui croit l'être. — *No n'seran awourê com i fâ l'è paradi* : nous ne serons parfaitement heureux qu'au Ciel.

Awourêssmin, adv. Heureusement, d'une manière heureuse, avec bonheur, avec succès. — *Viké, jowé awourêssmin* : vivre, jouer heureusement.

Awourêsté, s. Félicité, bonheur, état heureux, fortune, prospérité. — *L'awourêsté di c'monit cial n'è wair durd* : la félicité de ce monde n'est guère durable. — *Li vraie awourêsté ess-t-â cîr* : la vraie béatitude est au Ciel.

Awouss, s. Août (1), huitième mois de l'année. — *A mèie-l'awouss* : à la mi-aout. — *Notru-Dam di mèie-l'awouss* : Notre-Dame de la mi-aout, l'Assomption de la S^{te}-Vierge. — *Mawri è mèd d'awouss* : aouter (1), mûrir au mois d'aout. — *Fê l'awouss* : faire l'aout ; moissonner, faire la moisson ; récolter le blé, faire la récolte des blés. — *L'awouss n'è nin co kmincêie* : l'aout n'est pas encore commencé. — *Mehné è l'awouss* : glaner pendant la moisson. — *Lê-z-ou d'mêd d'awouss si wârdet lontin* : les œufs du mois d'aout se conservent longtemps. — *Sech awouss, frêh vindinch* : à moisson sèche, vendange humide.

Awoutron, s. Aouteron, ouvrier loué pour les travaux de la campagne dans le mois d'aout. — *Li cinci ârel mèzâh di baicé d'awoutron po fê l'awous ciss-t-ânnâie* : le fermier aura besoin de beaucoup d'aouterons pour faire la moisson cette année.

Azêie, s. Asie, une des cinq parties du monde.

Aziain, aînn, s. et adj. Asien ; celui qui est d'Asie, ce qui appartient à l'Asie. — *On luss aziain* : un luxe asiatique, un luxe oriental, luxe excessif. — *Dè mantr è dè mott aziainn* : mœurs asiatiques.

Â-z-invuron, adv. Environ, à peu près, un peu plus, un peu moins. — *Kibin arêv d'ou è voss banstai ?* — *Û kwâtron â-z-invuron* : combien avez-vous d'œufs dans votre panier ? — Huit quarterons à peu près.

Â-z-omb ou **Â-z-onté**, adj. Ondulé, dont la surface présente des ondulations. — *L'âw dè flo ess-t-â-z-omb* : l'eau de la mare est ondulée. — *Avou lê gran vin, li*

(1) Dans ces deux mots, prononcez l'a.

(1) Prononcez ou et a-outer, aouteron.

BAB

Mouss è le *grin fet de moufmin a-z-onb* : le grand vent fait onduler la Meuse et les blés ; il leur imprime un mouvement ondulatoire. — **Sitof pleùteie a-z-onb** : étoffe à replis onduleux.

Àzott, s. Azote, gaz qui entre dans la composition de l'air atmosphérique, mais

BAB

qui, seul, ne peut entretenir la respiration ni la combustion. — *Gna trop d'ázott è voss chamb, mètè n'hîel d'aiw so voss silotf* : il y a trop d'azote dans votre chambre, placez une écuelle pleine d'eau sur votre calorifère.

Âzar, s. Azur. Voy. **Bleû-d'êtr**.

B

B, b, s. Seconde lettre de l'alphabet, première consonne. — *On gran B* : un grand B, un B majuscule. — *On pli b* : un petit b, un b minuscule. — *C'ess-t-on boubiet ki n'sé ni à ni b* : c'est un ignorant, un imbécile qui ne sait ni a ni b. — *Ess marké d'on b* : être marqué au b, c'est-à-dire être borgne, bossu, boiteux, bigle.

Ba : int. Bah ! mot qui marque l'étonnement, le doute, la négation, le mépris ; baste ! zeste ! — *Ba ! n'krèie nin soula* : bah ! ne croyez pas cela.

Ba, bass, adj. Bas, qui est peu élevé, qui a peu de hauteur ; vil, méprisable, infime. — *Ci t'è la è tro ba*, le *figness son tro bass* : ce toit est trop bas, les croisées sont trop basses. — *Avu n'bass vuw* : avoir la vue basse, la vue courte ; être myope. — *Pàrlé lo ba* : parler tout bas ; parler à voix basse. — *Bass mess* : messe basse. — *Bass taie* : basse-taille, voix entre le second ténor et les sons graves. — *Li ba dé vint* : le bas-ventre. — *Avu l'am bass* : avoir l'âme basse, ignoble. — *Lè bazè klass* : les basses classes, les classes inférieures. — *Lè ba-z-offiè* : les sous-officiers. — *Il a stu bin ba* : il a été bien bas, bien malade. — *Lè-z-aiw son bass* : les eaux sont basses ; l'argent commence à manquer. — *Traiti n'om di hô-t-an ba* : traiter un homme de haut en bas, de Turc à Mauro. — *A-ba ! à bas !* cri d'improbation.

Bab, s. Barbe, poil du menton et des joues. — *Neûr bab*, *rocetl bab*, *blank bab* : barbe noire, barbe rousse, barbe grise. — *Sipess bab* : barbe touffue. — *Avu n'bab kom on juif* : avoir une barbe comme un juif. — *I n'a ko nol bab* : il est encore imberbe. — *Fé s'bab* : faire sa barbe, se barbiifier. — *Fé l'bab a n'sakt, li fé l'bab sin savonell* : faire la barbe à quelqu'un, exercer la supériorité sur lui, le supplanter, lui damer le pion. — *Si trovè bab a bab* : se trouver nez à nez, tête pour tête, cap à cap. — *Trovè bab di fôir* : trouver visage de bois, trouver porte close, buisson creux. — *Ji lt a di coula a s'bab* : je lui ai dit cela à sa barbe, à sa

moustache. — *Rîr è s'bab* : rire dans sa barbe, rire sous cape. — *Bab di cok* : barbes de coq, morceaux de chair qui pendent sous le bec des coqs. — *Bab di pôtt* : barbes ou pointes d'épis. — *Kôpé le bab d'inn penn* : ébarber une plume, couper, arracher les barbes d'une plume. — *Bab di bouk ou d'gatt* : barbe de chèvre, barbe qu'un homme laisse grandir sous le menton. — *Dra d'bab* : froitoir.

Babâ, s. Bobo, mot pris dans le langage des enfants pour exprimer quelque léger mal. — *Vi-z-a-t-on fai babâ, mamé ?* vous a-t-on fait bobo, petit ami ?

Babaïe, s. Dada. Voy. **Vavaïe**.

Babaw (fé) v. Vomir. Voy. **Vômi**.

Bab-di-bouk, s. Barbe de bouc, nom vulgaire du salsifis sauvage. Voy. **Kinoïe**.

Bab-di-gatt, s. Barbe de chèvre, espèce de spirée à fleurs blanches.

Bab-di-kapucin, s. Barbe de capucin, chicorée sauvage étoilée qu'on mange en salade.

Bab-di-mônn, s. Barbe de moine, nom vulgaire de la cuscute, plante parasite qui pousse des tiges rougeâtres fort déliées et sans feuilles.

Bab-di-rnâ, s. Barbe de renard, astragale épineux d'où découle la gomme adragant (ou adragante).

Babêctan, s. Lucarne, petite fenêtre pratiquée dans le toit. — *Li chet k'è gripé so l'teû po l'babêctan* : le chat est monté au toit par la lucarne.

Babenn è Babeeh, s. Babinos, lèvres des animaux, particulièrement des vaches, des singes. — *Dè grozè babenn* : de grosses babines.

Babeû, s. Visière de casque.

Babibablam, s. Sot, extravagant, tête légère ; inconsideré ; illusion. — *C'ess-t-on babibablam ki di to sou k'lt vin è l'tiess* : c'est un étourdi qui dit tout ce qui lui passe par la tête. — *Il a dè babibablam è l'tiess* : il se met des chimères dans la tête.

Babil è Babiliech, s. Babil, caquet, abondance excessive de paroles inutiles.

BAB

Si babil no-z-estoardik : son babil nous étourdit.

Babillâr, s. Babillard, qui aime à babiller, à caqueter, à parler beaucoup. — *Ké haïdû babillâr !* quel maudit bavard !

Babillé, v. (*Ji babiliaie, no babilian*). Babiller, caqueter, parler beaucoup à propos de rien. — *Piett si tin a babilié* : perdre son temps à babiller.

Babilôn, s. Babel, la tour de Babel. — *Divin ciss-t-acinblaie la, c'è kom li tour di Babilôn* : cette assemblée, cette conférence est la tour de Babel. — *A n'révolucion, c'è kom è l'otâr di Babilôn, on-z-è turtô bablou* : une révolution reporte les hommes à la tour de Babel, on ne s'y entend plus.

Babilôn, s. Sorte de jeu de hasard où l'on fait rouler un dé dans une espèce de petite tour taillée intérieurement en spirale. — *Riské n'dimaie çanss a babilôn* : risquer un centime au jeu di *babilone*.

Bâbinem, s. Benêt, sot, niais, gâchette, mannequin. — *I n'è nin si bâbinem ki vo pincé* : il n'est pas si claudé que vous le croyez.

Babilmett, s. Caillette. Voy. *Caktress*.

Babiol, s. Babiote, vétille, bagatelle, billevesée, colifichet, sornette, bibus, brimborion. — *Ni v'karlé nin po dè babilol* : ne vous querellez pas pour des balivernes. — *I n'fai k'dè babilol* : c'est un vétéilleur, c'est un esprit vétéilleux.

Bablenn, s. Balbine, nom de femme. — *On va-t-a sintt Bablenn po s'fè dè vair kotrai* : on va à la promenade de Sainte-Balbine pour donner la cote verte, c'est-à-dire pour jeter une fille sur l'herbe en folâtrant avec elle. — *Sintt Bablenn, c'è l'patronn dè bablou è dè bablow* : sainte Balbine est la patronne des personnes qui ont la visière trouble, des personnes troublées, confuses, qui radotent.

Bablett, s. Effondrilles. Voy. *Fondrêie, Lèdrouÿe*.

Bablou, ew, adj. Troublé, surpris, embarrassé, confus. — *Ti n'sé pu çou k'ti fai, l'è to bablou* : tu as la tête sêlée, tu as le timbre fêlé. — *Avu l'tiess bablow* : avoir la tête troublée, être en désarroi.

Babê, s. Balourd, imbécile, baudet, buche, buffle, bestiasse. — *Ti d'viss kom on bâbô* : tu parles niaisement, comme un nigaud. — *C'ess-t-on vraie bâbô k'è n'nèva d'inn janb so l'ôtt* : c'est une vraie souche, un niais qui ne fait que se dandiner ; c'est un grand dandin, un maître aliboron, un peccata.

Baboir, s. Babord, côté gauche d'un navire en partant de la poupe. — *Fé jèû d'baboir è d'triboir* : faire feu de ba-

BAC

bord et de tribord ; user de toutes ses ressources.

Bâboté, v. (*Ji bâboté, no bâbotan*). Bégayer. Voy. *Beehtë*.

Bâbou, s. Ogre, croquemitaine, personnage fantastique inventé pour faire peur aux enfants ; le moine bourru. — *No vèie gin no fi sogn avou l'bâbou* : nos pères nous causaient des frayeurs avec le moine bourru.

Babouït, v. (*Ji baboïe, no babouïan*). Bredouiller, parler d'une manière peu distincte, sans articuler ; barbouiller, baragouiner, marmotter, verbiager. — *C'ess-t'inn sakoi d'anoian dè houlé n'gin ki baboïe* : il est bien ennuyeux d'écouter parler celui qui bredouille, qui balbutie.

Babouïech, s. Bredouillement, barbouillage, baragouin, verbiage, balbutiement. — *Ji n'konprin gott li babouïeg di c't-om la* : le bredouillement de cet homme est inintelligible pour moi.

Babouïch, çanss, s. Bredouilleur, barbouilleur, baragouineur, verbiageur. — *Fâ s'armé d'paciains po hoûté ci babouïch la* : il faut s'armer de patience pour écouter ce bredouilleur.

Bâcel, s. Fille, personne du sexe féminin par rapport à ses père et mère. — *Brav bâcel* : fille honnête, vertueuse. — *Si feum s'a-t-acoukti d'inn pitite bâcel* : sa femme a accouché d'une petite fille. — *Laitt pitite bâcel* : vilaine trousse-pête. — *On di k'lè bâcel, kwan l'volet, savet boârdé kom le valet* : on dit que les filles, quand elles veulent, savent bourder comme les garçons. — *C'ess-t'inn bel bâcel, si el mè l'divê, ji n'lt kwittré nin* : c'est une jolie fille, si elle était sous ma puissance, je ne la lâcherais pas. — *Del kanel po le bâcel, dè ston d'chet po le valet* : de la canelle pour les demoiselles, crotte de chaton pour les garçons.

Bâcel-è-valet, s. Hermaphrodite. Voy. *Meuk-è-gatt*.

Bacess, s. Bassesse, sentiment, inclination, action, manière indigne d'un honnête homme ; servilité. — *Il agî avou bacess* : il agit avec bassesse. — *On pou s'abaît sin bacess* : on peut s'abaisser sans bassesse.

Bacenn, s. Ravin, lieu que la ravine a creusé ; chemin creux. — *Pacé n'parfontt bacenn* : passer un ravin profond.

Bacét, ett, s. et adj. Basset, chien de la petite espèce ; ce qui a peu de hauteur. — *On chin bacét* : un basset. — *Melaie bacett* : pommier nain.

Bach, s. Mangeoire, auge, lavoire. — *Pli bach* : baquet, petit cuvier de bois. — *Bach di maçon* : auge de maçon. — *On*

BAC

bach di moirtt : une augée de mortier. — **Bach à cintt** : baquet aux cendres. — **Bach di pehress** : caquète. — **Mété d-l'avonné è bach de jvâ** : mettez de l'avoine dans la mangeoire des chevaux. — **A-t-on mètou del cheenn-simins è bach de tierdin?** a-t-on mis du chenevis dans l'auget du char-donneret? (1)

Bâch, s. Bac, passe-cheval, grande nacelle servant à passer les chevaux, les voitures, etc.; toue, traillé. — **Pacé l'aiw è l'bâch** : passer le bac.

Bâch, s. Lambris, revêtement du plafond ou des murs d'une salle à hauteur d'appui. — **Mett de bâch juskâ figness** : mettre des lambris à la hauteur des croisées.

Bâch, s. Bâche, grosse toile dont on couvre les charrettes, les bateaux, les marchandises; banne. — **Ni roûvî nin de mett li bâch so l'chèrett, ka i ploûret** : n'oubliez pas de couvrir la charrette avec la bâche, car il pleuvra.

Bâch, s. Bâche, caisse vitrée pour abriter les plantes. — **Dè tinproûw salât k'on crêhou d'vin de bâch** : laitues hâtives qui ont crû dans des bâches.

Bâch, s. Bauge, lieu fangeux où le sanglier se retire, se couche. — **Dè traknêd on fai sorti l'inglé fou di s'bâch** : les traqueurs ont fait sortir le sanglier de sa bauge.

Bâch, s. Bauge, mortier fait de terre grasse et de paille. — **Plakt on meûr di bâch** : enduire un mur de bauge.

Bacha, s. Pacha, titre d'honneur en Turquie.

Bachai, s. Auget, petite auge; godet. — **Molin à bachai** : moulin à augets. — **Lè vâ bachai se grognî le poursai** : la misère engendre les querelles domestiques.

Bachalik, s. Pachalik, étendue de pays gouvernée par un pacha.

Bâcht, v. (*Ji bâch è ji bâchi, no bâchan è no bâchihan*). Lambrisser, revêtir de lambris. — **Bâcht on beûr** : cuveler une bure, le puits d'une mine.

Bâcht, v. Bâcler, fermer une porte ou une fenêtre par derrière avec une barre ou autre chose. — **Bâcht l'ouh del kontrêie** : bâcler la porte du bureau de comptabilité.

Bâcht, v. Bâcher, couvrir d'une bâche; banner. — **Bâcht on galio** : bâcher un camion.

Bâchihêch, s. Lambrissage, ouvrage du maçon ou du menuisier qui a lambrissé;

BAD

cuvelage. — **Li bâchiheg d'inn kouhenn** : le lambrissage d'une cuisine.

Bâchîr è **Bâchmin**, s. Palplanche, pièce de bois qui tient en liaison les pilotis d'une digue, d'une jetée.

Bâchleû. Voy. **Ponton**.

Bâet, s. Bélier, quadrupède portant laine et qui est le mâle de la brebis. — **Inn arêgî gro bact** : un énorme bélier. — **Sâvag bact** : mouflon, bélier sauvage.

Bâcin, s. Bassin, espèce de grand plat rond ou ovale. — **Bâcin d'bârbt** : bassin à barbe. — **Bâcin po s'lavê** : cuvette, bassin pour se laver. — **Bâcin po vâdt de fondou plonk** : catin, bassin pour recevoir du plomb fondu.

Bâciné è **Bâsné**, v. (*Ji bacinaie*). Bassiner, chauffer avec une bassinoire. — **Bâciné on lé** : bassiner un lit.

Bâcinech è **Bâsnech**, s. Action de bassiner. — **Li bâcineg d'on lé fai de bin è l'iviair** : un lit bassiné fait du bien en hiver.

Bâcineû, s. Bassinet, pièce creuse d'une arme à feu où l'on met l'amorce. — **Sêré, dovîr li bâcineû** : fermer, ouvrir le bassinet. — **Mett de pûr è bâcineû** : mettre de la poudre dans le bassinet.

Bâcineû è **Bâsneû**, s. Bassinoire, bassin à manche ayant un couvercle percé de plusieurs trous et servant à chauffer le lit. — **On bâcineû d'krâv, d'ârgin** : une bassinoire de cuivre, d'argent.

Bâçon, s. Basson, instrument à vent et à anche pour exécuter les parties de basse; musicien qui en joue. — **C'è l'prumt bâçon de paî** : c'est le premier basson du pàys.

Bada, s. Éclourdie, sottise, évaporée, réjouie. — **Nanon ess-t-on so bada** : Anne est une facétieuse commère.

Bada, s. Grand pic de houilleux.

Badenn, s. Badine, petite canne, petite baguette. — **I n'aveû k'inn pitite badenn è s'min** : il ne tenait qu'une badine à la main.

Ba-dê-rin, s. Lombes, partie inférieure du dos composée de cinq vertèbres et des chairs y adhérentes. — **J'a de mâ è ba-dê-rin** : j'ai du mal aux lombes, dans la région lombaire.

Bâdet, s. Baudet, âne, roussin d'Arcadie; homme stupide. — **Ti harott di jvâ raviss on bâdet** : la rosse de cheval ressemble à un baudet.

Bâdet. Tréteaux. Voy. **Heûr**.

Bâdet, s. Subrécot, supplément au prix de la journée d'un ouvrier. Voy. **Âd-dizeûr**.

Ba-dê-vintt, s. Bas-ventre, partie inférieure du ventre, hypogastre, région

(1) Le mot wallon *Bach* ne peut se traduire en français par *bac*, comme le font improprement beaucoup de Liégeois, qui en abusent encore en l'appliquant à une boîte ou table à jeu; ils disent : faisons une partie de *bac*, apportez un *bac*, etc.

hypogastrique. — *Ricâr on kô d'pi è ba-dè-vintl* : recevoir un coup de pied au bas-ventre. — *Rakozeg dè ba-dè-vintl* : gastrographie, suture au bas-ventre.

Badi, v. (*Ji badih, no badihan*). Baudir, exciter les chiens. — *Li jansfoult a badi s'chin dok contl di mi* : le lâche a baudi son chien dogue contre moi.

Badiné, v. (*Ji badenn, no badinan*). Badiner, plaisanter légèrement, folâtrer. — *C'ess-t-on kadet ki n'badenn nin* : c'est un gaillard qui ne badine pas. — *Si Grigô di ki n'ainm nin l'pekèl, c'è k'i badenn* : si Grégoire dit qu'il n'aime pas le genièvre, c'est qu'il badine.

Badinech, s. Badinage, plaisanterie légère, folâtrerie ; action ou discours de badin ; facétie. — *On n'dèu nin printl on badinech è mâl par* : un badinage ne doit pas être pris en mauvais part.

Badineû, eûss ou ress, s. Badin, folâtre, plaisant, folichon. — *Voss cuzin ess-t-on badineû k'ess-t-amân* : votre cousin est badin et divertissant.

Badinrière, s. Badinerie, plaisanterie, frivolité. — *I n-s'amâss k'a dir dè badinrière* : il ne se platt qu'à dire des badineries, des frivolités.

Bâdif, garçon, ouvrier foulon qui foule, apprête les draps. — *Evoi dè dra a-mon to lè badi* : envoyer du drap à tous les foulons.

Badou, s. Broc, grande cruche, jarre. — *On sêchif li bîr par badou* : on tirait la bière par brocs.

Bâduin, s. Beauduin, nom d'homme.

Baf, s. Taloché. Voy. **Bouf**.

Baf, s. Bâfre, repas abondant, ripaille, bombance. — *Gna ôûte in baf al Boverie* : il y a aujourd'hui une bâfre à la Boverie. — *Ti n'sonch k'a l'baf* : tu ne penses qu'à la ripaille. Voy. **Boufrière**.

Baté, v. (*Ji baf, no bafan*). Bâfrer. Voy. **Boufé**.

Bafech è Bafrière, s. Bâfre. Voy. **Boufrière**.

Bafèû, ress, s. Bâfreur. Voy. **Boufèû**.

Bagach, s. Bagage, équipage de guerre ou de voyage ; attirail, train. — *Lè bagag di l'armaie* : les bagages de l'armée. — *Li bagag d'on pôv manech* : le bagage, le mobilier d'un pauvre ménage. — *Ploi bagach* : plier, trousser bagage ; déloger furtivement, s'enfuir, mourir. — *Kwan no partan po l'ôlt montl, noss bagach n'è nin gro* : on ne va pas à la postérité avec un gros bagage.

Bagadel, s. Bagatelle, chose de peu de valeur, peu utile et peu nécessaire ; frivolité, vètille, fadaise, niaiserie. — *Gna k'dè bagadel è s'botik* : il n'y a que des

bagatelles dans sa boutique. — *S'amâzè al bagadel* : s'amuser à la bagatelle, niaiser ; baguenauder, être un baguenaudier, s'occuper de toute autre chose que de ses devoirs ; vètiler.

Bagn, s. Bain, liquide où l'on se baigne ; baignoire, cuve, vaisseau dans lequel on prend des bains ; sabot, baignoire qui a la forme d'un sabot. — *Printl on bagn* : prendre un bain. — *Fè on bagn di pt* : faire un bain de pied, un pédiluve. — *Dimeie bagn* : demi-bain, où l'on ne se met dans l'eau que jusqu'à la ceinture. — *Bagn al mostâte* : bain sinapisé. — *I tin dè bagn* : c'est un baigneur, un barbier étuviste. — *Lè bagn di Chôfontain son famêusmin huitl* : les bains de Chaudfontaine sont extrêmement saisis. — *On blan solo, c'è sovîn on bagn ki chaf* : un soleil pâle annonce souvent un bain qui chauffe, un gros nuage qui menace de la pluie.

Bagnech, s. Action, manière de se baigner ; étuvement, action d'étuver une plaie ; lotion. — *Li bagnech è huitl kwan c'è dvan dè magni* : les bains ne sont salutaires qu'avant le repas.

Bagneû, eûss ou ress, s. Baigneur, celui qui se baigne ; celui qui tient un établissement de bains ; étuviste. — *On veû dè bagnèû to kostè, mâgrè ki l'poliss è l'difn* : on voit des baigneurs partout, malgré les avertissements de la police. — *Vola on tâvlai ki rprézintl inn bagnèûss* : voilà un tableau qui représente une baigneuse.

Bagni, v. (*Ji bagn, no bagnan*). Baigner, mettre dans l'eau, tremper, arroser. — *Alè bagnî* : aller se baigner (et non *aller baigner*), aller prendre un bain de Meuse. — *Fè bagnî on chin kanâr* : faire baigner un chien barbet. — *Bagni n'plâie* : étuver, injecter, laver, humecter, bassiner, arroser une plaie. — *Bagni sèz-ôûte* : se bassiner les yeux.

Bagon, s. Hâblerie, bourde, gasconade, colle. — *Kontèû d'bagou* : hâbleur, exagérateur, gascon. — *Ell a on famèû bagou* : elle est d'une grande loquacité.

Baguè, v. (*Ji bak, no bagan, ji bagret*). Déménager, changer de domicile ; déloger, remuer les escabelles ; sortir forcément, déguerpir (1). — *Ji bak al Sin-Jhan ou à Nôé* : je déménage, je déloge à la saint Jean ou à Noël. — *Baguè sin chandel* : déménager clandestinement. — *Jan, hâte, baguè fou d'ciul* : allons vite, sortez, dénichez de céans. — *Baguè treû feie ou broilé n'feie* : trois déménagements valent un incendie.

(1) *Débagger* n'est pas français.

BAH

Baguech, s. Déménagement, action de déménager, transport de meubles d'une maison à une autre où l'on va loger. — *Li baguech è pu-z-àhèie è l'osté k'è l'ivair* : le déménagement est plus facile on été qu'en hiver.

Baguett, s. Baguette, menu bâton, verge, houssine. — *Kò d'baguett* : coup de baguette. — *Baguett di houci* : baguette d'huissier. — *Baguett di fzik* : baguette de fusil. — *Baguett di kanon* : refouloir. — *Baguett di figness* : tringle, verge de fer, menue ronde, qu'on passe dans les anneaux d'un rideau. — *Baguett po batt lè-z-abi* : houssine, baguette pour battre les habits. — *Rog-baguett* : bedeau. — *Miné lè gin al baguett* : mener les gens à la baguette, les commander avec hauteur et impérieusement. — *Baguett di sòrct*, *di makral è d'fuite* : baguette magique dont les magiciens, les magiciennes et les fées se servent dans leurs enchantements; baguette divinatoire, branche de coudrier avec laquelle on découvre les mines de charbon. — *Tini l'baguett* : exercer la rhabdomanie ou rhabdomancie. — *Vintl al baguett* : vendre à l'encan.

Baguf, s. Baguier, petit coffret pour serrer des bagues; écrin. — *On bai rich baguf* : un beau et riche baguier.

Bah, s. Baisse, diminution de prix dans les fonds publics ou de commerce; déchet. — *I vaireit n'bah divin lè louwt de mohonn* : il y aura une baisse dans les loyers des maisons.

Bahech, s. Surbaissement, état de ce qui est surbaissé. — *Li baheg d'inn vòcèur* : le surbaissement d'une voussure.

Bàhech è Bâhmin, s. Baisement, action de baisier. — *Li bàheg de pt de Pâp* : le baisement des pieds de Sa Sainteté.

Bàheû, ress, s. Baiscur. Voy. **Chouf-tôû**.

Bàheûr, s. Profondeur, étendue d'une chose considérée de haut en bas. — *Li bàheûr d'on puss* : la profondeur d'un puits.

Bàheûr, s. Baisure, endroit où des pains se sont touchés dans le four. — *Édamé on pan po l'bàheûr* : entamer un pain par la baisure. — *Bàheûr di sorî* : mangeure de souris, petite gale sur les lèvres.

Bahf, v. (*Ji bah, no bahan*). Baisser, abaisser, mettre plus bas, descendre, incliner; diminuer de prix. — *Si bahf* : se baisser, se pencher, s'incliner. — *Divni bahf* : s'affaisser, se voûter. — *Li grin ki bah* : le seigle est en baisse. — *On vt om k'è to bahf* : un vieillard tout cassé, tout courbé, décrépit. — *I s'fû bin bahf*

BAI

wiss k'on n'si pou tni drèci : il faut bien s'humilier quand on ne peut faire autrement.

Bâhf, v. (*Ji bâh, no bâhan*). Baiser, appliquer sa bouche ou sa joue sur le visage de quelqu'un, par amour ou par civilité; embrasser; donner l'accolade fraternelle. — *Bâht a picett* : baisier à pincettes ou en pincettes. — *El ni s'a nin volou lèi bâht* : elle lui a refusé un baiser. — *Si bâhi l'on l'ott* : s'entre-baiser. — *Bâht voss min, m'fâ* : baisez la main, petit ami, faites la révérence. — *Bâht l'kou del vèie feum* : baisier le cul de la vieille, perdre au jeu sans prendre un point. — *Fé bâht brèzett* : envoyer promener, envoyer paître.

Bâhfr è Bâh-kou, s. Trouée, ouverture pratiquée dans une haie pour laisser un passage aux piétons. — *Kwan lè bâh-kou son tro hô, lè feum barbotèl . . . avou raison* : quand les trouées sont trop élevées, les femmes murmurent . . . et pour cause.

Bahou, ow, adj. Courbé, arqué, plié en arc; voûté. — *Ciss pòv feum lu rott tote bahou* : cette pauvre femme marche toute courbée.

Bahowmin, adv. En se baissant, en se courbant. — *Roté bahowmin kom s'on-z-estèd krouffèl* : marcher courbé comme si on était bossu.

Bai, bel, adj. Beau, qui plaît aux yeux. — *Bel om, bel feum* : bel homme, belle femme. — *Trè bai, foir bai, fameûs-min bai* : extrêmement beau, bellissime, excellent. — *A dmèie bai* : bellot, bellotte. — *Dè bèlè mohonn* : de belles maisons. — *Divni bai* : embellir, devenir beau. — *Fé n'sakoi pu bai* : embellir, enjoliver, historier quelque chose. — *Coula n'è nin bai po n'jonn krapott* : cela n'est pas beau à une jeune fille. — *I pins ess on bai jonn om* : c'est un belâtre, qui se croit fort beau. — *Inn bel ach* : un bel âge, un grand âge. — *Li bel ach* : le bel âge, la jeunesse. — *On bai jôû* : un beau jour, certain jour, un beau matin. — *I fai otie bai* : il fait aujourd'hui beau temps. — *Soula è bai-z-è bon* : c'est bel et bon. — *Il drèt bai-l-a fé* : il aura beau faire. — *Li bel plom fai l'bai oûhai* : la plume fait le bel oiseau. — *Kwan en deû, i fâ pât ou pârle bai* : quand on doit, il faut payer ou agréer; il faut s'fler doux. — *To bai doudamin* : tout beau, doucement. — *Dè pom di bel fletûr* : pommes de belle-fleur, qualification attribuée dans le pays à une pomme de la grosse espèce. — *A pu bai ki . . .* : au moment que . . . — *Ji so-t-à pu bai* : je suis à mon apogée. — *Si*

BAI

melt so s'pu bai : mettre ses plus beaux habits.

Bai, int. Bê, cri du mouton.

Bai, s. Bailli, officier de justice. — *Li feum de bâi* : la baillive, épouse du bailli. — *Asteûr i gna pu de bâi*, c'est de jug-dipôte è de borguimaiss : actuellement ce sont les juges de paix et les bourgmestres qui font les fonctions de bailli.

Bai, v. (*Ji bâie, no bâian, ji bâieret*). Bâiller, respirer en ouvrant la bouche fortement et involontairement ; faire des bâillements. — *On bâie sovîn to vèian bâi lè-z-ôtt* : on bâille souvent en voyant bâiller les autres. — *Gna de drol d'avokê ki fe bâi lè gin kwan i plaitiet* : il y a de drôles d'avocats qui font bâiller leurs auditeurs quand ils plaident. — *Dè solê ki bâiet* : des souliers qui bâillent, qui s'entr'ouvrent. — *Jônâ feie ki bâie dimant li mâie* : jeune fille qui bâille demande un mari.

Baiâ, s. Égoût, conduite des eaux, de la pluie, des immondices, etc. ; cloaque, fossé, réceptacle. — *Loukt-z-a ro de nin toumé è baiâ* : prenez garde de tomber, ou à ne pas tomber dans le cloaque.

Baiâ, s. Bayard. — *Li jvâ baiâ* : le cheval bayard.

Baiâ, s. Hôpital de fous. — *Ti l'fret mett à baiâ, l'a l'tiess tro soll* : tu te feras renfermer dans un hôpital de fous, tu perds la tête.

Baiâ, att, adj. Ouvert, mur. — *Dè geie totê bâiât* : des noix toutes mûres, dont le brou s'entr'ouvre ; des noix béantes, aotées.

Baiârdai, s. Baliveau, jeune arbre qu'on laisse à la coupe d'un taillis, chêne au-dessous de 40 ans ; lais, pérot. — *Fâ wârdê katwass baiârdai par bount* : il faut réserver quatorze baliveaux par bonnier.

Baiârdai, s. Gros marteau, masse de fer emmanchée pour chasser des coins, des cercles de fer. — *Fintt on kou d'âb arou on kougnet a cò d'baiârdai* : pour fendre une souche d'arbre au moyen du coin et à coups de gros marteau.

Baiârdech, s. Balivage, choix et marque des baliveaux qui doivent être conservés dans les coupes. — *Li Baron m'a chergê dè fê l'baiârdeg di sè boi* : le Baron m'a chargé de faire le balivage de ses bois.

Baibai, s. Jouet, joujou, hochet, terme enfantin. — *Poirê de baibai a n'èfan* : porter des jouets à un enfant. — *Vintt de baibai d'Sin-Nikolêie* : vendre des jouets d'enfants, de la bimbloterie pour la St-Nicolas. — *Av vèiou l'baibai?* avez-vous

BAI

vu le beau sire ! — *Poirê n'èfan a kou baibai* : porter un enfant à son dos.

Baie, s. Garde-fou, garde-corps, parapet, balustrade, barrière que l'on met au bord des quais, des ponts, des terrasses, des paliers, pour empêcher de tomber. — *Baie di montaiè* : rampe d'escalier, écuyer. — *Baie di ptr* : parapet, rampe d'escalier. — *Tinev al baie po nin toumé è l'aiv* : tenez-vous au garde-fou pour ne pas tomber dans l'eau.

Baie, adj. Bai, qui est d'un rouge brun. — *On jvâ baie* : un cheval bai.

Baie, s. Bail. Voy. *Louwech*.

Baie, s. Bâillement, action de bâiller. — *Fè sovîn de bâie* : bâiller souvent, avoir de fréquents bâillements (1). — *Fè de bâie to s'sitindan* : faire une penduculation. — *Gna rin d'pu jalo k'inn bâie* : rien de plus jaloux qu'un bâillement.

Baiech, s. Bâillement, manière de bâiller ; relâchement, ouverture. — *T'a on drol di baiech, valet* : tu as une étrange manière de bâiller, garçon. — *Li baiech d'on solê kanch to l'pt* : le bâillement d'un soulier défigure tout le pied.

Baierêie, s. Bailliage, tribunal, juridiction, maison du bailli. — *On n'diriss pu d'baierêie* : on ne parle plus de bailliage.

Baïet, ett, adj. Baillet, qui a le poil roux tirant sur le blanc. — *On jvâ baiet* : un cheval baillet. — *Kaval baiet* : jumont bailletto.

Baïett, s. Bure. Voy. *Hamskett*.

Baïetê, cêss ou ress, s. Bâilleur, qui est sujet à bâiller. — *Gna de baïetê ki v'frit doirmi to dret* : il y a des bâilleurs à vous faire dormir debout.

Baïetê, cêss ou ress, s. Badaud, niais qui admire tout et d'une curiosité frivole ; benêt, nigaud. — *Gna de baïetê to kostê* : il y a des badauds partout. — *Fè ramacê to lè baïetê* : faire attrouper les badauds.

Baïetêr, s. Petite ouverture, poche, chose entr'ouverte. — *Baïetêr di pan* : ouverture dans le pain. — *Baïetêr di solê* : poche, faux pli que fait un soulier mal coupé.

Baïfai, s. Beaufays, commune du canton de Louvegnèz, à 11 kilom. de Liège, sur l'ancienne route de Spa. Pop. 620 hab. Sup. 675 1/2 hect.

Bai-ê, s. Voy. *Bimêie-ê*.

Bai-frê, s. Beau-frère, frère du mari ou de la femme ; mari de la belle-sœur. — *Jôzef, c'ê m'bai-frê, pask'il a spozé m'soê Marêie* : Joseph est mon beau-frère, parce qu'il a épousé ma sœur Marie.

(1) Ne dites pas : faire des bâilles.

BAI

Baignoir, s. Baignoire, loge saillante et arrondie dans les salles de spectacle. — *Loué n'baignoir po trêz jôz* : louer une baignoire pour trois jours.

Bai-jejo, s. Adonis, jeune homme qui fait le beau, qui est soigneur dè sa parure (souvent en mauvaise part); chérubin. — *Ess ci bai-jejo la k'el va spozé?* est-ce ce godelureau qu'elle va épouser?

Baiké, adv. Beaucoup, grand nombre, grande quantité, abondamment, une multitude. — *Cê paizan la on baiké d'bin* : ces paysans abondent en biens. — *Gna baiké d'fru ciss-t-annaie* : il y a beaucoup de fruits cette année. — *No-z-estan no baiké* : nous sommes nombreux. — *Ji v'rimercih baiké d'fê* : je vous remercie beaucoup, je vous suis très-reconnaissant. — *Si frê è co baiké pu-z-énocin k'lu* : son frère est encore plus borné que lui. — *I sè n'nè fâ d'baiké* : il s'en faut de beaucoup.

Bail, s. Moitié d'un tonneau.

Bail-è-bin, adv. Apparemment, probablement, vraisemblablement. — *Il âret pri po n'ôtt vôte*, *bail-è-bin* : il aura pris une autre direction apparemment.

Bailou, s. Baelen, commune du canton de Limbourg, sur les bords de la Vesdre, à 4 1/2 kilom. d'Eupen, à 11 kilom. de Verviers. Pop. 1,950 hab. Sup. 1,844 1/2 hect.

Bainn, s. Bande, lien plat et large pour envelopper ou serrer quelque chose. — *Bainn di teul, di kâr, di flair* : bande de toile, de cuir, de fer. — *Li batinn di sainnée s'a d'fai del nuit* : la bande de la saignée s'est défaite pendant la nuit. — *Lê bainn d'on flair di fêl* : les barreaux de la grille d'un foyer. — *Dè solé al batnu* : des souliers à double semelle.

Bainn-Heuzay, s. Beyne-Heuzay, commune du canton de Fléron, sur la route de Liège à Aix-la-Chapelle, et à 6 kilom. de la première de ces villes. Pop. 2,200 hab. Sup. 379 1/2 hect.

Baïonett, s. Bayonnette ou baïonnette, sorte d'épée au bout du fusil. — *Viroâl di baïonett* : virole de bayonnette. — *No braf sôdar on rêchèt lè-z-atnmi al baïonett* : nos braves troupes ont repoussé les ennemis à la bayonnette.

Bai-pér, s. Beau-père, nom que donne le mari au père de sa femme, ou la femme au père de son mari, ou les enfants au second mari d'e leur mère. — *Ordinairmin li bel-fêie s'akomôtt bin avou s'bai-pér* : ordinairement la belle-fille et le beau-père vivent en bonne intelligence.

Bairpâ, s. Beaurepart, ancien ordre religieux. — *Lê Bairpâ avt dè blan chapai* : les Beaureparts ou Prémontrés portaient des chapeaux blancs.

BAK

Bairtemm, s. Lambertino, nom de femme.

Bairwâ, s. Beauregard, maison religieuse à Liège. — *Li pansiona dè Bairwâ a stx rloumè* : le pensionnat du Beauregard a été très-en vogue.

Bai-solo, s. Soleil, tourne-sol; herbe aux écus, nummulaire; ses feuilles ont la forme ronde d'une pièce de monnaie.

Baité, s. Lune, planète la plus proche de la terre; astre des nuits. — *Li baité ter si klarté dè solo* : la lune emprunte sa lumière du soleil. — *I lû l'baité* : il fait clair de lune. — *Gna on sorçai âtoâ dè baité* : la lune est entourée d'un halot, d'une couronne, d'un cercle lumineux. — *Li baité toânn âtoâ del tair* : la lune tourne autour de la terre, la lune est un satellite de la terre.

Baité, s. Beauté, juste proportion dans les formes avec un mélange agréable de couleurs. — *Baité d'inn femm* : beauté, charmes, attraits, appas d'une femme. — *El krêh è baité* : elle embellit au croître, elle ne fait que croître et embellir. — *Westé l'baité a n'sakoi* : déparer quelque chose, le rendre moins beau, moins agréable. — *Femm ki s'fui-t-on mèrit di s'baité fai vêt k'el n'a k'cila* : la femme qui se fait un mérite de sa beauté annonce qu'elle n'en a pas d'autres.

Baitri, s. Béatrix, nom de femme.

Bai-valet, s. Adonis, jeune homme qui fait le beau et qui est très-soigneur de sa parure. — *To lè jôz, i fû l'bai-valet* : chaque jour, c'est un adonis, il ne manque jamais de s'adoniser. Voy. *Fare è Bai-jejo*.

Bajow, s. Bajoue, partie de la tête du cochon qui s'étend depuis l'œil jusqu'à la mâchoire; il se dit aussi d'une personne, mais en mauvaise part. — *On li a fait pèté s'bajow* : on l'a souffleté.

Bak, s. Bague, anneau d'or ou d'autre matière qui se met au doigt. — *Bak a diaman*, *bak di jwet* : bague garnie de diamants, bague de cheveux. — *Bak di marièch* : anneau nuptial. — *C'ess-t-inn bak è voss deû* : c'est une bague au doigt, c'est-à-dire une jolie maison de campagne, ou autre chose de prix. — *Jêû d'bak* : jeu de bague, carrousel. — *Li diaman d'voss bak pou sâvé l'vêie d'on peup afamé* : le diamant de votre bague peut sauver la vie d'un peuple affamé.

Bak, s. Hardes, tout ce qui sert à l'habillement; vêtements, nippes. — *Si tapé è l'aiw bak è to* : se jeter à l'eau tout habillé. — *Hovlett à bak* : vergette, brosse à habits.

Bakanâl, s. Bacchanale, débauche

BAL

bruyante. — *Miné bakanâl tote nuit* : faire du bacchanal, faire grand bruit, faire tapage toute la nuit.

Bakara, s. Jeu de cartes.

Bâkel, s. Balise, pieu, fascine ou tonneau indiquant les écueils sur les rivières; bouée de sauvetage, salvanos. — *Viernet, fê atincion al bâkel* : timonnier, prenez garde à la balise.

Bakf, s. Baguier. Voy. *Baguf*.

Bâklé, v. (*Ji bâkel è ji bâklaie, no bâklan; ji bâkulret*). Bâcler, fermer par-dessus avec une barre ou autre chose; expédier promptement une affaire. — *Bâklé n'ouh, inn finness* : bâcler une porte, une fenêtre. — *Iv'bâkel baicô d'ourech so pò d'tin* : il vous bâcle beaucoup de besogne en peu de temps.

Bâklech, s. Action de bâcler; prompt expédition des affaires. — *Li bâkleg d'on tapkou* : manière de bâcler une trappe de cave.

Bâkleû, s. Ouvrier qui est chargé de bâcler; expéditionnaire.

Bakneûr, s. Galerie horizontale à une bure. — *Lè houïeû on kmincit n'novel bakneûr* : les ouvriers mineurs ont commencé une nouvelle galerie.

Bakom, s. Flèche, quartier de lard, ce qu'on a enlevé de l'un des côtés d'un cochon depuis l'épaule jusqu'à la cuisse. — *To lè sincl on dè bakon d'lar à planclit* : tous les fermiers ont des flèches de lard suspendues au plafond.

Bakou, s. Petit verre sans pied, verre épâté; hasset, petit homme. — *Tapé on d'meie divin on bakou* : servir du genièvre dans un petit verre sans pied. — *C'ess-t-on pti bakou àhèie a riknoh* : c'est un petit homme basset facile à reconnaître.

Baku, s. Bacchus, Dieu du vin. — *Baku è sovïn aciou so on tonai* : Bacchus est souvent assis sur un tonneau (1).

Bal, s. Bal, assemblée pour danser; divertissement. — *Bal al lanponett* : bal bourgeois, populaire; bastringue. — *Kori lè bal* : courir les bals.

Bal, s. Balle, petite boule de plomb pour les armes à feu. — *Bal di fizik, di musket* : balle de fusil, de mousquet. — *Kô d'bal* : coup de balle. — *Enn n'nalè reû kom inn bal* : s'en aller promptement; s'enfuir, s'esquiver, partir comme un trait. — *Dè peû ki son dêar com dè bal* : des pois aussi durs que des balles de fusil.

Bal, s. Ballo, paquet de marchandises liées et enveloppées. — *Bal di teal* : ballo de toile. — *Teal di bal* : serpillière, toile

BAL

d'emballage, grosse étoffe de laine pour emballer des marchandises.

Bal, s. Balle, pellicule qui enveloppe les graminées; menue paille. — *On kocin d'bal d'avônn* : un oreiller de balle d'avoine.

Balat, s. Balafre. Voy. *Balraf*.

Balaïnn, s. Baleine, poisson de mer d'une grandeur extraordinaire. — *Jôn balatnn* : baleineau, petit de la baleine. — *Minb di balatnn* : balenas, membre de la baleine. — *Blan d'balatnn* : blanc ou sperme de baleine, spermâ-ceti. — *Buss di balatnn* : buse de baleine. — *Li balatnn d'on paraplaif* : les baleines d'un parapluie, fanons de baleine. — *Gârni d'balatnn* : baleiné, garni de baleines.

Balaïnnf, s. et adj. Balainier, navire pour la pêche de la baleine. — *On balai balaïnnf vin dè parti* : un bâtiment balainier vient de partir.

Balanct, s. Balancier, pièce d'horloge qui, par son balancement, en règle le mouvement; pendule, contre-poids, lentille. — *Kô d'balanc* : vibration, oscillation, mouvement oscillatoire. — *Li balanct d'voss-l'ôrlôg vu bin* : le balancier de votre horloge oscille bien, dodine bien, ses vibrations sont isochrones. — *Li danseû d'koilt si soutin avou on balanct* : le danseur de corde se tient en équilibre à l'aide d'un balancier.

Balanct, v. (*Ji bulanss è ji balanssèie, no balansan*). Balancer, tenir en équilibre, en suspens; chanceler, osciller. — *Ji balanss po n'n-alé ou po d'mani* : je suis indécis si je m'en irai ou si je resterai. — *Deû gin ki s'fê balanct so n'planch* : deux personnes qui se balancent sur un ais.

Balanct, s. Balancier, qui fait et vend des poids et des balances. — *Li balanct d'al koinn del row* : le balancier du coin de la rue.

Ba-Landen, s. Neerlanden, commune du canton de Landen, à 33 1/2 kilom. de Huy. Pop. 350 hab. Sup. 366 hect.

Balansmin è Balanssèch, s. Balancement, vibration, oscillation, mouvement oscillatoire; mouvement par lequel un corps penche alternativement d'un côté et de l'autre. — *Balansmin d'inn nêgal* : balancement d'une nacelle.

Balanss, s. Balance, instrument pour peser; peson ou romaine, trébuchet. — *Platai d'balanss* : bassins, plats ou plateaux d'une balance. — *Li flair, l'avèie, le crok d'inn balanss* : le fléau, la languette ou la châsse, les essés d'une balance. — *Balanss d'ôrfêv* : trébuchet, biquet. — *Balanss k'è juss* : balance qui est juste, qui est sage. — *Ji so so balanss* : je suis en balance, je suis irrésolu, indécis, dans l'indé-

(1) Les Français prononcent *Baluco*.

BAL

cision, dans l'indétermination; j'hésite. — *Balanss d'on kontt* : balance d'un compte, différence de compte entre le débiteur et le créancier. — *Balanss a l'ôr è l'ârgin* : trébuchet ou biquet. — *Mett è balanss* : mettre en balance, en question, en problème.

Balâtt, s. Ballade, ancienne poésie française composée de trois couplets et d'un envoi à rimes et refrains semblables. — *Li respleu del balâtt* : le refrain de la ballade; ce qu'une personne ramène sans cesse dans ses discours.

Balbucech, s. Balbutiement, action de balbutier; balbutie; bégaiement. — *Avou s'balbucech on-x-a del pônn dè konprintt pou k'i di* : son balbutiement fait qu'on a de la peine à le comprendre.

Balbuçt, v. (*Ji balbuçie, no balbuçian*). Balbutier, prononcer mal, en hésitant, sans articuler; bégayer. — *Il euri del pônn dè balbuçt kék mo* : il eut de la peine à balbutier quelques mots.

Balé, v. (*Ji balaie*). Battre. Voy. **Fêkt**.

Balet, s. Ballet, danse sur un théâtre. — *On balet comik è treu-x-ak* : un ballet comique en trois actes.

Balett, s. Batte. Voy. **Fêk**.

Baligan, antt, s. Vagabond, fainéant, batteur de pavé, truand, cagnard, pied poudreux. — *Fé l'baligan* : vagabonder, fainéanter, courir la prétantaine. — *Ti fai l'baligan so l'tin ki l'pèr si tow à-z-ovré* : tu fainéantes pendant que ton père s'échine à l'ouvrage.

Baligandé, v. (*Ji baliganté è ji baligandé, no baligandan*). Vagabonder, fainéanter, divaguer, battre le pavé, truander, errer; guesailler, cagnarder; vaquer de côté et d'autre, aller çà et là à l'aventure. — *El pless d'alé è skot ou d'ovré, i baligandé* : au lieu d'aller à l'école ou de travailler, il divague partout, il guesaille, il bat la semelle.

Baligandech, s. Fainéantise, dissipation, truanderie, cagnardise, divagation, faitardise. — *Li baligandech ess-t-on pu gran desfô ki l'nawrie* : la fainéantise est un plus grand vice que la paresse.

Balin, s. Manœuvre dans les houlères; aide.

Balkenn, s. Poutre. Voy. **Soamf**.

Balkon, s. Balcon, grille de fer faisant saillie à une fenêtre; petit plancher avec balustrade à la façade d'un édifice. — *Hapè l'air so on balkon* : prendre l'air sur un balcon.

Balo, s. Ballot, gros paquet de marchandises ou de meubles; balle. — *On balo d'papi d'loubâr* : un ballot de papier brouillard. — *Piti balo* : ballotin.

BAL

Bale, s. Tige de pommes de terre. — *Vo milôr k'on dè fameu bala* : vos pommes de terre dites milords ont d'énormes tiges.

Bâloir, s. Demi-lune, espèce de fortification. — *Gnavèu on bâloir à pon d'Amékour* : il y avait une demi-lune au pont d'Amécœur.

Balon, s. Machine enflée d'un fluide plus léger que l'air et au moyen duquel on peut s'élever dans l'atmosphère à une grande hauteur; aérostat, machine aérostatique; montgolfière. — *Softé on balon* : enfler un ballon. — *S'ènairt dvin on balon* : faire une ascension aérostatique. — *Rattna d'on balon* : parachute.

Balon, s. Cerf-volant ayant le profil d'un ballon. — *Enairt on balon* : lancer un cerf-volant.

Balon, s. Bouteille, bulle d'eau de savon que les enfants chassent en l'air par le moyen d'un chalumeau. — *Mè bulon von juskâ teû* : mes bulles vont jusqu'au toit.

Balont, s. Balonnier, faiseur de ballons à jouer; aéronaute, celui qui parcourt les airs dans un aérostat.

Balonnech è **Balonnrière**, s. Aérostation, art de faire des aérostats et de les employer.

Baloté, v. (*Ji balotté, no balotan*). Ballotter, aller aux voix, donner les suffrages, tirer au sort. — *On balotté inte le deû ci k'on-t-avu l'pu d'voi* : on ballotte entre les deux candidats qui ont obtenu le plus de suffrages.

Balotech, s. Ballottage, tirage au sort. — *Li balotech ni vâ rin, i fâ l'rikminct* : le ballottage est nul, il faut le recommencer.

Balotté, s. Boule pour les scrutins. — *Li loi a stu adoptaie par soixantnt blanké balott konte trinte nèar* : la loi a été adoptée par soixante boules blanches contre trente noires.

Balotté, s. Larme de verre fulminante. — *On-z-oia pété l'balotté* : on entendit l'explosion de la larme de verre.

Balourdrie, s. Balourdise, chose dite ou faite sans esprit, ou mal à propos; gaucherie, maladresse. — *Si bounam a fûi la n'gross balourdrie* : son mari a fait là une grosse balourdise.

Balow, s. Nasc, poisson du genre du clupe, du cyprin. — *Hapè dè balow* : prendre des nases, des gardons.

Balow, s. Fleurettes, chimères, illusions. — *Mett dè balow è l'liess a n'jonn seie* : conter fleurettes à une demoiselle, lui mettre des chimères dans la tête, lui échauffer l'imagination.

Baltan, antt, adj. Battant. — *Abi to*

BAL

baltan noû : habit tout battant neuf, sortant du magasin.

Baltan, *anté*, adj. Ballant, pendant et balançant. — **Dè baltan bress** : des bras ballants. — **Dè-z-él ballanté** : des ailes ballantes.

Balté, *v.* (*Ji baltaié*). Baller, faire de grandes révérences à droite et à gauche, puis en face. — **I gna dè cernonnrière d'égltis wis ki lè priess balté** : il y a des cérémonies d'église dans lesquelles les prêtres ballent.

Balté, *v.* (*Ji baltaié*). Ballotter, aller les bras ballants, marcher en laissant aller ses bras suivant le mouvement de son corps. — **Li Moûs ki baltaié kontt li tère** : les flots de la Meuse qui battent, ondoient, ondulent le rivage. — **Louki ciss-t-alouett com el fai balté sè-z-él** ! voyez cette alouette, comme elle tremousse des ailes ! — **Abi to baltan nou** : habit tout battant neuf.

Baltech, *s.* Ballottement, action de ballotter, d'agiter en divers sens. — **Gna dè-z-ouhai k'on riknoh à baltech di lè-z-él** : il y a des oiseaux qu'on reconnaît au ballottement de leurs ailes, à leur tremoussement.

Balté, *s.* Tricheur. Voy. **Frawtigné**.

Balticht, *v.* (*Ji baltich, no baltichan*). Tricher. Voy. **Frawtiné**.

Baltasâr à Baltuss, *s.* Balthasar, nom d'homme. — **Onk dè treû Mâch si loumév Baltuss** : un des trois Mages s'appelait Balthasar.

Baltrich, *s.* Tricherie. Voy. **Frawtlicheh**.

Baluss, *s.* Balustre, sorte de petit pilier façonné ; balustrade. — **Mett dè baluss à keûr d'inn églis** : mettre une balustrade au chœur d'une église, balustrer le chœur d'une église. — **S'agent à baluss** : s'agenouiller à la balustrade. — **Tol'montt admer lè baluss dè noû pon d'al Bâch-è-Po** : tout le monde admire la balustrade du pont neuf du Rivage-en-Pot.

Balustré, *v.* (*Ji balustraié*). Balustrer, orner, entourer d'une balustrade. — **Balustré n'até, li keûr d'inn églis** : balustrer un autel, le chœur d'une église.

Balzin, *s.* Grelot, tremblement. — **Tronné lè balzin** : trembler comme les vieillards, trembler le grelot, grelotter.

Balziné, *v.* (*Ji balzenn è ji balzinaie, no balzinan*). Lambiner, travailler lentement et nonchalamment, tuer le temps, flâner, niaiser, badauder, trôler, muser. — **Revôit to lè-z-ovrt ki n'fèt balziné** : renvoyer tous les ouvriers nonchalants, désoccupés, désœuvrés.

Balzimech è Balzinurie, *s.* Passo-

BAN

temps, nonchalance, indolence, paresse, désoccupation, désœuvrement. — **I n'ra nîn lè ponn cou k'il oûveûr, ci n'è k'on balzimech** : ce qu'il travaille n'en vaut pas la peine, ce n'est qu'une franche badauderie.

Balzimech, èssè è ress, *s.* Flâneur, lambin, mauvais ouvrier, paresseux, musard, badaud. — **Fé ramacé to lè balzimech** : faire attrouper tous les flâneurs, tous les désœuvrés.

Ba-mesté, *s.* Métier portatif, machine qu'on pose sur les genoux pour confectionner certains ouvrages.

Ban, *s.* Ban, proclamation qui se fait dans l'église pour annoncer qu'il y a promesse de mariage entre deux personnes. — **Pôl è Matian si von marié, k'a on-z-a publiè lè prunt è dièrin ban à granmess** : Paul et Marianne vont se marier, car on a publié au prône leur premier et dernier ban. — **Rachté sè ban** : acheter ses bans.

Ban, *s.* Banlieue, certaine étendue de pays qui est autour d'une ville et qui en dépend. — **Li ban d'Haif** : la banlieue de Herve.

Ban, *s.* Banc, long siège où plusieurs personnes se peuvent asseoir l'une à côté de l'autre ; gradin, banquette, ottomane. — **Ban di skolt** : bancs d'écolier. — **Ban d'égltis** : bancs d'église. — **Ban di skrint** : établi, banc de menuisier. — **Ban d'pir**, **di wazen** : banc ou siège de pierre, de gazon. — **Ban d'keûr** : stalle, forme.

Ban, *s.* Couche, assise, rang de pierres de taille qu'on pose horizontalement pour construire une muraille. — **Lè-z-ovrt sont-à deûzinm ban d'pir** : les ouvriers sont à la seconde assise de pierres.

Banâf, *adj.* Banal, à l'usage de tout le monde ; commun, vulgaire, trivial, public. — **Fôr, molin, stoirdeû, torai k'è banâf** : four, moulin, pressoir, taureau banal. — **Waide banâf** : prairie banale. — **Konplumin banâf** : compliment banal, excessivement commun.

Banakof, *s.* Lit de veille, lit mobile, portatif. — **Li seg-dam a doirmou dvin on banakof** : le sage-femme a couché dans un lit de veille.

Banânt, *s.* Bananier, figuier des Indes, espèce de roseau à feuilles de 2 mètres 60 centimètres. — **Lè fôte di banânt polet siervi d'map è d'servièt** : les feuilles de bananier peuvent servir de nappes et de serviettes.

Banbair, *s.* Nigaud, dadais, sot. — **C'ess-t-on banbair ki n'sé cou ki di** : c'est un nigaud qui ne sait ce qu'il dit. — **Baicô d'feum loumé lè-z-om banbair** : beaucoup de femmes traitent leur mari d'imbecile.

Banbi, *v.* (*Ji banbêie, no banbian*).

BAN

Vaciller, chanceler, broncher, locher, sourciller. — *J'a dmanou la treù-z-eür sin banbi* : je suis resté là trois heures d'arrache-pied. — *Ji vorcà bin vèi ki m'vairèa fè banbi* : je voudrais voir qui me ferait reculer, qui me ferait broncher. — *C'est-on kudet ki n'è nin a fè banbi* : c'est une barre de fer. — *I n'wess banbi po s'mônnonk* : il n'ose ciller, sourciller en présence de son oncle.

Banbian, *anté*, adj. Chancelant, sourcillant. — *Avu lè-z-ouïe banbian* : avoir les yeux sourcillants. — *Ell a l'ïess banbian* : elle a la tête branlante.

Banboch, s. Bamboche, amusement immodéré, partie de plaisir et même de débauche où l'on se livre à la grosse gatté; farce, fredaine. — *I fai ouïe sè banboch* : il fait aujourd'hui ses bamboches, il fait des siennes. — *Ess poula on bai tâvlat? Pa, c-n'è k'inn banboch* : est-ça une belle peinture? mais ce n'est qu'une bambochade.

Banboché, v. (*Ji banboch, no banbochan*). Faire des bamboches, des farces, des fredaines; faire des siennes. — *I von banboché to lè joà d'karnaval* : ils vont faire des farces tout le carnaval; ils vont être en frairie.

Banbochéa, *éüss*, s. Bambocheur, celui qui a l'habitude de faire des bamboches; farceur. — *Vocial lè fiess, no-z-alan oi dé banbochéa* : voici venir les kermesses, nous allons entendre des bambocheurs.

Banbouk, s. Bambou, espèce de roseau dont la tige s'élève à plus de 20 mètres, et qui croît dans les Indes. — *Ine kann di banbouk* : une canne de bambou.

Ban-d'akuzé, s. Sellette, siège des accusés dans une Cour de justice. — *Li ban d'akuzé n'è nin éviab* : la sellette d'un tribunal n'est pas enviable.

Bandit, s. Bandit, vagabond, fainéant, homme sans aveu; bandoulier, brigand de montagnes. — *I vik com on véritab bandit* : il vit comme un sieffé bandit; il brave ouvertement les bienséances et les lois. — *Fè l'bandit* : vagabonder, errer, fainéanter.

Ban-d'keür, s. Stalles, sièges de bois dans le chœur d'une église, desquels le fond se lève et se baisse. — *Dè ban-d'keür to noà* : des stalles toutes neuves (1). — *On s'mett divin lè ban-d'keür po chanté lè vep* : on se place dans les stalles pour chanter vêpres.

Bandolf, s. Bandoulier, brigand qui vole dans les montagnes.

Bandolfr, s. Bandoulière, bando de

BAN

cuir pour porter le mousqueton. — *Sôlâr sin bandolfr* : soldat sans bandoulière. — *Bandolfr d'on tronpett* : bandereau d'un trompette. — *Poiré on fizik al bandolfr* : porter un fusil en bandoulière, en sautoir, derrière le dos.

Banetté, s. Nacelle de pêcheur. — *Il è rinvou avou s'banett tote pintt di pêhon* : il est de retour avec sa nacelle pleine de poissons.

Bani, v. (*Ji banih, no banihan*). Bannir, condamner judiciairement à sortir d'un pays; déporter, exiler, chasser, exclure, éloigner de soi; expulser, reléguer. — *Bani po todi* : bannir à perpétuité. — *Bani po on tin* : bannir à temps. — *I fâ bani lè mèle linw fôà dé brave kpagnèie* : il faut bannir les médisants des bonnes sociétés. — *Grigô banih li chagrin avou n'botèie di vin* : Grégoire nargue le chagrin avec une bouteille de vin.

Bani, *èle*, s. Banni, celui qui est condamné à sortir du pays avec défense d'y rentrer. — *Rihouki lè bani* : rappeler les bannis.

Banihâf, adj. Bannissable, qui doit être banni. — *On kapon com lu è banihâf* : un tel gredin est bannissable.

Banihech è Banihmin, s. Bannissement, action de bannir; déportation, proscription, exil, relégation. — *Banihmin po tott li vèie* : bannissement perpétuel.

Baniheü, s. Proscripteur, celui qui proscrit. — *Di bani k'il est, i son divnou baniheü* : de proscrits qu'ils étaient, ils sont devenus proscripteurs.

Banfr, s. Bannière, drapeau, étendard, gonfalon, insigne. — *Banfr d'on balai* : banderolle, flamme. — *Banfr de teà* : girouette. — *Banfr di Sin-Grigô* : petite bannière de clinquant que les maîtres d'écoles donnaient aux enfants le jour de St-Grégoire. — *Cin-t-an banfr, cin-t-an civtr* : cent ans bannière, cent ans civière; changement de fortune dans les familles.

Bank, s. Banque, état de celui qui fait commerce d'argent; lieu où ce commerce se fait; certain jeu de hasard. — *Bank belgik, bank lijoiss* : Banque belgeque, banque liégeoise. — *Poiré dè-z-aidan al bank* : porter de l'argent à la banque. — *Jowé al bank* : jouer à la banque. — *Fè sâté l'bank* : débanquer, faire sauter la banque.

Bank, s. Petit-paquet, jeu de hasard avec des cartes rangées en petits paquets.

Bankai, s. Siège du timonnier. — *Li vierneü n'dèi nin kwité s'bankai* : le timonnier ne doit pas quitter son banc.

Bankair, s. Pension sur bénéfice rédimible.

(1) Autrefois ce mot était masculin.

BAN

Bankal, s. et adj. Bancalc. Voy. **Arâ** è **Chinott**.

Banquet, s. Banquet, festin, repas extraordinaire. — *Li sin banquet* : le sacré banquet, la sainte communion. — *Irech a voss banquet d'mariech* ? m'invitez-vous à votre banquet nuptial ? — *Fé on banquet* : festiner, festoyer ou fétoyer.

Bankété, v. (*Ji bankettè è ji bankètaie*, *no bankètan*). Banqueter, être souvent à des banquets. — *I n'fai k'bankété* : il ne fait que banqueter, festiner.

Bankf, s. Banquier, qui tient banque et qui fait commerce d'argent de place en place; celui qui tient le jeu de hasard. — *Lè bankf d'Brucel*, *d'Anvers*, *di Lich* : les banquiers de Bruxelles, d'Anvers, de Liège. — *Lèvé n'lett di kanch a-mon on bankf* : toucher une lettre de change chez un banquier.

Banko, s. Renvi, ce que l'on met par-dessus la vade, terme de jeu. — *Fé banko* : faire un renvi; jouer la martingale.

Bankroté, v. (*Ji bankrottè è ji bankrotè*, *no bankrotan*). Faire banqueroute (se dit de celui qui a fait plusieurs faillites). — *Vou-t-i pacé s'vêie a bankroté, ci-la* ? veux-t-il passer sa vie à faire faillite, celui-là ?

Bankrott, fr, s. Banqueroutier, qui manque à payer ses créanciers par insolvabilité feinte ou véritable; failli. — *Dè tin pacé*, *lè bankrott alt-t-à carkan ou à jubet* : anciennement, les banqueroutiers étaient condamnés au carcan ou au gibet.

Bankrott è Bankroté, s. Banqueroute frauduleuse; faillite, banqueroute non frauduleuse; cessation de paiements, déconfiture. — *Il a tapé lè-z-ouh fô po lè figness*, *pui il a fai bankrott* : il a fait des dépenses extravagantes, puis il a déposé son bilan, a fait banqueroute. — *Fé bankrott a l'oneur* : faire banqueroute à l'honneur, manquer à son honneur, à son devoir. — *Li bankrott, c'è l'émètik dè gin ruiné* : la banqueroute est l'émétique des gens ruinés.

Bann, s. Région du Ciel. — *Soula è vnou del bann dè Ctr* : cela est venu de Dieu grâce; sans savoir d'où il vient. — *To vin la kom del bann dè Ctr* : tout vient là comme la manne du Ciel.

Bann, s. Voie, distance entre les roues d'une voiture. — *Li bann dè chèrell n'è nin l'mimn to kosté* : la voie des charrettes n'est pas la même partout.

Bannlé, v. (*Ji bannlaie*). Brandonner, mettre des brandons aux extrémités d'un terrain. — *On-z-a bannlé pu d'ât hectâr di pré* : on a brandonné plus de dix hectares de prairies.

BAN

Banon, s. Brandon, paille tortillée au bout d'un bâton qu'on plante aux extrémités d'un champ, pour marquer que les fruits en ont été saisis judiciairement, ou pour défendre d'y paître. — *On veû dè banon to-t-avû l'kampagn* : la campagne est couverte de brandons.

Banslaie, s. Ce que peut contenir une manne. — *Banslaie di kronpr*, *di téroûl*, *di gréf* : manne de pommes de terre, de houille, de gravier.

Banslé, v. (*Ji bansel è ji banslaie*). Couvrir le drap pour qu'il ne prenne pas la teinture.

Bansleeh, s. Vannerie, métier de vannier, objets confectionnés par le vannier; sa marchandise. — *Vo-z-avé n'bel botik di bansleeh* : vous avez un beau magasin de vannerie.

Banslett, s. Petite manne ou panier. — *Banslett di gruzal* : petit panier de groseilles.

Banslèss, s. Ouvrière qui couvre le drap pour qu'il ne prenne pas la teinture.

Bansst, s. Vannier, ouvrier qui travaille en osier, dans la vannerie. — *On bansst ki fai bin lè bo è lè koirbeie* : ce vannier fait bien les hottes et les corbeilles.

Banss, s. Manne, espèce de panier d'osier plus long que large. — *Banss à dra* : manne de lingère. — *Banss à ciintl* : manne à cendres. — *Griiss banss* : mannequin. — *Platt banss* : panier plat, maniveau. — *Banss di kronpr* : pannérée de pommes de terre. — *Banss tote hopenie* : manne, panier tout comble.

Banss, s. Partie de la grange où l'on place les gerbes.

Banstai, s. Panier, ustensile de jonc ou d'osier avec anso. — *Pla banstai* : maniveau. — *Banstai a joû* : panier à claire-voie. — *On banstai d'kronpr* : un panier, une pannérée de pommes de terre. — *Banstai po kopé dè fru* : cueilloir, panier pour faire la cueillette des fruits. — *Il a rpri l'banstai à pess* : il a fait corps neuf, il a fait peau neuve; il est convalescent.

Bantt, s. Bande, troupe, compagnie, parti, ligue. — *Bantt di kalin* : tas de coquins. — *Bantt di voleûr è d'loieû* : bande de voleurs et de garrotteurs, bande de brigands. — *Fé bantt à pâr* : faire bande à part, se séparer des autres.

Bantt è Bintt, s. Bande, côtés intérieurs d'un billard qui sont rembourrés. — *Ess kolé so bantt* : être collé sous bande.

Banze-d'efan, s. Berceau, manne d'enfant; barcelonnette. — *Rimètè l'efan*

BAR

è s'banze, i vou doirmi : remettez l'enfant dans son berceau, il sommeille (1).

Bâpa, s. Grand-père. Voy. **Pâpa**.

Bâpér, s. Catonnet, petit caton, jeune homme qui affecte l'austérité des mœurs ; mirmidon. — *C'ess-t-on jôn n' hâzai ki n'a k'vint an, è ki vou s'è l'bâpér* : c'est un jeune godelureau qui n'a que vingt ans et qui veut faire le catonnet.

Bâr, s. Barre, pièce de bois ou de fer étroite et longue ; barreau. — *Bâcht n'ouh di kâv avou n'bâr di fair* : bâcler une porte de cave avec une barre de fer.

Bâr, s. Barbe, nom de femme. — *Sint-Bâr è l'patronnè d'houièu* : Sainte-Barbe est la patronne, la protectrice des ouvriers mineurs.

Bâr, s. Barres, termes d'un jeu de course dans de certaines limites. — *Printt bâr* : toucher barres. — *Micht a bâr so Sticn* : Michel a barres sur Étienne ; il a la supériorité sur lui. — *Avu bâr so to* : avoir barres sur tous les autres ; être prépondérant, avoir carte blanche. — *Jowé à kwatt bâr* : jouer aux quatre coins.

Barada, s. Bavolet, bord d'étoffe ajouté à un chapeau de femme pour couvrir la nuque ; coiffure de paysanne. — *On barada bin plicé* : un bavolet bien plissé.

Barada, s. Femme écervelée, sottie, étourdie, inconsidérée. — *Ni m'aminé nin ci barada la* : ne m'amenez pas cette écervelée.

Baragougnf, v. (*Ji baragougn*). Baragouiner, parler mal une langue ; bredouiller. — *Ji n'sé çou ki m'a baragougnf, ji n-l'a nin konpri* : je ne sais ce qu'il a baragouiné, je ne l'ai pas compris.

Baragwin, s. Baragouin, langage imparfait et corrompu ; jargon, patois, tortillage, amphigouri. — *Taiktiv, vo n' dihé k'dè baragwin* : taisez-vous, vous ne dites que du baragouin.

Baragwiné, v. (*Ji baragwenn, no baragwinan*). Baragouiner, parler mal une langue. — *Ji kminss a baragwiné l'flamin* : je commence à baragouiner du flamand.

Baragwinech, s. Baragouinage, manière de parler vicieuse, embrouillée ; langage amphigourique. — *Si lingach n'è k'on baragwinech* : son langage n'est qu'un baragouinage.

Baragwineu, *cûss è ress*, s. Baragouineur, qui parle mal une langue, qui la prononce mal. — *Ké hâidv baragwineu !* quel fâcheux baragouineur !

Bârai, s. Barre ou barreau, pièce de fer étroite et longue. — *Mett on bârai a*

BAR

n'figness, a inn ouh, a n'tâf : barrer une porte, une fenêtre, une table. — *Disfé on bârai* : débarrer, ôter une barre.

Barak, s. Baraque, cabane, hutte ; petite loge, échoppe ; feuillée. — *Fé dè barak so l'for* : baraquier sur le champ de foire. — *Vète barak* : mesure, taudis, vieille baraque.

Baraké, v. (*Ji barakaie, no barakan*). Baraquier, faire des baraques. — *Lè sôdâr n'on nin avou l'tin di s'baraké* : les troupes n'ont pas eu le temps de se baraquier.

Barakech è Barakmin, s. Construction de baraques. — *Gna on gran barakmin so l'for* : on élève une quantité de baraques sur le champ de foire.

Barbai, s. Barbeau, poisson d'eau douce, ainsi nommé parce qu'il a comme quatre barbes ou moustaches à chacun des deux côtés de la gueule. — *Magnt on barbui a skavech* : manger un barbeau à la daube.

Barbai-moh, s. Mouche pour prendre les barbeaux.

Barbar, s. et adj. Barbare, cruel, inhumain, sauvage. — *On l'a traitt kom on barbar* : on l'a traité comme un barbare. — *On koâr barbar* : un cœur barbare. — *Dè barbar sôdâr* : des soldats barbares. — *Nâcion barbar* : nation barbare.

Barbarèie, s. Barbario, cruauté, inhumanité, brutalité. — *Komett in ak di barbarèie* : commettre un acte de barbarie. — *Lè sièk di barbarèie* : les siècles de barbarie.

Barbariss, s. Barbarisme, faute contre la pureté de la langue ; emploi abusif de mots forgés ou altérés. — *Ovreck plin d'barbariss* : ouvrage plein de barbarismes.

Barbarmin, adv. Barbarement, d'une manière barbare, inhumaine. — *C'è dè peup ki viket barbarmin* : ce sont des peuples qui vivent barbarement.

Barbech, Bârbrèie è Bârbrèie, s. Barberie, vieux mot qui signifiait autrefois l'art de raser et de coiffer ; lieu où l'on fait la barbe. — *Lè bârbrèie son divnow râr* : les barberies sont devenues rares.

Barbet, s. et adj. Barbu, à barbe. — *On kolon barbet* : pigeon barbu, pigeon cravate.

Bârbrèt, s. Poule ou coq huppé.

Bârbrt, s. Barbier, qui fait la barbe, qui rase. — *Alé à bârbrt* : aller se faire raser. — *Kanett di bârbrt* : cruche de barbier. — *Bâcin d'bârbrt* : bassin à barbe. — *Li mestt d'bârbrt esleu mèièu d'lin pacé* : le barbier, l'art de raser, le métier de barbier était meilleur anciennement. — *Bârbrt d'sôdâr* : frater. — *On bârbrt rass l'ôtt* :

(1) Berce n'est pas français.

BAR

les gens qui ont un intérêt commun se soutiennent, s'entraident, se louent réciproquement.

Barbi, v. (*Ji bårbeie, no bårban è no bårbian*). Barbifier, faire la barbe. — *Si bårbt lu minm* : se barbifier soi-même. — *I ton lè map è i bårbeie li poçon* : c'est un grand mangeur et un grand buveur. — *Barbi lè peun* : ébarber les plumes.

Barbion, s. Barbillon, diminutif de barbeau, poisson; moustaches du barbeau. — *J'a stu peht, si n'ach hapé k'on pti barbion* : j'ai été pêcher, et je n'ai pu prendre qu'un petit barbillion.

Barbérion, s. Brimboration, babiole, chose de peu de valeur. — *Ki volé fè di to cè barbérion la?* que voulez-vous faire de toutes ces bucoliques?

Barboté, v. (*Ji barboté, no barbotan*). Murmurer, gronder, se plaindre, gourmander, réprimander, fronder, galvauder, gloser, hogner, rognoner, marmonner, bougonner(1). — *I barboté so to* : il trouve à redire à tout, il contrôle, il épilogue sur tout; c'est un censeur, un épilogueur impitoyable. — *Li vèie Margo ni fai k'dè barboté dvin sè din* : la vicille Marguerite grommelle, marmonne, bougonne sans cesse.

Barbotech, Action, manie de murmurer, de gloser; clabauderie. — *Dial li barbotech kwan on-z-ess-t-a jowé!* peste soit de la censure quand on est au jeu!

Barboteç, cåss èrens, s. Grondeur, censeur, gloseur, criaillleur. — *Vo-z-esté on vt barboteç* : vous êtes un vieux frondeur, vous vous plaignez toujours, vous êtes un hypercritique.

Barbotrèie, s. Gronderie, réprimande, censure, glose, criaillerie. — *Toll cè barbotrèie po n'chtchaie!* que de murmures, que de plaintes pour une billevesée!

Barbott, s. Barbote, nom de la loche et de la lotte. Voy. **Lott**.

Barbott, s. Vieille grondeuse. — *Sakri vèie barbott, el n'è mâte kontatun* : cette fâcheuse vieille grondeuse n'est jamais contente.

Barbou, ew, adj. Barbu, qui a de la barbe. — *Il è si barbou ki fai sogn* : il est barbu à faire peur. — *Vola n'feum k'è bårbow com inn om* : voilà une femme qui est barbue comme un homme.

Barbouit, v. (*Ji barboie è ji barbouie; no barbouian*). Barbouiller, peindre grossièrement avec une brosse; billebarrier. — *Barbouit dè vt meür, dè z-ouh di kàu* :

BAR

barbouiller de vieux murs, des portes de cave.

Barbouitech, Barbouillage, enduit de couleur fait grossièrement à la brosse; mauvaise peinture. — *Ci n'è nin on pon-dech soula, ci n'è k'on barbouitech* : ce n'est pas une peinture, ce n'est qu'un barbouillage.

Barbouicå, s. Barbouilleur, artisan qui peint grossièrement, avec la brosse, des planches, des murs, etc.; mauvais peintre. — *J'a fai nri on barbouicå po blanki m'montaie* : j'ai fait venir un barbouilleur pour blanchir mon escalier.

Bardah, s. Gaulis, branche d'arbre, bâton informe, grosse baguette. — *Di tote sår di bardah* : toutes sortes de branchages.

Bardah, s. Pédéraste, sodomite.

Bardahetch ou **Bardahrète**, s. Pédérastie, sodomie, péché contre nature.

Bardahf, v. (*Ji bardah*). Gauler, abattre des fruits avec la gaule. — *No bardahran vo gèt* : nous gaulerons vos noyers.

Bardakin, s. Dais que l'on porte sur le St-Sacrement dans les processions; poêle en ciel-de-lit; baldaquin. — *C'è lè principå del poroch ki poirté l'bardakin* : ce sont les notables de la paroisse qui portent le baldaquin. — *On lé a bardakin* : un lit à baldaquin.

Bardouh, s. Aveline. Voy. **Lombardias**.

Bardouhech, s. Bruit causé par le mouvement d'une chaise, d'une table, etc. — *C'è l'bardouhech ki m'a dispierté* : c'est le bruit des meubles qu'on remuait qui m'a éveillé.

Bardouht, v. (*Ji bardouh, no bardouhan*). Faire du bruit en remuant des chaises, des tables ou autre chose. — *Arè-t-on bin ratt to bardouht la hò?* cessera-t-on bientôt ce bruit en haut?

Bardouht, v. Rosser, frapper avec un bâton, une gaule; mesurer les côtes, épousseter. — *Bardouht to ju* : renverser tout. — *Bardouht to-t-ava-r-zel* : frapper sur eux indistinctement de droite et de gauche.

Baré, v. (*Ji bår è ji båræie, no båræn*). Barrer, interrompre, fermer, obstruer un chemin, un passage. — *Båré l'pæch a n'sakt* : barrer le chemin à quelqu'un; le traverser dans ses projets, lui susciter des obstacles.

Barèch, s. Barège, étoffe de laine, légère et non croisée, pour robes de femmes, châles, fichus, etc. — *El s'a fai fè n'bel rôb di barèch po l'fèss* : elle s'est fait faire une belle robe de barège pour la fête.

Barètèu, cåss, s. Défaillant, absent, qui fait l'école buissonnière. — *Lè maiss*

(1) Beaucoup de Liégeois disent abusivement en français : *barbotter* et *bougonner*.

BAR

pénihel le barèteû à le barèteûs : les maîtres punissent ceux et celles de leurs élèves qui s'absentent.

Barètt, s. Barrette, bonnet carré rouge que portent les cardinaux. — *Noss-t-archè-vek a reçu l'barètt di kardinâl* : notre archevêque a reçu la barrette de cardinal.

Barètt, s. Barrette, bonnet de nuit. — *I li fâ n'barètt po doirmi* : il lui faut une barrette pour dormir.

Barètt, s. Campos, absence, congé, escapade. — *Fé barètt* : faire l'école buissonnière. — *Pokoî avêf fai deû barètt ciss samainn don, m'fi!* pourquoi donc vous êtes-vous absenté de la classe deux fois cette semaine, mon fils ?

Bargamott, s. Bergamotte, espèce de poire fondante qu'on croit originaire de Bergame. — *Bargamott d'osté, bargamott d'iviâir* : bergamotte d'été, bergamotte d'hiver.

Bargamott, s. Cataire, herbe-aux-chats, sorte de menthe que les chats aiment fort. — *On magn li bargamott avou l'salât* : on mange l'herbe-aux-chats avec la laitue.

Bari, s. Cruche, buire. — *Piti bari* : cruchon. — *Bari d'pêket* : cruchée de genièvre. — *Bari a l'ôl* : cruche à l'huile. — *Dè vî tin, on-x-alêv beûr on bari d'hoêgar a Kronmouss* : autrefois on allait boire une cruche de hougarde à Coronmeuse. — *Li bari è fîndou* : la cruche est fêlée. (1)

Barikâdé, v. (*Ji barikâtê jibaricâdaie, no barikâdan*). Barricader, faire des barricades. — *Barikâdé le row* : barricader les rues. — *Si barikâdé* : se barricader, se remparer.

Barikâdeech, s. Action, manière de barricader. — *Lê sakri révolution on-t-apri lê barikâdeech à peûp* : les déplorables commotions politiques ont appris aux peuples la manière de barricader.

Barikâdeû, s. Celui qui fait des barricades. Voy. *Révolutionnaire*.

Barikâtt, s. Barricade, retranchement avec des arbres, des charrettes, des tonneaux, etc. — *Epôirté n'barikâtt a cô d'kanon* : emporter, enfoncer, enlever une barricade à coups de canon.

Bârtr, s. Barrière, pièce de bois servant à fermer un passage; barricade, clôture, barrage. — *Pâi l'bârtr* : payer la barrière, le barrage. — *Li komi, li rciveû del bâtr* : le barrager, le receveur de la barrière. — *Doviâttr, sêrê l'bârtr* : ouvrir, fermer la barrière. — *Pocht, froht n'bârtr* : franchir, rompre une barrière. — *Lê loi son de bâtr contî lê krim* : les lois sont des barrières contre les crimes.

(1) *Bari* ne peut pas être représenté par le mot français *baril*, sorte de petit tonneau ou barrique.

BAR

Bark, s. Barque, petit bateau pour aller sur l'eau. — *Li maiss del bark* : le patron de la barque. — *Alé d'Litch a Hu so l'bark, c'ess-t-on pô anoieû* : faire le trajet de Liège à Huy par la barque, c'est assez ennuyeux. — *Chivâ d'bark* : cheval de halage. — *I se kâûr si bark* : il sait conduire sa barque, il conduit bien ses affaires. — *Li bark di Kâron* : la barque de Caron. — *Koite di bark* : câble.

Barkett, s. Barquette, petite barque, barquerolle, esquif. — *Cè plaiztr di s'porminé so Mouss divin n'barkett* : il est agréable de se promener sur la Meuse en barquerolle.

Barlaf, s. Balafre, longue blessure au visage; cicatrice, estafilade. — *Fé n'barlaf à visech d'ian sakt* : balafrer quelqu'un.

Barlafé, v. (*Ji barlaf*). Balafre, blesser en faisant une balafre. — *Kt ess ki t'a barlafé l'visech insi?* qui t'a balaféré ainsi la figure ?

Barlok, s. Breloque, curiosité de peu de valeur; colifichet. — *Tote cè barlok ki mett a s'mont!* que de breloques il met à sa montre !

Barlokan, *anté*, adj. Vacillant, oscillant. — *Roté to barlokan* : marcher en vacillant. — *Koite barlokantl* : corde pendillante.

Barloké, v. (*Ji barlok*). Pendiller, être suspendu en l'air et agité par le vent; être prêt à tomber. — *Westê cè klicott la ki barloke-t-al figness* : ôtez ces guenilles qui pendillent à la fenêtre.

Barlokeech, s. Mouvement d'un objet suspendu; balancement, oscillation. — *Â barlokeg di voss drapia, on veû ki l'vin è foir* : le mouvement de votre drapeau prouve que le vent est fort.

Barneech, s. Entourage, compagnie, voisinage. — *Ji n'va nin è s'mohonn, paski s'barnech ni m'dâ nin* : je ne vais pas chez lui, son entourage ne me convient pas.

Barok, adj. Baroque, bizarre, fantaisie, informe. — *A-t-on mâie vèlou n'sakoi d'si barok!* vit-on jamais quelque chose d'aussi grotesque ! — *Vola n'barok mouceûr* : voilà un baroque accoutrement.

Barokmin, adv. D'une manière baroque; bizarrement, grotesquement. — *Is'diviss barokmin* : il parle grotesquement.

Barokrêle, s. Bizarrie, caprice, extravagance. — *Li barokrêle de môit et de goss d'asteûr* : la bizarrerie des modes et des goûts modernes.

Baromètrik, adj. Barométrique, qui a rapport au baromètre. — *Moufmin baromètrik* : mouvement barométrique. — *Di-hindaie baromètrik* : abaissement barométrique.

Baromett è **Baronett**, s. Baromètre, instrument pour connaître la pesanteur de l'air. — *Bass di baromett* : tube d'un baromètre. — *Potiket ou cokil di baromett* : cuvette de baromètre. — *Li baromett este d'hindow juska timpess, min volla rmontate juska bai tin* : le baromètre était descendu jusqu'à tempête, mais le voilà remonté jusqu'à beau temps. — *On s'siev di baromett po mээрэ l'hôteur dè montagn* : on mesure la hauteur des montagnes par des observations barométriques.

Baron, ess, s. Baron, titre de noblesse, gentilhomme qui possède une terre avec titre de baronie. — *Dè tin d'Napoleion prunt, dè kôparâl son divnou baron* : du temps de Napoléon premier, des caporaux sont devenus barons. — *Li baroness e firmin charitâf* : la baronne est extrêmement charitable (1).

Baron, s. Narcisse, plante bulbeuse dont il y a beaucoup de variétés; amaryllis. — *Blan baron* : narcisse blanc. — *Jenn baron* : narcisse jaune, narcisse des prés. — *Dob baron* : narcisse double. — *Bleû baron* : bluets ou barbeau, aubifoin, plante qui croît dans les blés et qui a les fleurs bleues : on l'appelle encore *casse-lunettes*, parce qu'on l'ordonne dans les maladies des yeux.

Baronech, Baronnage, qualité de baron. — *Li Roi li a-t-akoiré l'baronech* : le Roi lui a conféré le baronage.

Baronnèrle, s. Baronnie, seigneurie et terre d'un baron. — *Li baronnèrle di Hesta* : la baronnie d'Herstal (1).

Barolemé, s. Barthélemy. Voy. **Biettmé**.

Baskelett, s. Belette. Voy. **Markott**.

Baskul è **Baskul**, s. Bascule, machine dont un des bouts s'élève quand on pèse sur l'autre; levier dont le point d'appui est entre la puissance et la résistance. — *C'ess-t-avou n'baskul kon bah è k'on liv le pon levias* : c'est à l'aide d'une bascule qu'on lève et qu'on baisse les ponts-levis. — *On peüss le chérètt so on pon a baskul* : les ponts à bascule servent à connaître les poids des voitures. — *Kotai a baskul* : couteau à bascule, couteau de table duquel la lame n'appuie pas sur la table.

Baskulé, v. (*Ji baskul, no baskulan*). Rasculer, faire la bascule. — *Il a roté so n'planch k'a baskulé è k-l'a fai toumé l'kou-z-à hô* : il a marché sur un ais qui a basculé et qui l'a fait tomber à la renverse.

Baskuleû, s. Préposé à un pont à bascule. — *Fé pèzé s'chèrètt d'on baskuleû* :

faire poser sa charrette par un garde-pont à bascule.

Basmin, adv. Bassement, d'une manière vile, abjecte; ignoblement, servilement. — *Ci joun om la a stu aklévè basmin* : ce jeune homme a été élevé bassement, roturièrement. — *Plakt basmin* : faire bassement la cour.

Basné, v. (*Ji bacenn è ji basnaie, ji bacinnret*). Bassiner, chauffer avec une bassinoire; fomentier en mouillant avec une liqueur tiède ou chaude. — *Basné on lé* : bassiner un lit. — *Basné n'plâie* : bassiner une plaie. — *Basné sè-z-odîe* : se bassiner les yeux.

Basné è Baslé, v. Être en rut (so dit des moutons). — *Lè mamet ki kmincé-l-a basné* : les moutons commencent à être en rut.

Basné, v. (*Ji basnaie*). Gauler, battre un arbre avec une gaule pour en abattre le fruit. — *Basné dè geie* : gauler, abattre des noix.

Basnech, s. Action de gauler. — *Li basnech d'on gèt ess-t-acé mûlâhète* : gauler un noyer est chose assez difficile.

Basneû, s. Celui qui gauler les arbres. — *Gna dè basneû so to le gèt dè viech* : il y a des ouvriers sur tous les noyers du village pour les gauler.

Bass, s. Basse, instrument de musique pour les notes les plus graves; basse-contre; musicien qui en joue. — *No-z-avan dè bon jouwè d'bass a Lich* : nous avons de bonnes basses à Liège. — *L'âm d'inn bass* : l'âme d'une basse, petit morceau de bois dans l'intérieur de la basse, sous le chevalet, pour en soutenir la table.

Bass, s. Basque. — *Pa d'bass* : pas de basque, pas rapide.

Bass, s. Flaque, mare, terrain bas. — *Si vo n'nalé po le bass, vo-z-tré wâi* : si vous vous en allez par les bas-fonds, vous pataugerez dans la mare.

Bass, s. Basque. Voy. **Lamkenn**.

Bass-Bèdeû, s. Basse-Bodeux, commune du canton de Slavelot, à 9 kil. de cette dernière ville et à 44 1/3 kilom. de Huy. Pop. 400 hab. Sup. 1,706 hect.

Bass-chamb, s. Lieu d'aisance, retrait, privé, garde-robe. — *C'è kwan on-z-a pri po prugt, k'inn bass-chamb fai plaizir* : c'est quand on a pris médecine que la garde-robe est utile.

Bass-kontt, s. Basse-contre, espèce de basse-taille. — *Chanlé l'bass-kontt* : chanter la basse-contre. — *Il a n'bone, inn bel bass-kontt* : il a une bonne, une belle basse-contre.

Bass-koûr, s. Basse-cour, endroit d'une ferme où sont les volailles et les

(1) *Baronnesse* et *baronnerie* sont deux barbarismes.

BAS

fumiers. — *Bass-koâr bin fornêic* : basse-cour bien fournie. — *Dè novel del bass-koâr* : des nouvelles de la basse-cour, nouvelles fausses ou mal fondées.

Bass-ronpeur, s. Hernie. Voy. **Ronpeur**.

Bass-taïe è **Bass-tèie**, s. Basse-taille, terme de musique, partie de la basse qui se chante. — *J'a-t-iou n'fameüss bass-taïe* : j'ai entendu une rare basse-taille.

Bass-Winn, s. Neerwinden, commune du canton de Landen, à 3 1/3 kilom. de la même ville. Pop. 330 hab. Sup. 463 hect. — *Li bataïe di Bass-Winn* : la bataille de Neerwinden.

Bastâ, **Att**, s. et adj. Bâtard, enfant naturel, illégitime, né hors de légitime mariage. — *Fé on bastâ dreûzêr* : légitimer un bâtard. — *On brav om è lodî dreûzêr, lê kalin c'è lê vraie bastâ* : l'homme probe est toujours légitime, le méchant est le vrai bâtard.

Bastârdalemin, adv. Illégitimement, contre la loi ou les usages ; sans raison. — *Si marié bastârdalemin* : se marier illicitement, vivre en concubinage. — *Fé n'ovreg bastârdalemin* : faire un ouvrage grotesquement.

Bastârdé, **aic**, adj. Illégitime, abâtardi, dégénéré, altéré, modifié. — *On bastârdé kanich* : sorte de chien barbet abâtardi. — *Divni bastârdé* : s'abâtarder.

Bastârdêch è **Bastârdêle**, s. Bâtardie, illégitimité, état de celui qui est bâtard ; abâtardissement, dégénération ou dégénérescence. — *Li bastârdêie fai dhiint li nobless* : la bâtardise fait dégénérer la noblesse.

Bastâte-chemn, s. Galéopsis, chanvre bâtard.

Bastâte-lem, s. Crapone, lime bâtarde d'horloger.

Bastin, s. Sébastien, nom d'homme. — *Sin Bastin a stu touwé a kô d'arbalett* : saint Sébastien a été martyrisé à coups de flèche.

Baston, s. Bâton, morceau de bois long et rond servant de canne. — *Gro baston* : rondin, gourdin. — *Armé d'on gro baston* : embâtonner, armé d'un bâton. — *Diné dè kô d'baston* : bâtonner, donner la bastonnade, des coups de bâton, de l'huile de cotrêt ; rondiner. — *Noss pili Oguss sèrè m'baston d'vless* : notre fils Auguste sera mon bâton de vieillesse, me servira d'appui dans mes vieux jours (1). — *Baston d'paroket* : bâton de perroquet, bâton garni d'échelons, sur lesquels un perroquet monte et descend

BAT

à sa fantaisie. — *Tour di baston* : tour de bâton, ce qu'on obtient au-delà de son droit, revenant-bon, casuel, nivet, émoluments, douceurs, gratifications, petits privilèges. — *K'ass fai don, m'baston* ? qu'as-tu fait donc, drôle ? — *Kwan on vou ball on chin, on trouf todî bin on baston* : quand on veut faire de la peine, on trouve toujours bien un motif.

Bastoné, v. (*Ji bastonn è ji bastonaie*). Bâtonner, frapper avec un bâton, rondiner. — *On l'a ruttmin bastoné* : on l'a rudement bâtonné.

Bastonech, s. Bastonnade, coups de bâton. — *Gna ko dè sovrin ki pûnhet par li bastonech* : il y a encore des souverains qui punissent de la bastonnade.

Bastonech, s. Bâtoniste. Voy. **Bastoniss**.

Bastont, s. Bâtonnier, chef temporaire des avocats ; chef d'une confrérie. — *On l'vê si vottî k'on l'a chûzi po bastont* : il est tant estimé qu'on l'a élu bâtonnier. — *Li bastont dè-z-avocâ wât li baston del konfrairie di Sin-Nicolê* : le bâtonnier des avocats a en garde le bâton de la confrérie de S-Nicolas.

Bastoniss, s. Bâtoniste, qui sait jouer du bâton, qui sait s'en faire une arme offensive et défensive. — *C'è l'bastoniss li pu rloumê ki n'z-dianss* : c'est le bâtoniste le plus renommé que nous ayons.

Bastrêie, s. Maison où l'on met les bâtards.

Bastrink, s. Bastringue, bal de guinguette. — *Tini on bastrink* : tenir, établir un bastringue. — *Alé drin lê bastrink* : fréquenter les bastringues.

Bata, s. Heurtoir, marteau à la porte pour heurter. — *Bata d'inn klok* : battant d'une cloche, pilon d'un mortier. — *Bata d'ponp* : brimballe, levier d'une pompe.

Batâh, s. Époque de l'année où les laboureurs battent en grange.

Batâh, s. Rixe, bataille, mêlée violente. Voy. **Trâlaie**.

Batai, s. Bateau, espèce de barque de rivière ; navire, bôlandre, felouque. — *Li smak, li teul d'on batai* : le mât, la voile d'un bateau. — *Koite di batai* : câble, amarre. — *Kouchem d'on batai* : fougou. — *Sêkrêtt d'on batai* : bouteilles. — *Pili batai* : batelet, bachel, barquerolle, cague. — *Fon don batai* : cale. — *Cheg d'on batai* : cargaison, charge d'un bateau. — *Batai d' TRANSPÔR* : gabare. — *Model di batai* : gabarit. — *Rakomêd on batai* : radouber un bateau, en faire le radoub. — *Ristopê lê fêndeur d'on batai* : calfater un bateau, en faire le calfatage. — *On batai d'foâr, di chass* : un bateau

(1) Fiez-vous-y !

BAT

ou une battelée de foin, de chaux. — *Dihiergt lê marchandie fou d'on batai* : débarquer les marchandises, faire le débarquement. — *Miné on batai* : batiser, conduire un bateau. — *Louweg d'on batai* : fret, affrètement; nolis, nolisement ou naulage. — *J'a pri on batai a louwech po-z-alé a Mâstrék* : je suis frêteur, affrêteur d'un bateau pour aller à Maestricht. — *Ci batai la va lonjatinnmin* : la vogue de ce bateau est lente. — *Batai k'è so latr* : bateau engravé. — *Li batai a dmanou n'dimaie eûr so latr* : l'engrèvement du bateau a duré une demi-heure. — *Li batai a toîrné l'kou-z-à hô, a fai l'plonket* : le bateau a chaviré, a sancé, a sombré. — *Loi on batai d-z-onai del batt* : amarrer un bateau aux anneaux du port. — *Batai d'amoucion* : flûte. — *Mâva batai* : hourque. — *Batai chinoi ou indiai* : jonque. — *Batai d'savach* : pirogue.

Batai-d'mér, s. Vaisseau, navire, bâtiment de mer; saïque. — *On batai-d'mér di septant kanon* : un vaisseau de soixante-dix canons. — *Flott di tan d'batai* : flotte de tant de vaisseaux.

Bataie, s. Airée, quantité de gerbes qu'on met en une fois dans l'aire. — *Bataie di doze jâb* : airée de douze gerbes.

Bataie, s. Quantité de beurre qu'on bat en une fois. — *Bataie di sett kilo* : sept kilog. de beurre battu.

Bataie, s. Coups violents et réitérés. — *Vola l'dial bataie!* voilà une brutale manière de frapper!

Bataie, s. Bataille, combat général entre deux armées; collision, rixe, querelle. — *Li bataie di Rôcoû* : la bataille de Rocour. — *Wangnt, pielt inn bataie* : gagner, perdre une bataille. — *On s'sovaiet lontin del bataie di Waterlô* : on se souviendra longtemps de la bataille de Waterloo. — *Mett cok è bataie* : mettre en train, é moustiller.

Bataiech, s. Ferrailleur, qui se bat souvent à l'épée, qui en cherche les occasions; bretailleur. — *Lè bataiech n'on nin bat jê à noss paî* : les ferrailleurs n'ont pas beau jeu dans notre pays.

Bataillon, s. Bataillon, partie d'un régiment composée de plusieurs compagnies. — *Vo-z-esté de prunt batalion* : vous êtes du premier bataillon. — *Esfoncé on batalion* : enfoncer, rompre, percer un bataillon. — *Li skol di batalion* : l'école de bataillon.

Batan, s. Battant, chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux. — *Vocial Monsiê l'marki, dovié lê deû batan d-l'ouh* : voici monsieur le marquis, ouvrez les deux

BAT

battants de la porte, ouvrez les deux vantaux de la porte.

Batan, *ant*, adj. Battant. — *Onk batan, poite batante* : porte battante, qui se referme d'elle-même. — *Abi to balan nou* : habit tout battant neuf.

Bateg-di-vech, s. Flagellation, action de fouetter, de faire subir à quelqu'un le supplice du fouet.

Batech, s. Battage, action de battre le blé, temps qu'on y emploie. — *Kwan lê grin son rakoî, fâ songt à batech* : quand les blés sont rentrés, il faut songer au battage.

Batem, s. Baptême (1), sacrement par lequel le péché originel est effacé. — *Ricûr li batem* : recevoir le baptême. — *Alé a batem* : porter un enfant à l'église pour le baptiser. — *Dimêie batem* : ondoisement. — *Pîr di batem* : fonts baptismaux. — *Aiw di batem* : eau baptismale. — *No d'batem* : prénom, nom de baptême, petit nom. — *Bégain d'batem* : chrêmeau. — *Dra d'batem* : tavaïolle baptismale. — *Régiss di batem* : registre baptistère. — *Rikweri s'batem* : aller chercher son extrait de baptême, son extrait de naissance, son extrait baptistère, son baptistère. — *Batem di sonk* : baptême de sang. — *Batem dè juif* : circoncision. — *Batem d'inn klok* : baptême d'une cloche. — *Difoncé l'batem* : enfoncer le crâne.

Bateû, *cûss*, s. Batteur, qui aime à battre, à frapper, jouteur, fesseur, fouetteur. — *Bateû d'gin* : batteur de gens, bretailleur, bretailleur. — *Bateû d'grin* : batteur en grange. — *Bateû d'ôr* : batteur d'or, ouvrier qui bat les feuilles d'or pour les aplatir. — *Bateû d'pavaie* : batteur de pavé, ouvrier qui enfonce les pavés au moyen de la hie; fainéant qui n'a d'autre occupation que de se promener dans les rues. — *Bateû d'bouwwress* : battoir de lessivo. — *Novai bateû* : intervenant, innovateur, nouveau ferrailleur.

Bateur, s. Court bâton d'un fœan.

Bati, v. (*Ji batiû, uo batiûan*). Bâti, construire, édifier, fonder. — *Bati so pilott* : bâtir sur pilotis. — *Bati al vèie ou al novel môlt, à vi ou à novai goss* : bâtir à l'antique ou à la moderne. — *Vola on jonn om k'è bati juskè tair* : voilà un jeune homme qui est bien bâti de la tête aux pieds.

Bati, s. Agglomération de maisons, partie agglomérée d'une commune. — *Logt so l'bati dè viech* : loger dans la partie agglomérée du village.

(1) Dans le mot *baptême* et ses dérivés, le *p* est muet.

BAT

Battheek, s. Bâtisse, construction, entreprise de maçonnerie; édification, structure, manière de bâtir. — *Châsthé-z-on maçon ki knoh bin l'battheek* : faites choix d'un maçon qui connaisse bien l'art de construire des bâtiments, la conception d'un bâtiment.

Battheek, s. Bâtisseur, qui aime à bâtir, qui a la manie de faire bâtir; constructeur, édificateur. — *Viv lè battheek*, *i no fet de belè row* : vivent les bâtisseurs, ils embellissent nos rues.

Batimin, s. Bâtiment, maison, édifice, construction. — *Batimin d'mér* : bâtiment de mer, navire, vaisseau, saque, aviso. — *Vi batimin* : bâtiment antique. — *Plan d'on batimin* : ichnographie, dessin ichnographique; sciographie.

Batfr, s. Aire d'une grange.

Batiss, s. Batiste, toile très-fine. — *Dè golé d'batiss* : collets de batiste.

Batiss, s. Jean-Baptiste, nom d'homme. — *E n'nè ralé trankil com Batiss* : s'en retourner tranquillement, avec calme, sans s'inquiéter de rien.

Batiss, s. Chaudeau à la bière, mélange battu.

Batiss, s. Battice, commune du canton de Herve, à 18 kilom. de Liège. Pop. 4,300 hab. Sup. 2,442 hect. — *Li komeunn di Batiss toûnn to-t-àtoû d'Haif* : la commune de Battice tourne autour du territoire de Herve.

Batistair, s. Baptistère, extrait de naissance. — *Alé rkueri s'batistair al maison d'vêie* : aller rechercher son extrait de naissance à l'hôtel-de-ville, à l'état-civil. — *Avou voss batistair, vo sè vèi ki v'z-esté fôû del miliss* : par votre extrait baptistaire, vous prouvez que vous n'êtes plus de la milice.

Batizé, v. (*Ji batizaie*). Baptiser. Voy. **Batthf**.

Batiale, s. Batelée, charge d'un bateau. — *Ballaie di hôte, di chass* : batelée de houille, de chaux.

Batêlê, v. (*Ji batel è ji ballaie*). Faire un batardeau, un péré. — *On va batêlê to l'boir del Môûs* : on va faire un péré tout le long de la Meuse.

Batleech, s. Batelago, allées et venues de bateaux; navigation. — *Li batleech è bai a Lîch, kwan l'Môûs è hòtt acé* : à Liège, le batelago est animé quand la Meuse est assez haute.

Batonf, s. Bâtonnier. Voy. **Bastontf**.

Batow, s. Battue, chasse avec bruit dans les bois, pour en faire sortir les loups, les renards, etc. — *Racinblé lè paizan po sè n'batow* : rassembler les paysans pour faire une battue.

BAT

Batrêie, s. Batterie, querelle avec coups; combat, rixe, collision, oplo-machie. — *Lè fess di viech finihet sovîn par dè batrêie a kô d'bordon* : les kormesses finissent souvent par des batteries à coups de bâton. — *Batrêie di cok* : joute de coqs.

Batrêie, s. Batterie. — *Batrêie di kanon* : pièces d'artillerie disposées pour tirer; barbette. — *Montè sè batrêie* : dresser ses batteries, prendre ses mesures. — *Dimontè sè batrêie* : démonter sa batterie ou ses batteries. — *Rakovier inn batrêie* : blinder une batterie.

Batrêie, s. Batterie. — *Batrêie di kouhenn* : batterie de cuisine, ustensiles qui servent à la cuisine. — *On n'vou pu dè batrêie di kouhenn an keûf* : on ne veut plus de batterie de cuisine en cuivre.

Batrêie, s. Batterie. — *Batrêie di fzik* : Voy. **Sêr**.

Batroûl, s. Batte, bâton rond pour battre le beurro. — *Voss batroûl è tro mâlâheie, on s'dihaf lè min* : votre batte à beurre est désagréable à mouvoir, on s'en écorche les mains.

Batt, v. (*Ji batt, no batan, ji batret*). Battre, frapper, rosser, donner des coups; fesser; combattre, attaquer son ennemi ou en repousser l'attaque. — *Si lèt batt* : se laisser battre, se laisser accabler sans se défendre. — *Batt l'atnmi* : battre l'ennemi, le défaire, le déconfire. — *On général k'è batou a todi toir* : un général battu a toujours tort. — *Si batt po l'tiess, a kô d'pogn* : se prendre aux cheveux ou se tignoner, se battre à coups de poings. — *Si batt juska l'moir* : se battre à outrance. — *Batt inn om tan k'po l'fè arègt* : battre un homme dos et ventre, comme un chien, le battre en diable et demi, le battre comme plâtre. — *I vou ess batou* : le dos lui démange. — *Mi coûr ki batt* : mon cœur bat, palpite. — *Batt li chin dvan l'lon* : battre le chien devant le lion, devant le loup; faire une réprimande à quelqu'un devant une personne plus considérable, pour que celle-ci se l'applique. — *I dviss todi di s'batt* : c'est un bretailleur, il bretaille toujours. — *Batt li flair tan k'il è chô* : battre le fer tant qu'il est chaud, poursuivre une affaire qui est en bon train. — *Batt on gèt* : gauler un noyer, en faire tomber les noix. — *Batt dè pt* : trépigner, frapper des pieds contre terre avec vivacité. — *Batt li boûr* : baratter, agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre. — *Batt lè-z-abi* : housinner les habits. — *Batt manôie* : battre monnaie. — *Batt è l'heûr* : battre en grange. — *Batt li mœûr* :

BAT

battre la mesure. — *Batt li kaiss* : battre la caisse. — *Batt dè feù* : battre le fusil. — *Batt dè kampagn* : battre la campagne, parler d'une manière vague, faire des réponses évasives. — *Miné n'sakt tabeür bulan* : mener quelqu'un tambour battant. — *Batt del linu* : désarçonner. — *Batt inn mäl käss* : soutenir, plaider une mauvaise cause. — *Batt lè-z-aiw* : épuiser les eaux. — *Kwan on vou batt on chin, on trouf todi bin on baston* : quand on veut causer de la peine, on trouve toujours bien un motif.

Batt, s. Batardeau, digue, chemin de halage, quai, balise. — *Fé n'batt po s'wårdé dè grantè-z-aiw* : faire un batardeau, une digue, une turcie, une jetée pour se garantir contre les inondations. — *Dihin-daie d'inn batt* : cale.

Batt, s. Fouet, pour fouetter le sabot. — *Ji n'saréù fé alé m'tournai, ji n'a nol batt* : je ne saurais jouer au sabot, je n'ai pas de fouet.

Batt, s. Marché. — *Li batt à-z-ouhai, à kolon* : marché aux oiseaux, aux pigeons.

Batt, s. Andain. Voy. *Andil*.

Batt-boür, s. Baratte. Voy. *Cèremm*.

Batt-di-vech, v. Flageller, fouetter, faire subir le supplice du fouet, de la flagellation; fustiger. — *Dè tin pacé lè dzairteür estl batou d'vech* : autrefois les déserteurs étaient battus du verges.

Batt-feù, s. Briquet, fusil, petite pièce d'acier pour tirer du feu d'un caillou, d'un silex. — *Lè batt-feù fosforik son-t-acé danjreù* : les briquets phosphoriques sont assez dangereux.

Batt-grammér, v. Vomir. Voy. *Mintt è Vèmi*.

Battht, v. (*Ji batthèie, no bathian; ji batthieret*). Baptiser, conférer le baptême. — *On batthèie avou d'-l'aiw* : on baptise avec de l'eau. — *Batthi n'clok* : baptiser une cloche, la bénir et lui donner un nom. — *Battht l'vin ou l'lèçai* : baptiser le vin ou le lait, y mettre de l'eau. — *Novelmin battht* : néophyte.

Batthieù, èss, s. Donneur de sobriquets. — *Lè batthieù atrapè telfeie inn lartaie* : les donneurs de sobriquets attrapent parfois une taloche.

Batt-karass, v. Trôler, courir çà et là; battre l'estrade. — *J'a stu batt-karass to-t-avà lè viech po-z-achté dè poursai* : j'ai couru par monts et par vaux pour acheter des porcs.

Battit, fr, s. Batelier, celui dont le métier est de conduire un bateau; marin d'eau douce. — *Piti batti* : bachoteur, petit batelier; gabarier. — *Crok di battht* : gaffe.

BAW

Battmin, s. Battement, action de battre; agitation. — *Battmin d'koür* : battement de cœur, palpitation, spasme, mouvement spasmodique. — *Battmin d'pòss* : battement du pouls, pulsations. *Battmin d'pt* : trépignements pour applaudir. — *Battmin d'él* : tire-d'aile, battement que fait un oiseau quand il vole vite.

Bavardé, v. (*Ji bavardaie*). Bavarder, parler beaucoup et indiscrètement; clabauder, médire. — *Taiss-tu don, ti bavardaie trop, ti no-z-anbie* : tais-toi donc, tu bavardes trop, tu nous ennues.

Bavardech, s. Bavardage, clabauderie, médisance, cancan. — *Arou voss bavardch, vo v'fé hér, mamzel* : votre bavardage vous rend insupportable, mademoiselle.

Bavardéù, èss ou ress, s. Bavard, qui parle sans discrétion et sans mesure; clabaud, clabauder, médisant, débâgouleur. — *C'è lè bavardéù è lè bavardress ki se vni dè karell intt lè wèzin è lè kamèratt* : ce sont les bavards et les bavardes qui font naitre la zizanie entre les voisins et les amis.

Bavardèrie, s. Bavarderie, caractère du bavard; caqueterie, jaserie. Voy. *Bavardech*.

Bavaroiss, s. Bavaroise, infusion de thé où l'on met du sirop de capillaire au lieu de sucre. — *Bavaroiss à lèçat* : bavaroise au lait.

Bavir, s. Bavière, hospice à Liège. — *Èplàss di Bavir* : emplâtre de l'hospice de Bavière. — *Chètr di Bavir* : chaise à porteur à l'usage des hospices.

Bawett, s. Trou, petite ouverture pour observer, pour lorgner; meurtrière. — *Awattt po l'bawett* : observer, lorgner par le trou, par la barbacane.

Bawt, v. (*Ji bawèie, no bawian*). Lorgner, regarder en tournant les yeux; épier, observer. — *Il è todi a loukt è bawt to costé* : il est toujours occupé à lorgner, à épier tout le monde.

Bawlech, s. Lorgnerie, action de lorgner. — *Kom i s'dimosteür avou sè bawiech* ! comme il se fait remarquer par ses lorgneries !

Bawieù, èss, s. Lorgneur, celui qui lorgne. — *Gna baikò d'bawieù al komèdèie* : il y a beaucoup de lorgneurs au spectacle.

Bawion, s. Lorgnon, petite lunette à un seul verre qu'on porte ordinairement suspendue à un cordon. — *To cè faro la, è l'-i fà todi dè bawion* ! tous ces fashionables, il leur faut toujours des lorgnons !

Bawté, v. (*Ji bawtaie*). Diminutif de **Bawf**.

Bazané, aie, adj. Noirâtre, balé. — *On bazané visech* : un visage basané. — *Ell a l'pai bazánaie* : elle a la peau basanée.

Bazann, s. Basane, peau de mouton préparée pour couvrir des livres et pour d'autres usages ; alude. — *Riloicâr di bazann* : reliure en basane.

Bazâr, s. Bazar, lieu d'exposition et de vente d'objets d'art et d'industrie. — *No-z-avan deüss treû bai bazâr a Lîch* : nous possédons à Liège plusieurs beaux bazars.

Baz-Espenn, s. Neerhospenn, commune du canton de Landen, à 15 $\frac{1}{4}$ kilom. de Waremm. Pop. 325 hab. Sup. 396 hect.

Bazilik, s. Basilic, serpent fabuleux dont le regard tue. — *Kwan Jhenn è mâl, el fai dè-z-odê di bazilik* : quand Jeanne est courroucée, elle vous fait des yeux de basilic.

Bazilik, s. Basilic, herbe odoriférante qu'on emploie quelquefois dans les ragouts. — *Dè ptvion à bazilik* : des pigeon-neux au basilic.

Basin, s. Basin, étoffe de fil de coton quelquefois mêlée avec du fil de chanvre. — *Mett on gilet d'bazin al pai* : porter un gilet de basin à la peau.

Baz-Oha, s. Bas-Oha, commune du canton de Héron, à 4 $\frac{1}{4}$ kilom. de Huy. Pop. 760 hab. Sup. 697 hect.

Baz-ôr, s. Orgue de Barbarie, instrument qui a beaucoup d'analogie avec l'orgue, et qu'on met en mouvement à l'aide d'une manivelle. — *Baikô d'bribetâ jowet del baz-ôr* : beaucoup de mendiants font usage de l'orgue de Barbarie.

Bêbel, s. Isabelle, nom de femme.

Bêbett, s. Elisabeth, nom de femme. — *Sintl Bêbett esteû l'kuzeunn di Notru-Dam* : sainte Elisabeth était la cousine de la Ste-Vierge.

Bech, s. Bec, partie dure qui sert de bouche aux oiseaux. — *Lon bech, koâr bech* : long bec, bec court. — *Kô d'bech* : coup de bec ; trait piquant, trait de médisance. — *Bech a crok* : bec crochu. — *Blan bech* : blanc-bec, jeune homme imberbe, sans expérience. — *Klôr si bech* : rester bouche close, se taire, baisser le ton, caler la voile, déchanter. — *Vo-z-avé todî l'bech tro lon* : vous parlez toujours trop, vous extravezuez, vous dites des impertinences. — *Avu pu d'bech ki d'cou* : avoir plus de paroles que d'effet, faire plus de bruit que de besogne. — *Bech di penn* : bec de plume. — *Bech di lif* : bec de lièvre, lèvres fendue.

Bech, s. Petit baiser amoureux, terme familier. — *Jè l'z-a vèou leû deû ki s'dint de bech* : je les ai vus eux deux se donnant de petits baisers (et non de petites baises).

Bech, s. Pois, petite boule d'argile ; espèce de jalet qu'on lance par le moyen d'une sarbacane. — *Sofê de bech aprê dè-z-aronit* : lancer des pois sur des hirondelles. — *Bech d'inn bouhal* : tampon de filasse ou de papier pour une canonnière.

Bech-di-grâw. Voy. **Gèrântom**.

Bech-di-mohon, s. Petit clou à l'usage des cordonniers. — *Klawê de bech di mohon al bêchett d'on solê* : mettre des petits clous au bout de la semelle d'un soulier.

Bêchèie, s. Bouchée, petit morceau de quelque chose à manger ; lippée, gobet. — *Bêchèie di châr* : bouchée de viande. — *Ni fê k'inn bêchèie d'on pâstê* : ne faire qu'une goulée d'un pâté. — *Li bêchèie de kuré* : la bouchée grasse, la bonne bouche. — *Diné l'bêchèie a n'ohai* : abecquer ou abéquer un oiseau, lui donner la becquée. — *Li pêhon a magnî l'bêchèie* : le poisson a mangé l'appât.

Bêchet, s. Brocheton, petit brochet. Voy. **Brochet**.

Bêchet-d'mér, s. Bécune, poisson de mer très-vorace qui ressemble un peu au brochet.

Bêchett, s. Bout, pointe, extrémité. — *Le bêchett de pt* : les bouts des pieds. — *Le bêchett de deû* : les bouts, les extrémités des doigts. — *Bêchett di koâtni* : pointe d'un couteau. — *Bêchett (ou sopett) d'âb ou d'plantt* : sommités d'arbres ou de plantes. — *I sê soula so l'bêchett di s'dê* : il sait cela sur le bout du doigt. — *J'a ci mo la sol bêchett del linw* : j'ai ce mot sur le bout de la langue, sur les bords des lèvres. — *Rijont l' deû bêchett* : rabouter ; unir les bouts de deux objets. — *On-z-atnm mî sê talon k'sê bêchett* : on désire qu'il montre les talons, qu'il nous délivre de sa présence.

Bêcht, v. (*Ji bech, no bêchan*). Donner des coups de bec ; becqueter. — *Li kovress m'a bêcht* : la poule couveuse m'a donné un coup de bec (1).

Bêcht, s. Mordre à l'appât (se dit des poissons). — *Sech, i bech* : tire, le poisson mord (1).

Bêcht, v. Joindre presque, se toucher à peine. — *Li Môuss n'è nin ko foû rif, el bech* :

(1) Le verbe français *béquer* n'existe pas ; il *béque* est une faute, non-seulement dans le cas actuel, mais aussi pour exprimer : donner des coups de bec.

BEG

la Meuse n'est pas encore sortie de son lit, mais peu s'en faut.

Bèchou, *ow*, adj. Pointu, qui a une pointe aiguë; acuminé. — *Bèchou minton*: menton pointu. — *Bèchow narenn*: nez pointu.

Bechtâ. Voy. *Bechteû*.

Bech-flair, *s*. Crimpereau. Voy. *Gripett*. Pivert, oiseau grimpeur du genre des pics. — *Il ouveûr kom on bech-flair*: il travaille comme un forçat.

Bechté, *v*. (*Ji bechlaie, no bechtan*). Becqueter ou béqueter, donner des coups de bec; picoter. — *Bechté âtoû d'on pan*: manger un pain petit à petit. — *Lê mohon ki s'bechtel l'on l'ôtt*: les moineaux qui se battent à coups de bec.

Bechté è **Bekté**, *v*. Bégayer, prononcer les mots avec peine par un défaut d'organe; balbutier. — *On-z-a tote li pônû de monlt de comprinte ciss-t-om la, i bechlaie tro foir*: on a toutes les peines du monde de comprendre cet homme, il bégaie trop fort (1).

Bechtech, *s*. Bégaiement, action de bégayer; hésitation, balbutiement. — *On pou korègt l'bechtech*: on peut corriger le bégaiement.

Bechteû è **Bekteû**, *cûss* è *ress*, *s*. Bègue, qui a peine à prononcer les mots, répétant souvent les mêmes syllabes. — *Lê pu hipé dokteûr ni savè nin ko rivèrî lè bechteû*: les médecins les plus expérimentés ne peuvent pas encore guérir les bègues.

Bèchuron, *s*. Petit bec, bec d'un vase, sucoir d'une cigale. — *Li bèchuron d'inn tétière*: le bec d'une théière. Voy. *Téturon*.

Bèdâ, *s*. Bedeau, officier muni d'une baguette ou masse, pour le maintien de l'ordre dans les églises; suisse, appointeur. — *Lê bedâ d'astecûr, c'è dè fâro*: les bedeaux d'aujourd'hui sont des élégants.

Bèdenn, *s*. Biseau, outil de tourneur, de menuisier. — *Ricèmt n'bèdenn*: émoudre un biseau.

Bèdrêie, *s*. Mauvais lit; literie, couche, couchette; litière. — *Bèdrêie di chin d'chess*: bans, litière de chiens de chasse.

Bèdwin, *s*. Bédouin, Arabe qui vit dans le désert et qui exerce le brigandage. — *Lê Francet on kcheû lè Bèdwin*: les Français ont pourchassé les Bédouins.

Bèffeur, *s*. Beffroi, charpente qui porte les cloches.

Bègâ, *s*. Bégard, institution religieuse à Liège. — *Ridhind lè grè dè Bègâ*: descendre les degrés des Bégards.

BEI

Bègâ, *s*. Fange, boue; cloaque. — *Rihoukt voss-t-êfan ki n'vass toumé è bègâ*: rappelez votre enfant, de crainte qu'il ne tombe dans le cloaque.

Bègâ, *s*. Titulaire, celui qui est revêtu d'une charge, d'un office, etc. — *Li bègâ è l'sorvikan*: le titulaire et le survivancier.

Bègacenn, *s*. Bécassine, oiseau plus petit que la bécasse et qui a aussi le bec fort long; bécasseau, cul-blanc. — *Siervi n'acielt di bègacenn*: servir une assiette de bécassines. — *Tiré l'bègacenn*: tirer la bécassine, cacher son jeu, sa supériorité, son adresse.

Bègain, *s*. Béguin, petite coiffe de linges pour les enfants; tétière. — *Mett on bèguin*: embéguiner, envelopper la tête de linge ou d'autre chose en forme de béguin.

Bègain-d'batem, *s*. Chrêmeau, petit bonnet sur la tête de l'enfant après l'onction du saint Chrême.

Bègass, *s*. Bécasse (1), oiseau de passage qui a le bec fort long. — *Magnt on ragou d'bègass*: manger un ragoût ou salmis de bécasses. — *Jônû bègass*: bécasseau.

Bègnèt, *s*. Beignet, espèce de pâte frite à la poêle et contenant une tranche de fruit. — *Fè dè begnèt à pom*: faire des beignets de pommes.

Bègnon, *s*. Charrette à fumier. — *Chèrî d-l'ansenn divin on begnon*: charrier de l'engrais dans une charrette à fumier.

Bèguenn, *s*. Religieuse, femme obligée par des vœux à suivre certaines règles établies par l'Eglise; nonne, nonain, moinesse, moniale. — *Jônû bèguenn*: nonnette. — *Si fé bèguenn*: se faire religieuse, prendre le voile. — *Il aveû treû fêie, è n-n'a fai deû bèguenn*: il avait trois demoiselles, il en a grillé deux. — *Chanb di bèguenn*: cellule. — *Bèguenn d'ospilâ*: sœur de charité, sœur grise. — *Sou k'è fai è fai, di l'bèguenn*: ce qui est fait est fait, dit la religieuse.

Bèguenn, *s*. Gros becfigue. Voy. *Bèguinett*.

Bèguinèch, *s*. Béguinage, maison ou couvent de béguines; prieuré, asile, retraite pour les femmes âgées ou infirmes. — *Li bèguinèch di Sin-Kristof*: le béguinage de S'-Christophe.

Bèguinett, *s*. Becfigue, petit oiseau qui se nourrit ordinairement de figues. — *Li tindrêie à bèguinett*: la chasse aux becfigues.

Bèf, *s*. Bey, gouverneur d'une ville ou d'une province en Turquie.

(1) Ne dites pas: il bégue.

(1) Prononcez *Békace* et non *Bégace*.

BEL

Bèlâtuss, s. Bêat, exempt de jouer, qui ne paie pas. — *Fé on bèlâtuss à hass di kôur* : voir à qui aura l'as de cœur pour être bêt.

Bêie, s. Bille, boule d'ivoire avec laquelle on joue au billard. — *Jowé n'bêie* : pousser une bille. — *Fé n'bêie* : faire, blouser une bille, la mettre dans la blouse. — *Blôké n'bêie* : bloquer une bille, la blouser de force.

Bêie, s. Quille, morceau de bois long et arrondi servant à un jeu où il y a neuf de ces morceaux rangés trois à trois en carré pour les abatteur de loin avec une boule. — *Pîr d'on jeû d'bêie* : quillier. — *Boulet à bêie* : boule d'un jeu de quilles. — *On bon jowé à bêie* : un bon joueur de quilles, un grand abatteur de quilles. — *Fé nouûv bêie* : faire les neuf quilles, abatteur tout le quillier. — *Ni fê nol bêie, fê bewett* : faire chou-blanc, n'abatte aucune bille, manquer son coup. — *Sâmé à bêie* : quiller, c'est-à-dire que chaque joueur jette une quille le plus près de la boule pour savoir qui jouera le premier. — *Ess rîçu kom on chin dvin on jeû d'bêie* : être reçu comme un chien dans un jeu de quilles, recevoir un très-mauvais accueil.

Bêiol, s. Bouleau, arbre de l'espèce de ceux qu'on appelle bois blanc. — *Pepintr di bêiol* : boulaie, lieu planté de bouleaux. — *Ramon d'bêiol* : balai de bouleau.

Bêkâr, s. Bécarré, signe musical qui sert à rétablir dans son ton naturel une note haussée ou baissée d'un demi-ton. — *Ni rouît nin dè mett li bekâr a ciss nôt la* : n'oubliez pas de mettre le bécarré à cette note.

Bêkâr, s. Bécarré, femelle du saumon.

Bêkêborgn, adj. Perplexe, indécis. — *Li ci kè bekêborgn divin lê-z-afair ni fret mâie rin* : celui qui est irrésolu dans les affaires ne progressera jamais.

Bel, s. As d'atout. — *On rabatt inn rôie po l'bel* : on efface une marque pour l'as d'atout.

Bèlair, s. Bellaire, commune du canton de Fléron, à 6 $\frac{1}{2}$ kilom. de Liège. Pop. 850 hab. Sup. 100 $\frac{1}{2}$ hect. — *Notru-Dam di Bèlair a granît rinomaie* : la Vierge de Bellaire est en grande vénération.

Belch, s. Belge (1), né ou naturalisé en Belgique. — *No-z-avan stu Belch par li révolution d'dihé cin trinê* : nous avons été Belges par la révolution de 1830.

Bel-dam, s. Bella-dona ou belladone, plante médicinale à baie vénéneuse ;

BEM

belle-dame. — *Di l'estrai d'bel-dam* : extrait de belladone.

Bel-di-jôû, s. Belle-de-jour, espèce de liseron dont les fleurs ne s'épanouissent que pendant le jour ; ophémérocalce.

Bel-di-nuit, s. Belle-de-nuit ou jalap, plante dont les fleurs ne s'épanouissent guère qu'après le coucher du soleil.

Bel-d'un-jôû, s. Belle-d'un-jour, plante à belles fleurs jaunes qui se fanent très-prompement ; hémérocalce.

Bel-fêie, s. Belle-fille, fille du mari par rapport à la femme ; fille de la femme par rapport au mari, bru. — *Li bel-fêie ni s'étain wair avou s'bel-mér* ; *li fîdss s'akoitt mt* : la belle-fille ne vit guère en bonne intelligence avec sa belle-mère ; le gendre s'accorde mieux.

Bel-jamenn, s. Balsamine. Voy. **Jamenn**.

Belgik, s. Belgique, pays situé entre la France, la Prusse, le grand-duché de Luxembourg, le duché de Limbourg, les Pays-Bas et la mer du Nord. Elle contient 2,530 communes. Pop. 4,430,000 hab. Sup. 2,945,593 hect.

Bêlicim, adj. Bellissime, très-beau. — *On bêlicim chapai d'madam* : un bellissime chapeau de dame. — *Bêlicim cermonnêie* : bellissime cérémonie.

Bel-jihenn, s. Dame-jeanne, grosso bouteille, grand pot pour transporter des liquides ; jarre. — *Poirîé dè lêcâi divin n'bel-jihenn* : transporter du lait dans une dame-jeanne.

Bel-mér, s. Belle-mère, femme du père par rapport au gendre et à la bru. — *Si bel-mér ess-t-inn hatâf chin* : sa belle-mère est une femme détestable.

Belmin, adv. Bellement, doucement, avec modération. — *Fé to belmin* : faites tout bellement, posément. — *Li ci k'a fain n'saréâ magnî belmin* : qui a faim ne peut manger bellement.

Bel-soâr, s. Belle-sœur, sœur du mari, de la femme du frère, du beau-frère. — *Talène, c'è m'bel soâr, pusq'ell a sposé m'fré* : Catherine est ma belle-sœur, puisqu'elle a épousé mon frère.

Belvidair, s. Belvédère, pavillon au haut d'un édifice ou sur quelque élévation, et d'où l'on découvre au loin. — *Di m'belvidair, ji veû deâ-z-câr to-t-âloû d'mi* : de mon belvédère je vois deux lieues à la ronde.

Bémol, s. Bémol, caractère de musique en forme de petit b, pour faire baisser d'un demi-ton la note qui suit. — *Li boubiet a stu mett on bekâr è l'pless d'on bémol* : le nigaud a été mettre un bécarré pour un bémol.

(1) Ne prononcez pas Belches : en 1830, on criait : vivent les *Berches* !

BEN

Ben-Ahin, s. Ben-Ahin, commune du canton de Iluy, à un kilom. de cette ville. Pop. 1,300 hab. Sup. 2,421 hect. — *Li fameû chestat d'Basjôr è so l'komeunn di Ben-Ahin* : le célèbre château de Beaufort est sur le territoire de Ben-Ahin.

Bènal, s. Banneau ou banette, diminutif de **Benn**.

Bénédictité, s. Bénédicité, prière qu'on fait avant le repas. — *Dihé vo benédicité, m'fi* : dites votre bénédicité, mon fils. — *Rôvrt s'bénédictité* : ne plus savoir son bénédicité. — *Lè tro lon benédicité se pielt paciains à-z-afamé* : un bénédicité trop long impatient ceux que la faim presse.

Bénédikcion, s. Bénédiction, action de bénir, consacrer au culte avec des cérémonies; actions de grâces; don ou faveur du Ciel. — *Diné l'bénédikcion avou l'vénérab* : donner la bénédiction avec l'ostensoir. — *Ki l'Bondiû vôte mett si sinte benédikcion* : que Dieu y mette, y donne sa sainte bénédiction.

Bénédiktin, **cnn**, s. Bénédictin, religieux de l'ordre de saint Benoît. — *Kovin d'Bénédiktin* : couvent de Bénédictins. — *L'égliss dè Bénédikten* : l'église des Bénédictines.

Bénéfici, s. Bénéficiaire, qui a un bénéfice. — *Lè Bénéfici d'Sin-Pô* : les bénéficiaires de St-Paul.

Bénéfici, v. (*Ji bénéficîe*). Bénéficiaire (cinq syllabes), faire quelque profit. — *Vo n'sart wair bénéficî so ciss marchandêie la* : vous ne sauriez guère bénéficier sur cette marchandise.

Bénéfiss, s. Bénéfice, gain, profit, avantage, lucro. — *À vintl vo krompr à ci pri la, vo fré on haitî bénéficiss* : en vendant vos pommes de terre à un tel prix, vous ferez un bénéfice considérable. — *Dispandê todi on patâr di mon ki voss bénéficiss* : dépensez toujours un sou de moins que votre bénéfice.

Bénéfiss, s. Bénéfice, titre, dignité ecclésiastique accompagnée de revenu; personnat. — *I rkwr on bénéficiss* : il postule un bénéfice.

Bèneriss, s. Trépointe, bande de cuir très-mince que les cordonniers mettent entre deux coins plus épais qu'ils veulent coudre ensemble. — *Avou lè bèneriss, le smel parietet pu spess* : la trépointe fait paraître la semelle plus épaisse.

Bènéât, s. Bénitier, vase pour mettre de l'eau bénite. — *On bai bènéât d'marm* : un beau bénitier de marbre. — *I s'kitapéf com li dial divin on bènéât* : il gesticulait, il se demenait, il faisait des contorsions comme le diable dans un bénitier.

BER

Bènéât-aiw, s. Eau bénite, eau qui se bénit dans l'église avec des cérémonies particulières. — *Jeté, tapé ou spitê del bènéât-aiw* : faire une aspersion d'eau bénite. — *Pir al bènéât-aiw* : bénitier dans une église, vase à l'eau bénite.

Bènéât-aiw, s. Galimafrée, espèce de friassée composée de restes de viande. — *Vo-z-âré n'bènéât-aiw po voss sopé* : vous aurez une galimafrée pour votre souper.

Bèni, v. (*Ji bènih, no bènihan*). Bénir, donner la bénédiction, consacrer au culte. — *Bèni n'chapel* : inaugurer, consacrer, bénir une chapelle. — *Bèni dè-z-ôrnamin d'égliss* : bénir des ornements d'église. — *Bèni l'aiw di batem* : bénir les fonts baptismaux. — *L'Èvek bènihéf lè paçan k'esti-t-agent* : l'Évêque bénissait les passants agenouillés. — *Ki l'Bondiû scêie bèni* : que Dieu soit béni, soit loué. — *Ki l'binamaie Viergi Marêie scêie bèniê* : que la Sainte-Vierge soit bénie, louée. — *Ki l'Bondiû v'bèniê* : Dieu vous bénisse (quand on éternue).

Bèni, **êie**, adj. et part. Béni, sanctifié, sacré. — *Dè pan bèni* : du pain bénit. — *Bèniê chandel* : chandelle bénite. — *Dè sakoi d'bèni* : eulogies, choses bénites.

Bènihâf, adj. Ce qui mérite d'être béni. — *Sintimin bènihâf* : sentiment louable, édifiant. — *El mônn inn vèie bènihâf* : elle mène une vie sainte.

Bènihêch, s. Inauguration, cérémonie religieuse pour inaugurer un temple, une statue. — *Li bènihêg d'on monumîn, d'inn posteur* : l'inauguration d'un monument, d'une statue.

Benn, s. Banne, grande manne qu'on place sur un traîneau pour transporter toutes sortes d'objets. — *Fé miné dè ri chnuiss di meab so n'benn* : faire transporter de vieux meubles, des guenilles sur une banne. — *Pitile benn* : banneau, banette.

Benn, s. Banne, grande toile tendue pour couvrir les marchandises, les garantir du soleil, etc. — *Mett li benn* : banner, couvrir avec une banne.

Bènohligé, adv. Bien obligé. Voy. **Dank**.

Bèneurê, **câss**, s. et adj. Bienheureux, fort heureux, extrêmement heureux; saint. — *Vo-z-avé stu bèneurê di v'sêchi fô d'la* : vous avez été bien heureux de vous tirer de là. — *Miné n'bèneurêss vèie* : mener une vie bienheureuse. — *Si rêjouwi kom on bèneurê* : se réjouir comme un bienheureux.

Bèrâdt è **Bèrâdt**, s. Cage, appareil servant à élever les badigeonneurs. — *Divan d'alé è bèrâdt, prindê vo prêkôcion* :

BER

BEU

avant de monter dans la cage des plafonneurs, prenez vos précautions.

Berbi, s. Brebis, femelle du béliier; ouaille. — *Hielt di berbi* : troupeau de brebis. — *Stâ d'berbi* : bergerie, bercail. — *Krotal di berbi* : crotte ou crottin de brebis. — *Latn di berbi* : toison. — *Li ci ki s'fui berbi*, *li leû l'magn* : qui se fait brebis, le loup le mange, c'est-à-dire qu'il est quelquefois dangereux d'être trop bon.

Berbizett, s. Jeune brebis. — *Achté n'berbizett po amâzé sê-z'fan* : acheter une jeune brebis pour amuser ses enfants.

Berçé, s. Berceau. Voy. **Châr**.

Bêret, s. Bêret ou berret, coiffure ronde et plate que les dames mettent quelquefois. — *On bêret d'rog vloûr* : un bêret de velours rouge.

Bergilé, s. Bergilers, commune du canton de Waremmé, à 4 1/2 kilom. de cette ville. Pop. 600 hab. Sup. 572 hect. — *On-z-achtaie baiko d'pourçai a Bergilé* : on fait à Bergilers un grand commerce de cochons.

Bèrik, s. Lunettes, verres assemblés dans une même enchâssure. — *Mett sê berik* : mettre ses lunettes. — *Bèrik arsor* : bésicles, lunettes qui s'attachent à la tête. — *Oûie di bèrik* : verres de lunette.

Bèrikî, s. Lunettier, faiseur ou marchand de lunettes.

Berlainn, s. Traineau, chariot de houilleur.

Berlandé, v. (*Jiberlandaie*). Divaguer, badauder, battre le pavé, flâner. — *Wiss ass ko stu berlandé, don, halozi!* [où as-tu encore été badauder, donc, fainéant?]

Berlik è **Bernik**, int. Bernique, expression pour signifier que croyant tenir quelque chose on ne tient rien. — *Ji pinsé ki m'pârcû, min berlik!* je croyais qu'il me payerait, bernique! lanturlu!

Berli, s. Berloz, commune du canton de Waremmé, à 3 1/2 kilom. de cette ville. Pop. 550 hab. Sup. 524 hect.

Bernâr, s. Bernard, non d'homme.

Bernârdenn, s. Bernardine, nom de femme.

Bernârdin, s. Bernardin, religieux de l'ordre de saint Benoît, réformé par saint Bernard. — *On kovin d'Bernârdin* : un couvent de Bernardins.

Bèronât, s. Faux plancher, étayonnage au-dessus d'une grange.

Bertrêe, s. Bertrée, commune du canton de Landen, à 10 kilom. de Waremmé et 2 1/2 kilom. de Hannut. Pop. 280 hab. Sup. 278 hect.

Berwètaie, s. Brouettée, chargée d'une brouette. — *Berwètaie di grêv, di chass*,

di tèriss : brouettée de gravier, de chaux, de terreau.

Berwèté, v. Brouetter, transporter dans une brouette. — *Berwèté châfêch, dè cindriss, dè trigu* : brouetter du chauffage, du fumier, du plâtras.

Berwèté, v. (*Ji berwèté è jî berwètaie*). Pirouetter et tomber, dégringoler. — *Louki-z-a vo dè nin berwèté al valaie di to lè gré* : prenez garde à ne pas dégringoler du haut en bas de l'escalier.

Berwètèu, chass èress, s. Brouettier, celui qui transporte des terres ou d'autres fardeaux ; brouetteur, qui traîne des hommes dans une brouette. — *Fâ baiko d'berwètèu po l'dérivâcion del Mouss* : il faut beaucoup de brouettiers pour les travaux de la dérivation de la Meuse.

Berwett, s. Brouette, petit tombereau à une roue et qu'un homme pousse devant lui ; sorte de chaise à deux roues tirées par un homme. — *I mônn li berwett po viké* : son état est de pousser la brouette, il est brouettier de son état. — *Bress di berwett* : brancards d'une brouette. — *On mônn li berwett avou on wach* : on s'aide d'une courroie pour pousser la brouette. — *Berwett a deû row, berwett à vinaik* : vinaigrette.

Berwett, s. Chou-blanc, terme de jeu de quilles, se dit d'un joueur qui n'abat rien. — *Fé berwett* : faire chou-blanc, faire blanc, n'abattre aucune quille ; manquer son coup dans une entreprise. — *Fé treû berwett enndèrott* : faire chou-blanc trois fois de suite (1).

Berzink, adj. Entre deux vins. Voy. **Makass**.

Bestieû, s. Bétail, troupeau de bêtes à quatre pieds, telles que bœufs, vaches, brebis, cochons. — *Av vèiou l'bai bestieû d'noss cinst?* avez-vous vu le riche bétail de notre fermier?

Bet, s. Lait de la vache qui a vêlé, lait couleur de rose.

Betinkoûr, s. Bettincourt, commune du canton de Waremmé, à 2 1/2 kilom. de cette ville. Pop. 370 hab. Sup. 187 1/2 hect.

Bètôn, s. Bétoine, plante qui, étant réduite en poudre, est un bon sternutatoire. — *Si fê stierni avou n'pênaie di bêtôn* : se faire éternuer avec une pincée de bétoine. — *Bètôn di montagn*. Voy. **Oûte-di-boûf**.

Bett, Voy. **Bêhett**.

Bêu, s. Collusion, convention secrète, simulacre, stratagème, ruse, cautèle. —

(1) Dans cette acception, il ne faut pas se servir du mot *brouette*.

BEU

Dimèstlo di ci marcht la, ci n'è k'on beà : méliez-vous de cette convention, ce n'est qu'une collusion, un acte collusoire, frustratoire, une embûche, une manigance, un subterfuge.

Beàte ou **Beàtiale**, s. Bouffée de vent ou de fumée, coup de vent, raffale. — *I vna n'beàtiale di vin è d'plaif ki mākā d'no-z-évolé :* il vint une rafale de vent et de pluie qui faillit nous emporter.

Beàkett, s. Vasistas, petite partie d'une porte ou d'une fenêtre, pour voir, épier; ventilateur, petite machine dans un carreau de vitre pour absorber la fumée dans les estaminets, etc. — *Fè mett inn beàkett a voss finness, i fom tro soir cial :* faites mettre un ventilateur à votre fenêtre, il fume trop fort ici. — *J'a vèiou po l'beàkett ki vo n-n'alt :* j'ai vu, par le vasistas, que vous vous en aliez.

Beàlwi, s. Hydropote, celui ou celle qui ne boit que de l'eau, qui boit beaucoup d'eau; abstème, qui ne boit jamais de vin. — *I sèrèd-t-a sohaïtt ki tott le sòlaie divnaht dè beàlwi :* il serait à désirer que tous les ivrognes devinssent hydropotes.

Beàr, v. (*Ji beà, no buvan; ji beàret; ki beàss*). Boire, avaler un liquide. — *Beàr di l'aiw, del btr, dè pèket, dè frans :* boire de l'eau, de la bière, du genièvre, de l'eau-de-vie. — *Beàr è s'min :* boire dans le creux de la main. — *Beàr d'inn alenn :* sabler, boire d'un trait. — *Beàr dè gran kò :* boire à longs traits. — *Beàr kom on trò :* boire comme un trou, comme une éponge, comme un templier. — *Beàr on vair to plin :* boire une rasade, un rouge bord. — *I beàrèd cek è lonai :* il boit bien, il boit sec; il entonne bien, il aime le piolet. — *Beàr on pli kò, on hùflon :* boire un doigt de liqueur. — *Beàr a pli kò :* buvoter, siroter. — *Al fless, on beà al tallarigo :* à la kermesse, on trinque, on boit à tire-larigot. — *Il è joicèd kwan il a bu :* il a le vin gai. — *Ji beà a vo, kamèràtt Lorin :* je bois à votre santé, l'ami Laurent. — *Vadi ou viersè a beàr :* verser à boire, faire l'office d'échanson. — *Voss vin divin bon a beàr :* votre vin est en boîte. — *Ròie ki beà (ou ki boi) :* le Roi boit, cri de réjouissance parmi ceux qui assistent au festin du jour des Rois. — *No n-n'tran kwan n'z-àran bu :* nous nous en irons après boire. — *Dinè po beàr a n'ovri :* donner le pour-boire à un ouvrier. — *Fè beàr lè bics :* abreuver les bestiaux. — *I s'amāz a beàr :* il fait abus des spiritueux; il godaillie. — *Lèi dansè l'paizan, i beàrèt mon :* laissez danser le paysan, il boira moins.

Beàr, s. Bure, puits des mines de

BIB

houille. — *On parson beàr :* une profonde bure. — *Buss d'on beàr :* trou d'une bure. — *Ovèr è beàr :* travailler aux houillères. — *Beàr d'airech :* bure d'aérage. — *Tapé l'ouh so l'beàr :* fermer la boutique, renoncer à son entreprise.

Beàress, s. Buveuse, qui boit souvent une même liqueur. — *Beàress di kafet, di pèket :* buveuse de café, de genièvre.

Beàrlā, Att, s. Brailard, hurleur, aboyeur, braque. — *N'at nin sogn di lu, ci n'è k'on beàrlā :* ne le craignez pas, ce n'est qu'un brailard, un enfonceur de portes ouvertes.

Beàrlé, v. (*Ji beàrlate*). Beugler, mugir, se dit du cri du bœuf et de la vache; jeter les hauts cris. — *Alèss rikoiri lè vach, ka l'beàrlèt :* allez rentrer les vaches, car elles beuglent.

Beàrlech, s. Mugissement, meuglement, beuglement, cri du taureau, du bœuf et de la vache. — *Lè vach on fai oàie ètinte dè lon beàrlech :* les vaches ont fait entendre de longs mugissements.

Beàté, v. (*Ji beàtt è ji beàtue*). Regarder sans être vu. Voy. *Waltf*.

Bèssac è **Bèssac**, s. Besacier, celui qui porte la besace; canapsa.

Bèssas, s. Besace, bissac, sac ouvert par le milieu, de manière qu'il forme deux poches; bougette. — *C'èss-t-onk ki poitt li bèssas :* c'est un besacier. — *To ou rin, karoch on bèssas :* tout ou rien, fortune ou misère.

Bèsset, s. Double-as. Voy. *Doh-bidct*.

Bèssogn, s. Besogne, travail, ouvrage. — *Fè voss bèssogn si v'laiti :* faites votre besogne et ne dites mot. — *Fè baikò d'bèssogn :* besogner beaucoup, faire beaucoup de besogne.

Bèssogni, v. (*Ji bèssognaie*). Besogner, faire de la besogne.

Bi, s. Biez, canal qui conduit sur les roues d'un moulin; auge. — *I fai tro sech, li bi n'koûr nin :* la sécheresse est trop grande, le biez ne donne pas d'eau.

Biair, s. Biais, travers, ligne oblique, terme relatif. — *Pokoi kòpév voss sitof è biai? :* pourquoi coupez-vous votre étoffe de biais?

Biairté, s. Obliquité, inclinaison, penchant. — *Li biairté di deà ròie ki s'kreùhlet :* l'obliquité de deux chemins qui se croisent.

Biairzé, v. (*Ji biairzaie*). Biaiser, user de finesse, employer des moyens détournés; tergiverser. — *Parlè li frankmin, avou lu i n'fā nin biairzé :* parlez-lui franchement; avec lui, il ne faut pas périphraser.

Bib, s. Écriture sainte, Ancien et Nou-

BID

veau Testament. — *Gua dè paccèh dirin l'sint Bib ki n'son nin àhèie a konprunt* : il y a dans la sainte Bible des passages qui ne sont pas faciles à comprendre. — *Bib dè Turk* : Alcoran ou Coran. — *Bib dè juif* : Talmud. — *Bib dè-z-Indiain* : Vêda.

Bibiss, s. Bête, animal, terme enfantin ; quelquefois diminutif de bête ; bestiole. — *Il a fai soula kom inn pitite bibiss* : il a fait cela un peu bêtement.

Biblik, adj. Biblique, qui concerne la Bible. — *Lingag biblik* : langage, style biblique. — *Li Sociètè biblik di Loult* : la Société biblique de Londres.

Bibliôgraf, s. Bibliographe, qui connaît les livres, leurs éditions, etc. — *C'ess-t-on maiss bibliôgraf* : c'est un bibliographe distingué.

Bibliôgrafèie, s. Bibliographie, science du bibliographe.

Bibliôgrafik, adj. Bibliographique, qui concerne la bibliographie.

Biblioték, s. Bibliothèque, grand nombre de livres rangés en ordre, lieu où ils se trouvent. — *Boizriè di biblioték* : boiserie de bibliothèque. — *Inn bone biblioték e l'mèieû d'tott lè kpagnèie* : une bonne bibliothèque est la meilleure de toutes les compagnies.

Bibliotékair, s. Bibliothécaire, celui qui est préposé pour avoir soin d'une bibliothèque. — *On bibliotékair deû savu baiko* : un bibliothécaire doit avoir beaucoup d'instruction.

Biblo, s. Bilboquet, sorte de jouet de bois évasé d'un bout, pointu de l'autre, pour recevoir une boule. — *K'il ess-t-adrett à biblo* ! qu'il est subtil au jeu du bilboquet !

Bibron, s. Souris, clignotement fréquent de la paupière. — *Avu l'ibibron* : avoir la souris.

Bibron, Voy. *Lèçai-d'Netru-Dam*.

Biburon, om, s. Biberon, celui qui aime le vin, qui en boit fréquemment. — *On riknok ordinairmin onbiburon a s'boltnaie narenn* : on reconnaît ordinairement un biberon à son nez bourgeonné.

Biburon, s. Biberon, petit vase qui a un bec ou un tuyau par lequel on fait boire un petit enfant ou un malade. — *El noûrih si pitte à biburon* : elle élève sa petite au biberon.

Bich, s. Boule de papier pour comprimer l'air des canonniers. — *Ném dè boket d'papi po fé dè bich* : donnez-moi des morceaux de papier pour faire des boulettes de canonniers.

Bidet, s. Bidet, petit cheval, criquet, haquenée, mazette. — *Sè-z-èfan aprindè-t-a-z-alé a jvâ so on bidet* : ses enfants

BIE

prennent des leçons d'équitation sur un bidet.

Bidet, s. Bidet, petite baignoire de propreté. — *Bidet d'akajou* : bidet d'acajou.

Bidet, s. As ou numéro 1, aux jeux de cartes et de dés. — *Li dob-bidet* : bezet ou double as ; ambesas, rafle d'as.

Bidon, s. Bidon, vaso de fer-blanc à l'usage des soldats. — *On pott li sop à sôdâr divin dè bidon* : on porte la soupe aux soldats dans des bidons.

Bidou, s. Jaquette d'enfant. — *On pti bidou d'bleûf perkaie* : une petite jaquette de percale bleue.

Bidou, s. Amante, maîtresse, jeune fille que l'on courtise. — *Il a dansé avou s'chér bidou* : il a dansé avec sa bonne amie.

Bierjriè. Voy. *Biergiriè*.

Bierress, s. Bergère, bergerette, pastourelle. Voy. *Biergi*.

Biel, s. Tyrant du violon, pièce mince de bois où sont attachées les cordes d'un violon.

Bien-ett, s. Bien-être, subsistance aisée et commode, situation agréable du corps et de l'esprit. — *To sou ki l'patricem no-z-aprin*, c'è po noss bien-ett : tout ce que le catéchisme nous apprend, c'est pour notre bien-être.

Biergi, fr, s. Berger, qui garde les brebis ; pasteur, pâtre. — *Piti biergi* : pastoureau. — *Palett di biergi* : houlette. — *Sèchai d'biergi* : panetière. — *Chin d'biergi* : chien de berger. — *Brokal di biergi* : chènevotte. — *Armanak di biergi* : almanach des laboureurs, des jardiniers. — *Stèal di biergi* : planète de Vénus, étoile du berger. — *Biergi ki trouf li leû bai n'a wai d'keûr di s'troupai* : berger qui s'amuse néglige son troupeau.

Biergiriè, s. Bergerie, lieu où l'on enferme les brebis ; bercaill, étable à brebis. — *Rècèrè l'èû divin l'biergiriè* : renfermer le loup dans la bergerie.

Biergiriè, s. Bergerette ou bergeronnette, jeune bergère. — *Ji mounn ouïe mi biergirièl al fèss* : j'accompagne aujourd'hui ma bergerette à la kermesse.

Bierlenn, s. Berlino, carrosse suspendu entre deux brancards ; berlingot ; berline, coupée ; chariot de houille. — *On m'mina évôie divin n'bierlenn* : on me fit partir, on me conduisit dans une berline.

Biernâf, adj. Bernable, qui mérite d'être berné et moqué.

Biernaw, s. Berneau, commune du canton de Dalhem, à 2 kilom. de Visé. Pop. 650 hab. Sup. 349 hect. — *L'abé Jakob, k'a stu profecèûr à Ltch*, è né a

BIE

Biernaw : l'abbé Jacob, qui a été professeur à Liège, est né à Berneau.

Bierné, v. (*Ji biernaie*). Berner, faire sauter sur une couverture ; se moquer de quelqu'un. — *On bierna l'kaponass on kwärdeâr à lon* : on berna le drôle pendant un quart d'heure. — *Si ji d'héf soula, ji m'freû bierné* : si je disais cela, je me ferais berner.

Biernech, è **Biernèmin**, s. Berne, bornement, action et manière de berner. — *Li biernech di Sancho Pança* : le bornement de Sancho Pança.

Bierneû, s. Berneur, celui qui berno. — *Ji n'a nin sogn d'bierneg ni de biernèû* : je ne crains ni la berne ni les berneurs.

Bierset, s. Bierset, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 10 kil. de Liège. Pop. 370 hab. Sup. 360 hect. — *Li chestai d'Bierset* : le château de Bierset.

Biesmin, adv. Bêtement, en bête ; sottement, stupidement. — *Si dvizé, si kdâr biesmin* : parler, se conduire bêtement, inconsidérément, incongrument.

Bieess, s. Bête, animal irraisonnable. — *Bieess a kwatt pt* : quadrupède. — *Bieess a deû pt* : bipède. — *Bieess a koinn* : bêtes à cornes, aumailles. — *Bieess a-z-êl* : volatiles. — *Bieess ki se dè joun* : animaux vivipares. — *Bieess ki se dè-z-ou* : animaux ovipares. — *Bieess a tell* : mammifères, animaux qui ont des mamelles. — *Bieess pétrifèie* : zoolithe. — *Pitite bieess* : petite bête, animalcule, bestiole, insecto, animal microscopique. — *Noss cinst a baikô d'bieess* : notre fermier a beaucoup de bestiaux, a un nombreux bétail. — *Gna n'maladie ki coûr divin lè bieess* : il y a une maladie qui règne parmi les bestiaux, une épizootie. — *Balluss ess-l-inn gross bieess* : Balhasar est une grosse bête, un gros bête, un bœuf, un butor, un ignare, une bestiasse ; il est bruto, il est stupido. — *On l'a traitt d'bieess* : on l'a traité de bête, d'imbécile, on l'a renvoyé à l'a, b, c. — *Si êfan divin to lè joû pu bieess* : son enfant abêtit (ou rabêtit) de jour en jour. — *Il a dè bieess* : il a de la vermine. — *Viké è mori kom inn bieess* : vivre et mourir bestialement, sans aucun sentiment de religion. — *Les harèjress on n' kolér di bieess* : les haréngères ont une colère, une fureur bestiale. — *Fé l'bieess* : faire la bête, parler et agir comme une bête. — *I fâ rprinnt dè poîeg del bieess* : il faut reprendre du poil de la bête ; il faut chercher le remède dans la chose qui a causé le mal. — *Li sogn rin bieess* : la peur rend bête. — *Istoîr dè bieess* : zoographie, zoologie. — *Adô-râcion dè bieess* : zoolâtrie.

Bieess-â-balow, s. Hanneton. Voy. **Âbalow**.

BIH

Bieess-a-cin-jamb, s. Mille-pieds, nom d'une famille d'insectes qui ont un très-grand nombre de pieds.

Biestrêie, s. Bêtise, folie, maladresse, sottise, balourdise, gaucherie, lourderie, ânerie, pas de clerc. — *Dir dè biestrêie* : dire des balivernes, des absurdités, des billevesées, des incongruités ; tenir des propos incongrus. — *Fé n'gross biestrêie* : chopper lourdement. — *Il a fai on ltv di biestrêie* : il est l'auteur d'un sottisier, il a fait un recueil de coq-à-l'âne.

Bieté è Bieté, v. (*Ji bictaie*). Remplacer ou redresser les quilles abattues. — *To bictan on-z-atrap tel fêie on kô d'boulet* : en redressant les quilles, on attrape parfois un coup de boulet.

Bietech è Bietetech, s. Redressement des quilles. — *Lè joueû à beie divet pâi l'bietech* : les joueurs aux quilles doivent payer celui qui les redresse.

Bietech è Bietetech, s. Redresseur de quilles, celui qui replace ou redresse les quilles. — *Kwan on fai noûv beie, li bietech a dob pâie* : quand le joueur abat les neuf quilles, le redresseur reçoit double paie.

Bietran, s. Bertrand, nom d'homme.

Biettemm, s. Barthélémie, nom de femme.

Biettmé, s. Barthélemi, nom d'homme. — *Sin Biettmé, on li a d'hâc l'pai è vik* : saint Barthélemi a été écorché vif.

Biftek, s. Bifteck, tranche de bœuf grillée. — *Biftek à kronpir, â-z-ou* : bifteck aux pommes de terre, aux œufs. — *Sopé avou on biftek* : souper d'un bifteck.

Bigâ. Voy. **Dâ** et **Picenn**.

Bigo, ott, s. Bigot, dévot outré et superstitieux ; béat. — *Fé l'bigo* : faire le bigot. — *Ina bigott, c'ess-l-inn devott k'è bieess è k'è l'ourmin di s'manech* : la bigoterie est la bêtise de la dévotion : c'est le fléau d'un ménage. — *Li ci k'a tro pawou d'ess dânné divin pu vill bigo k'bruf* : celui qui craint trop d'être damné, devient plutôt bigot qu'honnête homme.

Bigoign, s. Bigorne, enclume à deux pointes ou cornes. — *Pitite bigoign* : bigorneau, bigorne portative.

Bigotrêie, s. Bigoterie, vice du bigot ; bigotisme, caractère du bigot. — *Toll si dévotion, ci n'è k'del bigotrêie* : toute sa dévotion n'est que bigoterie.

Bih, s. Biche, femelle du cerf. — *Jônû bih* : faon de biche. — *Li bih ki chôdlâie* : la biche est en muse. — *Noss bih k'a jônûlè* : notre biche a faonné. — *Tâv a pt d'bih* : table à pied de biche.

Bih, s. Bise, vent du Nord ; aquilon. — *Bih di Kanpenn* : vent du Nord vrai. —

BIL

Bih di Hermais : vent du Nord-Ouest ; mistral. — *Dreâte bih* : vent du Nord-Est. — *Bih d'Ah* : vent d'Est. — *I sui n'mâl bih* : la bise est forte. — *Li bih hagn k'el pocett, ell è kom on rêzèu* : le vent du Nord coupe le visage, il fouette dans le visage, il cingle la figure. — *Ess kât del bih* : être victime, être trompé, en déconfiture.

Bihèch, s. Action de la bise. — *Li bihèg mi sui vni lè lam à-z-oâte* : j'ai les yeux larmoyants par l'effet du vent du Nord.

Bihèur, s. Gerçure. Voy. **Bihfhech**.

Bihf, v. Venter du côté du Nord (1). — *I bihèie astok* : la bise souffle très-fort.

Bijou, s. Bijou, petit objet de luxe, précieux par le travail ou par la matière. — *Lâss à bijou* : écriin, petit coffret où l'on met des bagues, des pierreries, etc.

Bijouti, s. Bijoutier, celui qui fait commerce de bijoux ; joaillier, ouvrier qui travaille en pierreries ou qui les vend. — *Achté ou ron d'ôr à bijouti* : acheter un anneau, une bague, chez le bijoutier. — *Cimin d'bijouti* : lithocolle.

Bijouterie, s. Bijouterie, fabrique ou boutique de bijoux ; joaillerie, art, métier de joaillier. — *I sui dvîn l'bijouterie* : il fait le commerce de bijouterie. — *Lè botik di fûzè bijouterie se dè toir à bijouti* : le commerce de fausse bijouterie nuit aux bijoutiers.

Bik, s. Bique, femelle du bouc ; chèvre. — *Li bik dè cinsi k'a jonnè* : la bique du fermier a mis bas, a chevroté.

Biket, s. Biquet, petit d'une bique ou d'une chèvre ; cabri, jeune chevreau. — *Loukt pochte lè biket* : regarder les biquets gambader.

Bikté, v. (*Ji biktaiè*). Chevroter, mettre bas ses petits ; faire des chevreaux (en parlant d'une chèvre). — *Voss gatt a-t-el bikté?* votre bique a-t-elle chevroté (ou faonné)?

Bil, s. Bill, projet de loi du Parlement d'Angleterre. — *Prèzintè on bil al Chanb dè Lôr* : présenter un bill à la Chambre des Lords.

Bil, s. Bile, humeur, mucosité, pituite. — *Dè retè bil* : biles poracées, érugineuses. — *Dè krâzè bil* : bile grasse et visqueuse, bile aduste ; morveau, flegme ou phlegme. — *Li mèttcenn dè bil* : la cholédologie, partie de la médecine qui traite de la bile. — *Li kanâl dè bil* : le canal cholédoque.

Bilé, v. (*Ji bil è ji bilaie*). Se déjeter, se tourmenter, se travailler. — *In ouh ki*

BIL

bil : une porte qui se déjète, qui se tourmente, qui se fend, se gerce, se crevasse.

Bilech, s. Crevasse, gerçure, action d'un bois qui se déjette. — *Lè bileg d'on panai d'ouh* : les gerçures d'un panneau de porte.

Bilet, s. Billet, petite lettre missive ; écrit, cornet. — *Bilet doû* : billet doux.

— *Bilet d'lotrèie* : billet de loterie.

— *Bilet d'logmin* : billet de logement. — *Siné on bilet* : signer, souscrire un billet.

— *Pât on bilet* : payer, acquitter un billet.

Bileû, **câss**, s. et adj. Bileux, qui abonde en bile ; pituiteux, colère, emporté, irascible. — *Ni fè nin toumètè ciss-t-om la, il è tro bileû* : ne tourmentez pas cet homme, il est trop bileux, trop susceptible. — *Fiv bileûss* : fièvre bilieuse.

Bileûr, s. Fente, lézardo, crevasse, fissure. — *Vola dè tcrâss ki son plintt di bileûr* : ces poutrelles sont pleines de crevasses.

Bileûr, s. Sève qui sort par l'écorce d'un arbre ; résine, gerçure.

Biliâr, s. Billard, jeu de billes sur une table drapée. — *Beie di biliâr* : bille du billard. — *Kow di biliâr* : billard, queue de billard. — *Dra d'biliâr* : tapis d'un billard. — *Boûze di biliâr* : blouse de billard. — *Li biliâr ess-t-on bai-z-è savan jèd* : le billard est un jeu agréable et scientifique.

Biliârde, v. (*Ji biliârde*). Billarder, pousser deux fois la bille ; queuter, pousser les deux billes à la fois. — *Li ci ki biliârdaie pielt on poin, è si fai l'beie, el ni kontt nin* : celui qui billarde perd un point, et, s'il fait la bille, elle ne compte pas.

Biliârdech, s. Action de billarder. — *Li biliârdey n'è nin permètou* : on ne permet pas de billarder.

Biliârdeû, s. Celui qui billarde. — *Lè biliârdeû, c'è dè haiäv jowèd* : les joueurs qui billardent sont fort désagréables.

Billion, s. Billion, mille millions ; milliard. — *Gna a pô prè on bilion d'om so l'air* : il y a environ un billion ou un milliard d'hommes sur la terre.

Bilek, s. Sorte de prune. — *Blan bilok* : prunes blanches, mirabelles. — *Bilok di poursai* : prunes sauvages.

Bilekt, s. Sorte de prunier. — *Bilokt d'poursai* : créquier, prunier sauvage.

Bilech, s. Balancement, agitation d'un bateau ou autre objet mobile, qui penche alternativement de droite à gauche et de gauche à droite ; vacillation. — *Li bilseg d'inn nègal è danjreû* : le roulis d'une nacelle est dangereux.

Bilaf, v. (*Ji bilsaie, no bilsan*). Ba-

(*) Ce mot ne peut pas se traduire par *biscr*, qui n'est pas français.

BIN

lancer, bercer. — *Si fê bilst so n'planch* : se balancer sur un ais. — *Fê bilst n'barkett* : agiter une barquette, la faire balancer, l'agiter, la faire vaciller.

Bilsoù, s. Support d'un berceau d'enfant. V. **Hocôù**.

Bilté, v. (*Ji billaie*). Billeter, attacher des étiquettes; étiqueter. — *Fâ bilté cê stof la* : il faut billeter ces étoffes.

Bilté, v. (*Ji billaie*). Citer en justice. — *Si n'vin nin pät, i sêret bilté* : s'il ne vient pas s'acquitter, il sera assigné.

Bilteeh, s. Action de billeter. — *Li billeg di tolt no pess di teul no dmandret dè tin* : il nous faudra du temps pour étiqueter toutes nos pièces de toile.

Bin, s. Bien, propriété, possession, richesse. — *Avu baikô d'bin* : avoir, posséder beaucoup de biens. — *No-z-estan lè maiss di c'bin la* : nous sommes co-propriétaires de ce bien. — *Rumacé dè bin* : amasser du bien, acquérir de la fortune. — *Evagt to sè bin* : engager, hypothéquer tous ses biens. — *Magnit to sè bin* : manger, dépenser tout son bien. — *Rinonct a sè bin* : renoncer à la propriété de ses biens, s'en dépouiller, s'en désapproprier, en venir à la désappropriation. — *Lè bin d'egliss* : les biens d'église, les biens ecclésiastiques. — *Ki a dè bin a dè mâ* : qui terre a, guerre a.

Bin, s. Bien, ce qui est bon, utile, juste, avantageux, convenable. — *Il a fai soula po on bin* : il a fait cela à bonne fin, à bonne intention, en tout bien et tout honneur. — *L'Evangl no rikmantl dè rintl li bin po l'mâ* : l'Évangile nous recommande de rendre le bien pour le mal; c'est amasser des charbons ardents sur la tête de son ennemi. — *I n'fai nol câr di bin, i n'fai nou bin* : il pétille, il se meurt d'impatience; il est dans des angoisses continuelles (1).

Bin, adv. Bien, convenablement, avantageusement, utilement, favorablement. — *Vo l'vole bin, èdon?* vous voulez bien le permettre, n'est-ce pas? — *Oltan bin k'mâ* : autant bien que mal, moitié figue, moitié raisin. — *I n'ouvêr wair oci bin k-l'ôtt* : il travaille bien inférieurement à l'autre. — *Noss bourgmestrs è bin dè miniss* : notre bourgmestre est bien du ministre, est en faveur auprès du ministre. — *È bin! ki diss-t-on?* eh bien! hé bien! que dit-on?

Bin, adv. Bien, beaucoup, fort, maint, grand nombre, abondamment. — *On-z-a bin del ponn dè wâgnt s'vikâreie* : on a bien de la peine à gagner sa vie. — *Gnavet*

BIN

bin dè montl à siermon : il y avait bien du monde à la prédication. — *Gna bin dè cêlîh è dè gruzal ciss-l'annâie* : il y a bien des cerises et des groseilles cette année.

Bin, adv. Bien, à peu près, environ. — *Gna bin nouv câr di cial et d'âh* : il y a bien, il y a environ neuf lieues d'ici à Aix-la-Chapelle. — *Kêl câr esti bin don asteûr?* quelle heure peut-il être donc maintenant?

Binâh, adj. Aise, content, satisfait, joyeux. — *Fê binâh inn sakt* : rendre quelqu'un content, lui dire quelque chose de satisfaisant. — *Il è si binâh k'i n'è pou pu* : il ne se sent pas, tant il est aise. — *Magnit s'binâh* : se rassasier, se repaître, prendre sa réfection. — *S'è dné s'binâh* : s'en donner à cœur-joie. — *Po s'bin pointé i n'fâ nin magnit to s'binâh* : pour se bien porter, il faut demeurer sur son appétit. — *Ji so bin binâh ki v'z-avé vnou* : je suis charmé (1) que vous soyez venu.

Binâhîsté, s. Contentement, joie, satisfaction, ravissement. — *Ell estêd tote fou d'lèie di binâhîsté* : elle ne pouvait revenir de son ravissement, elle tressaillait d'aise.

Binamaité, s. Amabilité, caractère d'une personne aimable; gentillesse. — *Ell è knohow po s'binamaité* : elle est connue par son amabilité.

Binamé, ale, s. et adj. Aimable, gentil, estimé, serviable. — *Vola on binamé om* : voilà un bien aimable homme. — *Finâ est-t-inn binamaie krapôtt, on l'magnrêd* : Joséphine est une bonne et aimable fille, elle est à croquer. — *C'è s'binamé* : c'est son bien-aimé, son benjamin.

Binblotté, s. Bimbelotier, fabricant ou marchand de bimbelots ou jouets d'enfants. — *Achlê on jvâ Godin a on binblott* : acheter d'un bimbelotier un cheval de bois à bascule.

Binblotrêie, s. Bimbeloterie, profession de celui qui fait, qui vend des bimbelots.

Bindai, s. Lambeau, déchirure, pendeloque, pièce, morceau. — *Mi cott di dzo k'è tote kihieie a bindai* : ma jupe de dessous est tout en lambeaux, elle s'en va par lambeaux, elle est toute dépénailée.

Bindal, s. Bandeau, bande qui sert à ceindre le front et la tête; frontal, topique. — *Bindui d'vloâr, di krep* : bandeau de velours, de crêpe. — *Piti bindai* : bandelette. — *C'è dimegn ki vin ki l'êvek vin lûi lè bindai* : c'est dimanche prochain que l'évêque vient administrer le Sa-

(1) *Il ne fait pas de bien* est une phrase qui, dans ce sens, est inintelligible pour un Français.

(1) Ne dites pas : je suis bien bienaise...

BIN

crement de confirmation. — *Av l'ot voss bindai, vo?* Êtes-vous confirmé, vous? — *Li koronn d'on Roi n'è sovîn k'on bindai so sè-z-oûie* : souvent la couronne d'un Roi n'est qu'un bandeau sur ses yeux.

Bin-d'Biew, s. Aliment, tout ce qui se mange, qui nourrit. — *Respektan l'bin-d'Dieu è li kpagnèie!* (litt.) respectons le bien de Dieu et la compagnie! euphémisme populaire pour pallier une expression sale et incongrue échappée en présence de plusieurs personnes qui mangent.

Binde, s. Bandes, côtés intérieurs et rembourés d'un billard. — *Ess kolé so binde* : être collé sous bande.

Bindé è Bindlé, v. (*Ji bindel è ji bindlaie*). Bander, serrer une bande, roidir, tendre avec effort; encocher. — *Bindlé n'plaie* : bander une plaie. — *Bindlé lè-z-oûie* : bander les yeux. — *Li kott di m'crinkrin bindel tro foir* : la corde de mon arbalète bande trop, est trop fortement encochée. — *Bindlé on fzik, on pistolet* : bander, armer un fusil, un pistolet.

Bindech è Bindlech, s. Bandage, bande pour les hernies ou descentes; fronde, brayer. — *Fé sè on bindleg po n'ronpeûr* : faire faire un bandage, un suspensoir pour une hernie, un bandage herniaire. — *Li bindleg dè-z-oûie* : le bandage des yeux.

Bindech, s. Priapisme, maladie qui consiste dans une érection continuelle et douloureuse.

Bindlégiss, s. Bandagiste, qui fait et vend des bandages pour les hernies, des suspensoirs, des ceinturons, etc. — *Mostre n'ronpeûr a on bindlégiss* : montrer une hernie à un bandagiste.

Bindlété, s. Bandelette, petite bande pour orner. — *Lè bindlét d'on lignrai* : les bandelettes d'un maillot.

Biné, v. (*Ji btinn è ji btinaie*). Biner, donner une seconde façon aux terres labourables, aux vignes. — *On-z-a biné no vignôb* : on a biné nos vignes.

Biné, v. Biner, dire deux messes. — *Noss kuré a l'permicion d'biné* : notre curé à la permission de biner.

Binech, s. Binage, action de biner les terres. — *Li bnech fai dè bin à vegn* : le binage améliore les vignes.

Binech, s. Binage, action d'un prêtre qui célèbre deux messes le même jour. — *L'Evek permitt li bnech kwan lè priess son rar* : l'évêque autorise le binage quand il y a pénurie de prêtres.

Binfai, s. Bienfait, service, grâce, bon office, plaisir. — *I n'fâ mâie riproché lè binfai* : il ne faut pas reprocher les bienfaits. — *On binfai n'è mâie pierdou* :

BIR

un bienfait n'est jamais perdu, il a tôt ou tard sa récompense.

Binfaitèur, triss, s. Bienfaiteur, celui qui a fait quelque bien, qui a rendu quelque service. — *Monstèd l'marki, c'è m'binfaitèur* : M. le marquis est mon bienfaiteur. — *Noss pôpètte Ratnn a stu l'binfaitriss di baikô d'gin* : notre pauvre petite Reine a été la bienfaitrice de beaucoup de gens.

Bin-fon, s. Biens-fonds, immeubles, fonds immobiliers, biens qui tiennent lieu de fonds. — *Avu dè bin-fon* : avoir des biens-fonds, des terres, des maisons; avoir des biens au soleil.

Binok, s. Binocle, lunette à main et à deux branches pour voir des deux yeux à la fois. — *Li binok ess-t-ordinairmin atelé à on koirdai* : le binocle est ordinairement suspendu à un cordeau.

Bin-ratt è bin-vitté, adv. Bientôt, tout de suite, dans peu de temps, sous peu, dans le plus bref délai. — *Ji rvairèt bin-vitté* : je reviendrai bientôt, sans tarder. — *Vairéf cial, bin-vitté è bin-ratt?* venez ici tout de suite.

Binvnou, s. Bienvenue, heureuse venue, heureuse arrivée, entrée dans un corps, dans une association. — *Pât s'binvnou* : payer sa bienvenue, régaler.

Biograp, s. Biographie, auteur qui a écrit une ou plusieurs vies particulières. — *Voss frè est divnou on bon biograp* : votre frère est devenu un bon biographe.

Biogratèie, s. Biographie, ouvrage qui a pour objet des vies particulières. — *Vola on catalog ki contin baikô d'artik di biogratèie* : voilà un catalogue qui contient beaucoup d'articles de biographie.

Biograpik, adj. Biographique, qui appartient à la biographie. — *Dikcionair biograpik* : dictionnaire biographique. — *Notul biograpik* : notice biographique.

Bion, s. Mastigadour, mors pour exciter la salivation. — *Mété l'bion a ci jvâ la po l'fè samé* : mettez le mastigadour à ce cheval pour provoquer la salivation.

Bîr, s. Bière, boisson faite avec du blé et du houblon; cervoise, bière des anciens. — *Blank bîr* : bière blanche, bière de Louvain. — *Midel bîr* : petite bière, bière de guinguette. — *Foitt bîr*, *krass bîr* : bière forte. — *Jôn bîr* : bière nouvelle. — *Bîr di saison* : bière d'Avent, bière de Mars. — *On vair di bîr* : un verre, une canette de bière. — *Kwatt di bîr* : pot de bière. — *Atnn di bîr* : une tonne et demie de bière. — *Kow di bîr* : baissière, reste de bière près de la lie. — *Leveâr di bîr* : levure de bière. — *Si bîr è pikaie* : sa bière est besaigie. — *Cherett al bîr* :

BIR

charrette de brasseur; haquet. — *Voss bîr* è *florêie* : votre bière est féculente.

Bîrà, s. Civière, brancard pour porter une bière, un cercueil. — *Manoll di bîrà* : inains, poignées pour porter le brancard mortuaire. — *Li dièraînn porminât*, c'è *l'ciss k'on fai so l'bîrà* : la dernière excursion est celle que l'on fait sur la civière funéraire.

Bîr-angless, s. Aile ou ale, espèce de bière qui se fait sans houblon; porter, bière forte anglaise. — *Bedr inn vôleie di bîr angless* : boire une bouteille de bière anglaise.

Bîr-below, s. Birambrot, soupe faite de bière, de sucre, de muscade, etc. — *Magnî n'bir-below po s'rischâse* : manger un birambrot pour se réchauffer.

Bîrd-birdah, adv. Bredi-breda, expression familière pour marquer une action ou un verbiage précipité. — *Kwan fi va âtoû d'inn sakoi*, c'è *todi bîrd-birdah* : quand tu touches à quelque chose, c'est toujours brédi-breda.

Bîribi, s. Pirouette, petit disque avec un pivot pour le faire tourner. — *Li pti s'amûze à fê tourné s'biribi* : le petit s'amuse avec sa pirouette.

Bîribi, s. Biribi, jeu de hasard avec des boules creuses et un tableau numéroté qui se correspondent. — *Li bank d'on biribi* : le banquier d'un biribi.

Bîrlan, s. Brelan, réunion où l'on joue habituellement à différents jeux de cartes. — *On ratnnvâ ki n'è maie foû de bîrlan* : un vaurien qui n'est jamais hors des brelans.

Bîrlandé, v. (*Ji birlantt è ji birlandaie*). Brelander, jouer fréquemment à un jeu de cartes quelconque. — *I n'pass si tin k'a bîrlandé* : il ne passe son temps qu'à brelander.

Bîrlandéu è Bîrlandî, s. Brelandier, celui qui fréquente les maisons de jeux. — *Gna nin ou s'fai bîrlandéu bin lon d'cial* : on ne trouverait pas un tel brelandier bien loin d'ici.

Bîrlanss, s. Balançoire. Voy. **Kibîlanss**.

Bîrlök, s. Breloquet, curiosité de peu de valeur. — *Pougnêie di bîrlök* : breloquet, assemblage de plusieurs petits objets, comme étuis, ciseaux, tenant à une chaîne commune.

Bîrlôûr, s. Bruit, gronderie. — *Vola n'fumeûss bîrlôûr po rin* : voilà bien du bruit pour rien.

Bîrlôzé, v. (*Ji bîrlôzaie*). Dégringoler, descendre avec précipitation; être emporté, rotuler en bas. — *Bîrlôzé to-l-avalaie del montâie* : dégringoler du haut en bas de l'escalier.

BÎW

Bîrouch, s. Birouge, voiture légère pour la chasse; visky, cabriolet léger et très-élevé. — *E n-n'ali leû kwatt dirin n'bîrouch* : ils s'en allèrent eux quatre dans une birouge.

Biskân, adj. Vexant, vexatoire. — *Soula è biskân* : cela est contrariant.

Biské, v. (*Ji biskâie*). Endéver, se morfondre, se dépiter, être vexé, fumer, ronger son frein, s'impatienter. — *Kwan j-n'a nin dè-z-aldan*, *ji biskâie* : quand je n'ai pas le sou, cela me chicane, je suis vexé, j'enrage. — *Fè biské* : dépiter, vexer, faire endéver, lutiner (1).

Biskoirgnan, adj. Obliquement. Voy. **È-biskoirgnan**.

Biskoirgnech, s. Obliquité, position oblique, dissimulation. Voy. **Bîstair**.

Biskoirgnî, v. (*Ji biskoirgnaie*). Biaiser, être de biais, aller de biais; user de finesse, employer l'astuce. — *On mear*, *inn vôte ki biskoirgnaie* : un mur, un chemin qui biaise. Voy. **Bîstairzé**.

Biskoirnêtt, s. Recoin, coin plus caché, moins en vue; lieu écarté. — *Chôki soula dvin n'biskoirnêtt*, *k'on n'è l'reûss nin* : fourrez cela dans un petit recoin, qu'on ne l'aperçoive pas.

Biskredâs, s. Bois concave pour cambrer les semelles, outil de cordonnier.

Bismutt, s. Bismuth, métal fragile, d'un blanc jaunâtre, en lames brillantes; étain de glace. — *Li bismutt sievâ fê l'blan d'fâr* : le bismuth sert à la préparation du blanc de sard.

Biss, s. Émigrette, petite poulie qui s'élance et revient en roulant sur la ficelle qui la tient. — *Biss di boi*, *d'ohai*, *di krêf* : émigrette en bois, en os, en cuivre.

Biss, int. Bis, mot pris du latin pour demander que l'on répète ce que l'on a dit ou chanté. — *Aprê l'air da Grêtry*, *on-z-a 'brai biss* : après l'air de Grétry, on a crié bis.

Biss, s. Prêle, espèce de junc pour polir. — *Le skrint si siervet d'biss po frôlé è poli l'boi* : les menuisiers se servent de junc pour frotter et polir le bois.

Biss-biss, s. Bisbille, petite querelle; différend, brouillerie, altercation, castille. — *Gna l'effeie de biss-biss int l'om è l'feum* : le mari et la femme sont parfois en bisbille.

Bistêû, s. Détail. Voy. **Bestiedû**.

Bistouri, s. Bistouri, couteau de chirurgien pour faire des incisions. — *Trarê n'inflêur d'on kô d'bistouri* : ouvrir une tumeur d'un coup de bistouri.

Bîwak, s. Bivac ou bivouac, garde

(1) *Bisquer*, c'est du mauvais français.

BIZ

extraordinaire faite pendant la nuit et en plein air. — *No sôdar doirmet ouïe à biwak* : nos troupes couchent aujourd'hui au bivac.

Biwaké, v. (*Ji biwak* è *ji biwakaie*) Bivouaquer ou bivouaquer, passer la nuit au bivac. — *Biwaké sin ni mohonn ni tinte* : bivouaquer sans maison ni tente.

Bizah, s. Course, promenade, excursion champêtre. — *Al Notru-Dam di mäss* (ou *al Notru-Dam di Griugnaie*), c'est l'*prunt bizah* de Lijoiss : la première promenade, la première excursion champêtre des Liégeoises a lieu le jour de l'Annonciation de la Vierge, au mois de mars.

Bizal, s. Biseau, extrémité ou bord coupé en biais, en talus ; certains outils dont le tranchant est en biseau. — *Fé on bizai a on murea* : faire un biseau à un miroir. — *Li têtian d'on herpai ess-t-è bizai* : le tranchant d'un ciseau est en biseau.

Bizatt, s. Espèce de hanneton.

Bizaw, s. Barque accélérée. — *No-z-avan stu d'Lich à Vizé so n'bizaw* : nous avons été de Liège à Visé sur une barque légère.

Bizaw, s. Champignon ou corniche, espèce de sabot plus petit et plus pointu qu'un sabot ordinaire ; jouet d'enfant. — *Il li fâ on toarnai è n'bizaw* : il lui faut un sabot et un champignon. — *El koâr toti com inn bizaw* : c'est une fille légère et rapide à la course.

Bizaw, s. Toton, espèce de dé traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner, et qui est marqué de différentes lettres sur ses faces : P, M, R, T, correspondant aux mots prenez, mettez, rien, tout. — *Jowé al bizaw* : jouer au totton.

Bizé, v. (*Ji bize*, *no bizan*). Enlever, ravir, emmener une fille, commettre un rapt. — *Naness k'è bizaie avou l'kroufêa Micht* : Agnès s'est laissé enlever par Michel le bossu ; elle a quitté la maison paternelle.

Bizé, v. Driller, aller rapidement. — *Fo dirt on vai ki biss* : on dirait d'un veau qui s'emporte. — *Ett cêlêrâ margo d'fizaie*, *kwan lè vach bizet l-lon l'kow lèvaie* : quand les vaches drillent, qu'elles se sauvent des mouches, elles lèvent la queue (1).

Bizé, v. Saillir, avancer ; déborder. — *Narenn ki bize à lon* : nez proéminent. — *L'aiw ki biss jôu d'inn roch* : l'eau qui saillit d'une roche. — *Coroniss ki biss trop outt de meâr* : corniche qui saille trop au-delà du mur.

(1) Phrase bizarre qui exprime l'embarras qu'on éprouve d'arriver à un dénouement, à une conclusion.

BLA

Bizé, v. (*Ji biss*, *no bizan*). Polir avec de la prêle. — *Bizé on meûb* : polir un meuble.

Bizech, s. Frottement, polissure faite avec du jonc, de la prêle.

Bizech, s. Enlèvement, rapt, ravissement, œuvre du ravisseur. — *Li bizech ess-t-inn laitt plom à chapai d'inn jône feie* : l'enlèvement d'une jeune fille est un vilain fleuron à son chapeau.

Bizek, s. Bisaigué, outil de cordonnier servant à polir ; polissoir, lissoir. — *Lè bizek son-t-ordinairmin d'pakt ou d'savou* : les bisaigues sont ordinairement faites de buis ou de sureau.

Bizek, adj. Bissextil ; il se dit de l'année où se rencontre le bissextile, jour ajouté au mois de février tous les quatre ans. — *L'annaie btzek* : l'année bissextile, l'an bissextil. — *Kwan c'è l'annaie bizék*, *li meû d'fevri a vintt-noûv jôu* : quand l'année est bissextile, le mois de février a 29 jours.

Bizelair, s. Tubercule qui renferme la semence de la pomme de terre. — *Jeté on bizelair* : lancer un tubercule, jeu d'enfant.

Bizeâ, s. Biset, sorte de pigeon qui a la chair plus noire que les autres, et qui s'écarte du colombier pour chercher sa nourriture.

Bizeâ, s. Fromage fait de lait écrémé et séché au soleil. — *Magni n'tâte avou on boket d'bizeâ* : manger une beurrée avec un morceau de fromage écrémé.

Bizele, s. Toton, pirouette. Voy.

Bizaw.

Bizon, s. Jeune veau. — *Av rêiou bizé l'bizou ?* avez-vous vu gambader le jeune veau ?

Blagrêie, s. Fanfaronnade. Voy. **Blak**.

Blagué, v. (*Ji blak*, *no blagan*). Craquer, habler, gasconner, exagérer, verbiager, clabauder, amplifier. — *Nè l'phoûté nin, savé, i blak* : n'en croyez rien, il extravague.

Blagué, *côm è rene*, s. Craqueur, hâbleur, gascon, exagérateur, emballleur, claque-dent, fanfaron, rodomont, clabauder, clabaud ; aboyeur, dis-coureur, sacripant, homme loquace. — *Son polêf sê klôr li jaiw a to lè blagué !* si l'on pouvait réduire au silence tous les clabauders, les paraphraseurs, les épilogueurs, tous les enfonceurs de portes ouvertes, tous les fier-à-bras ! (1) Voy. **Brâkleû**.

Blak, s. Craquerie, hablerie, gasconnade, exagération, forfanterie, fan-

(1) *Blague*, *Blaguer* et *Blagueur* sont autant de barbarismes.

BLA

faronnade, rodomontade, loquacité, faconde, loquèle; clabauderie, langage diffus, diffusion de langage; pathos. — *Si on jonn om di kin'a keur de feum, c'est-t-inn blak*: si un jeune homme dit que les demoiselles lui sont indifférentes, c'est une faufaronnade.

Blak, s. Blaque ou blague, vessie ou sachet à tabac. — *Blak di pai, di piel*: blague de peau, de perles.

Blak, s. Tétasses, mamelles flasques et pendantes.

Blam, s. Flamme, partie subtile et lumineuse du feu; inflammation. — *Distinte li blam*: éteindre, étouffer la flamme. — *Il è kom in blam di feû*: il est vif comme la poudre, il a le sang bouillant. — *Av otou pèté l'blam de feû*? avez-vous entendu la crépitation du feu?

Blâm, s. Blâme, improbation, censure, réprimande, répréhension, désapprobation, réprobation, cri réprobateur. — *Jété l'blâm so n'sakt*: verser le blâme, le mépris sur quelqu'un, attirer l'animadversion sur lui. — *Voss-t-abi fai blâm al meunn*: votre habit fait narguo au mien, il lui fait ombre, il le nargue.

Blâmâb è **Blâmâf**, adj. Blâmable, digne de blâme, répréhensible, condamnable, réprimable. — *L'om è blâmâb de feri s'feum*: l'homme est toujours blâmable quand il frappe sa femme. — *Si koudiuit n'è nin blâmâf*: sa conduite est irrépréhensible, irréprochable, il se conduit irréprochablement.

Blamaie, s. Régalaie, feu de bois. — *Fé n'blamaie*: faire une régalaie, allumer du bois. — *Hapé n'blamaie*: prendre l'air du feu, un air de feu, de fagot; une poignée de feu: se dégourdir les mains, les pieds.

Blaman, antt. adj. Flambant, qui flambe; ardent, fougueux. — *On kochtai blaman*: un charbon flambant, flamboyant, incandescent. — *Sokett tote blamanit*: bûche toute flambante. — *Inn crapôtt k'è tote blamanit*: une jeune fille pleine d'ardeur, rayonnante de santé.

Blamé, v. (*Ji blam*). Flamber, jeter de la flamme; brûler. — *Fé blamé l'feû*: faire flamber le feu, attiser le feu. — *On jonn om ki blam*: un jeune homme ardent, passionné. — *Lè-z-ouïe li blamé d'kolér*: ses yeux étincellent de colère. — *I fut ouïe blaman*: le soleil est aujourd'hui brûlant, c'est la zone torride. — *Fà d-l'air po fé blamé l'feû*: l'air est nécessaire à la combustion.

Blâmé, v. Blâmer. Voy. **Ablâmé**.

Blamech è **Blameâr**, s. Action de flamber, effet de la flamme; incandescence, déflagration. — *Vola del hoie k'a*

BLA

on lai blamech: voilà de la houille qui flambe mal.

Blamiah, s. Étincelle, petite parcelle de feu; bluette. — *Inn pitite blamiah pou-t-esprint on gran feû*: une petite étincelle peut déterminer un grand embrasement.

Blamian, antt. Voy. **Blaman**.

Blamé, v. (*Ji blamtaie*). Jeter un peu de flamme, commencer à flamber; flamboyer. — *Voss feû esprindret, i kminss a blamé*: votre feu s'allumera, il commence à flamber. — *Li souk blamtaie par li frottmin*: le sucre est phosphorescent par le frottement.

Blamtech, s. Petite flamme, commencement de flamme; phosphorescence. — *On blamtech k'è to vair, to bleu*: petite flamme toute verte, toute bleue.

Blan, ank, adj. Blanc, qui est de la couleur du lait, de la neige. — *Blan pan*: pain blanc. — *Blank soie*: soie blanche. — *Blankè plom*: plumes blanches. — *Blan jvet*: cheveux blancs. — *Blan din*: dents blanches. — *Dirni blan kom on moir*: pâlir comme un mort. — *Gna n'diferinss kom de nèur à blan*: il y a de la différence comme du blanc au noir. — *Blank jalaie, plaif paraie*: la gelée blanche annonce la pluie, l'humidité. — *Magnt s'blan pan dvan s'nèur*: manger son pain blanc le premier, être d'abord dans l'aisance, puis passer dans un état de gêne. — *C'è l'fà del blank poie*: c'est le fils de la poule blanche, il est heureux en toutes choses. — *I n'è nin blan*: il n'est pas à son aise, il est dans de mauvais draps. — *Lè blan jvet c'è l'koronn d'on brav vi om*: les cheveux blancs sont la couronne d'un respectable vieillard.

Blan, s. Blanc, couleur ou matière blanche. — *Mett de blan so s'vizech*: mettre du blanc sur son visage. — *Blan d'céruss*: blanc de céruse. — *Blan d'châss*: blanc de chaux. — *Blan dè-z-ouïe*: blanc de l'œil, cornée. — *Blan d'ou*: blanc d'œuf, la glaire (et non le glaire) d'un œuf. — *Blan d'polet*: blanc de poulet. — *Tiré à blan*: tirer au blanc.

Blan, s. Argent blanc, pièce de monnaie d'argent. — *Av dè pti-z-aidan po dè blan*? avez-vous de la petite monnaie pour de l'argent?

Blan-bâr, s. Troëne, arbrisseau très-rameux, à fleurs blanches et à grappes de baies noires. — *Li blan-bâr ess-t-on boi jénât k'è bon po fé de hâie, dè palizât*, etc.: le bois du troëne est jaunâtre et sert à former des haies, des palissades, etc.

Blan-bech, s. Blanc-bec, jeune homme imberbe, présomptueux et sans expé-

BLA

rience. — *C'ess-t-on jônñ blan-bech ki vou drizé d'to* : c'est un jeune blanc-bec qui veut parler sur tout.

Blan-bech, v. Sorte de noix blanche et anguleuse. — *On mèie di blan-bèch* : un millier de noix blanches.

Blan-bouïon, s. Bouillon-blanc ou molène, plante cotonneuse à fleur jaune ou rose. — *Li blan-bouïon è bon po le blèœur* : le bouillon-blanc est un vulnérable.

Blan-dèu, s. Panaris, tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts ; mal d'aventure. — *On blan-dèu fai baikò d'mà* : un panaris cause un mal douloureux. — *Aru l'koir com on blan-dèu* : être tout cacochyme.

Blan-d-l'œûte, s. Iris, cercle qui entoure la prunelle de l'œil ; cornée.

Blan-d'œû, s. Albumine, blanc d'œuf ; substance albumineuse qu'on trouve dans divers végétaux et animaux.

Blan-fèutt, s. Femme lascive. Voy. **Lafach**.

Blan-hairon, s. Aigrette, espèce de héron blanc qui porte une aigrette.

Blank, s. Blanche, note qui vaut la moitié d'une ronde ou deux noires. — *Gua dè haffèu ki n'sàrt dtr li d'iferinss d'inn nèur a n'blank* : il y a des racleurs qui ne savent pas distinguer une noire d'avec une blanche.

Blankàtt, adj. Blanchâtre, tirant sur le blanc ; albuginé. — *On blankàtt riban* : un ruban blanchâtre. — *Dè blankàte gorden* : des rideaux blanchâtres.

Blankè-flèur, s. Fleurs blanches, certaine maladie des femmes ; leucorrhée, catarrhe utérin.

Blankett, s. Blanquette, ragout de veau dont la sauce est blanche. — *Voss blankett è bin açâlnaie, kouhnt* : votre blanquette est bien assaisonnée, cuisinière.

Blankèur, s. Blancheur. Voy. **Blankièur**.

Blank-hârpîh, s. Poix de Bourgogne, poix grasse.

Blanki, v. (*Ji blankih, no blankihan*). Blanchir, rendre blanc, devenir blanc ; pâlir. — *Blanki n'mohonn* : blanchir les murs d'une maison. — *Fé blanki dè teul al rozaie* : faire blanchir des toiles à la rosée.

Blankihech, s. Blanchissage, action de blanchir les plafonds et les parois des maisons, ainsi que les linges sales ; blanchiment, action de blanchir les pièces de toile, les monnaies, la cire. — *I li koss ottan to l'z-an po l'blankihg di s'mohonn* : il lui en coûte tant par an pour le blanchissage de sa maison.

Blankièu, **ress**, s. Buandier, celui

BLA

ou celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves ; maçons qui blanchissent les murs. — *Dihalé to, lè blankièu von vni* : mettez de côté tous les meubles, les maçons viennent blanchir.

Blankièur è Blankisté, s. Blancheur, qualité de ce qui est blanc. — *Kel blankièur ! el vi fai mà vo-z-ôûie* : quelle blancheur ! elle vous éblouit.

Blankièrèie, s. Blancherie ou blanchisserie, lieu où l'on blanchit des toiles, de la cire. — *Poiré dè teul al blankièrèie* : porter des toiles à la blanchisserie.

Blank-mâbiètt, s. Guimauve, espèce de mauve qui a la tige plus haute et les fleurs plus petites que les mauves ordinaires.

Blankmin, adv. Blanchement, proprement, nettement. — *I fâ tni lè-z-èfan li pu blankmin k'on pou* : il faut tenir les enfants le plus proprement qu'il est possible.

Blan-kou. Flateur. V. **Plakèu**.

Blan-kou, s. Cul-blanc, nom vulgaire de la béccassine.

Blank-sâce, s. Béchamel, sauce blanche faite avec de la crème. — *Del molow al blank-sâce* : de la morue à la béchamel.

Blan-mâ, s. Amas de pus, petit abcès.

Blan-moir, **oilt**, adj. Livide, pâle, blême, décoloré, hâve, cadavéreux. — *Divni to blanmoir di sogn* : pâlir de frayeur. — *On gran-blanc-moir* : un ecce homo. — *On po blanmoir* : pâlot, délavé.

Blanmoiristé, s. Pâleur, couleur de ce qui est pâle ; teint blafard, livide. — *Si blanmoiristé fai sogn* : il est d'une pâleur cadavéreuse, effrayante.

Blanmûss, s. Plaquette, ancienne pièce de monnaie qui valait autrefois 5 sous de Liège (30 centimes). — *Deu blanmûss ft-t-on skèlin* : deux plaquettes faisaient un escalin ou 60 centimes.

Blan-pt, s. Balzane, marque blanche aux pieds d'un cheval. — *Mi jvâ a deu blan pt* : mon cheval a deux balzanes.

Blan-wazon, s. Alechimille ou pied-de-lion, plante rosacée. — *Li blan-wazon ess-t-inn fameûss bonn fôraie* : le pied-de-lion est un excellent fourrage.

Blasfem, s. Blasphème, parole contre la divinité, insulte à la religion, écrit blasphématoire. — *Dtr on blasfem abôminâb* : dire, proférer un blasphème abominable.

Blasfémé, v. (*Ji blasfemaie*). Blasphémer, proférer des blasphèmes. — *Blasfémé l'sin no dè Bondiu* : blasphémer le saint nom de Dieu.

Blasfémèu, **oûss**, s. Blasphémateur, celui qui blasphème. — *Dè tin pacé, on*

BLE

blouf, le basfemé a kô d'pir ; anciennement on lapidait les blasphémateurs.

Blawett, s. Blucette, étincelle, flamme, gendarme. — *Inn blawett di feu pou broûté tote inn vîe* : une blucette, une étincelle de feu peut incendier toute une ville. — *Inn pètaie ki fûi vèi ko cin blawett* : un soufflet qui fait voir mille étincelles.

Blawtan, anté, adj. Étincelant, scintillant, pétillant. — *Dè-z-otie blawtan d'kolèr* : des yeux étincelants de colère. — *Dè blawtanè stèul* : étoiles étincelantes, flamboyantes.

Blawté, v. (*Ji blawtaie*). Étinceler, scintiller, briller, jeter des éclats de lumière ; flamboyer. — *Gua dè stèul ki blawté puss ki dè-z-ott* : il y a des étoiles qui étincellent les unes plus que les autres.

Blawtech, s. Étincellement, éclat de ce qui étincelle ; scintillation. — *Li blawteg dè stèul esblouwih* : la scintillation des étoiles éblouit la vue.

Blazon, s. Armoirie, losange en papier ou carton représentant une tête de mort, et qu'on attache aux cierges dans les offices funèbres. — *On di telféie in granmess di moir sin mett dè blazon* : on chante parfois une messe funèbre sans armoiries.

Blazoné, v. (*Ji blazoné* je blazonaie). Attacher des armoiries aux cierges. — *On-z-a blazoné to l'gran atè dispôie la hô lavé* : on a décoré d'armoiries funèbres tout le maître-autel du haut en bas.

Blazonech, s. Action et manière d'armoirier les cierges. — *Noss sâkristiaîn étin foir bin l'blazonech* : notre sacristain sait fort bien armoirier un service funèbre.

Blécâh è **Blécèch**, s. Action de piler avec un mortier ; broiement, pulvérisation. — *Li blécèg dè souk, del kanel* : la pulvérisation du sucre, de la cannelle.

Blécèur, s. Blessure, plaie, meurtrissure, contusion, plaie contuse. — *Médi n'blécèur* : panser une blessure, une plaie. — *Blécèur d'on frâ* : cotissure d'un fruit.

Blêf, v. (*Ji bless*, no blêcan). Blesser, donner un coup qui fait plaie, fracture ou contusion ; meurtrir, léser. — *Li prins d'Orinch a stu blêf al bataie di Waterlô* : le prince d'Orange a été blessé à la bataille de Waterloo. — *Instrumin ki bless* : instrument contondant. — *Si blêf l'on l'ott* : se blesser l'un l'autre, s'entre-percer. — *Ottan d'touvé ki d'blêf è persone di moir* : il y a autant de tués que de blessés et personne n'est mort. — *Lè mâle liuw ni m'sârt blêf* : je suis invulnérable aux traits de la médisance ; je ne suis pas vulnérable.

BLE

Blêf, v. Piler, concasser, pulvériser, broyer. — *Blêf dè souk divin n'clôk* : piler, égruger du sucre dans un mortier. — *Blêf dè pèuf* : broyer, concasser du poivre.

Blêf, v. Cotir, meurtrir. — *Lè gruzai on blêf tott lè pom* : la grêle a coti toutes les pommes. — *Vola n'pèar k'è blécie* : voilà une poire qui est cotie, meurtrie.

Blék, s. Brique mal cuite. — *On m'a fornî n'mâl cheraie di brik, c'è kâzi tote blék* : on m'a fourni une mauvaise charretée de briques, ce sont presque toutes briques mal cuites.

Blém, adj. Blême, pâle, décoloré, défait, délavé. — *Il è divin to blém dispôie si maladiè* : il est devenu tout blême depuis sa maladie. — *Inn blém pai* : peau blême, pâlotte. Voy. **Blamnoir**.

Blêmi, v. (*Ji blêmi*, no blêmiha). Blêmir, devenir blême, pâlir, décolorer, changer de couleur. — *Li sogn k'il a hapé l'a fai blêmi* : la frayeur qu'il a eue l'a fait blêmir.

Blêret, s. Bleret, commune du canton de Waremmé, à 20 kilom. de Liège et à 2 kilom. de la première de ces villes. Pop. 260 hab. Sup. 231 hect.

Bless, s. Dépérissement, décadence, ruine, dissolution. — *Toumé è bless ou enn bless* : tomber en ruine, en décadence ; dépérir, périlcliter, tomber dans l'affaïssement, tomber en chartre, se chêmer, tomber de vétusté. — *Li meâr dè stâ tom enn bless* : le mur de l'étable farde.

Blêti, v. (*Ji blêti*, no blêtiha). Se cotonner, devenir mollassé et spongieux comme du coton. — *Vindé vo pom sin waistê, ka el blêtiha* : vendez vos pommes sans tarder, car elles se cotonneront.

Blêti, ètè, adj. Caillé, figé. — *Blêti sonk* : sang caillé ; caillot, grumeau de sang.

Blêtihech, s. Action de se cotonner, état des fruits trop mûrs. Voy. **Fêcak**.

Blêtt, adj. Blêt. — *Dè blêtt gruzal* : grosseilles à maquereau.

Blêtt, adj. Étrange, ridicule, extravagant. — *Konté dè blêtt* : en conter des cossues, raconter des choses extravagantes, incroyables.

Blêu, èaf, adj. Bleu, couleur du ciel sans nuages ; outre-mer ; Inde. — *On blêu sâro* : sarreau bleu. — *Blêuf kott* : juppe bleue. — *Dè blêu-z-otie* : yeux bleus ; sorte de pomme de terre à taches bleues. — *Dè blêuè chass* : bas bleus. — *Blêu d'cîr* : bleu céleste, bleu d'azur. — *Pâl blêu* : bleu pâle. — *Hô blêu* : bleu foncé, bleu turquin. — *Kwan l'sonk li montî è l'liess, i divin to blêu* : quand le sang lui porte à la tête, il devient tout bleu, tout livide.

BLO

— *Ji ni veà k'dè bleù* : je n'y comprends rien. — *Sat de trovè on bleù daltà, vo-z-àrè cink mèie fran di rkounpiss* : tâchez de trouver un dahlia bleu, vous obtiendrez une prime de 5,000 francs.

Bleù, s. Empois bleu, espèce de colle faite avec l'amidon bleu. — *Mett è bleù* : mettre du linge dans l'empois bleu ; empeser.

Bleù-baren, s. Bluet, fleur bleue qui croît dans les blés ; barbeau.

Bleùbih, adj. Pigeon ardoisé, à gorge couleur changeante.

Bleù-d'èir, s. Azur, azur des cieux, couleur bleue du firmament. — *On papt bleù-d'èir* : un papier bleu d'azur. — *Silof bleù-d'èir* : étoffe bleu d'azur, bleu céleste.

Bleù-stierdon, s. Panicaut, chardon Roland.

Bleùwätt, adj. Bleuâtre, tirant sur le bleu. — *On vantrin d'bleùwätt sôie* : un tablier de soie bleuâtre. — *Il a l'vizech to bleùwätt* : il a le teint tout bleuâtre, tout livide.

Bleùwi, v. (*Ji bleùwih, no bleùwihan*). Voy. **Blouwi**.

Bleùwisté, s. Lividité, état de ce qui est livide. — *Li bleùwisté del pai* : la lividité de la peau.

Bleùwiss è Blouwiss, adj. Bleuâtre. Voy. **Bleùwätt**.

Bleu-x-ôûie, s. Espèce de pommes de terre rondes à taches bleues. — *On bodet d'bleu-x-ôûie* : une grande manne de pommes de terre à taches bleues.

Bilstin, s. Bilstain, commune du canton de Limbourg, à 3 kilom. de ce bourg. Pop. 570 hab. Sup. 885 hect. — *Lè deù chestai d'Bilstin* : les deux châteaux de Bilstain.

Blök, s. Billot, tronçon de bois gros et court ; bûche. — *Blok di koukenn* : billot de cuisine. — *Blok a treù pt* : tronchet.

Blök, s. Tronc, boîte ou coffre placé dans les églises pour recevoir les aumônes ; esquipot ou esquibot, tronc de barbier. — *Mett ine çans è blok* : mettre un cents ou pièce de 2 centimes au tronc.

Blökai, s. Petit billot ; bûche, bûchette, vieille souche. — *S'actr so on blökai* : s'asseoir sur un petit billot.

Blökai, s. Billot, livre très-gros relativement à son format. — *Ké blökai d'tiv po mett divin n'biblioték* ! quel billot, quel livre incommode pour placer dans une bibliothèque !

Blökai, s. Femme très-petite et très-grosse, grosse courtoude ; vigote. — *Li pôv feum n'è nin jolète, ci n'è k'on blökai* : la pauvre femme n'est pas jolie, ce n'est qu'un billot.

BLO

Bloké, v. (*Ji blok è ji blokaie*). Bloquer, faire le blocus ; investir, entourer. — *Bloké n'vêie, on kan* : bloquer une ville, un camp, occuper avec des troupes toutes les avenues de ce camp. — *Ja stu bloké è m'mohonn par lè grantè-z-aiw* : j'ai été bloqué chez moi par les débordements des eaux.

Bloké, v. Bloquer, terme de billard, lancer vivement dans la bourse. — *Bloké n'bêie* : lancer une bille.

Bloké, v. Bloquer, terme d'imprimerie, lettre retournée mise provisoirement en la place d'une autre. — *Kwan l'ourt blok trop, soula n'è nin profitâ* : il n'est pas avantageux de bloquer beaucoup.

Bloké, v. Bloquer, terme de maçonnerie, remplir les vides sans ordre. — *Bloké lè fonnamin avou de vèie brik* : bloquer les fondements avec de vieilles briques.

Blokech, s. Blocage, action de bloquer les lettres. — *Li blokech fai piçtè d'tin* : on perd du temps à bloquer les lettres.

Blokech, s. Blocage ou blocaille, menu moellon, petites pierres pour remplir les vides ; action de bloquer. — *Chèrt n'roie di boket d'ptè è d'brik po l'blokech* : charrier une voie de pierrailles pour le blocage.

Blokuss, s. Blocus, état d'une ville cernée, action de la cerner ; investissement, circonvallation. — *Kangt l'stg a blökuss* : convertir le siège en blocus.

Blon, **ontt**, adj. Blond, d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. — *De blon jvet* : cheveux blonds. — *Blontt pèrik* : perruque blonde. — *Divni blon* : blondir, devenir blond. — *Blon tiran so l'roçai* : blond ardent.

Blondi, v. (*Ji blondih, no blondihan*). Blondir, devenir blond. — *Mè nêtr chivet kimineè-t-a blondi* : mes cheveux noirs commencent à grisonner.

Blondiheech, s. Action de blondir. — *Li blondihèg de jvet* : la couleur des cheveux qui blondissent.

Blondin, **enn**, adj. Blondin, qui a les cheveux blonds. — *Ell ainm on pti blondin* : elle aime un petit blondin.

Blontt, s. Blonde, espèce de dentelle de soie. — *Koifeur di blontt* : coiffeur de blonde.

Blouk, s. Boucle, anneau de métal qui a une petite traverse. — *Blouk di cintèur, di jàrttr, di solé* : boucle de ceinture, de jarretière, de soulier. — *Chap di blouk* : chape d'une boucle. — *Siptnett di blouk* : ardillon d'une boucle. — *Mett sè blouk* : mettre, attacher ses boucles, boucler ses souliers. — *Disfè sè blouk* : se déboucler.

BOD

Bloukkt, s. Faiseur de boucles de ceintures, de bretelles, etc. — *C'ess-t-on pòv bloukkt ki wang si vèie málàhèiemìn* : c'est un pauvre faiseur de boucles qui gagne sa vie péniblement.

Blouwett, s. Homme frivole, sans consistance. — *Ji n'fai nol astem di lu, ci n'è k'inn blouwett* : je ne fais pas état de lui, c'est un homme insignifiant.

Blouwett, s. Feu-follet, météore igné; furolles. — *Li pli pèp a sogn dè blouwett* : le peuple ignorant a peur des furolles.

Blouwi, v. (*Ji blouwi*, *no blouwihan*). Bleuir, rendre bleu, faire devenir bleu. — *Blouwi d'fàctr* : bleuir de l'acier.

Blouwihech, s. Action de bleuir. — *Li blouwiheg di fàctr* : état de l'acier bleui.

Bo, s. Hotte, sorte de panier qu'on porto au dos avec des bretelles. — *Poiré l'bo* : porter la hotte. — *On bo d'diel* : une hottée de terre-glaise. — *Ann, ti bo gott* : Anne, ta hotte dégoutte.

Bobonn, s. Nanan, friandises, sucreries, mot pour parler aux enfants. — *Tuhtv don, mamé, v'z-aré del bobonn* : taisez-vous donc, cher petit, vous aurez du nanan.

Boeett, s. Ornement au mors d'un cheval.

Boch, s. Tronc, la tige, le gros d'un arbre sans les branches. — *On-x-a kòpè tote li heuf di l'ab, i n'dimeur pu ki l'boch* : on a coupé toutes les branches de l'arbre, il ne reste plus que le tronc.

Boef, *etc*, adj. Bossué. Voy. **Kibout**. **Boçou**, *ow*, s. Bossu, qui a une bosse, gibbeux. — *On pli boçou* : un petit bossu, un petit gobin. — *Ess boçou po drit è po dvan* : être bossu par devant et par derrière. — *To lè boçou son sùti* : tous les bossus ont de l'esprit.

Boçowmin, adv. Comme un bossu. — *Roté, si tni boçowmin*, marcher, se tenir arqué comme un bossu.

Bodé, *aie*, s. et adj. Dodu, potelé, rebondi, qui a de l'embonpoint. — *Bodé vizech* : joues potelées. — *Bodaie janb* : jambes potelées. — *On pli bodé om* : un petit homme trapu, un gros courtlaud, petit ragot, rondelet. — *Piti bodé valé* : petit populo. — *Bel pitite bodaie bâcel* : jolie pouponne.

Bodenn, s. Bedaine, gros ventre; panse. — *Rinpli s'boden* : remplir, farcir sa bedaine.

Bodet, s. Grand panier à deux anses. — *Piti bodet* : mannequin. — *Bodet d'trok*, *di krompt* : panier de raisins, de pommes de terre. — *Potrlet d'bodet* : hotteur. —

BOI

Bodé d'sich : gabion. — *Si marié d'zo l'bodet* : se marier sous la cheminée, en cachette.

Bodet, s. Urne, boîte, capsule, qui sert au scrutin d'une élection. — *Dimani è bodet* : rester au fond de l'urne, ne pas être désigné par le sort.

Bôduron, s. Tige de quelques plantes. — *Mè kromptir on dè bôduron com dè pòss* : mes pommes de terre ont des tiges de la grosseur du pouce. Voy. **Balo**.

Bofet, s. Pelotte, petit coussinet pour y ficher des épingles et des aiguilles. — *Ron bofet* : pelotte ronde. — *Kwaré bofet* : pelotte carrée. — *Piti bofet* : peloton, petite pelotte. — *Lè bèguenn se dè bofet po dné à plité bâcel* : les religieuses confectionnent des pelottes pour donner aux petites filles.

Bogi, v. (*Ji boch, no bojan*). Ôter, changer de place, déranger, déplacer, bouger. — *Fà bogi soula* : il faut ôter cela, le placer ailleurs. — *Bogiv inn gott* : ôtez-vous, reculez un peu. — *Bogif soà d'la* : ôtez-vous, reculez-vous de là. — *Bogtv soà di m'joà* : ôtez-vous de devant moi. — *Bogi ciss-t-èfan la èrt dè fèu* : ôtez cet enfant d'auprès du feu. — *Bogtv soà del vôte* : ôtez-vous du chemin. — *Ni v'bogi nin* : ne remuez pas de là. — *Ji n'mi bojrè nin, ji n'mi sàreù bogi* : je ne bougerai pas, je ne saurais bouger. — *Ovré sell èur sin s'bogi* : travailler sept heures sans bouger, sans désenparer (1).

Boi, s. Bois, substance dure et compacte des arbres. — *Seg boi* : bois sec. — *Freh boi* : bois vert. — *Boi a vònn* : bois veiné. — *Boi potri* : bois malandueux. — *Boi d'Bruzi* : bois du Brésil, brésillet. — *Kagness boi* : bois nouveau. — *Li boi d'on halbâr, d'on hoàvion* : hampo. — *Rècenn di boi* : racine boiseuse. — *Boi ki s'kimagn*, *ki s'kitraw* : bois vermoulu, artisané. — *Boi k'ouvéur*, *ki s'kifin* : bois qui se déjette, se travaille, se tourmente. — *Boket*, *caïet d'boi* : bûchette, tison. — *Richôkt le boket d'boi è fèu* : rapprocher les tisons. — *Ji so dè boi k'on fai lè flût* : je suis du bois dont on fait les flûtes ou les vielles; je suis de tous bons accords. — *Fà k'to boi s'chèraie* : toute peine mérite salaire. — *Fè fèu d'to boi* : faire flèche de tout bois, employer tous les moyens possibles. — *On véuret d'ké boi ki s'châf* : on verra de quel bois il se chauffe, on verra ce qu'il vaut, ce qu'il sait ou ce qu'il veut faire. — *Trô à boi* : bûcher. — *Lè gèie on dè hâgn di boi* : la coque de la noix est ligneuse.

Boi, s. Bois, lieu planté d'arbres, tels

(1) *Bouger quelque chose, bougez-vous*, etc., sont des fautes; leverbe français *bouger* ne cesse jamais d'être neutre.

BOI

que chènes, hêtres, charmes, etc.; taillis, forêt. — *On pli boi* : bosquet, bocage. — *Jonn boi* : spée ou cépée. — *Lizir d'on boi* : lisière, ornée d'un bois. — *Sipet boi* : bois touffu. — *Gâr di boi* : garde-forestier, garde-bois. — *Li fin chess li leû fou de boi* : la faim chasse le loup du bois, l'extrême besoin réduit les hommes à faire beaucoup de choses contre leur inclination. — *Lè-z-ouhai de boi* : les chantres ailés des bois. — *Diu de boi* : Sylvain, dieu des forêts. — *Dèiess de boi* : napée, nymphe des bois. — *Dègâ dvin le boi* : vimaire. — *Fé n'nâie divin on boi* : trouver une laie dans un bois, layer; faire le travail d'un layer. — *Pili boi a kosté d'on gran* : ségrais, petit bois séparé d'un grand. — *On-z-a konté le stok de boi k'on-z-a còpé è prézinss di l'espair* : on a fait le souchetage en présence du soucheteur.

Boi, s. Botte, assemblage de plusieurs choses de même nature liées ensemble. — *Boi d'rècenn*, di *panâh*, d'*ognon*, di *radiss* : bottes de carottes, de panais, d'ognons, de radis.

Boiai, s. Boyau, conduit sinueux des excréments; intestins, entrailles. — *Li maiss boiai* : cæcum, le premier des gros intestins. — *Krâ boiai* : rectum, dernier des trois gros intestins; boyau culier. — *No-z-avan st boiai è noss koir* : on distingue six intestins dans le corps humain. — *Sè boiai gargouiet* : ses boyaux lui crient. — *Rintt trip el boiai* : rendre tripes et boyaux, vomir excessivement. — *Si hôdè le boiai* : s'échauder les boyaux. — *Avu on boiai rastreûti* : avoir une occlusion. — *Avu n'maladeie divin le boiai* : avoir les intestins offensés, avoir une maladie intestinale. — *Koitt di boiai* : corde à boyau. — *Fé de koitt di boiai* : exercer l'état de boyaudier. — *Si corti n'è k'on boiai* : sa prairie n'est qu'un boyau, c'est-à-dire un espace long et peu large. — *Dè kafet po lavé le boiai* : café clair, faible. Voy. **Lapett-di-chin**.

Boiaidîf, s. Boyaudier, celui qui prépare et file des cordes à boyau.

Boiaidrièie, s. Boyauderie, lieu où l'on prépare les boyaux de certains animaux destinés aux différents usages dans les arts.

Boi-Borsu, s. Bois-Borsu, commune du canton de Huy, à 4 1/2 kilom. de Havelange. Pop. 580 hab. Sup. 1,723 1/2 hect.

Boisem, s. Boisson, liqueur à boire, ce qu'on boit ordinairement. — *Boisem ki mont è l'fiesse* : boisson capiteuse, enivrante. — *Grigô ainm li boisem* : Grégoire

BOI

aime le pîot. — *Il a n'bone boisem* : il a le vin gai. — *Il a n'mâl boisem* : il a le vin mauvais. — *Flâw boisem* : frustratoire. Voy. **Lapett**.

Boi-d'bîcê, s. Bois de Campêche, arbre qui croît en Amérique et dont on fait des ouvrages de menuiserie.

Boi-d'bouchon, s. Liège, espèce de chêne vert; écorce de cet arbre. — *Dè smel di boi-d'bouchon* : des semelles d'écorce de liège. — *Li boi-d'bouchon flott so l'aiw* : l'écorce de liège nage sur l'eau.

Boi-d'brok, s. Bourdaine ou bourgène; bois blanc et tendre dont l'écorce est purgative. — *Li boi d'brok broûlé siev a fé de pûr* : la bourdaine brûlée sert à la fabrication de la poudre à canon.

Boi-d'Bruzî, s. Brésillet ou hamatoxylum, bois du Brésil propre pour la teinture. — *Avou l'boi-d'Bruzî, on fûi del roch teintêr* : avec le brésillet, on fait de la teinture rouge.

Boi-d'cok, s. Faux platane, du genre des érables, qui croît naturellement en France. — *Drêv di boi d'cok* : allée de faux platanes.

Boi-d'pâi, s. Érable, arbre dont plusieurs espèces fournissent le sucre et la manne; sycomore. — *Li boi-d'pâi è bon po fé de violon* : l'érable est employé à faire des violons.

Boi-d'rakôfemin, s. Lambourde, pièce de bois pour soutenir un parquet ou les ais d'un plancher.

Boidress, s. Féminin de **Boirdèu**.

Boi-d'sin-Girâ, s. Épine-vinette, arbrisseau épineux dont le fruit est rouge et aigre. Voy. **Roch-sipenn**.

Boïe, s. Petit drôle, gamin; petit méchant, mazette. — *Ci pli boïe ni pou d'mani pâhûl* : ce petit drôle ne peut rester tranquille. — *Li boïe m'abatt* : le bourreau m'abatte; petit juron des Liégeoises, pour en éviter un plus incongru.

Boïe, s. Boelhe, commune du canton de Waremme, à 5 1/2 kilom. de cette dernière ville et à 24 1/2 kilom. de Liège. Pop. 420 hab. Sup. 299 1/2 hect.

Boign, s. et adj. Borgne, qui n'a qu'un œil. — *Si feum è boign* : sa femme est borgne, c'est une borgnesse. — *Fé boign* : éborgner, rendre borgne. — *Kangt on boign chivâ kontt in aveûl* : troquer son cheval borgne contre un aveugle, changer une chose défectueuse contre une plus défectueuse encore; perdre au change. — *Toumê d'on boign so n'aveûl* : tomber de Charybde en Sylla, tomber de fièvre en chaud mal. — *E' pâi dè-z-aveûl, le boign son rôie* : au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.

BOI

Boign, adj. Borgne, sot, ridicule, frivole. — *Boign kontt* : conte borgne, saugrenu. — *Boign kabaret* : cabaret borgne, mauvais petit cabaret. — *Ké boign lukass* ! que ce borgne est nigaud !

Boign-mècech, s. Baliverne, billevesée, rapsodie ; amphigouri, propos amphigourique ; raison cornue, lantiponnage, frivolité. — *Konteu d'boign-mècech* : sottisier, qui débite des sottises. — *Dir dè boign mècech* : lantiponner, dire des fariboles.

Boign-trô, s. Glotte, fente du larynx pour le passage de l'air. — *Gna n'sakoi d'aroké è boign rô* : la glotte est oblitérée.

Boir, s. Bord, extrémité d'une surface, ce qui la termine ; lisière, liseré, rebord. — *Boir di l'aiw* : bord de l'eau ; rivage, rive ; grève. — *Li Mouss ess-t-a rêss di boir* : la Meuse est bord à bord du rivage. — *No-z-avan vnu a boir* : nous avons abordé, nous sommes abordés, nous avons atterré, nous avons fait notre atterrissage. — *Kwilt boir* : dériver, s'éloigner du bord, du rivage. — *Boir di kott* : bord d'une jupe. — *Rolé à boir dè mohonn* : aller par les trottoirs. — *On noret avou on pli rog boir* : un mouchoir avec un liseré rouge. — *Ess so l'boir del foss* : être sur le bord de la tombe. — *Ji so-t-inn om fô dè boir* : je suis un homme perdu, je suis en déconfiture. — *Boir dè solo, del leunn* : limbe du soleil, de la lune.

Boirai, s. Botte, assemblage de plusieurs choses liées ensemble ; faisceau, trousse. — *Boirai d'brokal* : bottes d'alumettes. — *Boirai d'ramûte* : bourrée, fagot de menues branches.

Boirdale, s. Bordée, décharge de tous les canons d'un bord du vaisseau. — *Li Roi fou rçu avou n'boirdale di kanon* : l'arrivée du Roi fut annoncée par une bordée de canons.

Boirdé, v. (*Ji boilt, no boirdan ; ji boirdet*). Border, garnir les extrémités ou les bords de quelque chose. — *Boirdé on chapai, dè solé* : border un chapeau, des souliers. — *Boirdé on golé avou on galon d'or* : border un collet d'un galon d'or.

Boirdech, s. Action de border. — *Li boirdeg d'inn rôb, d'on chapai* : la manière de border une robe, un chapeau.

Boirdeû, ress, s. Celui qui borde. — *Fà dè boirdeû è dè boirdess a-mon le chaplt è lè koipht* : chez les chapeliers et les cordonniers, il faut des ouvriers et des ouvrières qui sachent border.

Boirdéar, s. Bordure, ce qui borde et sert d'ornement ; grosses pierres qui bordent un chemin pavé. — *Mett in boir-*

BOK

deûr a on tâvlai, a n'tapisrêie : emborder un tableau, une tapisserie.

Boir-d'orêie, s. Hélix, le grand bord, le tour de l'oreille externe. — *Li hév dè boir-d'orêie* : la rainure de l'hélix.

Boirgnâ, Att ou **Boirgneû**, s. Borneur, qui aligne ; lorgner, regarder en tapinois, en cachette ; lorgneur. — *Dimêfiv di c'boirgnâ la* : méfiez-vous de ce lorgneur, de cet observateur.

Boirgnech, s. Lorgnerie, action de lorgner, d'épier, d'observer. — *Li boirgnech fai dè loir al vuv* : la lecture ou le travail, quand on est mal éclairé, nuit à la vue.

Boirgnî, v. (*Ji boirgnaie, no boirgnan*). Lire ou travailler étant peu éclairé. — *A tan boirgnî on s'gât lè-z-odie* : un mauvais éclairage vous gâte la vue. — *Boirgnî à trô* : regarder par un trou, épier, observer, lorgner.

Boirné, v. (*Ji boirnaie*). Voy. **Aboirné**.

Boitt, s. Botte, ustensile creux, à couvercle, pour contenir une chose. — *Boitt di fièr-silatnné* : botte de fer-blanc. — *Boitt-di kârtôn* : carton. — *Boitt-al-sinouf* : tabatière. — *Boitt à bonbon* : bonbonnière. — *Boitt d'al poss* : botte de la poste, botte aux lettres. — *C'è dvin lè ptite boitt ki gna dè bon-z-ôlmin* : dans les petites boîtes sont les bons onguents.

Boitt, s. Ventouse, vaisseau de métal qu'on applique sur la peau pour y produire une irritation locale. — *Si fè mète dè boitt* : se faire ventouser, se faire appliquer des ventouses.

Boitt, s. Emboîtement d'un soulier. — *Piké n'boitt* : piquer le bord d'un emboîtement, le coudre à petits points pour l'orner.

Boitt-al-sinouf, s. Tabatière, petite botte où l'on met du tabac en poudre. — *Fé prézin d'inn boitt-al-sinouf d'ârgin* : faire cadeau d'une tabatière d'argent.

Boizé, v. (*Ji boizaie*). Boiser, garnir de menuiserie les murs d'une chambre ; garnir de bois un pays, une terre. — *Boizé n'pless* : boiser une chambre, un salon. — *Boizé dè trith* : boiser des terrains arides, incultes.

Boizech, s. Boisage, bois qu'on emploie à boiser ; action ou manière de boiser. — *Li boizeg d'inn sâl, d'on tèrin* : le boisage d'une salle, d'un terrain.

Boizrêie, s. Boiserie, ouvrage de menuiserie dont on couvre les murs d'une chambre. — *Boizrêie di chagn* : boiserie de chêne. — *Boizrêie di biblioték* : boiserie de bibliothèque.

Bok, s. Bouche, partie inférieure de la tête par où l'on parle et par où se

reçoivent les aliments. — *Dovier si bok* : ouvrir la bouche. — *Séré s'bok* : fermer la bouche. — *Artél del bok* : artère bucale. — *Promess di bok* : promesse verbale, orale. — *Dimani avou l'bok à lâch* : bayer, rester la bouche béante, exprimer l'étonnement. — *Ni wèzeûr dovier si bok* : n'oser ouvrir la bouche, n'oser parler. — *Si kâcé on din foû del bok* : se casser une dent. — *Bok cozw, savé ! Ah çà !* bouche cousue ! bouche close, gardez le secret. — *Fé vni l'aiw al bok* : faire venir l'eau à la bouche, exciter une espèce d'envie à ceux qui vous écoutent en vous regardant. — *Mett del lām al bok* : flatter par de belles paroles, par une douceur affectée. — *Printt li pan foû del bok* : ôter le gagnepain. — *Vo m'prinđ l'parol foû del bok* : c'est ce que j'allais dire. — *Si l'Bondiū no-z-a dné deû-z-oreîe è n'seûl bok, c'è po no-z-aprintt ki no dvan pu hoûté k'dè parlé* : la Providence nous a donné deux oreilles et une seule bouche, pour nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler. — *Fâ wangti l'bok de-z-om divan leû koâr* : il faut gagner la bouche des hommes avant leur cœur. — *I n'fâ nin fé di s'bok si kou* : il ne faut pas désavouer ce qu'on a dit.

Bokâ, s. Trouée, brèche, entrée ou issue dans l'épaisseur d'une haie; échallier. — *Po-z-âlê d'inn waît a l'oll, on pass po l'bokâ* : pour aller d'une prairie à l'autre, on passe par la trouée.

Bokâ, s. Boucaut, tonneau, futaille grossièrement faite pour renfermer certaines matières sèches. — *Bokâ di stokfess* : boucaut de stockfish.

Bôkai, s. Chevalet, support qui tient les cordes tendues dans un instrument de musique. — *Mi violon âreû mezâh d'on noû bôkai* : mon violon a besoin d'un chevalet neuf.

Bokâ è Bokâl, s. Bocal, sorte de gros vase à cou court. — *Mett de roche pèhon dvîn on bokâl* : mettre des poissons rouges dans un bocal. (Pl. *bocaux*.)

Bok-di-lîf, s. Bec-de-lièvre, personne qui a la lèvre supérieure fendue. — *El vin d-s'akoûkt d'inn èfan k'a n'bok-di-lîf* : elle vient d'accoucher d'un bec-de-lièvre.

Bok-è-gatt ou **Bok-è-hèmin**, s. Hermaphrodite, qui est mâle et femelle, androgyné. — *To lè vter, c'è de bok-è-gatt* : tous les vers sont hermaphrodites.

Bokêie, s. Bouchée. Voy. **Bèchèie**.

Boket, s. Morceau, partie d'un tout; portion, particule, fragment, gobelet. — *Boket d'châr, di pan, di froumach* : pièce, morceau de viande, de pain, de fromage. — *Kôpé a boket* : couper par mor-

ceaux, mettre en morceaux. — *Magni on boket* : manger un morceau, faire un repas léger. — *Magnât l'bon boket* : manger le friand morceau, le morceau de Roi. — *Boket d'rîban, di fi* : bout de ruban, de fil. — *Boket d'kronptr, di rêcenn* : morceau de pomme de terre, de carotte; pièce, parcelle, carré de pommes de terre, de carottes, etc. — *Boket d'mess, di vep, di siermon* : bout de messe, de vêpres, de sermon. — *Boket d'pèhon* : tronçon de poisson. — *Boket d'à trô de kou* : croupion. — *Kôpé on boket foû* : tronquer. — *Magni de sech boket* : rôtir le balai. — *Kitapè boket* : réjouissance.

Boket, s. Gobbe, bol empoisonné pour faire périr les animaux; boisson, morceau ou breuvage empoisonné; noix vomique. — *Diné l'boket a on chin k'è sin muzlîr* : donner la gobbe, le boucon à un chien sans muselière.

Boket-d'neuk, s. Heurt à la tête. — *To s'ridrècan i s'a dné on boket-d'souk* : en se relevant, il s'est heurté la tête contre un corps dur.

Bokhê, s. Sauret. Voy. **Ingilitin**.

Bôkt, èle, adj. Pourvu, fourni. — *Ell è chòkêie è bokêie di to po s'marié* : elle a tout en abondance pour s'établir.

Boksé, v. Boxer, se battre à coups de poings. — *Il a pierdou inn oûie à boksé* : il a perdu un œil en boxant.

Boksech, s. Action et manière de boxer. — *Li napai ki vou-t-aprintt liboksech, ki vass a Lonit* : que le drôle qui veut apprendre à boxer, aille à Londres.

Bokseû, s. Boxeur, celui qui boxe, qui se fait pour ainsi dire un métier de ce genre de combats. — *Lè pu-z-arègt boxèû, c'è lè-z-Anglet* : les boxeurs les plus enragés sont les Anglais.

Bol, s. Bol, vase ou coupe demi-sphérique pour prendre le lait, le punch, etc. — *Printt on boll di ponche* : prendre un bol de punch.

Bola, s. Bouillon, bouillonnement, mouvement, agitation d'un liquide qui bouillonne. — *Prinđ l'marmitt ju de feû, li sop kâ a bola* : retirez cette marmite du foyer, le potage cuit à bouillons.

Bolan, s. Bolland, commune du canton de Dalhem, à 11 kilom. de Verviers et à 3 kilom. de Herve. Pop. 600 hab. Sup. 630 hect.

Bolan, antt, adj. Bouillant, qui bout, qui est en ébullition. — *Del bolant l'aiw* : eau bouillante. — *Dè bouôn k'è to bolan* : du bouillon tout brûlant.

Bolandiss, s. Bollandistes, jésuites d'Anvers qui ont écrit les vies des saints. — *Bolandus esteû-t-al tiess de bolandiss* :

BOL

Bollandus était un des principaux Bol-landistes.

Bôlé, v. (*Ji bôl è ji bôlaie*). Bousiller, mal travailler; exécuter à la hâte, co-cheronner, travailler à la fourche. — *Rik-minss ciss-t-ovrech la, valet, il è to bôlé*: recommence ce travail, garçon, il est tout bousillé.

Bôlech, s. Bouillonnement, état d'un liquide qui bouillonne; ébullition. — *Li boleq di l'aiw, dè sonk*: le bouillonnement de l'eau, du sang.

Bôlech, s. Bousillage, ouvrage mal fait. — *Ké bolech! soula n'dàret nin*: quel bousillage! cela ne durera pas.

Bôleie, s. Bouillie, nourriture faite de lait et de farine bouillies. — *Paillett di bôleie*: poêlon de bouillie. — *Bôleie a l'avônn*: gruau. — *Bôleie di fru*: pulpe; fruit pulpeux. — *Bôleie a l'amidon*: empois, bouillie ou colle d'amidon. — *Vo magurt bin lè bôleie so s'tiess*: vous êtes plus grand que lui de toute la tête.

Bôleu, s. Amadou, mèche d'agaric, qui prend feu au briquet; bolet. — *Esprintt si pip avou dè bôleu*: allumer sa pipe avec de l'amadou.

Bôleu, s. Trou de sonde dans les bouillères.

Bôleu, s. Mauvais ouvrier, bousilleur. Voy. **Brédicé**.

Boli, s. Bouilli, viande bouillie. — *Mett li boli so l'tâf*: servir le bouilli. — *Boli a dmèie krâ*: bouilli entrelardé.

Bolji, **Jress**, s. Boulanger, qui fait et vend du pain. — *Il ouveûr à bolji*: il apprend la boulangerie, c'est un garçon boulanger, un mitron. — *Mava bolji*: gâte-pâte, mauvais boulanger. — *Li pri è fai kom li pan à bolji*: c'est le prix réglé, le prix fixe. — *Và mi d'alé à bolji k'a l'apothikâr*: vaut mieux porter son argent au boulanger qu'à l'apothicaire. — *Am dè bolji*: œil, trou dans le pain.

Bolji, v. (*Ji boljaic, no boljan*). Boulanger, pétrir du pain et le faire cuire. — *Mi feum pass sovîn s'tin a bolji*: très-souvent ma femme passe son temps à boulanger.

Bolji-hanâf, s. Fournier. Voy. **Fornî**.

Boljihech, s. Panification, conversion des matières farineuses en pains. — *Li boljiheg dè kromptr, dè peû d'trouk*: la panification des pommes de terre, du maïs.

Boljète, s. Boulangerie, art de faire le pain, lieu où il se fait. — *oljète po lè sôdâr*: boulangerie militaire, manutention.

Bôluss, s. Bol ou bolus, petite boule de drogues médicinales; opiat, diaprun, diascorolium. — *Li doktêur m'a-t-ôrdoné*

BON

dè bôluss: le médecin m'a prescrit des bols, des électuaires.

Bolzak, s. Faquin, personnage sans considération comme sans mérite; homme de néant. — *Ji n'poitrè mâie po on bolzak insi*: je ne donnerai jamais mon suffrage à un tel faquin.

Bôm, s. Cavité, grotte, caverne, antre. — *Bôm al hôte*: cavité d'où l'on extrait de la houille. — *Intraie del bôm*: entrée, bouche de la caverne. — *Divin cè tier la c'è totè bôm*: ces montagnes sont toutes cavernueuses. — *Bôm di lêcon*: terrier de blaireau.

Bôm, s. Bombe, projectile, grosse boule de fer creuse remplie de poudre pour charger un mortier. — *Grossbôm*: cominge. — *Li bôm a pètè è l'air*: la bombe a crevé en l'air. — *Aprintt a tiré lè bôm*: étudier la balistique, l'art de jeter les bombes.

Bôm, s. Baume, onguent, pâte qui a des vertus balsamiques ou vulnérâires; substance résineuse, sub odorant qui découle de certains arbres. — *Bôm di kopahu*: baume de copahu. — *Odeûr di bôm*: odeur balsamique. — *Li présins d'on doktêur, c'è déjà on bôm so l'mâ*: la présence d'un médecin est déjà un baume sur le mal.

Bôm, s. Coup de cloche. Voy. **Ann-gélus**.

Bômé, v. (*Ji bôm è ji bômaie*). Fouir, fouiller, creuser, faire un trou (ne se dit que des animaux). — *Lè robett on bômé del nult*: les lapins ont creusé de la nuit.

Bômé, v. Rendre convexe, bomber. — *Bômé n'row, inn ovreg di skrinrreie*: bomber une roue, un ouvrage de menuiserie. — *Veûl bômé*: verre bombé.

Bômeech, s. Action de fouir, de creuser, résultat de cette action. — *Li bômeg d'on lêcon*: le creux, le trou pratiqué par un blaireau.

Bômél, s. et adj. Blasé, usé par l'abus des liqueurs fortes; bouffi, boursoufflé. — *Il è divnou bômél à beûr dè chnik*: il s'est blasé à force de boire du genièvre.

Bôméû, s. Bombeur, celui qui fabrique ou vend des verres bombés. — *Li bôméû m'a vindou on glob di veûl*: le bombeur m'a vendu un globe de verre.

Bômî, s. Baumier, arbre qui donne du baume. — *Bômî d'Judée*: baumier de Judée.

Bôn, adj. Bon, qui a de la bonté; convenable, pertinent. — *Inn bone air*: un bon air. — *Dè bon vin*: du bon vin, du vin exquis, excellent. — *Del bone uiw*: de la bonne eau. — *Dè bonè pth*: de bonnes pêches. — *On bonn ovrt*: un bon ouvrier.

BON

— *Dè bon-z-ouvrt* : de bons ouvriers. — *C'è dè bonè gin* : ce sont de bonnes gens. — *Voss-t-abi è bai-z-è-bon* : votre habit est bel et bon. — *Divni bon* : devenir bon, s'abonner. — *Kil l' Bondiu no-z-accott in bonn mour* : que Dieu nous accorde une bonne mort, une bonne fin ; qu'il nous fasse mourir chrétiennement, honorablement. — *Si kuzin ess-t-on bon dial* : son cousin est un bon diable, un bon homme. — *Il è si bon ki n'vâ rin* : il est si benévole, si débonnaire ; il a trop de bonhomie. — *I n'è bon a rin* : il n'est bon à rien, il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir. — *Hapè on bon freù* : attraper un fort rhume, un refroidissement sensible. — *Diné n'bone petlaie* : donner un bon soufflet, une bonne taloche. — *Avu bon pt, bonn ouïe* : avoir bon pied, bon œil, se bien porter. — *I fai ouïe bon* : nous avons aujourd'hui du bon temps. — *I fai bon roté* : le temps est bon pour marcher. — *Mi bone ang m'a konct* : mon bon ange m'a inspiré, a été mon inspirateur. — *Lè bon konlt se lè bon-z-ami* : les bons comptes font les bons amis. — *Ess to d'bon ?* tout de bon ? parlez-vous sérieusement ? — *Bon, la ! bon !* — *Ell è bone ciss la !* vous me la baillez belle ! — *Bon, trè-bin* : bon, optimé ! — *Fé bon po in ôtt* : faire bon pour un autre, répondre qu'on paiera pour lui, bonifier quelque chose pour lui. — *Tini bon* : tenir bon, tenir ferme, faire bonne contenance. — *Fé bon kotr so malè janb* : faire contre mauvaise fortune bon cœur. — *Fé bon l'onk po l'ôtt* : être solidaires, s'obliger solidairement, avec solidarité. — *Gna n'bonn càr è d'maie di cial* : il y a une bonne, une forte lieue et demie d'ici. — *Soula ess-t-oci bon sin se k'in salé* : c'est aussi bon d'une manière que de l'autre, cela ne convient sous aucun rapport. — *Avu bon* : être à son aise, éprouver du plaisir, du bien-être, un bien délectable, se délecter, être en délectation ; jouir ; se bien divertir. — *J'a si bon al kampagn !* je m'aime tant à la campagne ! — *Lè kann on bon è l'aiw* : les canards s'aiment bien dans l'eau. — *Il è malât d'avu tro bon* : il n'est malade que de trop d'aise. — *Vo-z-àré ko sakwan càruss di bon* : il vous reviendra encore quelques florins. — *J'a co on kô d'bon* : j'ai encore un coup à jouer, encore un coup franc. — *Li joû d'Pâk, il a stu drobè ; bon joû, bone oûf* : le jour de Pâques, il a volé ; bon jour, bonne œuvre. — *Bonn penn* : bonne plume, bon écrivain, bon rédacteur. — *Ciss fleur la ode bonn* : cette fleur sent bon (1).

BON

Bon, s. Bon, créance, mandat, promesse signée, rescription. — *Fém on bon po-z-alé koiri del châr* : faites-moi un bon pour aller chercher de la viande.

Bônâ-fidé, adv. Franchement, à la bonne foi. — *No-z-avan fai noss marchè d'bônâ-fidé*, nous avons fait notre marché sous la garantie de la bonne foi.

Bonapàrtiss, s. Bonapartiste, partisan de Bonaparte ; napoléoniste. — *Lè bonapàrtiss riçon lè maiss* : les bonapartistes sont remontés au pouvoir.

Bonasmîn, adv. Bénévolement, avec simplicité, avec naïveté ; débonnairement. — *Il a stu rakontè bonasmîn sou kon lt avet di* : il a été conter bénévolement ce qu'on lui avait dit.

Bonass, ad. Bonasse, simple, sans malice, de peu d'esprit, benévole, bénin, débonnaire. — *Ké bonass ! il ess-t-aveâl so l'konduilt di s'feum* : qu'il est benévole, qu'il a peu de bon sens ! il ferme les yeux sur l'inconduite de sa femme.

Bonasté è Bonasrèble, s. Débonnaireté, simplicité, intelligence bornée. — *Ci paizan la fai vèi n'grant bonasté* : ce paysan annonce une grande simplicité, beaucoup de bonhomie.

Bonavintèur, s. Horoscope, prédiction de la destinée de quelqu'un. — *Fé lér si bone avintèur* : faire lire son horoscope. — *Asclâr on n'krèâ pu l'bone avintèur* : on ne croit plus maintenant à l'horoscope.

Bonavintèur, s. Bonaventure, nom d'homme. — *Li vraie no da Sin-Bonavintèur, c'estèu J'han Fidenzâ* : le vrai nom de s. Bonaventure, c'était Jean de Fidenza.

Bonbârdé, v. (*Ji bonbârdaie*). Bombarder, jeter des bombes dans une ville, dans une place de guerre, dans des retranchements. — *I n'fai nin bon dmani dvin n'vèie k'on bonbârdaie* : il n'est pas agréable d'être habitant d'une ville que l'on bombarde.

Bonbârdech, s. Manière de bombarder. — *C'ess-t-in-adrett ofist po l'onbârdech* : c'est un habile officier dans l'art de bombarder.

Bonbârdèmin, s. Bombardement, action de bombarder. — *Li bonbârdèmin a broûlé pluzièur mohonn* : le bombardement a incendié plusieurs maisons.

Bonbârdt, s. Bombardier, qui tire les bombes. — *Gna dè kpagnèie di bonbârdt* : il y a des compagnies de bombardiers.

Bonbâzin, s. Bombasin, étoffe de soie, futaine à deux envers. — *Blouze di bonbâzin* : blouse de bombasin.

Bonbon, s. Bonbon, pâte, sucreries, friandises, nanan. — *Lâss à bonbon* : boîte

(1) Sent bonne serait une faute.

BON

à bonbons, bonbonnière. — *Ni ploré nin, mamé, v'z-âré de bonbon* : ne pleurez pas, chouchou, vous aurez du nanan.

Bonbôntr, s. Bonbonnière, botte à bonbons ; bergamotte. — *On m'a fai prézin d'inn bonbontr* : on m'a fait cadeau d'une bonbonnière.

Boncel, s. Boncelles (les), commune du canton de Seraing, à 9 kil. de Liège. Pop. 940 hab. Sup. 380 hect.

Bondif, s. (1). Banneton, espèce de coffre percé de trous pour conserver le poisson vivant dans l'eau ; cabine, chambrette à la poupe d'un bateau de Meuse. — *Lè pêché on dè nègal a bondif* : les pêcheurs ont des nacelles à banneton. Voy. **Nahal**.

Bondiu, s. Dieu, le Créateur, le premier et le souverain Être ; la Divinité, l'Éternel, l'Être suprême, le Tout-Puisant ; Jéhovah. — *To l'montt créâ ki gna-t-on Bondiu* : tout le monde croit qu'il y a un Dieu. — *Fé n'sakoi po l'Bondiu* : faire quelque chose pour l'amour de Dieu. — *C'ess-t-inn om k'è selon l'Bondiu* : c'est un homme qui est selon Dieu, qui est tout de Dieu, tout on Dieu ; c'est un ascète. — *Juré l'no dè Bondiu* : blasphémer le nom de Dieu. — *Li Bondiu l'voie* : Dieu le veuille, plaise à Dieu. — *Çou k'inn n'feum vou, l'Bondiu l'vou* : ce que femme veut, Dieu le veut. — *Li Bondiu v-z-oss !* Dieu vous entende ! — *Li Bondiu m'è wât !* Dieu m'en garde, Dieu m'en préserve, à Dieu ne plaise ! — *Si plaiiss-t-â Bondiu* : s'il plait à Dieu, avec l'aide de Dieu, Dieu aidant, si Dieu me prête vie. — *Li Bondiu v'-z-aciss* : Dieu vous assiste, Dieu vous aide. — *Li Bondiu v'kidâss !* Dieu vous conduise ! — *Grâss à Bondiu* : grâce à Dieu, Dieu merci. — *Poirté l'Bondiu a on malât* : porter le bon Dieu, porter le vialique, le Saint-Sacrement à un malade. — *Ricâr li Bondiu* : recevoir son créateur. — *Li justiss dè Bondiu* : la théodécie. — *Fé n'sakoi com po l'amor dè Bondiu* : faire quelque chose comme par manière d'acquit. — *Hapé l'Bondiu po l'tiess* : commettre un crime de lèse-majesté divine. — *Li Bondiu v'-z-è l'mér* : Dieu vous le rende !

Bonet, s. Bonnet, vêtement de tête rond et sans rebord ; calotte, coiffe. — *Piti bonet* : bonnette, coiffure d'enfant. — *Bonet d'priess* : bonnet carré. — *Bonet d'pâp* : tiare, trirègne. — *Bonet d'èvek* : mitre. — *Bonet d'juch, d'avokâ, d'avouvé* : toque. — *Bonet d'turk* : turban. — *C'è deâ tiess divin on mainm bonet* : ce sont

BON

deux têtes dans un même bonnet. — *Il ess-t-anoieâ kom on bonet d'nuit* : il est triste comme un bonnet de nuit. — *C'è bonet blan è blan bonet* : c'est jus vert et vert jus, c'est-à-dire que deux choses sont semblables ou que le choix en est indifférent. — *Kô d'bonet* : bonnetade, coup de bonnet, révérence, salut. — *Marchan d'châss è d'bonet* : bonnetier. — *Poïou bonet* : colbak. — *Châct s'bonet so l'orie* : perdre bonne contenance. — *Kou d'bonet* : réseau attaché à un fond de chapeau.

Bonett, s. Bonnetier, marchand de bonnets et de bas ; chaussetier, chaussetier-bonnetier. — *On bonett a todi k'oi covier sè kréianct* : un bonnetier a toujours de quoi couvrir ses créanciers.

Bonètrele, s. Bonneterie, art et métier de bonnetier. — *Li bonètrele ess-t-inn bonn marott* : la bonneterie est une branche avantageuse d'industrie.

Bonett, s. Bonnette, petit bonnet. — *Inn pitte bonett avou n'fliche al kopett* : un petit bonnet avec une huppe au-dessus.

Bonett, s. Ventricule des animaux ruminants.

Boneûr, s. Bonheur, état heureux ; félicité, prospérité, état prospère. — *Il a dè boneûr à jêû* : il est chanceux au jeu (préjugé). — *Evit l'boneûr dè-z-ôtt* : envier le bonheur d'autrui. — *Fé on marcht à pti boneûr* : faire un marché au petit bonheur, arrive ce qu'il pourra. — *Avu pu d'boneûr ki d'adress* : avoir plus de bonheur que de mérite. — *Si vanté di s'boneûr, c'è houki l'mâleûr* : se vanter de sa félicité, c'est appeler le malheur. — *Par boneûr ! par bonheur !* heureusement. — *Boneûr è mâleûr, c'è dè prè parin* : du bonheur à l'infortune il n'y a qu'un pas. — *On kalin è mâlureâ minm divin l'boneûr* : le méchant est malheureux même dans son bonheur. — *Li boneûr è todi wiss k'on n'è nin* : le bonheur est toujours au lieu où l'on n'est pas. — *Li boneûr, c'è l'fâv di to l'montt è l'istoir di personn* : le bonheur est la fable de tout le monde et ce n'est l'histoire de personne. — *Li paradi ess-t-on boneûr ki deâr todi* : le paradis est le bonheur éternel, l'éternelle béatitude.

Bont, s. Boni, excédant de la recette sur la dépense, de la vente d'un objet sur l'argent prêté ; bonification, bénéfice, profit ; ce qui reste en caisse. — *Divin on manech, 'on deâ saî dè fè on pti bont al fin d-l'annaie* : dans un ménage, on doit s'efforcer à faire des restes à la fin de l'année.

(1) On a tort de se servir de ce mot en parlant français.

BON

Bônifass, s. Boniface, nom propre d'homme. — *Wangti l'pardonn d'sin Bônifass* : gagner le pardon de saint Boniface, boire un verre de vin après avoir dit ses grâces (moyen de les faire dire).

Bônifesch, s. Bonification, amélioration, rétablissement, compensation. — *On m'deu l'bônifège di cou ki j'piett* : on me doit la bonification de la perte que j'éprouve.

Bônifist, v. (*Ji bônifêie, no bônifian*). Bonifier, mettre en meilleur état ; faire bon, suppléer ; parfourner. — *Li bîr si bônifêie divin le boteie* : la bière se bonifie, est susceptible de bonification, quand elle est mise en bouteilles. — *Ji bônifieret cou ki mâk po sê meie fran* : je bonifierai ce qu'il s'en faut pour faire mille francs.

Boniket, s. Bavolet, coiffure de villageoise. — *Voss boniket a dintel è dablîm bin plicî* : votre bavolet à dentelles est extrêmement bien plissé.

Bonjoû, s. Bonjour, expression pour saluer quelqu'un. — *Prit l'bonjoû a s'wèzin* : donner ou souhaiter (et non prier) le bonjour à son voisin. — *Enn n'âlê sin dir ni bonjoû ni dièwâlt* : s'en aller sans dire adieu à personne ; emporter le chat ; mourir subitement.

Bonjoû, s. Communion. — *Fés l'bonjoû* : faire son bonjour, confesser et communier, approcher de la Sainte-Table.

Bon-krètiain, s. Bon-chrétien, sorte de grosse poire. — *Bon-krètiain d'ostê è bon-krètiain d'ivaiir* : bon-chrétien d'été et bon-chrétien d'hiver.

Bonn-avintêar, s. Horoscope, prédiction d'astrologue. — *On n'krêû puss a l'bonn-avintêar* : on ne croit plus aux horoscopes.

Bonn-dam, s. Bonne-dame, plante potagère qu'on nomme aussi belle-dame ou arroche.

Bonnmin, adv. Bonnement, naïvement, avec simplicité, sans cérémonie. — *I di soula to bonnmin* : il dit cela tout bonnement, débonnairement, tout simplement.

Bonntrêie. Voy. **Bonmêtrêie**.

Bonnutt, s. Bonsoir, terme pour saluer quelqu'un vers la soirée. — *Prit l'bonnutt a n'sakt* : souhaiter (et non prier) le bonsoir, la bonne nuit à quelqu'un.

Bonhomêie, s. Bonhomie. Voy. **Bonastê**.

Bonté, s. Bonté, qualité de ce qui est bon ; complaisance, faveur, obligeance. — *Li bonté de Bondiu* : la bonté divine, l'infinie bonté de Dieu. — *Merci d'vo bonté* : je vous suis obligé, je vous suis reconnaissant de vos bontés. — *Gna dè mèchan-*

BOR

z-om ki sêrî mon danjreû, si n'avt nol bonté : il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté.

Bôr, s. Hangar, abri.

Bordai, s. Bordel, maison publique, lieu de prostitution, maison de débauche. — *Li ci ki va-t-à bordai sê todi po kbîn* : celui qui fréquente les mauvais lieux sait toujours ce qu'il en coûte à la bourse et à la santé.

Bordalé, v. (*Ji bordalaie*). Fréquenter les maisons de prostitution, courir le guilledou. — *Ci jonn om la è croht, i n'fai k'bordalé* : ce jeune homme est perdu, il fréquente les maisons de débauche.

Bordalt, s. Débauché, libertin, homme crapuleux, plongé dans la débauche. — *Ni habité nin c'kapon la, c'ess-t-on bordalt* : ne fréquentez pas ce gueusard, c'est un débauché, un homme vil.

Bordalêche. Voy. **Bordalrêie**.

Bordalrêie è **Bordalech**, s. Débauche, libertinage, dérèglement, dissolution, débordement. — *Li bordalrêie pielt baikô d'jônê gin* : le libertinage perd beaucoup de jeunes gens.

Bordon, s. Bâton, morceau de bois rond, long et maniable ; gourdin, rondin, tricot. — *Bordon fêrê* : bâton ferré, brind'estoc. — *Diné dè kô d'bordon* : rondiner, donner des coups de bâton, donner la bastonnade. — *Bordon d'pêlurin* : bourdon, bâton de pèlerin. — *Bordon d'vêss* : bâton de vieillesse. — *Bordon d'souk, di jûzaie, di lak* : bâton de sucre, de jus de réglisse, de cire à cacheter. — *Bordon d'inn plantî* : tige principale d'une plante. — *Bordon d'inn klê* : tige d'une clé.

Bordon d'sin-jâk, s. Andromède, constellation de l'hémisphère septentrional.

Borguimaiss, s. Bourgmestre, chef de l'administration communale en Belgique, en Hollande et en quelques villes d'Allemagne. — *Lêche a-t-avou po borguimaiss Laruwel, k'a stu moudri* : Liège a eu pour bourgmestre Laruelle, quia été assassiné. — *Vâ mi d'ess calin k-d'ess borguimaiss, soula deûr pu lontuin* : il vaut mieux d'être coquin que d'être bourgmestre, les fonctions du premier durent plus longtemps.

Borjêû, **câss**, s. Bourgeois, citoyen, individu qui n'est ni noble ni militaire. — *Lê borjêû del vèie* : les citadins. — *On-zè-binâh d'avu po wèzin dè bon, dè-zonait borjêû* : il est bien agréable d'avoir pour voisins de bons, d'honnêtes bourgeois. — *Li borjêû va dvan l'hakin* : le maître va avant le valet.

Borjêûssmin, adv. Bourgeoisement, d'une manière bourgeoise, modestement.

BOT

— *Dè gin comm inn sakt, on n-n'eva borjeusmin* : des gens comme nous, on s'en va avec une tenue bourgeoise.

Borjeuzrèie, s. Bourgeoisie, qualité de bourgeois. — *Dreû d'borjeuzrèie* : droit de bourgeoisie. — *Håbitê l'borjeuzrèie* : fréquenter, hanter la bourgeoisie.

Borlé, s. Borlez, commune du canton de Bodegnée, à 11 kil. de Huy. Pop. 300 hab. Sup. 347 hect.

Börn, s. Borne, limite, circonscription. — *Lê bôrn del Belgik* : les bornes de la Belgique. — *I fa mettê bôrn a vo dêpanss* : il faut mettre des bornes à vos dépenses. Voy. *Rafinâ*.

Bôrnê, v. (*Ji bôrnaie*). Borner, limiter, circonscrire. — *Aru l'espri bôrnê* : avoir l'esprit obtus. Voy. *Aboîrnê*.

Boskech, s. Bocage, petit bois, bosquet. — *Lê jônê gin ainmet l'omb d'on boskech* : les jeunes gens recherchent l'ombre d'un bocage.

Boslé, v. (*Ji boslaie*). Bosseler, faire des bosses ; bossuer. — *Mi hiel k'ê tote boslaie* : mon écuille est toute bosselée. Voy. *Kilhouf*.

Bosleech, s. Bosselage, action de bosseler. — *Li bosleech si markaie so lê foie di certaintnê plantt* : les fécullus de certaines plantes se bossèlent.

Boslett, s. Courbature, lassitude douloureuse. — *Si maladeie kiminsa po n'boslett* : sa maladie commença par une courbature.

Bosleâr, s. Ciselure naturelle sur les feuilles. — *Lê foie di jott on dê bosleâr* : les feuilles de choux sont bosselées.

Boss, s. Mine, extérieur. — *Frank boss* : effrontée, impertinente.

Boss, s. Bosse. Voy. *Kreuf*.

Boston, s. Boston, jeu de cartes qui se joue à quatre personnes et qui a beaucoup d'analogie avec le whist. — *Li boston ess-l-onk dê pu bai jeû d'kwârjeû* : le boston est un des plus intéressants jeux de cartes.

Botaie è **Botêie**, s. Hottée, plein une hotte. — *Poirté n'botaie di cindriss, di diel, di kochtai* : porter une hottée de fumier, de terre-glaïse, de menu charbon.

Bôtanik, s. Botanique, science qui traite des plantes et de leurs propriétés. — *Aprintt li bôtanik* : apprendre, enseigner la botanique. — *Si porminê è Jârdin bôtanik* : se promener au Jardin-Botanique.

Bôtaniste, s. Botaniste, celui qui s'applique à la botanique, qui est savant dans la botanique.

Botê, v. (*Ji bottê è ji botaie*). Botter, faire des bottes. — *Vo-z-avê on coipht ki bott bin* : vous avez un cordonnier qui botte bien.

Botech, s. Manière de botter. — *Voss-*

BOT

t-ovrt è rloumê po l'botech : votre ouvrier est en vogue pour sa manière de botter.

Botêie, s. Bouteille, vase de verre à large ventre, à col étroit et long ; flacon, fiole, bocal. — *Rontt, kwârtaie, platt botêie* : bouteille ronde, carrée, plate. — *Botêie di kâr bolou* : bouteille de cuir bouilli. — *Vintt di botêie* : ventre ou vente de bouteille. — *Bûss di botêie* : col ou goulot de bouteille. — *Kochtaie botêie* : bouteille coiffée. — *Findow, siteûlaie botêie* : bouteille folée, étoilée. — *Botêie di wêstr* : bouteille clissée. — *Ainmê l'botêie* : aimer la bouteille, aimer le vin. — *Dê kâraie botêie, manzel !* bouteilles cassées à vendre ! lessons ! — *Kacê l'bûss d'inn botêie* : égueuler une bouteille. — *Li doctêar m'a-t-ordônê n'botêie* : le docteur m'a prescrit une médecine, une potion (1).

Botêie, s. Bassinoire, bassin ayant un couvercle percé de plusieurs trous, lequel sert à chauffer les lits. — *Rihurê n'botêie* : polir, écurer une bassinoire.

Botêie, s. Bouteille, sorte d'empoule, de vessie pleine d'air qui se forme sur l'eau quand il pleut. — *Li plaiv ki vin dê toumê fêv dê grozê botêie so l'aiw* : la pluie qui vient de tomber faisait de grosses bouteilles sur l'eau.

Botêie, s. Citrouille. Voy. *Pêturon*.

Botf, v. (*Ji botêie, no botian*). Bluter, passer la farine par le blutoir ; sasser, tamiser. — *Bott del farenn di frumin* : bluter de la farine de froment.

Botf, s. Bottier, cordonnier qui fait des bottes. — *Astêar, to lê koipht si dhêt bott* : à présent, tous les cordonniers se disent bottiers.

Botf, s. Hottteur, qui porte la hotte ; commissionnaire. — *On bott del hòtt Hesbaie* : hottteur de la haute Hesbaye.

Botleech, s. Action de bluter. Voy. *Tamhleech*.

Botik, s. Boutique, lieu où l'on vend des marchandises ; atelier où les ouvriers travaillent. — *Fê on botik di krâsrèie* : tenir, étaler une boutique de charcuterie. — *Fil di botik* : fille ou demoiselle de boutique, demoiselle de comptoir ou de magasin. — *Garçon d'botik* : garçon, courtaud de boutique. — *Botik al kôp-guêtie* : regratterie, boutique de regrattier, où l'on vend à petite mesure et de la seconde main. — *I fai di s'coir inn botik d'apolicâr* : il fait de son corps une boutique d'apothicaire. — *Â botik !* Holà ! quelqu'un. — *Loukt-z-a voss botik, è voss botik loukrê-t-a vo* : gardez votre boutique, et votre boutique vous gardera.

(1) La traduction littérale serait incorrecte.

BOT

Botikai, s. Petite boutique, étal. — *El n'a k'on pti botikai al koinn d'ine rouwal* : elle n'a qu'un chétif étalage au coin d'une ruelle.

Botik-à-klér, s. Boutique, débit de genièvre.

Botik-di-Holant, s. Épicerie, toutes sortes d'épices, comme le sucre, la canelle, le café, etc. — *El a on bai botik-di-Holant so l'marcht* : elle a un beau commerce d'épicerie sur le marché.

Botik-di-krârele è **Botik-di-pour-sal**, s. Charcuterie, état de charcutier.

Botik, s. Boutiquier. Voy. **Marchetal**.

Botin, s. Bouvillon, jeune bœuf.

Botioù, s. Bluteau ou blutoir, sas, tamis, instruments qui servent à passer la farine. — *Noss botioù è tro gro, i n'fai nin l'farenn blank acé* : notre bluteau n'est pas assez fin, il ne fait pas la farine assez blanche.

Boton, s. Bouton, petit rond ou plateau pour attacher les vêtements; objet qui a la forme d'un bouton. — *Boton d'ôr, d'ârgin, di nak* : bouton d'or, d'argent, de nacre. — *Inn gross di boton* : une grosse, douze douzaines de boutons. — *Boton ki pin a l'aw* : bouton qui pendille, qui est près de se détacher. — *Mett dè boton parèie dè dra* : mettre des boutons de même couleur que celle du drap. — *Boton d'inn ouh, d'inn montt* : bouton d'une porte, d'une montre. — *Tourné so boton* : pivoter, tourner sur un pivot. — *Marchan ou fè d' boton* : boutonniér, qui fait et vend des boutons, qui fait le commerce de boutonnerie. — *Monsieù sakoi-boton-d'keùf* : Monsieur chose, monsieur un tel.

Boton, s. Bouton, bourgeon des végétaux. — *Boton d'apoir* : bouton à fruit. — *Vo mèlaie son-loté grinaie di boton* : vos pomiers sont tout couverts de boutons.

Boton, s. Bouton, bube, élevation qui vient sur la peau; tanne, bourgeon. — *J'a dè boton d'choleâr to-t-avà l'koir* : j'ai le corps tout couvert d'échauboules, tout échauboulé. — *Si vizèche k'è to fèrou a boton* : son visage est tout bourgeonné. — *Dè boton d'pok* : pustules de petite-vérole. — *Roy-boton* : échauffure, rubis, petite rougeur qui vient sur la peau; efflorescence. — *J'a dè boton so l'linw* : j'ai des papilles à la langue.

Boton-d'ârgin, s. Bouton d'argent, variété de la matricaire des jardins.

Boton-d'ôr, s. Bouton d'or, fleur d'un très-beau jaune qui ne se fane point. — *On park di boton-d'ôr* : une planche de boutons d'or.

Botont. Voy. **Botinf**.

Botreie, s. Bluterie, manière de

BOT

bluter, lieu où l'on blute la farine. — *Si botreie è tott prôp* : sa bluterie est toute propre.

Botress, s. Hotteuse, femme qui porte la hotte; porteuse, commissionnaire, messagère. — *Sâvé tott l'vôie dè botress* : suivez toujours le chemin des hotteuses, c'est le plus court. — *Lè botress di Lich son knohou po leù replik* : les hotteuses de Liège sont connues pour leurs facétieuses réparties.

Botroûl, s. Nombri, petit creux sur la peau au milieu du ventre; ombilic. — *Loi l'botroûl a n'èfan ki vin à montt* : lier le nombril à un enfant nouveau-né. *Il a l'botroûl difaflaie è l'tro dè kou diskrwé* : il éprouve du malaise, il est indisposé. — *Botroûl di souk* : femme délicate, propre et timide.

Botte, s. Botte, chaussure de cuir qui enferme le pied et la jambe. — *Bott di kavair* : bottes de cavalier, bottes à l'écuyère, qui dépassent les genoux. — *Bott à gnoltr* : bottes à revers, à genouillères. — *Bott di tènèd* : bottes de teneur, grandes et grosses bottes pour aller dans l'eau. — *Mett sè bott* : se botter, mettre ses bottes. — *Disfè sè bott* : se débottter, ôter ses bottes. — *Aidt n'sakt a disfè sè bott* : débottter quelqu'un, lui tirer les bottes. — *Afroï dè bott* : assouplir des bottes. — *Tig di bott* : tiges de bottes. — *Ginoltr di bott* : revers de botte. — *Ekrâht sè bott* : graisser ses bottes, se préparer à partir, à mourir; recevoir l'extrême-onction. — *Mett sè bott sin chass* : se botter à cru. — *On koipht ki fai dè belè bott* : un cordonnier qui botte bien. — *Dè plitè bott, dè d'maie bott* : bottines, demi-bottes. — *Si fè dè bott divin lè broûlt* : se botter, se faire des bottes dans la boue. — *Dtr ou fè n'sakoi a propô d'bott* : dire ou faire quelque chose à propos de bottes, c'est-à-dire sans que rien y ait donné lieu.

Botte, s. Botte, coup que l'on porte à celui contre qui l'on se bat; estocade. — *Tiré n'bott* : porter une botte à quelqu'un; escrimer, estocader. — *Paré n'bott* : parer une botte. — *Bott di kosté* : flanconade. — *Tiré n'jametss bott* : porter une rude, une terrible botte, une rude estocade.

Botte, s. Botte, marche-pied d'une voiture. — *Kwan l'bott è tro hô, i fai malâhèie monté* : quand la botte est trop élevée, on monte difficilement.

Botte, s. Bouterolle, garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.

Bottekenn, s. Brodequin, bottine, demi-botte. — *Nos feum son bin gâie avou leù bottekenn* : nos femmes sont élégantes

BOU

avec leurs brodequins. — *Bottkenn di komédiain* : cothurne, brodequin d'acteur.

Bottné, v. (*Ji bottnaie*). Boutonner, pousser des boutons; bourgeonner, pousser des bourgeons. — *Les rôzi kmincè-t-a bottné* : les rosiers commencent à boutonner. — *Li pôvr éfan aveû l'koir to bottné* : le pauvre enfant avait le corps tout pustuleux. — *Elle aveû s'linw tott bottnaie* : elle avait la langue toute papillaire. — *Watt Rokèie a l'vizech to bottné a foiss de brâr* : Walthère Roquille a le visage tout bourgeonné, tout plein de rubis, tout couperosé, par l'abus de la boisson.

Bottné, aie, adj. Dissimulé, couvert, artificieux, boutoné. — *Vos n'sdré rin d'lu, il è tro bottné* : vous n'apprendrez rien de lui, il est trop boutoné. — *Dè bottnaie mantr* : des manières dissimulées.

Bottneech, s. Éruption. Voy. *Máva-fœ*.

Bottneech, s. Germination, développement des boutons dans les plantes ligneuses et vivaces; époque de ce développement.

Bottnr, s. Boutonnier, qui fait et vend des boutons. — *Maiss bottnr* : maître boutonier.

Bottnr, s. Boutonnière, taillade faite dans un habit ou autre chose pour y passer un bouton. — *Dè bottnr di soie* : boutonnières recouvertes de soie. — *Fé n'bottnr avou n'èpie* : percer d'un coup d'épée.

Bou, s. Bout, extrémité, fin, terme. — *A bou d-l'annaie* : au bout de l'an. — *A bou de montt* : à l'extrémité du globe. — *D'on bou juska l'ôtt* : d'un bout à l'autre, depuis A jusqu'à Z. — *A bou de kontt* : au bout du compte, après tout, tout considéré, en définitive. — *Il ess-t-à bou di s'latin* : il est à bout de voie. — *Vini à d'bou d'inn sakoi* : venir à bout de quelque chose; réussir. — *Vini à d'bou d'inn sakt* : venir à bout de quelqu'un, lui faire faire ce que l'on veut, en chevir.

Bouhâte, s. Bombaye, commune du canton de Dalhem, à 3 1/2 kil. de Visé et 15 1/2 kil. de Liège. Pop. 580 hab. Sup. 672 hect.

Boubair, s. Balourd, maladroit, nigaud. — *Va-z-è, l'ess-t-on fir boubair* : va-t'en, tu es un fier lourdaud.

Boubairrèie, s. Balourdise, maladresse, imprudence, nigauderie, ânerie, bêtise, cacade, gaucherie. — *On liv plin d'boubairrèie* : livre rempli d'âneries, de propos saugrenus.

Boubenn, s. Bobine, sorte de fuseau pour dévider; fille peu intelligente. — *Hâsplé tan d'boubenn par joû* : dévider tant

BOU

de bobines par jour. — *Va-z-è, boubenn, ti n'fai rin d'bon* : va-t'en, étourdie, tu ne fais rien qui vaille.

Boubiet, ett, s. Diminutif de *Boubair*.

Boubiet, s. Almanach des bergers, des jardiniers, et des personnes qui ne savent lire. — *On veû dvin le boubiet lè senn di plaif et de bai tin* : on trouve, dans l'almanach des bergers, les signes ou symboles de pluie et de beau temps.

Boubinai, s. Fuseau de bobine. — *J'a fai rsè m'boubenn, ka m'boubinai è kacé* : j'ai fait réparer ma bobine, car le fuseau en est cassé.

Boubiné, v. (*Ji boubenn è ji boubinaie*). Bobiner, dévider du fil, de la laine, etc., sur la bobine. — *I pass tott si joûrnaie a boubiné* : il est occupé toute la journée à bobiner.

Boubineech, s. Action de bobiner, travail de celui qui bobine. — *Mi soâr s'a mèlou à boubineech* : ma sœur s'occupe à bobiner.

Boubinech, reas, s. Celui, celle qui bobine; grand dévidoir. — *Lè boubinech ovret po le drapt* : les ouvriers qui bobinent travaillent pour les fabricants de draps.

Boublin, enn, s. Mazette, petit importun. Esprit familier dont on menace sottement les enfants. — *Alè-z-ért d'mi, pli boublin* : éloignez-vous, retirez-vous, petit importun.

Boublin, s. Brouwette à deux roues. — *Miné de trigu dvin on boublin* : charrier des décombres, du plâtras dans une brouette à deux roues.

Boubou, s. Brosse à long manche; houssoir, balai de houx, de plumes, etc. — *Nètt lè figness avou l'boubou* : nettoyer, laver les fenêtres avec la grande brosse. — *Tiess di boubou* : vilaine hure, cheveux ébouriffés.

Bouboutt, s. Huppe, oiseau huppé, de la grosseur d'un merle. — *J'ô n'bouboutt* : j'entends une huppe.

Bouboutt, s. Animal fantastique pour faire peur aux enfants.

Bouch, s. Bouche. — *Li bouch d'on joû* : la bouche d'un cheval.

Bouchon, s. Bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille ou autre chose. — *Bouchon d'papt* : bouchon de papier. — *Bouchon d'veûl, di krustal* : bouchon de verre, de cristal. — *Fé sâllé l'bouchon* : faire sauter le bouchon. — *Bouchon di chminaie* : devant (et non *bouchon*) de cheminée.

Bouchont, s. Bouchonnier, celui qui fait ou vend des bouchons de liège pour les bouteilles. — *On bouchont deû-t-aru dè*

BOU

bouchon d'ko trass sôr : un bouchonnier doit être pourvu de quantité d'espèces de bouchons.

Bouchrière, s. Boucherie, massacre, tuerie, carnage. — *Ciss bataille la a stu n'vraie bouchrière* : cette bataille fut une véritable boucherie.

Bouçol, s. Boussole, cadran avec une aiguille aimantée qui tourne vers le Nord. — *Dè vt tin, on n'kinohéf li bouçol* : la boussole n'était pas connue des anciens.

Bouçon, s. Boulon, cheville avec tête ronde et un bout percé où l'on passe une clavette; petit essieu sur lequel tourne une poulie, une roue, etc. — *Li bouçon d'inn berwelt* : le boulon d'une brouette. — *Bouçon d'on herna* : boulon d'un filet d'oiseleur. — *Mett on bouçon* : boulonner.

Boud-ju, s. Chatnette pour serrer et desserrer une charretée. — *Voss boud-ju a dè-x-onai plot* : la chatnette de votre charrette a des anneaux pliés.

Boudif, s. Bouvier. Voy. **Boufti**.

Boudress, s. Féminin d'**Bourdeû**.

Boudriket ou **Mâbess**, s. Petite personne rabougrie.

Bouf, s. Soufflet, tape, taloche, coup de poing. — *Diné n'bouf* : flanquer un soufflet, une mornifle; couvrir la joue à quelqu'un. — *Kt rsû n'bouf d'inn feum nè l'dè mâie rint* : jamais coup de pied de jument n'a fait du mal à bon cheval.

Bouf, s. Même coup au jeu, compensation, refait. — *Fé bouf* : être tant à tant, abattre le même nombre de quilles, compenser, faire compensation. — *Ji s'pécète so to, s'ach ko del pônne acé dè fè bouful fin d-l'annaie* : j'économise sur tout, et j'ai encore assez de peine de joindre les deux bouts de l'année, de balancer la recette et la dépense.

Bouf, s. Incident, circonstance imprévue, cas fortuit. — *Il ess-t-arrivé cial so bouf* : il est arrivé ici à l'improviste. — *Ji prindret mè prékôcion so to bouf* : je me précautionnerai contre toute éventualité. — *Vintt so bouf* : vente aléatoire.

Bœuf, s. Bœuf, taureau châtré; oiseau St-Luc. — *Hielt ou troupai d'boâf* : troupeau de bœufs. — *Wârdeû d'boâf* : bouver. — *Linw di boâf* : langue de bœuf. — *Stâ d'boâf* : bouverie, étable à bœufs. — *Grognon d'boâf* : mufle de bœuf. — *Jônne boâf* : bouvillon. — *On boket d'boâf* : une pièce de bœuf, un morceau de viande de bœuf. — *Bouf waswâdè* : bœuf fumé. — *Bouf sônant, mouton mailan* : bœuf saignant, mouton bêlant; il faut que le bœuf et le mouton rôtis ne soient guère cuits. — *Lè boûv beûrlet* : les bœufs mu-

BOU

gissent, beuglent ou meuglent. — *Sâvâg boâf* : bison, bœuf sauvage de l'Amérique septentrionale; zébu, bœuf d'Afrique. — *Sakrifas di cin boâf* : hécatombe. — *Dir boâf po vach* : dire une chose pour une autre, se méprendre; prendre martre pour renard.

Boufâ, s. Bâfreur. Voy. **Boufêû**.

Boufaie, s. Bouffée, action subite et passagère de vent, de fumée, etc.; halenée, souffle, exhalaison. — *I no-z-êpufkenn avou sè boufaie d'a* : il nous empoisonne avec ses bouffées d'ail.

Boufaie, s. Bâfre, gogaille, goinfrerie, repas abondant. — *Ti n'sonch k'a l'boufaie* : tu ne songes qu'à la bâfre, tu es un fier bâfreur.

Boufê, v. (*Ji bouf*). Bâfrer, manger goulument; brifer, friper, goinfrer. — *C'ess-t-â fless di viêch k'on bouf com i sâ* : c'est aux fêtes villageoises que l'on mange abondamment, que l'on s'empiffre.

Boufêû ou **Boufêû**, ress, s. Bâfreur, grand mangeur; goinfre. — *C'è l'boufêû d'on dial* : c'est un mangeur du diable, un fier goinfre, un boute-tout-cuire; homme goulû, qui mange goulument.

Bouflabal, s. Goinfre, mange-tout; visage boursoufflé. Voy. **Bouffair**, **Boûzé** et **Galaval**.

Bouffair, s. Moufflard, celui qui a le visage gros et rebondi; qui a de l'embonpoint. — *Li lai gro bouffair, il est oci groctr ki s'jaif!* le vilain moufflard, il est aussi grossier que son visage!

Bouffê, v. (*Ji bouffêl è ji bouffaie*). Joufflu. Voy. **Boûzé**.

Bouffett, s. Bouffissure, boursoufflure, enflure dans les chairs du visage. — *On-x-a-ôrdinairmin le bouffett dè tro beûr* : l'excès de boisson bouffit ordinairement le visage.

Bouffon, s. Bouffon, personnage facétieux; baladin, bateleur. — *C'è l'bouffon d'li kpagnêie* : c'est le bouffon de la société. — *Dè tin pacé, le soverin avt dè bouffon* : anciennement, les rois, les princes avaient des bouffons.

Bouffoné, v. (*Ji bouffonnè è ji bouffonaie*). Bouffonner, faire ou dire des plaisanteries qui sentent le bouffon; faire des farces. — *I pass si tin a bouffoné* : il passe son temps à bouffonner, à goguenailler.

Bouffonnmin, adv. Facétieusement, d'une manière facétieuse, bouffonne. — *Jâzé è rîr bouffonnmin* : parler et rire à bouffon, plaisamment.

Bouffonnrière è **Bouffonnech**, s. Bouffonnerie, facétie, arlequinade, battelage, lazzi. — *Sè rierêie, si n'è k'on pla bou-*

BOU

fonech : ses plaisanteries ne sont que de plates bouffonneries.

Boufrêie, s. Goinfrerie, gourmandise, gloutonnerie. — *I s'akdonn trop al boufrêie* : il s'adonne sans réserve à la goinfrerie, à la gourmandise.

Boufté, v. (*Ji bouftaie*). Diminutif de **Boufé**.

Boufti, fr, s. Bouvier, celui qui conduit les bœufs et qui les garde. — *Li boufti k'è tādrou* : le bouvier est tardif.

Bougèie, s. Bougie, chandelle de cire. — *Esprintl, distintl le bougèie* : allumer, éteindre les bougies. — *Lè bougèie son bin pu haitèie ki lè chandel di sew* : les bougies sont bien plus salubres que les chandelles de suif. — *Bougèie tournaie* : rat de cave, bougie longue, mince et roulée sur elle-même.

Bougèie, s. Rejeton d'une même souche. — *Kôpé cè bougèie la, el se dè toir a-z-àb* : coupez tous ces rejetons, ils nuisent aux arbres.

Bougnèt è Bougnou, s. Puits creusé au fond de la bure pour recueillir les eaux ; puisard. — *N'alé nin toumé è bougnou* : n'allez pas tomber dans le puisard. Voy. **Pisrèu**.

Bougross, s. Rouée, gueuse, méchante femme, sans mœurs, sans principes. — *Tapé ciss bougross la a l'ouh* : jetez cette gueuse à la porte.

Bouh, s. Brin de poussière ou de paille ; corpuscule, atome. — *Avu n'bouh è l'ouïe* : avoir un corpuscule dans l'œil. — *Vo-z-avé n'bouh è voss hêna* : vous avez un brin de paille dans votre verre.

Bouh, s. Ancienne pièce de deux liards d'Aix-la-Chapelle, valant environ trois centimes. — *Lè bouh ni von pu-z-a Lich* : les anciennes pièces de deux liards n'ont plus cours à Liège.

Bouhaie, s. Action de frapper rudement, coups vigoureux. — *Vola l'dial bouhaie !* voilà une manière de frapper diabolique.

Bouhaie, s. Touffe de plantes d'arbrisseaux ; hallier. — *J'a grigt n'naie di fâbitt k'estê dvin n'pouhaie* : j'ai déniché un nid de fauvettes qui était dans un hallier.

Bouhaie, s. Futaie, bois, forêt composée de grands arbres. — *Bouhaie di châgn, di faw* : futaie de chênes, de hêtres.

Bouhaie, s. Cépée, tiges d'une même souche. — *Bouhaie di kronpîr* : fosse ou plante de pommes de terre, ensemble des tiges et des fruits.

Bouhal, s. Canonnière, petit bâton de sureau creux dont les enfants se servent pour chasser de petits tampons de filasse

BOU

ou de papier. — *Sitamp d'inn bouhal* : piston d'une canonnière. — *Stampé n'bouhal* : bourrer une canonnière.

Bouhal, s. Pécote, personne stupide ; pecque.

Bouhech, s. Frappement, action de frapper une porte. — *Ké bouhech ki gnaïal !* quel frappement continué ici !

Bouhech, s. Élançement, impression douloureuse causée par un panaris, un furoncle, etc. Voy. **Lansmin**.

Bouhett, s. Petit, léger corpuscule, diminutif de **Bouh**.

Bouht, v. (*Ji bouh, no bouhan*). Frapper, donner des coups ; taper, cogner. — *Bouht a l'ouh* : frapper, heurter à la porte. — *Bouht a kô d'martai* : marteler, frapper à coups de marteau. — *Bouht ju* : jeter bas, jeter par terre, abattre, renverser. — *Si bouht l'tiess konti li postai d-l'ouh* : se cogner la tête contre le montant de la porte.

Bouht, v. Élançer, faire éprouver des élançements douloureux. — *Mi blan dè bouh ki pocelt* : mon panaris vibre extrêmement fort, il me fait ressentir des pulsations douloureuses.

Bouht-ju, v. Adjuger, vendre à quelqu'un à l'enchère. — *Li houct l'a bouht-ju a septantl cantim* : l'huissier l'a adjugé à soixante et dix centimes.

Bouhiss, s. Buissons. Voy. **Bouhaie**.

Bouhnech, s. Hallier, lieu planté de buissons. — *J'a fai levé on lif ki s'a stê è bouhnech* : j'ai fait lever un lièvre qui s'est sauvé dans le hallier.

Bouhnech, euss, adj. Buissonneux, couvert de buissons. — *Dè lérin bouhnech* : terrains buissonneux. — *Bouhneuss kamp* : campagne buissonneuse.

Bouhni, fr, adj. Buissonnier, se dit des lapins qui, n'ayant point de terrier, se retirent dans les buissons. — *On lapin bouhni* : un lapin buissonnier. — *In hâs bouhntr* : une lapine, une hâse buissonnière.

Bouhon, s. Buisson, touffe d'arbrisseaux sauvages, épineux. — *Gro bouhon, spet bouhon* : hallier, buisson fort épais. — *Il a batou lè bouhon è in ôtl a hapé lè-z-ouhai* : il a battu les buissons et un autre a pris les oiseaux ; il a pris toute la peine, et un autre a eu tout le profit. — *Foté dè lai bouhon, i vin dè bai jèton* : de vilains parents il vient de beaux enfants.

Bouhott, s. Petit arbre garni de gluaux. — *Hapé dè-z-ouhai al bouhott* : prendre des oiseaux au moyen de gluaux.

Bouhett, s. Bourrée d'écorce de chêne.

BOU

Bouhtai, s. Aiguillier, étui pour mettre des aiguilles. — *Ji n'a pu noi awèie è m'bouhtai* : je n'ai plus rien dans mon aiguillier.

Bouhtai, s. Puits de communication intérieure dans les houillères.

Bouhté, v. (*Ji bouhtaie*.) Tapoter, donner de petits coups à plusieurs reprises; marteler. — *Gna déjà lontan ki bouhtaie* : il y a déjà longtemps qu'il martèle.

Bouhtéu, s. Biset, pigeon qui a la chair plus noire que les autres. — *Ji n'vou nin c'kolon la; c'ess-t-on bouhtéu* : je ne veux pas de ce pigeon, c'est un biset.

Bouhtetan, antt, adj. Bouillonnant, qui bouillonne; moutonnant. — *Bouhtetan brouwet* : liquide bouillonnant. — *Aiw bouhtetanit* : eau bouillonnante, qui moutonne.

Bouhtété, v. (*Ji bouhtaie*.) Moutonner, se dit de la mer quand les eaux commencent à s'agiter, à blanchir; bouillonner, cuire à petits bouillons. — *Kom li Moass bouhtaie* ! comme la Meuse moutonne, comme elle bouillonne, quel bouillonnement !

Bouhteteh, s. Bouillonnement, mouvement, agitation d'un liquide qui bouillonne. — *Li bouhteteh de sonk* : le bouillonnement du sang.

Bouhton, s. Bouillon, eau d'infusion, eau bouillie avec de la viande, des herbes, des drogues. — *Bouhton d'boûf, di vai, di pote* : bouillon de bœuf, de veau, de poule. — *Hiel di bouhton* : chaudron, écuelle de bouillon. — *Kotr bouhton* : consommé, bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite. — *On jonn coir ki tap si prumi bouhton* : un jeune adolescent à l'effervescence de l'âge.

Bouhton, s. Bouillon, gros pli à une étoffe. — *Fé de bouhton a n'rôb* : faire des bouillons à une robe.

Bouhtoné, v. (*Ji bouhtonn è ji bouhtonaie*.) Bouillonner, mettre des bouillons, des plis; faire goder. — *Fé bouhtoné de jékona* : faire froncer en bouillons du jacoat.

Bouhtonech, s. Francis, garniture froncée. — *Rikmandé l'bouhtonech al kosttr* : recommander le francis à la couturière.

Bouhtott, s. Bosse faite à la vaisselle de métal; loupe, tumeur ronde, enkistée sous la peau; protubérance, nodus. — *Fé de bouhtott a n'kwatt di stin* : bosseler, bossuer un pot d'étain. — *Kôpé n'bouhtott è l'hanett d'inn sakt* : couper, extirper une loupe de la nuque de quelqu'un. — *Mol bouhtott* : œdème, tumeur œdémateuse, qui retient l'impression du doigt. — *Lé foie di jott son-t-a bouhtott* : les feuilles

BOU

de choux sont bosselées. — *On cô d'fzik li a fai n'bouhtott so s'karras* : un coup de fusil a fait une tétine dans sa cuirasse. — *Àba bouhtott* : arbre loupeux. Voy. **Bouhtott**.

Bouk, s. Bouc, mâle de la chèvre. — *Vi bouk* : bouquin, vieux bouc. — *Flairt l'bouk* : sentir le bouc, le bouquin. — *Savag bouk* : bouquetin, bouc sauvage.

Bouk, s. Gare, abri pour les bateaux contre les glaces; brise-glace. — *Gnavet on bouk à kminsmin de kai d'Sin-Linà* : il existait une gare au commencement du quai St-Léonard.

Boukacin, s. Boucassin, étoffe de coton pour faire des doublures.

Boukal, s. Bouvillon, jeune bœuf.

Boukan, s. Tapage, querelle, bruit. — *Miné boukan* : faire tapage, bousculer. — *Ké boukan d'pocédé* ! quel tintamarre ! quel sabbat du diable.

Boukané, v. (*Ji boukann è ji boukané*.) Bougonner, gronder, quereller, faire grand bruit; bousculer, bouleverser. — *I boukann toti po rin* : il bougonne toujours pour des riens.

Boukanech, s. Action de bougonner; gronderie, chicane. — *Tott jott, c'ess-t-on boukaneg di m'baston* : chaque jour est marqué par des murmures détestables.

Boukanéu, ress, s. Grondeur, querelleur, batailleur. — *Ké hatâv boukanéu* ! quel censeur détestable !

Boukaro, s. Boucaro, terre rouge pour faire des pots, des théières, etc.

Bouket, s. Bouquet, assemblage de fleurs liées ensemble; panicle. — *Bouket d'pinsie* : bouquet de pensées. — *Bouket d'celth* : bouquet de cerises. — *Bouket d'mariolatnn* : bouquet de marjolaine. — *Marchande di bouket* : bouquetière, marchande de fleurs. — *Diné l'bouket a n'sakt* : fêter quelqu'un, lui présenter un bouquet. — *Ji li a dné on chapai po s'bouket* : je lui ai donné un chapeau pour bouquet. — *Rimott l'bouket* : payer sa fête. — *Mett on bouket d'boné-z-ieb divin n'sace* : mettre un nouet de fines herbes dans une sauce. — *Mett li bouket so on batimin* : placer le bouquet sur un bâtiment, finir l'ouvrage d'une maison.

Boukett, s. Sarrazin ou blé noir. — *Farenn di boukett* : farine de sarrazin. — *Savag boukett* : renouée, liseron, plante grimpante à fleur en cloche.

Boukett, s. Sorte de crêpe, pâte faite avec la farine de sarrazin. — *Fé levé le boukett* : faire lever la crêpe. — *Magni n'chott boukett* : manger de la crêpe chaude. *Magni n'freude boukett avou del sirôp diçu* : manger de la crêpe froide enduite de sirop. — *C'ess-t-à Noié k'on fai le boukett* :

BOU

c'est pendant la semaine de Noël qu'on fait la crêpe.

Bouket-to-fai, s. Oëillet d'Espagne, oëillet-poète. — *On park di bouket-to-fai* : une planche d'oëillets-poètes. — Voy. *Jalefreunn-a-prazin*.

Boukin, s. Bouquin, vieux livre dont on fait peu de cas. — *Evoit to cê boukin la al vindicion*, i s'vindron todi po l'papt : envoyez tous ces bouquins à une vente publique, ils se vendront toujours pour le papier.

Boukliné, v. (*Ji boukenn è ji boukinaie*). Bouquiner, chercher, lire de vieux livres. — *I boukinaie tol lon dè joâ* : il s'amuse tout le jour à bouquiner.

Boukineû, *ress*, s. Bouquineur, qui cherche, qui lit de vieux livres. — *C'ess-t-on vl boukineû* : c'est un vieux bouquineur.

Boukiniss, s. Bouquiniste, celui qui achète et vend des bouquins, de vieux livres. — *Lè boukiniss dè palâ* : les bouquinistes qui étalent au palais.

Boukinnrêie, s. Bouquinerie, amas de bouquins, de livres peu estimés. — *Ni lêhé nin cê liv la*, c'è del boukinnrêie : ne lisez pas ces livres, c'est de la bouquinerie.

Bouksel, s. Culotte de grosse toile grise.

Bouktt, fr, s. Artisan qui fait des fleurs artificielles. — *Achtè dè fêâr à vîf amon on bouktt* : acheter des fleurs artificielles chez un fabricant.

Bouktt, s. Bouquetier, vase propre à mettre des fleurs ; bocal. — *In pair di bouktt d'fenn pòrcilatnn* : une paire de bouquetiers de fine porcelaine.

Boukttf, s. Bouquetière, qui vend des fleurs naturelles. — *Achtè on chàviolt a n'boukttf* : acheter une giroflée à une bouquetière.

Boul, s. Boule, globe, corps rond en tous sens ; sphère. — *On jeu d'boul* : un jeu de boule. — *Dimaie boul* : hémisphère, moitié d'une sphère. — *Ron kom inn boul* : rond comme une boule, de forme sphérique.

Boul, s. Intelligence, savoir, intellect. — *Piett li boul* : perdre la tête.

Boulâ, s. Pièce de bois inhérente au bord d'un bateau pour y attacher la corde.

Boulâ, s. Aire d'un jeu de boule.

Boulâ, s. Bouillonnement d'eau d'a-rène.

Boulate, s. Grosse poignée, cave. — *Boulaie di piettt* : poignée de noyaux, terme de jeu. — *Ji li a wangtt toll si boulaie* : je l'ai décaivé.

Bouidek, s. Bouledogue, chien dogue dont les dents sont en crochet. — *On-z-a*

BOU

soné l'hiètt po on bouldok k'è pierdon : on a sonné pour annoncer un bouledogue perdu.

Boul-d'êr, s. Trolle d'Europe, plante à grande fleur jaune.

Boulé, v. (*Ji boul è ji boulaie*). Faire flotter du bois sur l'eau sans bateau.

Boulé-koâr, v. Echouer, ne pas réussir dans ce qu'on entreprend. — *No-z-art kminct n'botik*, *min no-z-avan boulé-koâr* : nous avons commencé un négoce, mais nous avons fait faux-bond.

Boulet, s. Boulet, boule, globe. — *Boulet d'canon* : boulet de canon. — *Boulet po jowé à bête* : boulet à jouer aux quilles. — *Boulet a deû tiess* : boulet ramé. — *Tiré a boulet roch so n'sakt* : tirer à boulets rouges sur quelqu'un, en parler sans ménagement.

Boulett, s. Boulette, petite boule de chair hachée ou de pâte. — *Boulett di sop* : andouillette. — *I s'on kjètt avou dè boulett di pan* : ils se sont lancé des boulettes de pain.

Boulett, s. Faute au jeu ; maladresse, gaucherie. — *Jowé atott kwan i n'fâ nin*, *c'ess-t-inn gross boulett* : jouer atout mal à propos est une faute grossière.

Bouliott, s. Bouillotte, certain brelan à cinq personnes. — *Jowé al bouliott* : jouer à la bouillotte.

Boulivairé, v. (*Ji boulivairé è ji boulivairsaie*). Bouleverser, ruiner, abattre, renverser entièrement, culbuter, détruire, mettre en désordre. — *Lè gair boulivairé to lè pai* : les guerres bouleversent, causent la ruine de tous les pays. — *Ell a boulivairé toll si gârdiôb po kwèri on noret* : elle a bouleversé toute sa garde-robe pour chercher un mouchoir.

Boulivairémin, s. Bouleversement, renversement qui produit un grand désordre ; saccage, destruction, ruine, démolition. — *Lè roch républikin kwèrt l'boulivairémin d'tott l'Eurôp* : les républicains rouges cherchaient le bouleversement de toute l'Europe.

Boulmé, v. (*Ji boulmaie, no boulman*). Ébourgeonner, épamprer la vigne, couper le premier bourgeon des vignes ; ôter les nouveaux jets superflus, les feuilles qui empêchent les fruits de mûrir. — *Vocial li tin dè boulmé les vègn* : voici le temps d'ébourgeonner les vignes.

Boulnéech, s. Ébourgeonnement, re-tranchement des bourgeons superflus des arbres fruitiers. — *C'ess-t-on donn ovti po l'boulnéech* : c'est un ouvrier qui entend bien l'ébourgeonnement.

Boulen, s. Corbeau, pierre ou bois mis en saillie pour soutenir une poutre ;

BOU

fer scellé dans le mur. — *Fâret soutni le soult avou de boulon* : il faudra soutenir les poutres avec des corbeaux.

Boulott, s. Loche ou lotte commune, poisson d'eau douce. — *Pèht, magné de boulot* : pêcher, manger des lottes.

Bouleuf, s. Homme trapu avec le visage plein ou enflé; ragot. — *Vo l'rik-nohré bin, c'est-t-on gro boulouf* : vous le reconnaitrez bien, c'est un gros joufflu.

Boulété, v. (*Ji boullaie*). Bluter. Voy. **Bett**.

Boullé, v. (*Ji boullaie*). Bouillir, troubler l'eau, remuer la vase avec une bouille. — *I fâ boullé l'aiw po pèht à gavion* : il faut bouillir l'eau pour la pêche aux goujons.

Boulléa, s. Bouille, longue perche dont les pêcheurs se servent pour remuer la vase et troubler l'eau. — *I fâ-t-on boulléa po hapé dè gavion* : une bouille est nécessaire pour prendre des goujons.

Boullâr, s. Boulevard, promenade plantée d'arbres autour d'une ville. — *Salé porminé so lè boullâr di dvîn ou di d'fô* : aller se promener sur les boulevards intérieurs ou extérieurs.

Bounaka, s. Empreinte. Voy. **Tellet**.

Bounaka, s. Marque à tabac; petits vilains hommes.

Bounam, s. Époux, mari; bonhomme. *Fî bounam* : vieillard, vieux bonhomme. — *Lai bounam* : vilain monsieur, chafouin. — *Bounam di côk* : figure d'homme en pain d'épice. — *Bounam à rog din* : espèce de croque-mitaine.

Bount, s. Bonnier, ancienne mesure de superficie équivalant à 87 ares 188 millièmes. — *On bount d'vegn, di houbion, di wèzîr* : un bonnier de vigne, de houblon, d'osier.

Bounné, v. (*Ji bounnlaie*). Voy. **Bouiné**.

Boûr, s. Beurre, substance grasse qui se tire de la crème battue dans la baratte. — *Novai boûr* : beurre frais. — *Boûr sin salé* : beurre non salé. — *Dè foîr boûr* : beurre fort, qui a une odeur et un goût forts, qui est rance. — *Batte li boûr* : battre, baratter du beurre. — *Houlo d'boûr* : motte, masse, quantité de beurre. — *Boûr di Haif* : beurre de Herve. — *Boûr di Hass* : beurre de Hasselt. — *Boûr di spirou* : beurre de Campine. — *Boûr di po* : beurre en pot. — *Boûr bruni ou rostî* : beurre roux. — *Boûr rostî el pail* : beurre noir. — *Sôp à boûr* : potage au beurre. — *Rostî avou dè boûr* : faire une friture au beurre. — *Trinch di boûr* : tranche de beurre. — *Soula è kom dè boûr* : cela est butyreux. — *Potaie di boûr* : pot de beurre.

BOU

— *Inn bone krâss tâtt di boûr n'a mâie silrôné s'maiss* : jamais beurrée bien grasse n'a étranglé son homme. — *Feum à boûr, marchande di boûr* : beurrière, marchande de beurre. — *Promett'pu d'boûr ki d'pan* : promettre plus de beurre que de pain, promettre plus qu'on ne veut et qu'on ne peut tenir; donner du galbanum. — *Magné dè boûr* : Voy. **Santé**. — *Li lècat, li boûr, li froumache* : le laitage.

Boûr, v. (*Ji boû, no bolan; ji boûret, ki boûss*). Bouillir, bouillonner, s'élever en bulles par la chaleur ou la fermentation, s'élever en bouillons. — *L'aiw ki boû* : l'eau bout (1). — *Fé boûr li cokmâr* : faire bouillir le coquemar, la bouilloire. — *Boûr inn silof* : débouillir, décuver une étoffe, mettre une étoffe au débouilli. — *On n'saréa gosté l'vin ki boû, ni jugt d'inn om k'ess-t-è kolér* : on ne saurait goûter le vin qui bouillonne, ni juger d'un homme en colère. — *Pu kâ, pu boû* : plus il gèle, plus il étreint.

Bour è **Bourass**, s. Bourre, papier, linge, qu'on met dans les armes à feu par-dessus la charge pour la retenir et la presser. — *Vola on boket d'papt ki m'siervet d'bourass* : voilà un morceau de papier qui me servira de bourre.

Bourâ, s. Instrument pour bourrer. — *Fâret l'bourâ po stanpé lè chanp* : il vous faudra l'instrument pour bourrer les bottes à tirer.

Bourakan, s. Bouracan, gros camelot. — *Mantai d'bourakan* : manteau de bouracan.

Bourass, s. Borax, sel très-propre à faciliter la fonte des métaux. — *Lè-z-ôrfév si siervet baikô d'bourass* : les orfèvres emploient fréquemment le borax.

Bourass, s. Bourrache, plante potagère et pectorale. — *Kôpé del bourass po fé del tiziène* : cueillir de la bourrache pour faire de la tisane.

Bourass, s. Ivrognesse. Voy. **Heumress-di-peket**.

Bourât, s. Crosse de fusil, partie recourbée du fût d'un fusil qu'on appuie contre l'épaule pour tirer. — *Kô d'bourât* : bourrade, coup de crosse de fusil (et non coup de bourrade).

Bourbt, s. Échauffourée, entreprise mal concertée, tentative téméraire; bourbier. — *Divin ké bourbt k-sa stu fôrè!* dans quelle échauffourée il s'est jeté!

Boûrdé, v. (*Ji boûtt, no boûrdan; ji boûdret, ki boûtt*). Bourder, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux; mentir, en imposer, dire des mensonges, donner

(1) Ne dites pas : *Feu cuit*.

BOU

des bourdes. — *Nè l'hoaté nin, i boât* : ne l'écoutez pas, il bourde. — *Boârdé kom im gazett* : bourder comme une gazette. — *On di k'lè bâcel, kwan l'volet, savet boârdé kom le valet* : on dit que les filles, quand elles le veulent, savent bourder comme les garçons. — *Ki n'sé boârdé n'sé viké* : qui ne sait mentir ne sait vivre. Voy. *Minti*.

Boârdéech, s. Manie, habitude de mentir. — *Li boârdéech fai pielt li kon-fianss* : l'habitude de mentir fait perdre la confiance. — *Li boârdéech ess-t-on si gran dèst k'il è blâmé par le bourdeu zel-minn* : le mensonge est un si grand vice qu'il est condamné même par les menteurs.

Boârdéu, *câss ou ress*, s. Bourdeur, menteur, qui donne des bourdes; imposteur. — *To kosté gna dè boârdéu è dè boâdress* : partout il y a des bourdeurs et des bourdeuses. — *On n'kréa nin le boârdéu, kwan minn i d'hè l'vraie* : on ne croit pas les bourdeurs, quand même ils disent la vérité. Voy. *Mintéar*.

Bourdi-Bourdeuh, int. Exclamation pour exprimer une chute, une culbute. — *Vola ki ritt, pui bourdi-bourdeuh al-valaie di to le gré* : le voilà qui glisse, puis il dégringole tout en bas de l'escalier.

Bouré, v. (*Ji bour è ji bouraie*). Bourrer, mettre de la bourre. — *Bouré on fzik* : bourrer un fusil. — *Si bouré* : s'emplir le ventre.

Bouré, v. Embourrer, rembourrer, garnir de bourre. — *Bouré dè chétr* : embourrer des chaises, matelasser des chaises.

Bourech, s. Bourre, amas de poils, de crins, etc., pour remplir un vide; action de bourrer. — *Li boureg d'on gorai* : la bourre d'un collier de cheval.

Bouréle, s. Bourrée, danse ancienne de l'Auvergne. — *Li pa d'bouréle* : le pas de bourrée.

Bourénn, s. Amende pour des coups secs.

Boureû. Voy. *Bourâ*.

Bouria, s. Bourreau, exécuter de la haute justice; maître des hautes œuvres. — *Li feum dè bouria* : bourelle, femme du bourreau. — *Li siervitéa dè bouria* : le valet du bourreau. — *Ciss-t-on la è kom on bouria* : cet homme est dur, inhumain comme un bourreau, c'est un vrai bourreau. — *On kalin è lu minn si bouria* : le méchant est son propre bourreau. — *On juch ki n'è nin juss è pé k'on bouria* : un juge qui est injuste est pire qu'un bourreau.

Bouriardé, v. (*Ji bouriât è ji bouriârdaie*). Charcuter, charpenter, dé-

BOU

couper grossièrement, bousiller son travail. — *Kom ti bouriârdaie ciss-t-ourech la!* comme tu charpentes cet ouvrage!

Bouriât, s. Bourelle, femme du bourreau.

Bourlé, s. Crasses, rognures, balayures d'une cordonnerie. — *Kwan on broûl dè bourlé, to l'kréti ess-t-épufkiné* : quand on brûle les balayures d'une cordonnerie, tout le quartier est empuanti.

Bourik, s. Bourrique, âne, ânesse, petit mauvais cheval; homme ignorant. — *Kwan l'fi d'on nôb ess-t-inn bourik, soula va kom on pogn so inn odie* : quand le fils d'un noble est ignare, cela va comme un cheveu dans une soupe.

Bourikâ, s. Anon, petit âne mâle. — *Mi volév vintt voss bourikâ?* voulez-vous me vendre votre ânon mâle?

Bouriket, s. Vindas, tour ou cabestan pour enrouler les cordes qui servent à amarrer les bateaux. — *Li bouriket hoss, è l'fa rboûht dvin* : le cabestan branle, il faut le raffermir.

Bourindanss, s. Danse au tambour de basque.

Bouriné, v. (*Ji bourenn è ji bourinaie*). Frapper aux portes. Voy. *Boubiné*.

Beûriss, adj. Butyreux, qui est de la nature du beurre.

Bourk, s. Bourg, gros village où l'on tient marché. — *Piti bourk* : bourgade, petit bourg. — *Voss-t-androi ci n'è nin justamin n'vêie, ci n'è k'on bourk* : votre endroit n'est pas précisément une ville, ce n'est qu'un bourg.

Beûrlâ, s. Masse des enjeux au jeu de quilles; mise, panier, poule, mûsse. — *Mett è beûrlâ* : mûsser, faire une mise au jeu, mettre son enjeu.

Beûrlet, s. Bourlet ou bourrelet, bonnet bourré pour les enfants. — *Avou s'beûrlet, inn ès'un n'si fai nin dè mâ kwan i tom* : le bourlet empêche un enfant de se blesser quand il tombe.

Bourif, fr, s. Beurrier, marchand de beurre. — *Gna baikô d'beûrlit è d'beûrlitr so l'marcht d'Haif* : il y a beaucoup de beurriers et de beurrières au marché de Herve.

Beûrlott, s. Nœud dans un mouchoir. — *Po m'sovni d'soula, ji m'va fé n'beûrlott è m'noret* : pour me souvenir de cela, je vais faire un nœud dans mon mouchoir.

Beûrlott, s. Mauvaise manière. — *Inn sakot d'fai a la beûrlott* : chose faite grossièrement.

Beûrlott, s. Nœud bourré, inégalité dans le cordage, dans le fil, etc. — *Elle a dè mâva fi, gna trop di beûrlott* : elle a de mauvais fil, il y a trop de nœuds, d'inégalités.

BOU

Boârlott, s. Protubérance, excroissance charnue; tumeur, contusion. — *On l'riknoh a n'boârlott k'il a è vizèch*: on le reconnaît à une protubérance qu'il a dans la figure.

Boâroutt, s. Cœcum, le premier des gros intestins.

Boâroutt, s. Pièce de 5 centimes. — *Fâ ko n'boâroutt po sè l'kontt juss*: il faut encore 5 centimes pour appoint.

Boâroutt, s. Boudin. — *On boket d'boâroutt*: morceau de boudin.

Boârsai, s. Bosse, meurtrissure à la tête; loupe, coup orbe; ecchymose; condylome, excroissance de chair provenant d'une maladie vénérienne. — *Boârsai hit*: contusion à la tête; accouchement. — *Boârsai è fron*: bigne. — *Ki s'boârsai la a stu vitt èvôte*: admirez la délicescence de cette tumeur, de cette foulure.

Boârssett, s. Boursicaut, petite bourse, petite somme amassée avec économie. — *On bon ovrt louk di s'fè n'pititt boârssett po dvin s'vièss*: un ouvrier prudent doit s'efforcer de se faire un petit boursicaut pour sa vieillesse.

Boârsf, fr. s. Économe, ménager; intelligent dans la conduite d'une maison, entendu dans l'administration domestique; dépositaire. — *Rikvèrt l'pless di boârsf*: rechercher l'économe, la charge, l'office, l'emploi d'économe.

Boârsf, s. Boursier, celui qui a une bourse dans une université, un collège. — *Gna baikò d'boârsf a l'Univairsitè d'Lovin*: l'Université de Louvain compte beaucoup de boursiers.

Boârsf, fr. s. Boursier, qui fait et vend des bourses. — *C'è l'boârsf li pu-akalandè del vèie*: c'est le boursier le plus achalandé de la ville.

Boârsikò, s. Magot, amas, saint-crêpin. — *Ja fai on pli boârsikò po-z-alé a Ostante*: j'ai fait un petit magot pour aller à Ostende.

Boâslé, v. Bouffer, bomber, goder. — *Gârnilèur ki boâslaie (ou ki boâcel)*: garniture qui gode.

Boâslech, s. Bouffe, bouffette, godure. — *Noss kostir fai si bin l'boâslech*! notre couturière est si habile dans la godure.

Boâss, s. Bourse, petit sachet où l'on met de l'argent; escarcelle, gousset, provision d'argent. — *Dovèr, sèrè s'boâss*: ouvrir, fermer sa bourse. — *Tini l'boâss*: manier la bourse, tenir le cordon de la bourse, avoir l'administration de l'argent. — *Mett è l'boâss*: embourser, mettre en bourse. — *Ni sè k'inn boâss*: ne faire qu'une bourse, faire bourse commune. — *Kopèd d'boâss*: coupeurs de bourse,

BOU

filoux qui dérobent avec adresse; marchand, avocat, hôtelier qui exige trop. — *Poiré n'boâss*: mettre ses cheveux dans une bourse. — *Koidai d'inn boâss*: tirants d'une bourse.

Boâss, s. Bourses, peau qui enveloppe les testicules; scrotum. — *Li maladiè è d'hindow è l'boâss*: la maladie est descendue dans les bourses; il a une hydrocèle. — *Il a on skir al boâss*: il a un squirre ou cancer aux testicules, un sarcocèle. — *Abcet è l'boâss*: empyocèle.

Boâss, s. Blouse de billard, trous des coins et des côtés d'un billard. — *Gna st boâss a on biliâr*: il y a six blouses dans un billard.

Boutâh-dè-z-âb, s. Printemps, folie, époque de fermentation. — *Al boutâh-dè-z-âb, il âret co l'tiess avâ lè kwâr*: à la renaissance du printemps, il aura encore la tête à l'envers.

Boutaie, s. Poussée, effet d'un mur, d'une voûte, etc., contre la culée d'un pont ou autre force de résistance. — *Calkulé l'boutaie d'inn âch di pon*: calculer la poussée d'une arche de pont.

Boutan, s. Arc-boutant, console, contre-fort. — *Voss mètr ki klinch, il a mèzâh di boutan*: votre mur surplombe, il a besoin d'arcs-boutants.

Bouté, v. (*Ji boutt, no boutan*). Bouter, mettre, pousser, fourrer. — *Bouté s'dèd dvin on trô*: mettre, fourrer son doigt dans un trou. — *Ji n'mi sâretè bouté soulu el tiess*: je ne saurais me fourrer, m'inculquer cela dans la tête. — *Bouté l'dèd è l'odîe*: tromper, leurrer, surprendre la bonne foi. — *Bouté d-l'ovrech èvôte*: dépêcher de l'ouvrage. — *Bouté foû*: supplanter, évincer. — *Bouté voss vair foû*: avalez, sablez votre verre. — *Bouté l'feû*: mettre le feu, incendier. — *Boutt don, m'f, korech*! allons donc, mon ami, courage!

Boutèh, s. Boutoir, couteau, instrument tranchant servant dans plusieurs métiers.

Boutèh-foû, s. Déchargeur, celui qui décharge les marchandises de dessus les bateaux; débardeur ou gagne-denier, qui débarde, qui tire les bois de dessus les bateaux ou de la rivière, et les porte sur le bord; gabarier. — *Lè boutèh-foû d'al Gof*: les déchargeurs, les débardeurs du port dit de la Goffe.

Bouteûr, s. Bouture, petite branche d'arbre que l'on plante pour lui faire prendre racine; marcotte. — *Lè wèzir, lè sâ, vinet d'bouteûr*: l'osier, le saule viennent de bouture, de plançon ou plantard.

BOU

Boutisse, s. Boutisse, pierre ou brique qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de manière que sa large surface parait en dehors. — *Mett inn boutiss è n'panress l'eunn aprè l'ott* : placer alternativement des pierres ou des briques en boutisses et en parement.

Boutress, s. Triangle de jardinier.

Boùtt, s. Bourde, ce qui n'est pas vrai ; mensonge, menterie, bruit mensonger, imposture, défaite. — *Flairantl boùtt* : puant mensonge, mensonge grossier. — *Ni dhé nin dè boùtt* : ne dites pas de mensonge, pas de bourde, ne mentez pas. — *Li pti boie a di dè boùtt a s'mam* : le petit grimaud a donné des bourdes à sa maman. — *Adviné n'boùtt* : dire un mensonge officieux. — *Adviné n'boùtt po savu dè vraie* : faire une fausse confidence pour en obtenir une véritable. Voy. **Mintrèie**.

Boùtt, s. Crasse qui se forme dans les coutures. — *Dihéss on vt koutchâss è havé tott lè boùtt èvôie* : découdre une vieille culotte, et gratter toutes les crasses des coutures.

Bouitt-bouhouitt, s. Huppe. Voy. **Bouhouitt**.

Bouitt, **bouitt**, int. Courage ! en avant !

Bouitt-è-beur, s. Certain jeu où l'on pousse un caillou plat qu'on nomme galet ; hère, as qui court.

Bouitt-è-trin, s. Tarin, oiseau. Voy. **Sizet**.

Bouitt-feù, s. Boute-feu, baguette, bâton pour mettre le feu au canon ; brûlot, celui qui excite des discordes et des querelles. — *Divan l'ainmli li bouitt-feù è todì aloumé* : en face de l'ennemi, le boute-feu est toujours allumé. — *Il a stu l'bouitt-feù di ciss trâlâie la* : il a été le boute-feu de cette collision, de cette échauffourée. — *To cè halozi ki son sin plèss, c'è to bouitt-feù* : tous ces vanu-pieds qui sont sans emploi sont autant de boute-feux.

Bouitt-feù, s. Incendiaire, auteur volontaire d'un incendie ; discours incendiaire, sédition. — *Lè bouitt-feù son pûni d'moir* : les incendiaires sont punis de mort.

Bouitt-feù, s. Outil de vannier, lame d'acier triangulaire.

Boùttmé, v. Refouler (parlant du bitume) ; refluer en abondance, être poussé en arrière. — *Kom t boùttenn (ou boùttnaie) cial* ! comme on sent le bitume, comme le bitume refoule ici (1) !

Boùttmech, **Boùttmeur** è **Boùttmêr**, s.

BOU

Odeur bitumineuse, refoulement du bitume ou de la fumée. — *Li bouittmeur mi fai mâ m'tiess* : le refoulement du bitume me fait mal à la tête.

Boùttmech, **cûss**, adj. Bitumineux, qui contient du bitume. — *Vola dè hochet ki son famèdmin boùttmech* : voilà des briquettes de charbon qui sont très-bitumineuses. — *Lè trouf son boùttmech* : les tourbes sont bitumineuses.

Boùv-a-la-mêtt, s. Pièce de bœuf rôtie et lardée.

Bouv-al-gueûie, s. Soufflet, coup du plat de la main ou du revers de la main appliqué sur la figure. — *Ci kapon la atraprè-t-on jou dè bonè bouv-al-gueûie* : ce gredin attrapera un jour une rude souffletade. — *Lè brâtâl-z-om dihet k'on dminti vâ n'bouv-al-gueûie* : les hommes brutaux disent qu'un démenti vaut un soufflet.

Bouv-al-jalf, s. Même mot que le précédent, mais moins grossier.

Bouwaie, s. Lessive, linge sale, linge lavé ou blanchi ; buée. — *Chôdrôn al bouwaie* : cuvier. — *Aponit l'bouwaie* : préparer la lessive. — *Mett li bouwaie à kurech* : mettre essorer la lessive, la mettre à l'essui. — *Mi bouwaie mi koss to lè meû st bai cârluss* : mon blanchissage me coûte chaque mois six florins bien comptés. — *Sipité l'bouwaie* : désespérer la lessive. — *On n'è nin rsouwé d'inn bouwaie a l'ott* : une peine est aussitôt suivie d'une autre. — *Diné on toâr al bouwaie* : essanger la lessive.

Bouwé, v. (*Ji bow, no bouwan*). Lessiver, faire la lessive, blanchir le linge. — *El bow* : elle blanchit, c'est-à-dire que son état est de blanchir du linge, de lessiver. — *El bow po l'baron* : elle blanchit le baron, elle lave le linge du baron. — *Bouwé a deû tenn* : caresser les deux partis.

Bouwech, s. Blanchisseur, buandier. Voy. **Blankheû**.

Bouwrèie, s. Buanderie, office où l'on fait la lessive ; lavoir. — *Poiré to lè mât dra è l'bouwrèie* : porter tout le linge sale à la buanderie.

Bouwress, s. Blanchisseuse, celle qui blanchit du linge ; lavandière. — *Lè bonè bouwress son-t-al Bouwrèie* : les bonnes lavandières sont au hameau de la Boverie. — *Poiré l'doû di s'bouwress* : porter le deuil de sa blanchisseuse (se dit d'un homme qui a du linge sale).

Boûzé, **etc**, adj. Bouffi, boursoufflé ; moufflard. — *Il ess-t-âheie a riknoh, c'ess-t-on gro boûzé* : il est facile à reconnaître, c'est un gros joufflu, un gros maillé ou

(1) On ne dit pas en français : il bitume.

BRA

mafflu, un gros bedon, un gros homme tout bouffi.

Bouzin, s. Boucan, réunion crapuleuse, lieu de débauche, guilledou. — *Ci lai kalin la n'è mâie foû de bouzin* : ce vilain gueusard est un pilier de mauvais lieux.

Bouziné, v. (*Ji bouzenn, no bouzinan*). Fréquenter les bousins.

Bouzinéû, s. Sale libertin.

Bouzinêch è **Bouzinrêie**, s. Fréquentation des maisons de tolérance; accointances crapuleuses.

Bovet, s. Bouvet, sorte de rabot à faire des rainures.

Bovf, s. Métayer, celui qui fait valoir des terres qui ne sont pas à lui, et qui rend au propriétaire une partie du produit; fermier, censier, amodiateur, colon, tenancier. — *Voss bov ess-t-inn om ki l'êtin, i ramasret de-z-aidan* : votre métayer est un homme intelligent; il fera de bonnes affaires, il acquerra de la fortune.

Bovf, s. Bouvier, conducteur et gardien de bœufs. — *Poirté l'kafet è de tât à bov* : porter le café et des tartines au bouvier. Voy. **Boûttf**.

Bovless, adj. Lourd, matériel.

Bovlet, s. Bouvillon, diminutif de **Boûf**.

Bovenistf, s. Bovenistier, commune du canton de Waremmé, à 3 kilom. de cette dernière ville. Pop. 270 hab. Sup. 366 hect.

Bovvêie, s. Bouverie, étable à bœufs. — *Gnu de bovrière to prè d'kék gran marchi* : il y a des bouveries à proximité de quelques grands marchés.

Bovrière, s. Boverie, hameau dépendant de la commune de Liège. — *Magni on skavêche al Bovrière* : manger du poisson en daube à la Boverie.

Bowâ, s. Boa, serpent de la plus grande et de la plus forte espèce. — *Gna de bowâ k'on trint pt d'on* : il y a des boas qui ont trente pieds de longueur.

Bowâ, s. Boa, fourrure étroite et longue que les dames portent au cou en hiver. — *Prindé voss bow po sorti, ka i bhêie* : prenez votre boa pour sortir, car la bise se fait sentir.

Bozé, v. (*Ji boss, ji boze è ji bozaie*). Gripper, gober, dérober. — *Javeû n'potaie al figness, on m'l'a bozé del nult* : j'avais un pot de fleurs à ma fenêtre, on me l'a grippé la nuit.

Bozin, s. Maladie d'enfant. Voy. **Scôte**.

Brâ, s. Blé préparé pour faire de la bière ou du genièvre; malt, orge préparée pour faire de la bière; drêche. — *Chêraie di brâ* : charretée de drêche.

BRA

Brâ, s. Bra, commune du canton de Stavelot, à 4 1/2 myriamètres de Huy. Pop. 960 hab. Sup. 3066 1/2 hect.

Braçadel, s. Capucine, virole à un fusil. — *Fé n'livranss di braçadel* : faire une fourniture de capucines.

Brâdé, v. (*Ji brâdaie*). Laisser tomber des miettes du pain qu'on mange.

Brâdêur, s. Lignette, ficelle de médiocre grosseur pour faire des filets ou pour emballage. — *Del brâdêur po-z-êbalé de kicaîereie* : lignette pour emballer de la quincaillerie.

Brâdié, v. (*Ji brâdel ou brâdlaie*). Avoir fort chaud, hâler. — *S'alé brâdlé à l'ardeur de solo* : s'exposer à la chaleur brûlante du soleil.

Braf, adj. Probe, vertueux, honnête, loyal, intègre. — *On brav om ki rin serviss a to l'mont* : un brave homme, un bien honnête homme, un homme de bien qui oblige tout le monde. — *Voss mër ess-t-inn brav gin, jè l'veû volt* : votre mère est une digne femme, je l'affectionne beaucoup. — *Ci skriêû la m'a siervou kom on brav om* : cet homme de loi, cet avocat m'a servi loyalement. — *Aléss fé m'komicion com on braf* : aller faire ma commission, vous serez bien aimable, bien gentil (1).

Bragâr, s. Directeur de fête; porte-drapeau. — *A n'porcècion lè bragâr si mète todi so leû pu gêie* : à une procession, les porte-drapeau ont toujours une toilette recherchée.

Bragâr, s. Hâbleur. Voy. **Brêcâ**.

Braguê, v. (*Ji brak, no bragan*). Braquer, tourner d'un côté ou d'un autre. — *On-z-a braguê de kanon so li stadel* : on a braqué des canons à la citadelle.

Braguech, s. Braquement, action de braquer. — *Li braguech de kanon* : la manière de braquer les canons.

Brâheech, s. Action de torrifier le blé; préparation d'orge pour faire la bière. — *C'è lu k'è chergt de brâheech è l'brêcenn* : c'est lui qui est chargé de la préparation de l'orge dans la brasserie.

Brâht, v. (*Ji brâheie, no brâhan*). Torrifier le blé germé pour en faire le malt; préparer l'orge pour faire la bière.

Brâht, êie, adj. Mêlé, mélangé, amalgamé. — *Dè kafel brâht* : mélange de diverses sortes de café.

Brât, v. (*Ji brâie, no brâian*). Entraver, mettre une entrave, un lacs aux pattes d'un oiseau. — *Brât n'ôhai po l'fé riini so l'kross* : mettre un jet aux pattes d'un oiseau pour le faire revenir à la crosse.

(1) Ne dites pas : allez, faites cela comme un brave

BRA

Braiban, s. Brabant, province de Belgique, dont la capitale est Bruxelles. — *Del teul di Braiban* : de la toile de Brabant. — *Pom di Braiban* : reinette grise, sorte de pomme.

Braibanson, *onn*, s. et adj. Brabançon, habitant de la province de Brabant. — *Jowé l'air del braibansonn* : jouer la Brabançonne.

Brâie, s. Entraves aux pattes d'un oiseau; jet. — *Mett inn brâie a on stzet* : mettre un jet à un tarin.

Brâie, s. Braie, linge dont on enveloppe le derrière des enfants. — *Tapé ciss brâie la el bouwaie, ka ell è tote dâboraie* : jetez cette braie au sale linge, car elle est toute breneuse.

Brâie, s. Rideau de cheminée dans les maisons villageoises; pente, bonne grâce. — *Inn nouv brâie di bai roch koton po l'fless* : un rideau de cheminée neuf d'un beau coton rouge pour la kermesse.

Brâie-di-chet, s. Fleur jaune de pré. **Brâieté**, v. (*Ji brâietâie*). Entraver. Voy. **Brâf**.

Brâieté, s. Fente de devant d'un haut-de-chausses, d'un pantalon. — *Sèrè, aboltné s'brâieté* : fermer, boutonner sa brayette. — *Ci mâct napai la enn n'êva sovîn avou s'brâieté to-t-à-lâch* : ce vilain chenapan s'en va souvent avec sa brayette tout ouverte.

Braif, s. Braive, commune du canton d'Avennes, à 9 kil. de Waromme. Pop. 740 hab. Sup. 714 hect. — *Gna n'bel tonb a Braif* : on remarque une belle tombe à Braive.

Brair, v. (*Ji brai, no brêian, ji brairet, ki brâiss*). Crier, jeter un cri ou des cris, élever la voix, brailler. — *Brair di tott sè foiss, brair kom inn arêgt* : crier à pleine tête, à tue-tête, comme un perdu, comme un enragé. — *Brair comm in aveâl k'a pierdou s'chîn* (ou *s'bordon*) : crier comme un aveugle qui a perdu son chien (ou son bâton). — *Si mett a brair* : s'écrier, se mettre à crier. — *I brai d'mâ* : le mal lui fait pousser des cris. — *Brair vivâ* : crier vivat. — *Brair divan d'avu l'kô* : avoir peur sans sujet; ressembler aux anguilles de Melun, crier avant qu'on l'écorche. — *Brair a l'acistinss, â mou-drêâ, a l'aiw* : crier au secours ou à l'aide, au meurtre, au feu ! — *Brair aprê n'sakt* : crier après quelqu'un, le bafouer, le huer, crier haro sur lui. — *On-z-a ôtê brai dè moss a katwass cantim* : on a aujourd'hui crié des moules à 14 centimes. — *Ploumé, touwé n'poie sin l'fê brair* : plumer, tuer une poule sans la

BRA

faire crier; faire des exactions si adroitement qu'il n'y ait pas de plainte.

Brair, v. Gronder, réprimander, tancer, gourmander, galvauder. — *Toulou, vo sèrè brêiow di voss mulantî* : Gertrude, vous serez grondée, vous serez querellée de votre tante. — *Si voss-t-êfan ni hoâtî nin, brêié dsu* : si votre enfant refuse de vous obéir, grondez-le, tancez-le.

Brair, v. Crier, héler. — *On-z-a brai aprê l'mécêgt, min i n'a nin oïou* : on a crié après le messager, on a appelé, on a hélé le messager, mais il n'a pas entendu.

Brair, v. Braire, se dit du cri des ânes. — *Va-z-è, ti brai kom inn âgn* : va-t'en, tu brais comme un âne.

Brâir. Rideau. Voy. **Brâie**.

Brak, s. et adj. Braque ou brac, étourdi, fou, fanfaron; jongleur. — *N'âi nin sogn di lu, c'ess-t-on brak* : ne le craignez pas, c'est un braque, un capitain, un bravache, un olibrius, un ferrailleur, un fier-à-bras.

Braket, s. Braquemart, courte épée, petit sabre. — *Dè tin pacé on copé ti tiess avou on braket* : autrefois on coupait la tête, on décapitait avec un braquemart.

Brakett, s. Courte épée. Diminutif de **Braket**.

Brâklé, v. (*Ji brâkel è ji brâklaie*). Exagérer, habler, amplifier, outrer, aimer l'hyperbole. Voy. **Blagué**.

Brâklech, s. Exagération, hablerie, hyperbole. Voy. **Blak**.

Brâklêâ, cûss ou **ilress**, s. Exagérateur, habileur, gascon, claque-dent. Voy. **Blagué**.

Brakmâr, s. Tuyau de cuir dans les mines.

Brakné, v. (*Ji braknaie, no braknan, ji brakinnret*). Braconner, chasser furtivement sur les terres d'autrui. — *Il è dfindou dè brakné* : il est défendu de braconner.

Braknech, s. Braconnage, action de braconner. — *Lè loi pânihet l'braknech* : les lois punissent le braconnage.

Brakneâ, s. Braconnier, celui qui braconne. — *Lè brakneâ distrûhet baikô d'liv* : les braconniers détruisent beaucoup de lièvres.

Brakrêie, s. Jonglerie, fausse apparence par laquelle une personne cherche à en imposer; charlatanerie, bravade. — *Jè l'difott avou sè brakrêie* : je nargue ses jongleries.

Brâm, s. Brême, poisson d'eau douce plus large et plus plat que la carpe. — *Pititt brâm* : bordelière, petite brême. — *Hapê n'brâm al havroâl* : prendre une brême au carrelet.

BRA

Brammin. Beaucoup. Voy. **Bravmin.**

Bran, s. Branle, danse populaire. — *Dansé on bran d'fess* : danser un branle de fête. Voy. **Kramignon.**

Branch, s. Branche, le bois que pousse le tronc d'un arbre. — *Lè sène branch* : brindilles, brouilles. — *Kopé tolt le branch d'inn ab* : couper tout le branchage d'un arbre. — *Oûhai k'è so n'branch* : oiseau qui branche. — *Chandlé a pluziêr branch* : chandelier à plusieurs branches, candélabre. — *Li komerss a sakwanté branch* : le commerce a plusieurs branches, divisions ou ramifications. — *Koilt è deû branch* : corde en deux brins (ou torons). — *Il è kom l'ôhai so l'branch* : il est comme l'oiseau sur la branche, il est dans un état incertain, chancelant, précaire.

Branchett, s. Petite branche. Voy. **Kohett.**

Branchi, v. (*Ji branchih, no branchihan*). Brancher, se placer sur une branche; percher. — *On raskignô ki branchih* : un rossignol qui branche. — *Lè kwaie è lè-z-alouwelt ni branchihet nin* : les caillies et les alouettes ne branchent pas. Voy. **Joké.**

Branché, v. (*Ji branchêie ou branchih*). Pousser des branches. — *Vola on jôn ab k'on veû branché a l'ouïe* : voilà un jeune arbre qui pousse des branches à vue.

Branchou, ew, adj. Branchu, qui a beaucoup de branches; rameux. — *On branchou pèrt* : un poirier branchu. — *Branchou melaie* : pommier branchu.

Branché, v. (*Ji branchtaie*). Pousser des branches. — *Nô jôn-z-âb branché com i fa* : nos jeunes arbres se couvrent de branches.

Brandvin, s. Brandevin, eau-de-vie. — *Bagnt n'plâie avou de brandvin d'Franss* : arroser une plaie avec de l'eau-de-vie.

Brandviné, v. (*Ji brandvenn ou jibrandvinaie*). Distiller de l'eau-de-vie. — *Aprint a brandviné* : apprendre à distiller. — *Ustêie po brandviné* : appareil distillatoire.

Brandvinech, s. Distillation d'eau-de-vie. — *Li brandvinech alow baikô d'grin* : les distilleries consomment beaucoup de grains.

Brandvint, fr, s. Brandevinier, qui vend et fait du brandevin; distillateur d'eau-de-vie ou de brandevin. — *Lè brandvint dè régimin* : les brandevinières, les cantinières du régiment.

Brandvinnarié, s. Distillerie d'eau-de-vie ou de brandevin; lieu où l'on fait de grandes distillations. — *Lè brandvinnarié di Hassel son rloumaie* : les distilleries de Hasselt sont renommées. —

BRA

Broûlé d'inn brandvinnarié : ouvrier qui distille.

Branlé, v. (*Ji branl*). Branler, agiter, mouvoir, remuer. — *Vo sè branlé l'taf avou voss pi* : vous branlez la table avec votre pied. — *In'wezreû branlé divan s'monnonck* : il n'oserait branler devant son oncle.

Branlé, v. Masturber, commettre certain péché d'impureté; polluer.

Branlech, s. Masturbation, action de celui qui se masturbe, pollution, onanisme. — *Li branlech tou baikô d'jôn-z-om* : la masturbation tue beaucoup de jeunes hommes. Voy. **Doûcinn.**

Branlmin, s. Branlement, secousse, mouvement, ébranlement. — *Li branlmin d'inn karoch* : le branlement d'un carrosse.

Branskaté, v. (*Ji branskatt ou branskataie*). Rançonner, exiger plus qu'il ne faut en se prévalant du besoin, de la force et du pouvoir. — *Voss sikriêû v'z-a branskaté, nêdon?* votre avocat vous a rançonné, n'est-ce pas?

Branskatech, s. Rançonnement, action de rançonner; rançon.

Branskateû, euss è ress, s. Rançonneur, celui qui rançonne. — *Baikô d'obergiss son dè branskateû* : beaucoup d'hôteliers sont des rançonneurs.

Branskoté, v. (*Ji branskott ou ji branskotaie*). Turlupiner, importuner, railler. — *Cè blagueû la l'on branskoté lontan* : ces hâbleurs l'ont tracassé longtemps.

Branvolé, aie, s. Écervelé, volage; celui qui piaffe, qui montre une grande somptuosité en habits, en meubles, etc. — *Fè l'branvolé* : piaffer, faire piaffe.

Braslet, s. Bracelet. Voy. **Breslet.**

Bravloté, s. Probité, vertu, intégrité, droiture. — *Li bravisté è l'prunt d'to lè bin* : le souverain bien est la vertu. — *Inn feum dobél si dôlt par si bravisté* : une femme double sa dot par ses vertus.

Bravmin, adv. Beaucoup, considérablement, en grand nombre. — *To kosté, gna bravmin dè kapon* : les coquins sont nombreux partout.

Bravé, s. Bravo, mot pour applaudir. — *Si vill k'il eûri chanté, on brèia bravô!* sitôt qu'il eut chanté, on cria bravo! — *Si diskoûr fouri suvou di mèie bravô* : son discours fut suivi de mille bravos.

Brâw, s. Eau de boudin. — *On fai del bonn sop avou l'brâw* : on fait un bon potage avec le brouet du boudin.

Brascêr, s. Brasure, endroit ou deux pièces de métal sont brasées, soudées.

Brazi, v. (*Ji brazih*). Braser, joindre deux morceaux de métal ensemble avec une certaine soudure. — *Brazi on kanon d'fzik* : braser un canon de fusil.

BRE

Brashech, s. Brasure, action ou manière de braser. — *Li brazhech ess-inn acé maldhèie orrech* : la brasure est un ouvrage assez difficile.

Brazin, Brazure, endroit ou deux pièces de métal sont brasées, unies, soudées. — *Li brazin è bin rêci* : la brasure a bien réussi.

Brasir, s. Brassière, petite camisole pour maintenir le corps; entraves pour tenir une personne dans la contrainte.

Brècale, s. Brassin, quantité de bière contenue dans la cuve d'un brasseur; cuve où les brasseurs font la bière. — *Inn brècale di midel btr è eunn di saison* : un brassin de petite bière et un de bière de mars ou d'avent.

Brècale, s. Brassée. Voy. **Breslaie**.

Brècé, v. (*Ji bress, no brècan, ji bresret*). Brasser, faire de la bière, du cidre; remuer, mêler avec les bras pour incorporer un mélange. — *On sé bin brècé a Ltch* : à Liège, on connaît la manière de bien brasser. — *Kom vo l'bresré, vo l'beuré* : comme on fait son lit, on se couche.

Brècech, s. Manière de brasser. — *Aprintt li brècech* : apprendre à brasser.

Brèccann, s. Brasserie, lieu où l'on brasse de la bière. — *A Ltch è a Lovin, gna baikô d'brèccann* : à Liège et à Louvain, il y a beaucoup de brasseries.

Brèccû, s. Brasseur, celui qui brasse de la bière. — *Kotû di brèccû* : brassin, cuve de brasseur. — *Lè brèccû d'noss paî wangnet dè-s-aidan* : les brasseurs de notre pays gagnent de l'argent. — *Wiss ki l'brèccû pass, li bolgt n'pass nin* : où le brasseur passe, le boucher ne passe pas; quand on boit beaucoup de bière on mange moins.

Brèdouïe, s. Bredouille, terme de jeu de trictrac, marque de deux jetons pour indiquer que le joueur a ses points et que l'autre n'en a pas. — *J'a doss poin è brèdouïe, soula fai deû trô* : j'ai douze points et bredouille, cela me fait deux trous.

Brèdouïf, v. (*Ji brèdouïe*). Marquer bredouille.

Bref, int. Bref, enfin, en un mot; brièvement, finalement. — *Ki v'direch di ciss-t-on la? bref, c'ess-t-on calin* : que puis-je vous dire de cet homme? bref, c'est un gueusard.

Brèlâ, Att, s. Braillard, bâbleur, triacleur, fanfaron, faux brave. — *C'ess-t-on fameû brèlâ* : c'est un fier-à-bras, un grand abatteur de quilles, une tranche-montagne, un bravache, un pourfendeur.

Brèlâ, Att, s. Brailleur, crieur; crieilleur, qui ne fait que brailleur, crieilleur; sacripant. — *Va-z-è, brèlât, ki l'è haîdâf* :

BRE

va-t'en, brailleuse, comme tu es impotente.

Brèlâ, s. Porte-voix ou trompette parlante; trompette pour porter la voix au loin; huchet, cornet pour le même objet. — *Kwan on sone lè pail po on ves, on-zô l'brèlâ* : quand on charivarise un veuf, le porte-voix se fait entendre.

Brèlâh, s. Criaillerie, bruit confus; crierie; vociférations, exclamations. — *Vola l'dial brèlâh* ! voilà un criaillerie du diable; quelle huée !

Brèlech, s. Manière de crier. — *Kê haîdû gin avou s'brèiech* ! c'est une personne détestable avec ses cris.

Brèlôn, s. Graillons, rogatons, débris de viande après qu'on a donné les bons morceaux; bribes. — *Estan mon tro lâr al fiess, j'a magnt lè brèlôn* : étant arrivé trop tard à la fête, j'ai mangé les rogatons.

Brèlôn, s. Gras de la jambe, mollet. — *Magnt lè brèlôn dè jamb a n'sakt* : être obséquieux par intérêt, valetier, pousser à l'excès les égards, la complaisance envers quelqu'un; le gruger.

Brel, s. Ciboulette, civette, herbe qu'on mange en salade. — *On pti pakê d'brel po treû cantim* : un petit bouquet de ciboulettes pour trois centimes.

Breslaie, s. Brassée, ce que les deux bras peuvent contenir. — *Inn breslaie di ranch di kromptr* : une brassée, une troussée de tiges de pommes de terre. — *Breslaie d'ieb* : fascicule d'herbages.

Breslet, s. Bracelet, ornement que les femmes portent au bras. — *Fé prèzin d'inn pair di breslet d'piel* : faire présent d'une paire de bracelets en perles.

Bress, s. Bras, membre du corps humain qui tient à l'épaule. — *Dreû bress, klinch bress* : bras droit, bras gauche. — *Ohai dè bress* : humérus. — *Artêl dè bress* : artère brachiale. — *Lè gnair dè bress* : les nerfs brachiaux. — *Dizo lè bress* : sous les bras, aux aisselles, au gousset. — *Lè gnair di dzo lè bress* : les nerfs axillaires. — *Longueûr d'on bress* : coudée, longueur d'un bras. — *Longueûr di deû bress* : brasse. — *Sitintl lè bress* : étendre les bras. — *Mezré à bress* : faire le brassage. — *Fèri a tour di bress* : frapper à tour de bras, à bras raccourcis. — *Jeté à reû bress* : jeter le bras tendu. — *Avu lè bress troct* : avoir les bras retroussés. — *I poitt si bress* : il a le bras en écharpe. — *Sitintl on bress è rakrampi l'ôtt* : tendre un bras et raccourcir l'autre, demander l'aumône. — *Avu on bress foû dè louwé* : avoir un bras demis, avoir une luxation au bras. — *Si fîdss, c'è s'dreû bress* : son gendre est son bras droit, il a son entière

BRE

confiance. — *Dimani è peür lè bress* : rester sans habit, en manches de chemise. — *On pòv ovrt n'a k'sè bress po viké* : un pauvre artisan ne vit que de ses bras. — *Ciss novel la m'a kacé bress è jamb* : cette nouvelle m'a coupé bras et jambes, m'a découragé. — *Avu n'sakt so sè bress* : avoir quelqu'un sur les bras, en être chargé ou importuné. — *Dimani lè bress è kreù* : demeurer les bras croisés, rester sans rien faire. — *Avu lè bress loï* : avoir les bras coupés, être dans l'impuissance d'agir. — *Và mt d'piett on bress ki to l'coir* : il vaut mieux de laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez. — *Lèvé l'bress* : hausser le coude, boire beaucoup, hausser le temps. — *Bress del Moüss* : bras de la Meuse. — *Molin à bress* : moulin à bras. — *Chèrett à bress* : brancard. — *Bress di chèrett* : brancard, limon, limonière. — *Bress di balans* : bras de balance, bras de levier. — *Li bondiew a l'bress lon* : Dieu punit un jour les méchants.

Brèteù, s. Bretteur, qui aime à se battre, à ferrailer; bretteilleur, spadassin, qui est dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes, de tirer souvent l'épée, la brette. — *N'alé nin avou lè brèteù, i v'fron de räss* : ne hantez pas les bretteurs, ils vous feront un mauvais parti.

Brett, s. Démêlé, différend, dispute, altercation. — *Lè deù wèzin on-l-avu n'brett èsonl* : les deux voisins ont eu une querelle ensemble.

Bréass, s. Brosse. Voy. **Novlett**.

Brévet, s. Brevet, expédition non scellée par laquelle le Roi accorde quelque grâce, quelque dignité; titre, diplôme. — *Il a rsu s'brévet d'koronél, si brévet d'pansion* : il a reçu son brevet de colonel, son brevet de pension. — *Akoirdé on brévet* : accorder, délivrer un brevet. — *On li a dné on brévet d'blagueù, di minteur* : on lui a donné un brevet d'extravagant, de menteur.

Brévété, v. (*Ji brévett, no brévétan*). Breveter, donner un brevet à quelqu'un. *Li Gouvèrnemén l'a brévété po s'i ainvasion* : le Gouvernement l'a breveté pour son invention.

Bréviair, s. Bréviaire, livre d'office de chaque jour pour un prêtre; diurnal. *Lér si bréviair* : dire son bréviaire. — *On vi bréviair to krà d'ól* : un vieux bréviaire tout huileux. — *Kom il a vitt lé s'bréviair* : comme il a bientôt débridé son bréviaire !

Brézett, s. Mains. — *Fé bâhi brézett* : envoyer promener, envoyer paître; baisers les mains (par ironie).

BRI

Briak, s. Patrouillis ou patrouillage. Voy. **Chacha**.

Bribé, v. (*Ji brib*). Mendier, demander la charité, la caristade; gueuser, gueuser, truander, trucher. — *Alé bribé dvin lè mohonn* : quémander ou caimander. — *Il è rédui a-z-alé bribé* : il est réduit à l'aumône, à mendier, à la mendicité. — *Li ci k'a n'feie kiminci a bribé si plai dvin s'mestî la* : le métier acoquine ceux qui l'ont fait une fois.

Bribeù, **ress**, s. Mendiant, quémandeur, trucheur, truand, gueux. — *Lè kapucin c'è de bribéù* : les capucins sont des mendiants. — *Astèâr i gna de loi kontt lè bribéù* : il y a maintenant des ordonnances contre les mendiants, contre la truandaille. — *Jónn kolèbeù, vi bribéù* : l'amateur passionné de pigeons s'appauvrit. — *Wiss gna ti l'pu d'bribéù ? c'ess-tal koâr d'on Roi* : c'est à la cour que les mendiants sont le plus nombreux. — *Lè kwatt bribéù* : les quatre mendiants, quatre sortes de fruits secs. — *Honteù bribéù è platt bèzess* : honteux mendiant et besace vide.

Briboitt, s. Birambrot, sorte de soupe avec de la bière, du sucre, de la muscade, du beurre et du pain. — *Magnî briboitt po sopé* : manger un birambrot pour souper.

Bribrèle, s. Mendicité, gueuserie, truanderie. — *Si tapé al bribrèle* : se livrer à la mendicité, à la truanderie, à la gueusaille; demander la caristade.

Brichôdé, v. (*Ji brichôtt, no brichôdan*). Sabrenauder ou sabrenasser, travailler mal quelque ouvrage que ce soit. — *Kom il a brichôdé ciss-t-ourech la !* comme il a sabrenaudé cet ouvrage !

Bridé, v. (*Ji britt, no bridan*). Brider, ceindre et serrer étroitement; assujettir, modérer, réprimer, retenir dans de justes bornes. — *On jónn huzai k'a mèsâh d'ess bridé* : un jeune évaporé qui a besoin d'être bridé.

Bridon, s. Bridon, bride sans branche; petit mors brisé; espèce de licol. — *Miné on jvâ po l'bridon* : mener un cheval en bridon.

Bridon, s. Vache marquée d'une tache à la tête.

Brièvmîn, adv. Brièvement, d'une manière brève et courte; en peu de mots, succinctement. — *Fém voss mècech brièvmîn, savé, feum* : contez-moi cela brièvement, femme, s'il vous plait.

Bristai, s. Pâté, pont, cartes apprêtées, arrangées d'une certaine manière pour tromper au jeu. — *Fé on bristai* : faire un pont.

Brigâdt, s. Brigadier, grade corres-

BRI

pendant à celui de caporal dans l'infanterie. — *Brigâdi dè chaceûr, dè lancè* : brigadier des chasseurs, des lanciers.

Brigan, s. Brigand, voleur de grands chemins; bandit, vagabond, coupe-jarret. — *Piti brigan* : brigandeau, petit brigand, praticien fripon. — *Fé l'brigan* : brigander, vivre en brigand, voler.

Brigandé, v. (*Ji brigantè ou brigandaie*). Brigander, vivre en brigand, en vagabond; infester. — *I n'a mâie fai k'dè brigandé tott si vèie* : il n'a fait que de brigander toute sa vie.

Brigandech, s. Brigandage, volerie sur les grands chemins; pillage, désordre, déprédation; vagabondage. — *On lè-z-a mètou el prihon po lèù brigandech* : on les emprisonnés pour les punir de leurs brigandages. — *Li mâl konciainss divin l'komerss ci n'è k'on brigandech* : la mauvaise foi dans le commerce le convertit en brigandage.

Brigandèu, s. Fainéant, vagabond.

Brigât, s. Brigade, plusieurs bataillons ou escadrons d'une armée. — *Brigât di cavalrèis* : brigade de cavalerie. — *Général di brigât* : général de brigade.

Brigitt, s. Brigitte, nom de femme.

Brignol, s. Brignole, sorte de prune de Brignoles, ville de Provence.

Brignon, s. Brugnol, sorte de pêche ou de pavie qui ne quitte pas le noyau. — *Rog brignon* : brugnol violet.

Brigoss, s. Graillons, rogatons, petites friandises de différentes espèces mêlées ensemble. — *Lé jûdi on magn tott lè brigoss* : les jeudis on mange tous les rogatons.

Brîh, s. Effervescence, fougue, exaspération, exaltation, lubie. — *Ess divin sprumî brîh* : être dans la fougue, dans l'effervescence des passions; être dans la lune de miel.

Brîh, s. Gourme, maladie des jeunes chevaux. — *On jonn polin ki n'a nin co jété s'brîh* : un jeune poulain qui n'a pas encore jeté sa gourme.

Brîh, s. Mercuriale, fixation du prix des céréales pour le paiement des rentes en nature. — *Li brîh ess-t-oûie so l'gazett* : les prix des grains sont aujourd'hui annoncés dans le journal.

Brîhâ, s. Pierre schisteuse, fausse houille. — *Vo m'avé aminé n'mâl chéraie di hoïe, gna trop di brîhâ* : vous m'avez fourni un mauvais tombeau de houille, il y a trop de pierres schisteuses.

Brîhî, v. (*Ji brîh ou brîhèie, no brîhan*). Jeter sa gourme, faire des folies de jeunesse. — *I kminss a brîhî* : il commence à jeter sa gourme, à faire des siennes.

BRI

Brîhî, v. Fixer la mercuriale, les prix des denrées. — *Brîhî l'grin, l'frumin, li s'paît* : fixer les prix du seigle, du froment, de l'épeautre.

Brîhî, v. Herser une terre pour la première fois.

Brik, s. Brique, terre argileuse, rougeâtre, moulée et cuite, dont on se sert pour bâtir. — *Fé dè brik* : faire de la brique. — *Foûm di brik* : moule de brique. — *Mett lè brik è hâie* : empiler les briques. — *Fornaie di briques* : fournaie de briques. — *Brik réfractair* : brique réfractaire, brique dure, cuite plus fortement qu'une brique ordinaire. — *Mett dè brik so kress* : poser de champ des briques. — *Di brik è d'brok* : d'estoc et de taille.

Brik, s. Brick, petit navire à deux mâts : brigantin, brigantine. — *Brik di gair, di marchan* : bric de guerre, de commerce.

Brik-brok, s. Bric-à-brac, vieilles ferrailles et diverses sortes d'objets menus et surannés. — *Achtém on loket a-mon on marchan d'brik-brok* : achetez-moi un cadenas chez un marchand de bric-à-brac.

Briket, s. Quignon, gros morceau de pain; bribe, brife, lopin. — *Briket d'froumach* : bribe de pain avec du fromage. — *Magnî dè sech briket* : faire maigre chère. — *Piett si coûr a briket* : se morfondre d'impatience.

Brikol, s. Bricole, retour d'une bille de billard lorsqu'elle a frappé la bande. — *Fé n'bèie par brikol* : faire une bille de bricole.

Brikolé, v. (*Ji brikol ou brikolaie*). Bricoler, jouer de bricole au billard. — *Gna dè jowèu d'biliâr ki brikolèt voltî* : il y a des joueurs de billard qui aiment à bricoler.

Briké, v. (*Ji briktaie*). Briqueter, faire ou imiter les briques avec un enduit de plâtre et d'ocre. — *On va briké to li dvan del mohonn* : on va briqueter toute la façade de la maison.

Briktech, s. Briquetage, briques contrefaites avec du plâtre et de l'ocre; maçonnerie de briques. — *Li brikteg d'on paroiâ* : le briquetage d'une paroi.

Brikteû, s. Briquetier, qui fait ou qui vend de la brique (1). — *Lè brikteû, c'è kâzi to pòv* : les briquetiers sont presque tous pauvres.

Briktt, s. Entrepreneur de briqueteries. — *Lè briktt wangnet on pti patâr* :

(1) *Briqueteur* n'est pas français.

BRI

ceux qui entreprennent les briqueteries sont bien leurs orges.

Briktréie, s. Briqueterie, lieu où l'on fait de la brique. — *Degn d'inn briktréie* : aire d'une briqueterie.

Brillan, *ant*, adj. Brillant, qui brille, qui a beaucoup d'éclat ; éclatant, resplendissant, beau, admirable, merveilleux. — *On brillan jowai* : un brillant. — *Brillantt mouceûr* : brillante parure. — *Brilian sermon* : admirable sermon.

Brillanmin, adv. Brillamment, d'une manière brillante, admirablement, merveilleusement. — *Il a plaïtt brillanmin* : il a plaidé brillamment.

Brillanté, v. (*Ji brillantt ou ji brillantaie*.) Briller, chargé d'ornements recherchés. — *Brillanté on diaman* : brillant un diamant. — *Stil brillante* : style brillanté.

Brimbât, s. Lambeau. Voy. *Dräblafm*.

Briocé, v. (*Ji brioss ou ji briocäie*, *no briocän*, *ji briossret*.) Fainéanter, hanter les gargottes. — *Cila n'fai rin ötchoi ki d'briocé* : celui-là ne fait rien autre chose que de fréquenter les cabarets borgnes.

Brioss, s. Vaurien. Voy. *Wafmavä*.

Brioss, s. Brioche, gâteau de fleur de farine, beurre et œufs. — *Kimandé dé brioss a on pâstegt* : commander des brioches à un pâtissier.

Brislé, v. (*Ji bristaie*.) Patauger, courir dans la boue, vagabonder. — *Ta ko stu brislé to-t-avä lè vöie* : tu as encore été patauger par tous les chemins.

Briss, s. Bâtonnet, petit bâton amené par les deux bouts et qu'on fait sauter. — *Jowé al briss* : jouer au bâtonnet. — *Manch di briss* : bâton plus long que le bâtonnet pour faire sauter celui-ci.

Briss-fëu, s. Écran, meuble pour se garantir de l'ardeur du feu. — *On briss-fëu brozdé* : un écran brodé (1).

Briss-to, s. Évaporé, étourdi. — *Loukt-z-a lu, c'ess-t-on vraie briss-to* : prenez garde à lui, c'est un vrai brise-tout.

Britt, s. Bride, partie du harnais d'un cheval, composée de la têtière, des rênes et du mors ; bridon. — *Mett ou disfé lè britt a on jvâ* : brider ou débrider un cheval. — *On n'saréu miné ni om ni jvâ sin britt* : il est impossible de conduire l'homme et le cheval sans bride. — *Di britt abatow* : de but en blanc, de prime abord. — *Akori d'britt abatow* : se lancer avec impétuosité.

BRO

Britt-di-val, s. Échappée, action imprudente ; escapade, frasque, échauffourée.

Brizale, s. Soupe froide (1). — *Brizaie al btr, à vin, à lècäi* : soupe froide à la bière, au vin, au lait.

Brizak, s. Casseur, briseur.

Brizé, v. (*Ji briss, no brizan*.) — Briser, casser, fracasser. — *Brizé è co cin boket* : briser en mille pièces. — *Li mër si briss kontt lè roche* : la mer salaise.

Brizech, s. Bris. Voy. *Brizmin*.

Brizé, *cäss*, s. Briseur, celui qui brise, qui rompt quelque chose. — *Brizeû d'imäch* : iconoclastes, briseurs d'images, espèce d'hérétiques.

Brizmin, s. Bris, rupture faite avec violence d'un scellé ou d'une porte. — *Lè juch ordont li brizech dè poitt* : les juges ordonnèrent le bris des portes.

Broch, s. Broche, verge de fer pointue pour embrocher et faire rôtir la viande. — *Rosti dè polet al broch* : rôtir des poulets à la broche.

Broch, s. Broche, outil de cordonnier. — *Fé dè trö dwin on talon avou n'broch* : faire des trous dans un talon avec une broche.

Broché, v. (*Ji broch ou ji brochaie*.) Brocher, coudre un livre sans nervure et le couvrir de papiers. — *Broché lè-z-ovreg di Racine* : brocher les œuvres de Racine.

Broché è Brocht, v. Brocher, faire un ouvrage à la hâte ; ébaucher. — *Broché n'röb, inn kanott* : brocher une robe, une casquette.

Brochech, s. Brochage, action de brocher un livre, résultat de cette action. — *Li brochech koss ottan* : le brochage coûte tant.

Brochech, s. Ébauche, plan, projet, minute d'un travail. — *No n'avan ko vèiou ki l'brocheg di s'décin* : nous n'avons encore vu que l'ébauche de son dessin.

Brochet, s. Brochet, poisson d'eau douce qui a la chair blanche, la tête longue et les dents pointues. — *Gro brochet* : brochet carreau. — *Pili brochet* : brocheton. — *Tiess di brochet* : hure de brochet.

Brocheû, *cäss*, s. Brocheur, qui broche des livres. — *No-z-alan maké d'brocheû* : nous allons manquer de brocheurs.

Brocheûr, s. Brochure, ouvrage imprimé de peu d'étendue, et qui n'est que broché. — *Publit n'brocheûr so l'maladeie dè kromptr* : publier une brochure sur la maladie des pommes de terre. — *Mèchantt brocheûr* : pamphlet, brochure injurieuse.

Brocht, v. (*Ji broch*.) Régorgier. Voy. *Mibrocht*.

(1) Les Français ne disent jamais un *briss-fëu*.

(1) *Brizé* n'est pas français.

BRO

Brochurt, s. Faiseur de brochures; pamphlétaire.

Brôdt, s. Fessier, les fesses de l'homme. — *En n'a-t-avou so s'brôdt* : il en a eu sur son fessier.

Brôdt, v. (*Ji brôdète, no brôdian; ji brôdieret.*) Bousiller, travailler mal; sabrehauder ou sabrenasser, faire de travers. — *Kom la brôdt ciss-t-oureg la, valet!* comme tu as bousillé cet ouvrage, garçon!

Brôdiech è **Brôdion**, s. Bousillage, mauvais ouvrage; fagotage. — *Av mâtè veïou ou brôdiech inci?* vit-on jamais un tel bousillage! un tel patrouillage ou patrouillis!

Brôdiech, **châs** ou **ress**, s. Bousilleur, mauvais ouvrier. — *Ti n'è k'on brôdies è l'kazeunn in brôdierness* : tu n'es qu'un bousilleur, et la cousine une bousilleuse.

Brogna, **âté**, s. Boudeur, qui boude, qui est mécontent. — *Ji n'è l'va pu vèi, c'èss-t-inn brognât* : je ne vais plus chez elle, c'est une boudeuse.

Brognech, s. Bouderie, action de bouder, mauvaise mine, mécon tentement. — *Li brognech c'èss-t-inn sakoi d'haïsf* : la bouderie est quelque chose de désagréable.

Brognech, s. Boudeur. Voy. **Brogna**.

Brogna, v. (*Ji brogn, no brognan.*) Boudier, avoir de l'humeur, être mécontent, faire mauvaise mine, faire sa lippe. — *Vo m'brognât, kamerât Jihan* : vous me boudez, l'ami Jean. — *I s'brognât* : ils boudent l'un contre l'autre, ils sont en bisbille; ils sont désunis, il y a désunion entre eux. — *Brogna so s'vint* : bouder, se déprimer contre son ventre, se priver par dépit d'une chose utile et agréable. — *Mi feum mi brognâ matin po s'è l'pâle al nuit* : ma femme me boude le matin pour se raccommoder le soir.

Broheâr, s. Brouée, bruine, brouillard; temps embrumé. — *Volè n'freûtt broheâr ki s'êtf* : voilà une froide brouée qui s'élève.

Broï, v. (*Ji brôie, no brôian.*) Broyer, piler, pulvériser, triturer. — *Broï dè kolèâr* : broyer des couleurs. — *Broï lo fin* : triturer. — *Broï n'èplass* : malaxer un emplâtre. — *Broï s'mâ* : prendre son mal en patience, se résigner. — *Li stommak brôie so k'on magn* : l'estomac élabora les aliments. — *Broï so n'lâv di porfir* : porphyriser.

Broïâr, adj. Triturable, qui peut être trituré, broyé. — *Li kinkimâ è brôïâf* : le quinquina est triturable.

Brôie, s. Broie, instrument propre à broyer le chanvre et le lin; maque.

BRO

Brôiech ou **Brôiechin**, s. Action de broyer; trituration, élaboration, porphyrisation.

Brôiechin, s. Pierre à broyer, spatule.

Brôie-sé, s. Égrugeoir, instrument pour briser, écraser, égruger le sel, au moyen d'un pilon. — *On brôie-sé d'pât* : un égrugeoir de buis.

Brôiech, **châs** ou **ress**, s. Broyeur, qui broie; broyeur, molette ou morceau de marbre taillé ordinairement en cône et qui sert à broyer les couleurs; machre. — *On pondès d'batimin ki mett di brôiech è notv* : un peindre en bâtiments qui emploie dix broyeurs. — *Brôiech d'ciragin* : lithotriteur.

Brôieâr, s. Matière broyée. — *Mât l'brôieâr divm ou patist* : mettez la substance broyée dans un petit pot.

Broïem. Voy. **Brôiem**.

Brok, s. Cheville de bois ou de fer pointue dont on bouche un trou, ou à laquelle on attache quelque chose. — *Stapè on tonai avou n'brok* : boucher un tonneau avec une cheville. — *Pint si chapai al brok* : appendre son chapeau à la cheville. — *Magni to sin lèt ni stak ni brok* : manger tout sans rien laisser.

Brok, s. Dent d'animal, croc. — *Vos chês k'è dè brok ki sè pavou* : votre mâtin à des crocs effroyables.

Brok, s. Estimation, évaluation. — *Astimè n'sakoi al pu hôt on al pu bass dè brok* : apprécier cela au maximum ou au minimum de sa valeur.

Brok, s. Hémorrhoides, dilatation de la veine qui aboutit à l'anus. — *Sè brok ki corèt* : ses hémorrhoides fluent.

Brok, s. Bourdaine ou bourgène, grand nerprun, aulne noire à baies noires. — *Li cherbon d'brok s'èss a sè dè poâr* : le charbon de bourdaine est employé dans la fabrication de la poudre.

Brok, s. Soie d'un couteau.

Brokâ, s. Bâton fourchu. — *Prindè vos brokâ po n'nalè l'ahant* : prenez votre bâton fourchu pour sortir le soir.

Brokâ, s. Allumette, bria de bois ou de chanvre soufré par les deux bouts. — *Marchan d'brokâl* : vendeur d'allumettes. — *Boirai d'brokâl* : bottes d'allumettes. — *Gna nin scâmin dè fê al brokâl* : il n'y a pas même assez de feu pour en prendre avec une allumette. — *On-a-espriandè n'brokâl so s'vizech* : il a le visage enflammé.

Brokâl-di-Biergt, s. Chênevotte, tuyau de chanvre sans écorce, parcelle de ce tuyau. — *Fè on fouet d'brokâl di biergt* : faire un feu de chênevottes.

Brokâl, s. Botte aux allumettes,

porte-allumettes. — *Fé prasin d'on hai brokall d'périkéss* : faire cadeau d'un beau porte-allumettes de porcelaine.

Brokall, s. Brocoli, chou qui nous vient d'Italie. — *Magné de brakall po dîné on jett maik* : manger des brocolis pour son dîner un jour maigre.

Brokanté, v. (*Ji brokanté ou ji brokantaie*.) Brocanter, acheter, revendre ou troquer tableaux, bronzes, médailles, etc. — *Divin hai fai-ti ? i brokantaie* : quel commerce fait-il ? il brocante.

Brokantech, s. Brocantage, action de brocanter, commerce de celui qui brocante. — *I n'kinok ki i brokantech* : il ne sait exercer que le brocantage.

Brokanté, écus ou rans, s. Brocanteur, celui qui brocante. — *Ci s'è nin on marchan, c'èss-t-on brokanté* : ce n'est pas un négociant, c'est un brocanteur.

Brokatt, s. Brochette, petite broche ; cheville de bois ; fichtet, petit clou de bois pour les cordonniers. — *Klaus avou de brokatt* : cheviller, joindre, assembler avec des chevilles. — *Achté on et abi so le brokatt* : acheter un vieil habit chez le fripier.

Broket, s. Poinçon, outil de fer aigu pour percer, piquer. — *Fé travé soula onés on broket* : il faut percer cela avec un poinçon.

Brokt, v. (*Ji brok*.) S'élancer, fondre sur quelqu'un ou sur quelque chose ; ruer. Voy. **Abrokt**.

Brokancel, s. Goffre, tumeur grosse et spongieuse à la gorge, tumeur goitreuse. — *Lé seum son pu sujet à brokancel ki lè-z-on* : les femmes sont plus sujettes au goffre que les hommes.

Brokté, v. (*Ji broktaie, no broktan*.) Surpasser, supplanter, devancer, remporter un avantage sur son concurrent ; faire la barbe. — *Si lèi brokté* : se laisser damer le pion. — *I s'lai brokté par zé prép-z-idéie* : il se laisse prédominer par ses propres idées.

Brokté, v. Brocher, bousiller. Voy. **Békté**.

Bronchesh, s. Poltron, lâche ; homme passillanime, qui bronche.

Broncht, v. (*Ji bronch ou bronchie*.) Broncher, chopper, faire un faux pas, une bronchade ; faire le poltron, refuser un défi. — *Vo nà l'fri nèn broncht, ci brav on la* : vous ne le feriez pas broncher, ce brave homme.

Bronspett, s. Cruchon en pierre.

Bronss, s. Bronze, alliage de cuivre, d'étain et de zinc ; airain. — *Lé klok son-l-brénaïrmin fait di bronss* : les cloches sont ordinairement faites de bronze. —

Aus on kôtr di bronss : avoir un cœur de bronze.

Bronné, v. (*Ji bronss ou ji bronzaie*.) Bronzer, peindre en couleur de bronze.

— *Bronné n'poteur* : bronzer une statue.

— *Il a l'vizech bronzé* : il a le teint bronzé, approchant de la couleur du cuivre.

Bronzech, s. Action et manière de bronzer, résultat de cette action. — *Li pendet a vèton on hai bronzech so vo poilt* : le peintre a joliment bronzé vos portes.

Bronzè, s. Ouvrier qui bronze. — *Vo-z-àné mètèh de bronzè po vo-z-ouh* : vous aurez besoin d'un artiste pour bronzer vos portes.

Bronsté, v. (*Ji bronstaie*.) Brouter, grignoter. Voy. **Bronzé**.

Brost, s. Chienne en chaleur ; femme érapuleuse, sans mœurs. — *Noss chin a sàvou l'brott* : notre chien a suivi la chienne en rut.

Broubi ou **A-Broubi**, adv. A foison, abondamment. — *Ciss-t-annèe i gua de friv to broubi* : cette année, il y a des fraises à foison.

Brouf, s. Brou, écorce verte de la noix. — *Fé nètr on plancht avou de brouf di gèie* : teindre un plancher avec du brou de noix.

Brouffé, v. (*Ji broustaie, no brouflan*.) Godailler, faire ripaille, faire gogaille. — *Ciss seum la ni s'plai k'a brouffé avou zé wèzèss* : cette femme ne se plaint qu'à se goberger avec ses voisines.

Brouffech è **Brouffèrèie**, s. Gogaille, ripaille, bonne chère. — *Li brouffech apèvrik baiké d'manech* : la gogaille appauvrit beaucoup de ménages.

Brouffress, s. Femme qui godaille, qui aime la bonne chère. — *Lé brouffress n'aron mdie on patèr* : les femmes qui aiment la gogaille n'épargneront jamais un sou.

Brouhagn, s. Brehaigne, femelle stérile, inféconde. — *Mi seum è málurelèss n'brouhagn* : ma femme est malheureusement stérile. — *Ciss karp la ess-t-inn brouhagn* : cette carpe est brehaigne, c'est-à-dire qu'elle n'a ni œufs ni lait.

Brouhaïe, s. Broussailles, épinos, ronces, etc., croissant dans des terres incultes ; fourré, broussailles dans un bois. — *Moeçtè di brouhaïe* : fagot de broussailles. — *Rolè àtt triviet de brouhaïe* : passer au travers des broussailles.

Brouhenn è **Brouhèar**, s. Bruine, petite pluie fine et froide. — *Kwan l'brouhenn sèrèt toumaie i l'arèt l'olo* : quand la bruine aura cessé de tomber, le soleil luira.

Brouht, s. Écouffe, milan, busard, huse, oiseau de proie. — *Li brouht no-z-è*

hapé n'poie : l'écoufle nous a enlevé une poule.

Brouhiné à **Brouhmé**, v. (*I brouhenn, i brouhinéf.*) Bruiner, pleuvoir légèrement. — *Il a brouhiné to l'on de jou* : il a bruiné toute la journée.

Brouhinceh, s. Bruine. Voy. **Brouhenn**.

Brouhiss, s. Broussailles, épines, ronces, etc. — *Ci n'è nin on boi, soula, ci n'è k'dè brouhiss* : ce n'est pas un bois cela, ce ne sont que des broussailles.

Brouïte, s. Brouille, brouillerie, démêlé, querelle, différend; mésintelligence, désunion, dissension. — *Gnat-awou de brouïte inlt zell* : il est survenu des querelles entre eux.

Broukèie, s. Surannée. — *Berbi k'è broukèie* : brebis qui est trop vieille pour porter.

Broukess à **Broukiss**, adj. Sombre, obscur, qui n'est pas éclairé; ténébreux.

Broulan, **anté**, adj. Brûlant, ardent, incandescent. — *Broulanttépläss* : emplâtre escarotique.

Broulé, v. (*Ji broul.*) Brûler, consumer par le feu; jeter au feu. — *Broulé del hoïe, de boi, de papt* : brûler de la houille, du bois, du papier. — *Broulé n'mohonn* : brûler, incendier, embrâser une maison, la réduire en cendres. — *Broulé a crahai* : carbonisé, calciné, amené à l'état de calcination, de carbonisation. — *Dè pan broulé* : du pain brûlé, du pain trop cuit. — *Li feù a broulé n'pess foù di m'sáro* : le feu a fait une brûlure à mon sarrau. — *On trô k'è broulé* : un trou de brûlure. — *On-z-ott in sakoi ki broul* : il sent le brûlé. — *Li sop sauear li broulé* : la soupe a un goût de brûlé. — *Lè main ki li broulet* : les mains lui brûlent, lui cuisent. — *Li tiess mi broule* : la tête me bout, me cuit. — *Lè-z-ouïe mi broulet kom de feù* : les yeux me cuisent comme du feu. — *Broulé de kafet, del sékorèie, de laton* : rôtir, rissoler, torréfier du café, de la chicorée, du son. — *Broulé de brandvin d'Franss* : brûler de l'eau-de-vie, y mettre le feu avec du sucre. — *Broulé del pâk kwan i tonn* : brûler du buis bénit quand il tonne. — *Rimétt ki broul* : médicamente cathérétique, escarotique, sarcophage. — *Broulé l'am* : brûler la cervelle. — *I sà d-l'air po sè broulé n'sakoi* : l'air est nécessaire à la combustion. — *Li paik, li daguet, li soaf, li sech boi, to soula ess-t-àhèie a broulé* : la poix, le goudron, le soufre, le bois sec sont très-combustibles. — *Gna de ptr k'on n'saré broulé* : il y a des pierres qui sont incombustibles, qui sont douées d'incombusti-

bilité. — *Sin-Lorin a stu broulé so on ristai* : saint Laurent a été brûlé sur un gril. — *Broulé l'kou* : quitter, abandonner quelqu'un; s'épouffer.

Broulé, s. De l'argent, des vivres, ce qui est indispensable à la vie. — *On pè dial sà k'ouveur po wangat de broulé* : un pauvre artisan doit travailler pour pourvoir à son existence.

Brouleeh, s. Brûlement, action de brûler ou état de ce qui brûle; ustion, combustion, déflagration, ignition. — *Li broulé d'inn ak m'a fait pielt in rint* : le brûlement d'un acte m'a fait perdre une rente. — *Broulé de kafet* : torréfaction du café. — *Broulé d'inn plâie* : cautérisation d'une plaie.

Brouleté, s. Brûleur, qui fait brûler. — *Brouleté d'mohonn* : brûleur de maisons, incendiaire, bandit, vaurien. — *Brouleté d'inn brandvinrèie* : ouvrier qui distille. Voy. **Chafet**.

Brouleâr, s. Brûlure, action du feu, sa trace. — *On veù l'mark del brouleâr* : on voit la cicatrice de la brûlure.

Broul-gueûie, s. Court tuyau de pipe. — *Loukt don ci rent avou s'broul-gueûie el bok* ! voyez-donc ce vaurien avec son sale tuyau de pipe dans la bouche !

Broult, s. Boue, crotte, margouillis, patrouillis, bourbier. — *Lè row son plint di broult* : les rues sont très-boueuses. — *Ess to spité d'broult* : être emboué, tout couvert de boue. — *Toumé dvin l'broult* : tomber, se flanquer dans la boue, dans le bourbier, dans la fange, dans la misère. — *Afoncé dvin l'broult* : s'embourber. — *Kijeté d'broult* : embouer, couvrir de boue. — *Secht foù de broult* : tirer de la boue, débourber, dépêtrer d'un bourbier, d'une ornière; desembourber, tirer de la misère, d'embarras. — *Lét dvin le broult* : laisser dans le margouillis, dans l'embarras, dans la peine. — *I l'a w k'sincl dvin le broult* : il l'a traîné dans la boue. — *Chéron à broult* : boueur.

Brouliâr, s. Brouillard, brouée, temps embrumé. — *On spet brouliâr* : un épais brouillard; brume, temps brumeux. — *Flairân brouliâr* : brouillard puant. — *On brouliâr ki s'êltf, ki tom* : un brouillard qui s'élève, qui tombe. — *Li brouliâr toânre-t-a plaif* : le brouillard tombera en pluie. — *Ké brouliâr ! on hapret de chapatn* : quel brouillard ! on prendra des grives.

Brouillon, s. Brouillon, ébauche, minute, ce qu'on écrit d'abord sur le papier, pour le mettre ensuite au net; plumeau, esquisse, essai. — *Fé l'brouillon d'inn ovrech* : faire le brouillon, l'esquisse, le

BRU

canevas d'un ouvrage; esquisser, minuter, ébaucher un ouvrage. — *Broulion d'on decin*: crayon, minute d'un dessin; pochade.

Brôlmiu, s. Brûlement. Voy. **Brôltech**.

Brôlo, s. Brûlot, navire rempli de matières inflammables pour incendier les vaisseaux; homme de parti, boute-feu; aliment fortement salé et poivré. — *Gnaveû trinte batai è st brôlo*: il y avait trente bateaux et six brûlots. — *Kêl arégt montagnâr! c'ess-t-on vraie brôlo*: quel enragé montagnard! c'est un vrai brûlot, un incendiaire — *Voss tiess di vai, c'estêû kom on brôlo*: votre tête de veau était comme un brûlot.

Broumeû, **eûss**, adj. Nébuleux, obscurci par les nuages; sombre, couvert. — *Li tin è broumeû*: le temps est nuageux. *Dé broumeûzè stêûl*: étoiles nébuleuses, dont la lumière est faible, terne.

Broumeûr, s. Bruine. Voy. **Broheûr**.

Brouwach, s. Breuvage, boisson, liqueur à boire. — *Brouwach amêr*, *époizoné*: breuvage amer, empoisonné.

Brouwet, s. Brouet, bouillon, breuvage, jus, fluide. — *Brouwet d'trip*: eau de boudin. — *Brouwet d'jott*: eau de chon. — *Brouwet d'kach*: eau de pommes ou de poires tapées: mauvais liquide, lavage. — *Brouwet d'preunn*: jus de pruneaux. — *Brouwet d'tindeû*: bain de teinturier. — *Lon brouwet*: discours long et diffus. — *Ji so kom on brouwet d'vai*: je suis débile, j'ai la tête affaiblie.

Brouwîr, s. Bruyère, petit arbuste qui croît dans des terres incultes et stériles, lieu où croissent ces arbustes; landes, brandes. — *Po-z-âlê di Jalhai a Mâmdêie*, *i fâ pacé de famêûzê brouwîr*: pour aller de Jalhay à Malmedy, il faut traverser de vastes bruyères. — *Cok di brouwîr*: coq de bruyère, grianneau.

Brouwété, v. (*Ji brouwêtaie*.) Barboter, avoir fréquemment les mains dans l'eau. — *Mi feum a brouwêté l'âmatin*: ma femme a barboté toute la matinée.

Brouwêté, v. Ivrogner. Voy. **Marté** è **Kâbarté**.

Brouwêtech, s. Action de barboter dans l'eau. — *Cess-t-avou l'brouwêtech ki fâ hapé m'moikhnai*: c'est à force de tri-poter avec les mains dans l'eau que j'ai attrapé mon coryza.

Brôûzé, v. (*Ji brôûzaie*.) Mâchurer, barbouiller de noir. — *Pa, v'z-avé voss vîzech to brôûzé*: tiens! vous avez la figure toute mâchurée.

Brouziné, v. (*Ji brouzenn*, *no brouzinan*.) Être d'humeur sombre, être morne,

BRU

pensif. — *K'a noss wêzenn? i m'sont kel brouzenn*: qu'a notre voisine? il me semble qu'elle broie du noir.

Brouzinêch, s. Humeur sombre, mélancolique. — *C'ess-t-inn anoieû kompêr avou s'brouzinech*: son humeur sombre le rend un ennuyeux personnage.

Brouzinêch, **eûss**, s. et adj. Celui qui a l'humeur mélancolique. — *Ess brouzinêch d'akoustumans*: être morose d'habitude. — *Avu n'haîû brouzinêss tofair è l'koulaie di s'fê*: avoir constamment au coin de son feu une femme d'humeur boudeuse.

Brozêdê, v. (*Ji brozêdaie*.) Broder, tracer à l'aiguille ou au crochet des figures en relief sur des étoffes; lisérer, broder au plumetis. — *Brozêdê on noiet*: broder un mouchoir. — *Brozêdê a tabeur*: broder au tambour. — *Brozêdê aboss*: broder en relief. — *Brozêdê n'istoir*: broder une histoire, un conte, un récit, l'embellir, l'amplifier.

Brozêdê, v. Brouter, ronger, mordiller, corroder. — *Lê sori on brozêdê to-t-âtoû dè pan*: les souris ont rongé le pain. — *Lê gatt brozêdê lè jonn jet dè hâie è dè bouhon*: les chèvres broutent les jeunes pousses des haies et des buissons.

Brozêdech, s. Manière de broder, art de la broderie. — *Ci brozêdech la vâ bin mî k-l'ôtt*: cette manière de broder vaut bien mieux que l'autre.

Brozêdeû, **ress**, s. Brodeur, celui qui brode; amplificateur. — *Poirê n'istof amon l'brozêdress*: porter une étoffe chez la brodeuse.

Brozêdeû, s. Rongeur, quadrupède qui a des dents particulièrement propres à ronger. — *Lê spirou*, *les rat*, *c'è dè brozêdeû*: les écureuils, les rats sont des rongeurs.

Brozêdeûr, s. Broderie, ouvrage du brodeur; lisérage, liséré. — *Gna dè brozêdeûr to-t-avâ ciss soie la*: cette soie est toute couverte de broderies.

Bru, s. Bruit, son ou assemblage de sons; rumeur, tapage. — *Miné dè bru*: faire du bruit, faire esclandre. — *Li vin è l'tontr mint baikê d'bru*: le vent et le tonnerre bruyaient fort. — *C'è-z-êfan la minet trop di bru*: ces enfants-là sont trop bruyants, ils jonent trop bruyamment (1). — *Li bru dè-z-onb*: le bruissement des vagues. — *Ess fôû dè bru*: être loin du bruit. — *Sin fê dè bru*: sans bruit. — *Li bru kôûr*: le bruit court, il se répand un bruit. — *Fê kori dè bru*, *tapé l'bru fôû*: semer, faire courir des bruits; ébruiter, divulguer, rendre public, donner cours. — *Fâ bru*: faux bruit, bruit mensonger, nouvelle de basse-cour. — *I n'atnm nin*

(1) *Mener du bruit* n'est pas français.

BRU

l'bru, si c'è le tè l'fai : il n'aime pas le bruit, s'il ne le fait. — *Vola n'las hi monn de bru* : cette table est incommode, elle prend trop de place. — *Di gin ki parlet minet pu d'bru ki di mèie ki s'taihet* : dix personnes qui parlent font plus de bruit que dix mille qui se taisent.

Brusel, s. Bruxelles, ville capitale du royaume de Belgique, à 9 myriamètres de Liège. Pop. 180,000 habitants. Sup. 687 hectares (1).

Bruxellois, s. et adj. Bruxellois, habitant de Bruxelles (1).

Brun, **brun**, adj. Brun, de couleur tirant sur le noir. — *Dè brun dra* : du drap brun. — *Del brunna silof* : étoffe brune. — *Mi soûr esse-t-inn brunna* : ma sœur est une brune. — *I kminss a fé brun* : il commence à faire brun, la nuit approche.

Brunet, adj. Tirant sur le brun, gris brun. — *Rikan brunet* : ruban brun clair. — *Silof brunet* : étoffe de couleur brune.

Bruin, s. Bruine. Voy. **Brecheur** et **Breillier**.

Bruské, v. (*Ji bruss ou ji bruskaie, no bruskan.*) Brusquer, offenser quelqu'un par des paroles rudes, incisives; brutaliser, hâter, précipiter. — *C'est-on grocir ki bruskaie to l'monte* : c'est un être grossier qui brusque tout le monde. — *Bruské l'avinteur* : brusquer l'aventure, prendre brusquement son parti, au hasard de ce qui peut arriver.

Bruskech, s. Brusquerie. Voy. **Brecheur**.

Bruskèmin, adv. Brusquement, d'une manière brusque; brutalement, grossièrement. — *Araint n'sakt bruskèmin* : accoster, interpeller quelqu'un brusquement; l'apostropher.

Bruskenn, s. Laine qui porte sa couleur.

Bruskrèie, s. Brusquerie, qualité de ce qui est brusque; brutalité, grossièreté; surprise. — *Ji fouri-t-amaké par si bruskrèie* : je fus déconcerté par sa brusquerie.

Bruss, s. Brusque, prompt et rude; vif, impétueux. — *Ci konpèr la è tre bruss divin sè mantr* : ce gaillard est trop brusque dans ses manières. Voy. **Boublous**.

Brutal, adj. Brutal, tenant de la bête brute; bourru, grossier, violent, emporté, farouche, rudanier. — *C'est-on cracht k'è si brutal* ! c'est un charbonnier qui est d'un caractère si brutal. — *Oumètr brutale* : humeur brutale.

Brutalité, s. Brutalité, vice du brutal;

BUG

grossièreté, violence, emportement, férocité. — *Si brutalité li fait baïké d'ennemi* : sa brutalité lui fait beaucoup d'ennemis.

Brutalisé, v. (*Ji brutaliss ou ji brutalizae.*) Brutaliser, outrager quelqu'un par des paroles dures et brutales; le rudoyer, le violent, le brusquer. — *Ké cagness chin ! i brutalizae to l'montt* : comme il est hargneux, il brutalise tout le monde.

Brutalisé, adv. Brutalement, avec brutalité, avec grossièreté, violence. — *Reponnt brutalmin n'sakt* : répondre brutalement à quelqu'un.

Brutèch, s. Bruissement, bourdonnement. — *Li brutèch de-x-onb di Moëss* : le bruissement des vagues de la Meuse.

Brutè, v. (*Ji bruteie ou ji brutiè, no brutan.*) Bruire, rendre un son confus. — *On-x-oïés bruti l'vin è l'ontr* : on entendait bruire le vent et le tonnerre.

Brutimé, v. (*I brutènn, i brutinèf.*) Courir un bruit, transpirer dans le public, parler sourdement de quelque chose. — *On-x-brèt brutimé* : il transpirera quelque chose.

Brutimech, s. Bruit sourd et caché, rumeur. — *Con dè drol di brutimech so l'apiss* : d'étranges rumeurs circulent dans le public.

Brut, s. Brute, animal privé de la raison; grossier, stupide. — *T'a sei pò d'sin k'inn brutt* : tu as aussi peu de bon sens qu'une brute.

Brutt, adj. Brut, qui n'est pas poli, qui est âpre et raboteux. — *Pir brutt* : pierre brute. — *Dè brutt mantr* : manières brutes, grossières. — *Souk brutt* : moutarde, sucre brut, sucre non raffiné.

Brutt, ad. Brut, compris l'emballage. — *Cin kilo d'kronpèr, poi brutt* : cent kilogrammes de pommes de terre, poids brut.

Brutt, s. Roi et dame de même couleur, terme de jeu de cartes. — *Bel brutt* : roi et dame d'atout. — *Pittit brutt* : valet et dame de même couleur.

Brut, s. Braise, charbon de boulanger. — *Si porveûr di bruti amen en toigt* : acheter de la braise chez un boulanger.

Brusi, Brésil. Voy. **Boul-d'Brusi**.

Brusiliann, adj. Brésilien. — *Kèr di Brusiliann* : cuir brésilien, cuir du Brésil.

Buché, v. (*Ji buch, no buchann.*) Bucher, façonner des talons de bois, leur donner une forme régulière, élégante. — *Lè koipt n'on pu mèzèh dè buché* : les cordonniers n'ont plus besoin de façonner des talons de bois.

Buchèch, s. Action et manière de bucher, de façonner les talons de bois.

Buchè, s. Celui qui buche, qui façonne les talons de bois.

(1) Ne prononcez ni *Bruskel* ni *Bruskelois* : le mot wallon et le mot français ont la même prononciation.

BUR

BUR

Budjet, s. Budget, état des recettes et dépenses annuelles présumées de l'Etat, d'une province, d'une commune. — *Drecl l'budjet* : dresser, établir le budget. — *Si chak manech fés si pti budjet, on n'si troderet melle enx ért à bou d-l'année* : si chaque ménage établissait son petit budget, on ne se trouverait jamais en déficit à la fin de l'année.

Buf, s. Bufile, espèce de bœuf qui a les cornes renversées ; bubale. — *Jôn buf* : buffetin. — *Kâr di buf* : cuir de buffle.

Buf, s. Rebuffade, mauvais accueil, refus accompagné de paroles acerbes et d'actions de mépris. — *Il a sîr rîr la on famet buf* : il a été recevoir la une fière rebuffade.

Bufoet, s. Buffet, espèce d'armoire pour renfermer le pain, le vin, la vaisselle et le linge de table ; buvette. — *Hégané l'bufoet* : dresser le buffet. — *Bufoet d'ôr* : buffet d'orgue, menuiserie où sont renfermées les orgues ; petit orgue tout entier.

Bufoerie, s. Bufoleterie, partie de l'équipement du soldat, en buffle ou en cuir. — *Lîrrouss di bufoerie* : fourniture de bufoleterie, de fourniment.

Bugle, s. Bugle, plante labiée, à rejets rampants. — *On d'héf ki l'bugle est à bonn po la biécœur* : on disait que la bugle était un bon vulnéraire.

Bul, s. Bulle, lettre du Pape expédiée en parchemin et scellée en plomb ; rescrit, monitoire ; investiture. — *Li Pâp vin de publiè n'bul* : le Pape vient de publier, de fulminer une bulle. — *Liv ou régiss de bul* : bullaire.

Bullin, s. Bulletin, petit billet, surfrage donné par écrit. — *Bullin di rhu* : bulletin bul. — *Bullin del grant armée* : bulletin de la grande armée, proclamation de Napoléon premier. — *Bullin de loi* : bulletin des lois.

Bummett, s. Bonne nuit. Voy. *Bonnett*.

Buraliste, s. Buraliste, préposé à un bureau ; commis, employé, l'asso-cahier, graille-papier. — *Li buraliss fê le hopée de lett* : les buralistes font les copies des lettres.

Buratine, Voy. *Bur-di-sêlle*.

Burdenn, s. Burdinne, commune du canton d'Avennes, à 12 kil. de Hury. Pop. 1,030 habitants. Sup. 855 hect.

Bur-di-sêlle, s. Buratine, popeline dont la chaîne est de soie et la trame de grosse laine. — *Ess mouvie di bur-di-sêlle* : être vêtue de buratine.

Burin, s. Burin, instrument d'acier pour graver sur les métaux. — *Ovreck fai*

à burin : ouvrage fait au burin. — *Li burin d'-l'istoir* : le burin, la naissance de l'histoire.

Buriné, v. (*Ji burena ou ji burinaie*.) Buriner, travailler avec le burin, au burin ; graver. — *Buriné de fzik* : buriner des fusils. — *Il n'êkrittur k'ê com burinaie* : il a une écriture qui est comme burinée, qui approche de la perfection.

Burinech, s. Burin, manière de graver. — *Cess-t-on gravez k'a on delikatt burinech* : c'est un graveur qui a le burin délicat.

Burinech, s. Celui qui grave au burin. — *Ji knoh de bon burinech* : je connais de bons graveurs au burin.

Burlesse, adj. Burlesque, qui est d'une bouffonnerie outrée et hors de nature ; comique, drôle, risible, divertissant. — *Dê jêrûmin burlesse* : des jurements burlesques. — *Mouccêr burlesse* : accoutrement burlesque.

Burlesmin, adv. Burlesquement, d'une manière burlesque ; comiquement, drôlement, risiblement. — *El s'ajuste lodi burlesmin* : elle s'accoutre toujours burlesquement.

Burné-d'molin, s. Charpente d'un moulin. — *Vola on burné-d'molin k'ê halcross* : voilà une charpente de moulin qui menace ruine.

Burnass ou **Burnète**, adj. Tirant sur le brun. — *Voss sîtof è burnète, si vloer è burnass* : votre étoffe et son velours tirent sur le brun. Voy. *Brunète*.

Burnet, ètt, s. et adj. Brunet, diminutif de brun ; moricaud. — *Mi monkeêr ess-t-ian burnet* : ma bonne amie est une brunette, elle est bise ; c'est un petit pruneau, un pruneau relavé.

Burnir, v. (*Ji burnih*.) Brunir, rendre de couleur brune ; polir, liser. — *Vo jvet estt blon, min i kmincê-t-a burni* : vos cheveux étaient blonds, mais ils commencent à brunir. — *Dê boêr burni* : beurre roux.

Burniêch, s. Brunissage, action de brunir, ouvrage du brunisseur. — *Li burniêch di l'actr* : le brunissage de l'acteur.

Burniêch, s. Brunisseur, artisan qui brunit la vaisselle ; brunissoir, dent de loup ; instrument pour brunir les métaux et pour les polir. — *Poirê de kwi d'argin è burniêch* : porter des cuillers d'argent chez le brunisseur.

Burniêchêr, s. Brunissure, façon donnée aux étoffes pour adoucir et fonder les teintes ; poli d'un ouvrage qui a été bruni. — *Vo-z-abbêrê tote li burniêchêr di ciss-t-ovreck la* : vous gâterez toute la brunissure de cet ouvrage.

Burne, ètt, s. Moricaud, qui a le teint

BUS

brun. — *Jè l'kinoh bin, c'ess-t-on burno* : je le connais bien, c'est un moricaud. — *Vola n'binamaie pititt burnott* : voilà une petite moricaude bien gentille.

Buró, s. Bureau, lieu destiné à y travailler à certaines affaires; comptoir; table avec pupitre. — *Li buró de rciveú* : le bureau du receveur. — *Sikrtr so on buró* : être employé dans un bureau (1), occuper l'emploi de buraliste, de commis. — *Buró de chin* : bureau pour la taxe des chiens.

Burtai, s. Petite bure; voie, conduit aérifère. — *Gnu ordinairmin on burtai adlé n'houtr* : il y a ordinairement un conduit aérifère annexé à une houillère.

Burté, v. (*Ji burtaié*.) Buvoter, boire fréquemment pendant la journée; chopiner, pinter, gobelotter, grenouiller. — *Le paizan burtet volté le dimegn* : les paysans aiment à buvoter les dimanches.

Burteeh, s. Habitude de chopiner. — *Li burteeh ess-t-inn laitt akoustumanas* : gobelotter est une mauvaise manie.

Burtel, s. Bretelle, tissu de chanvre ou de fil pour soutenir un pantalon, pour mettre à une hotte; bricole. — *Fé ralongui de burtel* : faire allonger des bretelles.

Burtea, ross, s. Celui qui a l'habitude de chopiner. — *Le burtea è le burtress ni valet nin n'pènaie di snouf* : ceux et celles qui ont l'habitude de grenouiller ne valent pas un zeste.

Buskayn, s. Biscayen, balle de fonte ou de fer, de la grosseur d'un œuf, pour la charge à mitraille. — *Li pòv dial a stu touwé d'on kò d'buskain* : le pauvre diable a été tué d'un coup de biscayen.

Buské, v. (*Ji buskaie*.) Busquer, mettre un busc.

Buskeeh, s. Bocage. Voy. *Moskeeh*.

Buskin, s. Bisquain, peau de mouton en laine.

Buskinté, v. (*Ji buskintt ou buskintaie*.) Donner le bouquet, fêter quelqu'un, célébrer sa fête, lui faire un présent. — *C'ess-t-ôte Sintt - Bèbett, no buskintan m'mam* : nous avons aujourd'hui Sainte-Élisabeth, nous offrons le bouquet à maman. — *Po buskinté n'feum hâlaina è méchantt, prézenté li on koutchass* : pour fêter une femme impérieuse et méchante, offrez-lui une culotte.

Buskinteeh, s. Présents offerts à quelqu'un le jour de sa fête patronale. — *Vola on buskinteeh fai avou bin de goss* : voilà une fête donnée avec beaucoup de goût, avec art.

Busktr, s. Busquière, endroit d'un corps de jupe où l'on met le busc; cou-

BUV

lisse pour mettre le busc. — *Rakéss li busktr* : recoudre la busquière.

Buskatt, s. Biscuit, pain cuit deux fois; biscotin. — *Dè novèlè buskatt* : biscuit frais. — *Lè buskatt di Mâstrék son rnomaie* : les biscuits de Maestricht sont en réputation. — *Buskatt roidè, buskatt di souk* : biscuit sucré. — *Dè krophiantè buskatt* : biscuit croquant. — *S'èburé sin buskatt* : s'embarquer sans biscuit, entreprendre quelque chose sans prendre les précautions nécessaires.

Buss, s. Busc, lame d'ivoire, de boi ou de baleine pour tenir un corps de jupe en état. — *Mett on buss* : mettre un busc, se busquer.

Buss, s. Sorte de biscuit. — *Beur inn gott lo magnan on buss* : boire la goutte en mangeant un biscuit.

Buss, s. Buste, la tête et la partie supérieure du corps. — *Li buss da Grètri, da Andrt Dumon* : le buste de Grétry, d'André Dumont.

Büss, s. Tuyau, tube, cylindre, conduite. — *Büss di stoûf* : tuyau de poêle (1). *Büss di botèie* : col, cou ou goulot de bouteille. — *Kacé n'büss di botèie* : égoutter une bouteille. — *Büss di kâr* : boyau. — *Büss di baïonett* : douille, manche creux d'une baïonnette. — *Klé a büss* : clé forcée. — *Kann-a-büss* : sarbacane. — *Il è todî soflé kom soû d'inn büss* : il est toujours d'une grande propreté.

Bustiklap, s. Plastron de cordonnier. *Mett si bustiklap* : se plastronner, mettre son plastron.

Bûtin, s. Butin, argent, hardes, bestiaux qu'on prend sur les ennemis; profits, acquisitions, richesses. — *Fé de bûtin* : butiner.

Bûtor, s. Butor, homme grossier et stupide; buse, maladroit, lourdaud. — *Ké bûtor, com il a brôdi soula* ! le butor, comme il a bousillé cela !

Butt, s. But, dessein, projet, ce que l'on se propose. — *Kwan i di soula, c'è k'il a s'butt* : quand il parle ainsi, c'est qu'il a son but.

Butt-a-but, adv. But à but, également, quand la perte est égale. — *Jové butt-a-but, jové a butt* : jouer but à but, à billes pareilles, à billes égales.

Butt-an-blanc, adv. De but en blanc, brusquement, inconsiderément. — *I li dèri d'butt-an-blanc k'il estè-t-on calin* : il lui dit de but en blanc qu'il était un gredin.

Buvâb è Buvâf, adj. Buvable, qu'on peut boire; potable, bon à boire. — *Noes*

(1) Ne dites pas : sur un bureau.

(1) Il ne faut pas dire : la buse d'un poêle.

CAK

btr è hovaie, el n'è pu buvab : notre bière est éventée, elle n'est plus buvable.

Buvalé, s. Libation, action de boire du vin largement. — *Vola l'dial buvale* ! Voilà une copieuse libation.

Buvan, *ant*, adj. Buvant, qui boit. — *Elu è bin buvant è bin magnant* : elle est bien buvante et bien mangeante, c'est-à-dire en bonne santé.

Buveù, *cuss* ou *Beùross*, s. Buveur, adonné au vin ; biberon. — *Grigò ess-t-on bon buveù* : Grégoire est un bon buveur.

Bûzai, s. Petit tuyau ; petite sarbacane en sureau ; chalumeau. — *Sofè de bech avou on bûzai* : lancer des pois avec une petite sarbacane.

CAK

Bûzai, s. Gosier, trachée-artère, canal qui porte l'air au poumon, pomme d'Adam, œsophage. — *Kopé l'bûzai* : couper la gorge, tuer, massacrer. — *Bûzai d'mouton ou d'vai* : bout saigneux de mouton ou de veau. — *Jè n-n'a juskâ bûzai* : j'en ai pris jusqu'au gosier.

Bûzai, s. Douille, partie creuse et cylindrique de certains instruments. — *Li bûzai d'inn pâ* : la douille d'une bêche.

Bûzett, s. Diminutif du précédent, fiche, petit tuyau. — *Bûzett di fizik* : crapaudine, tuyau dans lequel entre la baguette du fusil ; porte-baguette.

Bûzleûr, s. Tube d'une pompe en bois.

C

N. B. — Beaucoup de mots commençant par C sont réservés pour la lettrine M.

C, s. C, troisième lettre de l'alphabet, deuxième consonne ; lettre numérale ou chiffre romain qui vaut cent. — *On gran C* : un grand C, un C majuscule. — *On pti c* : un petit c, un c minuscule.

Ça, int. et v. Allons ! donnez. — *Ça, rindé-mel* : allons ! rendez-le moi.

Caik, s. Jeu. Voy. *Grètèûr*.

Caik, s. Geai. Voy. *Miché*.

Caikèû, s. Pinson des montagnes ; pinson d'Ardenne.

Caikioûl, s. Coqueluche, toux convulsive qui attaque principalement les enfants. — *Li pôspiti è si malât del caikioûl* ! ce pauvre enfant est si accablé de la coqueluche !

Çafan, s. Cène, souper que J.-C. fit avec ses apôtres la veille de sa passion. — *Aprè l'çafan, li Bondiu lava lè pt a sè-z-apôl* : après la Cène, J.-C. lava les pieds à ses disciples.

Cak, s. Poignée de main. — *Fém cak, mi fi* ! donnez la main, petit ami, touchez-là.

Cakâ, s. Colin-maillard, jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et poursuit les autres ; nom de ce joueur. — *Jowé à cakâ* : jouer à colin-maillard, au colin-maillard.

Cacâ, s. Cancans, bavardage où il entre de la médisance ; commérage. — *Vo fè bin de cakâ po rin* : vous faites bien des cancans pour rien.

Cakafelêlê ou **Cacafonêlê**, s. Cacophonie, confusion, quiproquo ; rencontre de syllabes ou de paroles qui forment un

son désagréable à l'oreille. — *Av mâie oïou n's'fait cakafolêe* ? ouït-on jamais pareille cacophonie ?

Cakal, s. Groupe, réunion, rassemblement. — *On gro cakal d'gin* : un groupe nombreux de personnes. — *Cakal di steâl* : constellation, groupe d'étoiles fixes. — *Inn feum ci n'è rin, deû c'ess-t-inn sakoi, treû fè-t-on cakal*, è kwitt c'è l'dial to fai : une femme n'est rien, deux sont quelque chose, trois forment un caquet, quatre font le diable en personne.

Cakâl, v. (*Ji cakale*.) Crapuler, fréquenter la crapule, la racaille. — *On mâva sujet ki n'fai k'cakâl joû et nuit* : un mauvais sujet qui ne fait que crapuler jour et nuit, qui s'encanaille complètement.

Cakale, s. Crapule, femme de la lie du peuple ; vile populace. — *N'alé nin avou cè bâcel la, c'è de cakale* : ne hantez point ces filles, ce sont des crapules, des femmes méprisables. — *Governémîn d'cakale* : ochlocratie.

Cakale, s. Dose, loquette, cuillerée, pelletée. — *Cakale di sirôp* : pelletée, forte dose de sirop.

Cakafêrêlê, s. Action vile, crapuleuse, immorale. — *Pokoi vin-t-i todî parlê d'cakafêrêlê* ? pourquoi vient-il toujours parler d'immoralité, de saletés, etc. ?

Cakaret, s. Mijaurée, caillette, bégueule. — *Li bâbô vou sposé ciss pitite cakaret la* ! le nigaud veut épouser cette petite mijaurée !

Cak-cak-a-l'ouh : int. On frappe à la porte !

CAK

Caké, v. (*Ji cak*.) Claquer, faire un bruit éclatant et aigu. — *Caké dè min* : applaudir, claquer des mains. — *Sè di li caké d'froid* : il grelotte de froid, il tremble le grelot. — *Caké lè vair* : échoquer les verres. — *Caké lè-z-ou* : cogner, casser les œufs. — *Caké è l'min* : toucher dans la main pour réaliser un marché ; toper. — *L'èur è cakaie* : l'heure est sonnée.

Caké, v. Faire caca, chier. — *Dihé on pò a voss fi ki n'vins pu caké dzo mè figness* : dites, je vous prie, à votre mioche qu'il ne vienne plus faire son cas sous mes fenêtres.

Caké, v. (*Ji cakaie*, no *cakan*.) Prodiguer, enduire. — *Kwan ju dè bon boér di Haif ou del bonn siróp*, *ji sé bin caké mè talle* : quand j'ai de bon beurre de Herve ou de bon sirop, je sais en fournir grassement mes tartines.

Cakech, s. Claquement, craquètement, bruit des mains ou des dents qui s'entrechoquent. — *On-z-oiéf li cakeg dè min distan cial* : on entendait d'ici le claquement de mains.

Caké-lè-gno, v. (*Ji cak-lè-gno*.) Être cagneux, avoir les genoux en dedans. — *On n'ricù nin po sòdar dè-z-om ki caké lè gno* : on ne reçoit pas pour soldats des hommes à jambes cagneuses.

Cakèh, *chass*, s. Chieur. Voy. **Chia**.

Cak-gino, s. Cagneux, qui a les genoux et les jambes tournées en dedans. — *I seré bel om, si n'esté nin cak-gino* : il serait bel homme s'il n'était pas cagneux.

Cakmim, s. Claquement. Voy. **Cakech**.

Caké, s. Cacao (1), sorte d'amande qui entre dans la composition du chocolat. — *Boér dè caké po d'juné* : prendre du cacao pour déjeuner. — *Boér di caké* : beurre de cacao.

Cakégrafé, s. Cacographie, orthographe vicieuse. — *Lé cakégraféss es-t-el inn bonn mètèle, pinsé?* croyez-vous que la cacographie soit une bonne méthode ?

Caké, s. Cacaoyer ou cacaoier, arbre d'Amérique qui produit le cacao. — *Li caké ni kreh nin è noss paï* : le cacaoier ne croît pas dans notre pays.

Caké, s. Cacaoyère, lieu planté de cacaoyers.

Cakélogé, s. Cacologie, locution vicieuse. — *Avou lè cakélogé di noss paï, on fréd-t-on gro liv* : avec les cacologies de notre pays, on ferait un gros volume.

Caké, v. (*Ji caké*, no *caktan*.) Caqueter, babiller, jaser, jaboter. — *Lé deù wèzenn caké tan k'on jòt è lon* : les

CAL

deux voisins caquettent, taillent des bavettes depuis le matin jusqu'au soir.

Cakéech, s. Caquetage, caquet, caqueterie, jaserie, parlerie ; médisance. — *Si caké mi fai mè m'èss* : son caquetage m'étourdit.

Cakéech, *chass* ou *ress*, s. Caqueteur, jaseur, babillard, médisant. — *Ki lè caké è lè cakéss* (ou *cakéress*) *ni voss nin è m'mohom* : que les caqueteurs et les caqueteuses ne viennent pas chez moi.

Caké, s. Cactier, genre de plantes grasses dont la tige est en général charnue, garnie d'aiguillons en falseaux, et ordinairement dépourvue de feuilles.

Caké, s. Caqueterie. Voy. **Cakéech**.

Calfak, s. Cagnard, fainéant, truand, câlin. — *Ni m'divisé nin d'lu, c'ess-t-on calfak* : ne me parlez pas de lui, c'est un truand.

Caliké, s. Calicot, toile de coton moins fine que la percale. — *Dè chmth, dè gorden di caliké* : des chemises, des rideaux de calicot.

Calk, s. Calque, trait léger d'un dessin calqué ; copie sur un transparent ; imitation servile de la production d'autrui. — *Déciné l'calk d'on plan* : prendre, dessiner le calque d'un plan.

Calké, v. (*Ji calkaie*, no *calkan*.) Calquer, contre-tirer un dessin avec un transparent, le copier trait pour trait. — *Calké n'estanp, on plan dè kadass* : calquer une estampe, un plan cadastral.

Calkech, s. Action et manière de calquer. — *Li calkech n'è nin si ahéie k'on pins* : l'opération du calque n'est pas si aisée qu'on le croit.

Calkech, s. Celui qui calque. — *On calkech deù-t-ess bon déciné* : pour calquer parfaitement il faut être bon dessinateur.

Calkul, s. Calcul, supputation, compte, opération d'arithmétique ou d'algèbre ; rabdologie. — *On kalkul lè juss* : calcul exact. — *Fé kalkul* : calcul inexact, faux, erroné. — *Féte di kalkul* : faute, erreur de calcul. — *Si mari avin s'kukul* : se tromper dans son calcul.

Calkulár, adj. Calculable, qui peut se calouler. — *Li nomb di étoil n'è nin kalkulár* : le nombre d'étoiles n'est pas calculable, est incalculable. — *Li distans del tair a solo è mèwras è kalkulár* : la distance de la terre au soleil est mesurable et calculable.

Calkulé, v. (*Ji kalkul è ji kalkularé*, no *calkulan*.) Calculer, supputer, compter. — *Apriné a kalkulé* : apprendre à calculer, étudier l'arithmétique. — *Calculé n'èkkip* : calculer une éclipse.

Calkelech, s. Action ou manière de

(1) Prononcez caca-e et non caké.

calculer. — *Ji n'êdrê n'êdint a s'calculêch*: je ne puis comprendre sa manière de calculer.

Calculêch, êchê, s. Calculateur, qui s'occupe de calcul, qui applique les règles de l'arithmétique. — *Vêla on scêlê bi dêvêrê-ton bon calculêch*: voilà un écolier qui deviendra un bon calculateur.

Canikul, s. Canicule, constellation autrement nommée le Grand Chien, à laquelle on a attribué les grandes chaleurs, parce qu'elle se lève et se couche avec le soleil durant les mois de juillet et d'août. — *No-z-eston devin lê canikul*: nous sommes dans la canicule, dans les jours caniculaires (1).

Canonik, adj. Canonique, selon les canons. — *Mariech canonik*: mariage canonique. — *Rêk canonik*: règle canonique, règle de la canonicité.

Canonikê, s. Canonicat, chanoine; prébende, bénéfice d'un chanoine. — *Si pless c'êss-t-on vraie canonikê*: son emploi est un vrai canonicat, il exige peu de travail et peu de fatigue; c'est une sinécure.

Canonikemin, adv. Canoniquement, conformément à la canonicité. — *Vêlê canonikemin*: vivre canoniquement, selon les canons.

Cans, s. Cens électoral, contribution qu'il faut payer pour être électeur. — *Lê cans è d'karant-dê fran 33 cantim*: le cens est de quarante-deux francs 33 centimes.

Cans, s. Cents, centième partie du florin des Pays-Bas. — *Marchandê n'dimaie cans*: marchander au demi-cents, un centime. — *Lê dimaie cans ravizet dê boten d'guêl*: les demi-cents ressemblent à des boutons de guêtres (2).

Cans, s. Argent, numéraire. — *Kwan i fait êchr vîkê, on louk a sê cans*: quand il fait cher vivre, on restreint sa dépense. Voy. *Aiden*.

Cantharik, s. Cantharide, insecte véni-mieux. — *Moh cantharik*: mouche cantharide, insecte qui sert à faire des caustiques. Voy. *Moh-d'Espagn*.

Cantêr, s. Centiare, centième partie de l'are; mètre carré. — *Lê cantêr êss-t-on lardê l'a on mèti d'longuêr è d'largêr*: le centiare est un carré d'un mètre de côté.

(1) Ne dites pas : les canicules.

(2) Le mot *cens* ou *cent*, d'origine néerlandaise, s'est maintenu parmi nous pour désigner le double centime. Cela vient d'une lacune que notre Chambre législative a laissée dans notre système monétaire : elle n'a pas créé de monnaie pour exprimer la valeur nommée de cette pièce. Nulle mention n'y est faite non plus du *décime*, dénomination dont la brièveté convenait très-bien à la pièce de dix centimes, *dixième de franc*.

Contigram, s. Contigramme, centième partie du gramme : c'est moins d'un demi-millième d'once.

Cantik, s. Cantique, chant consacré à la gloire de Dieu. — *Lê cantik di Nêtrê-Dam*: le cantique de la Vierge, le Magnificat. — *Lê cantik di Simêon*: le cantique de Siméon, le Nunc dimittis. — *Lê cantik dê cantik*: le cantique des cantiques, un des livres de Salomon, espèce d'épithalame spirituel et mystique. — *Êtonê on cantik*: entonner un cantique.

Centilêtr, s. Centilitre, centième partie du litre, 1/100 de l'ancienne mesurette.

Cantim, s. Centime, centième partie du franc, environ 1/10 du sou ancien de Liège. — *Soula n'vê zin n'cantim*: cela ne vaut pas un centime.

Centimêtr, s. Centimètre, centième partie du mètre. — *Lê centimêtr è pu pti l'on pês*: le centimètre est moindre que le pouce ancien.

Centê, s. Centre, point également éloigné de tous les points d'une circonférence ou d'une surface sphérique. — *Lê centê dêl tair*: le centre de la terre. — *Lê centê d'êr pês, d'inn vîkê*: le centre d'un pays, d'une ville. — *Lê centê d'inn êrmêe*: le centre d'une armée.

Carak, s. Cuir du Brésil. — *Lê kêr di carak êss-t-onk dê mêiêr*: le cuir du Brésil est d'une qualité supérieure.

Carakê, s. Caraco, spencer de femme. — *Ci n'è pu l'môde dê carakê*: la mode des caracos est passée.

Carakol, s. Escargot, limaçon à coquille; fâbolas en coquille. — *Carakol a coviek*: escargot à opercule, escargot fermé, operculé. — *Carakol di mêr*: coquillage de mer. — *Magni dê karakol*: manger des escargots. — *Montêe a karakol*: escalier en hélice, en limaçon.

Carakol-dê-pêr, s. Conchyte (prononcer *conchyte*), pierre qui ressemble à une coquille.

Carakotê, s. Crochet pour prendre les escargots.

Caraktêr, s. Caractère, qualités, inclination d'une personne, ce qui la distingue d'un autre individu. — *Bon ou mâva caraktêr*: bon ou mauvais caractère. — *Avu on stregn caraktêr*: avoir un étrange caractère, un caractère peu sociable. — *L'êspêr, lê hâlitê dê caraktêr*: qualité, espèce caractéristique. — *Lêr caraktêr ni pôlê s'akordê*: leurs caractères ne peuvent sympathiser. — *Fê knoh lê caraktêr d'inn êntê ou d'innê sêkê*: caractériser une personne ou une chose.

Carrik, s. Carrick, sorte de redingotte fort ample qui a plusieurs collets ou un

collet très-long. — *Gna pu ki kék vt-z-om ki mèless dè carik* : il n'y a plus que quelques vieillards qui portent des carricks.

Carikateâr, s. Caricature, charge ; personne d'un air, d'une tournure ridicule. — *Lè-z-Anglet son fel po l'carikateâr* : les Anglais excellent dans la caricature. — *Ci n'è nin on portrai, coula, c'ess-t-inn carikateâr* : ce n'est pas un portrait, cela, c'est une caricature.

Carkafè, s. Guenilles, chiffons, menus objets. — *Westé tote vo carkafè* : ôtez tous vos chiffons, toutes vos bucoliques.

Carkan, s. Carcan, cercle de fer avec lequel on attache un criminel par le cou ; cangue, espèce de carcan en usage dans la Chine ; chaîne ou collier de pierreries. — *Mett à carkan* : mettre au carcan, pilorier, exposer au pilori. — *Li baroness a on bai carkan d'fèné pîr* : la baronne a un beau carcan de pierres précieuses.

Carkass, s. Carcasse, crâne, botte osseuse du cerveau ; tête de l'homme et des animaux ; épicerie, personne ou animal extrêmement maigre ; bâtiment que la mer a dépecé en partie ; branches de fil de fer pour monter les coiffures. — *Li carkass d'on polet, d'ine piètri, d'on cokai* : la carcasse d'un poulet, d'une perdrix, d'un cochet, ce qui en reste après avoir ôté les cuisses et les ailes.

Caskàtt, s. Cascade, chute d'eau, eau qui tombe de rocher en rocher. — *Aléss vè l'caskàtt di Kò* : allez voir la cascade du Co. — *Fè n'caskàtt è s'jârdin* : faire une cascade dans son jardin. — *Pitite caskàtt* : cascabelle, petite cascade.

Caskogn, s. Châtaigne, fruit dont la substance est farineuse, l'écorce de couleur brune et le brou hérissé. — *Dè pètaie caskogn* : des châtaignes rôties. — *Dè bolouè caskogn* : des châtaignes bouillies. — *Caskogn d'aïw* : châtaigne d'eau. Voy. **Marren**.

Caskogn, s. Bigarreau, cerise douce, rouge et blanche ; guigne. — *On kilo d'caskogn* : un kilogramme de bigarreaux.

Caskogni, s. Châtaignier, marronnier, arbre qui porte les châtaignes, les marrons. — *Cherpintt di boi d'caskogni* : charpente de bois de châtaignier.

Caskogni, s. Bigarreautier, arbre qui porte les bigarreaux. — *Kel espèss di chersî ess soula ? c'ess-t-on caskogni* : quelle espèce de cerisier est-ce là ? c'est un bigarreautier.

Caskognrèie, s. Châtaigneraie, lieu planté de châtaigniers. — *On-z-a ràt tote li caskognrèie* : on a abattu toute la châtaigneraie.

Cass-kò, s. Casse-cou, brise-cou, endroit où il est aisé de tomber si l'on n'y prend garde ; précipice. — *Si montâie ess-t-on cass-kò* : son escalier est un casse-cou.

Cass-kò, s. Tapeçu, mauvaise petite voiture cahotante et rude ; désobligeante. — *Louki n'gott don, kom i vou fé l'om avon s'kass-cò* ! voyez un peu donc, comme il veut trancher du grand avec son tapeçu !

Catalok, s. Catalogue, liste, dénombrement. — *Catalok di ltv* : catalogue de livres. — *Rabatt on ltv fôû d'on catalok* : rayer un livre d'un catalogue. — *Catalok di mârtrîr, catalok di Sin* : martyrologe pour l'Eglise catholique ; menologe, pour l'Eglise grecque.

Catarak, s. Cataracte, humeur, opacité du cristallin, laquelle prive de la vue. — *On li a fai l'opérâcion del catarak* : on lui a fait l'opération de la cataracte. — *Avu l'catarak so inn oûie* : avoir un œil cataracté.

Catolik, s. et adj. Catholique, qui professe le catholicisme. — *Lè paî catolik* : la catholicité, les pays catholiques. — *Ell a viké è morou bonn catolik* : elle a vécu et elle est morte bonne catholique. — *Catolik a lâch manch* : catholique à gros grains. — *Sou k'vo d'hé la n'è nin catolik* : ce que vous dites n'est pas orthodoxe, est hétérodoxe, est entaché d'hétérodoxie. — *Vola on mètr ki n'è nin tro catolik* : voilà un mur qui n'est pas solide ; il périclité, il menace ruine.

Catolikmin, adv. Catholiquement, conformément à la foi de l'Eglise catholique. — *Pârlé, viké catolikmin* : parler, vivre catholiquement, d'une manière orthodoxe.

Cavalkàtt, s. Cavalcade, marche, promenade de gens à cheval. — *No fi n'cavalkàtt juska Tilleû* : nous fîmes une cavalcade jusqu'à Tilleul.

Cazak, s. Casaque, vêtement en manteau, surtout à larges manches ; mandille. — *On bon cazak po l'plais* : une bonne casaque pour la pluie (1). — *Piti cazak* : petite casaque, casaquin ; déshabillé court, demi-robe de femme. — *Tourné cazak* : tourner casaque, changer de parti, d'opinion ; changer d'écharpe, revirer de bord, chanter la palinodie ; apostasier.

Cè, adj. Ces. — *Cè-z-om la* : ces hommes, ces hommes-là. — *Cè feum la* : ces femmes, ces femmes-là. — *Cè ltv cial* : ces livres-ci, ces livres. — *Cè penn cial* : ces plumes, ces plumes-ci.

(1) Casaque est toujours féminin.

CEK

Cédar, adj. Cessible, qui peut être cédé; aliénable, transmissible. — *Voss dreù è cédaf*: votre droit est cessible. — *Si dett n'è nin cédaf*: sa dette n'est point cessible.

Cédé, v. (*Ji cett, no cédan.*) Céder, laisser, abandonner à quelqu'un. — *Voss dreù si pou cédé*: votre droit est cessible. — *Cédé to se bin po pät sou k'on deü*: céder tous ses biens, faire cession, être cessionnaire de tous ses biens pour payer ce qu'on doit. — *On n'sàreü ni vintt ni cédé ci bin la*: ce bien est inaliénable, incessible.

Cédé, v. Céder, se rendre, se soumettre, ne pas résister, condescendre, déférer. — *Mi kontt-partèie ni vou nin cédé*: ma partie adverse ne veut pas céder, ne veut pas en démordre. — *Cédé al foiss, al raison, à nomb*: céder à la force, à la raison, au nombre. — *Cédé a sè maiss*: céder à ses supérieurs. — *Cédan, pusk'è l'fà*: cédon, puisqu'il le faut. — *Ji li cett l'onèur*: je lui cède en mérite, en expérience.

Cédech, s. Cession, action de céder; aliénation, transmission, abandon. — *Par li cédech di sè bin, no-z-avan stu pät*: par la cession de ses biens, nous avons été payés.

Cédech, s. Cessionnaire, qui cède ses biens à ses créanciers.

Cédl, s. Cédille, petit signe en forme de c, qui adoucit le c, comme dans: *cantim, av ricu?* centimes, avez-vous reçu?

Cek, s. Cercle, espace renfermé par la circonférence; anneau, rond, disque, frette. — *On cek di flair*: un cercle de fer. — *Mett de cek a on tonai*: cercler un tonneau, y mettre des cercles. — *Dimèie cek*: hémicycle. — *Cek di lé*: archet, arceau. — *Cek de hatrai*: clavicule, muscle cervical.

Cek, s. Cerceau, cercle de tonneau; filet pour prendre les oiseaux. — *Fé alé s'cek*: jouer au cerceau, faire tourner le cerceau.

Cèklé, v. (*Ji cèkel è ji cèklaie, no cèklan, no cèkelran.*) Cercler, mettre des cercles à un tonneau, à une cuve. — *Cèklé on seiai, ine tinnett*: fretter, cercler un seau, une tinette.

Cèklech, s. Action et manière de cercler, résultat de cette action. — *Mi tonai è kàst fai, gna pu ki l'cèklech*: mon tonneau est presque achevé, il n'y a plus qu'à le cercler.

Cèklit, s. Celui qui fait et vend des cercles. — *Marchan cèklit, botik di cèklit*: marchand de cerceaux, boutique de cerceaux.

CER

Cèkorète, s. Chicorée sauvage, plante potagère que l'on met au pot et dans les salades. — *Kafet al cèkorète*: café à la chicorée, café mêlé de chicorée. — *Sà-vach sèkorète*: barbe de capucin.

Cel, s. Celles, commune du canton de Waremmé, à 5 kil. de cette dernière ville. Pop. 800 hab. Sup. 1073 1/2 hect.

Célé, v. (*Ji cel, no celran.*) Céler, taire, ne pas donner à connaître; cacher, faire mystère. — *Vo m'avé celé vo hantrèie*: vous m'avez celé vos liaisons amoureuses. — *Si fé celé*: se faire céler, faire dire qu'on n'est pas chez soi, bien qu'on ne soit pas sorti.

Céliéri, s. Céleri, plante potagère; ache de marais. — *Boi d'céleri*: botte de céleris. — *Salati à céleri*: salade de céleri. — *Fé jeni de céleri*: faire blanchir des céleris.

Célestenn, s. Célestine, religieuse de l'ordre Saint-Benoît. — *Li kovin, li row de Célestenn*: le couvent, la rue des Célestines.

Céliha, s. Célibat, état d'une personne qui n'est point mariée. — *Li céliha de priess*: le célibat des prêtres. — *Kihirt s'vèie divin l'céliha*: consumer, traîner sa vie dans le célibat.

Cèlth, s. Cerise, fruit rouge à noyau et rond. — *Timprow, tãdrowè cèlth*: cerises précoces ou hâtives, cerises tardives. — *Cèlth a koutè cow*: cerises à courte queue, gobet. — *Cèlth di boi*: merise, cerise de bois.

Cèlthit, s. Cerisier. Voy. **Cheret**.

Cèltik, adj. Celtique, qui appartient aux Celtes, ancien peuple de la Gaule. — *Monumin cèltik*: monuments celtiques. — *Li lank cèltik*: la langue celtique.

Cénak, s. Cénacle, salle à manger où J.-C. lava les pieds des apôtres.

Cenn è Cenns, s. Cents, centième du florin. Voy. **Cann**.

Cep, s. Piège, instrument, machine pour prendre des animaux. — *On cep di rnâ*: piège au renard; brayon, traquenard. — *Mett on cep*: placer, tendre un piège.

Cêr, s. Cire, matière jaune, molle et compacte produite par les abeilles. — *Rondai ou wastai d'cêr*: marquette, pain de cire. — *Chandel di cêr*: bougie. — *C'ess-t-in sakoi k'è com del cêr, ki ravize del cêr*: c'est quelque chose de cérumeux. — *Cêr de-z-oreie*: cérumen, cire des oreilles. — *Stopé de pti trô avou del cêr*: boucher de petits trous avec de la cire.

Cérah, s. Cérat, pommade ou onguent où il entre de la cire. — *Dè ptiit-z-èplâss di cérah po mett so lê krèveur*: de petits

CER

emplâtres de cérat pour mettre sur les gergures.

Céréh, s. Cerexhe-Hensoux, commune du canton de Fléron, à 9 kilom. de Liège. Pop. 780 habitants. Sup. 530 $\frac{1}{2}$ hect.

Céréh, s. Cerise. Voy. **Celisa**.

Céremm, s. Baratte, vaisseau de bois dans lequel on bat le beurre; batte à beurre ou batte-beurre. — *Le céremm de flamin son le pu-z-àheie* : les barattes flamandes sont les plus faciles.

Cérea, **céss**, adj. Qui tient de la cire.

Cérl, s. Cirier, ouvrier qui travaille en cire. — *On cérl ki fai de bai-z-ourech* : un cirier qui fait de beaux ouvrages.

Cérémoniâl, s. Cérémonial, règlement touchant les cérémonies religieuses ou politiques; livre qui les contient. — *Li cérémoniâl è dijérin dvin chak paî* : le cérémonial est différent dans chaque pays.

Cérémonnrieh, **céss**, adj. Cérémonieux, qui fait trop de cérémonies, complimenteur, formaliste. — *Ci fero la è tro cérémonnrieh* : cet élégant est trop révérencieux. — *Ni sètt nra si cérémonnriehs, mamzel!* ne soyez pas si façonnrière, mademoiselle!

Cérémonnrieh, s. Cérémonie (et non *cérémonerie*), formalité; civilité impotune. — *Cérémonnrieh di l'égllis* : culte, cérémonies de l'église; rites, liturgie. — *On fai de granté cérémonnrieh po l'sak d'inn èvek* : le sacre d'un évêque se fait avec de grandes cérémonies. — *Le cérémonnrieh d'inn ètermin* : cérémonies funèbres. — *Dihé li ki fai trop di cérémonnrieh* : dites-lui qu'il est trop cérémonieux. — *Il a fai de ltv so le cérémonnrieh di l'égllis* : c'est un liturgiste, il a composé des ouvrages liturgiques. — *Ltv di cérémonnrieh* : rituel. — *Li fâstrêie aîm le cérémonnrieh* : la fausseté est cérémonieuse.

Certainmmin, adv. Certainement, indubitablement, sans contredit. — *Vo vâire certainmmin?* vous viendrez certainement? Voy. **Sârmin**.

Certifî, v. (*Ji certifîe, no certifîam.*) Certifier, attester qu'une chose est vraie ou exacte; rendre témoignage, affirmer. — *Li kort m'a certifî l'novel* : le courrier m'a certifié la nouvelle. — *Ji v'certifîe ki soula è* : je vous certifie que cela est.

Certifîka, s. Certificat, écrit faisant foi de quelque chose; attestation, témoignage. — *Dêlvré on certifîca d'maladiê* : délivrer un certificat de maladie. — *Fât-on certifîka d'veie po levé s'pansion* : il faut un certificat de vie pour toucher sa pension. — *On dzîr inn meskenn l'âie de bon certifîka* : on désire une servante munie de bons certificats.

CHA

Certain, **cîm**, adj. Certain, vrai, sûr, indubitable; intuitif. — *Soula è certain, krêid* : cela est certain, croyez-le. — *Le novel ki v'no rapoirtê sou-l-ê certain?* les nouvelles que vous nous rapportez sont-elles certaines, sûres, avérées?

Certîn, **cîm**, adj. Certain, quelque'un, quelque chose. — *On certîn kîdnam m'a snou parlé* : un certain quidam est venu me parler. — *C'est-t-on certîn Pismâie* : c'est un certain Pinsmay. — *Il est déjà d'inn certain ach* : il a déjà un certain âge, il est entre deux âges.

Cervai, s. Cerveau, cervelle, substance molle enfermée dans le crâne; organe de l'intelligence; minerve. — *Artêlê de cervai* : artères carotides, artères cérébrales. — *Le gnâir de cervai* : nerfs cérébraux. — *Fiv di cervai* : fièvre cérébrale. — *Il a on pœ cervai* : il a le cerveau vide, le cerveau timbré. — *S'evolé l'cervai d'on kô d'pistolet* : se faire sauter la cervelle d'un coup de pistolet.

Cerwenn, s. Ciroène, emplâtre tonique formé principalement de cire et de vin. — *Mett in cerwenn so s'mâ* : mettre un ciroène sur son mal.

Céts, s. Cèdre, pin du Liban, arbre à bois odoriférant. — *On scrîstôr di cétt* : une écritoire de cèdre.

César, s. César, nom commun à Jules César et aux onze princes qui héritèrent de sa puissance; qualification oratoire et poétique des monarques qui ont le titre d'empereur; homme hardi et courageux. — *Av le l'istoir de doss César?* avez-vous la l'histoire des douze Césars? — *Gwêrt, valian kom on César* : vaillant, brave comme un César.

Césariâtam, adj. Césarienne, se dit d'une opération chirurgicale qui consiste à tirer l'enfant du corps de la mère en faisant une incision à la matrice. — *On m'a fai l'opérâcion césariâtam* : elle a réussi.

Chabaw, s. Balayures, crasses, rebut. — *Tote si marchandiê, ci n'êk del chabaw* : toute sa marchandise est de mauvaise qualité.

Chabo, s. Jabot, mousseline ou dentelle attachée à l'ouverture de la chemise sur la poitrine. — *Chimê a chabo* : chemise à jabot, chemise garnie. — *Voss chabo k'è to dôboré di snouf* : votre jabot est tout sali de tabac.

Chabo, s. Chabot, petit poisson d'eau douce, à grosse tête plate; loché. — *J'a hapé on chabo al lignoul* : j'ai pris un chabot à la ligne.

Chaboté, v. (*Ji chaboté è ji chabotâie.*)

CHA

Cresser, faire un petit creux, un petit trou. — *Chaboté n'p'trett d'abriko po fé on molinaï* : percer un noyau d'abricot pour en faire un moulinet. — *J'a on din, tan ohai ki s'chabotaie* : j'ai une dent, un os qui se carie, qui se creuse, qui se gâte.

Chabotech, s. Carie, maladie qui attaque les os, ulcération des os. — *Li chaboteq de dîn* : la carie des dents.

Chaboteh, *châs*, adj. Celluleux, divisé en cellules, en petits trous.

Chabott, s. Confessionnal, tribunal de pénitence. — *Li k'fécœur eas-l-è s'chabott* : le confesseur est dans sa niche. Voy. **Miscionnal**.

Chabott, s. Cellule, petit trou. — *Chabott d'on dîn* : alvéole d'une dent. — *Chabott di mah al l'am* : alvéole d'abeille. — *Chak moh a si ptitt chabott* : chaque abeille à son petit alvéole. — *Chabott d'on diamant* : chalon. — *Chabott d'ab* : oreux dans un arbre, abreuvoir. — *Chabott d'inn ohai* : glène, fosse glénoïde ou glénoïdale.

Chabrak, s. Chabraque ou schabraque, espèce de housse ou de caparaçon au cheval d'un hussard ; châle de laine commun. — *Chabrak di k'aracis* : chabraque de cuirassier. — *Ell a-t-awou n'noaf chabrak po s'novel an* : elle a eu une chabraque neuve pour ses étrences.

Chabrak, s. Dévergondée, femme de mauvaises mœurs ; putain, prostituée. — *Louki, ciss sakri laitt grante chabrak ! voyez*, cette vilaine grande gouine !

Chacé, s. Chassé, pas de danse qui s'exécute en allant, soit à droite, soit à gauche. — *I n'sé fé lè chacé* : il ne sait pas exécuter les chassés.

Chacech, s. Action de chausser, de mettre ses bas, ses souliers ; entretien de la chaussure. — *K' m'et d'oktob, i s'è soqnt l'chacech po l'ivair* : au mois d'octobre, il faut soigner sa chaussure pour l'hiver.

Chacèie, s. Chaussée, levée, chemin pavé, grande route. — *Lè chacèie di Brunnhò* : les chaussées de Brunehaut. — *Ré d'chacèie* : rez-de-chaussée, niveau du terrain. — *Sikol de pon è chacèie* : école des ponts-et-chaussées.

Chacèet, s. Chaussette, sorte de bas très-court qu'on met ordinairement dans des bottes ; chausson. — *Dè chacèet di fi, di latin, di koton* : chaussettes de fil, de laine, de coton.

Chacèur, s. Chasseur, soldat armé à la légère. — *Chacèur a pi, chacèur a jva* : chasseur à pied, chasseur à cheval. — *Régimin d'chacèur* : régiment de chasseurs.

Chacèur, s. Chaussure, ce qui sert

CHA

pour se chausser, comme les souliers, les bas, les bottes, etc. — *Chacèur di farott* : chaussure élégante, mignonne. *Lè chacèur kosté barkò* : la chaussure est très-coûteuse.

Chacha ou **Chachiss**, s. Bouillie provenant d'une cuisson trop forte ; margouillis, gâchis. — *Mè k'ronpîr son kùtt a chacha* : mes pommes de terre sont ouïtes en bouillie, en marmelade. — *Ciss châr ta, ci n'è k'dè chacha* : cette viande est toute glaireuse, toute cartilagineuse.

Chachâ, s. Caca, expression des nourrices pour parler de l'ordure des enfants ; matière fécale. — *Voléfé fé chachâ, mamate* ? voulez-vous faire caca (1), petite ? — *Fouïe, c'è dè chachâ ! fi, c'est du caca !*

Châchalénn, s. Indolente. Voy. **Châcheûl**.

Châchelet, s. Pleutre. Voy. **Chichâ**.

Châcheûl, s. Pleurnicheuse ; poule mouillée ; indolente. — *Va-x-è, l'châcheûl, el gémih todî !* arrière la pleurnicheuse, elle se plaint toujours.

Châf, v. (*Ji châss, no châçan, ji châsret.*) Chausser, mettre des bas ou des souliers. — *Châf* : chaussez-vous. — *On koipht qui châss bin ou mâ* : un cordonnier qui fait bien ou mal des souliers. — *C'è Krespin ki m'châss* : c'est Crépîn qui me chausse, qui fait des souliers pour moi. — *Lè koipht son lè pu mâ chât* : les cordonniers sont les plus mal chaussés ; c'est-à-dire qu'on néglige les avantages qu'on est le plus à portée de se procurer par son état, par sa position.

Châcin, s. Eau de chaux, eau qui tient de la chaux en dissolution.

Châçon, s. Chausson, chaussure qu'on met au pied au avant de prendre les bas. — *Dè châçon d'fi, di koton, di flanel* : des chaussons de fil, de coton, de flanelle.

Châf, s. Chauffe, terme de fonderie, lieu où se jette et se brûle le combustible qu'on emploie à la fonte des pièces.

Châfé, v. (*Ji châf.*) Chauffer, donner, produire de la chaleur, fournir le chauffage. — *Châfé sè pt, sè min* : se chauffer les pieds, les mains. — *Viné-x-à seû, si v'châfé* : approchez-vous du feu et chauffez-vous. — *Dè vin châfé* : du vin chaud. — *Fiair châfé a blan* : fer chauffé à blanc, échauffé jusqu'à l'incandescence, jusqu'à devenir incandescent. — *On bagn ki châf* : bain qui chauffe, gros nuage qui menace de la pluie. — *Ci n'è nin por*

(1) Caquer n'est pas usité en France.

CHA

vo ki l'fôr cháf: ce n'est pas pour vous que le four chauffe, vous n'avez rien à prétendre à ceci. — *No veûran d'ké boi ki s'cháf*: nous verrons de quel bois il se chauffe, nous connaissons ses intentions.

Cháftech, s. Chauffage, provision de bois et de houille; combustible. — *Inn chéraie, inn vôte di cháftech*: une charretée, une voie de chauffage. — *On li fornîh li loutmîr è l'cháftech*: on lui fournit le chauffage et la lumière.

Chafet, ett, s. Bigot, superstitieux. — *On k'fécûr ainm mi on poirtâsech k'inn chafett*: un confesseur aime mieux d'entendre un porte-balle qu'une bigote, qu'une béguine.

Cháfett, s. Chauffeurette, boîte percée de plusieurs trous par le haut, et dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds. Voy. *Kovet*.

Cháfettmin, adv. Superstitieusement, d'une manière superstitieuse. — *Pârlé, si k'dâr cháfettmin*: parler, se conduire superstitieusement.

Cháfêû, s. Chauffoir, lieu où l'on se chauffe; ouvrier qui entretient le feu d'une forge. — *È l'vîvîr, li vête fornîh dè cháfêû po lè pòv*: en hiver, la ville fournit des chauffoirs pour les pauvres.

Cháfêû, s. Chauffeur, ouvrier chargé d'entretenir le feu d'une forge, d'une machine à vapeur, etc. — *Li cháfêû dè batai a wapêûr mâka d'ess touwé*: le chauffeur du bateau à vapeur faillit d'être tué.

Cháfôr, s. Chauffour ou four à chaux, grand four à cuire la chaux. — *Baikó d'ouri wangnet leû vête à cháfôr*: beaucoup d'ouvriers gagnent leur vie au four à chaux.

Cháforné, v. (*Ji cháfornaie*.) Travailler à un four à chaux. — *Ji cháfornaie po wangnt m'vêie*: je travaille au chauffour pour gagner mon pain.

Cháfornî, s. Chauffournier, qui fait, qui vend la chaux. — *Aléss koiri n'vôte di cháfss amon l'cháfornî*: allez chercher une voie de chaux chez le chauffournier.

Cháfôrle, s. Chaufferie, forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres.

Cháfê, v. (*Ji cháfêie*.) Gazouiller longuement et fortement. — *J'a bon d'oi cháfê m'lignroû*: je suis heureux d'entendre le grave gazouillement de ma linotte.

Cháfê, v. Faire le cagot. — *Dispôte k'ell è divnow vête, el kiminss a cháfê*: depuis qu'elle se fait vieille, elle commence à faire la bigote.

CHA

Cháftech, s. Gazouillement grave de certains oiseaux. — *On-z-ô volît l'cháftech dè-z-ouhai*: on aime à entendre le gazouillement énergique des oiseaux.

Cháftech, s. Cagotisme, cagoterie, esprit, caractère, action du cagot. — *Si Cháftech è l'fai hér*: son cagotisme le le fait détester.

Cháfêû, s. Oiseau à gorge vibrante. — *Voss piçon ess-t-on famêû bon cháfêû*: votre pinson est remarquable par les fortes vibrations de son chant.

Cháfêû, **ress**, s. Cagot. Voy. *Cháfet*.
Cháfêrle, s. Superstition. Voy. *Cháftech*.

Châgn, s. Chêne, grand arbre qui porte le gland; quercitron, chêne vert d'Amérique dont l'écorce sert à teindre en jaune; rouvre ou robre. — *Jônâ châgn*: chêneau, jeune chêne. — *Pèpinîr di châgn*: chénaie. — *Vair châgn*: chêne vert ou yeuse. — *Pom di châgn*: pomme de chêne. — *Planch di châgn*: ais ou planche de chêne. — *Moçai d'châgn*: brion. — *Li châgn s'adurîh è l'aiw*: le chêne durcit dans l'eau.

Châgnal, s. Chêneau, jeune chêne. — *Del legn di châgnal*: des cotrêts de chêneau.

Châgnaie, s. Chénaie, lieu planté de chênes. — *Lè châgnaie divnet râr*: les chénaies deviennent rares.

Châgrin, s. Chagrin, peine, affliction, tribulation; colère, dépit. — *Avu dè famêû châgrin*: avoir des chagrins cuisants. — *Lè châgrin abrêget l'vête*: les chagrins abrègent la vie. — *Mori d'châgrin*: mourir de chagrin.

Châgrin, adj. Chagrin, triste, mélancolique. — *Karactêr châgrin*: caractère chagrin. — *Mi mër è si châgrenn ki n'è nin a dtr*: ma mère est si chagrine qu'elle n'est pas à reconnaître.

Châgrin, s. Chagrin, espèce de cuir grenu fait ordinairement de peau de mulet ou d'âne. — *Wâde di pai d'châgrin*: étui de chagrin, de peau de chagrin.

Châgrinan, **anté**, adj. Chagrinant, qui chagrine; fâcheux, contrariant, déplaisant, triste. — *On châgrinan akcidin*: un accident chagrinant. — *Châgrinant novêl*: fâcheuse nouvelle.

Châgriné, v. (*Ji châgrenn è ji châgrinaie, no châgrinan*.) Chagriner, rendre chagrin; attrister, déplaire, peiner, fâcher. — *To-t-a fai l'châgrenn*: tout le chagriner, il se chagriner de tout. — *I n'si fâ nin châgriné po dè rin*: il ne faut pas se chagriner pour des vétilles.

Châgriné, v. Chagriner, préparer une

CHA

peau de manière à la rendre grenue, à la convertir en chagrin. — *Chagriné del pai d'âgn* : chagriner de la peau d'âne.

Chah, s. Schah, souverain de Perse. (Prononcez *Cha*).

Chahlé, v. Rire. Voy. **Mahlé**.

Chale-atote, s. Chanceux en atouts. — *On n'saréu wangnt kontt di lu, c'ess-t-on chaie-atote* : on ne saurait gagner contre lui, il a le monopole des triomphes.

Chale-duka, s. Jouet. V. **Kalissa**.

Chale-è-châss, s. Va-nu-pied, che-napan. — *Enn n'alé nin avou on chaie-è-châss kom lu* : ne vous en allez pas avec un vilain drôle comme lui.

Chale-è-l'aiss, s. Cagnard, cendrillon mâle, fainéant, paresseux. — *C'ess-t-on naw pindâr, on chaie-è-l'aiss* : c'est un franc paresseux, un cagnard.

Chale-è-moëss, s. Liégeois, né à Liège, habitant de Liège, terme de dénigrement.

Chale-naie, s. Chénée, commune du canton de Fléron, à 4 $\frac{1}{2}$ kil. de Liège. Pop. 1,750 habitants. Sup. 426 hect. — *Inn porcécion d'Lijsi von-t-al fless a Chale-naie* : une foule de Liégeois vont à la kermesse de Chénée.

Chale-novel, s. Chiffonnier, fabricant de nouvelles, celui qui débite tout ce qu'il entend dire par la ville. — *Ni kréian nin légirmin le chaie-novel* : ne croyons pas avec une ferme foi les chiffonniers, les novellistes.

Chale-lârie è **Chale-o-lo**, int. Chien-lit ! il a chié au lit ! cri adressé aux masques qui courent pendant le carnaval.

Chaif è **Chaiv**, s. Cage, petite loge portative en fil de fer ou en osier pour transporter les oiseaux ; panier, charotte. — *Chaif à kolon* : cage à pigeons. — *Chaif à-z-ou* : panier aux œufs. — *Chaiv di so* : pétaudière, assemblée sans ordre, lieu où chacun veut être maître.

Chainele, s. Chénaie. Voy. **Châ-gnale**.

Chatn, s. Chatne, suite d'anneaux entrelacés les uns dans les autres. — *Onai d'inn chatn* : chafnon, anneau d'une chatne. — *Frotté le chatn del chiminaie* : frotter les chatnes de la cheminée. — *Chatn di montt* : chatne de montre. — *Chatn di mèzrè* : décimètre, chatne d'arpenteur, de mesureur. — *Chatn di galériain* : algenon.

Chafan, s. Chafne, fils tendus sur les deux rouleaux d'un métier pour faire du drap, de la toile, etc. — *Li chatn di voss sitof c'è d'fl*, è *l'traim c'è d'sôie* : la chaîne de votre étoffe est de fil, la trame est de soie.

CHA

Chatn, s. Chatne, ligue, complot, intrigue. — *To cè-z-étringtr la, c'ess-t-inn chatn di flou* : tous ces étrangers forment une ligue, une association de filoux.

Chatnnett, s. Chafnette, petite chafne. — *Chatnnett d'inn montt* : chafnette d'une montre.

Chafanon, s. Chafnon, anneau d'une chafne. — *L'onai kacé a fai pielt t'ret chatnnon* : l'anneau cassé a fait perdre trois chafnons.

Chafnntt, s. Chafnetier, ouvrier qui fait des agrafes et toutes sortes de petites chafnes. — *On chafnntt m'a vindou dè-z-agrap è dè chatnnett d'actr* : un chafnetier m'a vendu des agrafes et des chafnettes d'acier.

Chafpleu, ew, adj. Chafouin, maigre et de petite taille ; piteux, marmiteux, malingre. — *K'a-t-i don cila l'enn nè va si chapiou ? qu'a-t-il donc celui-là avec son air chafouin ?* — *Mi mam m'in-kiëtt, ell ess-t-ouïe si chapiou !* maman m'inquiète, elle fait aujourd'hui si piteuse mine !

Chafplewmin, adv. Piteusement, de manière à exciter la pitié ; misérablement. — *Ell è n-è-va tote chapiouwmin* : elle s'en va tout piteusement.

Chair, s. Chair, certaine couleur rouge pâle qui approche de celle de la chair humaine. — *Dè wan koleûr chair* : des gants couleur de chair. — *On dalètâ koleûr chair* : un dahlia carné.

Chaiv-di-so, s. Pétaudière, assemblée confuse où chacun veut faire le maître. — *I son pu d'letâ trinte, ki s'étindet kom inn chaiv-di-so* : ils sont plus de trente qui s'entendent comme dans une pétaudière.

Chaivlale, s. Cage pleine. — *Chaivlaie di kolon* : cage pleine de pigeons. — *Chaivlaie di so* : pétaudière, réunion bruyante où l'on ne s'entend guère.

Chak, adj. Chaque, chacun. — *Chak om, chak feum, chak kamach* : chaque homme, chaque femme, chaque objet. — *Chak pât, chak môlt* : chaque pays a ses coutumes. — *Mè-z-ovrt son pât a t'ret fran chak* : mes ouvriers sont payés à trois francs chacun (et non *chaque*).

Chakett, s. Pierrette, petite pierre, jeu d'enfant. — *Jowé al chakett* : jouer à la pierrette, aux petites billes.

Chakeunn, adj. Chacun. — *Chakeunn di no-z-ôtt* : chacun de nous. — *Chakeunn si pâr, ci n'è rin d'trop* : chacun le sien n'est pas trop. — *Chakeunn pinss a s'mantr* : chacun pense à sa manière ; chaque tête, chaque avis. — *Lè buvè on pât chakeunn letâ sko* : les buveurs ont payé chacun

CHA

leur (1) écot. — *Lé feum on päs chakeunn leä pär, selon leä komôdité* : les femmes ont payé leur part, chacune selon ses moyens (1). — *Rimètè le chètr chakeunn è leä pless* : remettez les chaises chacune (1) à sa place.

Chakô, s. Shako ou chako, sorte de bonnet à l'usage de la plupart des corps d'infanterie. — *Gôurmett d'on shakô* : mentonnière, jugulaire d'un shako.

Chakté, v. (*Ji chaktaie*). Choquer l'eau avec un filet de pêcheur. — *Pèht à chakté* : pêcher au choc.

Chaktech, s. Pêche au choc. — *Li chaktech si fai à boir di l'aiw* : la pêche au choc a lieu au bord des rivières.

Chakteû, s. Pêcheur au choc. — *Lé chakteû n'hapet k'dè pti pèhon* : les pêcheurs au choc ne prennent que du petit poisson.

Chaktress, s. Litorne, grive à tête cendrée. — *Lé chaktress ni son nin si glott ki le chàpatin ordinar* : les litornes ne sont pas si friandes que les grives ordinaires.

Châl, s. Schale ou châle, grand mouchoir du Levant dont les femmes se couvrent les épaules. — *Lé dam mètè dè châl di tote sôr di koleâr* : les dames mettent des châles de toutes sortes de nuances.

Châl, s. Charles, nom d'homme.

Châlon, s. Capiton, soie grossière dont on se sert pour divers ouvrages. — *Foss pèço ci n'è nin del fenn sôte, ci n'è k'dè châlon* : votre coupon n'est pas de fine soie, ce n'est que du capiton.

Châlon, s. Schiste sablonneux.

Châlon, s. Filet de pêcheur entre deux bateaux.

Chaloup, s. Chaloupe, petit bâtiment de mer non ponté, principalement employé pour le service des pauvres. — *Si savé dvin n'chaloup* : se sauver dans une chaloupe. — *Chaloup kanotr* : chaloupe canonnière, chaloupe à fond plat et armée d'un ou de plusieurs canons.

Cham, s. Liens d'un fléau.

Cham, s. Quatre coins, jeu d'enfants. — *Jowé al cham* : jouer aux quatre coins. Voy. **Al-cham**.

Cham, s. Jante, pièce de bois courbée qui fait une partie du cercle de la roue d'une voiture. — *Cham d'on puss* : jante du rouet d'un puits, cercle de bois sous la maçonnerie du puits.

Cham, s. Improviste. Voy. **Al-cham**.

CHA

Chamât, v. (*Ji chamaie, no chamaian*). Chamailler, disputer, chicaner. — *No-z-avan chamât lonlin sin poletâr no-z-aringt* : nous avons chamaillé longtemps sans pouvoir nous accorder.

Chamâr, s. Vêtement chamarré, habit de fête. Voy. **Jama**.

Chamaré, v. (*Ji chamaraie, no chamaran*). Chamarrer, orner de passements, de dentelles, de galons. — *Li Miniss avê-t-on cazak to chamaré* : le Ministre avait une casaque toute chamarrée, toute ornée de galons d'or.

Chamaréech, ou **Chamarêâr**, s. Chamarrure, galons, dentelle dont on chamarré. — *Ji n'vou nin de chamaréech avêr-mi* : je ne veux pas de chamarrure sur mes vêtements.

Chamarott, s. Grisette d'une toilette brillante.

Chamif, s. Chamelier, conducteur de chameaux.

Chamô, s. Chameau, quadrupède plus grand que le cheval, à deux bosses sur le dos; lama ou llama, petit chameau du Pérou, mais sans bosse. — *On mâte chamô* : chameau mâle. — *Frumel chamô* : chameau femelle. — *Poieg di chamô* : testif ou testi, poil de chameau.

Chamô, s. Maritorne, fille hommasse et malpropre. — *Lai chamô, vi chamô* : laide, vieille et brutale femme (terme injurieux).

Chamocé è **Chameci**, v. (*Ji chamocée è ji chamocik*). Moisir, se couvrir de mousse blanche; se chancier. — *On-z-ott li chamocé* : on sent le moisi. — *Noss pan a l'goss di chamocé* : notre pain a le goût de moisi. — *Li noû armê è si matt ki lot-afai i chamocik* : l'armoire neuve est si humide que tout y moisi.

Chamecech, **Chamecihech** ou **Chameciheâr**, s. Moisissure, chancissure; action de moisir, de se chancier; commencement de décomposition; moisi. — *On veû l'chameciheâr tott blank so le fru* : on voit la moisissure toute blanche sur les fruits.

Chamoî, s. Chamois, espèce de chèvre sauvage qui vit dans les rochers et les montagnes; peau de cet animal corroyée et passée en huile. — *Kouttchâss di chamoî* : culotte de chamois. — *Koleâr di chamoî* : couleur chamois, couleur d'un jaune très-clair.

Chamol, s. Poil de chèvre filé.

Chamols, s. Siamoise, étoffe de coton imitée de celle qu'on fabrique à Siam. — *Kott di chamols di Rouen* : jupe de siamoise de Rouen.

Chamoisé, v. (*Ji chamoiss ou ji cha-*

(1) On met leur quand chacun précède le régime ou complément direct; il faut non, lorsque chacun est après son complément, ou lorsque le verbe est neutre.

CHA

moizaie, no chamoizan). Préparer les peaux de chamois; façonner en chamois.

Chamoizet, s. Chamoiseur, ouvrier qui prépare les peaux de chamois.

Chamoizèrie, s. Chamoiserie, lieu où l'on prépare les peaux de chamois. — *Fé dvin l'chamoizèrie* : faire le commerce de chamoiserie.

Chantress, s. Caqueteuse. Voy. **JAN-ress**.

Chan, s. Champ, pièce de terre labourable; les champs, les campagnes, les prés, prairies, champeaux. — *Kori avà lè chan* : courir à travers champs. — *Ovré à chan* : cultiver les champs. — *Miné lè berbè à chan* : mener les brebis aux champs. — *Il è todi so chan, so vôte* : il est toujours en plein champ, il prend toujours la clé des champs. — *Avu l'chan lib* : avoir le champ libre, avoir la liberté d'agir. — *Chan d'bataie* : champ de bataille, place où combattent deux armées; champ d'honneur, champ de Mars. — *Sol-pt-sol-chan* : sur-le-champ, incontinent, de bride abattue.

Chan, s. Chant, élévation et inflexion de voix sur différents tons. — *Chan d'ouhai* : chant, ramage des oiseaux. — *Plin chan* : plain-chant, chant d'église, chant grégorien, chant dont S. Grégoire est regardé comme l'inventeur. — *Muiss di chan* : maître de chapelle, chargé de diriger le chant dans une église et de former les enfants de chœur. — *Vi chan* : mélopée.

Chamb, s. Chambre, pièce d'une maison. — *Chamb po doirmi* : chambre à coucher. — *Pititl chamb* : chambrette, cabinet, boudoir. — *Piti trô d'chamb* : laudis ou laudion, galetas, toit à cochons. — *Valé d'chamb* : valet de chambre. — *Fil ou femm di chamb* : fille ou femme de chambre; suivante. — *Rôb di chamb* : robe de chambre. — *Dimani ess chamb* : garder la chambre. — *Rècèré n'sakt dvin n'chamb* : chambrer quelqu'un. — *Dimani dvin l'mainm chamb* : chambrer ensemble. — *Westé l'vwu a n'chamb* : éborgner une chambre, lui ôter le point de vue. — *Fé n'chamb* : faire une chambre, la nettoyer, l'arranger. — *Alé a Chamb* : aller à selle. — *Il è malade di n'poletr alé a Chamb* : la constipation le rend malade. — *Po d'chamb* : pot de chambre, pot de nuit.

Chamb, s. Chambre, assemblée législative; parlement. — *Noss Chamb di rprèzintan* : notre Chambre des représentants. — *Evoit n'péticion al Chamb* : adresser une pétition à la Chambre. — *Lè Montagnâr*, *cèstè lè pocèdè di Chamb di Frans* : les Montagnards étaient les énergumènes de l'Assemblée nationale de France.

CHA

Chanh, s. Boîte, sorte de petit mortier. — *On-z-a tiré dè chanh po rair li novai maicâr* : on a tiré des boîtes (1) pour la réception du nouveau bourgmestre.

Chanh, s. Chambre, vide, cavité accidentelle ou pratiquée à dessein dans un canon, une cloche, etc. — *To foran lè kanon on-z-a trové dè chanh* : en forant les canons, on a reconnu qu'il y avait des chambres.

Chamberlan, s. Chambellan, officier de la chambre du Roi. — *Li gran chamberlan* : le grand chambellan. — *Lè chamberlan poirtet n'klé a l'ardètt poch di l'abi* : les chambellans portent une clé à la poche droite de leur habit. — *Chamberlan dè Pâp* : camérier.

Chamberlanët, s. Camériste, titre des femmes qui servent les princesses dans leur chambre.

Chamberleuk, s. Robe de chambre, robe que les hommes portent dans la chambre. — *On dirètt on so avou s'chamberleuk* : on dirait d'un fou avec sa robe de chambre.

Chambrai, s. Galerie ou voie directe pratiquée dans une veine, terme de mines.

Chambraie, s. Chambrée, soldats qui logent et mangent ensemble. — *No-z-estan del matm chambraie* ; nous sommes de la même chambrée, nous chambrons ensemble.

Chambranl, s. Chambranle, ornement de bois ou de pierre qui encadre, qui borde les portes, les fenêtres et les cheminées. — *Dè chambranl di chagn* : des chambranles de chêne.

Chambré, v. (*Ji chambraie*). Chambrer, être de la même chambre; tenir quelqu'un renfermé par violence. — *Lè baz-ostet chambret-t-èconl* : les sous-officiers chambrent ensemble. — *On l'a chambré pindan deù-z-èr è dmaie* : on l'a chambré pendant deux heures et demie.

Chambré, ate, adj. Chambré, qui a des chambres, des cavités. — *Rifontt inn obuzi k'è chambré* : refondre un obusier chambré. — *Chambraie klok* : clocho chambrée.

Chambrett, s. Chambrette, diminutif de chambre. — *Si ptile chambrette ess-t-d kwatrinm ostek* : sa petite chambrette est au quatrième étage.

Chambri, s. Chambrier, officier claustral dans quelques chapitres. — *Gran-chambri* : grand chambrier, intendant, conseiller de grand-chambre.

Chamburié, v. (*Ji chamburlaie*, no

(1) Ne dites pas : tirer des chambres.

chanburlan). Fumer ou brûler mal. — *On cigâr ki chanburlaie* : un cigare qui se fume mal, qui brûle de travers.

Chanheess, s. Françoise, nom de femme.

Chanhet, s. François, nom d'homme.

Chandel, s. Chandelle, petit flambeau de suif ou de cire; cierge, chandelle de cire à l'usage de l'église. — *Esprintl, distintl ou soflé l'chandel* : allumer, éteindre ou souffler la chandelle. — *Mouchté l'chandel* : moucher la chandelle. — *Nokion d'chandel* : bout de chandelle. — *Si ploû del nuit è ki jal à matin, gna de chandel à teû* : s'il pleut la nuit et qu'il gèle le matin, l'eau de gouttière gèle sous forme de chandelles. — *Lè chandell à teû si se gott à gott* : les chandelles au toit se forment par stillation. — *Broulé l'chandel po lè deû kosté* : brûler la chandelle par les deux bouts, dépenser beaucoup et mal à propos, le mari d'un côté et la femme de l'autre. — *Mett inn chandel à Dieu è eunn à Dial* : donner une chandelle à Dieu et une au Diable, donner par crainte ou par intérêt; se ménager entre deux partis opposés. — *Tini l'chandel* : tenir la chandelle, se prêter à de honteuses complaisances, favoriser un commerce de galanterie. — *Li ctas ni vâ nin l'chandel* : le jeu n'en vaut pas la chandelle, la chose coûte plus qu'elle ne vaut. — *Enn n'a n' n-ulé kom inn chandel* : il s'est éteint comme une chandelle. — *Chandel di cêr* : bougie. — *Li chandel paskal* : le cierge pascal. — *Li bèneie chandel* : le cierge bénit. — *Divin l'dangl, no prometan de chandel a to lè sin* : dans le péril, nous promettons des chandelles à tous les saints.

Chandel-di-hôm, s. Stalactite, concrétion pierreuse à la voûte des cavités souterraines, et qui ressemblent aux chandelles de glace qui se forment aux toits des maisons.

Chandlé, s. Chandelier, ustensile pour mettre la chandelle ou la bougie. — *Pla chandlé* : bougeoir, martinet. — *Chandlé a branch* : candelabre, chandelier à plusieurs branches; girandole, lampadaire. — *Mett dizo l'chandlé* : mettre aux cartes, laisser pour la dépense des cartes.

Chandieu, s. Chandelier. Voy. **Chandif**.

Chandieur, s. Chadeleur, la Purification, fête de la présentation de Notre-Seigneur au temple. — *Al chandieur, l'iviair pleûr ou ess-t-è s'fleur* : à la Chadeleur, le grand froid cesse ou est plus vif.

Chandif ou Chandion, s. Chandelier,

artisan qui fait ou vend de la chandelle. — *J'a mèlou m'fi a-mon on maiss chandion* : j'ai placé mon fils chez un maître chandelier (1).

Chank, s. Chancre, ulcère corrosif; ulcère vénérien. — *Il a l'narenn tote magnèie d'on chank* : il a le nez tout rongé par un chancre, par un ulcère chancreux.

Chankré, *alc*, adj. Atteint d'un chancre, d'une affection chancreuse. — *Avu l'gozt chankrè, li linw chankraie* : avoir le gosier chankré, la langue chankrée.

Chankrèu, *eûss*, adj. Chancreux, qui est de la nature du chancre. — *Bolon chankrèu* : bouton chancreux. — *Plâie chankrèuss* : plaie chancreuse.

Champagn, s. Champagne, sorte de vin provenant de la Champagne et excellent pour terminer un joyeux repas. — *Après l'bourgogn è l'champagn, on-z-a l'tiess avâ lè kvâr* : après avoir bu du bourgogne et du champagne, on a la vue un peu trouble.

Champett, adj. Champêtre. — *Li gâr-champett* : le garde-champêtre.

Champi, v. (*Ji chanpih, no chanpihan*). Picorer, se nourrir aux champs. — *Mè kolon chanpihet* : mes pigeons se nourrissent dans les champs; forpaïser, ou forpaître.

Chanpihech, s. Picorée, nourriture des champs. — *Li chanpihech ess-t-inn sipagn po lè kolèbèu* : la picorée est une économie pour les amateurs de pigeons.

Champion, s. Champignon, plante spongieuse sans racine; mousseron, agaric, cèpe, oronge. — *Li pt, li chapai d'on champion* : le pied, le chapeau d'un champignon. — *Lè dotzè plaif fet kreh lè champion* : les pluies douces font venir les champignons. — *On vilmeû champion* : un champignon vénéneux. — *Li bolet è fai d'inn espèss di champion* : l'amadou est fait d'une espèce de champignon.

Champion, s. Champion, toute personne qui combat; bravache; fier-à-bras, rodomont. — *Lè deû champion s'on dné kék cò d'pogn, pui on-z-a mèlou l'intt-dèu* : les deux champions se sont donné quelques coups de poings, puis on les a séparés. — *Tess-t-on fumeû champion, va!* tu es un fier champion, va!

Champindiss, s. Appentis, toit en manière d'avent appuyé contre une muraille; demi-comble, hangar. — *Vocial inn fumeûss nâlâie, sâvan no el champindiss* : il s'élève un nuage très-intense, réfugions-nous sous l'appentis.

(1) *Chandion* n'est pas français.

CHA

Chancelrêre, s. Chancellerie, lieu où l'on scelle certains actes avec le sceau du souverain; hôtel qu'habite un chancelier.

Chanslet, **câss**, adj. Chanceux, qui est en chance, en bonheur; favorisé du jeu ou de la fortune. — *In'è nin chanslet a wangt kwan i jou* : la chance du jeu ne lui est pas favorable. — *Ess-t-el chansletûss à-z-amoureux?* est-elle chanceuse en fait d'amoureux?

Chansletûssin, adv. Avec bonne chance, heureusement. — *Jowé chansletûssin* : jouer avec bonne chance, avantageusement.

Chanslet, s. Chancelier, chef de la magistrature, gardien des sceaux.

Chansloup, s. Ancienne mode de redingote en usage vers l'an 1795.

Chanson, s. Chanson, pièce de vers par couplets que l'on chante; barcarolle, chanson italienne. — *Chanson d'tâf* : chanson de table, chanson à boire, chanson bachique. — *Chanson d'amor* : chanson amoureuse, brunette. — *Resplet d'inn chanson* : refrain d'une chanson. — *Pitite chanson* : chansonnette, brunette. — *Fé n'chanson so n'sakt* : faire des chansons sur quelqu'un, chançonner, coupletter quelqu'un. — *C'è todi l'matm chanson* : c'est toujours la même turelure. — *On-z-êdoim lè-z-om kom dè-z-êfan*, *avou dè chanson* : on endort les hommes comme des enfants, avec des chansons.

Chansoné, v. (*Ji chansonaté*, *no chansonan*). Chançonner, faire des chansons satiriques sur quelqu'un. — *On chansonnet todi lè pof coku* : on chançonnera toujours les maris trompés.

Chansonett, s. Chansonnette, diminutif de chanson, petite chanson légère. — *Li ptite chansonett ramonn li jôie* : la petite chansonnette ramène la gaieté.

Chansoneû, **câss** è **Chansent**, fr, s. Chançonner, faiseur de chansons. — *Lè bon chansont son bin rar* : les bons chançonners sont bien rares. — *Bérangé è l'pasroît di to lè chanson francet* : Béranger est le nec-plus-ultra de tous les chançonners français. — *Simonen, Simoniss è Dehin estî dè bon chansont walon* : Simonon, Simonis et Dehin étaient de bons chançonners wallons.

Chansont, s. Chançonner, recueil de chansons. — *Il a todi on chansont è s'poch*, *kwan i va-t-al fess* : il est toujours muni d'un chançonner quand il va à la kermesse.

Chance, s. Chance, tout événement heureux ou malheureux; aventure, hasard, sort. — *Ji v'sohait bonn chanss*

CHA

divin vo-z-intrippiss : je vous souhaite bonne chance dans vos entreprises.

Chantâf, adj. Chantable, qui peut être chanté; cantabile. — *Lè verss ki vo lèhé son chantâf* : les vers que vous lisez sont chantables. — *Lè lostreie ni son mâte chantâf* : les obscénités ne sont jamais chantables.

Chanté, v. (*Ji chantt*, *no chantan*). Chanter, former un chant par une suite de tons variés et mesurés. — *Chanté juss*, *chanté fâ* : chanter juste, chanter faux. — *Chanté to trônann* : chevroter. — *Chanté granmess*, *lè vep*, *lè litanêie* : chanter la grand'messe, les vêpres, les litanies. — *Chanté a dmeie to ba* : bourdonner, chanter à voix basse. — *Chanté épôn* : chanter en chœur. — *El chantt kom inn moss so l'batnn dè fêd* : elle chante très-mal. — *Lè cok chantet* : les coqs chantent, ils coque-linent. — *Mi ouhai k'a chanté to l'on dè joi* : mon oiseau a dégoisé aujourd'hui toute la journée. — *Kwan i di soula*, *c'è kom si chantah* : quand il dit cela, c'est comme s'il chantait; on ne fait aucun cas de ce qu'il dit. — *L'aiw ki chantt* : l'eau frémit, commence à bouillir.

Chantech, s. Manière de chanter, méthode de chant. — *Ké drol di chantech* ! quelle bizarre manière de chanter !

Chanteû, **câss** ou **ress**, s. Chanteur, qui fait métier de chanter; amateur de musique vocale. — *Lè chanteû è lè chanteûss d'al komêdeie* : les chanteurs et les chanteuses du théâtre, de l'opéra.

Chantrel, s. Chantre. Voy. **Chantt**.

Chantrêre, s. Chantrerie, bénéfice, dignité de chantre. — *Li chantrêre di Sin-Pô* : la chantrerie de Saint-Paul.

Chantrêre, s. Chant d'ensemble; lieu où l'on chante. — *Gna chantrêre la ded fêie par samatnn* : il y a là musique vocale deux fois la semaine.

Chantt, s. Chantre, celui qui chante au service divin; machicot. — *Li maiss dè chantt*, *li gran chantt* : le grand chantre, préchanteur ou préchantre. — *Li baston d'chantt* : le bâton de chantre.

Chap, s. Chape, large et long vêtement d'église, en manteau et avec agrafe. — *C'ess-t-à jama ki lè priëss metet n'chap* : c'est au jour d'office solennel que les prêtres portent la chape, le pluvial, qu'ils sont chapiers. — *Lè parmin d'inn chap* : orfroi, parements d'une chape, d'une chasuble. — *Chap di chênôn* : chape de chanoine, manteau de drap ou de serge que les chanoines portent au chœur pendant l'hiver.

Chap, s. Chape, pièce de boucle par laquelle elle tient au soulier ou à la cein-

CHA

ture. — *Li spinett è fèt del chap* : l'ardillon est détaché de la chape. — *Chap di takenn* : chape de poulie.

Chapai, s. Chapeau, coiffure des hommes et des femmes. — *Blan chapai* : chapeau blanc. — *Chapai di strin* : chapeau de paille. — *Chapai a pan d'souk* : chapeau en pain de sucre. — *Chapai a kwenn* : chapeau à cornes. — *Chapai d'sôte* : chapeau de soie, chapeau de feutre recouvert d'une pluche de soie. — *Chapai d'kardinâl* : chapeau de cardinal, chapeau rouge, plat et à très-grands bords, avec grands cordons de soie rouge. — *Penn d'on chapai* : bord d'un chapeau. — *Kou d'on chapai* : fond d'un chapeau. — *Koirdei ou riban d'on chapai* : laisse, cordon ou ruban d'un chapeau; bourdalou. — *Pt d'chapai* : champignon, support sur lequel on place des chapeaux, des bonnets de femme. — *Diné l'façon a on chapai* : donner la forme, la carre à un chapeau; affréter un chapeau. — *Mett si chapai* : mettre son chapeau, se couvrir. — *Disfé ou westé s'chapai* : ôter son chapeau, se découvrir, mettre chapeau bas (1); saluer. — *Kô d'chapai* : coup de chapeau, salut, salutation, révérence. — *Chapai d'kotieress* : chapeau de maraîchère, chapeau à grands bords. — *Chapai d'bridlé* : chapeau rabattu. — *Chapai d'Sin-Rok*, *chapai d'priëss* : petit chapeau tricorné. — *Avu n'bel plom a s'chapai* : avoir une belle rose à son chapeau, avoir un bel avenir, de hautes espérances. — *Avu n'laitt plom a s'chapai* : se donner un mauvais chapeau, faire tort à sa réputation. — *Fré chapai* : frère chapeau, moine subalterne qui en accompagne un autre; vers oiseux qui n'est fait que pour la rime. — *Chapai d'pip* : couvercle de pipe. — *Chapai d'hach* : couronne de fleurs à un flambeau d'enfant.

Chapai, s. Feutre, étoffe non tissée faite en foulant la laine ou le poil. — *Dè smel di chapai* : semelles de feutre, semelles de chapeau.

Chapai, s. Gros nuage noir au zénith. — *Vocial on chapai ki va toumé* : voici un gros nuage noir qui va tomber en averse.

Chapai-chinois, s. Chapeau-chinois, terme de musique militaire, chapeau de cuivre garni de clochettes. — *Le hiëtt d'on chapai-chinoi* : les clochettes d'un chapeau chinois.

Chapai-clak, s. Claque, chapeau aplati ou pouvant s'aplatir, propre à être mis sous le bras. — *Lè ci k'on dè*

CHA

hôte pless on dè chapai clak : les hauts fonctionnaires ont des clagues.

Chapai-d'makral, s. Bolet, agaric, sorte de champignon vénéneux qui croît au pied des arbres. — *Li chapai-d'makral aswâgih li sonk dè kwaheûr* : l'agaric arrête le sang des coupures.

Chapai-d'priëss, s. Fusain, bonnet à prêtre, arbrisseau qui vient le long des haies, et dont le fruit, qui est rouge, a quatre angles comme un bonnet carré. — *Li boi dè chapai-d'priëss ess-l-on poison po lè biess* : le bois de fusain passe pour être mortel aux bestiaux.

Chapai-d'Sin-J'han, s. Sorte de couronne faite de joubarbe. — *C'è l'jôû d'Sin-J'han k'on fai prézin d'on chapai d'Sin-J'han* : c'est le jour de la Saint-Jean qu'on fait cadeau d'une couronne de joubarbe.

Chapattin, s. Grive, oiseau bon à manger, à plumage jaunâtre, et de la grosseur d'un merle; tourd ou tourdelle. — *Gross chapattin* : litorne, grive à tête cendrée. — *Cess-t-el saison dè trok ki lè chapattin s'ekrahel* : les grives s'engraissent dans la saison des vendanges. — *Kél brumeûr ! on va hapé dè chapattin* : quel brouillard ! on va prendre des grives. — *Fait di chapattin on magn dè mavi* : à défaut de grives, on mange des merles; il faut se contenter de son sort, céder à la nécessité.

Chapel, s. Chapelle, petite église; lieux divers où l'on dit la messe. — *Chapel di Sin-Moir* : chapelle de St-Maur. — *Argintreie d'inn chapel* : chapelle, argenterie d'une chapelle. — *Maiss di chapel* : maître de chapelle, celui qui est chargé de diriger le chant dans une église et de former des enfants de chœur.

Chapel, s. Cabaret où l'on s'arrête dans le cours d'un voyage, dans une course. — *On fai pu d'inn chapel di cial a Notru-Dam di Hè* : on entre dans plus d'un cabaret quand on va d'ici à Notre-Dame de Hal.

Chapelrèie, s. Chapellerie, art de fabriquer les chapeaux, commerce de chapeaux. — *Ji m'a-t-açôct dvin n'chapelrèie* : je me suis associé dans une chapellerie.

Chapt, s. Chapier ou porte-chape, celui qui porte chape dans une église. — *Gnaveû n'dimaie dozatin di chapt a l'offiss* : il y avait une demi-douzaine de chapiers à l'office.

Chapital, s. Chapiteau, partie du haut de la colonne qui pose sur le fût. — *Chapital d'pilass, di baluss* : chapiteau de pilastre, de balustre. — *Chapital d'on*

(1) Défaire son chapeau est un barbarisme.

CHA

molin : chapiteau d'un moulin, couverture mobile d'un moulin.

Chapitré, v. (*Ji chapitraie*). Chapitrer, réprimander sévèrement. — *Il a stu chapitré com i fâ di s'mononk* : son oncle l'a sévèrement chapitré.

Chapitt, s. Chapitre, le corps des chanoines d'une église cathédrale ou collégiale. — *Li doain de chapitt* : le doyen du chapitre. — *Acinblé l'chapitt* : assembler le chapitre — *Avu voi à chapitt* : avoir voix au chapitre.

Chapitt, s. Chapitre, partie, division principale d'un livre; sujet, matière, personne dont on parle. — *J'a lé deû chapitt di m'liv* : j'ai lu deux chapitres de mon livre. — *No n'estan nin so ci chapitt la* : nous n'en sommes pas sur ce chapitre; nous ne parlons pas de cela. — *Ciss-t-ârtik la deû-t-ess mêlow è prumt chapitt de budjet* : cet article est imputable sur le premier chapitre du budget. — *Li chapitt de-z-akcidin* : le chapitre des accidents (ou des incidents). — *Li pu lon chapitt del vicôrrêie c'è l'ci de krêa* : dans la vie de l'homme, le plus long chapitre est celui des adversités.

Chaplet, s. Chapelet, grains enfilés sur chacun desquels on dit une prière. — *Peû d'chaplet* : grains de chapelet. — *Pâttoiss di chaplet* : gros grains d'un chapelet, ceux sur lesquels on dit le pater. — *Prit on chaplet* : dire un chapelet. — *C'ess-t-onk ki vin de chaplet, de boton è d'tole sôr* : c'est un maître patenôtrier. — *Disflé s'chaplet* : défilier son chapelet, ré citer en détail et de suite tout ce qu'on sait sur une matière; adresser à quelqu'un tous les reproches qu'on peut avoir à lui faire.

Chaplt, fr, s. Chapelier, qui fait ou vend des chapeaux. — *Ouvé à chaplt* : travailler au métier de chapelier, à la chapellerie. — *Li bolik d'on chaplt* : la boutique d'un chapelier.

Chaplin, s. Chapelain, prêtre qui reçoit des appointements pour dire la messe dans une chapelle. — *No fâ pût noss chaplin* : nous devons payer notre chapelain. — *On li wât in pless di chaplin* : on lui réserve une chapellenie.

Chapné, v. (*Ji chapnaie*). Se retirer au lieu d'épanouir. — *Le fleur de mêlaie on chapné ciss-t-ânnâie* : les fleurs des pommiers se sont retirées cette année.

Chapneech, s. Action de se retirer, de se racornir. — *Ji krin l'chapneg de-z-âb, i fai tro fret* : je crains le racornissement des fleurs des arbres, le froid est trop vif.

Chapon, s. Chapon, coq châtré; cha-

CHA

ponneau, jeune chapon. — *Chapon d'Hesbaie* : chapon de Hesbaye; barde de lard rôti. — *À glo magnê, chapon d'â meû* : chapon de huit mois, manger de rois.

Chaponé, v. (*Ji chaponn è ji chaponnaie*). Chaponner, châtrer un jeune coq, un cochet. — *Chaponé n'cop di cokai* : chaponner une couple de cochets.

Chaponnech, s. Action de chaponner. — *Po l'chaponech, houkt n'ôtt ki mi* : pour ce qui est de chaponner, adressez-vous à un autre que moi.

Chaponet, s. Chaponneau, diminutif de chapon. — *Si ragosté d'on chaponet* : se régaler d'un chaponneau.

Chapontr, s. Chaponnière, vase de cuisine pour faire cuire un chapon en ragoût. — *Chapontr d'ink* : chaponnière de zinc.

Chapon-Sôrèt, s. Chapon-Seraing, commune du canton de Bodegnée, à 9 kilom. de Huy. Pop. 340 hab. Sup. 425 1/2 hect.

Chapôtleet, s. Capuchon de hotteuse.

Chapurnale, s. Grand coup de chapeau, salutation affectée. — *Dispôte ki j'so-t-êlêkteur, i m'fai de chapurnale juska l'tair* : depuis que je suis électeur, il me fait de profondes révérences.

Chapurné, v. (*Ji chapurnâie*). Chaperonner, conduire une jeune personne dans le monde. — *C'ess-t-inn vèie matant kè l'chapurnâie* : c'est une vieille tante qui la chaperonne.

Chapurné, v. Chaperonner, faire un chaperon à un mur. — *Voss meûr è hâ acé, fêl chapurné* : votre mur est assez élevé, faites-le chaperonner.

Chapurneech, s. Action de chaperonner. — *Dispaichtv d'achêvé l'chapurneg di m'mêr* : hâtez l'achèvement du chaperon de mon mur.

Chapuron, s. Chaperon, haut d'un mur de clôture fait en forme de toit. — *Li meûr va-t-ess fai, gna pu ki l'chapuron a mett* : le mur va être achevé, il n'y manque plus que le chaperon.

Chapuron, s. Chaperon, coiffe avec bourlet et queue; chausse de docteur, pièce d'étoffe que les membres des universités portent sur l'épaule. — *Mett on chapuron* : enchaperonner, couvrir la tête d'un chapeau.

Châr, s. Chair, substance molle et sanguine du corps animal. — *Li vif châr*, la chair vive. — *Il arech intt kâr è châr* : il onrage, il peste entre cuir et chair. — *El lai vèi s'châr* : elle montre sa viande, elle se montre à nu. — *Ti va printt inn chimth plintt di châr* : tu vas prendre une femme qui n'a que son corps et sa che-

CHA

mise. — *Soula m'fai vni a châr di poïe* : cela me fait avoir la chair de poule. — *Il a del moitt châr dizo le bress* : c'est un paresseux. — *Avu l'châr chott* : avoir du foin dans ses bottes, être dans l'aisance ; avoir beau jeu.

Châr, s. Viande, chair des animaux dont on se nourrit. — *Châr di vach, di boaf, di vai, di poursai, di mouton* : viande de vache, de bœuf, de veau, de cochon, de mouton. — *Gran magneû d'châr* : carnassier, carnivore. — *Gross pess di châr* : abat-faim, grosse pièce de viande. — *Boûr del châr* : bouillir de la viande. — *Batt li châr* : mortifier la viande. — *Del novel châr* : viande fraîche, viande neuve. — *Châr del hal* : viande de boucherie. — *Foumtr, odeûr del châr* : le fumet de la viande. — *Ciss châr la è pèzant* : cette viande est de dure digestion. — *Del kôgniess châr* : chair coriace. — *Piké del châr* : piquer, larder, barder, entrelarder de la viande. — *Del nôûrihant châr* : viande substantielle, succulente. — *Del châr hinaie* : viande faisandée, venée, hasardée. — *Châr salaie* : bœuf salé. — *Ju d'châr* : pressis. — *Châr di kwarem* : viandes de carême, poissons. — *Châr kûtt a filet* : viande cuite en charpie. — *Lè jôû magnan châr* : le charnage, temps pendant lequel il est permis de manger de la viande. — *C'ess-t-ouïe maik, on n'magn nin del châr* : c'est aujourd'hui abstinence de viande. — *Châr fai châr* : la viande fait bon corps, la chair nourrit la chair, la viande est le meilleur aliment. — *Châr di pêhon* : chair de poisson. — *Châr d'on fru* : chair d'un fruit. — *C'è dè biess ki s'nôûrihet d'châr* : ce sont des animaux carnassiers, carnivores.

Châr, s. Berceau de jardin, voûte en treillage, allée en berceau, allée couverte, salle, feuillée. — *Jans no-z-actr è châr* : allons-nous asseoir dans le berceau, sous la tonnelle. — *Voss jârdint sé bin fé lè châr* : votre jardinier fait bien les treillages, c'est un bon treillageur.

Châr, s. Chariot, voiture à quatre roues à l'usage des rouliers. — *Châr di Braibant*, chariot de Brabant. — *On châr chergt* : la charge d'un chariot. — *Châr di trionf* : char de triomphe ; quadriges.

Châraban, s. Char-à-bancs, voiture à quatre roues longue et basse. — *Lè châraban d'Chôfontatm, di Jmep, di Tonk, d'Ai-waie* : les chars-à-bancs de Chaudfontaine, de Jemeppe, de Tongres, d'Ayvaillie.

Charabia, s. Brouillamini, bruit confus, charivari. — *Ké charabia di m'baston ess soula ? quel vilain sabbat est-ce ça ?* Voy. **Kahu**.

CHA

Charâtt, s. Charade, sorte d'énigme ou de logogriphe dans laquelle chaque partie d'un mot forme un mot. Exemple sur le mot *Haie-leû* : *mi to klaw mi prumt so m'dièrin*.

Charch, s. Charge, toute dépense, tout ce qui met dans la nécessité de faire une dépense. — *Ja m'pér è m'mér a mè charch* : j'ai mes parents à mes charges. — *Fâ loukt di n'ess a charch di persone* : il faut tâcher de n'être à charge à personne. — *Po vintt inn mohonn, i fâ-t-on kaïet dè charch* : pour vendre une maison, il faut un cahier des charges. — *Gna dè témon a charch è a dècharch* : il y a des témoins à charge et à décharge.

Charch, s. Charge, attaque impétueuse d'une troupe. — *Époirté on rtranch-min è pa d'charch* : emporter un retranchement au pas de charge.

Charitâf, adj. Charitable, qui a de la charité pour son prochain ; aumônier, bienfaisant, libéral, hospitalier. — *Kon-seie charitâf* : conseil, avis charitable. — *On troaf todi dè-z-âm charitâf* : on trouve toujours des personnes charitables, compatissantes. — *Pèûp ki n'è nin charitâf* : peuple inhospitalier, qui est connu pour son inhospitalité. — *Ci n'è nin le pu riche ki son le pu charitâf* : ce ne sont pas les personnes les plus riches qui sont les plus grandes aumônières.

Charitâfmin, adv. Charitablement, d'une manière charitable, par charité. — *Aidt, rikfoirté charitâfmin lè pof* : assister, reconforter charitablement les pauvres. — *Rimostré charitâfmin* : remontrer charitablement.

Charité, s. Charité, amour qu'on a pour le prochain en vue de Dieu ; aumône, caristade, bienfait, don, libéralité. — *Dimandé l'charité* : la caristade ; mendier. — *Fé soula par charité* : faites cela par charité. — *Fé n'ouv di charité* : faire une œuvre de charité. — *Charité d'koûr* : charité de cour.

Charivari, s. Charivari, crierie ; mau-vaise musique, toutes sortes de bruits. — *On-z-a miné on fameû charivari* : on a fait un terrible charivari. Voy. **Arech**.

Chârkutt, s. Charcutier, celui qui prépare et vend de la chair de porc, des boudins, etc. — *C'ess-t-on chârkutt ki fai dè bonnè sâciès* : c'est un charcutier qui fait de bonnes saucisses.

Chârkutrèle, s. Charcuterie, état et commerce de charcutier. — *Ji va fé n'botik di chârcutrèie* : je vais faire le débit de charcuterie. Voy. **Botik-di-poursai**.

Chârlatan, s. Charlatan, vendeur de drogues, marchand d'orviétan ; habbleur,

CHA

craqueur, jongleur. — *Voss médecin ess-l-on charlatan, on dokteür à jènè vess* : votre médecin est un charlatan, c'est un empirique. — *Gna dè charlatan dvin to lè mestt* : il y a des charlatans dans toutes les professions.

Charlatané, v. (*Ji charlatanaie*.) Charlataner, faire le charlatan. — *I n'si plai k'a charlatané* : il ne se complait qu'à charlataner.

Charlataneech è **Charlatanarèle**, s. Charlatanerie, charlatanisme, discours artificieux pour tromper quelqu'un, hablerie, crakerie; empirisme. — *To sou ki di, to sou ki fai, ci n'è k'del charlatanarèie* : tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait, ce n'est que charlatanerie, que jonglerie.

Charleech, s. Charronnage, art, ouvrage du charron. — *Boi po l'charleech* : bois de charronnage.

Charlt, s. Charron, artisan qui fait des trains de carrosse, des charrettes, des brouettes, etc. — *Ovreg di charlt* : charronnage, ouvrage de charron.

Charlir, s. Charnière, deux pièces de métal enclavées et jointes par une broche qui les traverse. — *Charlir d'inn boitt-al-sinow, d'on coriek* : charnière d'un tabatière, d'un couvercle.

Chârie, s. Charles. Voy. **Châl**.

Charlott, s. Charlotte, nom de femme. — *C'è Charlott Cordai k'a moudri Mara è bagn* : c'est Charlotte Corday qui a assassiné Marat dans le bain.

Charlott, s. Charlotte, marmelade de pommes entourée de morceaux de pain grillés et frits. — *Charlott rûciainn* : charlotte russe, faite de crème fouettée et entourée de petits biscuits.

Charman, **anté**, adj. Charmant, agréable, ravissant. — *Spâ è Chôfontatnn c'è dè charman-z-androi* : Spa et Chaudfontaine sont des lieux charmants. — *Ell a n'charmantt voi* : elle a une voix charmante.

Chârmé, v. (*Ji charmaie*.) Charmer, produire un effet extraordinaire par charme, par enchantement; ensorceler, enchanter, faire illusion, fasciner les yeux. — *I pinsa ki si jwâ chârmeé, pask'i n'si pola logt fwa di s'pless* : il crut que son cheval était charmé parce qu'il ne put quitter sa place.

Chârmé, v. Enrager, lasser par importunité. — *Ni charmaie-t-i nin à vni hufte è tartaté dzo mè figness* ? n'a-t-il pas le diable au corps de venir siffler et chanter sous mes fenêtres ?

Chârmeech, s. Charme, sortilège, sort, enchantement, ensorcellement, fascina-

CHA

tion, goétie, illusion, magie, prestige, sorcellerie. — *Chârmeech, boign mèech* : la prétendue magie n'est qu'une billevesée.

Chârmech, s. Celui qui charme, personnage prestigieux; sorcier. — *Li bon tin è pacé po lè chârmech* : le bon temps pour les sorciers est passé.

Chârnaht, v. (*Ji chârnaht è ji chârna-haie*.) Harnacher ou enharnacher, mettre les harnais à un cheval. — *Ti jwâ è drol-dimin chârnaht* : ton cheval est drôlement enharnaché.

Chârnaie è **Chârneech**, s. Charnage, temps où il est permis de manger de la viande. — *On-z-atum nt l'chârneech ki l'kwarem* : on aime mieux le charnage que le carême.

Chârnaï, s. Charme, arbre de haute tige, qui pousse des branches dès sa racine, se prêtant à toutes les formes par la tonte. — *Alaie, berçô d'chârnaï* : allée, berceau de charmes. — *Jônâ chârnaï* : charmile, jeunes charmes, petits charmes. — *Pépint di chârnaï* : charmoie, lieu planté de charmes.

Chârnel, adj. Charnel, qui appartient à la chair; sensuel, voluptueux, lascif. — *Pécht chârnel* : péché charnel, péché de la chair, œuvre de la chair, coît. — *Om chârnel* : homme incontinent, adonné à l'incontinence; épicurien, sectateur d'Épicure, de l'épicurisme. — *Jéjenn, c'è m'feum chârnel* : Jeanne est ma femme légitime.

Chârnelmin, adv. Charnellement, selon la chair; sensuellement, lascivement. — *Kinoh in feum chârnelmin* : connaître une femme charnellement.

Chârnech, s. Charneux, commune du canton de Herve, à 18 kil. de Liège. Pop. 2,260 hab. — *Dèhèzel, èvek di Nameûr, è né a Chârnech* : Dehesselle, évêque de Namur, est né à Charneux.

Chârneûr, s. Charnure, parties charnues, qualité de la chair de l'homme. — *Il a n'tro mol chârneûr* : il a la charnure trop molle.

Chârnt, s. Charnier, lieu où l'on garde les viandes salées; lieu couvert où l'on met les ossements des morts. — *Meté ciss linw di boûf la è chârnt* : mettez cette langue de bœuf au charnier.

Chârneu, **ow**, adj. Charnu, bien fourni de chair; dodu, riche en embonpoint. — *On koir chârnoû* : un corps charnu. — *Dè chârnowè preunn* : des prunes charnues.

Chârpaut, v. (*Ji chârpoûaie*.) Chifonner d'une manière indirecte.

Chasla, s. Chasselas, raisin; ciotat. — *Vos laip ess-l-on chasla* : votre cep de

CHA

vigne est un chasselas. — *Chasla doré* : blanquette, chasselas doré.

Châleu, *châse*, adj. Calcaire, que l'action du feu peut changer en chaux. — *Terin châleu* : terrain calcaire. — *Pir châlêdas* : pierre calcaire.

Châsmé, v. (*Ji châsnaie*.) Chauler, préparer le blé avec de la chaux pour le semer ; mettre de la chaux sur les terres. — *Châsné on bount d'tair* : répandre de la chaux sur un bonnier de terre.

Châsnech, s. Chaulage, action de chauler du blé. — *Li châsneq rasfoircih le grin* : le chaulage raffermi les blés.

Châsneû, s. Celui qui chault. — *Divin mê-z-ôvri, gna treû châsneû* : trois de mes ouvriers chaulent.

Châse, s. Bas, vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe. — *Dè bleuvé châs* : des bas bleus. — *Châsa a rôie* : bas rayés. — *Dè châss à mestt* : bas d'estame, bas faits au métier. — *Mett sê châs* : mettre, chausser ses bas. — *Sêcht vo châs* : tirez vos bas. — *Lêi toumé sê châs* : laisser tomber ses bas. — *Rinawt, rismêlé dè châs* : ravauder, ressemeler des bas. — *Foum à châs* : moule de bas. — *Fiair-à-châs* : aiguille ou broche à tricoter. — *Fé dè châs* : tricoter des bas. — *Fress di châs* : tricoteuse, qui fait des bas. — *Lê châs di sôie son pu-z-âhêie a mett ki lê cîss di fi* : les bas de soie sont plus chausants que ceux de fil. — *Loîain d'châs* : jarretière. — *I n'a ni châs ni solé* : il a des souliers et des bas usés et percés, il marche sur la chrétienté. — *Ji n'a nin ouêe fai on pon d'châs* : je n'ai pas tricoté aujourd'hui une seule maille. — *N'av nin on vt pt d'châs po rhurê lê maklôt dè fêr di feu* ? n'avez-vous pas un vieux bas pour frotter les pommeaux de la grille du foyer ? — *Marchan d'châs è d'bonet* : chaussetier, bonnetier, marchand de bas et de bonnets. — *Châie-è-châs* : fainéant, truand, batteur de pavé.

Châss, s. Chaux, pierre calcinée par le feu ; plamée. — *Del vîf châs* : chaux vive. — *Pir al châs* : pierre calcaire. — *Fontt del châs* : dissoudre de la chaux. — *Fôr al châs* : four à chaux. — *Krott di châs* : chaux non pulvérisée. — *Lê hâgu d'uit è d'ou koutmê del châs* : les coquilles d'huîtres et d'œufs contiennent de la chaux.

Châss-di-fett, s. Tricoteuse.

Châss-pt, s. Corne, chausse-pied, morceau de cuir, de corne ou de fer, sur lequel on fait glisser le talon, pour mettre les souliers. — *Ni sârtv mett vo solé sin châss-pt* ? ne pourriez-vous pas chausser vos souliers sans chausse-pied ?

CHA

Châstf, s. Chaussetier, marchand qui fait et qui vend des bas, des bonnets. Voy. *Bonêtt*.

Châss-trap, s. Chausse-trappe, petite machine de guerre pour enfermer les hommes et les chevaux ; piège pour prendre les bêtes puantes ; chardon étoilé.

Châstré, v. Chauler. Voy. *Châsmé*.

Châtîmîn, s. Châtiment, peine soufferte pour une faute ; punition, correction. — *Diné on rutt châtîmîn* : infliger un châtimement sévère, rigoureux. — *Lê kalin poirtel lê châtîmîn divn zel matm* : les méchants portent dans leur cœur l'instrument de leur supplice.

Châtîn, adj. Châtain, qui est de couleur de châtaigne. — *Dè juet châtîn* : cheveux châtains. — *Dè juet clêr châtîn* : cheveux châtain clair.

Châté è *Châteu*, s. Réprimande, savon, admonition. — *Il a-t-awou on famet châté di s'mais* : il a reçu une rude admonition de son maître.

Châtroû, *chât*, s. Chartreux, religieux de l'ordre de St-Bruno. — *Kovin d'Châtroû* : Chartreuse, couvent de Chartreux. — *Lê châtroû n'vîkê ki d'pêhon* : les chartreux sont ichtyophages, ils vivent principalement de poissons. — *Vîké com on châtroû* : vivre en chartreux, manger beaucoup de poissons.

Châtroû, s. Chartreuse, mets composé du mélange de plusieurs légumes.

Châtroû, s. Chartreux ou chat chartreux, chat dont le poil est d'un gris bleuâtre.

Chavale è *Chavât*, s. Chemin creux ; gour, creux produit par une chute d'eau ; ravin. — *No-z-avan sâllê ko trass chavale* : nous avons sauté un grand nombre de chemins creux, d'excavations.

Chavé, v. (*Ji chaf è ji chavaie, no chavan*.) Creuser, rendre creux ; caver, dégravoier, déchausser. — *L'âiw chav li pir* : l'eau creuse la pierre. — *Lê grantê-z-âiw on vnu chavé ci mèur la* : les inondations ont dégravoier ce mur.

Chavech, s. Dégravoierement, effet d'une eau courante qui dégravoie, qui creuse les murs. — *Li chavêg dè pilott frot wâgud l'batt* : le dégravoierement des pilotis fera ébouler le chemin de halage. — *Li chavêg dè poumon ess-t-on senn d'êtizêie* : la corrosion (ou l'érosion) du poumon est un indice de phthisie.

Chaveûr, s. Corrosion, excoriation. — *Avu n'chavêûr à trô d'podrt* : avoir une corrosion à l'anus.

Châviolt, s. Giroflée qui n'a pas fleuri. — *Pacé l'vivair a on châviolt* : passer l'hiver à une giroflée.

CHA

Chaw, s. Choucas, espèce de petite corneille.

Chawâ, Att, s. Piailleur, criard, criaillieur, brailard. — *Si feum ess-t-inn faméss chawâtt* : sa femme est une fière piailleuse, une criarde insupportable.

Chawâh, s. Huée, clameur, cris confus. — *Kêl chawâh kwan ci so la s'a mosiré !* quelle huée générale quand ce fou s'est montré !

Châwai, s. Perdrigon violet, sorte de prune de la Catalogne. — *Châwai d'Vizé* : perdrigons de Visé. Voy. **Prôss**.

Chawé, v. (*Ji chaw*.) Piailler, criailler, pousser des cris, huer. — *Ess-ti permi d'chawé insti ?* est-il permis de criailler de la sorte ? — *Li richâ et l'koirnéte chawet* : le goai et la corneille sont des oiseaux criards.

Chawech, s. Cri éclatant, action de criailler. Voy. **Chawrê**.

Chawet, s. Indiscret, importun. — *Taiss-tu, chawet, ti n'ti tai mâie* : tais-toi, babillard, tu ne saurais jamais te taire.

Chawett, s. Chouette, oiseau de nuit qui tient du hibou et du chat-huant ; terme injurieux. — *Li chawett a on lat kri* : le cri de la chouette est désagréable.

Chawêh, ross, s. Criard. Voyez **Chawâ**.

Chawf, s. Nom propre historique pour désigner un individu laid et imbécile. — *Il ess-t-oci lai k'chawf* : il est d'une laideur repoussante. (C'était aussi un sobriquet donné bassement à l'évêque Zaepfel.)

Chawrê, s. Piaillerie, criaillerie, cris confus. — *Kwan tott cê krapôtt la on stu mow, ci fouri n'chawrê a révinté to l'vînd* : quand toutes ces filles furent venues, on entendit une criaillerie qui étourdît tout le voisinage.

Chawseri, s. Chauve-souris, quadrupède nocturne, à membranes pour voler ; rousselle, rougette, vampire. — *Lê chawseri ni kmîncet a volé k'al nult* : les chauves-souris ne commencent à voler que le soir.

Chawté, v. (*Ji chawtaie*.) Diminutif de **Chawé**. Jacasser.

Chawtrê, s. Diminutif de **Chawrê**.

Chazub, s. Chasuble, ornement que le prêtre met par-dessus l'aube et l'étole pour dire la messe. — *Parmin d'inn chazub* : orfroi, tissu d'or à une chasuble. — *Mett, disfé l'chazub*, mettre, ôter la chasuble. — *Chazub di diak è dsou diak* : dalmatique, tunique des prêtres quand ils servent la messe.

Chasublî, fr, s. Chasublier, ouvrier qui fait de toutes sortes d'ornements d'église. — *On bon chasublî wangn bin s'vêie* :

CHE

un bon chasublier exerce une profession bien lucrative.

Chêcêh, chas, s. Chasseur, qui aime la chasse ; giboyeur, perce-forêt, boucanier. — *On n'vêa k'dê chêcêh to-t-avê le chan* : on ne voit que des chasseurs par toute la campagne. — *Dê feum moucête a chêcêss* : des dames habillées en chasses. — *Li joâ d'Sîn-Houbair, c'ê fêss po le chêcêh* : le jour de St-Hubert est une fête pour les chasseurs. — *On krânn chêcêh* : un perce-forêt. — *Mess di chêcêh* : messe dite à la hâte.

Chêcêtt, s. Mèche d'an fouet, d'une écourgée. — *Aie, in'a nol chêcêtt a s'korth !* ah ! son fouet manque de mèche, il est mal monté !

Chêch, s. Charge, fardeau, faix, somme. — *Chêch d'on batâi* : charge, chargement, cargaison d'un bateau, d'un navire, d'un vaisseau. — *Chêg d'inn agn* : ânée, charge d'un âne. — *Em n'âle al chêch è rînni al vûtt* : s'en aller chargé et revenir à vide.

Chêet, s. Châssis, ouvrage de menuiserie formant cadre ; ce qui enchâsse. — *Chêci a panai* : châssis à panneaux. — *Chêci doirman* : châssis dormant.

Chêet, v. (*Ji chess*, no chêcan, ji chesset.) Chasser, aller à la chasse ; giboyer, poursuivre le gibier ; boucaner. *Chêct à tîf* : courre le lièvre. — *Chêct avou dè ross di chin* : chasser avec des houreurs, hourailler. — *Vo chêct so mè tair* : vous chassez sur mes terres ; vous empiétez sur mes attributions, sur mes droits, etc. — *I n'fâ nin chêct deû lîv a n'fêie* : il ne faut pas courir deux lièvres à la fois ; qui court deux lièvres n'en prend aucun.

Chêet, v. Chasser, mettre dehors avec violence ; expulser, débousquer, mettre en fuite. — *On l'a chêct fô dè pîr com on kapon* : on l'a chassé comme un coquin hors du pays. — *Chêct à kou* : presser, exciter, talonner, pousser à faire quelque chose. — *Chêct è vîe a l'ouk* : chasser à la porte. — *Si fé chêct êvîe* : se faire expulser. — *Chêct on klâ è mèur a cô d'mârtai* : chasser un clou dans le mur à coups de marteau. — *Li fin chess li leâ fô dè boi* : la faim chasse le loup hors du bois ; la nécessité force un homme à faire malgré lui beaucoup de choses pour se procurer de quoi vivre. — *Rimêtt ki chess* : remède apéritif, diurétique, qui détermine l'expulsion des mauvaises humeurs. — *On klâ chess l'ôtt* : un clou chasse l'autre ; une mode nouvelle fait oublier l'ancienne ; un amant en a supplanté un autre.

CHE

Chèst, v. Être en chaleur, en rut. — *Noss leh ki chess* : notre chienne est en chaleur. — *Lè colon ki chèst-t-a covech* : les pigeons sont en chaleur. — *Li vach chess a torai* : la vache est en chaleur, elle appète le mâle.

Chèst, v. Faire du vent. — *I chess po ci trô la* : il y a un air, il vient de l'air, il vient un vent coulis par ce trou. — *I chess polê krêvêur di ciss finness la* (1) : il y a des fentes d'air par cette croisée. — *Ji sin chèst so mè spal* : je sens un vent coulis qui me donne sur les épaules.

Chèst è **Chacé**, v. Chasser, exécuter le pas de danse appelé *chassé*.

Chèst-A-kou, v. Talonner, aiguillonner. — Voy. **Efouvé**.

Chèst-fou, s. Boute-hors, jeu. — *Jouwé à chèst-fou* : jouer à boute-hors.

Chèst-lè-moh, v. Emoucher. Voy. **Mohté**.

Chéf, s. Chef, celui qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée, etc., qui a le premier rang, la principale autorité ; président, commandant supérieur, cid ; commettant. — *Li Roi è l'chéf di to l'paï* : le Roi est le chef de l'État. — *Li Pâp è l'chéf di l'Égliss* : le Pape est le chef de l'Église. — *I fâ hoûté sè chéf* : il faut obéir à ses chefs. — *Chéf di poss* : chef de poste. — *Chéf di burô* : chef de bureau. — *Chéf di kouhenn* : chef de cuisine. — *Général an chéf* : général en chef. — *Chéf di banit* : chef de bande.

Chéf, s. Chèvre, machine propre à élever des fardeaux, des poutres, etc. — *Fâret l'chéf po monté le pîr à deuzim ostech* : la chèvre sera nécessaire pour guinder les pierres au second étage.

Chéfet, s. Traversin. Voy. **Chopet**.

Chéf-lieu, s. Chef-lieu, ville ou commune principale d'une division administrative du pays. — *Noss viech è l'chéf-lieu dè kanton* : notre village est le chef-lieu du canton.

Chêtr, s. Chaise, siège qui a un dossier. — *Chêtr di boi*, *di strin*, *di vloûr* : chaise de bois, de paille, de velours. — *Dè bouraîè chêtr* : chaises bourrées. — *Aspoia ou esponns di chêtr* : dossier d'une chaise. — *Wâde di chêtr* : fourreau, housse de chaise. — *Si feum è toti l'kou so n'chêtr* : sa femme s'accagnarde dans une chaise. — *Chêtr di Bavtr* : chaise à porteurs (pour l'hospice de Bavière). — *Li feum ki mett lè chêtr* : loueuse de chaises. — *Poirté al chêtr li Roi (ou dè Roi)* : mot à mot : porter à la chaise du Roi ; se dit particulièrement d'un enfant que deux personnes portent

CHE

conjointement sur la main droite de l'une et la main gauche de l'autre réunies, les deux autres mains tenant l'enfant par les bras respectivement. — *Ess intî dè chêtr li kou al tatr* : être le cul entre deux selles.

Chêjress, s. Chargeuse. Voy. **Chergeô**.

Chêlin, s. Schelling, monnaie d'argent en Angleterre ; elle vaut environ un franc 25 centimes. — *Vin chêlin fet n'ltu sterlin* : vingt schellings font une livre sterling.

Chemnale, s. Tranche de lard. Voy. **Chevnale**.

Chemnt, s. Braise, bois réduit en charbons ardents. — *Fêû dè chemnt* : brasier, feu de braise.

Chêns, s. Panier. Voy. **Banstal**.

Chênâ, s. Gouttière, tuyau, conduit pour l'écoulement des eaux de dessus le toit ; barbacane. — *Chênâ dè têt* : cheneau ou chenal, conduit de plomb ou de bois pour la décharge des eaux du toit jusqu'à la gouttière ; noulet.

Chênâ-d'molin, s. Abée, ouverture par laquelle coule l'eau d'un moulin.

Chênârdé, v. (*Ji chênârdâie*.) Faire le chenal avec ses ailes (se dit d'un pigeon).

Chênârdêch, s. Action d'un pigeon lorsqu'il fait le chenal avec ses ailes.

Chênârdêch, s. Pigeon qui fait le chenal avec ses ailes.

Chenn, s. Chienne, femelle du chien ; lice, femelle du chien de chasse. — *Li chenn a jônîlé* : la chienne a chienné.

Chenn, s. Chanvre, plante qui porte le chènevis : filasse qu'on tire de son écorce. — *Raskoï, broî del chenn* : cueillir, broyer du chanvre. — *Toite del chenn* : tortiller, cordonner du chanvre. — *Deuzim pelott di chenn* : tille. — *Chenn bastâte* : galéopsis, chanvre bâtard.

Chênn, s. Chêne. Voy. **Châgn**.

Chenn-siminas, s. Chènevis, graine de chanvre. — *Tapt del chenn-siminas à kolon*, *s'enn nè mêté è bag di l'ôûhai* : jetez du chènevis aux pigeons et mettez-en dans l'auge de l'oiseau.

Chennêf, s. Celui qui travaille ou vend le chanvre.

Chennvtr, s. Chênevière, champ où croît le chanvre. — *Mett dè spaula divin n'chennvtr* : placer des épouvantails dans une chènevière.

Chênouess, s. Chanoinesse, fille qui possède une prébende dans un chapitre de filles. — *On chapitt di chênouess* : un chapitre de chanoinesse.

Chênônn, s. Chanoine, celui qui possède un canonicat dans une église cathédrale ou collégiale. — *Lè chênônn di Sin-Pô* :

(1) Il chasse, il tire, n'est pas français.

CHE

les chanoines de St-Paul. — *Offiss di chènôn* : office canonial. — *Mohonn di chènôn* : maison canoniale. — *Chap di chènôn* : chape de chanoine, manteau de drap ou de serge que les chanoines portent sur la poitrine pendant l'hiver. — *Vizeg di chènôn* : face de chanoine, figure fraîche et rebondie. — *Acinblaie di chènôn* : assemblée capitulaire ; les chanoines assemblés capitulairement. — *Miné n'vèie di chènôn* : mener une vie canoniale, une vie douce et tranquille.

Chènônrière, s. Chanoine, canonicat ; emploi facile et lucratif. — *On li a fai avu n'chènônrière* : on lui a fait obtenir un canonicat.

Chènou, *ow*, adj. Grison, qui a les cheveux gris ; chenu. — *Dè chènou jvet* : cheveux chenus. — *Chènou bab* : barbe chenue, barbe grisonne. — *Ji kminss a diwî chènou* : je commence à devenir grison, à grisonner, la tête commence à me grisonner.

Chepat, s. Traversin, chevet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit. — *On chepst d'pîom, di nop* : un traversin de plumes, de flocons de laine.

Chepté, v. (*Ji cheptâie*.) Charpenter, tailler, équarrir des pièces de bois avec la hache. — *Mi fi kminss on pô a chepté* : mon fils commence à charpenter.

Cheptech, s. Charpenterie. Voy. **Cheptrière**.

Cheptî, s. Charpentier, artisan qui travaille en charpente. — *Mi mohonn è tott kilapaie, j'a lè cheptî è lè maçon* : ma maison est toute bouleversée, les charpentiers et les maçons y travaillent. — *Koirdei d'cheptî* : simbleau. — *Hep di cheptî* : erminette ou herminette.

Cheptrière, s. Charpenterie, art de travailler en charpente. — *Hoârmin d'cheptrière* : échafaudage de charpenterie.

Chér, adj. Cher, aimé, chéri, affectionné. — *Viné m'fi, viné chér* : venez mon petit fils, venez, cher enfant. — *Bâhtm, chér feie* : embrassez-moi, chère fille.

Chérâ, s. Voie charretière par où peuvent passer les charrettes pour graver une montagne. — *Si v'volé gripé l'tiair, alé po l'chérâ* : si vous voulez graver la montagne, prenez par la voie charretière.

Chéraie, s. Charretée, charge d'une charrette ; voie, tombereau (1). — *Chéraie di legn, di foûr* : charretée de bois, de foin. — *Chéraie di hoie, di trigu* : tombereau de houille, de décombres. — *Dimaie chéraie* : demi-voie. — *Fenn n'a ottan k'cin chéraie* : j'en ai plus que suffisamment.

(1) *Charrée* n'est pas français.

CHE

Chèratt, s. Cheratte, commune du canton de Dalhem, à 6 kil. de Liège. Pop. 2,000 hab. Sup. 506 hect.

Cherbon, s. Charbon. Voy. **Chierbon**.

Cherbonate è **Cherbonât**, s. Carbonnade, viande grillée sur le charbon. — *Mett di trinch di bouf ou d'jambon a cherbonât* : mettre des tranches de bœuf ou de jambon à la carbonnade.

Cherbonech, s. Diverses sortes de charbon. — *Ess direkteûr di cherbonech* : être directeur de diverses mines de charbon de terre.

Cherbonech, câss, adj. Charbonneux, qui est de la nature du charbon (terme de médecine). — *Boton cherbonech* : bouton charbonneux. — *Insleûr cherbonecâss* : tumeur charbonneuse.

Cherbont, fr, s. Charbonnier, celui qui fait ou qui vend du charbon. — *Neûr kom on cherbont* : noir comme un charbonnier. — *Li foi di cherbont* : la foi d'un homme simple, qui croit, sans aucun examen, tout ce que l'Eglise enseigne. — *Société cherbont* : Société charbonnière.

Cherdon, s. Chardon. Voy. **Pégû**.

Chèrett, s. Charrette, sorte de voiture à deux roues et à deux limons ; tombereau, éfourceau. — *Bress di chèrett* : limon, brancard d'une charrette ; limonnière. — *Hâl di chèrett* : ridelle. — *Chèrett a hâl* : charrette à ridelles. — *Chèrett al bîr* : charrette de brasseur ; haquet. — *Chèrett à bress* : brancard. — *Li chèrett va-t-a kow* : la charrette fait la bascule, elle se met à cul. — *Vôie di chèrett* : chemin charretier. — *Poitt po lè chèrett* : porte charretière.

Chèrett-di-brècch, s. Haquet, charrette étroite, longue et sans ridelles, qui sert à voiturier de la bière, du vin, etc. — *Chèrgt de tonai so n'chèrett-di-brècch* : charger des tonneaux sur un haquet.

Chèrgech, s. Chargement, action de charger. — *Li chèrgey d'on balai, d'inn chèrett, d'on galio* : le chargement d'un bateau, d'une charrette, d'un camion.

Chèrgeû, s. Chargeur, qui charge un bateau, une voiture. — *Lè chèrgeû à hoie, à brik, à trigu* : les chargeurs de houille, de briques, de décombres ou de plâtras. — *Lè chèrgeû d'kanon* : les chargeurs de canon.

Chèrgt, v. Charger, mettre une charge sur... — *Chèrgt on balai, inn kârman* : charger un bateau, une charrette à ridelles. — *Vo chèrgt tro foir ci jvâ la* : vous surcharger ce cheval. — *Chèrgt on fzik* : charger un fusil. — *Gna nou dangt a tro chèrgt n'vôcêûr* : il n'y a pas de danger

à trop charger une voûte. — *Si chergt li sloumak avon del pâstejrie* : se charger l'estomac avec de la pâtisserie. — *Chergt n'sakt de fê n'sakoi* : charger, commettre quelqu'un, lui donner mission de faire quelque chose, l'investir de certaine fonction.

Chêrt, s. Chartil, hangar, pailler, remise, apprentis. — *Mett de jâb di strin ê chéri* : mettre des gerbes de paille au chartil.

Chêrt, v. (*Ji chëraie, no chërian, ji chërieret.*) Charrier, voiturier dans une charrette ou chariot; mener, traîner, transporter dans une voiture. — *Chêrt êvôte* : charroyer, déblayer, débarrasser. — *Chêrt dreû* : charrier droit, se bien conduire, s'acquitter de son devoir. — *Chêrt k'toir* : dévier, se fourvoyer; avoir de mauvais principes, une mauvaise conduite. — *Fâ k'to boi s'chëraie* : toute peine mérite salaire.

Chëriâf, adj. Charretier, praticable pour les charrettes. — *Vôte chëriâf* : chemin charretier, voie charrettière.

Chërieck, s. Charriage, action de charrier; charroi, prix du charriage; déblai, roulage. — *Li chërieck ê maldhëic ê l'viâir* : le charriage est difficile en hiver.

Chërif, s. Schérif, officier municipal en Angleterre (on prononce chérif).

Chërio, s. Chariot, voiture à quatre roues. — *Acî d'on chërio* : essieu d'un chariot. — *Chërio d'bagach* : chariot de bagages. — *Chërio d'amouciun* : chariot de vivres, de munitions. — *Chërio d'Da-vitt* : chariot du roi David, constellation de la grande ourse; septentrion. — *Li pi chërio* : le petit chariot, la petite ourse.

Chermoul, s. Petite miche d'Eupen, ville des provinces rhénanes.

Chëron, s. Charretier, voiturier, tombelier, voiturin. — *Chëron à hôte* : charretier qui conduit de la houille, du charbon. — *Chëron à chmin* : roulier, charretier public qui transporte des marchandises d'une ville à une autre, etc. — *Chëron à cintl, à cindriss* : boueur. — *I jeûr com on chëron k'ê stanché* : il jure comme un charretier embourbé. — *Chëron à trigu* : gravatier.

Chëron-d'brëcê, s. Haquetier, conducteur de haquet. — *Diné l'ârinhel à chëron-d'brëcê* : donner le poarboire au haquetier.

Chërow, s. Charrue, machine à labourer la terre. — *Êrê d'inn chërow* : soc d'une charrue. — *Nêtt l'chërow* : curer la charrue avec le cuirou. — *Mett li chërow divan lê*

boûs : mettre la charrue devant les bœufs, mettre devant ce qui doit être après. — *On paizan k'ess-l-a s'chërow vâ mt l'on signêur avâ lê row* : un paysan à sa charrue est préférable à un seigneur baguenaudant.

Cherpi, v. (*Ji cherpih, no cherpihan, ji cherpihret.*) Éplucher, nettoyer. — *Cherpi on malla* : éplucher le crin d'un matelas.

Cherpihech, s. Épluchage ou épluchement, action d'éplucher. — *Fâ songt à cherpihech di vo laîn* : il faut penser à l'épluchage de vos laines.

Cherpiheû, ress, s. Éplucheur, celui qui épluche les laines, les matelas, etc. — *Prindê-z-on cherpiheû d'malla al journaie* : prenez un éplucheur de matelas en journée.

Cherpihtële, s. Charpenterie, art de travailler en charpente.

Cherpintt, s. Charpente, ouvrage de pièces de bois taillées et équarries; racinal. — *Li cherpintt di s'mohone, c'ê lo chëgn* : la charpente, le faitage de sa maison est tout en chêne.

Chërtale, s. Une charretée environ. — *Faret ko n'chërtale di grêf po fê le noss moirtl* : il faudra encore bien une charretée de gravier pour achever tout notre mortier.

Chërwé, v. (*Ji chërwaië, no chërwaw.*) Labourer, ouvrir la terre avec une charrue. — *Chërwé n'siteûl* : déchaumer, labourer une terre pour enterrer ce qui reste de chaume après la moisson.

Chërwëch, s. Labour; prix du labour; labourage, culture à la charrue. — *Primi chërwëch* : cacasaille, première façon qu'on donne à la terre.

Chërwëû, s. Laboureur qui conduit la charrue. — *Bordon d'chërwëû* : cuirou de laboureur.

Chëscouk ou **Chëskeunn**. Chacun. Voy. **Chakeunn**.

Chëss, s. Chasse, action de chasser, de poursuivre; vénerie, art de chasser; gibier pris par le chasseur. — *Fittk, kôltai d'chëss* : fusil, couteau de chasse. *Chin d'chëss* : chien de chasse, limier. — *Dreû d'chin d'chëss* : amener des chiens. — *Lêh di chin d'chëss* : lice, femelle de chien de chasse. — *Hiet di mwa chin d'chëss* : moute de hourets. — *Fê n'donn chëss* : faire bonne chasse, tuer beaucoup de gibier. — *Vola tott mi chëss* : voilà tout le gibier que j'ai pris. — *Magnî del chëss* : manger du gibier, de la venaison. — *Bai paî po l'chëss* : beau courre. — *Gâr-di-chëss* : garde-chasse.

Chëss, s. Chasse, outil de serrurier,

CHE

pour chasser, enfoncer. — *Chess kwáraté*, *chess ronté* : chasse carrée, chasse ronde.

Chess-á-falo, s. Fouée, sorte de chasse aux oiseaux qui se fait la nuit à la clarté du feu.

Chess-chin, s. Suisse, celui qui est chargé de la garde d'une église, et qui précède le clergé dans les processions. — *Li kann*, *li halbár d'on chess-chin* : la canne, la hallebarde d'un suisse. — *Lé chess-chin fet téfseie chawé lè pli chin so l'on d'mess* : les suisses font parfois piailler les roquets pendant la messe.

Chess-kafet, s. Frustratoire, petit verre de liqueur ou d'autre boisson sucrée ou aromatisée, qu'on boit immédiatement après le café. — *On dméie di friss péket ess-t-inn acé bon chess-kafet* : un petit verre de pétillant genièvre fait assez de bien après le café.

Chess-kusim, s. Chasse-cousin, mauvais vin et autres choses propres à éloigner les parasites.

Chess-manéech, s. Visite domiciliaire. — *Lé chess-manéech son d'indou* : les visites à domicile sont interdites, le domicile est inviolable.

Chess-marafim, s. Chasse-marée, voiturier qui apporte la marée; voiture qui sert à la transporter; sorte de bâtiment à deux mâts avantageux pour la marche. — *On ratin l'chess-marafim à marché* : on attend le chasse-marée au marché.

Chess-moh, s. Chasse-mouche, filets à cordons pendants dont on couvre les chevaux en été; sorte de caparaçon; émouchoir; émouchette. — *Voss chivá k'é faro avou s'noé chess-moh* : votre cheval est élégant avec son chasse-mouche neuf.

Chestai, s. Château, maison du seigneur d'un lieu, maison seigneuriale; maison de plaisance; fort, place fortifiée. — *Li Chestai d'Nameúr*, *di Hu* : le château de Namur, le château de Huy. — *Piti et chestai* : petit vieux château, châtelet, castel. — *Torett don chestai* : donjon, partie la plus élevée d'un château, tourelles. — *Chestai avou de torell* : château donjonné. — *Veie pris, chestai rindou* : ville prise, château rendu. — *Fé de chestai enn Espagn* : faire des châteaux en Espagne, faire des desseins, faire des projets en l'air.

Chestai-régulmai, s. Roi détrôné, jeu d'enfants. — *Jan*, *n'-x-íran jowé á chestai-régulmai* : allons, nous irons jouer au roi détrôné.

Chet, s. Chat, animal domestique qui prend les souris, serval, chat des Indes.

CHE

— *Néur chet*, *gri chet*, chat noir, chat gris. — *Tró de chet* : chatière. — *Chet c'chet la évóie* : chassez ce chat. — *Li chet k'a jónné* : la chatte a chatté. — *Li chet ki di se páatr* : le chat qui file. — *Piti chet*, *jónn chet* : minet, minette, chaton. — *Lé chet on sogn di l'áiw* : les chats haïssent l'eau, ils sont hydrophobes. — *Viké kom chin é chet* : s'accorder, vivre comme chien et chat. — *Lé-x-éfan de chet magnet volté de sori* : bons chiens chassent de race; tel père, tel fils. — *Achté on chet dvin on sech* : acheter chat en poche. — *Fé s'chet* : faire ses choux gras, griveler, émolumenter, s'emplumer, faire sa main, faire ses orges, mettre du foin dans ses bottes; tirer de bonnes nippes, pousser son bidet, mettre de l'argent dans ses grègues. — *In'fá nin diptierté l'chet ki doim* : il ne faut pas éveiller le chat qui dort; il ne faut pas réveiller une affaire qui est assoupie. — *Avu on chet é gozt* : avoir un chat dans la gorge, éprouver quelque embarras dans le gosier quand on parle ou qu'on chante. — *Ell á stu rakonté soula á m'chin*, *á m'chet* : elle a conté cela au tiers et au quart. — *Ji lom on chet on chet é Micht on poursai* : j'appelle un chat un chat et Michel un cochon; j'appelle les choses par leur nom. — *On chet pielt se poiech*, *é jaméie se mantr* : chacun a son défaut où toujours il revient.

Chétai, s. Ligneul, fil de cordonnier. — *Pont di chétai* : bout de ligneul. — *Mett de seúie á on chétai* : mettre, attacher des soies à un fil. — *Chétai é treá brunch* : ligneul à trois brins ou torons.

Chété, s. Charge, panier de légumes. — *Chété d'kronpitr*, *di fév*, *di peu* : panier de pommes de terre, de haricots, de pois. — *Magné lè wangn é lè chété* : dépenser la valeur de la marchandise et le bénéfice.

Chétéá, s. Ruche de mouches à miel. — *Fé n'aplé po de moh ul chétéá* : faire un rucher, un hangar, un abri pour des ruches.

Chétéúr é Chétéúte, s. Bure de mine; cheminée d'une houillère.

Chété, v. (*Ji chétlaie*.) Chatter, faire ses petits (parlant des chats.) — *Noss katt á chéllé ciss nuit* : notre chatte a chatté cette nuit.

Chéton, s. Chaton, partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. — *Li ptr é toumaie foá de chéton* : la pierre est tombée du chaton.

Chétrom, s. Petite case à tiroir dans un coffre. Voy. *L'Acett*.

Chet-savach, s. Margay, chat-tigre, chat sauvage; jaguar.

CHI

Chèviham, *anté*, adj. Actif, laborieux. Voy. *Jinté*, *Agrijén*.

Chèviou, *ow*, s. Chevelu, qui porte de longs cheveux. — *Lè peap d'a Nôr son pu chèvlou ki lè ci d'a Midi* : les peuples septentrionaux sont plus chevelus que ceux du Midi. — *Avu l'tiess foir chèvlou* : avoir la tête fort chevelue.

Chevnale, s. Charbonnée, tranche de lard rôtie. — *Rosti n'chevnaie divan l'fè* : rôtir une tranche de lard devant le feu.

Chevné, *v*, (*Ji chevnaie, no chevnan*.) Brasiller, faire griller sur de la braise. — *Chevné n'inglitaïn* : brasiller un hareng saur.

Chèvrotenn, s. Chevroline, gros plomb pour tirer le chevreuil et autres bêtes fauves. — *Mi fzik è chergt avou dè chèvrotenn* : mon fusil est chargé de chevrotines ou à chevrotines.

Chfaltà, s. Chevalier, celui qui a reçu l'ordre de la chevalerie.

Chfaltàie, s. Chevalerie, qualité de chevalier, ordre militaire ou religieux.

Chià, *Att*, s. Chieur, qui se décharge le ventre de gros excréments; homme pusillanime, chipotier, tâtilon. — *Ji n'sé sou k'i magn, min c'ess-t-on fameà chià* : je ne sais ce qu'il mange, mais c'est un fier chieur. — *Ni konté nin so cou k'i v'promett, c'ess-t-on chià* : ne comptez pas sur ses promesses, c'est un pleutre, un homme nul.

Chiaie, s. Déjection, action de chier. — *Fé n'pititt chiaie* : faire une légère évacuation d'excréments. — *Vola l'dial chiaie!* voilà une déjection diabolique!

Chieh, adj. Chiche, trop ménager, qui craint la dépense; sordide. — *El si meskeà n'chimh a s'châr, télmin ell è chieh* : elle se plaint une chemise à la peau, tellement elle est chiche. — *Vo n'esté nin chig di vo pôn* : vous n'êtes pas chiche de vos peines.

Chiehâ, *Att*, s. Pleurnicheur, homme timoré; diminutif de **Chià**.

Chiehârdèle, s. Pusillanimité, pleurnicherie, faiblesse. — *Sè chiehârdèle è l'fèt méprizé* : sa pagnoterie attire le mépris.

Chichate, s. Bagatelle, baliverne, billevesée, puérilité; bibus, zeste, affûtiau. — *El si karlet po dè chichate* : elles se querellent pour des balivernes.

Chichmin, adv. Chichement, d'une manière chiche; chétivement, sordidement. — *Viké chichmin* : vivre chichement. — *Riknoh chichmin on serviss* : reconnaître chichement un service.

Chichrèle, s. Epargne vétilleuse, larderie, mesquinerie, sordidité. — *On*

CHI

l'kinoh par si chichrèle : on le connaît par sa mesquinerie.

Chiech, s. Déjection, évacuation d'excréments par le fondement. — *Printi in sakoi po l'chiech* : prendre quelque chose pour faciliter la déjection.

Chierbon, s. Charbon, bois pénétré de feu et éteint ou sans flamme. — *On sech, inn vôte di chierbon* : un sac, une voie de charbon. — *Chierbon di struvai* : charbon de bois éteint avant sa combustion. — *Li noà boi fai dè bon chierbon* : le bois neuf fait de bon charbon. — *Cè vo ki sofurret l'chierbon* : c'est vous qui en aurez l'endosse, qui paierez les violons, qui paierez les pots cassés.

Chierbon, s. Charbon, espèce de gros furoncle qui le plus souvent est pestilentiel. — *I lt a ferou on chierbon foà dè bress* : il lui parut un charbon, une tumeur charboneuse au bras.

Chierboné, s. (*Ji chierbonaie*.) Charbonner, noircir avec du charbon. — *Chierboné s'vizech* : se charbonner la figure.

Chierbonf, s. Charbonnier. Voy. **Chierbonf**.

Chierbontr, s. Charbonnière, lieu où l'on fait du charbon dans les bois. — *Gna n'chierbontr è boi dè konté Albair* : il y a une charbonnière dans la forêt du comte Albert.

Chieret, s. Cerisier, arbre qui porte les cerises. — *Pepintr di chieret* : cerisaie, lieu planté de cerisiers. — *Lè chieret tapet baikô d'gôm* : les cerisiers jettent beaucoup de gomme. — *Savach chieret, chieret d'boi* : mérisier, cerisier des bois. — *Ell è kom li chieret dè vièch* : elle est comme le cerisier du village (sens équivoque et graveleux).

Chierdin, s. Chardonneret, petit oiseau à tête rouge qui aime la graine de chardon, et qui a un joli ramage. — *Jonn chierdin* : griset. — *Aklèvé dè chierdin* : élever, nourrir des chardonnerets. Voy. **Taklin**.

Chierdon, s. Chardon, plante épineuse dont les bonnetiers et les foulons se servent pour carder la laine. — *Chierdon bacet* : chardon nain. — *Lè-z-agn magnèt lè chierdon* : les ânes mangent les chardons. — *Li linw d'on chet è kâzi com on chierdon* : la langue d'un chat est presque aussi rude qu'un chardon.

Chierèle, s. Plusieurs personnes qui se déchargent des gros excréments. — *Vola n'fameüss chierèle à boir di Moüss* : voilà bien des personnes qui se soulagent le ventre au bord de la rivière.

Chir, s. Joue, partie latérale du visage.

— *Dreätt chif, klinch chif* : joue droite, joue gauche. — *Li châr de chif* : les chairs gènes. — *Infé sè chif* : bouffer ses joues. — *Rogeur de chif* : vermillon des joues. — *Fé de rochè chif* : vermillonner les joues. — *Avu le chif éfonçai* : avoir les joues caves, creuses. — *Silicht s'chif* : tendre, présenter la joue.

Chif, s. Chiffre, caractère pour marquer les nombres. — *Chif arap, chif romain* : chiffre arabe, chiffre romain. — *I sé bin konté an chif* : il sait bien chiffrer, calculer; c'est un bon chiffeur, un calculateur. — *Li chif de budget é pu gro ki n'esté* : le chiffre du budget est plus élevé que précédemment. — *Siktr an chif* : écrire en chiffres, exercer l'art de la cryptographie (ou stéganographie), faire usage de l'écriture stéganographique.

Chiffr, s. Chiffre, lettres initiales d'un nom entrelacées; entrelacs. — *Gravé on chif so on kachet* : graver un chiffre sur un cachet.

Chiffr, s. Grosse chaîne pour extraire la houille des bures. — *Li chiffr s'a kacé, è le pòf houillè on toumé à fin fon de beür* : la chaîne de traction s'est brisée, et les pauvres mineurs sont tombés tout au fond de la bure.

Chiffr, s. Côte, côteau. — *Li chiffr d'ôr* : la Côte d'or, suite de collines à partir de Sclessin, commune d'Ougrée, jusqu'aux environs de Huy.

Chiffr-d'œûr è **Chiffr-d'œûv**, s. Chef-d'œuvre, ouvrage d'une rare perfection; preuve de capacité; merveille. — *Li Kazinè è l'Aténée pacet po de chiffr-d'œûv* : le Casino et l'Athénée passent pour des chefs-d'œuvre.

Chiffrin, s. Bondon, ce qui bouche la bonde d'un tonneau.

Chiffron, s. Chiffonnière, petit meuble de dames servant à mettre des morceaux d'étoffe et tout ce qui concerne les ouvrages à l'aiguille.

Chiffré, v. (*Ji chiffré*.) Chiffrer, marquer par chiffres, compter avec la plume; numéroter. — *Ni savu chiffré* : ne savoir pas chiffrer. — *Aprinti à chiffré* : apprendre à chiffrer.

Chiffrèch, s. Action de chiffrer, résultat de cette action; numérotage. — *Fa toti k'on chiffrèch seûie àheie a l'èr* : il faut toujours qu'une expression en chiffres soit facilement lisible.

Chiffrèch, èss, ou ress, s. Chiffreur, qui compte bien avec la plume. — *Po ess bonn arimèticin, i fâ-t-ess bon chiffrèch* : pour être bon arithméticien, il faut être bon chiffreur.

Chiftou ou Chivton, ow, adj. Jouflu, qui a de grosses joues; bouffi. — *Si om ess-t-acé chiftou* : son mari est assez jouflu. — *Lèie è tro chiftow* : elle est trop jouflue.

Chignon, s. Chignon, cheveux de derrière relevés en double. — *On n'poit pu de chignon* : les chignons ne sont plus de mode.

Chik, s. Chique, mâchicatoire, pincée de tabac qu'on mâche. — *Ké d'gostan napai! il a toti l'chik è l'gueûie* : quel dégoutant canapsa! il a toujours la chique à la gueule.

Chik, s. Trantran, cours de certaines affaires, manière de les conduire, routine qu'on y suit; entregent. — *Po tote sôr di handel, il a l'chik, savé* : pour toute espèce de trafic, il connaît le trantran, je vous assure.

Chik, s. Signe indécent et quelquefois obscène. — *Fé n'chik* : faire un signe de main indécent et crapuleux; faire la figue.

Chikâ, s. Mangeur. Voy. **Chikêâ**.

Chikadrèle, s. Margouillis. Voy. **Chachea**.

Chikâte, s. Mangeaille, victuaille, aliment, pâture. — *Li ci k'va-t-a Sin-Rok poitt del chikâte avou lu* : celui qui va en pèlerinage à St-Roch se munit de victuaille.

Chikané, v. (*Ji chikann, no chikann*.) Chicaneur, user de détours, de subtilité; incider; critiquer mal à propos sur des bagatelles; chicoter, ergoter, pointiller, épiloguer. — *Pa, vo chikané to vo wezin, vo chikané so to* : mais vous chicanez tous vos voisins, vous chicanez sur toutes choses.

Chicaneû, èss ou ress, s. Chicaneur, qui aime à chicaner; chicanier, qui conteste, qui vécille sur les moindres choses; ergoteur, pointilleux, épilogueur; processif, vécillard, incidentaire. — *Ci skricâ la, c'è l'chicaneû d'on dial* : cet avocat est un chicaneur du diable!

Chikann, s. Chicane, subtilité captieuse, détour, sophisme. — *Koiri chikann* : chercher des chicanes. — *Ni divizé nin avou lu, il atnm trop li chikann* : ne discutez pas avec lui, il aime trop la chicane.

Chikannrèie è Chikaneûch, s. Chicannerie, tour de chicane, méchante subtilité; incident litigieux. — *Il a fai tott le chikannrèie imaginâf* : il lui a fait toutes les chicaneries imaginables.

Chiké, v. (*Ji chik è ji chikâte*.) Chiquer, prendre du tabac en mâchicatoire, mâcher du tabac. — *C'ess-l-inn arègèie laitt mantr ki de chiké* : c'est une bien ignoble habitude que de chiquer.

CHI

Chiké, v. Manger et boire. — *Li ci k'ouveur, i fà ki chik* : celui qui travaille a besoin de se restaurer.

Chikech, s. Le manger, la réfection. — *Po l'chikech, il è todi prett* : pour la ripaille, il est toujours prêt.

Chiket, s. Chiquet, petit morceau de cuir (terme de cordonnerie). — *Mett on chiket po rëvalé on talon* : mettre un chiquet pour relever le bord d'un talon.

Chikeù, s. Mâcheur de tabac. — *On chikeù ess-t-inn om digostan* : celui qui chique est un dégoutant monsieur.

Chikeù, eùss, ou **ress**, s. Grand mangeur, bâfreur, gouliafre. — *To l'z-ovrt c'è dè bon chikeù* : tous les ouvriers frippent bien.

Chikté, v. (*Ji chiktaie*.) Travailler peu, agir mollement. — *Ti n'ouveur nin, nawai, ti chiktaie* : tu ne travailles pas, indolent, tu lambines.

Chiktech, s. Léger travail, passe-temps.

Chikteù, eùss ou **ress**, s. Lanternier, lambin. — *Cila n'kontl nin po n'ovrt, c'nè k'on chikteù* : celui-là ne compte pas pour un ouvrier, ce n'est qu'un lanternier.

Chimair è **Chimèr**, s. Chimère, imagination vaine et sans fondement; châteaux en Espagne, rêveries. — *Vo v'mètè toll sòr di chimair el tiess* : vous vous remplissez la tête de chimères, de rêveries. — *Porsùr inn chimair* : poursuivre une chimère, courir après une ombre.

Chimèr, s. Chimie, art de décomposer, analyser, purifier et recomposer les corps. — *Situti è aksègn l'chimèr* : étudier, enseigner la chimie.

Chimèrik, adj. Chimérique, vain, imaginaire, dénué de fondement. — *Espri chimèrik, krintt chimèrik* : esprit chimérique, crainte chimérique, fantastique.

Chimth, s. Chemise, long et ample vêtement de toile qu'on porte à la peau. — *Nett chimth* : chemise propre, chemise blanche. — *Mact chimth* : chemise sale. — *Mett si chimth* : mettre, passer sa chemise. — *Disfé s'chimth* : ôter sa chemise. — *Plicé n'chimth* : plisser, froncer une chemise. — *Ess sin chimth* : manquer de chemise, être fort pauvre. — *I divna kom in chimth* : il devint pâle comme un trépassé. — *Alé-zet, ènocin, v'z-esté vou à montt sin chimth* : allez, nigaud, vous êtes né imbécile.

Chimth-di-kapuein, s. Haire, chemise de crin ou de poil de chèvre pour se mortifier.

Chimthett, s. Chemisette, chemise très-courte qui se met sur la chemise ordinaire. — *Mett in chimthett di batiss so n'chimth di gross teal* : passer une che-

CHI

misette de batisto sur une chemise de grosse toile.

Chimik, adj. Chimique, qui appartient à la chimie. — *Rimètt chimik* : remède chimique. — *Brokal chimik* : allumette chimique.

Chimikmin, adv. Par les principes de la chimie. — *On-z-esplik soula chimikmin* : on explique cela par des principes chimiques.

Chiminaire, s. Cheminée, tuyau pour la fumée. — *Mantai di chiminaie* : manteau d'une cheminée, partie de la cheminée qui avance dans la chambre. — *Trò di chiminaie* : tuyau de cheminée. — *Chiminaie ki fom* : cheminée qui fume. — *Houlaie chiminaie* : tuyau dévoyé. — *Hovè li chiminaie* : ramoner la cheminée. — *Fà fé n'kreù è li chiminaie* : il faut faire la croix à la cheminée, pour dire qu'une chose arrive rarement.

Chimass, s. Chimiste, qui sait ou exerce la chimie. — *C'ess-t-onk dè pu hipé chimiss dè paï* : c'est un chimiste des plus distingués du pays.

Chimé, v. (*Ji chimtaie*.) Râcler. Voy. **Hafté**.

Chimtech, s. Action de râcler. Voy. **Hafté**.

Chimteù, s. Râcleur. Voy. **Hafté**.

Chin, s. Chien, quadrupède domestique qui aboie. — *Chin d'chess* : chien de chasse. — *Chin d'biçrçt* : chien de berger. — *Chin d'aress* : chien d'arrêt. — *Chin koran* : chien courant. — *Chin kanâr* : canard, barbet, barbichon, jeune barbet. — *Chin kanich* : barbette, caniche. — *Chin dok* : chien dogue. — *Chin d'koûr* : mâtin. — *Piti chin d'koûr* : mâtineau, roquet. — *Chin monâ* : chien monaut, qui n'a qu'une oreille. — *Grognon d'chin* : nez ou museau d'un chien. — *Hielt di chin* : meute de chiens. — *Li chin ki hooss si cow* : le chien frétille de la queue. — *Fiestt on chin* : caresser, rebaudir un chien. — *Chèct on chin so in ôtt* : chasser, exciter, haler un chien contre un autre. — *Li chin a-t-abrokl sor mi* : le chien m'a pillé, s'est élancé sur moi. — *Marké on chin* : flâtrer un chien, lui appliquer un fer chaud sur le front. — *Trò d'chin* : chenil, loge, logette de chien. — *Fain d'chin* : faim canine, appétit canin, boulimie. — *I trônâ kom on chin ki chaie* : il tremble comme un chien qui se vide. — *C'è fèl chin* : c'est faire la bête. — *C'ess-t-on hatâf chin* : c'est un homme revêche, fâcheux, c'est un fagot d'épines. — *S'ètinte kom chin è chet* : s'entendre comme chien et chat. — *Miné n'vèie di chin* : mener une vie de chien, une vie de misérable. — *Si mett deù chin so*

CHI

n'ohai : se mettre deux chiens après un os ; deux hommes sont en débat pour emporter une même chose. — **C'è Sin-Rok è s'chin** : c'est saint Roch et son chien, on les voit toujours ensemble. — **Mori kom lè chin** : mourir comme les chiens, mourir impénitent. — **Soula n'vâ nin lè kwatt flair d'on chîn** : cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien. — **Batt li chin dvan l'ion** : battre le chien devant le lion, devant le loup ; faire une réprimande à quelqu'un devant une personne plus considérable pour que celle-ci se l'applique. — **Ess vinou kom on chin dvin on jeu d'beie, kom on ston dvin on poiss** : venir comme un chien dans un jeu de quilles. — **C'è mi k'è l'chin del mohonn** : je suis le pis-aller de la maison, le bardot, le cheval de bât, le souffre-douleur. — **Li pu mèchan chin, ci n'è nin l'ci ki hau li pu** : tous les chiens qui aboient ne mordent pas toujours. — **I l'a l'oumé to lè no dè chin apu k'fidèl** : il lui a lâché une bordée d'injures. — **Il a konté soula a m'chin, a m'chet** : il a conté cela au tiers et au quart, à qui a voulu l'entendre. — **Li ci ki vou nèt s'chin di k'il ess-t-arègt** : quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage ; quand on veut se défaire de quelqu'un, on lui impute quelque faute. — **I fai-t-on tin a nin chèt on chin a l'ouh** : il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors ; il pleut à verse. — **Gna todi on chin lèu dvin lè famil** : il y a toujours un mauvais sujet dans les familles.

Chin, s. Chien, pièce qui tient la pierre d'une arme à feu. — **Onk dè chètè a kacé l'chin di s'fzik** : l'un des chasseurs a cassé le chien de son fusil.

Chinaïe, s. Racaille, crapule. — **Ti n'vâ k'avou totè chinaïe** : tu ne fréquentes que la racaille. Voy. **Chiniss**.

Chinat, s. Occiput (suivant Remacle), le derrière de la tête.

Chin-d'anfais, s. Cerbère, chien à trois têtes qui, selon la fable, garde la porte des enfers ; portier brutal, intraitable.

Chin-d'mér, s. Aiguillat, espèce de chien de mer ; squal, rousette. — **Lè tournéu si stervet di pai d'chin-d'mér po poli lèu-x-orrech** : la peau de l'aiguillat sert aux tourneurs pour polir leurs ouvrages.

Chiné, v. (*Ji chinaïe*.) Chiner, disposer les fils de manière à former un dessin d'un trait indécis. — **Chiné n'sitof** : chiner une étoffe. — **Dè chinaïe châss** : des bas chinés.

Chinech, s. Dessin chiné, à trait indécis ; manière de l'exécuter. — **Aprint li chinech** : apprendre le dessin chiné.

CHI

Chint, s. Chenil, lieu où l'on met les chiens de chasse ; logement fort sale et fort vilain. — **Lè chin minet n'areg di pocèdè è chini** : les chiens font un sabbat du diable au chenil. — **Ti t'a stu logt dvin on vraie chini** : tu as été te loger dans un vrai chenil.

Chiniss, s. Balayures, épluchures, crasses, patrouillage ou patrouillis. — **Fé dè chiniss** : patrouiller, salir. — **Min, ké chiniss fais la ?** mais, quel patrouillage, quelle cochonnerie fais-tu là ? — **Ni ramacé nin soula, ci n'è k'dè chiniss** : ne ramassez pas cela, ce n'est que de la chiasse ; ce ne sont que des guénilles, des guénillons.

Chiniss, s. Chenapan, va-nu-pieds, personne de basse extraction ; personnage abject, qui vit dans un état d'abjection ; guenipe, femme de la lie du peuple. — **N'alé nin avou zel, c'è dè chiniss** : ne les fréquentez pas, ce sont des gens nés dans la crasse, c'est de la racaille, de la gueusaille, de la truandaille. — **Governemîn d'chiniss, di cakûe** : ochlocratie, gouvernement où le pouvoir est en mains de la multitude turbulente, du bas peuple.

Chin-kantâr, s. Caniche, barbet, barbichon.

Chinn, s. Chienne. Voy. **Chenn**.

Chinnlé, v. (*Ji chinnlaïe*.) Jouer grossièrement ; folâtrer. — **Pu d'inn bâcel s'a rpintou d'aru chinnlé** : plus d'une jeune fille s'est repentie d'avoir pris part à des jeux incongrus.

Chinnleeh, s. Jeu grossier, rustique, inconvenant ; folâtrerie. — **Li chinnleeg n'è mâie kâss di rin d'bon** : les jeux grossiers n'amènent jamais rien de bon.

Chinnlett, s. Amas de perches à houblon (selon Duvivier).

Chinnletè, câss, s. Celui qui aime les jeux grossiers, turbulents. — **Gna todi dè chinnletè po fé flairi lè jeu** : il y a toujours de sots et bruyants personnages pour troubler les jeux, les récréations.

Chinnrèie è Chinnrète, s. Vétille, bagatelle. — **Noss grint è plin è chòkt di totè chinnrèie** : notre grenier est plein de guenilles jusqu'au comble.

Chinot, oiss, s. Homme rusé, narquois, malin, surnois, fin merle. — **To lè marchan son-t-on pô chinot** : tous les marchands sont plus ou moins rusés et matois, sont des dénicheurs de merles.

Chinot, oiss, adj. Chinois, qui vient de la Chine, qui est dans le goût des ouvrages de la Chine. — **Mago chinot** : magot chinois, figure grotesque de porcelaine, de pierre, etc. — **Gloriett chi-**

CHI

noiss : pavillon chinois. — **Onb chnoiss** : ombres chinoises, figures découpées derrière un transparent. — **Balui chinoi** : jonque chinoise.

Chinott, s. Bancal, celui qui a les jambes tortues. — **Si fi è vnou à montt chinott** : son fils est né bancal.

Chlott, s. Retrait, privé, latrines, commodités, lieux où l'on se décharge le ventre. — **Tott mohonn sin chiott vâ co mête kârluss di mon** : toute maison sans privé vaut plusieurs milliers de francs de moins.

Chipoté, v. (*Ji chipott, no chipotan.*) Chipoter, faire peu à peu, lentement et à diverses reprises ce qu'on a à faire; vétilier, barguigner, lanterner, tâtilonner. — **El chipotrêu lottin po n'dimaie çanss** : elle liarderait longtemps pour un centime. — **Chipoté è l'aïw** : gargariser, barboter dans l'eau.

Chipotech è Chipotrêu, s. Tâtilonnage, barguignage, difficultés minutieuses. — **Ké chipotech di m'baston** ! quel désagréable tâtilonnage !

Chipoteû è Chipott, çans ou ress, s. Chipotier, vétilleur ou vétillard; tâtilon, barguigneur. — **On n'pou rin fini avou chipoteû la** : on ne peut pas en finir avec ce chipotier.

Chipté, v. (*Ji chiptaie.*) Pépier, se dit du cri naturel des moineaux. — **Oief chipté lé mohou** : entendez-vous pépier les moineaux. — **Lé poïon chipté-t-oci** : les poussins piaulent et ils pépient.

Chiptech, s. Cri des moineaux. — **On riknôh lé mohou a leû chiptech** : on reconnaît les moineaux à leur guilleri.

Chtr, adj. Cher, à haut prix, précieux. — **On chtr tin, inn chtr ânnâie** : un temps cher, une chère année. — **Si rôb ll koss chtr** : sa robe lui coûte cher (1). — **I fai chtr viké, li vikâreie è chtr** : il fait cher vivre, les vivres sont chers. — **Ci marchan la è tro chtr** : ce marchand est trop cher — **Soula è chtr kom de peûs** : c'est cher comme épice. — **Li pu chtr, c'è l'mèteu marcht** : ce qui coûte plus cher dure plus longtemps. — **To-t-afai è bon marcht po l'ci ki rvîn, è chtr po l'ci ki rachtaie** : tout est bon marché pour celui qui revend, et cher pour celui qui rachète. — **I m'pâret ciss-la pu chtr k'à marcht** : il me le paiera plus cher qu'au marché (se dit pour faire entendre qu'on se vengera d'un homme dont on a été offensé). — **Sou ki n'siev a rin è todî tro chtr** : ce qui est inutile est toujours trop cher.

(1) Chère serait une faute.

CHI

Chtr, s. Chère, régal, bon repas, bon mets. — **Fé bonn chtr** : faire bonne chère, grande chère, chère délicate. — **Maik chtr** : maigre chère, chère de commissaire

Chtr, v. (*Ji chaie, no chian; ji chairet.*) Chier, décharger le ventre de gros excréments; flenter, faire son cas. — **Li talan dè chtr** : le besoin de chier. — **Chtr è s'koutchâss di sogn** : faire dans ses chaussures, avoir une grande peur. — **Lè-z-ôdhai chiet lon kwan l'z-t va bin** : les oiseaux émeutissent loin quand ils se portent bien. — **C'è s'pér to chî** : c'est son père tout craché. — **I n'von pu chtr onk sin l'ôl** : ils sont inséparables, c'est saint Roch et son chien. — **Lè pom chiet kwan l'châet** : les pommes se vident quand elles cuisent. — **Il a chî dvin mè jott ou so m'pierzin** : il m'a manqué, j'ai à m'en plaindre. — **Li dial chaie lodt so l'gro hopai** : l'eau va toujours à la rivière. — **Il è tro târ po strinte lè fess kwan on-z-a chî è lé** : il est trop tard pour prendre des précautions quand une chose est faite.

Chirip, s. Guilleri, chant du moineau. — **Alé-z-è boskech, vo-z-ôré chirip po to costé** : allez dans le bocage, vous entendrez partout le guilleri des moineaux.

Christé, s. Cherté, haut prix des vivres, enchérissement des denrées. — **Lè freh osté fè l'christolé dè grin** : les étés pluvieux amènent la cherté des grains, des céréales.

Chtrmin, adv. Chèrement, à haut prix; cher. — **Achté, rivinât chtrmin** : acheter, revendre chèrement. — **Si c'kalin la vou m'pai, ji ll vindret chtrmin** : si ce scélérat en veut à ma peau, je la lui vendrai chèrement.

Chirograf, s. Chirographe, obligation chirographaire, billet sous seing privé. — **Fé anrégistré on chirograf** : faire enregistrer une obligation chirographaire.

Chiron, s. Hoche-queue, bergeronnette, plumage noir, blanc et gris.

Chiré, s. Cherté. Voy. **Christé**.

Chtr-tin, s. Disette, misère, famine. — **Fé l'chtr-tin** : prêcher misère.

Chismatik, s. et adj. Schismatique, qui fait schisme, qui se sépare de la communion d'une religion. — **Lè Grék, c'è dè chismatik** : les Grecs sont des schismatiques.

Chiss, s. Schisme, séparation du corps et de la communion d'une religion. — **Sitofè on chiss** : étouffer un schisme.

Chité, v. (*Ji chit è ji chilaie.*) Faire taire, réclamer le silence, manifester son improbation. — **Onk a brai vîvâ, l'ôl a chité** : l'un a crié bravo, l'autre a crié chut !

CHI

Chitt, int. Chut! expression pour faire taire, pour imposer silence. — **Chitt!** *laiss-tu, tè-z-ôl!* chut! taisez-vous, vous autres.

Chivà è **ḡvā**, s. Cheval, quadrupède domestique qui hennit; bête chevaline, palefroi, destrier. — **Chivà d'karoch**, *di cherett*, *di chërow*: cheval de carrosse, de charrette, de charrue. — **Chivà d'luss**: cheval de luxe, de parade. — **Chivà d'louwech**: cheval de louage, locatis. — **Chivà di rmonlt**: cheval de halage. — **On jvā morai**: un cheval moreau. — **On famed bai jvā**: un superbe coursier, un bucéphale. — **Chivā panā**: cheval panard, dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors. — **Chivā k'è drèct**: cheval acheminé, dégourdi. — **Féré**, *diferē on jvā*: ferrer, déferer un cheval. — **Strit on jvā**: étriller un cheval. — **Kopé l'kow a on jvā**: courtauder un cheval. — **Batt si jvā**: fouailler son cheval. — **Chivā ki sech bin**: cheval qui est franc du collier. — **Chivā ki s'toānn è s'distoānn vittmin**: cheval qui fait des virevoltes. — **Dihāct on jvā**: écorcher un cheval. — **Chivā ki s'ëwar**: cheval qui s'ébroue. — **Ronflech d'on jvā**: ébrouement. — **Chivā ki dress s'è-z-orèie**: cheval qui chauvit des oreilles. — **Bouch d'on jvā**: bouche d'un cheval. — **Lè patt d'on jvā**: les jambes d'un cheval. — **Gorai di jvā**: collier de cheval. — **Onk di jvā**: corne de cheval. — **Stā di jvā**: écurie. — **Alé a jvā**: aller à cheval, chevaucher. — **Aprint a-z-alé a jvā**: prendre des leçons d'équitation. — **Voiech ou pormināt a jvā**: chevauchée, voyage ou promenade à cheval. — **Kangt di jvā**: relayer. — **Wiss kanch-t-on di jvā?** où y a-t-il un relais? — **Toumé ju d'si jvā**: faire une chute de cheval. — **Ess bouhi ju d'si jvā**: être démonté. — **I knoh lè maladèie de jvā**: il connaît l'hippiatrique. — **Nāhi on jvā**: fatiguer, surmener, extrapolasser un cheval. — **Sainnt on jvā à kwatt patt**: saigner un cheval aux quatre ars, des quatre ars. — **Ḥa stu el ḡv kom on jvā**: j'ai eu une fièvre de cheval. — **Vintt-on jvā**: vingt et un chevaux. — **Séré lè stā kwan lè jvā son foā**: fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors, prendre des précautions quand le mal est arrivé. — **Troufé s'boign chivā po n'aveāl**: troquer son cheval borgne contre un aveugle, une marchandise défectueuse contre une mauvaise. — **Ébride si jvā po l'kou**: brider son cheval par la queue, écorcher l'anguille par la queue, commencer une affaire par où l'on devrait la finir. — **Vāie k'è fait a rin di jvā**: chemin fait à dos d'âne. — **Logt a pt, a jvā**: loger à pied et

CHI

à cheval. — **Inn monlt è s'poch**, *c'est-t-on jvā so stā*: une montre au gousset, c'est une dépense onéreuse et répétée. — **Gna nou si bon jvā ki n'trëbough**: il n'est pas de si bon cheval qui ne bronche. — **Il è groctr kom on jvā d'krahl!**: c'est un gros cheval de carrosse, un cheval de bât. — **Jowé à pu foir chivā**: jouer au cheval fondu. — **Enn n'alé l'tiess è l'air kom li jvā Rok**: marcher étourdiment, la tête en l'air. — **Li jvā Godin**: cheval de bois pour les enfants. — **Alé a jvā so on bordon**: aller à cheval sur un bâton. (Se dit des enfants.) — **Chivā d'kōrēā**: chevalet de corroyeur. — **Fāt d'on klā, on pielt li ḡair de jvā; fāt d'on ḡair, on pielt li jvā; fāt de jvā, on pielt sovin l'kavātr**: faute d'un clou, on perd le fer du cheval; à défaut d'un fer, on perd le cheval; à défaut du cheval, on perd souvent le cavalier.

Chivā-d'Espagn, s. Genet, cheval entier d'Espagne.

Chivā-d'friss, s. Cheval de frise, grosse pièce de bois hérissée de longues pointes pour défendre une brèche, arrêter la cavalerie.

Chivā-d'kott, s. Porte-choux, petit cheval de maraîcher pour porter ses légumes au marché.

Chivā-d'mècētḡ, s. Sommier, cheval de somme. — **C'est-t-on pōf chivā-d'mècētḡ, inn harott**: c'est un pauvre sommier, une rosse.

Chivā-d'mér, s. Hippopotame, gros quadrupède amphibie qui n'habite que les grands fleuves de l'Afrique.

Chivā-d'ër, s. Jardinière, hanneton doré, bupreste.

Chivā-d'œuf, chef-d'œuvre. Voy. **Chif-d'œuf**.

Chivèle è ḡvèle, s. Cheville, morceau de bois ou de métal arrondi pour boucher un trou ou pour faire des assemblages; goupille. — **Kwāraie, rontt chivèle**: cheville carrée, ronde. — **Klawé n'chivèle è meār**: planter, s'icher une cheville dans le mur. — **Jontt avou n'chivèle**: cheviller.

Chivèle è ḡvèle, s. Cheville du pied, partie de l'os de la jambe qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied; malléole. — **Kélé grozè jvèle k'il a!** qu'il a de grosses chevilles! — **Wāl avin lè broātḡ juska li jvèle**: marcher dans la boue jusqu'au-dessus de la cheville du pied. — **Il a n'chivèle po stopé to lè tro**: il a réplique à tout.

Chivenn ou ḡvenn, s. Chevanne, meunier, poisson du genre du cyprin. — **Pèht à jvenn**: pêcher aux meuniers.

Chivet è **Jvet**, s. Cheveu, poil de la tête de l'homme. — **Krolé jvet** : cheveux frisés, crepés. — **Il a dè blan jvet** : il a des cheveux blancs, il a neigeé sur sa tête. — **Dè kmèlé jvet** : cheveux épars. — **Ké bai neâr chivet** ! quels beaux cheveux d'ébène ! — **Dè jvet mâ kôpé** : cheveux brelaudés. — **Dè tro koâr chivet** : des cheveux écourtés, une chevelure écourtée. — **Floge di jvet** : touffe de cheveux. — **Tress di jvet** : tresse de cheveux. — **Poupaie di jvet** : peignures. — **Fé rlevé sè jvet** : relever, taper, rebrousser ses cheveux. — **Fé akomôdè sè jvet** : faire faire ses cheveux, les faire testonner. — **Toirchi ou tréclè jvet** : cordonner, cor-deler les cheveux. — **Li piètt dè jvet** : la perte des cheveux, la calvitie, l'alo-pécie, la pelade. — **Poumât ki fai toumé lè jvet** : dépilatoire, pommade dépilatoire, onguent dépilatif, qui détermine la dépilation. — **Il a dè jvet kom dè ratnn di ramon** : il a des cheveux comme des brins de balais. — **Si hapé po lè jvet** : se prendre aux cheveux, aux crins, se lignoner. — **Hapé l'okâzion po lè jvet** : prendre l'occasion aux cheveux. — **Vo n'wèzrt li kranki on jvet** : vous n'oserez lui toucher un cheveu. — **Soula fai drèclè jvet del tiess** : cela fait dresser (ou hérissier) les cheveux de la tête. — **Avu l'tiess prè dè jvet** : avoir la tête près du bonnet, être susceptible. — **On toûr di jvet** : un tour de cheveux. — **Ki n'a k'treû jvet l'-a bin vitt pégni** : qui a peu de bien, a peu de soin. — **Lè blan jvet, c'è dè kwitanss d'amor** : les cheveux gris sont des quittances d'amour.

Chivîl è **Jvîl**, v. Cheviller, joindre, assembler avec des chevilles. — **Chivîl n'tâf, inn ârmâ, inn ouh** : cheviller une table, une armoire, une porte.

Chivînal è **Jvînal**, s. Petit meunier, poisson, diminutif de **Chivenn**.

Chivleûr, s. Chevelure, les cheveux de la tête. — **Inn bel è neâr chivleûr** : une chevelure belle et noire. — **Chivleûr ki n'è mâie pégnêie** : chevelure qui n'est jamais peignée; vilaine crinière.

Chivolale è **Jvolale**, s. Charge d'un cheval. — **On lu pâie trintt çantim par chivolale** : on lui paie trente centimes par charge.

Chivolé è **Jvolé**, v. Haler, faire avancer un bateau le long d'une rivière au moyen d'une corde tirée ordinairement à force de bras ou par des chevaux. — **Chivolé on ponton d'Oûtt** : haler un bateau d'Ourthe.

Chivolech è **Jvolech**, s. Halage, action de haler, de tirer un bateau. — **So l'boir**

dè-z-aiw, i fâ-t-inn bonn batt po li jvolech : il faut, sur les bords des rivières, un chemin solide pour le halage.

Chivolet è **Jvolet**, s. Chevalet, instrument de bois pour appuyer le tableau d'un peintre ou l'ouvrage d'un artisan. — **Mété voss-t-ovrech so li jvolet, vo-z-âre pu-z-âheie** : placez votre ouvrage sur le chevalet, vous travaillerez plus à l'aise.

Chivolt è **Jvolt**, s. Haleur, celui qui hale un bateau. — **Gnaveû trass jvolt po rmonté c'batai la** : il y avait treize haleurs pour remonter ce bateau.

Chivrimon, s. Chèvremont, montagne, espèce de calvaire dépendant de la commune de Vaux, avec une chapelle où les fidèles, en grand nombre, se rendent en pèlerinage. — **Prit Notru-Dam di Chivrimon** : invoquer la Sainte-Vierge de Chèvremont.

Chivron, s. Chevron, commune du canton de Stavelot, à 3 myriam. de Liège. Pop. 760 hab. Sup. 1981 hect.

Chivron, s. Chevrons, galons sur la manche indiquant le nombre d'années de service d'un soldat. — **Lè chivron d'on braf sôdâr li siervet d'kreû d'oneûr** : les chevrons d'un brave soldat lui servent de décorations.

Chivroté, v. (*Ji chivrott ou ji chivrotaië*.) Chevroter, faire des chevreaux.]

Chivroû, s. Chevreuil, bête fauve plus petite que le cerf. — **Frumel d'on chivroû** : chevrete. — **Jônne chivroû** : faon de chevreuil, chevrillard. — **Dè wan d'pai d'chivroû** : des gants de chevroton.

Chiak, s. Schlague, coups de baguettes, punition militaire dans certains pays du Nord. — **Il eûri dè cò di chlak po s'arvu fai sò** : il reçut de la schlague pour s'être enivré.

Chmin, s. Chemin. — **Chéron d'chmin** : roulier, charretier public du roulage. Voy. **Chéron**.

Chnap, s. Liqueur spiritueuse, telle que genièvre, eau-de-vie. — **Vinèss beûr li chnap avou mi** : venez boire la goutte avec moi.

Chnapé, v. (*Ji chnap ou ji chnapaië*.) Boire du spiritueux. — **Mâleûrè-z-ovri, ki s'riwinet a schnapé** ! malheureux ouvriers qui se ruinent par l'abus des liqueurs spiritueuses !

Chnapèch, s. Abus des liqueurs alcooliques. — **Li chnapèch riwenn-manech** : l'habitude de boire des liqueurs fortes est la ruine des ménages.

Chnapèû, cêûs ou ress, s. Celui qui use fréquemment des liqueurs fortes. — **On chnapèû n'è mâie bon a l'ovrech** :

celui qui se livre aux boissons alcooliques n'aura jamais du cœur à l'ouvrage.

Chnik, chniké, chnikéech, chnikéu. Voy. les quatre mots précédents.

Chô, ôt, adj. Chaud, qui a ou procure de la chaleur; prompt, ardent, vif, empressé. — *Chô tin* : temps chaud. — *Chôtt aiw* : eau chaude. — *Dé chôté cintt* : cendres chaudes. — *Avu chô sê pt, avu l'châr chôt* : avoir les pieds chauds, être dans un état d'aisance. — *On lé k'è bon-z-è chô* : un lit bon et chaud. — *Avu bon-z-è chô* : avoir bien chaud. — *Éwalpé sê pt avou dè chô dra* : envelopper ses pieds avec des chauffoirs. — *Fai ouïe chô* : il fait chaud aujourd'hui. — *On sofok, on-z-è flâw di chô* : on étouffe de chaud. — *Dé hoch to chô! dè kronpîr toté chôt* : des pois de champs tout chauds ! des pommes de terres toutes chaudes ! cris de marchands ambulants. — *Lé chôté fiv* : la fièvre chaude. — *Batt ti fâir tan k'il é chô* : battre le fer pendant qu'il est chaud, profiter de l'occasion. — *Printt so l'chôfai* : prendre en flagrant délit, prendre la main dans le sac. — *Freûté main, chôté-z-amoûr* : froides mains, chaudes amours : la fraîcheur des mains annonce d'ordinaires un tempérament ardent. — *Biess k'è chôt* : animal qui est chaud, qui est en chaleur. — *Jè n'n-dret ni freû nê chô* : cela ne me fera ni froid ni chaud. — *Chôtt tiess* : tête effervescente.

Chôdîr, s. Chaudière, grand vaisseau ordinairement de cuivre. — *Chôdir di brèceu, di tindeu* : chaudière de bras-seur, de teinturier.

Chôdê, v. (*Ji chôdel è ji chôdlaie.*) Être en chaleur, en rut; appéter (ne se dit que des animaux). — *Noss gatt ki chôdlaie* : notre chèvre est en rut.

Chôdlech, s. Rut, appétence. — *Li chôdlech dè biess è tél fêie danjreû po lè gin* : le rut des animaux les rend dangereux pour les personnes.

Chôdron, s. Chaudron, petite chaudière qui sert principalement à la cuisine. — *Huré on chôdron* : écurer un chaudron. — *C'è l'crama ki lom li chaudron nêar cou* : c'est la pelle qui se moque du fourgon; c'est se moquer de celui qui a autant de sujet d'user de réciprocité.

Chôdronale, s. Chaudronnée, ce qu'un chaudron peut contenir; garbure. — *Lé botress on magnî plin n'chôdronaie di kronpîr è d'navai* : les hotteuses ont mangé une chaudronnée de pommes de terre et de navets.

Chôdronî, fr, s. Chaudronnier, qui fait et vend des chaudrons. — *Ovré à chaudronî* : travailler au métier de chau-

dronnier. — *N'a-t-i rin a fé po lè chôdronî, la?* n'y a-t-il rien à faire pour le chaudronnier? (Cri du chaudronnier ambulant.)

Chôdronrêlè è Chôdronéech, s. Chaudronnerie, ouvrage de chaudronnier. — *Ji vin d'tott sôr d'oureg di chôdronrêlè* : je vends toutes sortes d'ouvrages de chaudronnerie.

Chô-fai, s. Flagrant délit. — *Ess pri so l'chô-fai* : être pris en flagrant délit, la main dans le sac, pris au gobe.

Chô-faîr, s. Fer-chaud, chaleur vive à l'épigastre.

Chôfontainn, s. Chaufontaine, commune du canton de Fléron, à 8 kil. de Liège. Pop. 1050 hab. Sup. 810 hect. — *On-z-akoûr di to kosté po printt lè bagn di Chôfontainn* : on vient de tous les coins de l'Europe pour prendre les bains de Chaufontaine.

Choi, s. Chose. — *Ji n'a nin gran choi po dîné* : je n'ai pas grand'chose pour dîner. — *C'è pò d'choi k'soula, soula n'vê wai d'choi* : c'est peu de chose que cela, cela ne vaut pas grand'chose, c'est un beau venez-y-voir. — *Vola ko ôttchoi!* voilà bien autre chose ! voilà du nouveau !

Chok è Chôk, s. Effort, coup de main; collision; choc de deux corps. — *Jan, co n'pititt chok* : allons, encore un léger effort, une petite impulsion, un léger mouvement impulsif; un peu de courage, de persévérance; encore un tour de broche, un coup de collier.

Chôkâb ou Chôkale, s. Poussée, impulsion, action de pousser; saccade. — *Vola l'dial chôkâh!* voilà une terrible poussée ! Voy. *Boutale*.

Chokan, ôt, adj. Choquant, offensant, désagréable, déplaisant. — *On ton chokan, dè chokantè mantr*, un ton choquant, des manières choquantes.

Chokât, s. Lardon, brocard, gouaille. — *Com i s'fai hêr avou sè chôkât* : comme il se fait détester par ses sarcasmes, par ses expressions choquantes. **Choké, v.** (*Ji chok. no chokan.*) Choquer, offenser, blesser l'amour-propre. — *Loukt di n'choké personn* : prenez garde à ne choquer personne. — *Si choké l'on l'ôtt* : s'entre-choquer.

Chôkech, s. Pression. Voy. **Chôkâb**. **Chôkê, cûss ou ress, s.** Celui qui pousse, qui coudoie. — *Fâ dè chokê al row po distancht* : il faut que plusieurs personnes poussent à la roue pour désembourber.

Chôkêûr, s. Fossette de l'œuf. — *L'ô s'a kacé al chôkêûr* : l'œuf s'est cassé à la fossette.

CHO

Chôkt, v. (*Ji chôk, no chôkan.*) Pousser, presser, comprimer, bourrer, fourrer, rencogner. — *Chôkt soir* : pousser avec effort. — *Vola voss banss plintt è chôktie* : voilà votre manne bien pleine, bien bourrée, bien bondée. — *Chôkt al row* : pousser à la roue, à la brouette ; aider au succès. — *Ell è chôktie è bôkeie di to po s'marié* : elle est fournie de tout en abondance pour se marier. — *Si chôkt el pâter malgré Dieu* : s'introduire dans une société sans invitation. — *On n'saréa li chôkt soula el tiess* : on ne saurait lui inculquer cela dans la tête. — *Si chôkt l'on l'ôtt* : s'entre-pousser.

Chôkt, v. Cocher, couvrir sa femelle. (Se dit du coq et des autres oiseaux.)

Chôktr, s. Chokier, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 kil. de Liège. Pop. 500 hab. Sup. 143 hect. — *Li chestai d'Chôktr* : le château de Chokier.

Chôkou, s. Nymphomanie, fureur utérine ; érotomanie ; jeune fille qui en est affectée.

Chôkté, v. (*Ji choktaie.*) Saccader, donner des saccades ; rudoyer. — *Chôkté on jvâ* : saccader un cheval, lui donner de rudes secousses en lui tirant la bride.

Choleûr, s. Chaleur, effet du calorique, qualité de ce qui est chaud. — *Li choleûr de feu, de solo* : la chaleur du feu, du soleil. — *Divin le choleûr* : durant les grandes chaleurs. — *Li thermomett markaie vin degré d'choleûr* : le thermomètre marque vingt degrés de chaleur. — *I fai oûie inn fameûss choleûr* : aujourd'hui la chaleur est excessive, étouffante. — *Boton d'choleûr* : échauboules, petites élevures rouges qui viennent sur la peau. — *I'a de boton d'choleûr* : j'ai des échauboules, je suis échauboulé. — *Li choleûr del jôness* : la chaleur de la jeunesse, son ardeur.

Chômar, adj. Chômable, qu'on doit chômer. — *Joâ chômaf* : jour chônable. — *Fiess chômaf* : fête chônable.

Chômmat, s. Petit chaudron. — *Vâdt le kronpîr è chômmat po dné à polet* : versez les pommes de terre dans le petit chaudron pour donner aux poulets.

Chômmaie, s. Chaudronnée, nourriture journalière de bestiaux. — *Av apresté l'chômmaie po le vach?* avez-vous apprêté la chaudronnée pour les vaches ?

Chorleû, eûss, adj. Chaleureux, qui a beaucoup de chaleur naturelle. — *Inn chorleûss krapôtt* : une jeune fille chaleureuse. — *A septant an, on n'è wair chorleû* : à soixante et dix ans, on n'est guère chaleureux.

CHO

Chorleûssmin, adv. Avec chaleur. — *Si divizé, plaist chorleûssmin* : parler, plaider avec énergie, éloquemment.

Chôss, s. Chose, ce qui est, un objet quelconque, tout ce qui existe. — *On bai pti chôss* : un joli petit objet. — *I dmeûr a-mon chôss* : il demeure chez... le nom m'échappe. (1)

Chôte-tiess, s. Exalté, qui a la tête chaude ; exagérateur. — *Ni v'meté mâte avoû le chôte-tiess d'on parti* : ne vous rangez jamais du côté des exaltés d'un parti.

Chôtté, v. (*Ji chôttai.*) Précipiter, mettre trop de chaleur. — *N'alé nin chôtté ciss-l'ovreg la* : n'allez pas faire ce travail avec précipitation.

Chôtt, s. Chaude, feu violent de forge, chaleur vive. — *Inn chôtt d'ovrech* : une forte commande d'ouvrage. — *Ovré sth câr d'inn chôtt* : travailler six heures sans désemparer.

Chôtt-mark, s. Cauchemar. Voy. **Mark**.

Chôttmin, adv. Chaudement, avec chaleur ; ardemment, avec ardeur, avec feu. — *I fa s'tini chôttmin è l'vivair* : il faut se tenir chaudement en hiver. — *Ji porsâret ci kounass la chôttmin* : je poursuivrai chaudement ce drôle.

Chôttph, s. Strangurie, maladie dans laquelle on rend l'urine goutte à goutte, avec une douleur cuisante ; dysurie ; gonorrhée, blennorrhagie, blennorrhée, syphilis, maladies vénériennes.

Chou, int. Mot de tendresse adressé aux enfants. — *Viné, m'chou ! venez, mon chou !*

Chôûchoûr, s. Sœurlette, nom d'amitié. — *Ném voss min, chôûchoûr* : donnez-moi la main, petite sœur.

Choufleur, s. Choufleur, espèce de choux à tête blanche, tendre et charnue ; c'est la plus estimée. — *Magné de choufleur al blank stce* : manger des choux-fleurs à la sauce blanche.

Choufté, v. (*Ji chouftaie.*) Baiser sur les joues, donner de gros baisers, s'embrasser avec transport ; baisotter, baiser souvent, se faire mille embrassades, s'entre-baiser. — *Louk don, kom i s'chouftet !* vois donc, comme ils s'embrassent joyeusement !

Choufté, ress, s. Baiseur, qui embrasse souvent et avec joie. — *On d'gostan choufté* : un baiseur dégoûtant.

Chouftriè è **Choufté**, s. Embras-

(1) Dans ce cas, le mot chose n'est pas français, et on doit en dire autant du verbe choser. D'insipides parleurs en font néanmoins usage presque dans chaque phrase qu'ils énoncent, ce qui est intolérable.

sements, baisers fréquents; embrassades. — *On s'a-t-amuzé tott li cîs al choufrière*: toute la soirée s'est passée en embrassades.

Chouhlaie è **Chouhlee**, s. Rires éclatants. — *Vola l'dial chouhlaie!* voilà de terribles éclats de rire!

Chouhlé, v. (*Ji chouhlaie.*) Rire avec bruit, pousser des cris de joie. — *Av oïou chouhlé cê feumrière la!* avez-vous entendu la grosse gaité de ces femmes!

Choukolâ, s. Chocolat, pâte faite de cacao, de sucre, de vanille, etc., dont on fait une boisson. — *Beârr inn tass di choukolâ*: prendre une tasse de chocolat. — *Tablett, pastil di choukolâ*: tablette, pastille de chocolat. — *Koleâr choukolâ*: couleur chocolat, brun foncé. — *Kaftière à choukolâ*: chocolatière.

Choukolâttr, s. Chocolatier, qui fait et vend du chocolat.

Choukolâttr, s. Chocolatière, vase pour faire fondre et bouillir le chocolat lorsqu'on veut le prendre en boisson. — *Choukolâttr d'argin, di keûf, di flair-sitatnné*: chocolatière d'argent, de cuivre, de fer-blanc.

Choucroûtt, s. Choucroute, choux haché et fermenté. — *C'ess-t-a îh è enn Almagn k'on magn li mèieû choucroûtt*: c'est à Aix-la-Chapelle et en Allemagne qu'on mange la meilleure choucroute.

Chouktté, v. (*Ji chouktaie.*) Chuintier, articuler par le *j* ou le *ch*. — *Baikô d'Alman è d'Flamin prononcel sovint cha po ja, i choukttet*: beaucoup d'Allemands et de Flamands chuintent.

Chouksé, v. (*Ji chouksaie.*) Même mot que **Chouhlé**.

Chouktech, s. Chuintement, action de chuintier. — *On nè l'pou korègt di s'chouktech*: on ne peut le corriger de son chuintement.

Choukteû, **chûs** ou **ress**, s. Celui qui chuinte.

Chouliâ, **Att**, s. Pleureur, pleurard, qui pleure pour peu de chose; pleureux, qui pleure facilement; pleurnicheur, qui feint de pleurer, qui pleure sans cesse et sans raison. — *Ji n'vou nin de chouliâ ni de chouliâttr âtoû d'mi*: je ne veux pas être entouré de pleurnicheurs ni de pleurnicheuses.

Choulté, v. (*Ji choulté.*) Pleurer, pleurnicher, larmoyer. — *Inn feum choult kuan li plai*: une femme pleure quand elle veut, elle a le don des larmes. — *Si mett a choulté*: se prendre à pleurer. — *Ni fé mîe choulé persone, li Bondiu kontt sê lâm*: ne faites jamais couler des larmes, Dieu les compte.

Choulièrie è **Chouliâh**, s. Pleurnicherie,

jérémiade, gémissements. — *C'a stu n'choulièrie to l'faluît, paski l'galant d'Mumzel li a fai fâtt*: on a pleurniché toute la soirée parce que l'amoureux de Mademoiselle a fait défaut.

Choumé è **Chômé**, v. (*Ji choûme, no choûman.*) Chômer, ne rien faire faute de travail. — *On bonn ovrt n'dê mîe choûmé*: un bon ouvrier ne doit jamais chômer. — *Choumé n'fess k'è mettow ju*: chômer une fête supprimée.

Choumech, s. Chômage, espace de temps qu'on est sans travailler. — *On diskontt li choûmech à-z-ovrt*: on déduit le chômage aux ouvriers.

Choupé, v. (*Ji choup è ji choupaie.*) Héler. Voy. **Joupé**.

Choupin, s. Chou blanc hâtif, en pain de sucre ou en pointe. — *Magnî dè choupin avou del sâciss*: manger du chou blanc avec de la saucisse.

Chouvan, s. Chouan, royaliste de l'ouest de la France, dans les premières années de la révolution. — *Lè chouan s'on batou lontan kontt li Républik*: les chouans se sont battus longtemps contre la République.

Chouannrêie, s. Chouanerie, nom d'un parti royaliste connu sous le nom de chouan. — *Lè gair del chouannrêie*: les guerres de la chouanerie.

Chôzé, v. (*Ji chôss è ji chôzaie.*) Mot wallon parasite et insipide, dont on se sert pour exprimer une action quelconque dont la dénomination nous échappe (1).

Chûtt int. Chut! silence! Voy. **Chûtt**.

Chûcheun, s. Petit bateau frêle.

Chûchêch è **Chûfâtt**, s. Verge, membre viril. (Le premier mot est un terme enfantin.)

Chûss, s. Choix, préférence, option, alternative, triage; anthologie. — *Achté dè preunn al chûss*: acheter des prunes au choix, choisir les meilleures. — *Vo-z-âré l'chûss*: vous aurez le choix, vous serez maître du choix.

Chûsi, v. (*Ji chûsihe, no chûzihan.*) Choisir, faire choix, opter, élire, trier, préférer. — *Vola on nètr pan è on blan, chûzihé*: voilà du pain bis et du blanc, choisissez. — *Chûzi sou ki gna d'mîeû dvin n'afair*: choisir, tirer ce qu'il y a de meilleur dans une affaire; écrémer une affaire, tirer sur le volet.

Chûzihech, s. Action de choisir, choix. Voy. **Chûss**.

Ci, **Ciss**, adj. Ce, celui, ceux; cette, celle, ci. — *Ci valet cial*: ce garçon-ci. — *Ciss-t-om la*: cet homme, cet homme-

(1) Voyez la note au mot **Chûss**.

CIB

là, le dit homme. — *Ciss feum la* : cette femme, cette femme-là, la dite femme. — *Lè ci k'on viké dvan no-z-ôtt* : ceux qui ont vécu avant nous. — *Lè ciss ki sont cial* : celles qui sont ici. — *Li ci, li ciss ki vo vèié* : celui, celle que vous voyez. — *To lè ci, tott lè ciss ki m'on knohou* : tous ceux, toutes celles qui m'ont connu. — *Gna dè ci ki d'het...* : il y en a qui disent... (1). — *Fà k'lè ci k'on toti n'sakoi a fè st sùvess po lè ct k'on toti n'sakoi a dtr* : ceux qui ont toujours quelque chose à faire doivent fuir ceux qui ont toujours quelque chose à dire.

Ciair, s. Cerf (2), bête fauve dont le mâle a des cornes branchues en bois; élan. — *Koinn di ciair* : bois de cerf, tête de cerf, ramure. — *Lè piitè koinn d'on ciair* : les andouillers d'un cerf. — *Li ciair brai* : le cerf brame. — *Li ciair sprongèie* : le cerf fait le ronge, il rumine. — *Lè ciair von pasturé del nuit* : les cerfs vont viander, vont au viandis la nuit. — *Chess à ciair* : cervaison. — *Chèct à ciair* : courre le cerf. — *Li ciair a-t-amouct fou dè boi* : le cerf a débouché. — *Li ciair è l'bih ki chòdlet* : le cerf et la biche sont en muse. — *Li ciair va pochè l'bih* : le cerf va daguer la biche. — *Jonn ciair* : daguet, jeune cerf. — *Sitron d'ciair* : fumées. — *Piss di ciair* : abattures.

Cial, adv. Ici, en ce lieu-ci. — *Vinè cial* : venez ici. — *Abèie cial!* vite ici! — *Cial è la* : ici et là. — *Alé fou d'cial* : hors d'ici, sortez d'ici, dénichez de céans. — *Pacé por cial* : passer par ici. — *J'a-t-akorou juski cial* : je suis accouru jusqu'ici. — *Cial dizeur* : ici au-dessus, ici en haut. — *Cial dizo* : ici au-dessous, ici en bas. — *Li maiss di cial* : le maître de céans. — *El n'è nin cial* : elle n'est pas céans. — *Diné cial* : dîner céans. — *Di cial a dmain* : entre ci et demain. — *Ciss-t-om cial*, *ciss feum cial*, *ci koultai cial*, *ciss taf cial*, *cè chètr cial* : cet homme-ci, cette femme-ci, ce couteau-ci, cette table-ci, ces chaises-ci (3).

Cib, s. Cible, planche ou but contre lequel on tire avec une arme à feu, un arc, et qui a au milieu un point noir où l'on vise. — *Lè dtmègn no tiran al cib* : les dimanches nous tirons à la cible.

Cibol, s. Ciboule, petit oignon qu'on mange en salade. — *Fà dè cibol avou l'kabazett* : il faut des ciboules avec la salade de laitue. — *Pititt cibol* : ciboullette, civette. — *Lè cibol rilèvet l'goss dè*

CIG

siss : les ciboules relèvent le goût des sauces.

Cibôr, s. Ciboire, vase où l'on conserve les saintes hosties. — *Koviek dè Sin-Cibôr* : custode, couverture ou pavillon qu'on met sur le ciboire. — *Rimett li Sin-Cibôr è tabernak* : serrer le Saint-Ciboire dans le tabernacle.

Cicâl, s. Clou, furoncle, espèce de flegmon enflammé et douloureux qui se termine par un abcès. — *J'a n'cicâl sol klinch fess ki m'èpaich di m'actr* : j'ai sur la fesse gauche un furoncle qui m'empêche de m'asseoir.

Ci-cial, **Ciss-cial**, pron. Celui-ci, celle-ci; icelui, icelle; le dit, le susdit. — *Di to vos-z-èfan, c'è ci-cial k'è l'pu foir* : de tous vos enfants, c'est celui-ci qui est le plus fort. — *Loakt, vola pluzieur sôr di cotinatt, prinèdè ciss-cial* : voyez, voilà plusieurs espèces de cotonnades, prenez celle-ci. — *J'aimm mi cèla, è vo préfèrè cè-cial* : j'aime mieux ceux-là, et vous préférez ceux-ci. — *To parlan d'lègum, cèss-cial valet mt, cèss-la son pu-z-aiwiss* : en parlant de légumes, ceux-ci valent mieux, ceux-là sont plus aqueux.

Cieft, s. Cécile, nom de femme. — *Sintt-Cieftl è l'patronn dè muziciain* : sainte Cécile est la patronne des musiciens.

Cierfou, s. Cerfeuil, herbe potagère dont les feuilles sont assez semblables à celles du persil. — *Dè spinâ, del sural, dè cierfou* ! épinards, oseille, cerfeuil ! (Cris des maraîchers.) — *Kopé dè cierfou* : cueillir du cerfeuil. — *Siminss di cierfou* : graine de cerfeuil. — *Savach cierfou* : myrrhis, cerfeuil musqué, cicataire odorante.

Cieftt, adv. Certes, certainement, sans mentir, en vérité. — *Estéf mâl ? Nèni, cielt ? nèni, savé !* Êtes-vous fâchée ? non, certes ; non, je vous assure.

Cigâr, s. Cigare, feuille de tabac roulée, propre à fumer. — *Cigâr di Havann* : cigare de la Havane. — *On jonn blan-bech pinss ess inn om kwan il a l'cigâr è l'bok* : tout jeune freluquet se donne le ton d'adulte quand il a le cigare à la bouche. — *Gna dè mähontèd ki foumet dè cigâr po cink cin frans par on* : il y a des hommes peu soucieux qui fument pour 500 francs de cigares par année.

Cigârt, s. Faiseur de cigares. — *Lè cigârt, cè dè-z-ovrt d'inn novel sôr* : les faiseurs de cigares sont des ouvriers d'une nouvelle espèce.

Cigogn, s. Cigogne, oiseau de passage, échassier à longues jambes et qui fait son nid sur le haut des maisons. — *On n'è rakontt dè blett so lè cigogn* : on

(1) Il y en a de ceux qui... est une locution vicieuse.

(2) Prononcer *cér*. Dans *cerf*, esclave, le *f* se fait entendre.

(3) Ne dites jamais : cet homme-ici, cette table-ici, etc.

CIN

CIN

raconte des choses merveilleuses sur les cigognes.

Ci-la, Ciss-la, pron. Celui-là. — *Ci-la, c'da meunn* : celui-là, c'est à moi. — *Ess voss kuzeunn, ciss-la ?* est-ce votre cousine, celle-là ? — *Cè-cial dimanet, cèla n-n'èvon* : ceux-ci restent, ceux-là s'en vont. — *Magni cess-la, el son mèich* : mangez celles-là, elles sont meilleures.

Cimé, v. (*Ji cimae*.) Écimer, étiéter, couper la cime des arbres. — *Ji cimé tote le sà del dref* : j'écimerai tous les saules de l'avenue. Voy. **Ab** et **Ditidaté**.

Cimin, s. Ciment, brique ou tuile battue dont on fait une espèce de mortier ; lien d'amitié. — *Mett de cimin intt le pîr d'inn murate* : mettre du ciment entre les pierres d'une muraille. — *Li fameû cimin de vî Romin* : le ciment parfait des anciens Romains.

Ciminté, v. (*Ji ciminlaie*.) Cimenter, employer le ciment ; confirmer, affermir. — *Ciminté on bach di fontatnn* : cimenter un bassin de fontaine. — *Ciminté l'pâte* : cimenter la paix.

Cimintech, s. Action de cimenter, résultat de cette action. — *Li cimintech d'inn pavaie* : enduit de ciment à un pavé.

Cin ou **Cintt**, s. et adj. Cent, dix fois dix. — *Cin kârluss* : cent florins de Liège. — *On cin, deû cin, treû cin* : un cent, deux cents, trois cents. — *Cintt è onk, cintt è deû, cintt è treû* : cent un, cent deux, cent trois. — *Divint cintt è inn an* : dans cent un ans. — *Kwatt cin heclâr* : quatre cents hectares. — *Si cin kuranî ab* : six cent quarante arbres. — *Cin lîf* : quintal, poids de cent livres. — *C'ess-t-on vî om di cintt an* : c'est un centenaire. — *On châgn di cintt an* : un chêne séculaire. — *Jowé on cin d'piket* : jouer un cent de piquet. — *Gna ko cintt* : il y en a par centaines. — *Ji l'a veïou ko cin feïe* : je l'ai vu cent et cent fois. — *Cin feïe ottan* : cent fois autant, le centuple. — *Fé n'sakoi cin feïe pu gran* : centupler une chose. — *On cin d'atech* : un cent d'épingles. — *Mett di l'argin a cink par cin* : placer de l'argent à cin pour cent.

Cin, s. Cens, redevance en argent ; censive. — *Ji n'a ni cin ni rintt po viké, i fâ k'joûveûr* : je n'ai ni fonds ni rentes pour vivre, il faut que je travaille.

Cinâp, s. Cinabre, minéral rouge composé de soufre et de mercure. — *Li vermilion c'è de cinâp blêc* : le vermillon est du cinabre pulvérisé.

Cinde-di-fêch, s. Fraîsil, cendre du charbon de terre dans une forge. — *Tapé de cinde-di-fôg divin vo pazai* : jetez du fraîsil dans vos sentiers.

Cindrê, **ate**, adj. Cendré, qui est de couleur de cendre. — *Dè jwet d'on blon cindrê* : cheveux d'un blond cendré. — *Koleûr cindraie* : couleur cendrée.

Cindreû, **eûss**, adj. Cendreux, qui est plein de cendres. — *On cindreû châtech* : un chauffage cendreux, qui donne beaucoup de cendres. — *Del cindreûze ancenn* : engrais cendreux.

Cindriss, s. Fumier de cendres, engrais ; poudrette, matière fécale desséchée et pulvérisée. — *Stârê de cindriss* : épandre du fumier.

Cink, s. et adj. Cinq, nombre impair qui est entre quatre et six. — *Cink chivâ, cink markott* : cinq chevaux, cinq bellettes. — *Lè cink deû del min* : les cinq doigts de la main. — *Treû-z-è deû fe cink* : trois et deux font cinq. — *Cink feïe ottan* : le quintuple. — *Fé n'sakoi cink feïe pu gran* : quintupler quelque chose. — *Fiess di cink an* : fête quinquennale. — *On cink di mak* : un cinq de trèfle. — *Ja lè kwatt cink è m'jeû* : j'ai les quatre cinq dans mon jeu. — *Li nomb 35 pou ess pârti è cink* : le nombre 35 est un nombre quinaire, il peut être divisé exactement par 5.

Cink, s. Accroc, déchirure que fait ce qui accroche. — *Gna on lai cink a voss mantai* : il y a un vilain accroc à votre manteau.

Cinkantatnn, s. Cinquantaine, nombre exact ou approché de cinquante. — *Inn cinkantatnn di gin* : une cinquantaine de gens, cinquante personnes environ.

Cinkantinn, adj. Cinquantième, nombre ordinal. — *Li cinkantinn ârtik de Kôtt* : le cinquantième article du Code.

Cinkantê, adj. Cinquante, nombre composé de cinq dizaines ; demi-cent, moitié d'une centaine. — *Ji lt a di soula co cinkantê feïe* : je lui ai dit cela cinquante et cinquante fois. — *Il a cinkantê an* : il est âgé de cinquante ans, il est quinquagénaire.

Cinkiainn, s. et adj. Cinquième, la cinquième partie d'un tout. — *Il a on cinkiainn divin n'foss* : il a un cinquième dans une houillère.

Cinkinn, adj. Cinquième, nombre ordinal. — *Il è l'cinkinn è si skol* : il est le cinquième de sa classe. — *El s'a-t-acoûkt di s'cinkinn èfan* : elle a accouché de son cinquième enfant.

Cinkinnamin, adv. Cinquièmement, en cinquième lieu.

Cink-vêlê, s. Pentapole, territoire qui comprenait cinq villes principales (géog. anc.).

Cin-mêlê, s. Cher, chère ; petit terme d'amitié enfantine.

CIN

Cttn, s. Cygne, gros oiseau aquatique à plumage blanc et qui a le cou fort long. — *Plom di cttn* : duvet, plume de cygne. — *Li blankiheur de cttn* : la blancheur du cygne. — *Grêtry a stu l'cttn de paî d'Lich* : Grêtry a été le cygne du pays de Liège.

Cinsé, **ale**, adj. Censé, réputé. — *Li ci ki habitt lè cakate è cinsé on chiniss kom zel* : celui qui hante la crapule est censé lui appartenir.

Cinsœur è **Cinsurech**, s. Censure, examen qu'un gouvernement fait des livres, des journaux, etc., critique, réprimande, jugement. — *Li cinsœur de piess di komédie* : la censure des pièces de théâtre. — *Li cinsœur di l'Egliss* : la censure ecclésiastique.

Cinsœur è **Cinsureh**, s. Censeur, critique qui juge des ouvrages d'esprit; juges ecclésiastiques. — *On deûr cinsureh* : un rude, un sévère censeur.

Cinst, s. Fermier, celui qui prend à ferme; censier, métayer, exploitant d'une ferme. — *Lè cinst del Hesbaie* : les fermiers de la Hesbaye. — *Li baron k'a marié s'cinsress* : le baron a épousé sa fermière. — *L'œie de cinst vâ l'ansint* : l'œil du fermier vaut fumier.

Cinss, s. Ferme, cense, métairie. — *Achlè n'cinss* : acheter une ferme. — *Tini n'cinss* : exploiter une ferme, en faire l'exploitation.

Cinsurâf, adj. Censurable, qui peut être censuré, qui mérite censure. — *Lif cinsurâf* : livre, publication censurable. — *Dè-z-âbitutt cinsurâf* : des habitudes, des accoutances censurables.

Cinsuré, v. (*Ji cinsœur, no cinsuran.*) Censurer, blâmer, critiquer. — *Li Chamb apostolik cinsurret baicò d'mava liv* : la Chambre apostolique censurera beaucoup de mauvais livres.

Cintafinn, s. Centaine, dix dizaines. — *Di cintafinn se-t-on meie* : dix centaines font un mille. — *Inn cintafinn di putakon* : une centaine d'écus. — *Gna de kapon par cintafinn* : il y a des vauriens par centaines.

Cintœur, s. Ceinture, ruban de soie ou de fil; cordon; bande de cuir dont on se ceint le milieu du corps. — *Loî s'rob avou n'cinteur di soie* : lier sa robe avec une ceinture de soie. — *Bone rinomaie vâ mî k'cinteur doraie* : bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Cintinair, s. et adj. Centenaire, qui a cent ans, qui contient cent ans. — *Gna k'on cintinair so 40 meie gin* : on ne compte qu'un centenaire par 40,000 personnes. — *Fieess cintinair* : fête centenaire.

Cintinn, adj. Centième, la centième partie. — *On vi bounam k'a kminct s'cin-*

CIR

liam annaie : un vieillard qui est entré dans sa centième année. — *On mett ramotrné, c'è l'cintinn partée d'inn tr* : un mètre carré est la centième partie d'un are. — *Ji v'di soula po l'cintinn fie* : je vous dis cela pour la centième fois.

Cintt, s. et adj. Cent. Voy. **Cin**.

Cintt, s. Cendre, poudre qui reste des matières brûlées. — *Cintt di fôr, foile cintt* : cendre de fagot. — *Cintt di lehtv* : charrée, cendre qui a servi à faire la lessive. — *Palett à cintt* : pelle à feu. — *Li joû de Cintt* : le jour des Cendres, le mercredi des Cendres. — *Mi soî Nanceess-t-inn krop-è-cintt* : ma sœur Agnès est une cendrillon, une cagnarde, une paresseuse. — *Voss-t-abi è to plin d'cintt* : votre habit est tout cendreuse. — *Chéron à cintt* : boueur. — *Broûlé po n'nè fè de cintt* : incinérer, en faire l'incinération. — *Laveg di cintt* : lixiviation. — *Sé d'cintt* : sel lixiviel.

Cinturt, s. Ceinturier, faiseur ou marchand de ceintures, de ceinturons et de baudriers. — *Achlè n'blouk a on cinturt* : acheter une boucle à un ceinturier.

Cinturon, s. Ceinturon, sorte de ceinture à pendants, pour l'épée, le sabre, etc.; baudrier, banderole. — *Cinturon d'buf* : ceinturon de buffle.

Cipaie, s. Cipaye, soldat indien. — *Lè cypaie on cometou de krowôte* : les cipayes ont commis des cruautés.

Ciplet, s. Ciplet, commune du canton d'Avennes, à 13 kil. de Waremme. Pop. 760 habitants. Sup. 452 hect.

Cipret, s. Cyprès, arbre toujours vert, de la famille des conifères, qui s'élève droit et en pointe. — *Drév di cipret* : allée de cyprès. — *Planté de cipret atou d'inn tomb* : planter des cyprès autour d'une tombe.

Ctr, s. Ciel, espace infini dans lequel se meuvent tous les astres; cieux, firmament, séjour des bienheureux; l'air, les nues, la voûte des cieux. — *Li Bondiu è monté à Ctr* : Notre-Seigneur est monté au Ciel. — *L'Evangil, c'è l'vôte de Ctr* : l'Évangile est le chemin du Ciel. — *Le mariech son fai à Ctr* : les mariages sont faits au Ciel, ils sont résolus par la Providence. — *Diskripcion de Ctr* : uranographie. — *Rimouwé l'ctr è l'tair* : remuer ciel et terre, faire tous ses efforts, employer tous ses moyens pour parvenir à son but. — *Ci pondeû la fai bin le ctr* : ce peintre fait bien les ciels.

Ctr, s. Ciel, le haut d'un lit. — *Vo ctr di lê son tro strec* : vos ciels de lits sont trop étroits.

Ciré, v. (*Ji cêr, no ciran.*) Cirer,

CIR

enduire de cire. — *Ciré dè bott* : cirer des bottes. — *Ciré on lé* : cirer un lit. — *Teål cirae* : toile cirée. — *Ciré on pavé d'planch* : cirer un parquet.

Cirech, s. Cirage, encaustique, composition, mélange, vernis pour les bottes, souliers, etc.; action de cirer. — *Cirech anglet* : cirage anglais. — *Cirech d'on plancht* : cirage d'un plancher.

Ciréu, **ress**, s. Celui qui cire. — *Ciréu d'bott, di plancht* : domestique qui cire les bottes ou les planchers.

Ciréur, s. Cirure, enduit de cire préparée. — *Fé del bonn, del mål ciréur* : faire de la bonne, de la mauvaise cirure.

Cirk, s. Cirque, lieu destiné aux jeux publics donnés par des écuyers. — *Li Cirk olimpiq a Pari* : le Cirque olympique à Paris. — *On cirk a Litch atér del gin* : un cirque à Liège attire du monde.

Cirkoncel, v. (*Ji cirkoncie, no cirkoncian*.) Circoncire, couper la peau du prépuce. — *Lè juif cirkonciét lè-z-éfan* : les juifs circoncisent les enfants. — *I n'è nin cirkonci* : il est incirconcis.

Cirkoncelcion, s. Circoncision, action de circoncire; fête de l'Eglise le premier jour de l'an. — *Li cirkoncelcion de fi Jezu* : la circoncision de l'enfant Jésus.

Cirkonflek, adj. Circonflexe, se dit d'une lettre qui se prononce la bouche très-ouverte. — *Mêlé n'aksan cirkonflek so l'é* : mettez un accent circonflexe sur l'é.

Cirkonstances, s. Circonstance, particularité, conjoncture, incident; situation actuelle des choses. — *Songt à cirkonstances* : examiner, peser les circonstances. — *Réglyé s'avan lè cirkonstances* : obéissez, pliez-vous aux circonstances.

Cirkulair, s. Circulaire, lettre écrite à plusieurs pour les informer d'une même chose; lettre commune. — *Cirkulair d'égliis* : lettre encyclique, circulaire ecclésiastique.

Cirugie è **Cirugrèle**, s. Chirurgie, art de guérir les blessures, les fractures, etc. — *Si pèr è s'avan dvin l'cirugie* : son père est très-versé dans la chirurgie.

Ciruglain, s. Chirurgien, qui sait ou exerce la chirurgie. — *Ailt-ciruglain* : frater, carabin. — *Lunett di ciruglain* : spéculum. — *Ji so dvin lè main dè ciruglain* : je suis entre les mains du chirurgien.

Cirugik, adj. Chirurgique, qui appartient à la chirurgie; chirurgical.

Cirasse, s. Céruse, carbonate de plomb dont la couleur est blanche. — *Li cirasse ni son nin è l'aiw* : le céruse ne fond pas dans l'eau.

CIT

Ciss, adj. Ce, celle, cette. Voy. **CI**.

Ciss, s. Veillée, assemblée du soir pour travailler en causant; soirée, écaigne, après-soupée. — *Lè ciss son lonk è l'ivaiir* : les veillées sont longues en hiver. — *Alé al ciss to lè-z-aluut* : aller tous les soirs à la veillée. — *Lai kom li dial ki rvin d'al ciss* : diablement laid. — *Li ciss ni vâ nin lè chandel* : le jeu ne vaut pas la chandelle.

Citâtion, s. Citation, ajournement, assignation devant un juge; exploit d'huissier. — *Deuzinme citâcion* : réassignation.

Citadel, s. Citadelle, forteresse qui commande à une ville. — *Lè horai, lè rampâr d'inn citadel* : les fossés, les ramparts d'une citadelle. — *Li garnizon d'Litch è so li c'tadel* : la garnison de Liège est à la citadelle. — *Dimoûr inn citadel* : démolir, démanteler, raser une citadelle.

Citair, s. Citerne, réservoir sous terre pour recevoir et garder l'eau de pluie; citerneau, petite citerne où l'eau s'épure avant de passer dans la citerne. — *Li citair è plintt* : la citerne est pleine.

Citernal, s. Citerneau, petite citerne où l'eau s'épure avant de passer dans la citerne.

Cité, v. (*Ji cilt, no citan*.) Citer, assigner devant un juge, appeler pour comparaître au tribunal. — *Fé cité dè témon* : faire assigner des témoins. — *Si vo n'è l'pât nin, i v'frè cité* : si vous ne le payez pas, il vous fera assigner.

Citoiaim, s. Citoyen, habitant d'une ville, d'un village, etc.; bourgeois, patriote. — *Bon ou mâva citoiaim* : bon ou mauvais citoyen, qui est ou n'est pas zélé pour les intérêts de son pays. — *Piell lè dreû d'ctoiaim* : être privé des droits de citoyen. — *Trai d'bon ou d'mâva citoiaim* : acte de civisme ou d'incivisme, acte civique ou incivique.

Citron, s. Citron, fruit ovale, jaune et plein de jus acidule; cédrat, lime. — *Pelott di citron* : écorce de citron. — *Tizienn à citron* : tisane citronnée. — *Karamel à citron* : caramel citronné. — *Konstêar di pelott di citron* : citronnat. — *Tafla koleâr citron, soie koleâr citron* : taffetas citron, soie citrine.

Citroné, v. (*Ji citronaie*.) Imbiber, assaisonner de citron. — *No citronan di l'aiw, dè vin è dè souk, po n'è fé n'limonât* : nous exprimons du jus de citron dans de l'eau, du vin et du sucre, pour en faire une limonade. — *Sace citronaie* : sauce citronnée.

Citronel, s. Citronnelle, nom de plu-

CIZ

sieurs plantes qui ont une odeur de citron.

Citronf, s. Citronnier, arbre qui porte le citron. — *Lè citron ainmet lè paï chò* : les citronniers aiment les pays chauds.

Citroù, s. Lisière de drap. — *Solé d'citroù* : soulier de lisière. — *Klawé d'citroù a inn ouh* : calefauter une porte avec de la lisière.

Citté, s. Cidre, boisson faite de jus de pommes. — *To l'z-an, è Franss, on fai dè citt po septant million d'fran* : chaque année, en France, on fabrique du cidre pour soixante et dix millions de francs.

Civet, s. Civet, ragoût fait de chair de lièvre. — *Magni l'milan d'on lif, è fè on civet avou l'ress* : manger la moitié d'un lièvre et faire un civet du reste.

Civik, adj. Civique, qui a rapport aux citoyens. — *Li gâr civik* : la garde civique, la garde bourgeoise.

Civil, adj. Civil, qui concerne les citoyens. — *Li Kott civil* : le Code civil. — *Tribunal civil* : tribunal civil, tribunal de première instance. — *Partèie civil* : partie civile. — *Moir civil* : mort civile, cessation de toute participation aux droits civils.

Civilmint, adv. Civilement, en matière civile, en procès civil. — *Moir civilmint* : mort civilement.

Civir, s. Civière, bard, brancard, pour porter à bras, bayari. — *Chergt n'civir di ptr* : barder des pierres. — *Poirteû d'civir* : bardeurs. — *Cintt an bantr, cintt an civir* : cent ans bannière, cent ans civière; avec les temps, les familles déchoient.

Civilité, s. Civilité, ton de la bonne compagnie, honnêteté, courtoisie. — *Kinoh lè rék del civilité* : connaître les principes de la civilité. — *Mâkè al civilité* : manquer à la civilité.

Civilisé, v. (*Ji civilize*.) Civiliser, rendre civil, sociable, courtois; polir les mœurs. — *Civilizè-t-on mâkè lè sâvach?* civilisera-t-on jamais les sauvages?

Civilisech, s. Civilisation, action et manière de civiliser, résultat de cette action. — *Rastdrgt l'civilisech d'on paï* : retarder la civilisation d'un pays.

Cizai, s. Couleuvre de baie. Voy. **Dai**.

Ciselet, s. Ciselet, petit ciseau d'orfèvre, de ciseleur, de graveur, etc. — *Ciss-t-orrech la è fai à cizai* : ce travail est fait au ciselet.

Cisé, v. (*Ji cizai* ou *ji cizel*, *no cizan*.) Veiller, travailler à la lumière; passer la nuit sans dormir. — *Lè-z-ovrt on cizé juska inn eûr è dmaté à matin* : les ouvriers ont travaillé jusqu'à une heure et

CLA

demie du matin. — *Cizé lè matenn* : faire le réveillon, un repas pendant la nuit de Noël.

Cizech, s. Action de veiller, de travailler tard; veille. — *Li cizech gât lè-z-ôte* : en travaillant tard à la lumière, on se gâte la vue.

Cizet, s. Tarin, petit oiseau de passage, vert-jaune, à tête noire, à bec conique et pointu. — *On cizet k'è familair* : un tarin apprivoisé.

Cizeux, s. Ciseaux, une paire de ciseaux. — *Cizett di koturt, di kostir* : ciseaux de tailleur, de couturière. — *Cizett di hâie* : ciseaux de jardinier. — *Fè rsémt dè cizett* : faire émoudre des ciseaux. — *Achiém dè cizett* : achetez-moi une paire de ciseaux (1).

Cizeû, **ress**, s. Celui qui veille; ouvrier qui travaille le soir. — *Gna à cizeû è noss-t-ovréû* : il y a huit ouvriers qui travaillent le soir dans notre atelier.

Cizeû, s. Gourdin, gros bâton court pour sortir le soir. — *L'alnutt, j'a todî m'cizeû avou mi* : le soir je suis toujours accompagné de mon rondin.

Cizin, s. Petit glaçon. — *On kminss a vèi dè cizin so Moûss* : la Meuse commence à charrier des menus glaçons.

Cizlé, v. (*Ji cizel* ou *ji cizlaie*, *no cizlan*.) Ciseler, sculpter des figures, des ornements sur les métaux; travailler au ciselet. — *Cizlé on Sin-Cibôr* : ciseler un Saint-Ciboire. — *Vloûr cizlé* : velours ciselé, velours à fleurs, à ramages.

Cizeûr, s. Ciseleur, ouvrier dont le métier est de ciseler. — *On cizeû rioumé* : un ciseleur renommé.

Cizeûr è Cizech, s. Ciselure, l'art de ciseler; ouvrage du ciseleur. — *Ciss-t-argintrêie la è chr, a kâss del cizeûr* : cette argenterie, cette vaisselle est chère, à cause de la ciselure.

Cizné, v. (*Ji cizenn* ou *ji ciznaie*.) Charrier des glaçons. — *Li Moûss ciznaie déjà* : la Meuse charrie déjà.

Clacik, adj. Classique, se dit des livres servant de modèles. — *Orrech clacik* : ouvrage classique, employé dans les collèges. — *Poézîe clacik* : poésie classique.

Clak, s. Sac ou quille. Voy. **Cluk**.

Clak, s. Claque. Voy. **Chapai-elak**.

Clakech, s. Claquement, action de claquer; applaudissement, acclamation. — *Al komédie, li clakech è sovris pêt* : au théâtre le claquement est souvent payé.

Clak-b-l'gueûle, s. Friandise, mets recherché, ragoût délicat.

(1) Dans le cas actuel, ne dites pas mon ciseau, votre ciseau; ce mot, au singulier, représente un outil plat à l'usage des sculpteurs, des menuisiers, etc.

CLI

Clakett, s. Cliquettes, instrument fait de deux os ou de deux ardoises, que les enfants agitent entre leurs doigts pour en tirer des sons mesurés. — *Fé alé sè clakell* : jouer des cliquettes. — *Clakett di molin* : claquet, petite latte qui est sur la trémie d'un moulin, et qui bat continuellement avec bruit. — *Ell a n'linw com inn clakett di molin* : la langue lui va comme un claquet de moulin.

Clakeù, **eùss**, s. Claqueurs, applaudisseurs à gages, gens payés pour applaudir les pièces ou les acteurs. — *Fé clor li jait à clakeù* : imposer silence aux claqueurs.

Clakmin, s. Claquement. Voy. **Kla-kech**.

Clématik, s. Clématite, genre de plante grimpante. — *Gna pluzieùr sôr di clématik* : il y a plusieurs espèces de clématites. Voy. **reb-di-gueù**.

Clérikal, adj. Clérical, qui appartient au clerc, à l'ecclésiastique. — *Li parti clérikal* : le parti clérical. — *Acinblaie klérikal* : assemblée cléricale.

Clérikalmin, adv. Cléricallement, d'une manière cléricale. — *Voté klérikalmin* : voter en faveur de l'opinion cléricale.

Cléricateùr, s. Cléricature, état ou condition du clerc, de l'ecclésiastique. — *Ricùr sè lett di cléricateùr* : recevoir ses lettres de cléricature.

Clík, s. Clique, société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper; ligue, séquelle, cabale, coterie. — *Lé pandar, i son turto del mainm clík* ! les marauds, ils sont tous de la même clique ! Voy. **Tfr**.

Clík, s. Sac ou quille. — *Printt sè clík è sè clak è cori è vôiè* : trousser son sac et ses quilles, tirer ses grègues, s'enfuir, se retirer promptement. — *J'a m'tabeùr, mè klík è mè klak, s'ach mi vierlett à m'kosté* : j'ai mon tambour, tout mon attirail, mon sac et mes quilles, et j'ai mon briquet à mon côté. Voy. **Vierlett**.

Clík-clak ou **Clík-è-klak**, int. Flic-flac, onomatopée pour exprimer le bruit de plusieurs coups de fouet ou de plusieurs soufflets. — *Li chéron fait clík-è-clak to-t-avà le vôiè avou s'corth* : le charretier fait flic-flac sur tout le chemin avec son fouet.

Clíkott, **ress**, s. Chiffonnier, qui ramasse des chiffons. — *Li bo è l'crok d'on clíkott* : la hotte et le crochet d'un chiffonnier.

Clíkotrèie, s. Loques de diverses espèces. — *Tott le clíkotrèie dè manech*,

CLO

c'è po l'servantt : tous les chiffons du ménage sont pour la servante.

Clíkott, s. Chiffon, loque, lambeau, guénille, guénillon, haillon, drille, pénaillon. — *Li pòv dial è to a clíkott* : le pauvre diable est tout dépénailé. — *Si dra n'è k'inn clíkott* : son drap n'est que de la chiffe. — *Lè krapòtt è le clíkott s'atèlet to costé* : laide fille et méchante robe trouvent toujours qui les accroche.

Clíkété, v. (*Ji clíktaie*.) Cliqueter, imiter le bruit d'un claquet de moulin. — *J'ò n'figness ki clíktaie* : j'entends une fenêtre cliqueter, faire le cliquetis.

Clíktech, s. Cliquetis, bruit des armes choquées les unes contre les autres ; bruit d'une porte ou d'une fenêtre agitée par le vent. — *Li clíktech d'inn klíchett* : le cliquetis d'un loquet. — *Gnavet deù-z-on ki s'bati, ca on-z-oïèu li clíktech di leù-z-èpèie* : il y avait deux hommes qui se battaient, car on entendait le cliquetis de leurs épées.

Clíktech, **resse**, s. Celui qui cliquette. — *Ké clíktech di m'baston* ! quel importun avec son cliquetis !

Clínk, s. Clinique, enseignement de la médecine auprès du lit des malades. — *Clinik di dokteùr* : clinique médicale, clinique interne. — *Clinik di cirugiain* : clinique chirurgicale, clinique externe.

Clok, s. Cloche, calotte profonde de métal avec un battant pour sonner. — *Li maka d'inn klok* : le battant d'une cloche. — *L'onai del klok* : la belière d'une cloche. — *Gross klok* : grosse cloche, bourdon. — *Li ptite klok* : petite cloche, cloche argentée. — *Sontè le klok èponl* : brimbaler les cloches, sonner les cloches à volée, en branle. — *Bèni, bathé, loumé n'clok* : bénir, baptiser, nommer une cloche. — *Clok di plonkéù* : cloche de plongeur ou à plonger. — *Fé soné l'gross klok* : faire sonner la grosse cloche, faire parler ou agir celui qui a le plus de crédit dans une affaire. — *Li ci ki sonn le klok ni sàréù-l'ess al porsècion* : on ne saurait courir deux lièvres à la fois.

Clok, s. Cloche, ustensile de cuisine, en forme de cloche, qui est de verre ou de métal, et qui sert à faire cuire des fruits, à couvrir les mets pour les empêcher de se refroidir ou de produire une odeur désagréable ; à mettre sur des plantes délicates pour les garantir du froid. — *Meté l'clok so l'froumach* : mettez la cloche sur le fromage.

Clok, s. Mortier, égrugeoir, vase pour piler, pour égruger. — *Bata d'clok* : pilon. — *Bléct de souc ou del kanel divin n'clok* :

COK

piler du sucre ou de la cannelle dans une cloche.

Clok, s. Campanule ou gentelée, plante laiteuse dont la fleur est d'une seule feuille, en forme de petite cloche. — *On pârchet d'clok* : une planche de campanules.

Clokett, s. Cloche, vessie pleine de sérosité; ampoule, petite tumeur pleine d'eau; bube, élevure, phlyctène. — *Le brouleûr fet vni de klokett* : les brûlures font venir des ampoules.

Clokt, s. Clocher, tour, beffroi. — *Piti clokt* : petit clocher, petit dôme, campanile ou campanille. — *Clokt turk* : minaret. — *Pont ou aweie d'on clokt* : flèche ou aiguille d'un clocher. — *Fâ mett li clokt è milan del poroch* : il faut placer le clocher au milieu de la paroisse; on doit mettre à la portée de chacun une chose dont tout le monde a besoin ou doit profiter.

Clokmann, s. Fondeur de cloches.

Clokté, v. (*Ji cloktaie*.) Coper, tinter, faire battre le marteau de la cloche seulement d'un côté; sonnailler. — *On cloktaie a l'èlèvation è à-z-Avé-Maria* : on tinte à l'élévation et à l'Ave-Maria.

Cloktech, s. Tintement, action de tinter. — *J'ô l'cloktech, on-z-êltv li Sint-Ostèie, agenan no* : j'entends tinter, on élève la Sainte-Hostie, agenouillons-nous.

Clokteû, s. Celui qui tinte. — *Li clokteû, c'è sovîn on chanteû d'à doksâl* : celui qui tinte est ordinairement un chanteur du jubé.

Clouksé, v. (*Ji clouksaie*.) Cri de la poule. Voy. **Cloupsé**.

Clouktai, s. Sorte de petit crapaud. Voy. **Lurtai**.

Cognak, s. Cognac, eau-de-vie de cognac. — *Beûr on amèie di cognak po on chess-kafé* : prendre un petit verre de cognac pour un chasse-café.

Coirnak, s. Cornac, celui qui est chargé de soigner et de conduire un éléphant. — *To-tom ni convîn nîn po ess coirnak* : tout homme ne convient pas pour être cornac.

Cok, s. Coq, mâle de la poule, de la perdrix et du faisan. — *Piti cok, jonn cok* : cochet, jeune coq, petit coq. — *Cress di cok* : crête de coq. — *Batrèie di cok* : combat, joute de coqs. — *Fé batt de cok, c'ess-t-on lai pastin* : faire jouter des coqs est un vilain délassement. — *Cok di brouwtr* : coq de bruyère, coq sauvage qui se nourrit dans les bruyères; grianneau, jeune coq de bruyère. — *C'è l'cok de viech* : c'est le coq du village, le personnage principal, le plus distingué du

COK

village. — *Mett cok è baluë* : mettre en train, émoustiller.

Cok, s. Coq, pièce d'une montre qui couvre et maintient le balancier.

Cok, s. Coq, ouvrier qui fait chauffer le goudron dans les corderies.

Cok, s. Coke, houille dégagée de son gaz par une première combustion. — *On fai vni de cok po le fû dè stoûf* : on fait venir du coke pour les feux des poêles.

Cokâ, s. OEuf, terme enfantin. — *Tiné, binamé, vla on cokâ* : tenez, cher petit, voilà un œuf. — *Ji so plin com on cokâ* : je suis dans un état de réplétion complète.

Cokai, s. Cochet, jeune coq, petit coq. — *J'a on cokai è n'poiet* : j'ai un cochet et une poullette. — *Chaponé de cokai* : chaponner des cochets.

Cokalecok, s. Coq de pâte pour les enfants. — *Tiné, m'fi, vola n'canss, achtez-on cokaicok : tenez, mon petit fils, voilà un cent, achetez un coq de pâte.*

Coq-a-l'âgn, s. Coq-à-l'âne, balivernes, sornettes, discours frivoles. — *Dtr de cok-a-l'âgn* : faire des coq-à-l'âne, conter des coquecigrues. — *Kimin pou-t-on hoaté on s'fai konteû d'cok-a-l'âgn* ! comment peut-on écouter un tel sottisier !

Cokâtt, s. Cocarde, nœud de ruban qui se met au chapeau d'un homme ou bien à la parure d'une femme. — *Near cokâtt, blank cokâtt, cokâtt trikolôr* : cocarde noire, blanche, tricolore. — *Cokâtt patriott* : cocarde patriotique.

Cocokalecok, s. Coquerico, onomatopée qui désigne le chant du coq. — *Kwan on-z-ô chanté cocokaicok del nult, c'ess-t-on kangmin d'tin* : quand on entend le coquericot pendant la nuit, cela annonce un changement de température.

Cok-d'awouss, s. Cigale, insecte qui vole et qui fait un bruit aigre dans les chaleurs de l'été; criquet, sauterelle volante. — *Oiev li cok-d'awouss avou s'lai chan?* entendez-vous le cri désagréable de la cigale ?

Cok-di-boi, s. Faisan, oiseau de la grosseur d'une poule, qui se nourrit d'insectes dans les bois, et dont la femelle se nomme poule faisane ou poule faisande. — *Hapé on cok-di-boi* : prendre un faisan. — *Jonn cok-di-boi* : faisandeau.

Cok-d'fl è **Cok-d'fan**, s. Coq d'Inde, oiseau domestique plus gros que le coq; dindon, mâle de la dinde. — *Èkraht, pui touwé on cok-d'fl po magnî al fess* : engraisser, puis tuer un dindon pour le manger à la kermesse.

Cok-è-kou, s. Bardane. Voy. **Finken** è **Pechett**.

COK

Cok-è-pele, s. Hermaphrodite. Voy. **Bok-è-gatt**.

Coket, **ett**, s. et adj. Coquet, qui fait le galant, qui cherche à plaire à plusieurs femmes à la fois. — *Ci jonn hūzai la fai l'coket avou tott le damzel* : ce jeune évaporé fait le coquet avec toutes les demoiselles. — *Li feum d'a chōss ess-t-inn frank, inn famēse cokett* : la femme d'un tel est une franche, une fleffée coquette. — *Li cokett pou bin ess braf, min c'nè māie inn enocatnn* : la coquette peut être vertueuse, mais elle n'est jamais innocente.

Coketê, v. (*Ji cokêlaie, no cokêlan.*) Coqueter, être coquet, faire le coquet. — *Ell ni fai l'coketê avou to l'montt* : elle coquette sans cesse avec tout le monde.

Coketêrê, s. Coquetterie, manières ou paroles employées à dessiner de plaire. — *Ciss jonn lurett la a déjà baikô d'coketêrê* : cette jeune lorette a déjà beaucoup de coquetterie. — *C'est sovinn par coketêrê k'on s'fai hairt po chantê* : c'est souvent par coquetterie qu'on se fait solliciter pour chanter.

Cokil, s. Coquille de mer, enveloppe dure et calcaire des mollusques testacés. — *Cokil di nak* : coquille de nacre. — *Cokil a din* : coquille dentelée.

Cokilt, s. Coquillier, collection de coquilles, lieu où on les rassemble. — *Viné-z-on jô vêt m'cokilt* : venez un jour voir mon coquillier.

Coklâria, s. Cochléaria, herbe de St-Barbe, herbe aux cuillers, parce que ses feuilles ont la forme d'un cuilleron. — *Li coklâria è sovinn contt li skorbutt* : le cochléaria est un puissant anti-scorbutique.

Coklit, s. Coquetier, marchand d'œufs et de volailles en gros. — *Le coklit del Hesbaie è dè Condro* : les coquetiers de la Hesbaie et du Condroz.

Coklivt, s. Cochevis, allouette huppée. — *Voss coklivt chantt dabtt bin* : votre cochevis chante à merveille.

Cokmâr, s. Coquemar, bouilloire, pot de terre, de cuivre ou de métal avec une anse, servant à faire bouillir ou chauffer de l'eau ; bouillotte. — *Mett li cokmâr so l'feu* : faire bouillir de l'eau pour le café. — *Li cokmâr ki bot* : le coquemar bout. — *Li cokmâr k'è trawaie, el kôur* : le coquemar est troué, il fuit. — *Li cokmâr di keuv dè kuré d'Haif* : la bouilloire de cuivre du curé de Herve.

Coknel, s. Cochenille, insecte qu'on trouve sur le nopal et qui sert à teindre en cramoisi ou en écarlate ; kermès, cochenille du chêne vert. — *Li coknel no*

COK

vin d'Amèrik : la cochenille nous vient d'Amérique.

Coknêlé, v. (*Ji coknel è ji coknelaie.*) Cocheniller, teindre une étoffe à la cochenille. — *Coknêlé del sôie, del stie* : cocheniller de la soie, de la serge.

Coknêlech, s. Cochenillage, décoction faite avec de la cochenille. — *Tintt dè wan divin on coknêlech* : teindre des gants dans un cochenillage.

Coko, s. Coco, noix de coco, fruit composé d'une enveloppe filamenteuse, d'une grosse coque très-dure et d'une amande creuse, blanche et succulente, contenant une liqueur laiteuse assez agréable au goût. — *On fai baikô d'ustêie avou l'boi dè koko* : on fait divers ustensiles avec la partie ligneuse du coco. — *Chaplet d'coko* : chapelet de coco.

Cokogn, s. OEufs de Pâques, œufs rouges ; petit présent fait dans le temps de Pâques. — *Mi malant m'a dné on bouhtai po m'cokogn* : ma tante m'a donné un aiguillon pour mes œufs de Pâques.

Cokoss, s. Pentecôte, nom propre de femme. — *On l'lom Cokoss, pask'ell è vnov a montt li jou ou l'nuitt dè Stkwem* : on l'appelle Pentecôte, parce qu'elle est née le jour ou la veille de cette fête.

Cokott, s. Cocotier, espèce de palmier très-élevé, qui porte le coco. — *Lè joie dè cokott on juskwa quinn pt d'longueûr* : les feuilles du cocotier ont jusqu'à 15 pieds de longueur.

Cokett, s. Amante, maîtresse, amoureuse, dulcinée. — *Vo monré voss cokott al fliess, sârmini ?* vous conduirez votre bergère à la kermesse, sans doute ?

Cokrai, s. Coq d'une église, figure de coq qu'on met sur la pointe des clochers pour servir de girouette. — *Li cokrai d'Sin-Pô markaie oûie vin d'Ardenn* : le coq de Saint-Paul marque aujourd'hui vent du Sud. — *I raviss li cokrai, i toînn a to vin* : il est comme la girouette, il tourne à tout vent.

Coksan, **antt**, adj. Guilleret, éveillé, léger. — *Po on vi om, il è coksan* : pour un vieux, il est égrillard. — *Ciss piliitt kimer la è déjà coksant* : cette petite jeune fille est déjà guillerette.

Coksâtt, s. Poule qui crie longtemps après avoir pondue.

Coksé, v. (*Ji coksâie.*) Mot pour exprimer le cri de la poule avant de pondre et surtout après avoir pondue. — *Aléss vêt si l'pote a pounou, ji l'ò coksé* : allez voir si la poule a pondue, je l'entends crier.

Coksœch, s. Cri de la poule avant et après avoir pondue.

COL

Coktf, s. Coquetier, petit ustensile de table pour y mettre un œuf à manger à la coque. — *Dè coktf d'pâkt, d'porcelain* : des coquetiers de buis, de porcelaine.

Coku, s. Cocu, celui dont la femme est adultère; cornard. — *Li pôv dial a-t-avu treû feum, s'a-t-i stu coku d'tott lè treû* : ce pauvre diable a eu trois femmes, qui toutes trois lui ont fait porter des cornes. Voy. **Wiaim**.

Cokubenn, s. Concubine, femme qui cohabite avec un homme sans être son épouse. — *Li ratnâv intrittin n'cokubenn* : le vaurien entretient une concubine, il est concubinaire. — *Li feum d'on krahl è pu respectâb ki l'cokubenn d'on prins* : la femme d'un charbonnier est plus respectacle que la concubine d'un prince.

Cokubinech, s. Concubinage, cohabitation, état d'un homme et d'une femme qui vivent ensemble, qui cohabitent sans être mariés; mariage à la détrempé; mariage de Jean Desvignes. — *Li cokubinech toânn todi a chin* : le concubinage finit toujours mal, d'une manière scandaleuse, déplorable.

Cokufft, v. (*Ji cokufte, no cokuffan.*) Faire cocu. — *Si ti l'mariè avou ciss la, el ti cokufferè* : si tu te maries avec celle-là, elle te fera cocu.

Cokuwech, s. Cocuage, état d'un homme qui est cocu. — *Li drol, il a l'paciainss de viké dvin l'cokuwech* : le drôle, il souffre patiemment le cocuage.

Colbak, s. Colback, bonnet de peau d'ours que portent certains soldats. — *Lè tumbour-mâjôr è lè jandarm poirtet dè colbak* : les tambours-majors et les gendarmes portent des colbacks.

Colik, s. Colique, maladie qui cause des tranchées dans le ventre. — *Colik bileûss, vintèûss, gnierveûss* : colique bilieuse, ventueuse, nerveuse. — *Colik di pondeû, di plonki* : colique de peintre, de plombier.

Collek, s. Collègue, se dit de ceux qui sont revêtus de semblables fonctions; confrères. — *On n'dèu nin kjâsè sè collek* : on ne doit pas dénigrer ses collègues.

Collokâcion è Collokech, s. Collocation, action de colloquer; dispositions des créances hypothécaires suivant leur rang. — *Procè-verbâl di collokâcion* : procès-verbal de collocation.

Colloké, v. (*Ji colioik è ji collokaie.*) Colloquer, placer un créancier d'après le rang de son hypothèque. — *On l'a colloké d'preferinss a baiké d'ott* : on l'a colloqué de préférence à beaucoup d'autres.

CON

Colokintt, s. Coloquinte, sorte de concombre très-amer et très-purgatif.

Colorik, adj. Cholérique, atteint du choléra; qui appartient au choléra. — *Poirté dè colorik a l'ospitâ* : transporter des cholériques à l'hôpital. Voy. **Kolorâ**.

Comik, adj. et s. Comique, plaisant, propre à faire rire. — *On jow oâie inn opéra-comik* : on joue aujourd'hui un opéra-comique. — *T'a mèlou on kboût chapai k'è to comik* : tu as mis un chapeau bossué qui est tout-à-fait comique. — *Ell a n'comik narenn* : elle a un nez comique. — *Potier esteû-t-on famèû bon comik* : Potier était un excellent comique. — *Molière è l'prunt d'to lè-z-ôteûr comik* : Molière est le premier de tous les auteurs comiques.

Comikmin, adv. Comiquement, d'une manière comique, plaisante. — *Pârlé, si mouci comikmin* : parler, s'habiller comiquement.

Comkom, s. Quatre-coins. — *Jowé à comkom* : jouer aux quatre-coins.

Communikâcion è Communikech, s. Communication, action de communiquer. — *Li Tribunal a-t-ordoné comunikâcion di to lè dôkumin* : le tribunal a ordonné la communication de tous les documents.

Communikâf, adj. Communicable, qui peut se communiquer, dont on peut faire part. — *Tott cè pièss-la son-t-ell comunikâf* : toutes ces pièces sont-elles communicables? — *Lè deu kârti divairon comunikâf* : les deux appartements deviendront communicables.

Communiké, v. (*Ji comunik è ji comunikaie.*) Communiquer, faire part, confier. — *No n'z-avan comuniké no-z-idèie* : nous nous sommes communiqué nos idées.

Condukteûr, s. Conducteur, celui qui conduit, qui dirige; guide, voiturin. — *Condukteûr di menn* : conducteur des mines. — *Condukteûr dè pon è châtèie* : conducteur des ponts-et-chaussées. — *Condukteûr di diliginss* : conducteur de diligence. — *Condukteûr di prunt, di dedzinm, di treûzinm klass* : conducteur de première, de deuxième, de troisième classe.

Confskâf, adj. Confiscable, qui est sujet à confiscation. — *Tott marchandèie di kontribant è confskâf* : toute marchandise de contrebande est confiscable. — *Voss tonâi d'toubak n'estèû-t-i nin confskâf* : votre tonneau de tabac n'était-il pas confiscable?

Confskâcion è Confskech, s. Confiscation, action de confisquer, adjudication au fisc. — *Li Governèmin a-t-ôr-*

CON

donê li confiskacion d'on journal : le Gouvernement a ordonné la confiscation d'un journal. — *Li confiskacion dè bin ess-l-abolète* : la confiscation des biens est abolie.

Confiské, v. (*Ji confiskaie*.) Conflsquer, adjuger au fisc pour cause de contravention aux lois. — *Lè komi d-l'octroi on confiské dè tonai d'pèket ki n'esti nin deklaré* : les employés de l'octroi ont confisqué deux pièces de genièvre qui n'étaient pas déclarées.

Confiské, ale, adj. Conflsqué, celui dont la santé est désespérée ou dont la fortune est détruite; moribond, ruiné. — *L'intripratnneur è confiské par sè fà calkul* : l'entrepreneur est confisqué par suite de ses fausses manœuvres. — *Li pòv feum è confiskaie par inn maladeie mórtele* : la pauvre femme est confisquée par une maladie mortelle.

Cónik, adj. Conique, qui a la figure d'un cône, qui appartient au cône. — *On clokt cónik* : un clocher conique. — *No-z-estan parvinou à seksion cónik* : nous sommes parvenus aux sections coniques.

Cónikmin, adv. En forme conique. — *Lè pan d'souk son-l-arondi cónikmin* : les pains de sucre sont arrondis en forme conique.

Conjonkelon, s. Conjonction, mot qui sert à lier un mot, un sens à un autre. — *Gna sakwantè-z-espèss di conjonkcion* : il y a diverses espèces de conjonctions.

Conkèran, s. Conquérant, qui a fait de grandes conquêtes; triomphateur, vainqueur. — *César è Napolèon on stu deû fameû conkèran* : César et Napoléon furent deux illustres conquérants. — *Nácion conkèrant* : nation conquérante.

Conkèté, v. (*Ji konkett è ji konkèteie, no konkètan*.) Conquérir, acquérir par les armes; remporter des victoires, faire des conquêtes. — *Conkèté n'vèie, on roïdm, inn ampr* : conquêter une ville, un royaume, un empire. — *Napolèon a kázt konkèté tott l'Éaróp* : Napoléon a conquis presque toute l'Europe.

Conkett, s. Conquête, action de conquérir; chose conquise; invasion. — *Wardé sè konkett* : garder ses conquêtes. — *Paî konki, vèie konktss* : pays conquis, ville conquise. — *Ciss bel krapótt la fai bin dè konkett* : cette beauté fait bien des conquêtes, attire bien des adorateurs.

Conklâf, s. Conclave, assemblée des cardinaux pour élire le Pape; lieu où ils s'assemblent. — *Li konklâf a duré lontin* : le conclave a duré longtemps. — *Ki intèur Pâp è konklâf, vin foà kardinal* : qui entre Pape au conclave en sort cardinal; le

CON

cardinal qui paratt le plus papable, qui paratt avoir le plus de chances, est rarement élu Pape.

Conklâr, v. (*Ji konklâ, no konkluan*.) Conclure, achever, terminer. — *Conklâr on marcht* : conclure un marché, un traité. — *Conklâr on mariech* : conclure un mariage, convenir d'un mariage, en arrêter les conditions. — *Dimin li Prokureû dè Roi deû konklâr* : demain le Procureur du Roi doit conclure.

Conklânton, s. Conclusion, fin d'une affaire, d'une délibération. — *L'avouvé va printi sè konklâzion* : l'avoué va prendre ses conclusions.

Conkoirdan, antt, s. et adj. Concordant, baryton qui peut chanter la taille et la basse-taille. — *Il è konkoirdan à tètât* : il est concordant au théâtre. — *Avu n'bel voi konkoirdant* : avoir une belle voix concordante.

Conkoirdanss, s. Concordance, accord, convenance. — *Li konkoirdanss dè-z-évangil* : la concordance des Evangiles. — *Li konkoirdanss dè mo èponl* : la concordance des mots les uns avec les autres.

Conkoirdé, v. (*Ji konkoirdaie*.) Concorder, être d'accord; convenir. — *Cè deû gin la n'sart mâie konkoirdé* : ces deux personnes ne pourraient jamais concorder. — *Fé konkoirdé deû-z-ârtik di loi* : faire concorder deux articles de loi.

Conkonb, s. Concombre, fruit charnu, gros et long, qui vient sur couches; aubergine, melongène, coloquinte, espèce de concombre dont la pulpe est extrêmement amère et très-purgative; giraumont. — *Sop, salât à konkonb* : potage, salade aux concombres. — *Lè kornichon, c'è dè plîté konkonb* : les cornichons sont de petits concombres.

Conkórda, s. Concordat, transaction, accord, convention en matière ecclésiastique. — *Li konkórda intt Napolèon à l'Pâp* : le Concordat passé entre Napoléon et le Pape.

Conkoûr, s. Concours, action de plusieurs personnes qui disputent de talent, de mérite, etc. — *Mett inn pless à konkoûr* : mettre un emploi au concours. — *Li konkoûr-général dè-z-Atênêie è dè Kolèch* : le concours général des Athénées et des Collèges.

Conkoûrt, v. (*Ji konkoûr*.) Concourir, entrer ou être en concurrence pour obtenir un prix, un emploi. — *No konkoûrt turto po l'pri d'cherow* : nous concourûmes pour le prix de charrue.

Complex, adj. Complexe, opposé à simple. — *Aprintt lè nomb complex* : apprendre le calcul des nombres complexes.

CON

Consakràcion è **Consakrech**, s. Consécration, action par laquelle le prêtre consacre quand il dit la messe. — *J'a stu tro tår a mess, on-z-estèu-t-al consacracion* : j'ai été trop tard à la messe, on était à la consécration. — *Li consacracion d'inn ègliss, d'on Sin-Cibor* : la consécration d'une église, d'un Ciboire.

Consakré, v. (*Ji consak, no consakran.*) Consacrer, dédier à Dieu, à quelque divinité. — *Bèni, consakré n'ègliss* : bénir, consacrer une église. — *Consakré n'ostèie* : consacrer une hostie, prononcer les paroles sacramentelles en vertu desquelles le pain est changé dans le corps de J.-C.

Consakreù, s. Consacrant ou consécrateur, qui sacre un évêque.

Consèkan è **Consèkan**, antt, adj. Conséquent, qui raisonne, qui agit conséquemment. — *On poss consèkan* : un poste, un emploi important. — *Afair consèkannt* : affaire grave, importante. — *Fåt-ess consèkan dvin to sou k'on-z-intriprin* : il faut être conséquent dans tout ce qu'on entreprend.

Consèkanmin è **Consèkanmin**, adv. Conséquemment, conformément à ses vues, à ses principes ; par conséquent. — *Pàrlé è agr consèkanmin* : parler et agir conséquemment.

Consèkans ou **Consèkins** è **Consèkins**, s. Conséquence, conclusion ; suite des choses, des actions ; corollaire ; induction. — *Li ci k'a fai n'fåt è deù soufri le consèkins* : celui qui a commis une faute doit en subir les conséquences. — *C'est sin consèkans* : c'est sans conséquence, sans importance. — *Diveùr inn consèkins* : devoir un peu d'argent, une petite somme.

Conscri, s. Conscrit, appelé au service militaire ; milicien. — *Lèvaie di conscri* : levée de conscrits.

Conscripèlem, s. Conscription, rôle des jeunes gens appelés à porter les armes ; enrôlement, recrutement forcé. — *Li conscripcion m'a èpoirté deàss di mè fi* : la conscription m'a enlevé deux de mes fils.

Contricalké, v. (*Ji contri-calk.*) Contre-calquer, faire la contre-épreuve d'un calque, ou calquer un calque en le retournant. — *Contri-kalké on plan de kadass* : contre-calquer un plan du cadastre.

Contrikameh, s. Contre-échange, échange mutuel ; troc. — *J'a fai n'contrikang d'on tonai d'pèket po on bari d'ol k'on m'a dné* : on m'a donné une cruche d'huile en contre-échange d'un tonneau de genièvre.

CON

Contrikaré, v. (*Ji contrikâr, no contrikaran.*) Contrecarrer, s'opposer directement à quelqu'un, à ses sentiments, à ses desseins ; contrarier, contredire, mettre obstacle. — *Ké haïav om ! i kwir toti a v'contrikaré* : quel homme insupportable ! il cherche toujours à vous contrecarrer.

Contriklé, s. Contre-clé, voussoir qui joint la clé d'une voûte. — *On ratin le deù contri-klé po-z-achève l'vôceùr* : on attend les deux contre-clés pour achever la voûture.

Contriké, s. Contre-coup, répercussion d'un corps sur un autre ; impression d'un coup faite à une partie opposée ; réaction. — *Diné l'kontri-cô, ess bleët de contri-kô* : réagir, donner le contre-coup, être blessé du contre-coup. — *Si m'bankt fai bancrott, j'è rsintret l'kontri-cô* : si mon banquier fait faillite, cela reviendra sur moi par contre-coup. — *Li contri-kô è sovîn pu danjreù ki l'cô* : le contre-coup est souvent plus dangereux que le coup.

Contri-keram, s. Contre-courant, courant inférieur opposé au courant supérieur.

Contrimark, s. Contre-marque, seconde marque sur un ballot, sur des ouvrages d'or ou d'argent ; billet de sortie au spectacle. — *Mett li contri-mark so de kaiss di fizik* : mettre la contre-marque sur des caisses de fusils. — *To sòrtan, ni rouvi nin de printt in contri-mark* : n'oubliez pas de prendre une contre-marque en sortant.

Contrimarké, v. (*Ji contri-mark è ji contri-markaie.*) Contre-marquer, apposer une seconde marque. — *Contrimarké de pess di teùl* : contre-marquer des pièces de toile.

Contt-koùr, s. Contre-cœur, plaque d'une cheminée, lieu où elle se met. — *Avu l'pai oci neùr ki l'contt-koùr* : avoir la peau aussi noire que la cheminée.

Contt-koùr, adv. A contre-cœur. — *Fé n'sakor contt-koùr* : faire quelque chose à contre-cœur, malgré soi, avec répugnance.

Convink, v. (*Ji convink.*) Convaincre, persuader, prouver ; démontrer. — *Vo nè l'convinkré mâte, il è tro vitreù* : vous ne le convaincrez jamais, il est trop obstiné.

Convokàcion è **Convokèch**, s. Convocation, action de convoquer ; appel. — *Li convokàcion d'inn acinblaie* : la convocation d'une assemblée. — *Bilet, lett di convokàcion* : billet, lettre de convocation.

Convoké, v. (*Ji convok è ji convokaie.*)

COU

Convoquer, faire assembler; appeler, réunir. — *Li Roi convoka lè Chamb*: le Roi convoqua les Chambres. — *Convoké l'acimblaie dè krèianct*: convoquer l'assemblée des créanciers.

Convokéu, s. Celui qui convoque; semonneur. — *Li convokéu a fai soné l'hiètl po l'acimblaie dè moiant*: le semonneur a fait sonner la clochette pour la réunion des meuniers.

Copek, s. Copeck ou kopeck, monnaie de cuivre de Russie; il vaut à peu près 4 centimes. — *Cin copek fè-t-inn rôp*: cent copecks font un rouble. — *Pess di dt copek*: pièce de 10 copecks.

Côp-kew, s. Ablateur, instrument pour couper la queue des brebis.

Corek, adj. Correct, exempt de fautes; exact. — *On corek lingach*: un langage correct. — *Li kopèie korek d'inn ak*: la copie correcte d'un acte. — *Soula n'è nin corek*: cela n'est pas correct, cela est incorrect.

Corekelen, s. Correction, action de corriger, d'ôter les défauts de quelque chose; rectification, punition, châtiement. — *Li corekcion dè-z-esproûf*: la correction des épreuves. — *Diné n'corekcion a ci pli mälapri la*: donnez une correction à ce petit impertinent.

Corekcionél, adj. Correctionnel, qui concerne la correction. — *Tribunäl corekcionél*: tribunal de police correctionnelle. — *Pônne corekcionél*: peine, punition correctionnelle.

Corekelenélmim, adv. Par la police correctionnelle. — *On l'a jugt corekcionélmim*: on l'a jugé en police correctionnelle.

Corekmin è **Corektèmin**, adv. Correctement, exactement, sans fautes, conformément aux règles. — *Lé-t-i è skri-t-i corektèmin?* Lit-il et écrit-il correctement?

Coronik, adj. Chronique, qui dure longtemps. — *Maladie coronik*: maladie chronique. — *Rômatiss coronik*: rhumatisme chronique.

Coronik, s. Chronique, certaines histoires écrites anciennement. — *Soula, c'ess-t-inn coronik dè vt tin*: cela, c'est une vieille chronique. — *Lé mâceie coronik n'amäzel k'lè ratnnavä*: la chronique scandaleuse n'amuse que les vauriens, que les oisifs.

Cou, pron. Ce, pronom démonstratif. — *Dihém cou ki s'pass la*: dites-moi ce qui se passe-là. — *C'è cou ki m'sont*: c'est ce qui me semble. — *I n'sé cou k'i di*: il ne sait ce qu'il dit.

Coûk, s. Pain d'épice. — *Crâss coûk*: gros pain d'épice. — *Coûk a doss*: petit

COU

pain d'épice à douze cannelures. — *Coûk di Dinan*: pain d'épice de Dinant. — *Planch dt coûk*: carré ou planche de pain d'épice. — *Riské n'aidan à coûk*: risquer un liard à la loterie de pain d'épice.

— *Coûk à limon*: pain d'épice à l'orange. **Coûk-di-mimes**, s. Nonnettes, petits pains d'épices ronds que des religieuses ont fabriqués les premières.

Coûkett, s. Couchette, petit lit peu élevé et sans rideau. — *On doim oci bin dvin n'sinp coûkett*: on dort tout aussi bien dans une simple couchette.

Coûkt, v. (*Ji coûk*.) Coucher, étendre par terre. — *Si coûkt è lé*: se coucher dans le lit. — *Coûkt to pla al tair*: coucher à plate terre, renverser, blesser grièvement, tuer. — *On fai s'lé kom on s'vou coûkt*: comme on fait son lit on se couche. — *On-z-è pu coûkt k'drèct*: on est plus couché que debout; le temps que dure la vie est court auprès du temps qui la suit.

Coûklt, s. Fabricant de pain d'épice. — *Lé coûklt di Dinant sont rloumé*: les fabricants de pain d'épice de Dinant ont beaucoup de vogue.

Coukou, s. Coucou, oiseau gros comme un pigeon, qui tire son nom de son chant. — *Lé coukou n'è nin letü niaie, i pounet letü-z-ou divin lè ciss dè-z-ôtt-z-ouhai*: les coucous ne font point de nid, ils déposent leurs œufs dans celui des autres oiseaux. — *On n'ess-t-è-n'avri ki kwan l'coukou l'di*: on n'est en avril que quand le coucou l'annonce par son chant.

Coukou, s. Coucou, fraisier qui fleurit et qui ne donne pas de fruits. — *Gna nou bon fravt dvin to soula, c'è to coukou*: il n'y pas de bon fraisier dans tout cela, ce ne sont que des coucous.

Coukou, s. Pied-de-lièvre, espèce de trèfle, trèfle d'eau.

Coukou, s. Sorte de fromage mou à la crème. — *Li coukou, c'ess-t-inn glottinrière dè Haivurlin è dè Vervittoi*: les habitants de Herve et de Verviers font une espèce de fromage très-délicat et friand qu'ils appellent coucou.

Coukou, s. Coucou ou pendule à coucou, pendule où une figure d'oiseau imite le chant du coucou quand les heures sonnent. — *Lè-z-ôrloch a coukou displaiè-t-a certin-z-om marié*: les horloges à coucou déplaisent à certains maris.

Coukou, s. Coucou, jouet d'enfant, petit soufflet, sous la forme d'oiseau, imitant le chant du coucou. — *Répointé on coukou a voss piti*: reportez un coucou à votre mioche.

CRA

Coukou, s. Cocu. Voy. **Coku**.

Couleuk, s. Sorte de rainette, reptile qui ressemble à la grenouille; onomatopée imitant le cri de cet animal. Voy. **Lurtal**.

Coviek, s. Couvercle, ce qui couvre un vase. — *Coviek di cokmâr, di hiel, d'inn lâss*: couvercle d'un coquemar, d'une écuelle, d'une botte. — *Mett, atêlé on coviek*: mettre, attacher un couvercle.

Côzak, s. Cosaque, cavalerie légère de l'Ukraine qui sert dans les troupes de Russie. — *Li capitân de Côtak*: l'hetman des Cosaques.

Craklé, v. (*Ji craksaie*.) Caqueter, cri de la poule quand elle veut pondre. — *Vo-z-âré bin ratt dè-z-oû, k'a jô vo poie craklé*: vous aurez bientôt des œufs, car j'entends vos poules caqueter.

Crak, s. Crac, bruit que font les corps durs qui se rompent ou se heurtent; mot qui marque la soudaineté d'un fait, d'un événement. — *Crak, diss-t-el li wér, el si pârtâ è deû boket*: on entendit crac, et le chevron éclata en deux morceaux. — *Crak, voilà évôie*: crac le voilà parti! — *Il a fai crak, ki l'Bondiu l'bénêie si c'è stierni*: que Dieu le bénisse s'il a éternué.

Crak, s. Charge de gros morceaux de houille; terme de mineur. — *Vociâl inn crak qui montt foû dè beûr por vo*: voici une charge de grosse houille qui s'élève de la bure pour vous.

Crak, s. Craque, hablerie, menterie, colle, cassade. — *Konté de crak*: donner des baies, des cassades; craquer, habler. Voy. **Blak**.

Craké, v. (*Ji crak*.) Craquer, habler, mentir, se vanter mal à propos et fausement. — *On-z-ess-t-akoustumé di l'oi craké*: on est habitué de l'entendre craquer. Voy. **Blagué**.

Craké, v. Craquer, éclater, se heurter, se briser avec éclat. — *On lé ki crak*: un lit qui craque. — *Fé craké sè deû*: faire craquer ses doigts. — *Ciss-t-om la è si sech ki lè-z-ohai li craket*: cet homme est si sec que les os lui craquent.

Crakech, s. Hablerie habituelle. — *Li crakech fai sovîn rîr*: la craque habituelle fait souvent rire. Voy. **Blaguech** ou **Blagrêie**.

Crakett, s. Pierrette, très-petit caillou; pierraille. — *Avu n'crakett è s'solé*: avoir une petite pierre dans son soulier.

Crakéû, cûss, s. Craqueur, hâbleur, exagérateur. — *Nè l'krêie nin, ka c'ess-t-on fir crakéû*: ne le croyez pas, car c'est un fier craqueur. Voy. **Blagueû**.

Crakian, antt, adj. Éclatant, brillant.

CRI

— *Dè solé to crakian noû*: des souliers tout neufs, d'élégants souliers.

Craklin, s. Craquelin, pâtisserie qui craque sous la dent. — *On no fa beûr li kafet avou dè craklin*: on nous servit le café avec des craquelins.

Crakmin, s. Craquement, bruit en éclatant. — *Av oïou l'crakmin dè soûm?* avez-vous entendu le craquement de la poutre?

Crakrêie, s. Craque. Voy. **Crakech**.

Crakté, v. (*Ji craktaie*.) Craqueter, craquer souvent et avec petit bruit, pêtiller. — *On-z-ô lé tâv è lè-z-ârmâ ki craktet*: on entend les tables et les armoires qui craquètent.

Crankt, v. (*Ji crankêie, no crankian*.) Toucher, tirer. — *Ti n'wèzrêû li crankt on jvet del tiess*: tu n'oserais toucher à un seul cheveu de sa tête; tu ne saurais lui faire aucun reproche.

Crankion, s. Tortillement, état d'une chose tortillée. — *Gna trop di crankion dvin vo jvet*: il y a trop de tortillements dans vos cheveux.

Crif-koûr, s. Crève-cœur, grand déplaisir, grande douleur mêlée de dépit. — *Ké crif-koûr po inn om hâtin com lu!* quel crève-cœur pour un homme superbe comme il l'est!

Crik, s. Crochet. — *Narenn di crik*: nez crochu.

Crik-crak, int. Cric-crac, onomatopée pour exprimer le bruit que fait une chose en se brisant. — *Crik-crak, li meûr a toumé ju!* cric-crac, le mur s'est écroulé!

Criket, s. Frein en fer et de la figure d'un S.

Crikion, s. Grillon. Voy. **Krition**.

Criké, v. (*Ji criksaie*.) Crier, ne se dit que des grillons. — *No-z-avan dè krition ki criksè tott nutt*: nous avons des grillons qui crient toute la nuit.

Crieksech, s. Cri des grillons. — *Li crieksech ess-t-inn sakoi d'hâidf*: le cri des grillons est fort désagréable.

Crinkin, s. Arc. Voy. **Arbalett**.

Crinkinf, s. Archer. Voy. **Âbastri**.

Criskom, s. Fausse bille, petite bille de terre cuite. — *J'a wangnt on mûie, ni m'diné nin n'criskeun*: j'ai gagné une bonne bille, ne m'en donnez pas une fausse.

Critik, s. Critique, censure, diatribe, satire, glose. — *Critik rutt, amér, môdêraie*: critique sévère, amère, modérée. — *Fé l'critik dè novai liv*: faire la critique des nouvelles publications. — *N'fâ nin s'fé mett al kritik*: il ne faut pas se mettre en butte à la médisance. — *Li kritik trouf lodi dè-z-*

CRO

aproveu : la critique trouve toujours des approbateurs.

Critik, adj. Critique, qui annonce une crise, qui appartient à la crise; dangereux, périlleux. — *Moumin kritik* : moment critique. — *Eâr kritik* : heure critique. — *Ach kritik* : âge critique, principalement celui où une femme cesse d'avoir ses règles. — *Li sêtatm è l'noavatum joû di certatnnè maladeie son dè joû kritik* : le septième et le neuvième jours de certaines maladies sont des jours critiques.

Critikâf, adj. Critiquable, qui peut être justement critiqué. — *Lè mètèa-zovrech son kritikâf* : les meilleurs ouvrages sont critiquables. — *Mouceâr kritikâf* : toilette critiquable.

Critikan, antt, adj. Critique, disposé à censurer trop légèrement. — *Caraktêr critikan* : caractère critique. — *Oumeâr critikantt* : humeur critique.

Critiké, v. (*Ji kritik è ji kritikaie*.) Critiquer, censurer, trouver à redire; satiriser, parler satiriquement; gloser, épiloguer. — *Critiké on tâvlai, on bati-min* : critiquer un tableau, une bâtisse. — *K'il è haîâf, i n'fai k'critiké tot l'montt* ! qu'il est désagréable, il censure tout le monde, ce n'est qu'un censeur, un aboyeur. — *Il ess-t-âhêie dè kritiké, è malâhêie dè mî fê* : il est facile de critiquer et difficile de mieux faire. Voy. **Sindiké**.

Critikêû, cêss, s. Critique, censeur, celui qui trouve à redire à tout; aristarque, glossateur, gloseur, épilogueur, zoïle. — *C'ess-t-on kritikêû ki n'sipâgn person* : c'est un critique qui n'a d'égards pour personne. Voy. **Sindikêû**.

Croh-souk, s. Casse-sucre, instrument pour casser du sucre (1). — *Li rsôr dè kroh-souk è kacé* : le ressort du casse-sucre est cassé.

Crok, s. Croc, morceau de fer ou de bois recourbé; fenton. — *Crok di kouhenn* : croc de cuisine. — *Pintt del châr à crok* : pendre de la viande au croc. — *Crok di clikott* : crochet de chiffonnier. — *Croc di batti, di natvêû* : gaffe, croc de batelier. — *Rittni n'nêgal avou l'crok* : gaffer une nacelle. — *Croc di marin* : taquet, croc de bois pour les marins. — *Crok di pêheû* : ançon, crochet de pêcheur; harpon, grappin. — *Tapé l'crok* : harponner. — *C'è lu ki tap li crok* : c'est lui qui est le harponneur. — *Li vôiè fai l'crok divin tél androi* : le chemin fait le

CRO

crochet dans tel endroit. — *Avu n'narenn a crok* : avoir un nez crochu, un nez aquilin. — *Li kaponass, il a lè deû ou lè main a crok* : le drôle, il a les mains crochues; il est enclin à dérober. — *Pintt si fizik a crok* : pendre son fusil au croc, quitter le métier de la guerre.

Croké, v. (*Ji crok*.) Croquer, figurer par quelques traits la première idée d'un tableau. — *Mi dècin n'è croké k'd craion* : mon dessin n'est croqué qu'au crayon.

Crocket, s. Croquet, sorte de pain d'épice croquant. — *Magnt on croket to buvan on hûfion* : manger un croquet en buvant un tantinet de genièvre. — *Pom di croket* : pomme croquante.

Crockett, s. Fêrûle, chiquenaude. — *Dè tin pacé lè maiss-di-skol dint dè crokett so lè deû d-x-êfan* : anciennement les maitres-d'école frappaient les enfants sur les bouts des doigts.

Crokiss, s. Croquis, esquisse rapide, première pensée d'un peintre indiquée par quelques traits principaux et caractéristiques; pochade. — *Crokiss d'inn tiess, d'inn ôrumin, d'inn arabess, d'on paizech* : croquis d'une tête, d'un ornement, d'une arabesque, d'un paysage. — *On sinp crokiss fai riknoh li savan ou l'biess* : on reconnaît dans un simple croquis l'habile homme ou l'ignorant.

Crokmin, s. Dent de bois ajoutée à la faux.

Crok-moer, s. Croque-mort, celui qui est chargé de transporter les morts au cimetière.

Crokodil, s. Crocodile, animal amphibie à quatre pieds, couvert d'écailles et de la figure d'un lézard. — *Li pai, lè-x-ou d'on crokodil* : la peau, les œufs d'un crocodile. — *Li crokodil ess-t-inn èwaraie biess po s'foiss è s'mèchansté* : le crocodile est un animal redoutable par sa force et sa voracité. — *Lâm di crokodil* : larmes de crocodile, pleurs hypocrites pour tromper quelqu'un.

Crok-patâr, s. Pince-maille, avare jusque dans les plus petites choses; grippe-sou, chiche, ladre. — *O! l'lai crok-patâr, ki touwreû on piou po vintt li pai!* oh! le vilain grippe-sou, qui tuerait un pou pour en vendre la peau!

Croktaï, s. Fléau de balance. — *Li crok d'inn balans deû-t-ess à mitan dè croktaï* : le crochet d'une balance doit être au juste milieu du fléau.

Croktaï, s. Crochet, petit croc de fer ou de bois pour pendre la viande et pour d'autres usages. — *Voss gigo, mêtét pintt à croktaï* : votre gigot, pendez-le au crochet.

(1) Croque-sucre n'est pas français.

DAB

Cronik, s. et adj. Chronique. Voy. **Coronik**.

Cronikeù, s. Chroniqueur, auteur de chronique. — *C'ess-t-on vi cronikeù k'a lèt dè kurieu d'ocumin* : c'est un vieux chroniqueur qui a laissé de curieux documents.

Cronk, adj. Court et gros, ramassé ; arqué, de travers, contrefait. — *Si éfan è to cronk* : son enfant est tout contrefait.

Crouk, s. Fourchon d'arbre. — *Mi warko k'è d'moré è crouk* : mon bâton est resté sur l'arbre, dans un fourchon de l'arbre.

Cruskin, s. Trusquin, outil de menuisier pour tracer des parallèles. — *On nou cruskine* : un trusquin neuf.

Cruskiné, v. (*Ji cruskinaie*.) Tracer au trusquin.

Cukuss, s. Cochon, terme enfantin et lénitif. — *Chèct lè kukuss avou voss corth, binamé* : chassez les cochons avec votre fouet, petit ami. — *Viké com on kukuss* : vivre crapuleusement ; vivre avec des sentiments irréguliers.

Cwák, s. Croassement du corbeau. — *Brair cwák aprè lè priess* : imiter le

DAD

croassement du corbeau quand il passe un prêtre. — *Fé fé cwák* : étrangler quelqu'un.

Cwáké, v. (*Ji cwák*.) Croasser, se dit du cri des corbeaux. — *Oïef cwáké lè coirbà* ? entendez-vous les corbeaux croasser ?

Cwákceh, s. Croassement, cri des corbeaux. — *Li cwákég dè koirbà ess-t-inn laitt muzik* : le croassement des corbeaux est une musique désagréable.

Cwákér, s. Quaker ou quacre, nom d'une secte religieuse d'Angleterre et d'Amérique et qui signifie trembleur. — *On m'a mostré on cwákér è n'cwákress* : on m'a montré un quaker et une quakeresse.

Cwakwa, s. Pierre d'achoppement, obstacle, hic, nœud gordien. — *Vola l'cwakwa*, voilà la pierre d'achoppement, c'est là que gît le lièvre. — *Trové l'cwakwa* : découvrir le pot aux roses, le nœud gordien, l'enclouure.

Cwinkse, v. (*Ji cwinksae*.) Chanter, se dit quelquefois du pinson.

Cwinksech, s. Certain cri du pinson.

Cwinkseù, s. Chanteur, crieur, se dit du pinson.

D

D, s. D, quatrième lettre de l'alphabet, troisième consonne. — *On gran D* : un D majuscule. — *On pti d* : un d minuscule. — *Al lonk crôte, on D vâ cink cin* : D est une lettre numérale qui vaut cinq cents.

Da ou **Dâ**, prép. De, du, des, à, au, aux. — *Da ki ess ciss-t-lustè-la ? C'è da meunn, c'è da tonk, da sonk (ou da lu, da lèie), da noss, da vo-z-ôtt, da zel* : à qui est, à qui appartient cet outil ? C'est à moi, c'est à toi, à lui (ou à elle), à nous, à vous (ou à vous autres), à eux ou à elles. — *Li mohonn ki vo vèit, c'è da Maieùr, c'è l'ciss dâ Maieùr* : la maison que vous voyez, c'est au Mayeur, c'est celle du Mayeur. — *Vola l'koultchâss d'm'pér ; noûna, c'è l'ci da Linâ* : voilà la culotte de mon père ; non, c'est celle de Léonard (1).

Dâ, s. Cloaque ou égout d'une vacherie ; réceptacle d'immondices. — *Si tapé l'pti dvin on dâ* : tomber le pied dans un cloaque de vache. — *Li dâ è bon po tapé so lè tair* : le pissat des animaux sert à fumer les terres. Voy. **Pieann**.

Dabim, adv. Beaucoup, fort, considérablement, en grande quantité. — *Gna*

dabim dè pòvè gin so l'mont : les pauvres gens sont très-nombreux sur la terre. — *Il è dabim vitt aduzé* : il est extrêmement susceptible, il a la peau tendre.

Dâholin, s. Nigaud, trainard, paresseux.

Dâbôr, adv. D'abord, premièrement, dès l'abord. — *To d'abôr* : tout d'abord, dès l'instant, incessamment. — *Dâbôr, ji n'a rin a v'dîr* : d'abord, je n'ai rien à vous dire.

Dâboré, v. (*Ji dâbor è ji dâboraie, no dâboran, ji dâborrè*.) Salir, crotter, embouer ; couvrir de matière fécale. — *Ess dâboré di ston* : être breneux, merdeux, gâté de merde. — *Lè-z-ahlé d-l'efan son dâboré, i lè fâ rbouwé* : les braies de l'enfant sont breneuses, il faut les laver.

Dada, s. Grand-mère, aïeule ; expression enfantine et rustique. — *Av silu dèr bonjoû a voss dada, mamé ?* avez-vous été dire bonjour à votre grand-mère, cher petit ?

Dâda, s. Niaise, insensée. — *Taihtv, dâda, v'z-esté loign* : taisez-vous, sottie, vous rêvez.

Dâdaïe, s. Femme plaisante, sottie, joviale. — *Kél sott dâdaïe !* quelle plaisante femme ! quelle sottie réjouie !

(1) Ne dites pas : la culotte de mon père, celle de Léonard.

DAH

Dadaïe, s. Galop. — *Kori a dadaïe* : courir au galop, ventre à terre, courir comme un dada.

Dâ-dfoû, adj. Extérieur, qui est dehors. — *Li pareûss d'â-dfoû* : la paroi extérieure. — *Li vœcêr d'â-dfoû* : la convexité de la voûte.

Daditt, s. Marguerite, nom de femme.

Dadreu, adj. et adv. Convenable, exact, régulier, comme il faut. — *Inn gin d'adreu* : une personne honnête, probe. — *Inn sakoi dadreu* : quelque chose de bon, de bien confectionné, fait exactement, solidement.

Dâ-dvin, adj. Intérieur, qui est au dedans. — *Lê-z-ovreg dâ-dvin* : les travaux intérieurs. — *Li vœcêr dâ-dvin* : la concavité de la voûte.

Da-façon, adv. Méthodiquement, avec méthode, d'une manière méthodique, avec ordre. — *S'i prinde da-façon* : s'y prendre, procéder méthodiquement.

Dâfin, s. Dauphin, le fils aîné des rois de France. — *Li feum dâfin* : la Dauphine, la femme du Dauphin.

Dâfin, s. Dauphin, mammifère marin qui a la figure d'un poisson; épaulard, orque; souffleur, mammifère cétacé; figure de poisson à tête grosse et ronde employée comme attribut. — *Gna dè dâfin so lè fontainn del Vie* : on voit des dauphins sur les fontaines de la ville.

Daglé, v. (*Ji daguel è ji daglaie, no daglan; ji daguelret.*) Goudronner, enduire de goudron, de brai; spalmer et espalmer. — *Daglé avou del paik* : poisser, frotter de poix. — *Daglé n'negal* : spalmer une nacelle.

Daglech, s. Goudronnage, action et manière de goudronner; calfatage. — *Li dagleg d'on batai* : le goudronnage d'un bateau.

Dagleû, s. Celui qui goudronne. — *Il a falou st dagleû po daglé lè mastai è lè koitt* : il a fallu six ouvriers pour goudronner les mâts et les cordages.

Daguet, s. Goudron, composition de gomme et de poix, servant principalement à calfeutrer les vaisseaux; brai. — *Mett châfé dè daguet* : faire chauffer du goudron. — *On-z-ott li daguet* : on sent l'odeur de goudron. — *Vola del sirôp k'è com dè daguet* : voilà du sirop qui a le goût aussi fort que du goudron.

Daguet, s. Méconium, excrément noir et épais d'un nouveau-né. — *Rinèti l'efan, il a fai s'daguet* : essayez cet enfant, il a rendu son méconium.

Daha, s. Sotte, écervelée. — *Oîéf hahlé, ciss sott daha?* entendez-vous cette éva-porée rire aux éclats?

DAL

Dahîr, s. Mauvais lieux, maisons de débauche, guilledoux. — *Kori al dahîr* : courir le guilledou, hanter les lieux de prostitution.

Dal, adv. Da, certes. — *Awè dai, nèni dai* : oui-da, non-da.

Dal, adv. A propos, ainsi, ainsi donc. — *Dai, l'boçow Ann si va marié* : à propos, Anne la bossue va se marier.

Dal-dal, adv. A dos. Voy. **A dai-dai**.

D'aidan, adj. Pécuniaire, relatif à l'argent. — *C'ess-t-inn intérêt d'aidan* : c'est un intérêt pécuniaire. — *On jeu d'aidan* : un jeu d'argent, qui n'est intéressant que par l'argent qu'on y expose.

Daïe, s. Coups, bastonnade (1). — *Diné n'daïe, atrapé s'daïe* : donner, attrapper des coups; battre, rosser, être battu, être rossé; recevoir un coup mortel.

Dail, s. Volige, planche mince de sapin ou autre bois blanc. — *Kimandé n'vôie di dail po fè dè laxè à cigâr* : faire venir une voie de voliges pour faire des caisses à cigares.

D'aiman, adj. Magnétique, qui est doué des propriétés de l'aimant. — *Lam d'aiman, awèie d'aiman* : lame, aiguille magnétique.

D'ainnmi, adj. Hostile, qui est d'un ennemi, qui caractérise un ennemi. — *Vola on trai d'ainnmi* : voilà un acte hostile, un acte d'hostilité; c'est agir hostilement. — *Pinsaiè d'ainnmi* : pensée, sentiment hostile.

Dak, s. Tâche, besogne, devoir. — *J'a fai m'dak* : j'ai fini mon ouvrage, ma journée; j'ai rempli ma tâche. — *No gin on fai leû dak à Waterlô* : les Belges ont fait leur devoir à Waterloo.

Dak, Petit outil de maçon.

Dakoir, adv. D'accord, j'y consens, j'en conviens; soit, tope (ou je tope). — *Vo volé ki j'braiss vîv Liopôl! dakoir, ji so voss-t-om* : vous voulez que je crie vive Léopold ! d'accord, je suis votre homme.

D'a-kosté, adj. Latéral, qui se trouve à côté de quelque chose. — *Li meûr d'a-kosté* : le mur latéral. — *Li poitt d'a-kosté* : la porte latérale. — *Li vôte d'a-kosté* : le chemin qui se dirige latéralement.

Dal, s. Dalle, tablette de pierre dure. — *Kovîer on tèra avou dè dal* : couvrir une terrasse avec des dalles.

Dal, s. Vallon, petite vallée, espace de terre entre deux coteaux. — *S'alé porminé so lè dal* : aller se promener dans le vallon.

Dalé, v. (*Ji dal è ji dalaie.*) Daller,

(1) *Pile, râclée, roulée* appartiennent à l'argot des étudiants : ces mots ne sont pas français.

DAM

DAM

couvrir ou paver de dalles. — *Dalé on poiss, on pannlet* : dallier un vestibule, un trottoir.

Dalech, s. Action et manière de dallier, résultat de cette action. — *On va fé l'daleg di m'poiss* : on va dallier mon vestibule.

Daléiâ, s. Dahlia, plante d'ornement qui porte de très-belles fleurs et dont les tiges naissent en touffes. — *On roch, on jenn daléiâ* : un dahlia rouge, jaune. — *Loukt de fé kreh on bleû daléiâ, è v'z-âre bonn rikonpins* : tâchez de procréer un dahlia bleu, une bonne récompense vous est assurée.

Dâlem, s. Dalhem, ancienne ville, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 13 kilom. de Liège et 3 $\frac{1}{4}$ kilom. de Visé. Pop. 1,130 hab. Sup. 225 hect.

Dâler, s. Thaler, monnaie d'Allemagne et de Pologne, qui vaut un peu moins de quatre francs. — *No-z-avan dè vèrè rintt krèiaie an dâler* : nous avons d'anciennes rentes exprimées en thalers.

Dalmatik è **Detmatik**, s. Dalmatique, espèce de chasuble que portent les diacres, sous-diacres, etc., lorsqu'ils officient. — *Lè chap, lè chazub è lè dalmatik di Sin-Pô son darech bel* : les chapes, les chasubles et les dalmatiques de Saint-Paul sont superbes.

Da-lu, da-lèie, adj. De lui, d'elle; le sien, la sienne. — *Ciss mohonn la, c'è da-lu, c'è da-lèie* : cette maison est à lui, est à elle; c'est la sienne.

Dam, s. Dame, femme mariée; femme de qualité; maîtresse. — *Li dam di cial* : la maîtresse de cœurs. — *Dam di charité* : dame de charité, de l'association de bienfaisance. — *El vou fé l'grantt dame* : elle veut faire la grande dame. — *Kwan l'sier-vant à dam, c'è k-l'om ess-t-on loss* : quand la servante est maîtresse, le mari est un paillard. — *On n'kinoh lè dam ki kwan on lè tin so s'ham* : on ne connaît les femmes que quand on leur appartient.

Dam, s. Dame, figure au jeu de cartes. — *Dam di kôur, di pik, di pâi è d'mak* : dame de cœur, de carreau, de pique et de trèfle. — *Avu n'tredzinm, inn kwatrinm, inn kintt al dam* : avoir une tierce, une quatrième, une quinte à la dame. — *Avu katwass di dam è s'jèd* : avoir un quatorze de dames, un charivari dans son jeu. — *Avu trèd dam* : avoir brelan de dames. — *Tapé n'dam ju* : écartier une dame.

Dam, s. Dames, petites pièces de bois plates et rondes avec lesquelles on joue sur un damier; pion. — *Jowé à dam* : jouer aux dames. — *Alé a dam* : aller à dame, pousser un pion jusqu'aux dernières cases du côté de son adversaire.

Dam, s. Demoiselle ou hie, outil dont les paveurs se servent pour enfoncer les pavés. — *Batt li dam* : enfoncer avec la hie.

Dama, s. Damas, étoffe de soie à fleurs. — *On lé d'dama* : un lit de damas.

Dama, s. Damas, espèce de prune dont le plant est venu de la ville de Damas. — *Dè blanck preunn di Dama* : des damas blanches.

Dama, s. Damas, lame d'acier très-fin qui se fabrique à Damas. — *Si sâp ess-t-on vraie dama* : son sabre est un véritable damas.

Damabôm, s. Tourbillon de poussière, vent impétueux qui va en tournant. — *Ji fouri kâzt sofokaie par inn damabôm* : je fus presque suffoqué par un tourbillon de poussière.

Damacé, v. (*Ji damacaie*.) Damasser, faire des ornements en façon de Damas. — *Damacé dè ling di tât* : damasser du linge de table. — *Map damacaie* : nappe damassée, à ramages.

Damacéû, s. Ouvrier qui travaille le damas.

Damacéûr è **Damasrèie**, s. Damas-sure, ouvrage du linge damassé. — *Vola n'jolèie damacéûr* : voilà une jolie damassure.

Damach, s. Dommage, préjudice, tort, détriment; lésion, détérioration. — *Fé dè damach* : causer du dommage, être dommageable; faire des dégradations, détériorer. — *Rikparé l'damach* : payer, réparer le dommage, dédommager. — *C'è damach* : c'est dommage, il est dommage; c'est fâcheux. — *Ci s'rèd dial damach* : ce serait bien le diable, ce serait bien malheureux. — *On n'si marih mâie a s'damach* : on ne se trompe jamais à son désavantage, on ne se trompe qu'à son profit.

Damadlon, s. Damas de Lyon. — *Mi granmêr pârlév volt di s'bel kott di damadlon* : mon aïeule vantait sa belle jupe de damas de Lyon.

Dam-di-skol, s. Institutrice, maîtresse d'école. — *Lè bonè dam-di-s'kol sonr kwèrow* : les bonnes institutrices sont recherchées.

Damé, v. (*Ji dam è ji damaie*.) Damer, terme de jeu de dames, mettre une dame sur une autre qui a été poussée au dernier rang opposé. — *Vomla a dam, damém* : me voilà à dame, damez-moi.

Damf, s. Damier, échiquier, tablier à carreaux noirs et blancs pour jouer aux dames, aux échecs. — *On damf è partagé è cin pli kwârai* : un damier est subdivisé en cent petits carrés.

Dâminé, v. (*Ji dâmenn è ji dâminaié*.)

DAN

Endêver, s'impacienter, enrager. — *Ell a inn om kè l'fai dâminé* : elle a un mari qui lui rend la vie dure.

Damon, adv. Opposé au courant. Voy. **Amon**.

Damzel, s. Demoiselle, fille d'honnêtes parents, de bons bourgeois. — *Fé l'damzel* : singer, imiter les demoiselles.

Damzilet, s. Damoiseau ou damoisel, homme qui fait le beau, le galant auprès des femmes. — *Ell è koiffaie di ci damzilet-la* : elle est entichée de ce damoiseau.

Damzilett, s. Grisette, jeune demoiselle de la classe ouvrière. — *El vou fé l'damzilett*, è c'è ji vou, ji n'pou : elle veut vivre en demoiselle, et elle n'en a pas les moyens, elle doit tirer le diable par la queue.

Dandiné, v. (*Ji dandenn è di dandinaie*.) Dandiner, balancer son corps faute de contenance; niaiser. — *I s'dandinaie kom inn ênocin* : il se dandine comme un niais.

Dandinech, s. Dandinement, action de se dandiner. — *Si dandinech fai rir* : son dandinement fait rire.

Dandineû, **cûss** ou **ress**, s. Dandin, niais, qui n'a aucune contenance; dadais. — *Haie don, rott! ké dandineû k-l'-è!* allons donc, marche! quel dandin es-tu?

Danjî, s. Danger, péril, écueil, précipice. — *Kori dè gran dangî* : courre ou courir de grands dangers, des dangers imminents. — *Ess foû d'danjî* : être hors de danger, à l'abri du danger. — *N'avu keâr dè dangî* : braver, affronter les dangers. — *Songî k'lè dangî son prè* : songez à l'imminence du péril. — *Pacé dangî, sin roûvi* : danger passé, saint oublié.

Danjî, s. Besoin, nécessité. — *Vo n'avé nin danjî d'soula* : vous n'avez pas besoin de cela. — *Gna nin dangî* : cela n'est pas opportun.

Danjreû, **cûss**, adj. Dangereux, périlleux, qui expose au danger; hasardeux. — *I fai danjreû dvin ci boi la* : il est dangereux de passer dans ce bois. — *Danjreûss maladiè* : maladie dangereuse.

Danjreû, adj. Probable, présumable, apparent. — *Vo rvuiré oûie, êdon? Il è danjreû* : vous reviendrez aujourd'hui, n'est-ce pas? C'est probable.

Danjreûssmin, adv. Dangereusement, avec danger; périlleusement, d'une manière périlleuse. — *Li pôv feum s'a danjreûssmin bièct à touné* : la pauvre femme s'est dangereusement blessée en tombant.

Dank, adv. Merci, bien obligé, bien reconnaissant. — *Kwan voss mam vi fai n'tôte, dihé dank, savé, m'fî* : quand votre maman vous fait une tartine, dites bien merci, mon petit ami.

DAN

Dankté, v. (*Ji danktaie*.) Tinter. Voy. **Clokté**.

Dânnâcion è **Dânnêch**, s. Damnation, punition des damnés; tourment, souffrance. — *Gna dânnâcion êtârnêl po lè ci k'morè sin fé pénitîss* : il y a damnation éternelle pour ceux qui meurent impénitents. — *C'ess-t-inn dânnâcion dè viké avou n'gin insi* : c'est une damnation que de devoir vivre avec une personne comme elle.

Dânnâf, adj. Damnable, qui peut attirer la damnation; abominable, pernicieux, détestable. — *Inn atech ki v'pon dvin lè rin, c'ess-t-inn sakoi d'dânnâf* : une épingle qui vous pique dans les reins, c'est quelque chose de détestable.

Dânné, v. (*Ji dânn, no dânnan; ji dânnrè*.) Damner, punir des peines de l'enfer. — *On seû pècht mortêl vi pou dânné* : un seul péché mortel peut vous damner. — *Gna m'feum ki m'fai dânné* : ma femme me fait damner; elle me tourmente, me tarabuste sans cesse. — *On-z-è déjà dânné kwan on-z-a tro sogn di l'ess* : on est déjà damné quand on a trop peur de l'être.

Dânné, **aiè**, adj. et s. Damné, puni des peines de l'enfer; réprouvé, maudit de Dieu; coquin, homme à tout faire, homme à pendre. — *Soufri kom on dânné, com inn âm dânnâie* : souffrir comme un damné, comme une âme damnée. — *C'ess-t-on dânné kapon ki j'veûrêl voltî pintî* : c'est un damné coquin que je voudrais voir pendre.

Dânnêch, s. Action de damner. Voy. **Dânnâcion**.

Danoî, s. Danois, espèce de chiens à poil ras, ordinairement blanc et tacheté de noir. — *Lè chin danoî son traitt* : les chiens danois sont traitres, ils mordent sans aboyer.

D'a-nôr, adj. Hyperborée, très-septentrional. — *Lè peûp d'a-nôr* : les peuples hyperborées ou hyperboréens. — *Lé mër d'a-nôr* : les mers hyperborées.

Dansé, v. (*Ji danss, no dansan; ji dansrè*.) Danser, mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés. — *Dansé a mèzeûr* : danser en cadence. — *Dansé foû del mèzeûr* : danser hors de cadence. — *Dansé on minnuet, on paspt, li polkâ* : danser un menuet, un passe-pied, la polka. — *Dansé so l'koitt* : danser sur la corde. — *Fé dansé n'sakt* : faire danser quelqu'un; le faire déguerpier, lui faire un mauvais parti. — *Fâ dansé kom li mestré sonn* : le moine répond comme l'abbé chante. — *Vola sou ki fai l'troîe dansé* : voilà ce qui met l'affaire en train, ce qui couronne l'œuvre.

Dansêch, **cûss**, s. Danseur, celui qui

DAR

danse. — *A bal, i gna ordinairmin pu d'danseûs ki d'danseû* : au bal, il y a ordinairement plus de danseuses que de cavaliers. — *Danseû d'koitt* : danseur de corde, funambule, acrobate, équilibriste.

Danss, s. Danse, mouvement du corps en cadence, à pas mesurés. — *Si mett al danss* : se mettre à la danse, entrer en danse. — *Miné l'danss* : mener la danse. — *Maiss di danss* : maître de danse, maître à danser. — *Air di danss* : air de danse, villanelle. — *Savu marké lè pa è lè fagueûr d'inn danss* : savoir noter les pas et les figures d'une danse; connaître l'art de la chorégraphie (ou chorégraphie); être chorégraphe, connaître la composition chorégraphique.

Danss, s. Tour, farce, punition, châtiment. — *C'è lu k'a kminct l'danss* : c'est lui qui a commencé la farce. — *Ji li va jowé n'danss* : je vais lui donner une danse, je vais lui jouer un mauvais tour, je vais lui servir un plat de mon métier.

Daplon, adj. Verticale, perpendiculaire au plan de l'horizon. — *Li meûr toumrè, i n'è nin daplon* : le mur tombera, il n'est pas d'aplomb, il n'est pas vertical. — *Planté vo-z-âlon bin daplon* : plantez vos perches bien verticalement.

D'apotikâr, adj. Pharmaceutique, connaissance des médicaments, manière de les préparer. — *Aprintt li stiance d'apotikâr* : étudier la pharmacutique.

Dapré è Dapret, prép. D'après, conformément à, en conformité de, à l'imitation de, sur l'autorité de; dépendamment. — *Si j'boûtt, c'è dapré vo* : si je mens, c'est sur votre autorité.

Daré, v. (*Ji dâr, no dâran; ji dârre*.) Fourrer, introduire, bouter, faire entrer. — *I dâr sè min lo kosté* : il fourre ses mains partout. — *Daré l'dè à l'oûie* : donner du doigt dans l'œil.

Darech, adv. Extrêmement. Voyez **Dabim è Karech**.

D'ârin, adj. Pécuniaire. V. **D'aidan**.

D'ârin è Dè-rin, adj. Dorsal, qui appartient au dos. — *Lè gnair d'â-rin* : les muscles dorsaux. — *Li skrenn dè-rin* : l'épine dorsale.

Dârton, s. Darion, commune du canton de Wareme, à 5 1/2 kilom. de cette dernière ville. Pop. 430 habit. Super. 157 hect.

D'ârsinik, adj. Arsénical, qui tient des qualités de l'arsenic. — *On-z-a fai krèvé lè ra avou on poult d'ârsinik* : on a fait crever les rats avec des poisons arsénicaux. — *Pil d'ârsinik* : pillule arsénicale, gobe arsénicale.

D'artéi, adj. Artériel, qui appartient

DAV

aux artères. — **Sonk d'artéi** : sang artériel. — **Vonn d'artéi** : veine artérielle.

Dartèû, èûss, s. et adj. Dartreux, celui qui est affecté de dartres, ce qui est de la nature des dartres. — **Traitmin dè dartèû** : traitement des dartreux. — **Bolon dartèû** : bouton dartreux. — **Oumeûr dartèûss** : humeur dartreuse.

Dartt, s. Dartre, maladie de la peau; humeur dartreuse; agrie, dartre rongeanche. — **Rimètt konte lè dartt** : remède anti-dartreux.

Dass, s. Bière forte, capiteuse. — **Li faro d'Brucel c'ess-t-inn dass** : le faro de Bruxelles est une boisson capiteuse.

D'astèûr, adj. Moderne, nouveau, récent. — **Lè-z-ovreg d'astèûr** : les ouvrages modernes. — **Lè gin d'astèûr** : les modernes; les gens d'aujourd'hui. — **Lè môtt d'astèûr** : les modes actuelles.

Dâté, v. (*Ji dâté è ji dâtaie*.) Dater, mettre la date; dire, nommer le jour fixe. — **Dâté n'lett dè trinte-onk di janvêr** : dater une lettre du 31 janvier, de fin de janvier. — **Dâté d'lon** : dater de loin, être âgé.

Datt, s. Dattier, palmier qui porte une espèce de prume oblongue, pulpeuse et sucrée. — *On li a fai prézin d'on bai datt* : on lui a fait cadeau d'un beau dattier.

Dattif, s. Datif, troisième cas des déclinaisons grecques ou latines, lequel marque généralement l'attribution.

Datt, s. Datte, fruit du dattier. — **Sirôp di datt** : sirop de dattes.

Dât, s. Date, jour, époque où une lettre a été écrite, où un acte a été passé. — **Lett sin dât** : lettre sans date. — **Novel dât** : nouvelle, fraîche date. — **Vêie dât** : vieille, ancienne date. — **Mett li dât** : mettre la date, dater. — **Dât d'ine manôie** : millésime d'une pièce de monnaie. — **Fâss dât** : antidate. — **Li dât del moir** : squelette armé d'une faux. — **Vola inn om k'ess-t-oci lai ki l'dât del moir** : voilà un homme qui a une figure cadavéreuse, qui n'est plus qu'un squelette.

Davâl è Dâval, s. Côté vers lequel la rivière descend. Voy. **Avâl**.

Davanss, adv. D'avance, par anticipation. Voy. **Avanss**.

Davantech è Davantêlo, adv. Davantage, plus, plus grand nombre. — *J'a baiké d'fôir è m'korti, min lè wèzin è n'-n'on davantech* : j'ai beaucoup de foin dans ma prairie, mais les voisins en ont davantage. — *Nè d'hé nin davantech* : n'en dites pas davantage. (1)

(1) Dans ce sens, ayez soin de toujours écrire *davantage* sans apostrophe.

DEC

Davt, s. Davier, tenaille pour arracher les dents. — *Li davt fai sogn a baikô d'gin* : le davier effraie beaucoup de gens.

Dawdaw, s. Galoche. — *Minton d'dawdaw* : menton de galoche, long, pointu et recourbé.

Dawtr, s. Tuf, substance blanchâtre et pierreuse qu'on trouve en dessous de de la terre franche. — *Gna dè-z-âb ki crêvet kwan i rescontrê l'dawtr* : il y a des arbres qui meurent quand ils rencontrent le tuf.

Dazo, s. Quenotte, dent de petit enfant. — *Si êfan a déjà dè bai pti dazo* : son enfant a déjà de jolies quenottes.

Dè, art. De, du, des. — *Dè pan è dè-z-ôd* : du pain et des œufs. — *Dè savan-z-om* : de savants hommes, des hommes savants. — *Dè jônê gin* : des jeunes gens. — *Dè fumezê bonê preunn* : d'excellentes prunes, des prunes excellentes. — *Li koronail dè régimin* : le colonel du régiment. — *Ê tin dè Kaizerlik* : dans le temps des Impériaux, des Autrichiens.

Dé, s. Dé, petit instrument creux pour y mettre le doigt et pour coudre. — *On dè d'or, d'argin, d'ohai* : un dé d'or, d'argent, d'os ou d'ivoire. — *Beur dè pêket plin on dé* : boire un doigt de genièvre. — *Jowé à rintt li dé* : jouer au gage touché.

Dè è Dèss, conj. et prép. Dès, depuis, à partir de, à dater de. — *Dè-z-tr, dè-z-ôûe* : dès hier, dès aujourd'hui — *J'tret dèss dimin* : j'irai dès demain. — *Dè ki fou vnou* : dès qu'il fut venu.

Dèba, s. Débat, différend, contestation, altercation, discussion dans une assemblée politique, controverse, dispute sur les points de foi entre les catholiques et les sectes dissidentes. — *Lè dèba d'noss Chamb dè Rprêzintan* : les débats de notre Chambre des Représentants. — *Lè dèba dè Tribunal kriminel* : les débats de la Cour d'assises.

Dèbarkadair, s. Même chose qu'*Ebar-kadair*, selon qu'on sort du bateau ou qu'on y entre.

Dèbon, adv. En sûreté, affranchi. — *Si l'pâie si fai, no-z-estân dèbon* : si la paix se fait, nous sommes hors de danger, à l'abri de toute inquiétude.

Dèbri, s. Débris, restes d'une chose brisée, fracassée ou détruite en grande partie; morceaux, décombres, ruines. — *Lè dèbri d'on meub, d'inn posteur, d'on chestai, d'inn armaie batow* : les débris d'un meuble, d'une statue, d'un château, d'une armée battue.

Décatnn, s. Bégueule, agnès, pimpeche; prude. — *El fai l'décatnn* : elle fait la réservée, la nice, la mijaurée, la

DEC

vestale; elle donne dans la bégueulerie, dans la pruderie.

Décatnnisté, s. Bégueulerie, pruderie avec hauteur. — *El si fai moké avou s'décatnnisté* : sa bégueulerie la fait ridiculiser.

Décatnnmin, adv. Décemment, avec décence; honnêtement. — *Vo dvé parlê pu décatnnmin* : vous devez parler plus décemment.

Décêrf, s. Dessert, le fruit et tout ce qu'on a coutume de servir avec le fruit. — *No-z-avan-t-avou dè trok po noss décêrf* : nous avons eu du raisin pour notre dessert. — *Westê l' décêrf* : ôtez la desserte, desservez.

Dè-chîf, adj. Génal, qui appartient aux joues. — *Li châr dè-chîf* : les chairs génales.

Déciâr, s. Déciare, dixième partie de l'are; il équivaut à peu près à 117 pieds carrés, ancienne mesure de S-Lambert.

Décidalemin è Décidémin, adv. Décidément, d'une manière décidée; finalement, absolument. — *Décidalemin i no fâ n-n'alé* : décidément il faut nous en aller.

Décidê, v. (*Ji déciît è ji décideaie; no décidan*.) Décider, résoudre, déterminer, statuer, arrêter. — *Ell è décideaie a s'fê bégueunn* : elle est décidée à se faire religieuse. — *I déciît so to à-d-triviê al dilonk* : il décide de tout à tort et à travers.

Décigram, s. Décigramme, dixième partie du gramme; il équivaut à un grain 973 millièmes de l'ancien poids. — *Li décigram sief à bijoult è à-z-apolikâr* : le décigramme sert aux bijoutiers et aux pharmaciens.

Décillit, s. Décilitre, dixième partie du litre, ou une mesurette et 25 centièmes de l'ancienne mesure pour les liquides; un petit verre. — *On déciillit di pêket* : un décilitre de genièvre.

Décim, décime, dixième partie du franc; pièce de cuivre qui vaut 10 centimes ou 6 3/4 liards de Liège. — *On s'siev di décim po jowé à pti palâ* : on se sert de décimes pour jouer au petit palet.

Décimâl, adj. Décimal, qui procède par dixième. — *Calkul décimâl, frakcion décimâl* : calcul décimal, fraction décimale. — *Ârmetik décimâl* : arithmétique décimale, application du calcul au système décimal, au système des nouvelles mesures; arithmétique dénaire.

Décimett, s. Décimètre, dixième partie du mètre ou 151 millièmes d'aune ancienne; il peut remplacer l'empan. — *Li dob décimett ess-t-inn âheie mêzeur di poch* : le double décimètre est une comode mesure de poche.

DED

Décin, *afan*, adj. Décent, qui est selon les règles de la bienséance et de l'honnêteté extérieure; convenable, honnête. — *Abi decin, mèleur decatnn*: habit décent, mise décente.

Décin, s. Dessin, art de tracer au crayon, à la plume, etc.; représentation d'objets naturels ou autres; délinéation, action de tracer le contour d'un objet au simple trait; figure qui en résulte. — *Maiss di decin*: maître ou professeur de dessin.

Décinb, s. Décembre, douzième et dernier mois de l'année; c'était le dixième de l'année romaine. — *Li prumt d' decinb*: le premier décembre ou le premier de décembre. — *C'ess-t-è meû d' decinb k'on-z-a lè pu lonké ciss*: c'est au mois de décembre qu'on a les plus longues soirées. — *Notru-Dam di decinb*: l'Immaculée Conception.

Déciné, v. (*Ji decenn è ji decinaie, no decinan; ji decinnret*). Dessiner, pratiquer le dessin, représenter le dessin. — *Déciné d'après l'plât*: dessiner d'après la bosse.

Déciné-à-kwârai, v. Graticuler, copier un tableau au moyen de carrés qu'on y trace.

Décinéa, *câss*, s. Dessinateur, qui sait dessiner. — *Déciné d'ornèmin, di pâtzech*: dessinateur d'ornements, de paysages.

Décinss, s. Décence, bienséance, honnêteté. — *Li decinss ess-t-inn si bel kâlitè po n' feum, et po lo l' montt*! la décence est une vertu si louable chez les personnes du sexe, et pour tout le monde!

Décisif, adj. Décisif, définitif, péremptoire. — *Kô décisif*: coup décisif. — *Bataie décisif*: bataille décisive. — *Lè jugmin del Kour di kactcion son décisif*: les arrêts de la Cour de cassation sont décisifs, sont irrévocables, jouissent de l'irrévocabilité.

Décisifmin, adv. Décisivement, d'une manière décisive; péremptoirement, définitivement. — *Jugt décisifmin*: juger définitivement, irrévocablement.

Décision, s. Décision, résolution, détermination. — *On ratin l' decizion de Tribunal*: on attend la décision du Tribunal.

Décoction, s. Décoction, bouillon de plantes, de drogues; potion médicinale, apozème. — *Fé n' decokcion po on lavmin*: faire une décoction pour un lavement.

Deddivan, ad. Auparavant, autrefois, jadis, anciennement. — *Soula s'fai kom deddivan*: cela se fait comme auparavant, comme précédemment, comme antérieurement.

Dè-dèluch, adj. Diluvien, qui a rapport au déluge. — *Lè plaiv dè-dèluch*: les pluies diluviennes.

DEG

Dè-dèa, adj. Digital, qui appartient aux doigts. — *Artèl dè-dèa*: artère digitale. — *Gnaïr dè-dèa*: nerfs digitaux.

Dédié, v. (*Ji dédiaie, no dédian*). Dédier, consacrer au culte divin, mettre sous l'invocation d'un saint; faire hommage d'un livre à quelqu'un, par une épître en tête de l'ouvrage. — *Dédié n' chapel a Notru-Dam, a Sin-Rmèie*: dédier une chapelle à Notre-Dame, à Saint-Remi. — *Dédié voss-t-ovrèch a vo parin*: dédiez votre ouvrage à vos parents.

Dè-d' Notru-Dam, s. Digitale, plante dont la fleur approche de la figure d'un dé à coudre. — *Blan dè, rog dè d' Notru-Dam*: digitale blanche, digitale pourprée.

D' èfan, adj. Puéril, qui tient de l'enfance; enfantin, frivole. — *On jet d' èfan*: jeu d'enfant, jeu puéril. — *Soula, c'è dè d' viss d' èfan*: cela, ce sont des puérités, c'est parler puérilement.

Défenseur è **Défenseur**, s. Défenseur, qui défend, protège, soutient; avocat chargé de la défense d'un accusé; protecteur, patron; apologiste. — *Lè défenseur del patreie*: les défenseurs de la patrie. — *Voss sikrièss ess-t-on bon défenseur*: votre avocat est un bon défenseur.

Dèa, s. Défi, appel, provocation au combat, soit par écrit, soit par gestes; cartel. — *Evoï on dèfi a n'sakt*: envoyer un défi à quelqu'un.

Défèlitt, s. Déficit, ce qui manque, terme de finance emprunté du latin. — *Gna on défèlitt di katwass cin fran è s' kais*: il y a un déficit de quatorze cents francs dans sa caisse. — *Rimpli on défèlitt*: combler, couvrir un déficit.

Dèfè, s. Défaut, vice, imperfection. — *Piti dèfè*: défautuosité, petit, léger défaut. — *Dèfè d' natèur*: défaut naturel, vice de conformation, difformité. — *Avu dè dèfè*: avoir des défauts; être vicieux, défectueux; offrir des défautuosités. — *Gna nol om sin dèfè*: nul homme sans vice. — *I vou trovè dè dèfè dvin to*: il veut trouver des taches dans le soleil. — *Vo m'prinàs a dèfè d'ètt*: vous m'employez au défaut d'un autre. — *Kwan on s'a corègt d' sè dèfè, on n'a pu sogn del moir*: lorsqu'on a banni les vices de son cœur, la mort n'a plus rien d'effrayant.

Dè-fron, adj. Frontal, qui a rapport, qui appartient au front. — *Lè vènn dè-fron*: les veines frontales. — *L'ohai dè-fron*: l'os frontal ou le coronal.

Dègà, s. Dégât, ravage, dévastation, ruine. — *L'oreg a fai dè dègà dvin lè vègn*: l'orage a causé des dégâts dans les vignes. — *Dègà dvin lè boi*: vimaire, dégât causé dans les bois par un ouragan.

DEI

Dégaina, s. Dégaine, démarche, allure, façon de marcher. — *On l'riknoh a s'degain* : on le reconnaît à son allure.

D'égiliss, adj. et s. Ecclésiastique, qui appartient à l'église, qui concerne l'église. — *L'égil d'égiliss* : les gens d'église, les ecclésiastiques, les prêtres, le clergé. — *L'è rimow d'égiliss* : les revenus ecclésiastiques. — *Pilé d'égiliss* : pilier d'église, dévôt qui est toujours dans les églises. — *Il è pèlè kom on ra d'égiliss* : il est gueux comme un rat d'église.

Degn, s. Aire, place unie et compacte pour battre le blé. — *Li degn d'ine heâr, d'inn briktreie* : l'aire d'une grange, d'une briqueterie.

Degn, adj. Digne, qui mérite quelque chose, qui est capable de... (en bien ou en mal). — *Degn di rkonpinss* : digne de récompense. — *Degn di chalimin* : digne de punition. — *Degn di pttie* : digne de commiseration. — *Souta n'è nin degn di vo* : cela n'est pas digne de vous. Voy. **Denn**.

Degnitè, s. Dignité, élévation, grandeur, majesté. — *Li degnitè de Sovèrin* : la dignité des souverains. — *On n'fai nou ka d'on monâr sin degnitè* : on ne fait pas état d'un monarque sans dignité.

Degnitè, s. Amulette, os, cendre des saints, chose bénie. — *Lâze al degnitè* : botte à matière bénite, botte d'eulogies.

Degmin, adv. Dignement, selon le mérite, avec dignité ; noblement. — *Noss Matèâr rinplih si pless degmin* : notre mayeur s'acquitte dignement de ses fonctions.

Degré, s. Degré, subdivision mathématique d'un instrument scientifique ; grade. — *Lè degré d'inn baromètt, d'inn thermomètt* : les degrés, la graduation d'un baromètre, d'un thermomètre. — *Kreh, diskreh par degré* : croître, décroître graduellement.

Dèt, s. Dey, nom des anciens souverains d'Alger. — *Li Dèt d'Alger* : le Dey d'Alger (1).

Dèie, s. Certaine partie de petit palet ; position la plus avantageuse du palet, lorsque la ligne du but le coupe en deux parties presque égales. — *Jowé al dèie* : jouer à qui jettera le plus près d'une ligne ; buter.

Déless, s. Déesse, divinité fabuleuse du sexe féminin. — *Ell è moucèie kom inn dèiess* : elle est habillée comme une déesse.

Dèicatt, s. Dû, récompense, pour-

DEK

boire. — *Atrapé n'dèicatt* : attraper une bonne aubaine ; recevoir des coups.

Dèiss, s. Déisme, système de ceux qui croient seulement à l'existence d'un Dieu, en rejetant toute espèce de révélation. — *Ess pointé po l'dèiss* : donner dans le déisme.

Dèiss, s. Déiste, qui professe le déisme. — *Lè dèiss valé lodi buikò mt k' lè-z-Atèie, si gna* : les déistes valent toujours beaucoup mieux que les athées, s'il en existe.

Dèja, adv. Déjà, dès cette heure, dès-à-présent. — *Ji v'z-a dèja aparçu* : je vous ai déjà aperçu. — *Ess dèja vo?* vous voilà déjà ! (1)

Dek è Bak, s. Homme d'épée.

Dèkadi, s. Décadi, dixième et dernier jour de la décade dans le calendrier républicain. — *To lè dèkadi, on-z-alév sè de boign-z-ofiss a Sin-z-Andrè* : tous les décadis, on allait faire de ridicules cérémonies au local Saint-André.

Dèkadinss, s. Décadence, disposition à la ruine, à la chute ; déclin, décaours. — *On paï, inn famill, inn mohone ki tom è dèkadinss* : un pays, une famille, une maison qui tombe en décadence.

Dèkagóna, s. Décagone, figure ou polygone qui a dix angles et dix côtés. — *On vuut ki fai l' dèkagónn* : un étang qui a la figure d'un décagone.

Dèkagram, s. Décagramme, poids de dix grammes, équivalant à 2 gros 53 grains 305 millièmes de l'ancien poids de Liège. — *On dèkagram di sofran* : un décagramme de safran.

Dèkalitt, s. Décalitre, mesure de 10 litres ; une quarte, un pognou et 84 centièmes de mesurette, ancienne mesure du pays de Liège. — *On dèkalitt di wacin* : un décalitre de seigle.

Dèkamètt, s. Décamètre, 10 mètres ; 34 pieds 2 pouces 7 lignes, ancienne mesure de S^t-Lambert ; nouvelle chafne d'arpenteur. — *Roûvion dèkamètt tomèzran* : oublier de compter un décamètre en mesurant.

Dèkâr, s. Écart, cartes écartées, terme du jeu de piquet. — *Vo n' savé sè voss dèkâr* : vous ne savez écarter.

Dèkârté, v. (*Ji dèkârti è ji dèkârtaie*). Écarter, mettre à part, rejeter des cartes dont on ne veut point se servir, dont on veut se défaire. — *Dèkârté de vùttè foie* : écarter des cartes blanches.

Dèkâtt, s. Décade, espace de dix jours. — *È tin del prumè republik, on*

(1) Beaucoup de personnes prononcent abusivement *Dey d'Algèr* ; c'est *Dè d'Algèr* qu'il faut dire.

(1) Vous voilà d'jà, — la r'pense, — le r'cit, — un l'gume : fautes très-répandues de prononciation, l'élision de l'è fermé n'étant jamais tolérée.

n'kontépu par samatn, c'esté par dekát : du temps de la première République, on ne comptait plus par semaines, mais par décades.

Dekbett, s. Couvre-pied, traversin pour mettre au pied du lit. — *Dekbett di soie wataie* : couvre-pied de soie ouaté.

D'ékinocs, adj. Équinoxial, qui appartient à l'équinoxe. — *Li lign d'ékinocs* : la ligne équinoxiale, l'équateur. — *Lè poin d'ékinocs* : les points équinoxiaux.

Dèklamácion è Dèklamech, s. Déclamation; manière, art de déclamer, art déclamatoire; débit, harangue; pièce d'éloquence. — *On skolt k'è foir so l'èklamácion* : un étudiant qui est fort dans le débit oratoire.

Dèklamé, v. (*Ji deklam*). Déclamer, prononcer, réciter à haute voix avec le ton et les gestes convenables; parler avec véhémence. — *Dèklamé on diskoutr avou lokinss* : déclamer un discours avec éloquence.

Dèclameù, s. Déclamateur, celui qui déclame; orateur superficiel; discoureur emporté. — *Voss-t-avoká n'è k'on deklameù*, *on breitá* : votre avocat n'est qu'un déclamateur, un brailard.

Dèklarácion, s. Déclaration, action de déclarer; intimation. — *Dèklarácion d'gair* : déclaration de guerre. — *Dèklarácion de témón* : déclaration, déposition des témoins. — *Fé s'dèklarácion à Mamzel Pétrinel* : faire sa déclaration d'amour à mademoiselle Pétronille.

Dèklaré, v. (*Ji deklar*). Déclarer, manifester, faire connaître, signifier, intimenter. — *Dèklaré sè sintimin a n'sakt* : déclarer ses sentiments à quelqu'un. — *Dèklaré de marchandie al douwân* : déclarer des marchandises à la douane. — *Dèklaré l'gair* : déclarer la guerre.

Dèklináf, adj. Déclinable, qui peut être décliné. — *È latin, gna de mo ki son deklináf è de ci ki nè l'son nin* : en latin, il y a des mots qui sont déclinables et d'autres qui sont indéclinables.

Dèklináizon, s. Déclinaison, manière de faire passer les substantifs et les adjectifs par tous les cas, dans les langues qui ont des cas. — *Von n'savé vo deklináizon, si voléssé de tém !* vous ne connaissez pas les déclinaisons, et vous voulez faire des thèmes. — *È francé, gna nin de deklináizon po dir* : dans la langue française, il n'y a pas de déclinaison proprement dite.

Dèkliné, v. (*Ji deklinn è ji deklinaie, no deklinan*). Décliner, faire des déclinaisons. — *On skolt ki kminss a dekliné* : un élève qui commence à décliner.

Dèkôr, Dèkorácion è Dèkorech, s. Décoration, embellissement, ornement. — *Lè dekorácion d'on teiaté* : le décor, les décorations d'un théâtre.

Dèkorácion, s. Décoration, croix d'honneur, marque de dignité. — *Vola n'ofit k'è to chamaré d' dekorácion* : voilà un officier qui est tout bardé de rubans, tout bardé de cordons. — *Direù-t-on bin wiss ki cila a wangnt s' dekorácion ?* Pourrait-on dire où ce drôle a gagné sa décoration ?

Dèkoré, v. (*Ji dekor è ji dekoráie*). Décorer, honorer d'une décoration, revêtir d'un titre. — *Ess dekoré po trinte an d'sierviss* : être décoré pour trente années de service.

Dèkôróm, s. Décorum, bienséance, convenance. — *Tini on certin dekôróm* : garder un certain décorum. — *Blect l'dèkôróm* : blesser le décorum, choquer les bienséances.

Dèkré, s. Décret, ordre, ordonnance, arrêté, loi. — *On parolrè lontan de dekré d'Napoleion prunt* : les décrets de Napoléon premier sont célèbres, on en parlera longtemps.

Dèkrèté, v. (*Ji dekrétè, no dekrétan*). Décréter, ordonner, arrêter, porter une loi, faire une ordonnance. — *L'Anpèrèur a dekrété n'levaie di sôdâr* : l'Empereur a décrété une levée de conscrits.

Dè-kwitt, adj. Quitte, libéré de ce qu'on doit. — *No-z-avan wangnt chakeunn selt pâr, c'è de-kwitt* : nous avons gagné chacun sept parties, nous sommes quitte à quitte.

Del, art. De la. — *Del châr, del makaie* : de la viande, de la jonchée ou du fromage à la pie. — *Lè poitt del vèie* : les portes de la ville.

Dèlègácion, s. Délégation, commission donnée à quelqu'un pour agir au nom d'un autre; procuration, subrogation, subdélégation. — *Inn dèlègácion de Tribunal* : une délégation du Tribunal.

Dèlègué, v. (*Ji delek è ji delegáie*). Déléguer, députer, commettre, subroger, subdéléguer, envoyer quelqu'un avec pouvoir d'agir, d'examiner, de juger. — *L'acinblaié a délègué s'prézidan po konplumènté noss Roie* : l'assemblée a délégué son président pour féliciter le Roi.

Dèlègué, ale, s. Délégué, celui qui a reçu une délégation de quelqu'un. — *Evoit on délègué è l'pless de riveù k'è malât* : envoyer un délégué pour remplacer le receveur malade.

Dèléliatur, s. Déléatur, signe de suppression dans la correction des épreuves d'imprimerie. — *Gna baiké d'liatur divia*

DEL

ciss-t-esproûv la : il y a beaucoup de déléatur dans cette épreuve.

Délikatess, s. Délicatesse, finesse ; mollesse, fragilité ; ténuité, mignardise. — *Li délikatess di voss pai* : la finesse, la délicatesse de votre peau.

Déli, s. Délit, violation plus ou moins grave de la loi ; infraction, transgression. — *Déli corehcionél* : délit correctionnel.

Délikatt, adj. Délicat, fin, mignard ; fragile, délié, douillet. — *On gât lè-z-efan à lè rinil tro délikatt* : on gâte les enfants à force de les délicater, en les traitant avec des soins trop délicats, en les accoutumant à la mollesse. — *Vola dè hena ki son délikatt* : voilà des verres qui sont frères, aisés à casser.

Délikattmin, adv. Délicatement, avec délicatesse, avec soin, avec précaution ; mignonement, mignardement. — *Vo-z-avé fai voss-t-ovrèg délikattmin* : vous avez fait votre ouvrage délicatement.

Délir, s. Délire, égarement d'esprit causé par maladie ; frénésie, rêverie, transport au cerveau. — *On-z-espair ki s'dèlir enn n'irè-t-avou l'fiv* : on espère que son délire cessera avec la fièvre. — *Li dèlir ki c'mins* : il commence à délirer. — *Li kolér ess-t-on dèlir* : la colère est un délire, une affection délirante.

Dèliss, s. Délice, plaisir, volupté, jouissance. — *C'ess-t-on dèliss di s'châfé à l'ioiair, à d'alé bagné à l'osté* : c'est un délice que de se chauffer en hiver et de se baigner en été. — *C'è to mè dèliss* : ce sont toutes mes délices.

Del-linw, adj. Lingual, qui appartient, qui a rapport à la langue. — *On gnair del-linw* : un nerf lingual. — *Artél del-linw* : artère linguale.

Del-nutt, adv. Nuitamment, de nuit, pendant la nuit. — *Enn n'alé a tote èur del-nutt* : sortir à toute-heure de nuit.

Dèluch, s. Déluge, grande inondation, débordement d'eaux ; cataclysme. — *Lè plaiv dè dèluch* : les pluies diluviennes.

Dém, s. Dîme, dixième partie des grains qu'on payait autrefois à l'Eglise ; champart. — *Printi li dém, lèvé l'dém* : dîmer. lever la dîme. — *Voss tîr divèf-t-el pû l'dém* ? Votre champ devait-il payer la dîme ? Etait-il décimable ?

Démâf, adj. Décimable, sujet à la dîme. — *Chan démâf* : champ décimable. — *Divraie démâf* : denrées décimable.

Demdèdem, adv. Lentement, à pas

DEM

comptés. — *J'a mî mi gno, jî rott demdèdem* : j'ai mal au genou, je marche en dandinant.

Démeech, s. Décimation, action de décimer ; prélèvement. — *On va fè l'démeg di noss kipagnèie* : on va procéder à la décimation de notre compagnie.

Dè-meû, adj. Mensuel, qui se fait chaque mois. — *Li kosting dè-meû* : la dépense mensuelle. — *Lè ricnow dè-meû* : les revenus mensuels.

Démi, v. (*Ji demèie, no démian*). Décimer, mettre à mort un soldat sur dix qui ont mérité d'être punis. — *Démt on régimin* : décimer un régiment.

Démi, v. Dîmer, lever la dîme, champarter ; prélever ; prendre, enlever furtivement une partie de quelque chose ; écorner ; châtrer. — *On m'a v'nou démt mè kronpîr* : on est venu m'enlever une partie de mes pommes de terre.

Dèmiçoîr, s. Ordre, congé donné par un évêque.

Démieû, s. Dîmeur, décimateur, celui qui recueille la dîme ; champarteur. — *Li démieû a stu kékfèie sipougné* : le décimateur a été parfois houspillé.

Démokrætie, s. Démocratie, gouvernement où la souveraineté réside dans le peuple. — *Divin n'démokrætie, li sovrèin n'a n'ol chimik a sè rin* : dans une démocratie, le souverain est sans chemise.

Démokratik, adj. Démocratique, qui appartient à la démocratie. — *Gouvernèmin démocratik* : gouvernement démocratique. — *Konstitucion démokratik* : constitution démocratique.

Démokratikmin, adv. Démocratiquement, d'une manière démocratique ; populairement. — *Gouverné demokratikmin* : gouverner démocratiquement.

Démokrât, s. Démocrate, qui est attaché aux principes de la démocratie ; homme populaire ; démagogue. — *Lè démokrât si t'nè pâhâl asteur* : les démocrates se tiennent tranquilles maintenant.

Dè-mon, adv. Du moins, plutôt. — *Si vo n'volé nin m'fè dè bin, dè-mon ni m'fè nin dè mâ* : si vous ne voulez pas me faire du bien, du moins ne me faites pas de mal.

Démon, s. Démon, diable, malin esprit, Satan. — *I s'kreû pocèdè dè Démon* : il est démoniaque, il a la démonomanie. — *Il a fai on liv so lè démon* : il est démonographe. — *Fè hom on démon* : faire le démon, tempêter, pester, faire rage. — *Ell a d'espri hom on démon* : elle a

DEP

de l'esprit comme un démon, elle est très-spirituelle.

Dè-montt, adj. Mondain, qui aime les vanités du monde, ce qui se ressent des vanités du monde. — *Li firté dè-montt* : l'orgueil mondain. — *Sâr lè-z-âbitutt dè-montt* : suivre les habitudes mondaines, vivre mondainement, dans la mondanité.

Dèni, s. Denier, ancienne monnaie romaine d'argent dont la valeur a varié avec les temps. — *Juda vinda l'Bondiu po trinte dèni* : Judas vendit Notre-Seigneur pour 30 deniers.

Dènidie, s. Denier à Dieu. Voyez **Dinfdie**.

Denn, adj. Digne, cher. — *Viné cial, denn éfan* : Venez ici, cher enfant. Voy. **Begn**.

Dèpan è **Dèpin**, s. Dépens, frais, déboursés. — *Aprint a sè dèpan* : apprendre à ses dépens. — *Ess kondanné à dèpan* : être condamné aux dépens.

Dèpanseu, s. Dépensier. Voy. **Din-pandeu**.

Dèpanss è **Dèpinss**, s. Dépense, coût, frais; dissipation, prodigalité. — *Fé dè sotè dèpanss* : faire de folles dépenses, des dilapidations. Voy. **Kontinch**.

Dè-pâp, adj. Papal, qui appartient au Pape. — *Li dreu dè-Pâp* : le droit, le pouvoir papal. — *Lè tair dè-Pâp* : les terres papales.

Dèpâr, s. Départ, éloignement; départie. — *Ess so s'dèpâr* : être sur son départ. — *Lè-z-apress dè dèpâr* : les préparatifs du départ.

Dèpârtèmin, s. Département, une division du territoire français; distribution, partage, branche d'administration. — *Li Franss è divizaie an dèpârtèmin* : la France est divisée en départements. — *Mi afair n'è nin d'voss dèpârtèmin* : mon affaire ne ressortit pas à votre département. — *Li budgè dè dèpârtèmin* : le budget départemental.

Dè-peup è **Di-peup**, adj. Populaire, qui concerne le peuple; démocratique. — *Governèmin dè-peup* : gouvernement populaire, démocratique. — *Manir, lingag di-peup* : coutume, langage populaire. — *Fé à goss dè-peup* : agir populairement, se rendre populaire, se populariser, acquérir de la popularité.

Dèpô, s. Dépôt, action de déposer, chose déposée; consignation, lieu où l'on dépose; amas d'humours; sédiment des urines, des liqueurs. — *Dèpô d'tôbak* : dépôt de tabac. — *Vo d'té respontt*

DER

dè dèpô hi v'z è konst : vous êtes responsable du dépôt qui vous est confié.

Dépôte è **Dispôte**, prép. Depuis, après, ensuite de. — *Dépôte à matin juska l'nuit* : depuis le matin jusqu'au soir. — *Dispôte li poitt di Sin-Linâ juska l'Vav-Neutt* : Depuis la porte Saint-Léonard jusqu'au Val-Benoît. — *Dispôte lahô-lâvâ* : depuis le haut jusqu'en bas. — *Dépôte ki ji n-l'âie vèiou* : depuis que je ne l'ai vu. — *Dépôte wair* : depuis peu. — *Dispôte kwan* ? depuis quand ? depuis quel temps ?

Dèpôrtâcion è **Dèpôrtech**, s. Déportation, bannissement perpétuel, exil. — *Lè rêbel on stu kondanné al dèpôrtâcion* : les rebelles ont été condamnés à la déportation.

Dèpôrté, v. (*Ji dèpôrtaie*). Déporter, bannir, envoyer en exil; transporter, exiler. — *On lè-z-a dèpôrté d'vin inn il* : on les a déportés dans une île.

Dèpôzé, v. (*Ji dèpôss, no dèpozan, ji dèpôzrè*). Déposer, mettre en dépôt, confier. — *Dèpôzé on testamin, dèpôzé dè-z-aidan a-mon on notair* : déposer un testament, consigner de l'argent chez un notaire. — *Dè vin ki dèpôss* : du vin qui dépose, qui laisse des parties grossières et hétérogènes au fond de la bouteille.

Dè-prèfondiss, s. De profondeur, l'un des sept psaumes de la pénitence, lequel sert ordinairement de prière pour les morts. — *Dir on dè-prèfondiss po lè pôvè-z-âm dè purgatoir* : dire, réciter un de profonds pour les âmes du purgatoire.

Dèputâcion, s. Députation, envoi de députés; corps des députés. — *Li dèputâcion provinciâl* : la députation provinciale, la députation permanente. — *Èvra n'dèputâcion à Miniss* : envoyer une députation au ministre.

Dèputé, s. Député, envoyé, délégué, chargé d'affaires. — *Chanb dè député* : Chambre des députés, des représentants de la nation.

Derlin-derlin, adv. Son de sonnette, onomatopée. — *Aprè avu soné è raçonné derlin, derlin, derlin, on n-n'ala* : après avoir sonné plusieurs coups fortement, drelin, drelin, on s'en alla.

Dèrmitt, adj. Érémitique, en hermite. — *Miné n'vèie d'ermitt* : mener une vie érémitique, celle que mènent les solitaires dans le désert.

Dèrount è **Dèrount**, s. Déroute, fuite de troupes défaites; désastre, débandade, déconfiture. — *Lè Francé on balon*

DES

Iè-z-Ostrichiaïn an dêroult : les Français ont battu les Autrichiens en déroute.

Desmêtan, adv. En attendant. Voy. **Dismêtan**.

D'espériaïnss, adj. Expérimental, qui est fondé sur l'expérience. — **Fizik d'espériaïnss** : physique expérimentale.

Despotik, adj. Despotique, absolu et arbitraire. — *On governemîn despotik va-t-i mî ou va-t-i mon k'inn rëpublik ?* un gouvernement despotique est-il meilleur ou plus mauvais qu'une république ?

Despotikmîn, adv. Despotiquement, avec un pouvoir despotique ; absolument et arbitrairement. — *Traît l'pëp despotikmîn* : traiter le peuple despotiquement.

Despotiss, s. Despotisme, pouvoir absolu et arbitraire ; puissance illimitée. — *Si despotiss rin s'maney mâlureû* : son despotisme rend son ménage malheureux.

Despott, s. Despote, qui gouverne arbitrairement, celui dont la volonté seule fait la loi, maître absolu ; satrape. — *Gna dë Borguimaiss hi son dë p'li despott è lëu komeunn* : il y a des bourgeois qui sont des petits despotes dans leur commune. — *Governemîn don despott* : satrapie.

D'espri, adj. Mental, qui se fait, qui s'exécute dans l'esprit, dans l'entendement. — *Pönn, maladië d'espri* : peine, maladie mentale. — *On konit d'espri* : un calcul mental.

Dëss, conj. Dès. Voy. **Dé**.

Destinaie, s. Destinée, le destin ou l'effet du destin ; fatalité, prédestination. — *Awoureuze ou mâlureuze destinaie* : heureuse ou malheureuse destinée. — *On n'sareû fûr si destinaie* : on ne saurait fuir sa destinée, on ne saurait s'y dérober.

Destiné è Distiné, v. (*Ji distenn è ji distinaie*). Destiner, fixer, régler la destination d'une personne ou d'une chose. — *Savangn bin a koi hi l'Bondiu no distenn ?* Savons-nous à quoi le Ciel nous destine ? — *Destinéf voss fi a ess notariat ?* Destinez-vous votre fils au notariat ?

Dëtaie, s. Détail, circonstance, particularité. — *Kinohëf to lë dëtaie di ciss gabâr la ?* Connaissez-vous tous les détails, tous les tenants et aboutissants de cette bagarre ?

Détestâf, adj. Détestable, qui doit être détesté ; abominable. — *On tin dëtestâf* : un temps détestable. — *Dë dëtestâte manir* : des manières détestables, honteuses.

DET

Détestâfmin, adv. Détestablement, d'une manière détestable ; très-mal ; abominablement. — *Lër, siktrr, chanté, sik'dâr dëtestâfmin* : lire, écrire, chanter, se conduire détestablement.

Détesté, v. (*Ji dëtest è ji dëtestaie*). Détester, avoir en horreur. — *Dëtesté sè pëchi* : détester ses péchés. — *Si jé dëtesté d'to l'montt* ; se faire haïr, se faire détester de tout le monde.

Dëteû, cûss, s. Débiteur, celui qui doit, redevable. — *On p'ti marchotai k'a baicô d' dëteû* : un petit boutiquier qui a beaucoup de débiteurs.

Dë-tin-pacé, adv. Jadis, autrefois, anciennement. — *Dë-tin-pacé on krëïéô à spër* : du vieux temps on croyait aux revenans.

Dëteûr, s. Détour, chemin qui éloigne du droit chemin ; voie indirecte. — *N'alé nin por là, vo,fi t on dëteûr* : n'allez pas par là, vous prendriez un détour, vous iriez indirectement.

Dëtrîmîn, s. Détriment, dommage, préjudice, perte. — *Vo-z-avé mari a voss dëtrîmîn* : vous vous êtes trompé à votre désavantage.

Dëtrînp, s. Dêtrempé. V. **Distriñp**.

Dëtroi, s. Déroit, passage étroit, bras de mer entre deux terres. — *Li dëtroi d'Gibraltâr* : le détroit de Gibraltar. — *Mouci d'vin on dëtroi* : embouquer, entrer dans un déroit. — *Mouci foû d'on dëtroi* : débouquer, sortir d'un déroit, d'un débouquement.

Dëtt, s. Dette, somme d'argent qu'on doit ; dû, obligation. — *Fé dë dëtt* : faire, créer, contracter des dettes ; s'endetter, s'obérer. — *Lë dëtt hi j'dëû* : mes dettes passives. — *Lë dëtt k'on m'dëû* : mes dettes actives. — *Dë mâlë dëtt* : dettes véreuses. — *Riknoh inn dëtt, nûi n'dëtt* : avouer, nier une dette. — *Ji so so vo dëtt* : je suis votre débiteur (1). — *Il a fai dë dëtt to kosté, il a t'hou plin d'dëtt* : il est accablé, perdu, abîmé de dettes, il a des dettes par-dessus la tête. — *Ki pâre sè dëtt, s'arichih* : qui s'acquitte, s'enrichit. — *Ki prin n'feum, prin sè dëtt* : qui épouse la veuve, épouse les dettes. — *Si vo n'volé d'pînde di personn, ni fé nol dëtt* : si vous aimez l'indépendance, ne vous endettez pas. — *On-z-a sotin pu d'ânnaie, pu d'dëtt è pu d'ainnmi k'on n'pîuss* : nos années, nos dettes, nos ennemis sont toujours en plus grand nombre que nous ne croyons.

(1) La traduction littérale de cette locution serait un non-sens.

DEU

Deu, s. et adj. Deux, nombre double de l'unité. — *Deu-z-om, deu seum* : Deux hommes, deux femmes. — *Rolè deu-z-a deu* : marcher deux à deux. — *On deu an chif* : un deux en chiffre. — *Deu fèie deu, c'è kwatt* : deux fois deux font quatre. — *Ami deu jô* : de deux jours en deux jours, de deux jours l'un. — *Kôpè è deu* : couper, partager, séparer en deux. — *Jôwé to seû kontt deu* : jouer seul contre deux, porter ses deux. — *Aminé l'dob deu* : amener un doublet de deux. — *Rinpli de deu pless* : avoir, cumuler deux emplois, porter ses deux. — *Nôl innt-deu-z-aw* : nager entre deux eaux, se ménager entre deux partis contraires, n'être ni chair ni poisson. — *On deu d'hoûr, di pik, di mak, di pâl* : un deux de cœur, de carreau, de trèfle, de pique. — *I n'fa ni eunn ni deu* : il n'en fit ni un ni deux, il se décida sur le champ.

Deu, s. Doigt, partie longue et mobile de la main ou du pied. — *Li gro deu, li p'ti deu* : le gros doigt ou le pouce, le petit doigt ou l'auriculaire. — *Li deu dè milan* : le doigt du milieu, le moyen. — *Li kwatrinm deu* : l'annulaire. — *Li gro deu d'pt* : l'orteil, le gros orteil. — *Dè gran maik deu* : des pattes d'araignée. — *Ploicardè deu* : jointures, articulations des doigts. — *Lè gnaiir dè deu* : les nerfs digitaux. — *Rècenn dè deu* : os du métacarpe. — *Li spêheur d'on deu* : l'épaisseur d'un travers de doigt. — *Il a st deu* : il est sex-digitaire. — *Inn main ou on p't d'st deu* : une main sex-digitale, un pied sex-digital. — *Avu mâ s'deu* : avoir mal au doigt. — *Fé craké sè deu* : faire craquer les doigts. — *Mostre avou s'deu* : montrer au doigt. — *Mett li deu d'su* : mettre le doigt dessus, deviner juste. — *Ja lè deu to reû d'freû* : j'ai les doigts tout engourdis par le froid ; j'ai l'onglée. — *Lè deu don wan* : les doigts d'un gant. — *C'ess-t-inn sâs a s'ralècht lè deu* : c'est une sauce à selécher les doigts. — *Magni à r'lèch deu* : manger à lèche-doigts, manger de bonnes choses en trop petite quantité. — *Lè cinh deu d'noss min n'son nin égal* : les personnes d'une même famille ont souvent de notables différences de caractères. — *I n'fâ nin mett si deu innt li klich è l'ferou, innt l'ouh è l'postai* : il ne faut mettre le doigt entre le bois et l'écorce, entre l'enclume et le marteau. — *Ciss seum la ess-t-a m'deu* : cette femme me convient. — *Il a d-l'espri juska l'bèchett dè deu* : il a de l'esprit jus-

DEU

qu'au bout des doigts. — *È n'è sè pu d'vin si p'ti deu k'hi l'ôtt po to s'hoir* : son petit doigt en sait plus que tout le corps de l'autre. — *C'è mi p'ti deu k'hi di soula* : Je sais ce que vous avez fait, c'est mon petit doigt qui me dit cela.

Deu, s. Doigt, douzième partie du diamètre apparent du soleil. — *L'èkkip di leunn ni fouri k'hi d'kwatt deu* : l'éclipse de lune ne fut que de quatre doigts.

Deu-d'pt, s. Orteil, doigt du pied. — *Avu l'gott à gro deu-d'pt* : avoir la goutte au gros orteil.

Deûket, s. Doigtier, ce qui sert à couvrir un doigt. — *On deûket d'pai ou d'pess* : un doigtier de cuir ou de linge.

Deûket-d'Notru-Dam, s. Digitale pourprée. Voy. *Dé-d'Notru-Dam*.

Deunn, s. Dunes, collines sablonneuses le long des côtes.

Deûr, adj. Dur, ferme, solide ; difficile à manger, à pénétrer, à entamer. — *Dè deûr silokfess* : du stockfiche dur. — *Del deûr châr* : de la viande dure. — *Soula è deûr kom dè flair* : cela est dur comme fer. — *Inn ôû deûr* : un œuf dur. — *On pò deûr* : duret, un peu dur, duriscule. — *Avu l'tiess deûr* : avoir la tête dure ; apprendre, comprendre avec peine. — *Il è deûr d'oreî* : il est dur d'oreille, il a l'oreille dure, il a une dureté d'oreille, il entend dur, il est sourd.

Deûr, adj. Dur, austère, rude, inhumain, sévère, inclement, difficile. — *Om k'a l'coûr deûr, l'âm deûr* : un homme qui a le cœur dur, l'âme dure, le caractère dur ; un arabe, un corsaire. — *C'ess-t-inn sakoi d'deûr* : cela est bien dur, bien inhumain. — *Vola on deûr tin* : le temps est dur, rigoureux ; tout le monde a de la peine à vivre.

Deûr, v. (*Ji deu, no d'van ; ji deûret è ji d'orel*). Devoir, être obligé à payer ou à faire quelque chose. — *Deûr dè-s-aïdan* : devoir de l'argent. — *Deûr on moie di rinit* : devoir un muid de rente. — *I deu-t-a to l'monte* : il doit à Dieu et au monde, il doit au tiers et au quart. — *Kt deu a toir* : qui doit a tort. — *Kt a termenn ni deu rin* : qui a terme ne doit rien. — *Kinokéo bin to sou k'on v'dè è to sou k'vo d'vè* : connaissez-vous vos dettes actives et passives ? — *Kwan on deu, i fâ pât ou pârè bai* : quand on doit il faut payer ou agréer. — *Ji n'vi d'mant k'hi sou k'vo m'diè* : je ne vous demande que mon dû. — *Vo-z-esté pu vt k'mi, ji v'dè l'rspect* : vous êtes mon doyen, je vous dois le respect, je dois vous céder

DEU

le pas. — *Li ci k'fai çou k'i pou fai çou k'i deu* : fais ce que dois, adviennne que pourra. — *I n'si d'vè waittcho* : ils ne s'en doivent guère, ils ont d'aussi mauvaises qualités l'un que l'autre, ils ont des torts réciproques. — *I mè l'deu* : il m'en doit ; c'est-à-dire il m'a offensé, il m'a fait un tour, je m'en vengerai. — *On bonn ovrî deu-t-ess mi pâl k'inn ôtt* : un bon ouvrier doit être plus grassement payé qu'un autre. — *I deu fê bai al kampa* : il doit faire beau à la campagne.

D'èar, adj. Horaire, qui a rapport aux heures. — *Lè rôie d'èar d'on hatron* : les lignes horaires d'un cadran.

Deûristé, s. Dureté, fermeté, solidité ; austérité, rudesse, inhumanité, inclémence. — *Li deûristé dè mètà, dè pîr, dè boi* ; la dureté des métaux, des pierres, des bois.

Deûrmin, adv. Durement, avec dureté ; brutalement, rudement, austèrement, inhumainement. — *I l'a miné deûrmin* : il l'a mené durement.

Deûrté, s. Dureté, sévérité. Voyez **Deûristé**.

Deûtêrônem, s. Deutéronome, nom du cinquième livre du Pentateuque. — *Li deûtêrônem, c'è l'dièrin lîvo da Moïss* : le deutéronome est le dernier livre composé par Moïse.

Deûtt, s. Liard de Hollande. — *Soula n'vâ nin n'dèutt* : cela ne vaut pas une obole, un zeste.

Deûzinm, s. et adj. Deuxième, second (1), celui qui vient après le premier, nombre ordinal. — *Logt à deûzinm ostèch* : loger au deuxième étage. — *Inn deûzinm raison* : raison secondaire, employée secondairement.

Deûzinmmin, adv. Deuxièmement, secondement, en second lieu.

D'Èvek, adj. Episcopal, qui appartient à l'Évêque. — *Lè-s-ornumin d'Ètek* : les ornements épiscopaux. — *Kâlité d'Èvek* : épiscopal, dignité épiscopale.

Dèvi, s. Devis, état détaillé d'ouvrages d'architecture, de dépenses qu'il faut faire ; aperçu. — *Li dèvi dè shrinî, dè serwt, dè maçon* : le devis du menuisier, du serrurier, du maçon.

Dè-vt-tin, adv. Anciennement. Voy. **Dè-tin-pacé**.

Dévo, **ètt**, s. et adj. Dévot, attaché au service de Dieu ; pieux. — *On gran dévô* : un homme très-pieux ; béat, ascète. — *Fé l'dévo* : faire le dévot, le

DEV

béat. — *I n'è nin dévô* : il est indévot. — *Fa-dévo* : faux dévot, hypocrite, tartufe, cagot, torticolis. — *Ni v'fil nin a ciss-tom la, i n'è dévô ki par inèret* : ne vous fiez pas à cet homme, il ne croit en Dieu que par bénéfice d'inventaire. — *Batkô d'gin son dévô pu vitt di sogn ki par amôr* : beaucoup de gens sont dévots plutôt de peur que d'amour.

Dévôcièu, **cûss**, adj. Dévotieux, dévot, pieux. — *I n'fâ nin ess tro dévôcièu* : il ne faut pas être trop dévotieux.

Dévôcièusmin, adv. Voyez **Dévôtmin**.

Dévôcion, s. Dévotion, piété envers Dieu et les saints. — *Diné d'vin l'dévôcion* : s'adonner à la dévotion, être tout confit en dévotion. — *Lîvo di dévôcion* : livre de dévotion, livre de piété. — *Fé sè dévôcion* : faire ses dévotions, faire son bonjour. — *Fâss dévôcion* : hypocrisie, cagoterie, tartuferie. — *Dévôcion à Bondin* : culte de latrerie. — *Dévôcion à sain* : culte de bulie. — *Dévôcion à Notru-Dam* : culte d'hyperdulie. — *I n'a nol dévôcion* : il affecte de l'indévotion. — *Gna dè dévô ki v'digostrî del dévôcion* : il y a des dévôts qui vous dégoûteraient de la dévotion.

Dévôciem, s. Disposition, volonté, envie, velléité. — *Gna nol dévôcion d'al porminé kwan i ploû* : on n'est nullement disposé à la promenade par un temps de pluie.

Dévôtmin, adv. Dévotement, pieusement, dévotieusement, religieusement. — *Priî dévôtmin a l'ègliss* : prier dévotement à l'église. — *I n'hoût nin mess dévôtmin* : il écoute la messe indévotement.

Dew, s. Douve, planche qui sert à la construction d'un tonneau. — *Héf di dew* : jable, rainure aux douves. — *Héot n'dew* : jabler une douve. — *Boi d'dew* : douvain.

Dèwin, s. Douvain, bois propre à faire des douves. — *Li tonnlî a fai vni on mit d'dèwin* : le tonnelier a fait venir un millier de douvains.

Dèzair, s. Désert, lieu inhabité, solitude. — *Lè pér d'à dèzair* : les pères du désert. — *C'è précht l'évangîl à dèzair* : c'est parler à des gens qui n'écoutent pas.

Dèzair, **airtt**, adj. Désert, inhabité, abandonné, peu fréquenté. — *Androi dèzair* : endroit désert. — *C'ess-t-inn pîlitt vèie k'è si dèzairtt!* c'est une petite ville si déserte !

(1) Prononcez *segon* et non *sekôn*, pour cause.

DEZ

Dèzass, s. Désastre, accident funeste, malheur, ruine, catastrophe, calamité. — *Lè granlé-z-aiw on fai dè-z-dwaré dèzass*: les inondations ont causé d'affreux désastres.

Dèzastruweu, euss, adj. Désastreux, funeste, malheureux, ruineux, calamiteux. — *Evennmin dèzastruweu*: événement désastreux. — *Moir dèzastruweuss*: mort désastreuse (1).

Dèzastruweussmin, adv. Désastreusement, d'une manière désastreuse; malheureusement. — *Li fless finiha dèzastruweussmin*: la kermesse finit désastreusement.

Dèzespektan, antt, adj. Irrespectueux, qui manque de respect. — *Avu dè manir dèzespektant*: avoir des manières irrespectueuses. — *Tini dè propò dèzespektan*: tenir des propos irrespectueux. — *Ess divin n'poteur dèzespektante à l'ègliss*: être dans une posture irrévérente à l'église.

Dèzespektanmin, adv. Irrévéremment, avec irrévérence. — *Ci jonn afroné la s'a l'nou dèzespektanmin to l'in dè siermon*: ce jeune impertinent s'est tenu irrévéremment tout le temps du sermon.

Dèzespekté, v. (*Ji dèzespekteia*). Être irrespectueux, irrévérent; mésestimer. — *On mûlapri hi dèzespekteia si pér è s'mér*: un jeune pervers qui n'a nul respect pour ses parents (1).

Dèzespèran, antt, adj. Désespérant, qui jette dans le désespoir, qui cause un grand chagrin; désolant, affligeant, douloureux. — *Mâleûr dèzespèran, dèzespèrant novèl*: malheur désespérant, nouvelle désespérante.

Dèzespèré, v. (*Ji dèzespèir, no dèzespèran*). Désespérer, perdre l'espérance; être désolé à l'excès; mettre au désespoir, affliger au dernier point. — *Dèzespèré d'on malâté*: désespérer d'un malade. — *Vo m'dèzespèré par vo larmenâtation*: vos lamentations me désespèrent.

Dèzespèrèmin è Dèzespèranmin, adv. Désespérément, avec excès, éperdument, violemment. — *Il è dèzespèranmin abatou*: il est désespérément abattu.

Dèzespèir, s. Désespoir, perte d'espérance; affection outrée, douleur inconsolable; désespérance. — *Li dèzespèir a r'doblé s'korech*: le désespoir a doublé son courage.

Dèzisté, v. (*Ji dèzistèia*). Désister, se désister, se déporter, se départir de

DEZ

quelque chose, y renoncer, faire son désistement. — *Y s'a dèzisté d'son ki préindéf*: il s'est désisté de sa prétention.

Dèzistèmin, s. Désistement, action de se désister, acte par lequel on se désiste; renonciation, abandonnement. — *On houcl m'a signifi si dèzistèmin*: un huissier m'a signifié son désistement.

Dfoû, s. Dehors, extérieur, surface, configuration; extrinsèque. — *Li dfoû di ciss mohonn la n'è nin bai*: le dehors ou les dehors, l'extérieur de cette maison n'est pas beau. — *Po dfoû*: par dehors, par le dehors, par l'extérieur, extérieurement. — *Lè marchan di dfoû*: les marchands forains. — *Roté lè pi è dfoû*: marcher les pointes des pieds en dehors.

Dhâ, adv. Nu-pied. — *Fé on toîèche a pi dhâ*: aller en pèlerinage à pieds nus. — *Ess a pi dhâ*: être à pieds nus, avoir de mauvais bas et de mauvais souliers.

Di, prép. De. — *Tâf di marm*: table de marbre. — *Boit-al-sinouf di papi maché*: tabatière de papier mâché. — *Dè bouir d'ouïe ou d'îr*: du beurre d'aujourd'hui ou d'hier. — *Di Litch à Tonk, i gna treû-z-eûr*: de Liège à Tongres, il y a trois lieues. — *Enn n'aléo di ciss plaiv la?* Vous en allez-vous par cette pluie? — *Inn om di strin vâ n'feum d'argin*: un homme de paille vaut une femme d'argent.

Di, s. Dé à jouer, petit cube dont les faces sont marquées des numéros 1 à 6; farinet, dé marqué sur une seule face. — *On di k'a n'coinn ju*: un dé écorné.

Di, s. et adj. Dix. voy. **Dih**.

Diabolik, adj. Diabolique, qui est du diable, qui vient du diable; infernal, affreux. — *On pazai diabolik*: un sentier diabolique. — *Invancion diabolik*: invention satanique.

Diabolikmin, adv. Diaboliquement, avec une méchanceté diabolique, avec une malice infernale. — *Komplo machiné diabolikmin*: complot machiné diaboliquement; conjuration.

Diâdem, s. Diadème, bandeau dont les rois et les reines se ceignent le front. — *Pèzan diâdem*: lourd diadème, règne difficile.

Diagonâl, s. Diagonale, ligne droite qui traverse une figure, en allant d'un angle à un autre. — *Li diagonâl d'on kwârd*: la diagonale d'un carré.

Diagonâlmîn, adv. Diagonalement, suivant la diagonale. — *Triciersé n'prai-*

(1) *Dèzastruweu* et *dèzespecter* sont barbares.

DIA

rière diagonâlmîn : traverser une prairie diagonalement.

Diäk, s. Diacre, qui est promu au second des ordres sacrés. — *Ess fai diäk* : être promu au diaconat. — *Ess diäk a granmess* : faire diacre, faire les fonctions diaconales à la grand'messe. — *C'ess-tâ diäk à lér l'évangil* : c'est au diacre à lire l'évangile. — *Chazub di diäk* : dalmatique.

Diäkress, s. Diaconesse, fille ou veuve destinée autrefois aux ministères ecclésiastiques.

Dial, s. Diable, démon, esprit malin, mauvais ange, tentateur, Satan. — *On dial d'infair* : diable d'enfer ; furie, tison d'enfer, puissances infernales, diablerie. — *Piti dial-rènan* : diabolotin, méchant petit enfant. — *On dial d'om, inn dial di feum* : un diable d'homme, un endiable, un lutin ; une diablesse de femme, une endiablee, une lutine. — *Micht ess-t-on bon dial, on pòv dial* : Michel est un bon diable, un pauvre diable, un pauvre drille, un pauvre hère, un pauvre cancre. — *Kwan ia plou, c'd l'edde dè dial* : quand il a plu, c'est le chemin du diable. — *Soula ess-t a dial mâ fai* : cela est fait à la diable, en diable ; cela est diablement mal fait. — *Il a l'dial vèrou, il a l'dial kè l'hoss* : quand il dort, le diable le berce. — *Il a cin dial è hoir* : il a cent diables au corps. — *Evòl a to lè dial* : envoyer à tous les diables ; rebuter, repousser avec indignation. — *Avu l'basit dè dial* : avoir la beauté du diable, c'est-à-dire la fraîcheur de la jeunesse. — *Li dial esteù bai kwan il esteù jonn* : le diable était beau, quand il était jeune. — *Kwan l'dial divna vi, i s'fa-t-ermitt* : quand le diable fut vieux, il se fit ermite ; c'est-à-dire que quelqu'un est devenu dévot après avoir été libertin. — *Mett inn chandel à dial* : brûler une chandelle au diable, flatter un pouvoir injuste pour en obtenir quelque chose. — *On n'sé wiss ki l'dial fèr sè kò* : on ne sait ce que le hasard peut amener ; qui peut répondre des événements ? — *K'ass fai la, l'dial* ? Que diable as-tu fait là ? — *Gna on dial la d'vin* : il y a de la diablerie là-dedans. — *Il a fai hom on dial sor mi* : il a fait le diable à quatre contre moi. — *Pu-z-a l'dial, pu vou-ti avu* : plus on a de biens, plus veut-on en avoir ; l'appétit vient en mangeant ; la cupidité n'est jamais satisfaite. — *I vâ mt dè touwé l'dial k'adon ki l'dial no touw* : il vaut mieux tuer le diable, que le diable nous

DIA

tue. — *Li dial nè nin si netr k'on l'fai* : le diable n'est pas si diable qu'on le fait, il n'est pas si méchant qu'il paraît. — *Li dial ni d'mèur nin todî a l'ouh d'on pòv-om* : le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme ; un homme malheureux ne l'est pas toujours. — *Sèchî l'dial po l'hou* : allonger la courroie, tirer parti d'une somme modique. — *Li dial chaie todî so l'gro hopai* : l'eau va toujours à la rivière ; à l'heureux, l'heureux. *Çoula sèret, kwan l'dial l'vareù di* : cela sera, veuille Dieu, veuille diable. — *Ki magn on dial è magnreù deù* : celui qui a su vaincre une grande difficulté devient entreprenant. — *Lè kalin son rârmin biess, li dial ni l'dè nin* : les méchants sont rarement bêtes, le diable ne l'est pas. — *Si ji d'pindè dè dial, ji direù dè bin d'sè hoim* : si je dépendais du diable, je dirais du bien de ses cornes. — *Li dial s'apinn* ! Du diable, si... — *Krèrè lè-zouïe à dial* : crever les yeux au diable ; s'avancer malgré les envieux. — *Kwan i plou to l'han l'solo, li dial batt si feum è marcie si fèie* : quand le soleil luit pendant la pluie, le diable bat sa femme et marie sa fille. — *Li dial ni moùr mâte* : le diable ne meurt jamais (se dit quand un méchant mène longue vie). — *Acinblaie dè dial* : pandémonium.

Dial, s. Diable, certain jeu ; grosse toupie double tournant sur une corde et donnant un fort ronflement. — *I s'amâz à jèù dè dial* : il s'amuse au jeu du diable.

Dial-batt-si-mér, s. Cornouiller sauvage.

Dialdimin, adv. Diablement, excessivement, considérablement. — *Oûre, i fai dialdimin chô* : aujourd'hui, il fait diablement chaud.

Dial-è-koir, s. Diable incarné. — *Ci dial-è-koir la fai-t-àçoti to l'monte* : ce méchant garnement fait enrager tout le monde.

Dial-è-kou, s. Endiable. Voy. **Dial-rènan**.

Dial-m'èvol, s. Ecervellé, braillard. — *C'ess-t-on bon dial-m'èvol* : c'est un bon bourru, un casse-cou, un brise-raison.

Diälek, s. Dialogue, entretien, colloque, conversation entre deux ou plusieurs personnes. — *Ji n'aim nin lè lon diälok* : je n'aime pas les longs dialogues.

Dialrèle, s. Diablerie, sortilège, maléfice ; machination secrète. — *Gna del*

DIA

dialrèie la d'vin, k'on-z-t louk : il y a de la diablerie là dedans, qu'on y prenne garde.

Dial-rèman è **Dial-volan**, s. Endiable, tapageur, homme turbulent. — *Fé tair ci dial-volan la* : faites taire ce tapageur, ce lutin.

Dialress, s. Diablesse, femme méchante et acariâtre. — *C'ess-t-inn dialress di feum k'inn om ni wess louk* : c'est une diablesse de femme qu'un homme n'ose regarder.

Dial-volan, s. Loup, broie, brisoir, instrument pour briser le chanvre et la paille. — *Li wèzin m'a prusté s'dial-volan* : le voisin m'a prêté son brisoir.

Diam è **Diem**, int. Dam ! Diantre ! Marque de surprise. — *Diam, kom vo pochi* ! Dame comme vous sautez !

Diaman, s. Diamant, pierre la plus brillante, la plus fine, la plus pure, la plus dure, la plus pesante et la plus précieuse des matières connues ; carat, petit diamant pour vendre au poids. — *Jenn diaman* : jargon, espèce de diamant jaune. — *Kreû a diaman* : croix de diamants. — *Diaman d'œuill* : diamant de vitrier. — *Fint on diaman* : cliver un diamant, le fendre avec adresse. — *Digrohi on diaman* : débrutir, égriser un diamant. — *Li diaman ravèiss, il è poli, i rglatih, s'ess-ti deûr harech* : le diamant est l'image de l'égoïste, il a du poli, de l'éclat, et sa dureté est impénétrable.

Diamanteû, s. Diamantaire, lapidaire, qui vend et taille les diamants ; marchand de pierreries.

Diamètrâlin, adv. Diamétralement, d'un bout du diamètre à l'autre. — *Diamètrâlin kontrair* : diamétralement opposé.

Diamett, s. Diamètre, ligne droite qui va d'un point à un autre de la circonférence d'un cercle en passant par le centre. — *Inn buss k'a si cantimett di diamett* : un tuyau qui a six centimètres de diamètre. — *Li diamett del tair è kâst d'treû mèie èûr* : le diamètre de la terre vaut près de 3,000 lieues.

Diann, s. Diane, déesse de la chasse. — *Gna baikh d'chin de chess k'on lom Diann* : beaucoup de chiens de chasse portent le nom de Diane.

Diantt, int. Diantre, mot très-familier dont on se sert pour éviter de dire, diable ! — *Diantt, i s'va marié* ! Diantre, il va se marier !

Dibâch, s. Débauche, dérèglement, excès dans le boire et le manger ; intem-

DIB

perance, incontinence outrée ; dissolution, libertinage, saturnales. — *Si mett al dibâch* : se jeter, se plonger dans la débauche, faire carrouse. — *Li tin ki s'mett al dibâch* : le temps se met à la pluie. — *Lè d'bâg di jônness, c'è de konplo kontt li vièss* : les débauches de jeunesse sont des conjurations contre la vieillesse.

Dibâchèie, s. Débauchée, libertine, gueuse, fille de mauvaise vie. — *C'estè-t-inn brav bâcel, asteûr c'ess-t-inn dibâchèie* : c'était une honnête fille, maintenant c'est une fille perdue.

Dibâchèû, **câss** ou **ress**, s. Débaucheur, celui qui débauche ; corrupteur, séducteur, suborneur. — *Louk-t-z-a cist-t-om la, c'ess-t-on d'bâchèû di jônè fèie* : prenez garde à cet homme, c'est un débaucheur de jeunes filles.

Dibâchèt, s. Débauché, libertin, homme crapuleux, dissolu. — *N'alè nin è si k'pagnète, il è tro d'bâchi* : fuyez sa société, il est trop débauché, trop libertin. — *Dibâchi prinn* : sardanapale.

Dibâchèt, v. (*Ji d'bâch*). Débaucher, corrompre, séduire. — *Dibâchi n'krâpât* : débaucher une fille. — *Dibâchi sè kamè-rât po-z-alé a râw* : débaucher ses camarades pour courir le guilledou.

Dibâchèt, v. débâcler, ouvrir ce qui était bâclé ; débarrer. — *Dibâchi n'ouk di kâf, inn figness* : débâcler une porte de cave, une fenêtre.

Dibalé, v. (*Ji d'bal è ji d'balaie*). Déballer, déemballer, défaire, ouvrir une balle ; en tirer ce qui était emballé. — *Dibalé de pess di teûl* : déballer des pièces de toile.

Dibalech, s. Déballage, déemballage ; ouverture d'une caisse ou d'un ballot. — *Vind-z-aidd fè li d'balech del chèrèt* : venez aider au déballeage de la charrette.

Dibalech, **câss**, s. Celui qui déballe. — *Prindè treû d'balech po vâdt lè kaiss ki v'nei d'arivè* : prenez trois ouvriers pour déballer les caisses qui viennent d'arriver.

Dibankt, v. (*Ji d'bank è ji d'bankèie*). Débanquer, gagner tout l'argent qu'un banquier a devant lui ; enlever, faire sauter la banque. — *Onk de jowè di-banka deû fèie è rott* : l'un des joueurs débanqua deux fois de suite.

Dibânn (Al-), adv. A la débandade, confusément et sans ordre. — *L'ârmaie si mèta al-dibânn* : l'armée se mit à la débandade.

Dibânné, **alc**, adj. Débauché, qui n'a pas de frein. — *On d'bânné jônè om* :

DIB

un jeune homme dépravé. — *Ell a miné n'dibânlaie vère* : elle a mené une vie déréglée.

Dibars è **Dibarasmin**, s. Débarras, cessation d'embarras, délivrance de ce qui embarrassait. — *Volla evôie, c'ess-t-on gran d'barasmin* : le voilà parti, c'est un grand débarras.

Dibaracé, v. (*Ji d'barass, no d'baraçan; ji d'barasrè*). Débarasser, ôter l'embaras, ôter d'embaras; désemparasser; dégager, tirer de peine. — *Dibaracém di c'blagueh la, i m'fai-t-açoti* : débarrassez-moi de ce braillard, il me fait en-déver.

Dibarboût, v. (*Ji d'barboie, no d'barbouian; ji d'barbouière*). Débarbouiller, nettoyer, dégrasser. — *Si d'barboût l'vizech* : se débarbouiller le visage. — *Aléss vi d'barboût* : allez vous débarbouiller.

Dibârè, v. (*Ji d'bâr, no d'bâran; ji d'bârre*). Débarrer, ôter la barre. — *Dibârè n'poit* : débarrer une porte.

Dibarkadair, s. Débarcadère, lieu propre au débarquement ou à l'embarquement. Voy. **Èbarkadair**.

Dibarké, v. (*Ji d'bark è ji d'barkaie*). Débarquer, sortir d'un vaisseau, prendre terre, faire sortir d'un vaisseau. — *Rivnou d'Amèrik, il a d'barké à Hâf* : il est revenu d'Amérique et a débarqué au Havre.

Dibarkech è **Dibarkèmin**, s. Débarquement, action de débarquer; descente, sortie du vaisseau. — *N'estèu prézin à d'barkèmin de marchandie* : j'étais présent au débarquement des marchandises.

Dibarné, v. (*Ji d'barnaie*). Froisser, chiffonner. — *Vo-z-avé to d'arné ci pakèt d'hâr la* : vous avez tout froissé ce paquet de hardes. — *Grantt dibarnaie seum* : virago, femme hommasse.

Dibatt, v. (*Ji d'batt, no d'batan*). Débattre, contester, disputer. — *Dibatt chak artik d'on kontt* : débattre chaque article d'un compte. — *C'ess-t-inn artik di r'ligion k'a stu d'batou* : c'est un point de religion qui a été controversé, qui est sujet à controverse.

Dibattht, v. (*Ji d'batthieie, no d'batthian; ji d'batthieret*). Débaptiser, changer le nom de quelqu'un; renoncer au baptême. — *I s'freu pu vitt dibattht qui dè dir sou ki n'è nin* : il se ferait plutôt débaptiser que de dire une imposture.

Di-biergt, adj. Pastoral, qui appartient aux pasteurs ou bergers; champêtre. — *Vèis di-biergt* : vie champêtre. — *Chanson d'biergt* : chant pastoral.

DIB

Dibléa, euss, adj. Débile, mauvais. — *Dibléa tin* : intempérie, temps pluvieux. — *No-z-avan-t-avou n'dibléaess jless* : nous avons eu une sale et triste fête.

Dibthech è **Dibtheur**, s. Gerçure, petites crevasses aux lèvres, au nez, aux mains, etc. — *Inn poumât polé d'btheur* : pommade pour les gerçures.

Dibtht, v. (*Ji d'bthie, no d'bthan*). Gerçer, faire de petites fentes ou crevasses à la peau. — *J'a le lep toté d'bthie* : j'ai les lèvres toutes gerçées (1).

Dibit, v. (*Ji d'bèie, no d'bïan*). Déharnacher, ôter le harnais d'un cheval de trait. — *Li chéron dibieret si j'od* : le charretier déharnachera son cheval. Voy. **Bimouet**.

Dibindlé, v. (*Ji d'bindel è ji d'bindlaie; no d'bindlan*). Débander, détendre, lâcher. — *Dibindlé on fzik* : débander, détendre, mettre en repos un fusil. — *Dibindlé n'plâie* : débander une plaie, ôter un bandage.

Dibindlech, s. action de débander, de détendre. — *Li d'bindleg d'on fzik n'è nin sin dangt* : débander un fusil n'est pas sans danger.

Dibiné, v. (*Ji d'benn, no d'bïan; ji d'binnrè*). Dépérir. Voy. **Dikoill**.

Dibité, v. (*Ji d'bitt, no d'bïlan*). Débit, vendre en gros ou en détail. — *I sé bin d'bité s'marchandie* : il débite bien sa marchandise; il parle bien, il fait bien un récit.

Dibité, v. Divulguer, raconter. — *Pokoï t'è-t-i ki d'bitt soula to kosté?* Pourquoi faut-il qu'il trompète cela partout?

Dibiteh, ress, s. Débiteur, qui débite; conteur, diseur. — *C'ess-t-inn dibitress di mâlè novel* : c'est une débitreuse de mauvaises nouvelles, de fariboles; c'est une chiffonnière.

Dibitt, s. Débit, vente, trafic. — *Vo-z-avé del dibitt* : vous faites un grand débit, votre négoce prospère.

Dibloké, v. (*Ji d'blok è ji d'blokaie; no d'blokan*). Débloquent, lever, faire lever le blocus, le siège. — *On-z-a bloké è d'blokè Lüksanbour* : on a bloqué et débloquent Luxembourg.

Dibloké, v. Débloquent, ôter et remplacer les lettres bloquées; terme d'imprimerie. Voy. **Bloké**.

Diblokech, s. Action de débloquent les lettres. — *Li blokech è li d'blokech fè piétt baicé d'tin a l'oort* : le typographe perd beaucoup de temps à bloquer et à débloquent.

(1) *Débiter* n'est pas français.

DIB

Diblokuss, s. Déblocus, action de déblocquer une ville; levée d'un siège. — *Li d'blokuss di Mantou*: le déblocus de Mantoue.

Dibloukné è **Dibloukté**, v. (*Ji d'blouknais è ji d'blouktaie*). Déboucler, dégauger l'ardillon d'une boucle. — *Dibloukté n'hàrass, dè guett*: déboucler une cuirasse, des guêtres.

Diblouktech, s. Action de déboucler. — *Li d'blouktech di m'hàrass è málàhèie*: je déboucle difficilement ma cuirasse.

Diboirdé, v. (*Ji d'boitt è ji d'boirdaie; no d'boirdan; ji d'boirdé*). Déborder, ôter le bord, la bordure. — *Diboirdé on chapas, dè solé*: déborder un chapeau, des souliers.

Diboirdé, v. déborder, dépasser le bord; sortir de son lit (parlant d'une rivière). — *Kwan lè nivats fondé, li Moàss diboitt*: quand les neiges fondent, la Meuse débordé.

Diboirdtech, s. Action de déborder. — *Li d'boirdtech d'ins rob st deù fé avou prêhawcion*: on ne doit déborder une robe qu'avec précaution.

Diboité è **Diboitié**, v. (*Ji d'boit è ji d'boittais*). Déboiter, disloquer, démettre, luxer. — *St d'boité l'hoitt à toumé*: se déboiter le coude en tombant.

Diboitech, **Diboitech** è **Diboittmin**, s. Déboitement, déplacement d'un os sorti de son articulation; luxation. — *Okàzioné li d'boittmin d'plusieur-z-ohai*: occasionner le déboitement de plusieurs os.

Dibok, adv. Verbalement, par paroles, de vive voix et non par écrit. — *On li a promèton n'drinkel, min c-nè ki d'bok*: on lui a promis une gratification, mais ce n'est que verbalement.

Dibem, adv. Réellement, sincèrement, sérieusement. — *Ess di-bon hi co m'vold hanté, ou ess po l'ôtrèmin*: Est-ce sérieusement ou dans une mauvaise intention que vous voulez me faire la cour?

Dibérdé, etc, adj. Débordé, dissolu, débauché, dépravé; lascif, luxurieux. — *Il a bin l'air d'on jônn om dibérdé*: le jeune homme annonce une grande dépravation. — *Mind n'vêie dibérdé*: vivre dissolument, désordonnement.

Dibérdèmin, s. Débordement, dissolution, débauche. — *Viké divin l'dibérdèmin*: vivre dans le débordement, dans la crapule.

Diboté, v. (*Ji d'boté, no d'botan*). Débotter, tirer les bottes à quelqu'un. — *Si càrlèt l'a d'boté*: son valet l'a débotté.

DIB

— *No no-z-alt d'boté*: nous allâmes (ou nous allions) nous débottes.

Dibotté, v. (*Ji d'botenn è ji d'bottnate; no d'bottnan; ji d'bottnurè*). Déboutonner, ôter, faire sortir les boutons des boutonnieres. — *Dibotté s'houittchâss*: déboutonner sa culotte. — *Dibotté sè solé, sè jàrtir*: déboutonner ses souliers, ses jarrettières. — *Si d'bottné atou sè hamdrâtt*: se déboutonner avec ses amis, parler librement avec eux, leur ouvrir son cœur, leur dire tout ce qu'on pense.

Dibottnech, s. Action de déboutonner. — *Troçf li d'bottneg di voss kôrsè àhèie*: Trouvez-vous votre corset facile à déboutonner?

Diboubiné, v. (*Ji d'boubenn è ji d'boubinaie; no d'boubinan; ji d'boubinnurè*). Décharger une bobine. — *Diboubiné del sôre, del laînn*: décharger une bobine de soie, de laine.

Diboubiné, v. Dépouiller, couper, enlever. — *Diboubiné to lè-z-âb, to lè gruzali*: dépouiller de leurs fruits tous les arbres, tous les groseillers.

Diboubinech, s. Décharge d'une bobine. — *Vo-z-âré li d'boubinech pò voss pâr d'ovrech*: vous aurez pour votre tâche la décharge des bobines.

Diboubinech, s. Dépouille, enlèvement, vol. — *On-z-a v'nou ciss nuit fé li d'boubiné di mè frétt è d'mè tulipâ*: on est venu cette nuit dépouiller mes fraisiers et mes tulipes.

Diboulé, v. (*Ji d'boul*). Déguerpir, s'enfuir, dénicher. — *Fé d'boulé*: faire déguerpir, chasser, dénicher de céans.

Diboulech, s. Déguerpiissement, abandonnement de la possession d'un immeuble. — *Vo sèrè konstrin à d'boulech*: vous serez contraint au déguerpiissement.

Diboirdé, v. (*Ji d'boitt è ji d'boirdais; ji d'boirdé*). Démentir. Voyez **Diminti**.

Diboirdtech, s. Démenti. Voy. **Dimintech**.

Dibouré, v. (*Ji d'bour è ji d'boursaie; ji d'bourré*). Débourrer, ôter la bourre. — *Dibouré on fzik, inn pochett*: débourrer un fusil, un pistolet de poche.

Dibourrech, s. Action et manière de débourrer. — *Ni rouvè nin li d'bourey di voss fzik*: n'oubliez pas de débourrer votre fusil.

Diboursé, **Diboursrech** è **Diboursèmin**, s. Déboursé, frais, dépense, coût; déboursement, action de déboursier. —

DIB

Fév rintt vo d'boarsé : faites vous rembourser vos dépenses (1).

Diboursé, v. (*Ji d'boarsaie*). Déboursier, tirer, sortir de l'argent de sa bourse. — *Rindém lè-s-aidan ki j'a d'boarsé por vo* : rendez-moi l'argent que j'ai déboursé pour vous.

Dibouté, v. (*Ji d'boult. no d'boutan*). Débouter, supplanter, prendre la place de quelqu'un ; dégoter. — *I hanléo inn jonn fete, min i s'a lèl d'bouté par inn ott* : il faisait la cour à une jeune fille, mais il s'est laissé supplanter.

Dibrât, v. (*Ji d'brâie*). Oter le jet à un oiseau. — *Avéu dibrât voss vair?* Avez-vous détaché le jet à votre bruant?

Dibrâtech, s. Détachement du jet à un oiseau. — *Songt à d'brâieg di voss stèz* : songez à ôter le jet à votre tarin.

Dibrâilé (s'), v. (*Ji m'dibrâliaie*). Se débarrasser, se débarrasser la gorge, la poitrine avec une sorte d'indécence ; ne pas boutonner avec soin son pantalon. — *Kél digostante feum, tote dibrâliaie!* Quelle dégoutante femme, toute débarrassée !

Dibrâtelech, s. État d'une personne débarrassée. — *Li d'brâtelech ess-tinn sakoi d'mahonté, surton po n'feum* : c'est une chose honteuse, surtout pour une femme, que de se débarrasser.

Dibranchi, v. (*Ji d'branchie*). Ébrancher. Voy. **Dikohf**.

Dibrèdoulé, v. (*Ji d'brèdonie*). Débrouiller, ôter la bredouille ; terme du jeu de tric-trac.

Dibreunlé, ale, adj. Breneux, sali de matière fécale. — *Si chmih è tott dibrennlaie* : sa chemise est toute breneuse. — *On koutichâss k'a l'fonnmin to d'brenné* : une culotte qui a le fond tout breneux.

Dibrident, s. Grand travailleur, ouvrier très-actif, infatigable.

Dibridlé, v. (*Ji d'bridlaie*). Débrider, ôter la bride à un cheval. — *Dibridlé li joâ, sè l'miné è stâ* : débidez le cheval et menez-le à l'écurie.

Dibridlé, v. Détacher, délier. — *Dibridlé on chapat* : lâcher le pan d'un chapeau.

Dibridlech, s. Action de débrider, résultat de cette action. — *Li d'bridleg d'on joâ è l'mett pu-s-a s'idâ* : un cheval débridé est plus à son aise. — *Avou l'dibridle di voss chapai, vò ravisé ji n'sé koi* : avec votre chapeau débridé, vous ressemblez à je ne sais quoi.

DIB

Dibrislan, antt, adj. Boueux, plein de boue, bourbeux, fangeux. — *On tin d'brislan* : un temps pluvieux, qui crotte. — *Pachté d'vin toé vôte dibrislantt* : pa-ta-ger dans tous chemins limoneux.

Dibrislé, v. (*Ji d'brislaie*). Crotter, être halbreué. — *No-s-estt to d'brislé com dè chin hanâr* : nous étions crottés comme des barbets.

Dibrislech, s. Eclaboussure, boue qui s'attache aux habits. — *Li d'brisleg d'inn blank rôb* : la crotte, l'éclaboussure d'une robe blanche.

Dibritt-abatow, adv. Inopinément, à bride abattue, étourdimement. — *Pokoi s'égagt d'britt abatow?* pourquoi s'engager inconsidérément.

Dibrislé, v. (*Ji d'brouie*). Débrouiller, démêler, mettre en ordre des choses qui sont en confusion ; déchiffrer, éclaircir. — *Dibrouit sè-s-idée* : débrouiller ses idées. — *Dibrouit dè vè papt* : débrouiller de vieilles paperasses.

Dibrouftech è **Dibroufemim**, s. Débrouillement, action de débrouiller, de démêler des choses embrouillées ; déchiffrement, éclaircissement. — *Li d'broufemim d'inn kimèlaie afaire* : le débrouillement d'une affaire compliquée.

Dibrouwé, v. (*Ji d'brouwaie*). Eclabousser, crotter, couvrir de boue. — *Vo-s-avé d'brouwé tott voss bel rôb* : vous avez éclaboussé toute votre jolie robe. Voy. **Dibrislé**.

Dibrouwtech, s. Crotte, voy. **Dibrislech** è **Dikowech**.

Dibu, s. Début, commencement ; entrée ; prélude. — *Po s'dibu il a fai berwett* : pour son début, il a fait fiasco. — *Li novai ahteûr a fai sè troû d'bu* : le nouvel acteur a fait ses trois débuts.

Dibuské, v. (*Ji d'buskaie*). Débusquer, chasser d'un poste avantageux ; déposséder, dénicher ; débucher, déjouer. — *Il avéu n'bonn pless, min on novai v'nou l'a d'buské* : il avait un bon emploi, mais un nouveau venu l'a débusqué. — *On lè-s-a d'buské à cò d'kanon* : on les a débusqués à coups de canon.

Dibuskech, s. Débusquement, action de débusquer.

Dibutan, antt, s. Débutant, celui qui débute, qui commence. — *Li d'butan è li d'butantt on stu aplôdi* : le débutant et la débutante ont été applaudis.

Dibuté, v. (*Ji d'butt, no d'butan*). Débuter, commencer. — *Ci komédiain la dibuta mâ* : ce comédien débuta mal.

Dicâhné, v. (*Ji d'câhnaie*). Dessais-sonner, changer l'ordre annuel de la

(1) *Débours* n'est pas français.

DIC

culture ; dessoler. — *Il è d'findou à cincî dè d'câhné leû tair* : il est défendu aux fermiers de dessoler leurs terres.

Dicâhnech, s. Action de dessoler les terres, résultat de cette action. — *On li a permèton li d'câhneg dè vogn po n'è fé dèwaît* : on lui a permis de dessaisonner les vignes pour en faire des prairies.

Dicaiwé, v. (*Ji d'caiw*). Tremper pour dessaler, voy. **Dicâlé**.

Dicaini (s'), v. (*Ji m'dicaizih, no no d'caizihan*). Se dessaisir, relâcher, abandonner, laisser prendre ce qu'on avait en sa possession ; se dépouiller, se désister. — *Si vo v'dicaizih d'vo kuitanss, vo riské dè pâl deû fêie* : si vous vous dépossédez de vos quittances, vous risquez de payer deux fois.

Dicainihmin, s. Dessaisissement, action par laquelle on se dessaisit ; dévêtement. — *Li d'caizihmin dè meûb d'on lôkâtair fai pielt li dreû dè maiss* : le dessaisissement des meubles d'un locataire fait perdre au propriétaire son privilège.

Dicâlé, v. (*Ji d'çal*). Dessaler, ôter la salure, rendre moins salé. — *Dicâlé del molow, dè harin* : dessaler de la morue, des harengs.

Dicâleeh, s. Action de dessaler. — *Li d'çaleg del molow è l'rin mèieû* : en dessalant la morue, on la rend meilleure.

Dicalké, v. (*Ji d'calkaie*). Décalquer, tirer une contre-épreuve d'un dessin sur le calque. — *Dicalké l'plan del vèie di Litch* : décalquer le plan de la ville de Liège.

Dicalkéeh, s. Action de décalquer. — *Li d'calkeg d'on dècin* : la contre-épreuve d'un dessin sur le calque.

Dicèchi, v. (*Ji d'cèchih, no d'cèchihan*). Dessécher, rendre sec, mettre à sec ; tarir. — *Dicèchi on vovî po-z-avu l'pèlon* : dessécher un étang pour pêcher le poisson.

Dicèkeion è **Dicèkeeh**, s. Dissection, séparation méthodique des parties d'un corps ; état d'un corps disséqué. — *Ess prézin al dicèkeion d'on kadâf* : être présent, assister à la dissection d'un cadavre.

Dicèké, v. (*Ji dicèk è ji dicèkaie*). Disséquer, anatomiser, faire l'anatomie d'un corps. — *Dicèk on jôâ* : disséquer un cheval.

Dicèkeû, s. Disséqueur, celui qui dissèque ; anatomiste. — *Le dicèkeû del sikol di mèticenn* : les disséquateurs de l'école de médecine.

DIC

Dicèklé, v. (*Ji d'cèklaie*). Déjoindre, faire que ce qui était joint par des cercles ne le soit plus. — *Dicèklé on seiai, on tonai* : déjoindre les ais d'un seau, les douves d'un tonneau.

Dicèkleeh, s. Disjonction, action de disjoindre ce qui était joint par des cercles.

Dicèlé, v. (*Ji d'cel*). Desseller, ôter la selle de dessus un cheval. — *Ni d'cèlé nin ho li jôâ, il a tro chû* : ne dessellez pas encore le cheval, il a trop chaud. — *Dicèlé n'agn* : débâter un âne.

Dicèleeh è **Dicèelmin**, s. Action de desseller. — *Li d'cèleg don j'vâ on d'ins agn* : l'action de desseller un cheval ou de débâter un âne.

Dicèré, v. (*ji d'cér*). Desserrer, relâcher ce qui est serré ; ouvrir. — *Ji vou d'séré m'hott, ji so tro strindow* : je veux desserrer ma jupe, je suis trop serrée. — *No n'avan nin co d'séré noss bok* : nous n'avons pas encore ouvert la bouche, nous n'avons pas encore dit mot. — *Ji n'a nin co d'cèré mè din* : je n'ai pas encore mangé.

Dicèreeh, s. Action de desserrer. — *Li d'cèreg dè hôrsset convaireû a baikh d'jônê fêie* : il conviendrait à beaucoup de jeunes filles de desserrer leur corset.

Dicèett, s. et adj. Dix-sept, nombre composé d'une dizaine et de sept unités. — *Li fran fai dicètt patâr di Litch* : le franc fait dix-sept sous anciens de Liège.

Dicèêf, s. Séparation, limite, ligne de démarcation, sillon séparatif. — *C'è l'bouhon di spenn hi fai li d'cêf* : c'est le buisson d'épine qui marque la limite.

Dicèêlalemin, adv. Isolément, d'une manière isolée, séparément, à part. — *On m'a lèl cial dicèêlalemin* : on m'a laissé isolément ici.

Dicèêlan, ant, adj. Désaltérant, qui désaltère, qui étanche la soif ; rafraîchissant. — *Li pêhet nê wair dicèêlan* : le genièvre n'est guère désaltérant. — *L'aw citronaie è d'cèêlantit* : l'eau citronnée est rafraîchissante.

Dicèêlé, v. (*Ji d'cèâl è ji d'cèâlâie*). Désaltérer, apaiser, étancher la soif. — *Vola on puss, alêss vi d'cèêlé* : voilà un puits, allez vous-y désaltérer.

Dicèêlé, v. Isoler, mettre à part, écarter de tous les autres. — *Si pér è s'mér son moir, è l'pô am è tott dicèêlâie* : ses parents sont morts et la pauvre fille est toute esseulée (et non *dessoulée*).

Dicèêleeh, s. Isolément, état d'une personne qui vit isolée ; solitude. —

DIC

Li d'seulech l'andrie : la solitude l'ennuie, l'attriste.

Dicévil, v. (*Ji d'cèvli*, no d'*cèvlihan*). Désensevelir, ôter le linge qui ensevelissait un mort. — *No d'sèvliht l'moir sè l'mèlign è wahai* : nous désensevelîmes le mort et nous le mîmes au cercueil.

Dicévilhech, s. Action de désensevelir, résultat de cette action. — *Fé li d'cèvlihech to dohsmin* : désensevelissez lentement.

Déchainné è **Dischainné**, v. (*Ji d'chainné è ji dischainné*). Déchaîner, ôter ou détacher de la chaîne ; exciter, animer, irriter contre quelqu'un. — *On-a dischainné to l'montt kontt di mi* : on a déchainné tout le monde contre moi.

Déchainné, aie, s. et adj. Furieux, homme furibond, frénétique. — *Il a fait kom on d'chainné so s'feum* : il a fait rage contre sa femme.

Déchainnement, s. Déchainement, action de déchaîner, état de ce qui est déchainné ; emportement, fougue, impétuosité. — *Il è d'vin on famèt d'chainnement kontt di vo* : il est dans un terrible déchainement contre vous.

Di-chan, adj. Champêtre, rural. Voy. **Di-biergt**.

Déchanté è **Dischanté**, v. Déchanter, chanter plus mal ; changer de ton, rabattre de ses prétentions, de sa vanité. — *Li brak fév pèlé di s'narenn, min on la fai dischanté* : l'extravagant faisait le rodomont, mais on l'a fait déchanter.

Déchapné, aie, adj. Déchaperonné, se dit d'un mur dont le chaperon tombe en ruines. — *Voss meür è to d'chapné, fév rîfé* : votre mur est tout déchaperonné, faites-le réparer. — *Muraie dichapnaie* : muraille déchaperonnée.

Décharmé è **Discharmé**, v. (*Ji d'chârmaie è ji dischârmaie*). Ôter le charme, le prestige. — *To l'hoûtan, ji m'a dischârmé* : le charme a disparu pendant que je l'écoutais.

Décharmech è **Discharmech**, s. Disruption du charme. — *Li dischârmech s'a fai to dohsmin* : le charme s'est dissipé insensiblement.

Décharné è **Discharné**, v. (*Ji d'chârnaie è ji dischârnaie*). Décharner, ôter la chair de dessus les os ; amaigrir. — *Si maladié l'a foir dischârné* : sa maladie l'a fort décharné.

Décharnech è **Discharnech**, s. Amaigrissement, diminution d'embonpoint ; action de décharner. — *Cinè k'on dischârnech po to s'hoir* : il n'a que la peau sur les os, tout son corps est décharné.

DIC

Déchèet, v. (*Ji d'chess*, no d'*chècan*). Déchasser, faire un chassé à gauche après en avoir fait un à droite.

Déchiffrâb, adj. Déchiffirable, qui peut être déchiffré. — *Sè kontt ni son nin d'chiffrâb* : ses comptes ne sont pas déchiffrables. — *Kél laitt èkriteur ! el n'è nin d'chiffrâb* : quelle mauvaise écriture ! elle n'est pas déchiffirable.

Déchiffré, v. (*Ji d'chifraie*). Déchiffrer, expliquer ce qui est écrit en chiffres ; lire ce qui est mal écrit, malaisé à lire ; pénétrer dans une affaire obscure. — *Sarto bin d'chiffré d'baragwin la ?* Pourriez-vous déchiffrer ce baragouin ?

Déchiffrèch, s. Déchiffrement, action de déchiffrer ou résultat de cette action. — *Li d'chiffrèch dè maldè-s'èkriteur* : le déchiffrement des mauvaises écritures.

Déchiffrèu, s. Déchiffreur, celui qui est chargé du déchiffrement. — *C'è l'pasrott di to lè d'chiffrèu* : c'est le nec plus ultra de tous les déchiffreurs.

Déchevlé è **Dischevlé**, aie, adj. Échevelé, qui a les cheveux épars et en désordre. — *Pa, voss-t-è-jun è to d'chiolé* : mais, votre enfant est tout échevelé. — *Si vèie tignass kè d'chiolais* : sa visille tignasse est échevelée.

Déchevlé è **Dischevlé**, v. (*Ji dischiolais*). Décheveler, mettre en désordre la chevelure de quelqu'un. — *Lè deù pehress son-t-agrigt è s'on tott d'chiolé* : les deux poissardes se sont empoignées et se sont toutes déchevelées.

Déciervan è **Deciervan**, s. Desservant, celui qui dessert une cure, une chapelle ; coadjuteur ; obédiencier, qui est chargé d'une obédience, d'un service obédientiel (parlant des religieux). — *Li heur di noss viech n'a nou d'ciervan* : la cure de notre village manque de desservant.

Déciervi, v. (*Ji d'cief*, no d'*ciervan* ; *ji d'cièvrè*). Desservir, faire le service, les fonctions. — *C'è l'vikaïr hi d'cief li heur* : c'est le vicaire qui est chargé de la desserte de la cure.

Déciervi, v. Desservir, nuire, rendre de mauvais offices. — *On jalo hamèratt m'a d'ciervou à Gavernèmin* : un ami jaloux m'a desservi auprès du Gouvernement.

Déchiqtè, v. (*Ji d'cikaie*). Déchiqeter, tailler menu, découper en faisant diverses tailles. — *Diciktè s'pai* : se déchiqeter la peau. — *Diciktè n'sitaf, inn imâch* : déchiqeter une étoffe, une image.

DIC

Diekteeck, s. Action de déchiqueter ; taillade. — *Li d'cihteg d'inn imäch* : la déchiqueture d'une image.

Dieinglé, v. (*Ji d'cinguel è ji d'cinglaie*). Dessangler, lâcher ou défaire les sangles. — *Dicinglé on jvâ* : dessangler un cheval.

Dieingloech, s. Action de dessangler. — *Kwan on jvâ è toumé, abèie li d'cinglech* ! Quand un cheval est tombé, vite qu'on le dessangle !

Dicinasion, s. Dissension, mésintelligence, discorde, querelle. — *Ké caponass ! i mètrè l'dicinasion to kosté* : quel bêtise ! il mettrait la discorde partout.

Dieintèrie, s. Dysenterie, flux dysentérique, dévoiement avec douleur d'entrailles ; courante ; diarrhée. — *Li d'cintrèie s'a fèrou d'vin l'armaie* : la dysenterie s'est mise dans l'armée. Voyez **Korinsa**.

Dieip, s. Disciple, qui apprend d'un maître quelque science ou quelque art libéral ; sectateur, élève apprenti. — *Lè dicip dè Bondis* : les disciples, les apôtres de Jésus-Christ. — *Lè dicip di sint-Augustin, di sin-Touma* : les disciples de saint Augustin, de saint Thomas ; théologiens qui suivent la doctrine de saint Augustin, de saint Thomas.

Dicipacion è Dieipeech, s. Dissipation, amusement, récréation, jeu. — *I fâ-ton pè d'dicipacion a on bon skoll* : une légère récréation est nécessaire à un élève studieux.

Dieipé, v. (*Ji dicip*). Dissiper, distraire, amuser, procurer de la récréation. — *Li porminât è l'jeû dicipet lè ot kom lè jonn* : la promenade et le jeu dissipent les vieux comme les jeunes. — *Kwan on-z-a bin ovré, on pou bin s'dicipé n'gott* : quand on a bien travaillé, il est permis de se récréer un peu.

Dieiplinâf, adj. Disciplinable, docile, capable d'être discipliné. — *Gna nol biess pu dieiplinâf ki l'éléfan* : l'éléphant est de tous les animaux le plus disciplinable.

Dieipliné, v. (*Ji d'ciplinaie*). Discipliner, former, habituer, assujétir à des règles convenues, subordonner. — *Dieipliné on manech, inn armaie* : discipliner un ménage, une armée.

Dieiplinn, s. Discipline, règlement, ordre, subordination, châtement, correction. — *Li d'ciplinn militair n'è pu si rutt k'ell esteû* : la discipline militaire n'est plus si rigoureuse qu'autrefois.

Dieikoté, *alc*, adj. Déguenillé, celui dont les habits sont en lambeaux ; dé-

DIC

penaillé, couvert de haillons, vêtu de chiffons. — *A-t-i l'air don loiet ! il è to d'clikoté* : a-t-il l'air d'un malfaiteur ! il est tout déguenillé.

Diepédé, v. (*Ji d'côté, no d'côdan*). Dessouder, ôter, fondre la soudure. — *Li soir feû diepédé l'bâss di voss cokmâr* : la violence du feu dessouda le tuyau, le bec de votre coquemar.

Diepédèech, s. Action de dessouder, effet de cette action. — *Rikparé li d'côdeg d'inn bâss* : réparer un tuyau dessoudé.

Diepoflé, v. (*Ji d'cofel, no d'coflan*). Resouffler, mettre hors d'haleine, faire perdre la respiration. — *Ji m'a tott diepoflé po v'rashâr* : je me suis tout essoufflé pour vous atteindre. — *Ess diepoflé à hori* : haleter, panteler, être pantelant, pantois, épouffé à courir.

Diepofleech, s. Essoufflement, état de celui qui est essoufflé. — *Al kopett del montâie, li d'sofleg m'ahâbel todi* : au haut de l'escalier, l'essoufflement m'accable toujours.

Diepôlé, v. (*Ji d'côl*). Dessouler, dégriser, désenivrer, faire cesser l'ivresse. — *Doirmi po s'diepôlé* : dormir pour euver son vin.

Diepôleech, s. Action de dessouler. — *L'armôniah è bon po li d'sôleech* : l'amoniac désenivre.

Diepoman, *amtt*, adj. Dissonnant, qui forme dissonnance. — *On là diconan* : un la dissonnant. — *Dè d'conantè nott* : des notes dissonnantes.

Diepomé, v. (*Ji d'sonn, no d'sonan*). Dissonner, former dissonnance. — *J'ô dè nott ki d'soné* : j'entends des notes qui dissonnent.

Diepomeech, s. Dissonnance, faux accord. — *Diconeg di nott, di ton* : dissonnance de notes, de tons.

Diepômanté, v. (*Ji d'sônnaie*). Ensanglanter, souiller, tacher, couvrir de sang. — *Si vizech esteû to d'sônnté* : son visage était tout saignant, tout ensanglanté. — *On blan noré to d'sônnté* : un mouchoir blanc tout saigneux, tout sanglant.

Diepômantèech, s. Action d'ensanglanter, effet de cette action. — *Li d'sônnteg vin dè boitt k'on li a mèton* : il est couvert de sang par l'effet des ventouses qu'on lui a appliquées.

Diepôrellé, v. (*Ji d'sôrilaie*). Désensorceler, délivrer, guérir de l'ensorcellement ; dissiper le prestige, rompre le charme. — *Il è to pierdou d'ciss laitt feum la, on nè l'sârèû diepôrcilé* : il est tout

DIC

éperdu de cette laide femme, on ne peut le désensorceller.

Dicôrcilech, s. Désensorcellement, action de désensorceller. — *On n'hreû puss à-z-êcôrcilech, ni à dicôrcilech* : on ne croit plus aux ensorcellements ni aux désensorcellements.

Dicôûfré, v. (*Ji d'coûfraie*). Dessoufrer, ôter le soufre. — *Dicôûfré dè brokal* : dessoufrer des allumettes.

Dicôûfreesch, s. Action de dessoufrer, résultat de cette action. — *Li d'soûfreg d'inn brokal* : action et moyen d'ôter le soufre d'une allumette.

Dicôûtt, v. (*Ji d'soû, no d'soûdan*). Dissoudre, fondre, décomposer, délayer; annuler, rompre. — *Dicôûtt di l'alun* : dissoudre de l'alun. — *Dicôûtt on mariech* : dissoudre un mariage, l'annuler. — *Li mariech catolik ni s'sûrêû dicôûtt* : le mariage catholique est indissoluble, il a le caractère de l'indissolubilité; deux catholiques mariés sont indissolublement unis. — *Dicôûtt li Chamb dè R'présintan è l'Sénâ* : dissoudre la Chambre des Représentants et le Sénat.

Dicrokté, v. (*Ji d'croktaie*). Décrocher, détacher une chose qui était accrochée, qui pendait au croc. — *Dicrokté l'banstai à-z-ou* : décrocher le panier aux œufs.

Dicroktech, s. Action de décrocher. — *Li chait à kolon è tro hê, li d'croktech è tro mâlâhêie* : la cage à pigeons est attachée trop haut, il est trop difficile de la décrocher.

Dicu, adv. Dessus ou au-dessus. — *Sou hê d'zo l'tâf, mêlêl dicu* : ce qui est sous la table, mettez-le dessus. — *Aou li d'cu, printt li d'cu* : avoir, prendre le dessus, l'avantage; être, devenir prépondérant. — *La d'cu, on s'drêça po n'alé* : là-dessus, sur cela, à ces mots, on se leva pour s'en aller.

Didamagt, v. (*Ji d'damagêie, no d'damajan*; *ji d'damajre*). Dédommager, réparer le dommage; indemniser, compenser. — *Vo pourrai on ravagi mê krompt, si vo n'mi d'damagt nin, ji v'citt* : vos cochons ont dévasté mes pommes de terre, si vous ne me dédommangez pas, je vous attrais en justice. — *Ji m'a sêcht foû didamagt* : je m'en suis tiré indemne.

Didamagmin, s. Dédommagement, réparation d'un dommage; indemnité, compensation. — *Riklamé on d'damagmin po sou k'vo-z-avé pierdou* : réclamez un dédommagement, une fiche de con-

DID

solation pour la perte que vous avez essuyée.

Didamé, v. (*Ji d'dam, no d'daman*). Dédamer, terme du jeu de dames; avancer une dame qui occupe la première ligne du côté du joueur.

Di-d'foû, adj. Forain, qui est de dehors, qui n'est pas du lieu; étranger. — *Lê chéron, lê marchan di d'foû* : les voituriers, les marchands forains. — *Lê marchandêie di d'foû* : les marchandises foraines.

Di-diêk, adj. Diaconal, qui appartient au diacre. — *Li pless di-diêk* : le diaconat, les fonctions diaconales.

Di-dial, adj. Satanique, de Satan; diabolique. — *Minê n'areg di-dial* : faire un vacarme infernal. — *Mi mârêss a ouêie inn oumeûr di-dial* : ma belle-mère est aujourd'hui d'une humeur satanique.

Di-dimegn, adj. Dominical, qui appartient au Seigneur. — *Li lett di-dimegn* : la lettre dominicale, celle qui marque le dimanche dans le calendrier.

Di-din, adj. Dentaire, qui appartient, qui a rapport aux dents. — *On gnair di-din* : nerf dentaire. — *Artêl di-din* : artère dentaire.

Didla est **Didla-Moûss**, s. Outre-Meuse, partie est de la ville de Liège, sur la rive droite de la Meuse. — *Li kêrt d'didla Moûss contin kêrt vin mêre am* : le quartier d'Outre-Meuse contient environ 20,000 âmes. — *Noss Grêtry è d'didla-Moûss* : notre compatriote Grêtry est né Outre-Meuse.

Didoblé est **Disdoblé**, v. (*Ji d'dobel è ji disdobel*). Dédoubler, partager un nombre de personnes en deux sections. — *Vo-z-avé tro di shôlt, fé disdoblé voss klass* : vous avez trop d'élèves, faites dédoubler votre classe. — *Disdoblé n'abi* : dédoubler un habit.

Didoblech est **Disdoblech**, s. Action de dédoubler, résultat de cette action; partage, subdivision. — *I fala fé l'didoblech di li k'pagnêie* : il fallut faire la subdivision de la compagnie.

Didon, s. Dindon ou coq-d'inde. — *Jônê didon* : dindonneau. — *Wardêû d'didon* : dindonnier, gardeur de dindons. — *Didon fârci* : dindon farci, galantine. — *Ji so l'didon del farses* : je suis le dindon de la farce; je suis joué, floué; on m'a victimé; je suis la gaufre.

Didoré est **Disdoré**, v. (*Ji d'dor è ji disdor*). Dédorer, effacer la dorure. — *Vola on kêrt hi k'mins a s'disoré* : voilà un cadre qui commence à perdre sa dorure.

DIE

Didorech è **Disdorech**, s. Enlèvement de la dorure, action de dédorer, effet de cette action. — *Li disdoreg vin dè l'mateur* : c'est l'humidité qui efface la dorure.

Di-dott, adj. Dotal, qui est relatif à la dot. — *Le-z-aidan d'dott fourt bin ratt è l'watt di Diu* : les fonds dotaux furent bientôt dissipés.

Di-duk, adj. Ducal, qui appartient à un duc, à une duchesse. — *On chestai d'duk* : un château ducal. — *Karog di-duk* : voiture ducale.

Di-d'van, adj. Précédent, qui précède ; antécédent, antérieur. — *Li jou di-d'van* : le jour précédent. — *Li samain di-d'van* : la semaine précédente.

Diednate, s. Dieudonnée. V. **Nemate**.

Diel, s. Glaise, terre glaise, terre sigillée. — *On bo d'diel* : une hottée de terre glaise. — *Foss al diel* : glaisière. — *Plakt d'diel* : glaiser.

Dièliss, adj. Glaiseux. Voy. **Arzleu**.

Dièraunmin, adv. Dernièrement, en dernier lieu, depuis peu, il n'y a pas longtemps, récemment. — *Ji l'a stu vè dièraunmin* : j'ai été le voir dernièrement.

Dièrin, **afan**, sub. et adj. Dernier, qui est après tous les autres ; postérieur à tous, le plus reculé ; le premier à la queue. — *Ess li dièrin è skol* : être le dernier de sa classe, être l'oméga. — *Li dièrin jou dè meù* : le dernier du mois, fin du mois. — *C'è noss dièrin èfan* : c'est notre dernier enfant, c'est le culot. — *Dè p'titè gin del dièraun volaie, del pu bass volaie* : des petites gens de la classe la plus infime. — *Si fem è so s'dièrin* : sa femme est dans son neuf. — *Alouvé s'dièrin patâr* : employer jusqu'à son dernier sou. — *Li dièrin dè-z-om* : le dernier des hommes, le plus indigne, le plus vil des hommes. — *Dihé voss dièrin pri* : dites votre dernier prix. — *Vo n'aré nin l'dièraun di lu* : il ne veut jamais avoir le dernier, il veut toujours répliquer. — *I n'fâ nin hori vèit po-z-arrivé l'dièrin* : inutile de courir vite pour arriver le dernier.

Dièrin-goss, s. Arrière-goût. Voyez **Ari-goss**.

Dièrin-mo, s. Ultimatum, dernier mot, dernière proposition. — *Le-z-ampereur a evvè s'dièrin-mo à ci d'Otrich* : leur empereur a envoyé son ultimatum à celui d'Autriche.

Dièrin-sav-deù, s. et adj. Antépénultième, qui précède immédiatement le pénultième. — *J'a toumé l'dièrin-sav-deù*

DIE

po joué : je suis tombé l'antépénultième à jouer. — *Si soûr è l'dièraun-sav-deù è si skol* : sa sœur est l'antépénultième dans sa classe.

Dièrin-sav-onk, s. Pénultième, avant-dernier, dernier moins un. — *Vo-z-essè l'dièrin-sav-onk so l'iss dè rhwèran* : vous êtes le pénultième sur la liste des postulans. — *Di tott cè rôie la, rabaté l'dièraun-sav-cunn* : de toutes ces lignes, effacez la pénultième.

Dierson, s. Pharinx. Voy. **Gerson**.

Diëss, s. Dièse ou diésis, signe musical qui fait élever la note d'un demiton. — *Fâ mett on diëss a ci là la* : il faut mettre un dièse à ce la.

Diët, s. Dieu. Voy. **Diew** et **Diu**.

Diëtt, s. Diète, abstinence, régime de vivre. — *Po l'vânmin, fâ fé diëtt* : pour la diarrhée, il faut faire diète, il faut suivre un régime diététique, il faut s'abstenir de manger. — *Diëtt à l'câi* : diète lactée.

Diëtt, s. Diète, réunion des Etats en Allemagne ; diétisme, diète particulière. — *Li diëtt di Râtisbonn* : la diète de Ratisbonne.

Diët-v-z-è-l'mér, int. Dieu vous le rende ! Dieu vous récompense.

Diew, s. Dieu. — *Grâss-a-Diew* : Dieu soit loué ! Dieu merci ! — *No-z-iran d'min al fiess, si plaiiss-t-a Diew !* : nous irons demain à la kermesse, s'il plaît à Dieu ! — *Mett sin-Pir so Diew* : manger les meilleurs morceaux les premiers. — *On-z-a fai on diew di ciss-t-om la* : on a fait l'apothéose de cet homme. Voy. **Mendiu** et **Diu**.

Diëwatt, int. Dieu vous garde, bon jour, je vous salue. — *Enn n'alé sin dtr bonjou ni diëwatt* : partir sans saluer son hôte ; mourir subitement.

Diëzé, v. (*Ji diëss, no diëzan*), Diéser, manquer d'un dièse, hausser d'un demiton. — *Fârd diëzé ci sol la* : il faudra diéser ce sol.

Di-fabrik, adj. Factice, non-naturel, qui est fait ou imité par art ; artificiel, contrefait. — *Novel di-fabrik* : nouvelles de fabrique, nouvelles controuvées. — *Avou s'ein d'fabrik, il a wangt bin dè patakon* : avec son vin factice, il a gagné bien des écus.

Disfâilé, v. (*Ji d'fâfel è ji d'fâflaie ; no d'fâflan*). Effauffer (1), tirer la soie d'un ruban, d'une étoffe pour juger de sa qualité ou pour en faire de l'ouate ; ôter le bâti, le fil de la couture à grands

(1) *Disfauffer* n'est pas français.

DIF

points ; érailler. — *Difâflé lè manch d'inn rób* : effauffer les manches d'une robe. — *Ciss sôve la si d'fâflaie* : cette soie s'éraille. — *Avu l'botroûl difâflaie* : être légèrement malade, éprouver du malaise ; être hypocondriaque. Voyez **Opuêdie**.

Difâflech, s. Action d'effauffer. — *Fé voss difâflech so l'hô* : effauffez incontinent.

Difâfleûr, s. Eraillure, marque qui reste à une étoffe quand elle est éraillée. — *On vèl li d'fâfleûr a voss golé di chmth* : on voit l'éraillure du col de votre chemise.

Difâhech, s. Action de démailloter. — *Aprè li d'fahé di l'èfan, vo r'lèré sè lignrai* : après que l'enfant sera démailloté, vous laverez ses langes.

Difâht, v. (*Ji d'fah*). Démailloter, ôter du maillot. — *Difâht n'èfan po l'rinètt* : démailloter un enfant pour le laver.

Difâitt, s. Défaite, dérouté d'une armée. — *Fameûss difâitt* : défaite entière, complète.

Difâitt, s. Querelle, dispute. — *Ell a-t-awou n'difâitt avou s'mârâss* : elle s'est prise de querelle avec sa belle-mère.

Difâitt, s. Défaite, excuse artificieuse, faux-fuyant. — *Avu n'difâitt todî prett* : avoir un alibi-forain toujours prêt.

Difalan, s. Décroissement, déclin. — *Asteûr, c'è li d'falan del leunn* : la lune est maintenant en déclin.

Difalan, s. Aloyau, pièce de bœuf prise le long du dos. — *Rosté ou boket d'â d'falan* : rôti un morceau de l'aloiau.

Difalé, v. (*Ji d'fal*). Désalquer, rabattre, retrancher. — *Ji d'falrè lè-s-ahontt, pui ji pâret l'ress* : je déduirai les â-comptes, puis je solderai.

Difall, v. (*Ji d'faliik, no d'faliian*). Décliner, diminuer, décroître ; dépérir, défaillir, déchoir. — *Mi et monnonk hi s'sin d'fali* : mon vieil oncle se sent défaillir, se sent dépérir.

Difallianss, s. Défaillance, faiblesse, évanouissement, pamoison, syncope. — *Mi pawo mam è mott d'inn difallianss di nature* : ma pauvre mère est morte d'une défaillance de nature.

Difâman, **ant**, adj. Diffamant, diffamatoire, qui diffame. — *Propô difâman* : propos, discours diffamant. — *Mett d'èfûmantè-s-ârtik so l'gazett* : insérer des articles diffamants dans la gazette.

DIF

Difâmé, v. (*Ji d'fâm*). Diffamer, décrier, chercher à perdre quelqu'un de réputation. — *Po s'vingt, i m'difâma to kosté* : pour se venger, il me diffama partout. — *On s'difâm to d'fâman lè-z-ôtt* : on se diffame soi-même en diffamant les autres.

Difâmeech, s. Diffamation, action de diffamer par des paroles ou par des écrits. — *Li d'fâmeg d'inn onaitt om ess-t-on krâm* : la diffamation d'un honnête homme est un crime.

Difâmeh, s. Diffamateur, celui qui diffame. — *Sipit l'gueûre a on difâmeh* : briser la mâchoire à un diffamateur.

Di-fass, adj. Facial, qui a rapport à la face. — *Gnêr di-fass* : nerf facial. — *Vonn di-fass* : veine faciale.

Difâtt, s. Déficit, ce qui manque. — *Gna n'sîr difâtt divin sè ricnow* : il y a un déficit considérable dans ses revenus.

Difé è Disté, v. (*Ji d'fai è ji distai*). Défaire, détruire ce qui est fait ; déconstruire, désassembler. — *Disfé on mâva ovrech* : défaire un mauvais ouvrage. — *Ovrech hi s'défai* : ouvrage qui se dégrade, qui se déjoint, qui se dément. — *Disfé on pakot di vèid hâr* : développer un paquet de friperie. — *Disfé deû chin* : séparer, déprendre deux chiens.

— *Si d'fé d'inn sahoi* : se défaire, se débarrasser, se dénantir, se dépourvoir, se dessaisir, se dévêtir de quelque chose. — *Si d'fé d'on mâva kwârjeh* : se défausser d'une carte inutile. — *Lè milôr si disté-t-a chacha* : les pommes de terre dites milords se décomposent en bouillie. — *Ki d'fai s'né, difai s'vizech* : qui parle mal de ses parents, se donne du blâme à soi-même.

Difé è Disté, v. Défaire, battre, mettre en déroute, tailler en pièces, déconfire ; remporter un grand avantage. — *No-s-ârmée disté lè ciss dè-s-ânnmî* : nos armées défirent celles des ennemis.

Difé è Disté, v. Défaire, amaigrir, pâlir. — *T'a l'vizech to d'fai* : tu as la figure toute défaite, toute décomposée, toute débiffée.

Difé è Disté, v. Oter, quitter. — *Disfé s'chapai, s'iabi, sè châss, sè sold* : ôter, quitter son chapeau, son habit, ses bas, ses souliers (1). — *Disfé sè blonk* : se déboucler.

Difêcê, **ale**, adj. Dégarni de paille.

Difêcê è distestêcê, s. Démêloir,

(1) Défaire son chapeau, ses souliers, etc., c'est les découder, les dépecer.

DIF

peigne à grosses dents qui sert à démêler les cheveux. — *Voss difecet à lè din tro pondian* : votre démêloir à les dents trop pointues.

Difeci è **Difesti**, v. (*Ji d'fecih è ji d'festih*). Démêler. — *Difeci sè joet* : démêler ses cheveux.

Difecihech, s. Action et manière de démêler les cheveux. — *Avou s'sakri pégn, li d'fecihech hass lè joet* : avec son vilain peigne, on casse les cheveux en les démêlant.

Difèrè, v. (*Ji d'fèr, no difèran*) Différer, disconvenir, ne pas convenir. — *Ji n'difèr nin* : je n'en disconviens pas, je ne vais pas à l'encontre, je ne dis pas non.

Difèrè, v. Différer, être différent, contraire, dissemblable, distinct. — *Lè deù frè difèret l'onk di l'òtt hom li joà d'avou l'nuitt* : les deux frères diffèrent l'un de l'autre comme le jour diffère de la nuit. — *On bon roie ni difèr nin d'on bon pèr* : un bon roi ne diffère pas d'un bon père.

Difèrè, v. (*Ji d'fèr, no d'feran*). Déferer, ôter le fer. — *Difèrè on joà, inn àgn* : déferer un cheval, un âne. — *Difèrè n'lècett* : déferer un lacet.

Difèrech, s. Action et manière de déferer, résultat de cette action. — *Li d'fèreg d'on joà, d'inn row, d'on bordon* : l'extraction d'un fer de cheval, d'une bande de roue, de la viroled'un bâton.

Difèrin, intt, adj. Différent, divers, dissemblable, distinct, contraire. — *Fè n'sakoi d'difèrintl manir* : faire une chose de diverses manières, diversement. — *Soula nè nin difèrin* : cela est indifférent, est indistinct. — *Leù sintimin son difèrin* : leurs sentimens sont incompatibles.

Difèrin, s. Différent ou différent, démêlé, débat, dispute, querelle. — *J'a-t-avou on p'ti difèrin avou m'kuzounn* : j'ai eu un petit différent avec ma cousine.

Difèrinmin, adv. Différemment, diversement, de différentes manières ; autrement, distinctement, d'une autre manière, d'une façon contraire. — *On m'a konté soula difèrinmin* : on m'a conté cela différemment.

Difèrinss, s. Différence, dissemblance, diversité, variété, inégalité, disparité, disproportion, divergence. — *Gna n'granit difèrinss di sintlimin intt lè deù frè* : il y a une grande différence, une incompatibilité marquée de sentiment entre les deux frères. — *On lè prin to sin fé nol difèrinss* : on les prend

DIF

tous indistinctement, sans les différencier.

Di-fèu, adj. Igné, qui est de feu, qui a les qualités du feu. — *Matériâl di-fèu* : matière ignée. — *Lè solo ess-t-i d'fèu ?* le soleil est-il de la nature du feu ?

Di-fèum, adj. Efféminé, qui tient de la faiblesse de la femme (en mauvaise part), féminin, qui appartient à la femme. — *Atu on viùir di-fèum* : il a une figure efféminée, un visage féminin. — *On l'riknoh a s'roteur di-fèum* : on le reconnaît à sa marche féminine.

Di-fèutt, adj. Hépatique, qui appartient au foie. — *Gnèr di-fèutt* : nerf hépatique. — *Maladiè di-fèutt* : hépatite, maladie de foie.

Di-fil, adj. Filial, qui appartient au fils, à la fille, à l'enfant. — *On d'cow-min d'fi* : un dévouement filial. — *Atach-min d'fèie* : affection, tendresse filiale, piété filiale.

Disgulté, s. Difficulté, obstacle, empêchement ; objection ; démêlé, contestation, différend. — *Vos-àrè dè disgulté avou ci haïdò om la* : vous aurez des difficultés avec ce mauvais coucheur. — *Kwèri dè disgulté wiss hi gna nin* : chercher des difficultés où il n'y en a point ; créer des involutions d'embarras ; chercher midi à quatorze heures.

Disguré, v. (*Ji d'figueur, no d'figuran ; ji d'figurrè*). Désfigurer, gâter la figure ; égratigner ; changer ; déguiser, travestir, enlaidir, difformer, rendre difforme. — *Lè pok l'on to d'figuré* : la petite vérole l'a tout désfiguré.

Diflè, v. (*Ji d'fèie, no d'flan ; ji d'flèrè*). Défler, provoquer, exciter, piquer, mettre au pis. — *Ji v'difèie di m'proov soula* : je vous défile de me prouver cela.

Diflè (s'), v. Se défler. V. **Dimènt** (s').

Diflè, v. (*Ji d'fel, no d'flan ; ji d'flèrè*). Effiler, défaire un tissu fil à fil ; parfiler. — *Diflè dè cikott po fé dè flim* : enfiler des loques pour faire de la charpie. — *Diflè del soie po fé del watt* : effiloquer, effiler une étoffe de soie pour faire de l'ouate.

Diflè, v. Défiler, ôter le fil ou le cordon qui était passé dans quelque chose. — *Diflè dè piel* : défilé des perles. — *Diflè on chaplet* : défilé un chapelet. — *Diflè s'chaplet* : exposer sa plainte, faire sa confession.

Diflè, v. Défiler, aller, marcher l'un après l'autre. — *Loukt d'flè dè sòdàr* : regarder défilé des troupes.

Diflèch, s. Eraillure, action d'érailler, effet de cette action ; marque qui

DIF

reste à une étoffe quand elle est éraillée. — *Li d'fleg d'inn sôre, d'inn teul*: l'éraillure d'une soie, d'une toile.

Difleech, s. Action de défilier, d'ôter le fil. — *Li d'fleg d'on chaplet*: état d'un chaplet défilé. — *Difleg d'on gold d'piel*: collier de perles défilé.

Difleech, s. Mouvement de troupes qui défilent. — *Alanss vèr li d'fleg dè régimîn*: allons voir défilier le régiment.

Difindâb, adj. Défendable, qui peut être défendu. — *Vèie difindâb*: ville défendable. — *Poss difindâb*: poste défendable.

Difindeu, s. Défendeur, celui à qui on fait une demande en justice. — *Dicîn noss procè, c'è l'marki k'è li d'findeu*: dans notre procès, c'est le marquis qui est le défendeur.

Difiné è **Difinî**, v. (*Ji d'fenn, no d'finan*; *ji d'finrè*). Finir, se faire mourir. — *Ell si d'fenn à choûle*: elle se fait périr à force de pleurer. — *Li montt ki d'fenn*: le monde va finir; c'est la fin du monde.

Difinech, s. Fin, cessation. — *Li d'f-neg dè montt*: la fin du monde.

Difinsî è **Difinsîf**, adj. et s. Défensif, disposition à se défendre. — *Si t'ni so li d'finsî*: se tenir sur la défensive. — *On traitè ofinsîf è d'finsîf*: un traité offensif et défensif. — *Arm difinsîf*: porte-respect, arme défensive.

Difins è **Difinsî**, s. Défense, prohibition, interdiction, empêchement, inhibition, interdit. — *On-z-a portè n'difins dè jèlè a l'aw è dè fé batt lè cok*: on a prohibé le jet à l'oie et les combats de coqs.

Difins è **Difinsî**, s. Défense, protection, soutien, appui. — *S'armè po l'difins di s'patrîe*: s'armer pour la défense de sa patrie. — *Printt li d'fins d'inn ênocin*: prendre la défense d'un innocent.

Difintt è **Difintt**, v. (*Ji d'fin, no d'fin-dan*; *ji d'finrè*). Défendre, protéger, soutenir, appuyer, garantir. — *Difintt si par, sè drèu*: défendre son pays, ses droits. — *Difintt inn akwè*: défendre un accusé. — *On n'sarèu d'fintt ciss vèie la*: cette ville ne saurait être défendue. — *Si d'fintt*: se défendre, résister, repousser la force par la force; se remparer; s'excuser, se justifier.

Difintt è **Difintt**, v. Défendre, empêcher, prohiber, interdire, inhiber. — *Je v'difin d'intèrè*: je vous défends d'entrer. — *Si tapè kontt on mèur po s'difintt*: s'acculer contre un mur pour se défendre. — *Lto difindon par l'Eglîs*: livre mis à l'index.

DIF

Di-flanté, adj. Flambé, ruiné, perdu, dont il n'y a plus rien à attendre. — *Il è d'flantî, i n'sarèu pu pûr*: il est flambé, il va cesser ses paiements. — *C'est-t-inn a'fair kè d'flantî*: c'est une affaire coulée, flambée.

Di-flèur, adj. Floral, qui appartient à la fleur. — *Dè fôte di-flèur*: feuilles florales.

Di-flèuv, adj. Fluvial, qui appartient aux fleuves, aux rivières. — *Li naviege di-flèuv*: la navigation fluviale. — *Dè-z-ieb di-flèuv*: plantes, herbages fluviales.

Difligoté è **Difligoté**, v. *Ji d'fligotaiè è ji d'fligotaiè*. Érailler, effiler, se relâcher. — *On norè d'hatrai k'è to d'fligoté*: une cravate tout éraillée. Voy. **Diflê**.

Difligotech, s. Éraillure, Voyez **Difleech**.

Diflori, v. (*Ji d'florih, no d'florihan*). Déflorir. Voy. **Fleuwl**.

Diflorihech, s. Défloraison. Voyez **Fleuwihech**.

Difluketom, s. Fluxion, écoulement d'humeurs sur quelque partie du corps. — *Distourné n'diflukcion avou n'moh d'Espagn*: détourner une fluxion par le moyen d'un vésicatoire.

Difluketomair, s. Fluxionnaire, qui est sujet aux fluxions.

Difloirci, v. (*Ji d'foircih, no d'foircihan*). Affaiblir, diminuer les forces, débilitier. — *Di-foirci on mèur, di-foirci del teul*: diminuer la solidité d'un mur, d'une toile.

Difloircihech, s. Affaiblissement, extinction. — *Li d'foircihech d'inn vè-cèur, d'inn maconnrîe*: l'affaiblissement d'une voûte, d'une maçonnerie.

Di-foiss, adv. Forcément, violemment, par force, par contrainte. — *Si mett a gno d'foiss*: s'agenouiller forcement. — *On pet d'foiss*: un pet forcé, involontaire.

Difoncé, v. (*Ji d'fonss è ji d'foncaie, no d'foncan*). Défoncer, ôter le fond; enfoncer, effondrer. — *Difoncé on tonai*: défoncer un tonneau. — *Lè napai volè d'foncé l'ouh*: les chenapans voulaient enfoncer la porte.

Difoncech è **Difonssmin**, s. Défoncement, action de défoncer. — *Li d'fonssmin d'on hêpè*: le défoncement d'une baille, d'une cuve de vendange.

Diforchi, v. (*Ji d'forchiè è ji d'forchih*). Désaffourcher, lever l'ancre d'affourche.

Difôrm, adj. Difforme, laid, défiguré, contrefait. — *Koir difôrm*: corps dif-

DIF

forme. — *Inn d'gatan lott diform* : une tournure toute difforme.

Diformé, v. (*Ji d'fôrm è ji d'fôrmaie*). Déformer, gêter, corrompre la forme. — *Diformé on chapai, dè solé* : déformer un chapeau, des souliers.

Difôrmech, s. Action de déformer, effet de cette action. — *Li d'fôrmech don chapai, d'on solé* : le changement de forme d'un chapeau, d'un soulier.

Diforné, v. (*Ji d'fornaie*). Défourner, tirer du four. — *Diforné l'pan, lè doraie* : défourner le pain, les flans.

Difôrmech, s. Action de défourner. — *Li d'forneg dè pan, dè golzà, dè tortai* : l'action de tirer du four les pains, les tartes, les tourteaux.

Difoté, v. (*Ji d'fott, no d'fotan*). Braver, faire des bravades ; morguer, faire la nique ; se gaudir, incaguer, se gausser ; défier. — *Cè rènt la m'on mannet, min ji lè d'fott* : ces vauriens m'ont menacé, je les incague, je les défie de rien faire.

Difotech, s. Défi, morgue ; action de braver, de narguer. — *Li d'fotech è bon kontt on rainvòd kè houk fòt* : on incague un vaurien qui vous provoque.

Difotimé, v. (*Ji d'fotenn, no d'fotinan*). Dépiter, impatienter. — *Si d'fotiné po n'chichaie* : se dépiter pour un rien.

Di-fòt, s. Extérieur. Voy. **D'fòt**.

Difoutetâh, s. Effeuilaison, chute des feuilles. — *Al difoutetâh dè-s-âb, lè-s-âw krèhet* : à la chute des feuilles, à la fin de l'automne, les rivières grossissent.

Difoutetâ, v. (*Ji d'fouietâie*). Effeuilier, ôter les feuilles, dépouiller des feuilles ; effaner, effoler. — *Lè röss himincè-ta s'difouietâ* : les roses commencent à s'effeuiller.

Difouté, v. (*Ji d'foutt*). Narguer. Voy. **Difoté**.

Difotâtrin, **afan**, adj. Saillant, extérieur. — *So l'hopai d'pâ, prindé lè d'fotâtrin po ristopé lè trô del hâie* : sur le tas de pieux, prenez ceux qui sont saillants pour réparer la haie. — *Rât li d'fotâtrânn jott po stôrê* : arrachez le chou extérieur pour cuire à l'étuvée.

Difraitî, v. (*Ji d'frailîe, no d'fratîan*). Défrayer, payer les frais, la dépense ; désintéresser. — *Difraitî avè lè vôte* : défrayer en route, en voyage.

Difraitîech, s. Action de défrayer, dédommagement, indemnité. — *Fâré pût ottan po l'difraitîech* : il faudra payer tant pour l'indemnité.

DIG

Difrankî, v. (*Ji d'frankîh, no d'frankîhan*). Déconcerter, faire perdre l'assurance, la sécurité ; dérouter, désarçonner, désorienter, mettre en émoi. — *Ci vol la a tott difrankî l'mohonn* : ce vol est cause que la maison n'est plus en sûreté.

Difrankîhech, s. Sécurité compromise. — *Mi d'frankîheg vin don letè k-j'a-t-aparsu* : j'ai perdu l'assurance par l'apparition d'un loup que j'ai aperçu.

Difraitî, v. (*Ji d'frêie, no d'frian*). Défrayer. Voy. **Difraitî**.

Difriskimé, v. Manger, se régaler. — *No n'sall d'friskimé l'jok del fess* : nous allâmes nous régaler le jour de la kermesse.

Difriskimech, s. Repas, régál. — *Tè famèh po li d'friskimech* : tu es un fier goinfre.

Difriskimèh, **cèss**, s. Mangeur, glouton, goinfre. — *Inn hiètt di d'friskimèh ess-t-èvôte dîné a-mon Mallo* : un grand nombre de gourmands sont allés dîner chez Mathelot.

Difrisé, v. (*Ji d'friss, no d'frizan*). Déboucler. Voy. **Dikroté**.

Difrisé, v. Faire changer d'avis. — *Ji l'a d'frisé par ciss novel la* : je l'ai défrisé par cette nouvelle.

Difrisèch, s. Désappointement, déconvenue. — *I tâze a si d'frisèch* : il réfléchit à sa déconvenue.

Difronci, v. (*Ji d'froncih, no d'froncihan*). Défroncer, déplier, ôter, défaire les plis d'une étoffe ou d'une toile froncée. — *Difroncié voss kott* : défroncez votre jupe.

Difroncihech, s. Action de défroncer, résultat de cette action. — *Okupév dè d'fronciheg di voss sitaf* : occupez-vous d'ôter le froncis de votre étoffe.

Diftenk, s. Diphtongue, réunion de voix en une syllabe, comme dans ciel, nuit, lieu, etc. — *Aprintt a knok lè diftenk* : apprendre à connaître les diphtongues.

Difûlè, v. (*Ji d'fûl, no d'fûlan*). Découvrir, ôter ce qui couvre, ce qui affuble ou enveloppe. — *Difûlè cè marchandîe la, il fâ h'on lè vèss* : découvrez ces marchandises, il faut qu'on les voie.

Difûlech, s. Action de découvrir, d'ôter ce qui affuble. — *Li d'fûlèg di vo kikaerîe frè-t-acori lè kamit* : en ôtant ce qui couvre vos quincaileries, vous ferez accourir les chalands.

Digâdè, v. (*Ji d'gâdèl è ji d'gâdlaie*). Déguerpir, décamper ; sortir de ses

DIG

gonds, s'emporter. — *Ci groctr personech la m'a fai d'gâlé*: ce grossier personnage m'a fait perdre patience, m'a irrité. Voy. *Diwerpi*.

Digagt, v. (*Ji d'gach, no d'gajan*). Dégager, retirer ce qui était engagé; tirer d'embarras, d'un lieu difficile et périlleux; dépêtrer. — *Digagt d-l'argintrêie à lonbâr*: dégager de l'argenterie au mont-de-piété. — *On l'a d'gagt foû dè min d'cè kapon la*: on l'a dégagé des mains de ces coquins-là.

Digagmin, s. Dégagement, action de dégager; issue secrète et dérobée. — *Li d'gagmin d'li stoumak*: le dégagement de l'estomac. — *Fé dè gré d'dégagmin*: faire un escalier de dégagement.

Digainn, s. Dégaîne, façon, manière, allure, prestance. — *A-t-on mâie vîou n's'faiit digainn*! Vit-on jamais une telle dégaîne!

Digannlé, v. (*Ji d'gannlais*). Décamper. — *On l'a fai d'gannlé foû d-l'acimblais*: on l'a fait déguerpir de l'assemblée.

Digârni, v. (*Ji d'gârni, no d'gârnikan*). Dégarnir, ôter la garniture; démeubler. — *Digârni n'pless*: dégarnir une salle, en ôter l'ornement.

Digârnihech, s. Action de dégarnir, effet de cette action. — *Li d'gârniheg di m'chanb l'a d'laidi fameûsmin*: on a beaucoup enlaidi ma chambre en la dégarnissant.

Digasconné, v. (*Ji d'gashonn è ji d'gashonate*). Dégasconner, défaire de l'accent gascon. — *Dispôie k'il ess-t-a Brucel, i s'a brâmin d'gasconé*: depuis qu'il séjourne à Bruxelles, il s'est beaucoup dégasconné.

Digasconech, s. Action de dégasconner. — *Si d'gashoné, s'a fai è noss paî*: il s'est dégasconné dans notre pays.

Digavacht, v. (*Ji d'gavachih, no d'gavachihan*). Ravager, gâter, démantibuler.

Di-gèian, adj. Gigantesque, qui tient du géant; colossal. — *Inn taie di-gèian*: une taille gigantesque.

Dijekcion è **Digerech**, s. Digestion, coction, concoction des aliments dans l'estomac. — *Mâlâhèie dijekcion*: digestion laborieuse. — *Fé l'dijekcion*: faire digestion.

Digèli, v. (*Ji d'gèlih, no d'gèlihan*). Digérer. Voy. **Digéré**.

Digèmeré, v. (*Ji d'gèndr, no d'gèndran*). Dégénérer, s'abatardir, s'altérer; forligner. — *Lè grin digèneret d'vin on mâva*

DIG

lèrin: les blés dégénèrent dans un mauvais terrain.

Digèmerèch, s. Dégénération, dégénérescence.

Digèré è **Digèrt**, v. (*Ji digèr, no digèran*). Digérer, cuire, faire la coction des aliments. — *Del châr k'è mâlâhèie a digèré*: viande de difficile, de dure digestion. — *Si feum a on pòf sitoumak, el ni digèr nin com i fâ*: sa femme a un estomac bien faible, elle ne digère pas bien, elle est atteinte de dyspepsie. — *Inn bouo-al-gèrie è dèur a digèré*: un soufflet est dur à digérer. — *On r'mètt ou on poût po digèré*: un remède digestif, une poudre digestive, un digestif.

Digléet, v. (*Ji d'gless, no d'glècan*). Oter la croûte du sucre lisse, la gelée de viande, etc. — *Digléet n'silof, dè wan*: ôter le lustre d'une étoffe, de gants.

Di-gless, adj. Glacial, qui est extrêmement froid. — *Inn plaiv di-gless*: une pluie glaciale. — *C'ess-t-inn om k'è si frèt, inn om di-gless*: c'est un homme d'un caractère si froid, un homme glacial.

Diglète, v. (*Ji d'glett, no d'glètan*). Baver sur, tremper de bave. — *Li p'titt s'a tott diglète to magnan*: la petite s'est couverte de bave en mangeant. — *Ja d'glète m'chabo avou dè kafe*: j'ai bavé sur mon jabot avec du café.

Digot, ètc, adj. et s. Écervelé, éva-poré, étourdi; gaillard, réjoui. — *T'a fai li d'gogèie tott li jôurnée*: tu t'es conduit étourdiment toute la journée.

Digômé, v. (*Ji d'gôm è ji d'gômâte*). Dégommer, cuire la soie pour en séparer la gomme. — *Vola n'pess di soie po d'gômé*: voilà une pièce de soie à dégommer.

Digômèch, s. Action de dégommer. — *Ji n'mètin gott à d'gômèch*: je n'entends rien à la manière de dégommer.

Digorjemin, s. Dégorgement, épanchement des eaux et des immondices retenus. — *Li d'gorjemin d'on chènâ, d'on saiwè*: le dégorgement d'un chenal, d'un évier.

Digorjt, v. (*Ji d'gorjaie, no d'gorjan*). Dégorger, débarrasser, déboucher un passage engorgé. — *Digorjt on saiwè, inn bûss*: dégorger un évier, un tuyau.

Digostan, ètc, adj. Dégoûtant, qui donne du dégoût; repoussant, révoltant, immonde. — *Del digostant châr*: de la viande dégoûtante. — *On d'gostan om*: un homme dégoûtant, malpropre, vilain, désagréable. — *Inn feum*

DIG

è colér, k'ell è d'gostantt! Qu'une femme en colère est dégoûtante!

Digostanmin, adv. D'une manière dégoûtante. — *Cè kromplr la son-t-açh-naie digostanmin*: l'assaisonnement de ces pommes de terre est dégoûtant.

Digosté, v. (*Ji d'gostae*). Dégoûter, donner du dégoût, inspirer de l'aversion, de l'ennui. — *Si fi s'a d'gosté d'l'è-tutt*: son fils s'est dégoûté de l'étude. — *Ji so d'gosté dè magni dè douzè sop*: je suis regoulé, saturé de doux potages. — *Sohaitan hito lè-z-ovrt si d'gostess dè pèket*: souhaitons que tous les ouvriers se dégoûtent du genièvre.

Digestech, s. Dégoût, manque de goût, d'appétit; aversion pour une personne ou une chose. — *Aprè m'maladie, j'a-t-awon on d'gosteg di châr è d'pèhon*: après ma maladie, j'ai éprouvé un dégoût de viande et de poisson.

Digoté, v. (*Ji d'gott, no d'gotan*). Dégotter, couler goutte à goutte. — *Mett digoté dè stokfess*: mettre égoutter du stockfich. — *Lè mahaie digoté d'vin lè prèhal*: les jonchées égouttent dans les fromagers.

Digotech, s. Action de dégotter. — *Fà bin n'dimaie èar po li d'goteq d'on paraplais ou d'inn mahaie*: il faut bien une demi-heure pour qu'un parapluie ou un fromage à la pie soit égoutté.

Digoteû, s. Égouttoir, treillis, bois pour faire égoutter la vaisselle. — *On d'goteû po lè paraplais*: un égouttoir à parapluie.

Digoteûr, s. Baquetures, liquide qui tombe dans le baquet en vidant un tonneau, en remplissant des bouteilles; égoutture. — *On-z-èuri di botèie di d'goteûr*: on eut dix bouteilles de baquetures.

Digourdi è Digourdi, v. (*Ji d'gour-dih è ji disgourdih*). Dégourdir, façonner, polir par le commerce du monde; débouarrer, déniaiser. — *Voss nèveu s'a d'gourdi a pacé l'viciari è l'vèie*: votre neveu s'est déniaisé en passant un quartier d'hiver en ville.

Digourdi, èie, adj. Dégourdi, alerte, égrillard, matois, déniaisé. — *Vola n'pititt feum k'a l'air bin d'gourdiè*: voilà une petite femme qui a l'air bien égrillard.

Digourdihech è Digourdihechin, s. Dégourdissement, action par laquelle les membres engourdis prennent du mouvement, de la chaleur. — *Li d'gour-dihmin s'fai sinti par on frumhiég divin*

DIG

lè gnèr: le dégourdissement se fait sentir par un picotement dans les nerfs.

Dig-geû, adj. Guttural, qui appartient au gosier, qui se prononce du gosier. — *On toss di-gozl*: une toux gutturale. — *Dè son d'gozl*: des sons gutturaux.

Digradé, v. (*Ji d'gratt, no d'gradan*). Dégrader, démettre d'un grade avec certaines formalités ignominieuses; avilir, destituer honteusement. — *Digradé n'ofict*: dégrader un officier. — *Si d'gradé*: se dégrader, s'avilir. — *Digradé on soldâr k'a d'né n'pètaie a s'serjan*: dégrader un soldat qui a donné un soufflet à son sergent.

Digradech, s. Dégradation, destitution ignominieuse du grade; avilissement. — *Li d'gradeq d'on wahmaiss*: la dégradation d'un vaguemestre.

Digraté è Digrapté, v. (*Ji d'grafaie è ji d'graptaiè*). Dégrafer, détacher une agrafe; décrocher; dégager, défaire. — *Ji so tro strindow, i m'fà d'grapté m'hott*: je suis trop serrée, il me faut dégrafer ma jupe (1).

Digratech è Digraptech, s. Action de dégrafer, résultat de cette action. — *C'è li d'gratech ki m'a mèton a m'iaâ*: c'est en me dégrafant que je me suis mis à l'aise.

Digrété, v. (*Ji d'grett, no d'grètan*). Égratigner, entamer, déchirer un peu la peau; écorcher, effleurer, érafler. — *Li ché m'a tott digrété*: le chat m'a toute égratignée. — *C'è deû harvèd feum la son todi prêt a s'digrété*: ces deux pie-grièches sont toujours sur le point de s'égratigner.

Digrétéûr, s. Égratignure. V. *Grett*.

Digrévé, v. (*Ji d'gref, no d'grècan*). Dégrevier, diminuer la quotité d'une contribution. — *J'estèu fòrtaké, min on m'a d'grévé*: j'étais surtaxé, mais on m'a dégrévé.

Digrevmin, s. Dégrevement, action de dégrever, de diminuer la contribution jugée trop forte. — *Dimandé è obtinè on d'gremin*: demander et obtenir un dégrevement.

Digrimoné, v. (*Ji d'grimonaie*). Dévisager, déchirer le visage, défigurer, égratigner fortement; faire des griffades, donner des coups de griffes; maléficer. — *Li pò feum a stu tott digrimonaie par ci-kalin la*: la pauvre femme a été toute maléficiée par ce maraud.

Digrimomech, s. Action d'égratigner

(1) *Déagrafer* n'est pas français.

DIG

quelqu'un, effet de cette action; maléfice. — *On li vèu kò dè mark dè d'grimonech*: on lui voit encore les traces des griffades.

Digrognté, v. (*Ji d'grogntaie*). Écorner, rompre la corne; entamer, froisser, érafler, endommager. — *Digrognté on meûr, inn tâf*: érafler, écorner un mur, une table.

Digrogntech, s. Éraflure, écorchure. — *Fé non n'vèuss pu li d'grogntech*: faites disparaître l'éraflure.

Digrohech, s. Action de dégrossir, résultat de cette action; dégauchissement. — *Li d'groheg d'on diamant*: le débrutissement d'un diamant.

Digrohi è **Disgrohi**, v. (*Ji d'grohih*). Dégrossir, amincir, amenuiser; ébaucher, diminuer, dégauchir. — *Digrohi on blok di marm*: débrutir, démaigrir un bloc de marbre. — *Digrohi n'kimè-lais càss*: débrouiller une cause épineuse. — *Digrohi dè mât linch*: essanger du linge, essanger la lessive.

Digrohi è **Disgrohi**, v. Dépayser, débouurrer, déniaiser, débourber. — *Disgrohi on jonn cinsi*: décrasser, dérouiller un jeune campagnard.

Digueté, v. (*Ji d'guetè, no d'guetian*). Débagouler, dire indistinctement tout ce qui vient à la bouche; dégoiser. — *Ell a d'guetè tott lè saloprie k'ell avèu so l'hoûr*: elle a vomé, elle a débougoulé tout ce qu'elle avait sur le cœur.

Diguetiech, s. Diffamation, injures, invectives. — *Ell a sogn dè d'guetiech*: elle craint la médisance, les propos calomnieux.

Diguignomé è **Disguignomé**, v. (*Ji d'guignonaie*). Déguignoner, ôter le guignon (surtout au jeu); ôter le malheur. — *Ci fametè kò la m'a disguignomé*: ce beau coup m'a déguignonné.

Diguizé, v. (*Ji d'guiss, no d'guizan*). Déguiser, masquer; travestir, contrefaire. — *Et si d'guiza a mètèg, a marchan d'cirach*: elle se travestit en mesager, en marchand de cirage.

Diguizé, s. Masque, homme ou femme masquée. — *Alé vèl lè d'guizé d'à karnaval*: aller voir les masques (1) du carnaval.

Diguizech, s. Action de se travestir, manière de se déguiser. — *Li d'guizech divairtiè lè paizan è lè monsieur*: le travestissement divertit le paysan comme le citadin.

Diguizmin, s. Déguisement, action

DIH

de déguiser; mascarade, travestissement; dissimulation, faux-semblant, feinte. — *Mâgré si d'guizmin, ji la rik-nohou*: malgré son déguisement, je l'ai reconnu.

Dih, adj. Impénétrable à l'eau. — *On balai k'è dih*: un bateau radoubé, qui est impénétrable à l'eau. — *Del silaf k'è dih*: étoffe imperméable.

Dih, s. et adj. Dix, nombre pair composé de deux fois cinq; base de notre système de numération. — *Di mohonn, dih aidan*: dix maisons, dix liards. — *Lè di k'mânmin*: les dix commandements de Dieu, le décalogue. — *Noz-estan no dih*: nous sommes dix. — *Li dih di hoûr, di pik, di mah, di pâl*: le dix de cœur, de carreau, de trèfle, de pique. — *Aeu lè kwatt dih ou hatwass di dih*: avoir les quatre dix ou quatorze de dix. — *Di fèie ottan*: le décuple, dix fois autant. — *Rintt di fèie pu gran*: décupler. — *On hopai d'di jâb*: dizeau, tas de dix gerbes de blé, de dix bottes de foin.

Dihâ, adj. Déchaux. Voy. **D'hâ**.

Dihâcech, s. Équarissage, enlèvement de la peau d'un animal, action d'écorcher. — *Po li d'hâceg di mi jôb, i fâ houkt l'pochâ*: il faut appeler l'équarisseur pour écorcher mon cheval.

Dihâceû, s. Équarisseur, celui qui tue, qui écorche les chevaux, les ânes, etc.; écorcheur.

Dihâceû, s. Écorcherie, lieu où l'on écorche les bêtes. — *Sècht on jôb è d'hâceû*: traîner un cheval à l'écorcherie.

Dihâceû, s. Déchaussoir, instrument de dentiste pour déchausser les dents.

Dihâcè, v. (*Ji d'hâss, no d'hâcan*). Écorcher, enlever la peau; excorier. — *Dihâci on jôb*: écorcher un cheval, faire l'équarissage d'un cheval. — *To touman, ji m'a d'hâci l'pai jusha l'otf châr*: en tombant, je me suis écorché la peau, je me suis fait une écorchure, une excoriation jusqu'à la dénudation.

Dihâcè, v. Déchausser, ôter les bas ou les souliers à quelqu'un. — *Si d'hâcè*: se déchausser, ôter ses bas, ses souliers. — *Dihâcè dè-z-âb*: déchausser des arbres, ôter la terre qui est à leurs pieds.

Dihâst, v. (*Ji d'hâstie, no d'hâstian*). Écosser, tirer de la cosse. — *Dihâst dè petè, dè manchton*: écosser des pois, des haricots verts. — *I no fâret dè gin po d'hâst*: il nous faudra des écosseurs.

Dihâgné, v. (*Ji d'hâgn è ji d'hâgn-naie*). — Détaler, rentrer sa marchan-

(1) Et non les déguisés ni les masqués.

DIH

dise. — *Baikh d'marchan hâgnnet l'âmatin è d'hâgnnet l'ainuit* : beaucoup de marchands étalent le matin et détalent le soir.

Dihâgnneech, s. Détalage, action de détalier. — *Li hâgnneech è li d'hâgnneech demandè dè tin* : l'étalage et le détalage demandent du temps.

Dihâgnté, v. (*Ji d'hâgnnaie*). Écaler, écosser. — *Dihâgnté dè gèie ou dè-z-oh* : écaler des noix ou des œufs ; cerner des noix, les séparer de leur coque pour en faire des cerneaux. — *Dihâgnté dè peû, dè féo* : écosser des pois, des haricots. — *Dihâgnté dè grozè féo* : dérober des fèves de marais.

Dihâgnteech, s. Action d'écaler, d'écosser. — *Li d'hâgnté dè vèté gèie ess-t-on haïdè orege* : c'est une besogne désagréable que d'écosser des noix vertes.

Dihâgnteû, tress, s. Écosseur, celui qui écosse. — *On d'hâgnteû d'oh* : celui qui écale les œufs.

Dihâfeté, v. (*Ji d'haïetate*). Écailler, ôter, enlever l'écaille. — *Dihâfeté on pèhon* : écailler un poisson. — *Dihâfeté n'plâie* : enlever l'escarre d'une plaie. — *Dihâfeté on teû* : enlever les ardoises d'un toit.

Dihâfeteech, s. Desquamation, action ou manière d'écailler ; exfoliation. — *Li d'haïeteg d'on pèhon* : enlèvement des écailles d'un poisson. — *Li d'haïeteg del pai* : la desquamation de l'épiderme.

Dihâtan, s. Dizaine, total composé de dix unités ; dix environ. — *Lè di-hâtan, lè cintainn è lè mèie d'on nomb* : les dizaines, les centaines et les mille d'un nombre. — *Ji v'z-trè vè d'cin n'dihâtan di joh* : j'irai vous voir dans une dizaine de jours.

Dihâtanlé, aie, adj. Dégingandé, déhanché, disloqué ; sans contenance, d'une contenance mal assurée. — *Enn n'è vass insi to d'hatnnlé* ? T'en vas-tu de la sorte tout dégingandé ? — *Inn grantt dihatnnlais bâcel* : une grande gigue, une grande fille dégingandée, qui ne fait que sautiller, gambader.

Dihâtou, ow, adj. Malingre, qui éprouve du malaise. — *Ji so to d'haïou di m'voïech* : je suis tout froissé, tout malingre de mon voyage. — *Mi feum è toll dihaïou d'avu tr brouflé* : ma femme est tout indisposée d'avoir hier fait gogaille.

Dihâl, s. Débarras. Voy. **Dihaleûr**.

Dihalé, v. (*Ji d'hâl*). Débarrasser, ôter ce qui embarrasse ; décombrer, ôter des décombres ; débayer, enlever

DIH

les terres qui empêchent les communications. — *Dihalém di ci ténis konpèr la* : défaites-moi de cet importun, de ce fâcheux. — *Dihâlè n'ouh* : débâcler, ouvrir une porte.

Dihâlè, v. (*Ji d'hâl*). Déhâler, ôter le hâle ou son impression sur la peau. — *Inn aïw, inn poumât po d'hâlè* : une eau, une pommade bonne pour déhâler.

Dihaleech, s. Débarrassement, action de débarrasser ; débâclage. — *Li d'haleg d'inn bouwrèie, d'inn pahhâss* : le débarrassement d'une buanderie, d'une remise.

Dihaleech, s. Action de déhâler. — *On poult k'è bon po li d'haleg* : poudre bonne pour déhâler.

Dihaleû, eûss ou ress, s. Débâcleur, celui qui débâcle, qui débarrasse. — *Pât lè d'haleû è lè d'haleûss* : payer ceux et celles qui débarrassent.

Dihaleûr, s. Débarras, débâclage. — *Volla èdèie, c'ess-t-inn grantt dihalèr* : le voilà parti, c'est un grand débarras.

Dihalmé, v. (*Ji d'halmâie*). Écheniller, ôter les chenilles, terme d'agriculture. — *Si vo négliè dè d'halmé vo-z-âb, i n'dimeurre nin n'foie* : si vous négligez d'écheniller vos arbres, il n'en restera pas une feuille.

Dihaleech, s. Échenillage, action d'écheniller, résultat de cette action. — *Songt à d'halmeg di vo-z-âb, i gna dè pou-paie di halenn to-t-avè* : pensez à l'échenillage de vos arbres, ils sont tout couverts de pelotons de chenilles.

Dihaleû, s. Échenilloir ; instrument d'agriculture pour écheniller les arbres.

Dihâmoné, v. (*Ji d'hâmonâie*). Démantibuler, mettre dans un mauvais état, mettre en désordre ; froisser, rompre. — *Avu lè jret to d'hâmoné* : avoir les cheveux tout ébouriffés, être tout déchevelé. — *Vo m'dihâmoné toll* : vous me chiffonnez tout, vous me bousculez.

Dihâmonneech, s. Froissement, avanie, désordre. — *Ké d'hâmoneg di cis-t-ôrlog la !* quel désordre dans cette horloge !

Dihanchech è **Dihanchemin**, s. Dislocation des hanches. — *Li d'hanchech pou-tess môrtèl* : la rupture des hanches peut déterminer la mort.

Dihancht, v. (*Ji d'hanch, è ji d'hanchèie*). Rompre, disloquer les hanches. — *I s'a d'hancht to touman al valais di si j'è* : il est éhanché par suite d'une chute de cheval.

DIH

Dihanché, éie, adj. Déhanché ou éhanché, qui a les jambes rompues ou disloquées; dégingandé, éclopé. — *Ell a l'air tott dihanchéie kwan el rott*: elle paraît toute déhanchée, quand elle marche.

Diharké, v. (*Ji d'hârkaie*). Oter le joug, décharger son fardeau.

Diharné, v. (*Ji d'hârnaie*). Écharner, ôter la chair d'une peau de bête, d'un cuir; amaigrir, ôter l'embonpoint. — *Dihârne n'pai d'vai*: écharner une peau de veau.

Dihârnech, s. Action d'écharner, façon qu'on donne en écharnant. — *Li d'hârneg donn li facon a on hâr*: on donne la façon à un cuir en l'écharnant.

Dihârneû, s. Ouvrier qui écharne; écharnoir, outil pour écharner. — *Ciss-t-ovri la, c'è l'mèieû d'hârneû dè pai*: cet ouvrier est le meilleur du pays pour écharner les cuirs.

Dihârneûr, s. Écharnure, restes de chair enlevés du cuir. — *On tap lè d'hârneûr è Moûss*: on jette les écharnures dans la Meuse.

Dihavé, v. (*Ji d'haf*, no d'havan). Érafler, effleurer la peau, l'écorcher légèrement; froisser, excorier. — *Ji m'a d'havé l'pogn kontt on meûr*: je me suis éraflé le poing contre un mur.

Dihavé, v. Braver, narguer, défier. — *On v'dihav*, *napai!* on se moque de vous, *malotru*; on vous incague, nargue pour vous!

Dihavech è Dihaveûr, s. Éraflure, écorchure légère, froussure; excoriation. — *On veû ho li d'havêûr so si jèûie*: on voit encore l'éraflure, le froissement sur sa cheville.

Dihêet, v. (*Ji d'hess*, no d'hêcan). Déranger, démonter, priver d'une aisance, enlever ce qui était commode, ne plus avoir ses aises. — *Kwan m'feum nè nin è maneg*, *ji so to d'hêet*: quand ma femme n'est pas dans le ménage, je suis tout décontenancé, tout en désarroi.

Dihêûss, v. (*Ji d'hêûss*, no d'hôzan; *ji d'hêûzrè*). Découdre, défaire ce qui est cousu, défaire une couture. — *Dihêûss inn vèie kott*: découdre une vieille jupe. — *Dihêûss si kou-d'hêûss po-z-avu dè fi*: gâter une bonne affaire pour en soigner une mauvaise; découvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul; remédier à un inconvénient par un autre.

Dihêûvi, v. (*Ji d'hêûf è ji d'hêûvèie*, no d'hêûvan). — Éhouper, étronçonner un arbre. Voy. **Dititèté**.

Dihleech, s. Décharge, action de dé-

DIH

charger. — *Dihieg d'on batai*: décharge, débordage, délestage d'un bateau. — *Dihieg dè-kanon*: décharge d'artillerie, salve d'artillerie; explosion. — *Dihieg d'inn dett*: libération, décharge d'une dette.

Dihiergech, s. Déchargement, travail pour décharger. — *On va fé li d'hiergeg d'on chério d'Braiban*: on va opérer le déchargement d'un chariot de roulage.

Dihiergeû, s. déchargeur, celui qui décharge les marchandises; débardeur, qui décharge les bateaux; délesteur. — *Lè d'hiergeû d'chèrètt*: les déchargeurs de charrettes.

Dihiergi, v. (*Ji d'hiech*, no d'hierjan; *ji d'hiejrè*). Décharger, ôter la charge, le fardeau; ôter ce qu'il y a de trop; soulager, alléger. — *Dihiergt on batai*: décharger, débarder, délester un bateau. — *Dihiergt on fzik*: décharger, débourrer un fusil. — *Dihiergt s'koûr*: soulager son cœur, parler avec franchise; débagouler, parler indiscrètement, dire inconsidérément tout ce que l'on sait. — *Fé n'sakot po d'hiergt s'konsiaince*: faire quelques chose à l'acquit de sa conscience.

Dihiffé, v. (*Ji d'hifèie*, no d'hifan). Égrapper, détacher les grains de raisin de la grappe. — *No d'hifran dè gruzal*: nous égrapperons des groseilles.

Dihiffèr, v. (*Ji d'hifraie*). Mépriser, dédaigner, dénigrer. — *I v'koncin bin dè d'hifré dè gin ki valè m'k'vo!* Il vous sied bien de mépriser des gens qui valent mieux que vous!

Dihin, s. Dizain, couronne, sorte de chapelet qui n'a qu'une dizaine et à l'usage des petits garçons. — *Li hârè donn dè dihin à p'ti pâkai*: le curé fait cadeau de dizains aux premiers communiant.

Dihindale, s. Descente, pente, déclivité, penchant, action de descendre; cale. — *Li d'hindaie dè tiar d'Chôrimon*: la descente de la montagne de Chèvremont. — *Li d'hindaie del bark*: la descente de la barque.

Dihinm, s. et adj. Dixième, nombre d'ordre. — *Ess li dihinm è skol*: être le dixième de sa classe. — *Li dihinm pârtiè d'inn sakot*: la dixième partie d'une chose, d'un tout.

Dihinmmin, adv. Dixièmement, en dixième lieu.

Dihinnt, v. (*Ji d'hin*, no d'hindan; *ji d'hindrè*). Descendre, aller de haut

DIH

en bas. — *Dihintt lāvā* : descendre (1). — *Dihintt ju di s'chanb* : descendre de sa chambre. — *Dihinde ju d'inn āb, ju d'si jvā* : descendre d'un arbre, de son cheval. — *Dihintt al tēr* : descendre à terre. — *Dihintt pu ba* : descendre plus bas, déchoir. — *Fé d'hintt on tonai d' l'hāf* : descendre, dévaler un tonneau dans la cave. — *Dihinde lē gré* : descendre l'escalier, dévaler les degrés. — *Li baromett d'hindow* : le baromètre est descendu. — *On batai ki d'hin* : un bateau qui descend, qui avale, qui va en avalant. — *Si lēi d'hinde dē lon d'inn koitt* : s'affaler le long d'un cordage.

Dihiri, v. (Ji d'hie, no d'hian). Déchirer. Voy. **Kihit**.

Dihité, v. (Ji d'hitt, no d'hilan). Salir de bran, de matière fécale ; foier sur quelqu'un. — *Si d'hité* : foier dans sa chemise. — *On n'ē māie dihitē k'd'inn hitt* : on n'est jamais sali que par la boue ; on n'est encanaillé que par la canaille. — *On v'dihit, napai !* On se moque de toi, on t'encague, chenapan !

Dihité, ale, adj. Breueux, souillé de bran ; merdeux. — *Vola on dra k'd' to d'hité* : voilà un linge qui est tout couvert de bran. — *Si pa'ass d'tott dihitāie* : sa pailasse est toute breueuse.

Dihitech è **Dihiteūr**, s. Action de foier sur quelqu'un ou quelque chose, effet de cette action. — *Fé bouwé voss chimih, ka on veū li d'hiteūr* : faites laver votre chemise, car on aperçoit la crotte breueuse.

Dihivlé, v. (Ji d'hiolaie, no d'hiolan). Diffamer, décrier, attaquer la réputation. — *A d'hiolē lē-z-ōtt, on s'dihivlaie lu minm* : à décrier autrui, on se décrie soi-même. Voy. **Kijāzē**.

Dihlinpé è **Dihlinpē**, v. (Ji dihlinp è ji dihlinpēie). Dégauchir, dresser le parement d'une pierre, d'une pièce de charpente ou de menuiserie. — *Di-hlinpē n'oienn di-teū* : dégauchir une faîtière.

Dihlinpech è **Dihlinpmin**, s. Dégauchissement, action de dégauchir. — *Vo-z-ārē po voss jōurnaie li dihlinspeg di cē treū sōmū la* : vous aurez pour votre journée le dégauchissement de ces trois poutres.

Dih-noūf, adj. Dix-neuf, nombre composé d'une dizaine et de neuf unités. — *Dih-ūtē onk c'ē dih-noūf* : dix-huit et un font dix-neuf. — *Il a dih-noūf an* : il est âgé de dix-neuf ans.

(1) Monter en haut et descendre en bas sont deux très-vulgaires pléonasmes.

DIH

Dihochēū, cāss ou ress, s. Écosseur. Voy. **Dihāgmetā**.

Dihochi, v. (Ji d'hoch, no d'hochan). Écosser. Voy. **Dihāgmetē**.

Di-hoē, adj. Houilleux. Voy. **Hoēh**.

Dihoirné, v. (Ji d'hoirnaie). Écorner, rompre une corne ou les cornes à un animal ; casser ; abattre, émousser un angle. — *Dihoirné on torai* : écorner un taureau. — *Dihoirné n'tāf, on di* : écorner une table, un dé à jouer.

Dihoirné, ale, adj. Dagorne, qui n'a qu'une corne.

Dihoirnech, s. Action d'écorner, effet de cette action. — *Li d'hoirneg d'on torai* : rupture des cornes à un taureau. — *Li d'hoirneg d'inn tāf* : cornes émoussées d'une table.

Dihonbré, v. (Ji d'honb è ji d'honbeūr, no d'honbran). Dépêcher, hâter, accélérer, presser ; diligenter. — *Abēie, di-honbrēf !* Vite, dépêchez-vous ! — *Si d'honbrē* : se dépêcher, se hâter, se presser.

Dihoté, v. (Ji d'hott, no d'hotan). Oter le tenon de la mortaise.

Dihoté, v. Décéder, s'en aller à l'autre monde, rendre le dernier soupir. — *Volla d'hotē, li pēket va rabaht* : il a laissé ses guêtres, le genièvre va baisser de prix.

Dihoupi, èie, adj. Déchevelé, ébouriffé. — *Si ēfan è to d'houpi* : son enfant est tout ébouriffé. — *El son tott dihoupēie di s'avu sēchī po l'tiess* : elles sont tout échevelées de s'être tignonées.

Dihouzé, v. (Ji d'houss ji d'houzaie). Dégonfler, faire cesser le gonflement ; désenfler. — *Dihouzé on balon* : dégonfler un ballon. — *Dihouzé n'infleūr* : désenfler une tumeur.

Dihouzech, s. Dégonflement, action de dégonfler, de se dégonfler. — *Li d'houzeg vin del bonn ēpliss k'on-z-a mē-tou so l'infleūr* : le dégonflement vient du bon emplâtre qu'on a appliqué sur la tumeur.

Dihoviēr, v. (Ji d'houf, no d'houvan ; ji d'houvurrē). Découvrir, ôter ce qui couvre ; faire une découverte ; dénicher, dépister, parvenir à connaître ce qui était caché. — *Ni d'houvēr nin t'ēfan, il ārēū frēū* : ne découvrez pas l'enfant, il aurait froid. — *J'a d'houviēr on sērdōn d'fontainn* : j'ai découvert une source. — *Dihoviēr on krim* : découvrir, déceler un crime.

Dihoviētē, s. Découverte, action de découvrir, la chose découverte ; inven-

DIJ

DIK

tion, trouvaille. — *Li d'hoieté de l'vak-cenn* : la découverte de la vaccine.

Dihovreû, s. Celui qui découvre, qui invente. — *Ess vo k'è li d'hoorèu di ciss bel jalo freun la ?* Est-ce vous qui êtes l'inventeur de ce bel œillet ? — *C'd Kristof Colomb k'a stu li d'horreû d'l'Amèrik* : c'est Christophe Colomb qui a découvert l'Amérique.

Dihosech, s. Action ou manière de découdre. — *Li d'hozeg di ciss pikeur la è málàhèie* : découdre cette piqûre est chose difficile.

Dihoseûr, s. Décousure, endroit décousu de quelque linge ou de quelque étoffe. — *Li d'hozeûr si lai vèr* : la décousure est apparente.

Dihôss, v. (*Ji d'hâssêie, no d'hâssan*). Voy. **Dihâgté**.

Dihâtsch, s. Action d'écosser. Voy. **Dihâgtétech**.

Dihâtsch, s. Écosseur. V. **Dihâgtétech**.

Dihuskiné, v. (*Ji d'hushkinaie*). Étranger. Voy. **Kihustiné**.

Dih-ûtaiin, s. Environ dix-huit. — *J'âret mèzâh d'inn dih-ûtaiin di pâ* : j'aurai besoin de dix-huit pieux environ.

Dih-ûtinn, s. et adj. Dix-huitième, nombre d'ordre. — *Li dih-ûtinn chapitt* : le dix-huitième chapitre.

Dih-ütt, adj. Dix-huit, nombre composé d'une dizaine et de huit unités, ou égal à trois fois six. — *Ji so logé à numèrò dih-ütt* : je suis logé au numéro dix-huit.

Dijalé, v. (*Ji d'jal, no d'jalan*). Dégeler. Voy. **Milligat**.

Dijâzé, v. (*Ji d'jâss, no d'jâzan*). Divaguer, s'écarter de la question, du sujet ; faire une digression. — *Ci n'è nin raisoné soula, c'è d'jâzé* : ce n'est pas raisonner cela, c'est divaguer.

Dijâzech, s. Déggression, ce qui dans un discours est hors du principal sujet. — *C'ess-t-on d'jâzech k'è n'a nou sin* : ce sont des phrases incidentes qui n'ont pas de sens.

Dijoké, v. (*Ji d'jok*). Déjucher, se dit des oiseaux de basse-cour, quand ils quittent le juchoir. — *Aléss fé d'joké lê poie* : allez faire déjucher les poules.

Dijondech et **Diajondech**, s. Disjonction, séparation, désunion. — *Disjondég d'on procéd è deû kâss* : division d'un procès en deux causes disjointes.

Dijontt et **Diajontt**, v. (*Ji d'jon è ji disjon, no d'jondan è no disjondan*). Déjoindre, séparer ce qui était joint ; désunir, détacher, désassembler. — *Li*

chaleûr de solo k'a disjondou c'è planch la : la chaleur du soleil a déjoint ces ais.

Dijowé, v. (*Ji d'jow, no d'jowan*). Déjouer, arrêter, empêcher l'effet. — *Dijowé on beû, on konplo* : déjouer un projet, un complot.

Dijubet, adj. Patibulaire, qui appartient au gibet. — *Il a n'menn di-jubet* : il a une physionomie patibulaire.

Dijubilé, adj. Jubilaire, qui appartient au jubilé. — *Annaie di-jubilé* : année jubilaire. — *Cermonnarèie di-jubilé* : cérémonie jubilaire.

Dijuné, v. (*Ji d'jeunn, no d'junan*). Déjeuner, manger quelques heures avant le dîner, faire le repas du matin. — *Dijuné avou del trip* : déjeuner de boudin (1). — *Diném a d'juné, sif plai* : donnez-moi à déjeuner, s'il vous plaît.

Dijuné, s. Déjeuner ou déjeuné, repas du matin. — *K'avéf magni po voss dijuné ?* Qu'avez vous mangé à votre déjeuner ? — *Dijuné dinatoir* : déjeuner dinatoire, déjeuner-dîner. — *Printt ciss vèie la, ci n'è k'on d'juné* : prendre cette ville-là n'est qu'un déjeuner. — *Dijuné d'solo* : déjeuner de soleil, étoffe dont la couleur se passe aisément.

Dijustiss, adj. Juridique, qui se fait en justice, qui est conforme aux règles de la procédure. — *Sintinss di-justiss* : sentence juridique, prononcée juridiquement.

Dijvîv, v. (*Ji dijvêie, no dijvian*). Arracher une cheville, la faire sortir de force.

Dijwif, adj. Judaïque, qui appartient aux Juifs. — *Dè manir di-jwif* : manières, coutumes judaïques.

Dik, s. Digue, obstacle, amas de terre, de pierres, etc., pour servir de rempart contre l'eau ; batardeau, estacade, digue de pieux et de terre pour détourner l'eau ; jetée, amas de pierres, de sable, etc., pour rompre l'impétuosité des vagues ; levée, turcie, massif de terre pour former un chemin et pour contenir les eaux. — *Lè grant è-z-aiw on-t-poiré l'dik* : les inondations ont crevé la digue.

Dikaboûr, v. (*Ji d'kaboû, no d'kabolan*). Débouillir, faire bouillir pour éprouver la teinture ou l'ôter ; décuire, remédier à l'excès de cuisson. — *Dikaboûr de stof* : débouillir des étoffes.

Dikachté, v. (*Ji d'kachtaie*). Décacher, ôter, rompre le cachet, ouvrir

(1) On déjeûne avec quelqu'un, on déjeûne de quelque chose.

DIK

ce qui est cacheté. — *Dikachté n'lett, on paket* : décacheter une lettre, un paquet.

Dikachtech, s. Action de décacheter, rupture de cachet. — *Li d'hachteg d'inn lett hi n'è nin a voss-t-adress è blâmâf* : vous êtes blâmable, si vous brisez le cachet d'une lettre qui n'est pas à votre adresse.

Dikai, s. Corroi, petite digue, diminutif de **Dik**. — *Fé on dikai po rattni l'aiw* : faire un corroi pour arrêter l'eau.

Dikâf, ète, adj. Cernés, battus, larmoyants. — *Avu lê-z-ôte dikâf* : avoir les yeux cernés, pleins de larmes ; chassieux.

Dikateech, s. Action de décaisser. — *Kwan n'z-dran fai li d'kaicech di no pœrcilainn, no n-n'iran* : quand nous aurons décaissé nos porcelaines, nous nous en irons.

Dikaicé, v. (*Ji d'haiss è ji d'kaicéie, no d'haican*). — Décaisser, tirer d'une caisse. — *Dikaicé dè fzik, dè marchandéie* : décaisser des fusils, des marchandises.

Dikalimé, v. (*Ji d'kalinaie*). Injurier, diffamer. — *C'ess-t-on gro pœchi hi dè d'kaliné n'brav gin* : c'est offenser Dieu grièvement que de diffamer une personne respectable.

Dikanoté, v. (*Ji d'kanotâie*). Oter le prépuce.

Dikanpé, v. (*Ji d'kanp*). Décamper, se retirer promptement de quelque lieu ; escamper, prendre le camp, la poudre d'escampette ; déguerpir. — *Dé hi v'vœt, i d'kanp so-l'hô* : dès qu'il vous voit, il décampe incontinent.

Dikanpœch è Dikanpmim, s. Décamperement, fuite, action de décamper. — *Li d'kanpmim s'a fai à pu-z-abéie* : le décamperement a eu lieu avec précipitation.

Dikapé, v. (*Ji d'kap*). Décaper. Voy. **Dizarémi**.

Dikâss, s. Dédicace, fête annuelle en mémoire de la consécration d'une église. — *Al dikâss, on magn del doraie dè dè ftoion, aprè l'jott è l'sâciss* : le jour de la dédicace, on mange des tartes et des flans, après le chou accompagné de saucisses. — *Fé l'fless divan d'ikâss* : compter sans son hôte, croire à ce qui est éventuel, à quelque chose qui n'arrive pas ; vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Dikâsté, v. (*Ji d'hâstâie*). Piocher, ouvrir la terre avec un hoyau. — *Dikâsté on hopai d'tair* : ouvrir un monceau de terre avec une pioche.

Dikâstech, s. Action de piocher, la-

DIK

bour à la pioche. — *Po rêwâlè ci hopai la, i fâ li d'hâstech* : pour le déblai de cette butte, il faut le travail à la pioche.

Dikatî, v. (*Ji d'katih, no d'katihan*). Décatir, ôter le cati ; délustrer. — *Dikati on pœço d'dra* : décatir un coupon de drap.

Dikatithech, s. Décatissage, opération pour décatir, son effet. — *Fé li d'katihieg d'inn pess di dra* : faire le décatissage d'une pièce de drap.

Dikatihœh, s. Celui qui décatit. — *Poirté dè dra è d'katihœh* : porter du drap à l'ouvrier qui décatit.

Dikcionnair, s. Dictionnaire, recueil de tous les mots d'une langue mis par ordre alphabétique ; vocabulaire, glossaire ; lexique, apparat. — *Dikcionnair lijoî-francè* : dictionnaire liégeois-français. — *Dikcionnair di pluzieûr lank* : dictionnaire polyglotte. — *Dikcionnair dè Sin* : vocabulaire hagiologique. — *Dikcionnair di tott lè stâinss* : encyclopédie, dictionnaire encyclopédique. — *Ciss-t-on la, c'ess-t-on dikcionnair vikan* : cet homme est un dictionnaire vivant, un encyclopédiste.

Dikcionnairiss, s. Lexicographe ; auteur d'un dictionnaire, d'un lexique. — *L'abé Kanbrèzt, Rimâh, Houbair è Lobet, c'è dè dikcionnairiss* : l'abbé Cambrésy, Remacle, Hubert et Lobet sont des lexicographes, sont versés dans la lexicographie.

Dik-keûr, adj. Curial, de cure ou de curé. — *Fé bati n'mghonn di-keûr* : faire bâtir une maison presbytérale.

Dikeûss, v. (*Ji d'keûss, no d'kozax*). Découdre. Voy. **Dikeûss**.

Dikfoirté, v. (*Ji dikfoirtâie*). Déconforter, décontenancer, décourager, abattre. — *Si akcidin l'a dikfoirté* : son accident l'a déconforté.

Diklawé, v. (*Ji d'klaw*). Déclouer, ôter les clous qui attachent quelque chose. — *Soula è to d'klawé* : cela est tout décloué. — *Diklawé on hanon* : désenclouer un canon.

Diklawœch, s. Action de déclouer. — *Li d'klaweg di voss boîzrèie s'a fai âhèimin* : on a, sans beaucoup de peine, décloué votre boiserie.

Diklichté, v. (*Ji d'hlichtâie*). Lancer la détente d'un fusil, faire feu. — *Li fzik a d'hlichté to seû, è l'cô a pârti* : la détente du fusil a échappé, et le coup est parti.

Diklichté, v. Oter la serrure, le loquet. — *Dikhlichté n'ouk po r'fé l'êtr* :

DIK

enlever la serrure d'une porte, pour réparation.

Diklêech, s. Suppression, enlèvement, bris de clôture. — *Li d'kloeg d'inn waitt è l'rin banâf* : une prairie devient banale par la suppression de la clôture.

Diklomé, *etc.*, adj. Déhanché. Voy. **Dihanché**.

Diklôr è **Disklôr**, v. (*Ji d'klô è ji dis-klô*, no d'klovan è no disklovan). Déclare, ôter la clôture ; ouvrir, faire ou pratiquer une ouverture. — *No li fran d'klôr li pacech* : nous l'obligerons à déclarer son champ.

Dikmandé, v. (*Ji dikmantt*, no dikmandan ; *ji dikmandrè*). Contremander, révoquer une commande ; donner contre-ordre. — *L'ofet avêl kmandé dè patrole*, min è l'za dikmandé : l'officier avait commandé des patrouilles, mais il les a contremandées.

Dikmânmin, s. Décalogue, les dix commandements de Dieu, loi donnée à Moïse. — *Voss piliit, sê-t-el bin sê dikmânmin* ? Votre petite sait-elle par cœur les dix commandements ?

Dikmêlé, v. (*Ji dikmel*). Démêler, séparer ce qui est mêlé ; débrouiller, déchiffrer, éclaircir, mettre de l'ordre. — *Dikmêlé n'hâsplaie di fl* : démêler un écheveau de fil. — *Dikmêlé sê jvet* : démêler ses cheveux. — *Ciss-t-afair la n'è nin a dikmêlé* : cette affaire n'est pas déchiffrable, elle est indéchiffrable, indébrouillable, inextricable. — *K'on-t-i a dikmêlé èconl* ? Qu'ont-ils à démêler ensemble ?

Dikmêlech, s. Débrouillement, action de débrouiller, de démêler ; déchiffrement, éclaircissement. — *Li dikmêleg d'inn hâsplaie di soie* : le débrouillement d'un écheveau de soie.

Dikmêlêu, s. Démêloir, outil ou machine pour démêler ; peigne à grosses dents pour démêler les cheveux. — *Prindê l'dikmêlêu po v'difect* : prenez le démêloir pour démêler vos cheveux.

Diknoh, v. (*Ji diknoh*, no diknohan). Méconnaître. Voy. **Diskinoh**.

Dikehech, s. Ébranchement, action d'ébrancher un arbre, effet de cette action. — *Li d'koheg di ciss-t-âb la è tro rastârgi* : l'ébranchement de cet arbre est trop en retard.

Dikeheû, s. Élagueur, celui qui élague, qui ébranche. — *Vo-z-âvê on bon d'koheû* : vous avez un bon élagueur.

Dikeht, v. (*Ji d'koh è ji d'kohêie*).

DIK

Ébrancher, dépouiller un arbre de ses branches ; élaguer, émonder, retrancher les branches superflues des arbres. — *Li gran vin a d'kohi to mè-z-âb* : le grand vent a ébranché tous mes arbres.

Dikeht, *etc.*, adj. Dégingandé, personne de grande taille, dont la contenance est mal assurée, qui marche en ballant les bras ; escogriffe, hallebreda. — *On gran d'kohi coir* : un grand garçon tout dégingandé, un grand flandrîn. — *C'ess-t-inn grant d'kohêie kimér* : c'est une grande fille dégingandée, une virago, une hallebreda, une grande haquenée.

Dikoi, int. Quoi ? Que dites-vous ? Plait-il ?

Dikoidlé, v. (*Ji d'hoidlaie*). Oter le câble d'une ancre.

Dikoidlé, v. Oter, faire cesser la crampe.

Dikoili, v. (*Ji d'koilih*, no d'koilihan). Décliner, s'affaiblir, périlcliter, dépérir, tomber en chartre, déchoir, défaillir. — *Li pôt-r-om d'koilih to lè jor* : le pauvre homme décline tous les jours.

Dikollichech è **Dikollichmin**, s. Dépérissement, état de décadence, de dégradation, de ruine ; délabrement ; détérioration. — *Li d'koilichmin d'on malât* : le dépérissement d'un malade.

Dikolrmé, v. (*Ji d'koinn*, no d'koirnan). Écorner. Voy. **Diholrmé**.

Dikolé, v. (*Ji d'kol*). Décoller, détacher, séparer une chose qui était collée. — *Lè chèci si d'kolé avou l'plais* : la pluie décolle les châssis. — *Dikolé n'bète* : décoller une bille, éloigner une bille de la bande du billard.

Dikolech, s. Décollement, action de décoller. — *Li d'koieg del tapisrie provin del mateûr del pless* : c'est l'humidité de la pièce qui a fait décoller la tapisserie. Voy. **Diplakech**.

Dikolté, v. (*Ji d'koltaie*). Décolleter. Voy. **Dibrâillé**.

Dikompôzicion, adj. Factice, qui est fait ou imité par art, qui est opposé à naturel. — *Dè louwi d'ôr di-kompôzicion* : des louis d'or de fabrique. — *Dè pîr di-kompôzicion* : pierres factices, pierres artificielles.

Dikôpé, v. (*Ji d'kôp*). Découper, couper par morceaux. — *Dikôpé on poulet*, on piêtro : découper un poulet, un perdreau. — *Dikôpé n'siof*, on papî : découper une étoffe, un papier. Voy. **Kitéf**.

Dikôpêch è **Dikôpêûr**, s. Découpeure, action et manière de découper, résultat

DIK

de cette action. — *Fenn ou groctr dikopeur* : fine ou grossière découpure.

Dikopeu, s. Découpeur, celui qui découpe : écuyer tranchant. — *I no māk on bon d'kopeu* : il nous manque un bon découpeur.

Dikoplé è **Diskoplé**, v. (*Ji d'kopel* è *ji d'koplaie*; *ji diskopel* è *ji diskoplaie*). Découpler, détacher des chiens couplés, liés deux à deux. — *Kwan on fourrit-arivé à rendé-vou, on d'kopla lè chin* : quand on fut arrivé au rendez-vous, on découpla les chiens.

Dikoplech, s. Action de découpler. — *Fé li d'kopleg di vo chin, pui no chesran* : découpez vos chiens, puis nous chasserons.

Dikoufté, v. (*Ji d'kouftaie*). Ôter les couvertures, découvrir. — *Dikoufté l'malatt, li souweur è tro foitt* : ôtez les couvertures au malade, la transpiration est trop forte.

Dikouftech, s. Action d'ôter les couvertures, de découvrir. — *Kwan on-z-a tro chō è lé, li d'kouftech fai dè bin* : quand on a trop chaud au lit, il est utile d'enlever des couvertures.

Dikoviér, v. (*Ji d'koûf*, *no d'kovran*; *ji d'koûcurrè*). Découvrir. V. **Dihoviér**.

Dikovielt, s. Découverte. V. **Dihovielt**.

Dikovin, adj. Conventuel, qui est du couvent, qui appartient au couvent. — *Riligeu d'korin* : religieux conventuel, cénobitique. — *Rèk di-korin* : conventualité, état d'une maison religieuse.

Dikowé, v. (*Ji d'kow* è *ji d'kowaie*). Embouer, crotter, salir le bord inférieur des vêtements. — *Dikowé jushā rin* : crotté, housé jusqu'à l'échine. — *Ess dikowé comm on chin hanâr* : être crotté comme un barbet. — *I fai d'kowé avâ lè vôte* : il fait bien crotté dans les rues. — *Si d'kowé* : s'embouer, se crotter, se souiller.

Dikowé, v. Demancher, ôter le manche d'un instrument. — *Dikowé on ramon* : demancher un balai. — *Li hovilett ki s'dikowaie* : la brosse se demanche.

Dikowé, v. Détacher, séparer (en parlant du chien qui vient de couvrir sa femelle). — *Po d'kowé deû chin, tapé l'z-t on sèiai d'aiw so l'hoir* : pour détacher un chien de sa femelle, jetez-leur un seau d'eau sur le corps.

Dikowech, s. Action de s'embouer ; crotte aux vêtements. — *Kwan il a ploué, on n'sâreû-t-espachit li d'howech* : quand

DIK

il a plu, on ne peut éviter la crotte aux bords des vêtements.

Dikowté, v. (*Ji d'kowitzaie*). Diminutif de **Dikowé**.

Dikozech, s. Action de déoudre. Voy. **Dihozech**.

Dikozéar, s. Décousure. V. **Dihozéar**.

Dikpagaté, v. (*Ji dikpagntaie*). Désenivrer. Voy. **Dicâlé**.

Dikresté, v. (*Ji d'krestaie*). Écrêter, enlever, abattre la crête. — *Dikresté on teû* : écrêter un toit.

Dikrètlé, v. (*Ji d'krèllaie*). Dérider, ôter les rides. — *Poumât po d'krèllé l'pai* : pommade pour dérider la peau. — *Li jôte dikrèllaie li vizech* : la joie déride le front.

Dikrèhlé, v. (*Ji d'krèhllaie*). Défaire la croisure, la tisser d'une étoffe croisée ; changer la forme de ce qui était croisé. — *Dikrèhlé deû coirdai, deû rôie* : faire disparaître la croisure de deux cordeaux, de deux lignes.

Dikrochté, v. (*Ji d'krochtaie*). Dérocher. Voy. **Dikrokté**.

Dikrolé, v. (*Ji d'krol* è *ji d'krolaie*). Déboucler, défriser, ôter les boucles des cheveux. — *Dikrolé dè jœt, inn pêrik* : déboucler, défriser des cheveux, une perruque, en défaire les boucles.

Dikrolech, s. Action de déboucler les cheveux. — *Li gran vin è hâss dè d'kroleg di mè jœt* : c'est le grand vent qui a débouclé mes cheveux.

Dikrosté, v. (*Ji d'krostaie*). Écroûter, ôter la croûte. — *Fâ d'krosté l'pan po lè ci k-n'on nin dè din* : il faut écroûter le pain pour ceux qui n'ont pas de dents.

Dikroté, v. (*Ji d'krott* è *ji d'krotaie*). Décrotter, ôter la crotte. — *Dikrolé dè châss, dè solé* : décrotter des bas, des souliers.

Dikrotech, s. Action de décrotter. — *Fé fé li d'kroteg di m'rôp par li siervant* : faites décrotter ma robe par la servante.

Dikroteu, **câss**, s. Décrotteur, qui décrotte. — *Lè d'kroteu son râ a Liê* : les décrotteurs sont rares à Liège.

Dikroteu, s. Décrottoire, brosse à décrotter ; décrotoir, lame de fer pour décrotter la chaussure avant d'entrer. — *Li d'kroteu n'â pu rin, i fâ-t-on noû* : la décrotoire est usée, il en faut une neuve.

Dikrustiné, v. (*Ji d'krustenn* è *ji d'krustinaie*). Apostasier, tomber dans l'apostasie ; désertier sa religion ; renoncer à la foi chrétienne. — *Li pu gro pêcht k'on catolik pôie fé, c'è di s'dikrus-*

DIL

tiné : le péché le plus grave que puisse commettre un catholique, c'est d'apostasier.

Dikrustiné, *etc.*, s. et adj. Apostat, qui a quitté sa religion pour une autre ; déserteur, transfuge de sa foi ; religieux qui renonce à ses vœux et à son habit. — *C'est-t-on mōnn dikrustiné, inn bèguenn dikrustinaie* : c'est un moine apostat, une religieuse défrôquée.

Dikrustinech, s. Apostasie, abandon public d'une religion pour une autre ; action d'un religieux qui renonce à ses vœux et à son habit ; abandon d'une doctrine, d'un parti. — *Li d'krustinech ess-t-inn sakoi d'acé râr* : l'apostasie est un fait rare.

Diktaie è **Diktamin**, s. Dictée, ce qu'on dicte pour être écrit. — *Sikrtr al diktaie* : écrire sous la dictée.

Diktateur, s. Dictateur, souverain, magistrat unique ; monarque absolu. — *Si d'né lè-s-air d'on diktateur* : prendre un ton de dictateur, d'autocrate.

Dikté, v. (*Ji diktaie*). Dictier, lire mot à mot et à haute voix pour faire écrire ; écrire à la dictée, sous la dictée. — *No diktran oñie* : nous écrirons aujourd'hui sous la dictée, on nous fera aujourd'hui une dictée.

Diktéu, *euss*, s. Celui qui dicte. — *Ké mava dikteu, com i prononn m!* Comme il dicte mal ! Quelle mauvaise prononciation !

Diktom, s. Dicton, mot ou sentence qui a passé en proverbe ; dictum, adage, axiome, apophtegme, aphorisme ; libellé d'un jugement. — *Pér Silvess a todi kék et diktom a dtr* : père Sylvestre a toujours quelque vieux dicton à citer.

Dikwarem, *acj.* Quadragésimal, appartenant au carême. — *Li jeunn di-kwarem* : le jeune quadragésimal. — *Lè cermounrèie di-kwarem* : les cérémonies quadragésimales.

Dikwâtlé, v. (*Ji d'kwâtlé è ji d'kwâtlé*). Écarteler, sorte de supplice qu'on fait souffrir à des criminels en les tirant à quatre chevaux ; mettre en quatre quartiers. — *Dè et tin, on d'kwâtléf lè moudrèu* : anciennement on écartelait les assassins.

Dikwâtlech, s. Écartèlement, action d'écarteler. — *Li d'kwâtlech esto-t-inn orip suppliss* : l'écartèlement était un horrible supplice.

D'îl è **Dè-s-îl**, adj. Insulaire, qui habite une île. — *Lè gin ou lè peup d'îl* : les insulaires, les peuples insulaires. — *Lè feum dè-s-îl* : les femmes insulaires.

DIL

Dila, prép. Delà, plus loin, de l'autre côté. — *A d'la l'aiv* : au-delà de la rivière. — *Po d'la dè tiar* : par-delà les monts.

Dilabodé, *etc.*, adj. Baveux, sale, malpropre. — *Kwan i magn, il è to d'labodé* : quand il mange, il bave toujours. — *Vète dilabodaie feum* : vieille baveuse.

Dilabodech, s. Bave, saleté, crotte. — *Si vitt k'ell a magn, c'd todi on d'gostan d'labodech so s'glèlèu* : aussitôt qu'elle a mangé, c'est toujours une malpropreté dégoûtante sur sa bavette.

Dilacé, v. (*Ji d'lass, no d'laçan; ji d'lasrè*). Délaisser, ôter la lassitude, faire qu'on ne soit plus las. — *Li feù è l'somèie dilacet* : le feu, le sommeil délasse. — *On s'dilass d'inn orrech par inn ôtt orrech* : on se délasse d'un travail par un autre travail. Voy. **Dilâht**.

Dilâht, v. (*Ji d'lah*). Détacher, dégaier un chien de ce qui l'attachait. — *Vo polé d'lahi l'chin, i n'pou mâ* : vous pouvez détacher le chien, il n'y a rien à risquer. — *Si d'lahi* : se déchaîner, débondier, lâcher la bonde, décharger sa colère.

Dilaké, v. (*Ji d'lah è ji d'lakaie*). Dé-cacheter, briser le cachet d'une lettre, d'un paquet. — *Dilaké lè sèlé* : lever les scellés.

Dilâké, v. (*Ji d'lâk*). Détendre, desserrer. — *Dilâké voss nèçal è s'tapé à lâch* : détachez votre nacelle et prenez le large.

Dilanburné, v. (*Ji d'lanburnaie*). Délabrer, dégrader, détériorer. — *Lè mâlè nourrieur dilanburné li stoumah* : les mauvaises nourritures ruinent l'estomac. — *Noss mohonn k'd tott dilanburnaie* : notre maison est toute délabrée, tout en désordre, dans un grand délabrement.

Dilanburnech, s. Délabrement, état d'une chose délabrée. — *Li d'lanburneg dè metb è d'to l'houdin* : le délabrement des meubles et de tout le ménage.

Dilârdé, v. (*Ji d'lârdaie*). Délarder, abattre les arêtes d'une pièce de bois ; ôter les lardons d'une pièce piquée ; amaigrir les marches d'un escalier, piquer une pierre pour l'amincir ; dépouiller le cochon de sa graisse. — *Dilârdé on solumi* : délarder une poutre.

Dilârdech, s. Délardement, action de délarder, résultat de cette action. — *Li d'lârdég d'on postai d'ouh* : le délardement d'un montant de porte.

Dilasmin è **Dilacéch**, s. Délasse-

DIL

ment, repos, relâche qu'on prend pour se délasser de quelque travail. — *Li jeu ni deû-t-ess k'on d'lasmin* : le jeu ne doit être qu'un délassement.

Dilaté, v. (*Ji d'latt è ji d'lataie*). Délatrer, ôter les lattes. — *Dilaté on plafon, on teû* : délatrer un plafond, un toit.

Dilatech è **Dilattmin**, s. Enlèvement des lattes, action de délatrer. — *Li plafon esteû mâ fai, on-z-a rézolu li d'latch* : le plafond était mal fait, on a résolu qu'il fallait délatrer.

Dilé, prép. Auprès. Voy. **Adlé**.

Dilêcech, s. Action de délacer. — *Po l'êcech è li d'êcech, i n'a nin falou baiko d'tin* : pour lacer et délacer, il n'a pas fallu beaucoup de temps.

Dilêci, v. (*Ji d'less, no d'lêcan*). Délacer, défaire le lacet. — *Dilêci sê bottkenn, si kôrset* : délacer ses bottines, son corset. — *Dilêci on kôirdai* : dépasser un cordeau.

Dilêi, v. (*Ji d'lai, no d'lêian; ji d'laire*). Dilater, étendre, élargir. — *Vola inn ouh ki s'dilai* : voilà une porte qui se dilate, qui se relâche.

Dilêi, v. Perdre ses excréments, se vider. — *El n'irê pu wai lon, el himinss a s'dilêi* : elle ne vivra plus guère, elle commence à perdre ses excréments.

Dilêi, v. Délayer, détremper dans un liquide ; mouiller, imbiber. — *Dilêi del farenn, dè jènn d'ou* : délayer de la farine, des jaunes d'œufs.

Dilêiech, s. Dilatation, action de dilater, de se dilater, effet de cette action, extension, élargissement. — *Li d'lêieg d'inn ouh* : la dilatation d'une porte.

Di-lep, adj. Labial, qui a rapport aux lèvres. — *Gnêr di-lep* : nerf, muscle labial. — *Artêl di-lep* : artère labiale.

Di-lett, adj. Épistolaire, qui concerne la manière d'écrire des lettres. — *Stîl di-lett* : style épistolaire. — *Dè-z-ôteûr di-lett* : des épistolographes, anciens écrivains dont on a des recueils de lettres.

Di-leunn, adj. Lunaire, qui appartient à la lune. — *Annaie di-leunn* : années lunaire. — *Meû d-leunn* : mois lunaire.

Dilîbêrê, v. (*Ji d'libêraie*). Délibérer, consulter en soi-même ou avec les autres ; discuter, aviser, examiner. — *Lè jug von d'libêrê* : les juges vont délibérer.

Dilîbêrê, v. Libérer, délivrer, affranchir, dégager. — *Li pô dial esteû lomé d'vin l'broûti, min dè vraie-z-ami l'on d'libêrê* : le pauvre diable était tombé

DIL

en déconfiture, mais de vrais amis l'ont tiré d'embarras.

Dilîbêrech, s. Délibération, discussion entre plusieurs pour prendre une résolution. — *Li d'libêreg d'inn acinblaie* : la délibération d'une assemblée. — *Ké lon d'libêrech* ! Quelle longue délibération !

Dilîbêrêmin, adv. Délibérément, hardiment. — *Agir, si k'dâr dilîbêrêmin* : agir, se conduire délibérément.

Dilîcieû, cûss, adj. Délicieux, très-bon, extrêmement agréable ; exquis, suave. — *Vo-z-avê dè rainnglôtt hi son dilîcieû* : vous avez des reines-claudea qui sont délicieuses. — *On tin dilîcieû* : un temps délicieux.

Dilîcieûsmin, adv. Délicieusement, avec délices, voluptueusement. — *Ji m'a-t-êdoirmou dilîcieûsmin è m'fontêrie* : je me suis endormi délicieusement dans mon fauteuil.

Dilîgin, tât, adj. Diligent, prompt à agir, expéditif, soigneux, vigilant. — *Vo-z-avê on vârlê k'è d'igin* : vous avez un diligent valet. — *Dilîgintt meshkenn* : servante diligente.

Dilîginmin, adv. Diligemment, avec diligence, promptement. — *Ovrê, rotê dilîginmin* : travailler, marcher diligemment.

Dilîginss, s. Diligence, promptitude, prompt exécution. — *Fê s'iovrêch avou dilîginss* : faire son ouvrage avec diligence.

Dilîginss, s. Diligence, voiture publique, coche. — *Li d'liginss, d'Ah, di Hato, di Tonk* : la diligence d'Aix-la-chapelle, de Herve, de Tongres.

Dilîjan, antt, adj. Laxatif, relâchant, qui lâche le ventre ; apéritif, qui facilite la sécrétion, les déjections. — *On di hi l'hafet è d'lijan* : on dit que le café est apéritif. — *Ine dilîjantt tiziène* : une tisane apéritive.

Dilîv, s. Délivrer. Voy. **Art-êl**.

Dilîvraie, s. Accouchée. V. **Pêttin**.

Dilîvranss, s. Délivrance, affranchissement, élargissement, libération, accouchement, enfantement. — *On l'avê mèlou è l'prithon, min i vin d'obîni s'dilîvranss* : on l'avait incarcéré, mais il vient d'obtenir son élargissement.

Dilîvrê, v. (*Ji d'liv è ji d'livraie*). Délivrer, affranchir ; tirer du danger ; libérer, mettre en liberté. — *On l'a d'livrê fôû dè min di c'pindâr la* : on l'a délivré des mains de ce bélître.

Dilîvrê, v. Délivrer, accoucher, aider une femme à accoucher. — *C'è l'œg-dam*

DIL

k'a d'loré s'feum: c'est la sage-femme qui a délivré son épouse.

Dilofré è **Diloforné**, *etc.*, adj. Sali, baveux. Voy. **Dilabodé**.

Dilogeck, s. Délagement. Voyez **Dilogmin**.

Dilogt, v. (*Ji d'loch è ji d'log*). Déloger, quitter son logement; déménager, décamper, mettre dehors, faire sortir. — *Abèie, haie, i fà d'logt*: allons, vite, il faut déloger. — *On m'areu mèlou de soddar, min on m'a d'logt*: on m'avait mis des soldats à loger, mais on m'a délogé.

Dilogmin, s. Délagement, action de déloger; déménagement. — *Mi d'logmin si frè-t-al samañun*: mon délogement aura lieu la semaine prochaine.

Dilôti, v. (*Ji d'loie, no d'loian*). Délïer, défaire un nœud; dénouer, déjoindre, détacher; rendre plus souple, plus agile. — *Dilôti dè kovett*: délier, dénouer des cordons. — *Si d'lot*: se délier, se dégourdir.

Dilôti, v. Délayer dans quelque liqueur, détremper. — *Dilôti del koleur divin d-l'auw*: délayer de la couleur dans de l'eau.

Dilôti, *etc.*, adj. Délié, grêle, mince, menu, fin, affilé, dégourdi. — *Dè trai d'penn bin d'lot*: des traits de plume bien déliés. — *Inn taie dilorèie*: une taille déliée.

Dilofech è **Dilôfemin**, s. Action de délier. — *Li d'loeg del jâb di strin s'a fai to seù*: la botte de paille s'est déliée d'elle-même.

Dilonk, prép. Le long. V. **Al-dilonk**.

Diloss, adj. Impudique, contraire à la chasteté; satyrique. — *Ci vi droum-gâr la a dè d'viss è dè mantr di-loss*: ce vieux sybarite tient des propos et a des manières impudiques.

Dilôth, s. Lassitude, accablement, pesanteur d'esprit; débandade. dispersion. — *Li tin ki s'mett al dilôth*: le temps se débande. — *Tott l'armaie si mèta al dilôth*: toute l'armée se mit à la débandade, il y eut un débandement général.

Dilôthi, v. (*Ji d'loth è ji d'lothèie*). Accabler de lassitude, affaïsser, disperser. — *Ji m'a tott dilôthi à paré l'nutt*: je suis toute harassée d'avoir passé la nuit.

Diloumé, v. (*Ji d'lon, no d'louman*). Dénommer, nommer une personne dans un acte de justice; qualifier. — *Pa, v-n'esté min d'loumé d'vin l'jugmin*: mais, vous n'êtes pas dénommé dans le jugement.

DIM

Diloumeck, s. Dénomination, désignation d'une personne ou d'une chose par un nom qui en exprime l'état, l'espèce, la qualité. — *On z-a fai li d'loumeck di to lè meub*: on a fait la dénomination de tous les meubles.

Dilustré, v. (*Ji d'lustrate*). Délustrer, ôter le lustre. — *Dilustré n'stof*: délustrer une étoffe.

Dilustrech, s. Action de délustrer, résultat de cette action. — *J'a fai sé li d'lustreg di mè stof*: j'ai fait délustrer mes étoffes.

Dimagnech è **Dimagneur**, s. Démangeaison, prurit. Voy. **Katian**.

Dimagné, v. (*Ji d'magn*). Démanger, chatouiller, éprouver une démangeaison. — *Mi tiess mi d'magn*: la tête me démange. — *Lè pogn li d'magné*: les poings lui démangent, il a grande envie de se battre. — *Sè rin li d'magnet*: les reins lui démangent, il fait tout pour se faire rosser.

Dimaie, adj. Demie. Voy. **Dimèie**.

Dimaie-boul, s. Hémisphère, moitié d'une sphère, d'un globe, ce qui a la forme hémisphérique.

Dimaie-fôrteunn, s. Demi-fortune, voiture bourgeoise à quatre roues, tirée par un seul cheval. — *C'ess-t-on p'ti marcholai k'a wangt po s'aché n'dimaie-fôrteunn*: c'est un petit boutiquier qui a gagné pour s'acheter une demi-fortune.

Dimaie-jôn-fèie, s. Fillette, diminutif de fille. — *Mañon n'd co k'inn dimaie-jôn-fèie*: Marianne n'est encore qu'une jouvencelle.

Dimaie-leunn, s. Demi-lune, ouvrage extérieur de fortification devant la courtine; partie semi-circulaire à l'entrée d'un palais, d'un jardin, etc. — *Ataké, difnutt inn dimaie-leunn*: attaquer, défendre une demi-lune, un ravelin.

Dimaie-onb, s. Pénombre, lumière faible dans les éclipses, passage du clair à l'obscur. — *Dirin lè-z-èhlip di leunn, on z-aparsu toti on pò l'bailé à-t-tricé del dimaie-onb*: dans les éclipses de lune, on aperçoit toujours cet astre au travers de la pénombre.

Dimaie-paralizèie, s. Hémiplegie, paralysie de la moitié du corps; hémiplexie. — *Toumé d'inn dimaie-paralizèie*: avoir une moitié du corps paralysée.

Dimaie-piss, s. Feuillette, vaisseau contenant une demi-pièce ou environ. — *Noss tegu n'a d'né k'inn dimaie-piss*

DIM

DIM

ciss t-annaie : notre vigne n'a donné qu'une demi-pièce cette année.

Dimaie-tiess, s. Partie latérale du groin d'un cochon ; fromage de cochon, hachis fait de tête de cochon. — *Si ragosté avou del dimaie-tiess* : se régaler de fromage de cochon.

Dimaigri, v. (*Ji d'maigrih*). Demaigrir, devenir moins maigre. — *Ji n'so nin rèkrâht, ji so seûlmin on pô d'maigri* : je ne suis pas engraisé, je suis seulement un peu demaigri.

Dimaké à **Dimakî**, v. (*Ji d'mak*). Étêter, ôter, arracher la tête. — *Dimaké n'alech* : étêter une épine.

Dimakralé, v. (*Ji d'makralaie*). Désensorceler, délivrer, guérir de l'ensorcellement. — *On bou cirugiain a d'makralé m'îsfan* : un bon chirurgien a désensorcelé mon enfant.

Dimakralech, s. Désensorcellement, action de désensorceler, disparition du prestige. — *Gua pu k'li p'li peûp hi creûs a l'makralech è d d'makralech* : il n'y a plus que le petit peuple qui croie à l'ensorcellement et au désensorcellement.

Di-maladèie, adj. Morbide, qui a rapport à la maladie ; morbifique, qui cause la maladie. — *Diné dè senn di-maladèie* : offrir des symptômes morbides.

Dimanché, v. (*Ji d'manch è ji d'manchèie*). Démancher, ôter le manche. — *Dimanché on mârtaï, on koutaï, inn cougnèie* : démancher un marteau, un couteau, une cognée.

Dimanchièch à **Dimanchmin**, s. Démanchement, action de démancher. — *Li d'manchièch è tél fèie bin mâlâhèie* : le démanchement est quelquefois bien difficile.

Dimandé, v. (*Ji d'mantl è ji d'mande*; *no d'mandan*). Demander, questionner, interroger ; chercher, s'enquérir. — *Dimandé a beûr è a magni* : demander à boire et à manger. — *Dimandé l'vôie* : demander le chemin. — *Dimandé po intré* : demander à entrer. — *Dimandé n'kestion* : faire, proposer une question. — *Dimandé aprè n'saki* : demander quelqu'un. — *On d'mantl aprè vo* : on vous demande. — *Ji n'dimantl nin mî* : je ne demande pas mieux ; faut-il demander à un malade s'il veut santé. — *C'ess-tinn hâvto gin, el ri d'mande toti n'sôr ou l'ôtt* : c'est une personne bien importune, une demandeuse perpétuelle. — *I prin toti n'sahoi sin l'dimandé* : c'est un escogriffe, il prend toujours sans

demander. — *Dimandé l'âmôn, dimandé s'pan* : demander l'aumône, son pain, sa vie. — *I va d'mandé* : il va mendier. — *Li stoumak dimantl a magni* : l'estomac appète les aliments. — *Li mâie dimantl li frumel* : le mâle appète la femelle.

Dimandéu, **ress**, s. Demandeur, qui fait métier de demander ; importun. — *Si kuzewn ess-t-inn famèuss dimandress* : sa cousine est une intolérable demandeuse.

Dimandéu, **ress**, s. Demandeur, qui intente un procès, qui forme une demande en justice ; impétrant, requérant, pétitionnaire. — *C'è voss femm k'd dimandress* : c'est votre femme qui est demanderesse.

Dimant, v. (*Ji d'man è ji d'metr*; *no d'manan è no d'moran*; *ji d'mèrré*). Demeurer, faire sa demeure ; habiter, résider, séjourner. — *Ji m'ca d'mani è vièch* : je vais habiter la campagne. — *Wiss dimanèss* ? Où demeurez-vous ? (1) — *Dimani kèh, dimani è pâie* : rester coi, rester tranquille, rester en repos. — *Dimani èress* : en rester là. — *Dimani lè bress è kireû* : rester les bras croisés. — *Dimani to paf, dimani sîdmuss* : rester stupéfait, immobile d'étonnement. — *Dimani enn-èi* : rester en arrière ; être en reste, rester débiteur. — *Lè idu di pâstègi mî d'mand so li stoumak* : la pâtisserie me demeure sur le cœur, me pèse sur l'estomac. — *Dè-z-afron mî d'mand so l'hoûr* : je conserve un vif ressentiment des affronts. — *Dimani astok è milan d'on siermon* : demeurer court au milieu d'un sermon. — *Dimoré kom on-z-è* : rester stationnaire. — *K'ao to d'manou, l'dial* ! Pourquoi diable avez-vous tardé si longtemps ? — *Dimani è l'pail fâtt di krâk* : cesser le combat faute de combattants. — *El dimeûr* : c'est un refait (terme de jeu), partie suspendue, partie remise.

Dimanjaison, s. Démangeaison, picotement entre cuir et chair ; chatouillement, envie de se gratter, prurit, titillation. — *J'a n'dimanjaison po to l'hoûr* : j'éprouve une démangeaison partout le corps. — *Il a n'dimanjaison di s'batt* : il ressent une démangeaison de se battre, les poings lui démangent. Voy. *Katiam*.

Dimann, s. Demeure, habitation. — *Estév di d'mann al Bâch-z-Pot* ? Êtes-vous à demeure au Rivage-en-Pot ?

(1) Où restez-vous ? faute.

DIM

Dimantibulé, v. (*Ji d'mantibul è ji d'mantibulaie*). Démantibuler, rompre, disloquer, détraquer, fracasser, dégrader. — *Mi bai armâ k'è to d'mantibulé*: ma belle armoire est toute démanti-bulée.

Dimantibulech, s. Détérioration, dégradation, avarice. — *Ké d'mantibuleg divin tott lè-z-ustêie*! Quelle dislocation parmi tous les outils!

Dimantî, s. Demande, question, interrogation, interpellation, prière. — *Pé n'dimantî par êkri*: faire, adresser une demande par écrit. — *Rêfûsé n'dimantî a n'sakt*: débouter quelqu'un d'une demande, rejeter sa demande. — *Katricem par dimantî è par responss*: catéchisme par demandes et par réponses.

Dimarch, s. Démarche, allure, façon de marcher. — *Ji l'a riknoku a s'dimarch*: je l'ai reconnu à son pas, à son encolure.

Dimarch, s. Démarche, manière d'agir, ce qu'on fait pour réussir dans une entreprise. — *Kibin d'dimarch n'a-t-i ain fai po avu s'pless*! Combien de démarches n'a-t-il pas faites pour obtenir son emploi!

Dimarié, v. (*Ji d'marié, no d'marian*). Démarier, séparer deux époux en justice; divorcer, annuler, casser, rompre, dissoudre un mariage. — *Lêu mariéq n'estek nin fai en rék, on lè-z-a d'marié*: il y avait un vice de forme dans leur acte de mariage, on les a démariés. — *Astêur, i s'cort bin d'marié*: aujourd'hui, ils voudraient bien se démarier, se divorcer.

Dimariech, s. Action de démarier, divorce, séparation de deux époux par la rupture légale du mariage. — *Înn annaie parmi l'ôtt, i gna a pônû treû d'mariech a Lîch*: année commune, il y a à peine trois divorces à Liège.

Di-mariech, adj. Nuptial, qui concerne les noces, le mariage. — *Onai d'mariech*: anneau nuptial. — *Rôb di-mariech*: robe nuptiale.

Dimaské, v. (*Ji d'maskaie*). Démasquer, ôter le masque; découvrir, dévoiler, mettre à découvert. — *Dimashê on fâ débô*: démasquer un hypocrite. — *Si d'mashê*: se démasquer, se faire connaître.

Dimaskech, s. Action de démasquer, de découvrir. — *Po sê li d'masheg dè chestai, i fâ kopé lè-z-âb kè d'mashe*: pour démasquer le château, il faut couper les arbres qui le masquent. — *Zi poliss vina ôrdoné li d'mashech*: la police vint ordonner de se démasquer.

DIM

Dimasté, v. (*Ji d'mastaie*). Démâter, ôter, rompre, abattre les mâts d'un vaisseau. — *Li tinpess a d'masté to l'balai*: la tempête a démâté tout le navire.

Dimastiké, v. (*Ji d'mastikaie*). Démastiquer, ôter le mastic. — *Dimastikê dè kwârai d'figness*: démastiquer des carreaux de vitres.

Dimastikech, s. Enlèvement du mastic. — *Pé li d'mastikeg di tott lè figness di m'mohonn*: faire démastiquer toutes les fenêtres de ma maison.

Dimâvê (s'), v. (*Ji m'dimâvêl, no no d'mâvêlan; ji m'dimâvêlê*). Se défâcher, s'apaiser après s'être mis en colère. — *Si s'mâvêl, i fala bin ki s'dimâvêlê*: s'il se tâcha, il fallut bien qu'il se défâchât.

Dimêssan, antt, adj. Défiant, soupçonneux; méfiant, ombrageux. — *Lê vèê gin son-t-ôrdinairmin d'mêssant*: les vieilles gens sont ordinairement soupçonneux.

Dimêssamin, adv. Avec défiance. — *J'a-t-akcepté ci marchî la on pô dimêssamin*: j'ai accepté ce marché avec un peu de défiance.

Dimêssanss, s. Défiance, soupçon, méfiance; appréhension. — *Avu dèl dimêssanss*: avoir, concevoir de la défiance. — *Li d'mêssanss è l'mêr di l'açûranss*: défiance est mère de sûreté. — *L'amitié fluit la k'li d'mêssanss himinss*: l'amitié fluit où la défiance commence.

Dimêssî (s'), v. (*Ji m'dimêssîe, no no d'mêssan*). Se défier, se méfier, avoir de la méfiance; soupçonner. — *Dimêssî di c'lai kônpêr la*: donnez-vous de garde de ce vilain personnage. — *I s'dimêssîe di to*: tout lui fait ombre. — *On s'dimêssîe dè ci ki promett trop*: qui promet trop inspire la défiance.

Dimegn, s. Dimanche, premier jour de la semaine, jour du Seigneur, jour consacré à Dieu. — *Dimegn pacé*: dimanche dernier. — *Dimegn ki vin*: dimanche prochain. — *Fiestî l'dimegn*: fêter, sanctifier, chômer le dimanche. — *On prêch to lè dimegn*: on prêche, le prône se fait tous les dimanches. — *Si moûtê kom li dimegn*: s'endimancher, mettre ses habits de dimanche. — *Li dimegn dè carnaval*: le dimanche gras. — *Li dimegn dè bonè feum*: l'octave de la kermesse. — *Li dimegn dè gran fêl*: le dimanche des brandons, le premier dimanche de carême. — *Mi pèr m'a d'né m'dimegn*: mon père m'a donné ma semaine. — *Li respouné dimegn*: le dimanche de la Passion.

DIM

Dimèle, *ale*, adj. Demi, moitié d'un tout divisé en deux parties égales. — **Dimèle pi**: demi-pied. — **Dimaie ônn**: demi-aune. — *On bouni è d'mèle*: un bonnier et demi. — *Inn cech è d'maie*: une verge et demie. — *J'a ratindou inn gross hirèle dimaie èur*: j'ai attendu une très-forte demi-heure. — *Beur on kwè d'drouk tott lè d'maie-z èur*: boire une cuillerée de drogue toutes les demi-heures (1). — *Kahott di d'mèle fran*: rouleau de demi-francs. — *Li d'maie oin dè soné*: la demie vient de sonner. — *Noss-t-erloch sonn lè-z-èur et lè d'maie*: notre horloge sonne les heures et les demies. — *Dimaie prouf*: semi-preuve. — *Dimèle jonn om*: garçon éphèbe de douze à quinze ans. — *Dimaie jonn fèie*: fillette, petite fille de dix à quatorze ans. — *Tonn ess-t-on d'mèle so*: Antoine est un demi-fou, il est presque fou. — *Soula va-t-a d'mèle*: cela va passablement; tellement, quellement, couci-couci; là-là, tout beau. — *Ji n'so pu k'inn dimaie gin*: je suis découragée, abattue, consternée.

Dimèle, s. Petit verre de liqueur; poisson, cyathe. — *Tapém on d'mèle di frauss*: versez-moi un petit verre d'eau-de-vie. — *Cinké on d'mèle a n'saki*: payer une goutte à quelqu'un.

Di-mèle, s. Myriade, nombre de dix mille; quantité indéfinie et innombrable. — *Lè stèrl dè cir si kontè par di-mèle*: les étoiles du ciel se comptent par myriades.

Dimèle-cek, s. Demi-cercle, figure semi-circulaire. — *Si harèle fai li d'mèle-cek*: sa cour de derrière a la figure d'un demi-cercle.

Dimèle-diew, s. Indigète, demi-dieu particulier d'un pays, héros divinisé. — *Sin Lanbair ess-t-on d'mèle-diew po l'pai d'Lich*: saint Lambert est un indigète pour le pays de Liège.

Dimèle-fil, **Dimaie-fèie**, s. Beau-fils, belle-fille, fils ou fille de gens mariés, celui ou celle dont on a épousé le père ou la mère.

Dimèle-fré, **Dimaie-sœur**, s. Frère consanguin, sœur consanguine, frère ou sœur d'un même père; frère utérin, sœur utérine, frère ou sœur d'une même mère.

Dimèle-kwâr, s. Avant-quart, coup que certaines horloges sonnent avant l'heure; demi-quart-d'heure. — *Il è li*

DIM

d'mèle-kwâr dican doze èur: il est midi moins un demi-quart-d'heure.

Dimèle-noret, s. Triangle, figure triangulaire, qui a trois côtés et trois angles. — *J'a on bokè d'tèr ki fai li d'mèle-noret*: j'ai une parcelle de terre qui a la figure d'un triangle.

Dimèle-ron, s. Hémicycle, espace semi-circulaire formé en amphithéâtre. — *Li d'mèle-ron del Chanb dè R'prézintan*: l'hémicycle de la Chambre des Représentants.

Dimèle-sikoir, s. Onglet, assemblage de charpente ou de menuiserie à angles demi-droits ou de 45°.

Dimesbrugi, *èie*, adj. Mutilé. Voy. **Mesbrugi**.

Di-mètà, adj. Métallique, qui est du métal, qui concerne le métal. — *Koleâr di-mètà*: couleur métallique. — *Goss di-mètà*: goût métallique.

Dimett, v. (*Ji d'mett*, *no d'mèlan*). Démètre, ôter un os de sa place, le luxer, le disloquer. — *Si d'mett on bress*: se démettre, se luxer le bras.

Dimett, v. Démissionner, destituer, déposer quelqu'un, lui ôter son emploi, le priver de sa charge, de la fonction qu'il exerce. — *Dimett on Borguimaiss, inn Eskerin, on R'civeû*: destituer un Bourgmestre, un Echevin, un Receveur, le révoquer de ses fonctions; accepter, accorder sa démission.

Dimèblé, v. (*Ji d'mèbel è ji d'mèblaie*). Dèmeubler, dégarnir de meubles, ôter l'ameublement. — *Mi kârti è to d'mèblé*: ma chambre est toute dèmeublée.

Dimèblech è Dimèblèmin, s. Dèmeublement, action de dèmeubler, état de ce qui est dèmeublé. — *Kom ki d'mèblèmin elaidih inn pless!* Comme le dèmeublement enlaidit une salle!

Dimèur, s. Demeure, domicile, habitation, lieu où l'on habite; séjour. — *No volan k'noss braf kuré âie inn bel dimèur*: nous voulons que notre estimable curé ait une belle demeure. — *Cherwé a d'mèur*: labourer à demeure, donner le dernier labour.

Di-mèur, adj. Mural, qui croît sur les murs. — *Planté di-mèur*: plante murale.

Dimicion, s. Démission, acte par lequel on se démet d'une charge, d'une dignité; renonciation, abdication. — *On l'a obligé a d'né si d'micion*: on l'a obligé à donner sa démission, à résigner (et non à résilier) son emploi.

Dimicionair, adj. Démissionnaire,

(1) C'est à tort que des personnes prononcent toutes les demi-z-heures.

DIM

celui qui a reçu sa démission. — *Noss mālèur k'è d'micionair*. notre mayeur est démissionnaire.

Dimietomé, v. (*Ji d'micionn, no d'micionan*). Démissionner. Voy. **Dimett**.

Dimiek, s. Mercredi. Voy. **Mérkidi**.

Dimierné, *etc.*, adj. Privé de sa mère. — *Aidè cè p'p-z èfan la ki sou to d'mierné* : aidez ces pauvres enfants qui ont perdu leur mère.

Dimiernecch, s. État de celui qui n'a plus de mère. — *Li d'mierneg rin inn èfan mālureu* : la perte de sa mère rend un enfant malheureux.

Dimin, adv. Demain, jour après celui où l'on est. — *Dimin à matin* : demain matin, demain au matin. — *Dimin al nuit* : demain au soir. — *Di-van ki l'jor di d'min n'sèrie pacé* : avant que demain soit passé. — *Vo-z-accé to l'jor di d'min po joué* : vous avez tout demain pour jouer. — *C'è d'min fless* : demain est un jour de fête.

Diminbré, v. (*Ji d'minbraie*). Démembrer, séparer les membres d'un corps, le mettre en pièces, le dépiécer. — *Diminbré on pûi* : démembrer un État, en détacher une ou plusieurs parties.

Diminbrech è **Diminbrèmin**, s. Démembrement, action de démembrer ; dépiècement, séparation, partage. — *Li d'minbrèmin d'inn signeurrie* : le démembrement d'une seigneurie.

Diminé (*), v. (*Ji m'dimôn, no d'minan ; ji m'dimonrè*). Se démener, se débattre, s'agiter, gesticuler. — *I s'diminf hom on pocèdè* : il gesticulait, il se démenait comme un endiable.

Diminé, v. Exproprier, priver, dépouiller, exclure de la propriété. — *Sè krèianci l'on mannci dè l'diminé* : ses créanciers l'on menacé de l'expropriation.

Diminouwâb è **Diminouwâb**, adj. Diminuable, qui peut être diminué ; commuable. — *Sipèheur diminouwâb* : épaisseur diminuable. — *Châlimin diminouwâb* : châtimement, peine diminuable.

Diminouwé è **Diminouwé**, v. (*Ji d'minow, no d'minouwan è no d'minuwan*). Diminuer, amoindrir, décroître, apétiser, réduire, retrancher, défalquer ; atténuer. — *A dispanl a mālèu, on d'minow sè bin* : en dépensant mal à propos, on diminue son bien. — *On-z-a d'minouwé m'patint* : on a dégrevé ma patente.

Diminsion, s. Dimension, étendue des corps ; mesure. — *To-t-a fai a treù diminsion, longueur, largeur è hôteur ou*

DIM

parfondèur : tout ce qui existe a trois dimensions, longueur, largeur et hauteur ou profondeur.

Dimintech è **Diminti**, s. Démenti, action de nier ce qui a été dit par quelqu'un ; accusation de mensonge. — *Diné on d'minti* : donner un démenti, dire à quelqu'un qu'il en a menti. — *Ricâr, souffri on d'minti* : recevoir, souffrir un démenti. — *Jè n-n'arè nin li d'minti* : je n'en aurai pas le démenti, c'est-à-dire : je viendrai à bout de ce que j'ai entrepris. — *Lè groctr paiz in dihé k'on d'minti vâ n'bou-al-gèrte* : les grossiers paysans disent qu'un démenti mérite un soufflet.

Diminti, v. (*Ji d'mintt, no d'mintan*). Démentir, accuser de mensonge, dire à quelqu'un qu'il n'a pas dit vrai, qu'il a menti. — *Si d'minti l'on l'ott* : se démentir mutuellement. — *Ir, i d'héo inn sakoi, oîte i s'dimintih* : hier, il disait une chose, aujourd'hui, il se dément.

Diminucion, s. Diminution, retranchement d'une partie de quelque chose ; rabais, réduction ; atténuation, décroissement, amoindrissement, apétissement, défalcation, retenue, remise ; discalé ou déchet. — *Dimandé n'diminucion d'impô* : demander une diminution d'impôt, un dégrèvement de contribution.

Diminutif, s. Diminutif, terme qui diminue ou adoucit la forme du mot dont il est formé ; représentation en petit. — *Mohinett ess-t-on diminutif di mohonn* : maisonnette est un diminutif de maison.

Di-moir, adj. Funèbre, qui appartient aux funérailles ; sombre, triste, lugubre, effrayant. — *On cantik di-moir* : un chant funèbre. — *Odeur di-moir* : odeur cadavéreuse.

Dimiolé, v. (*Ji d'miöl*). Énerver, épuiser. — *I s'a d'miöl è s'mett trop al dibâch* : il s'est énérvé par excès de débâche. — *Li p'p feum a stu tott dimiolaie par si doloren parlé* : la pauvre femme a été tout énérvée par l'effet de son laborieux accouchement.

Dimiolech, s. Amaigrissement, marasme, épuisement. — *Ell è toumaie divin on d'miolech ki fai p'nn* : elle est tombée dans un marasme qui fait peine à voir.

Dimislé, v. (*Ji d'mislaie, no d'mislan*). Dérater ou éرات, ôter, retrancher la rate. — *Dimislé on chin* : dérater un chien.

Di-Moïss, adj. Mosaïque, qui vient

DIM

de Moïse. — *Li loi d'Moï's* : la loi de Moïse.

Dimoizel, s. Demoiselle. V. **Damsel**.

Di-mokrèie, adj. Dérisoire, qui tient de la dérision. — *Jaiv di mokrèie* : mine dédaigneuse, ironique. — *Dè z-avanteg di-mokrèie* : des avantages dérisoires.

Dimoli, v. Démolir. V. **Dimeûr**.

Dimolicien è **Dimolihech**, s. Démolition, destruction, abattis, renversement, rasement; vandalisme; démantèlement, action de démanteler. — *Li d'molicien d'Sin-Lanbair s'a fai dè tin del prumt rèpublik francesse* : la démolition de l'ancienne cathédrale de Saint-Lambert a eu lieu du temps de la première république française.

Dimolikeû, s. Celui qui démolit; destructeur, devastateur, vandale. — *Lè d'molikeû d'noss bel ègliss d'Sin-Lanbair* : les vandales qui ont démolì notre belle église de Saint-Lambert.

Di-mon, prép. De chez. — *Inn ovrì d'mon l'maieûr ki s'pèuss inn ovrir di-mon l'markiss* : un ouvrier de chez le mayer épouse une ouvrière de chez la marquise.

Di-mônun, adj. Monacal, appartenant à l'état de moine. — *Kocin d'mônun* : monastère, couvent, lieu habité par des moines. — *Mine n'èdie di-mônun* : mener une vie monastique, vivre monacalement. — *Espri d'mônun* : monachisme, esprit, système de moine.

Dimonté, v. (*Ji d'montt no d'montan*). Démontér, déjoindre, défaire, désassembler les diverses parties d'un ouvrage. — *Dimonté n'ôrloch, on fizik, on lé, inn armâ* : démonter une horloge, un fusil, un lit, une armoire. — *On joû ki d'montt si kavûir* : un cheval qui démonte son cavalier, qui le jette en bas de sa monture.

Dimonté, v. Fâcher, mettre en colère, déchaîner. — *Si d'monté kom inn sop à lècai* : se fâcher promptement et violemment, s'emporter comme une soupe au lait. — *Fé d'monté* : irriter, exaspérer.

Dimontech, s. Action de démonter, désassembler. — *No-z-àran mèsâh di s'krint po li d'monteg di no-z-armâ* : nous aurons besoin de menuisiers pour démonter nos armoires.

Di-monumîn, adj. Monumental, qui est de la nature des monuments. — *On stîl di-monumîn* : un style monumental. — *Posteûr di-monumîn* : statue monumentale.

DIM

Dimorance, s. Habitation, demeure, logement, domicile. — *Châziké noss tièch po voss dimorance* : préférez notre village pour votre résidence.

Dimoré, v. Demeurer. Voy. **Dimani**.

Dimorêt, v. (*Ji d'morêt no d'mordan*). Démordre, abandonner un avis, une opinion qu'on soutenait avec chaleur. — *C'est-t-on liestou conpér ki n'dimordrè mâie* : c'est un obstiné gaillard qui ne démordra jamais.

Dimoslé, v. (*Ji d'moslaie*). Émousser, ôter la mousse. — *On d'moslaie lè-z-âb po lè fé frugi pu rall* : on émousse les arbres pour en favoriser la végétation.

Dimostrâf, adj. Démontrable, qui peut être démontré. — *On princip di-mostrâf* : un principe démontrable. — *Inn rêk dimostrâf* : une règle démontrable.

Dimostré, v. (*Ji d'mosteur, no d'mostran; ji d'mosturrè*). Démontrer, prouver d'une manière évidente; convaincre, donner des raisons péremptoires. — *Dimostré on princip, inn propôzicion, on téïorem* : démontrer un principe, une proposition, un théorème. — *I d'mostre del fâstrêie* : il démontra de la fourberie. — *Si d'mostré* : se faire remarquer, s'afficher, montrer le bout de l'oreille; agacer, exciter; mettre de l'ostentation.

Dimostrech, s. Action et manière de démontrer; démonstration. — *On bon d'mostreg nè nin si dhèie k'on pinss* : une bonne méthode de démontrer n'est pas chose facile.

Dimostreû, s. Démonstrateur, celui qui démontre. — *Dimostreû d'antomêie* : démonstrateur d'anatomie.

Dimouceûr, s. Défroque, cotte-morte, dépouille d'un moine, d'un religieux; mobilier qu'il laisse à sa mort. — *Il a lèi n'pôv dimouceûr kwan il a morou* : à sa mort, il a laissé une misérable défroque.

Dimouci, v. (*Ji d'mouss, no d'mouçan; ji d'moussè*). Déshabiller, ôter les habits; dévêtir. — *Lè voleûr l'on to d'mouci* : les voleurs l'ont tout déshabillé. — *Dimouci on jêû* : déharnacher un cheval, ôter les harnais à un cheval. — *Si d'mouci po-z-âlé doirmi* : se déshabiller pour se mettre au lit. — *Dimani n'ss-malun sin s'dimouci* : demeurer une semaine sans se déshabiller, en déshabillé.

Dimoûr, v. (*Ji d'moû è ji d'moliû, no d'molan è no d'molihan; ji d'moûrè*). Démolir, détruire, abattre, renverser, raser. — *Dimoûr on vi trô d'mohomun* : dé-

DIN

molir une vieille mesure, une cahutte. — *Dimoûr juska rêss di lêr*: démolir de fond en comble. — *Dimoûr lê muraie*, *lê ranpâr d'inn vîe*: démanteler une ville, en démolir les remparts. — *Li tin d'moû to sou k'i batîh*: le temps renverse tout ce qu'il élève.

Dimûni, v. (*Ji d'mûnih, no d'mûnih-an*). Démunir, ôter les munitions d'une place de guerre; la dégarnir. — *I n'fâ nin d'mûni n'vîe k'd'mannêie par l'ainmî*: il ne faut pas démunir une ville qui est menacée par l'ennemi.

Dimûniheeh è **Dimûnihamin**, s. Action de démunir, effet de cette action. — *Li Gênerâl ni permêta nin li d'mûniheg del vîe*: le Général ne permit pas de démunir la ville.

Dimuré, v. (*Ji d'muraie*). Démurer, ouvrir une porte ou une fenêtre qui était murée, ôter la maçonnerie qui les bouchait. — *Fé d'muré ciss-t-ouh la, no-z-âran pu-z-âhêie*: faites démurer cette porte, nous aurons une aisance de plus.

Dimureeh, s. Action de démurer; démolition. — *Li d'mureg di c'trô la no sûret po pacé*: en démurant ce trou, nous nous procurerons un passage.

Di-mustai, adj. Tibial, qui appartient, qui a rapport au tibia. — *Artêl di-mustai*: artère tibiale. — *Gnair di-mustai*: nerfs tibiaux.

Di-muzik, adj. Musical, philharmonique, qui aime l'harmonie. — *Sôciété d'muzik*: société philharmonique. — *Amateûr di-muzik*: virtuose, qui a du talent particulièrement pour la musique.

Din, s. Dent (1). Petit os de la mâchoire qui sert à broyer les aliments. *Gro din*: dents molaires, grosses dents. — *Din di d'van*: dents incisives. — *Din di d'zeûr*: dents œillères, dents canines. — *Dê bai din, dê blan din*: de belles dents, des dents blanches: bouche bien meublée. — *Tress ou koronn don din*: couronne d'une dent. — *Artêl di din*: artères dentaires. — *Din chavê ou chabêl*: dent creuse, dent cariée. — *Chabêl don din*: alvéole d'une dent. — *Prami din, din d'lêcai*: quenottes, dents de lait, premières dents. — *I vin dê din a noss piti, i fai dê din*: les dents viennent à notre enfant, les dents lui percent, c'est la dentition, il fait ses dents. — *Mâ d'din*: odontalgie, mal, douleur des dents. — *Avu mâ sê din*:

DIN

avoir mal aux dents. — *Cokê lê din*: claquer les dents. — *Si r'nêti lê din, grawt d'vin sê din*: se laver, se nettoyer, se curer les dents. — *Potûl ou aiw po r'nêti lê din*: dentifrice, remède pour nettoyer les dents en les frottant. — *Din kî hoss*: dent qui branle. — *Bokê d'din*: chicot. — *Hârdê din*: brèche-dent, celui qui a perdu une dent de devant. — *Râvê d'din*: arracheur de dents, charlatan. — *Avu lon sê din*: avoir les dents agacées. — *Lê sêrdê pom fê dê lon din*: les pommes sûres agacent les dents. — *Sêrê sê din*: serrer les dents. — *Kacê, crohî avou sê din*: gruger. — *Fê krîné sê din*: grincer, crisser les dents. — *Sêchi, fê stinte inn sakoi avou sê din*: tirer quelque chose avec les dents. — *Fâ din*: fausses dents, dents artificielles. — *Vîe-feum sin din*: vieille édentée. — *Pârlê d'vin sê din*: parler entre les dents. — *Dind on kô d'din a n'saki*: donner un coup de dent à quelqu'un, dire un mot qui l'offense; en médire. — *Kô d'din don singlé, don lêvri*: dentée d'un sanglier, d'un lévrier. — *Ji n'a nin kô d'sêrê mê din*: je n'ai pas encore mangé. — *Pârlê to jôh dê din, dê gro dê din*: parler des grosses dents, parler franc et net. — *Studî l'partêie dê din*: étudier l'odontologie. — *Jôn din, jôn parin*: un enfant qui fait des dents annonce de nouveaux parents. — *Kwan i di n'raie, i lî tom on din, sê l'z-a-t-i kô to lê trînti-dê*: quand il dit la vérité, il perd une dent, et son ratelier est encore au complet.

Din, s. Dent, pointe en forme de dent; brèche ou tranchant d'une lame. — *Din don pégû, d'inn sôie, d'inn tp, don ristai, d'inn lem, d'inn rôllet*: dents d'un peigne, d'une scie, d'une herse, d'un rateau, d'une lime, d'une roue ou rouage; alluehon. — *Kacê on din d'pégû, di ristai*: édentier un peigne, un rateau. — *Row a din*: roue à dent, roue dentée ou dentelée.

Din, s. Dent, ouvrage à jour; dentelle, broderie; découpure en dents de loup, à angles aigus. — *Dra d'batem garni d'din*: taviôle baptismale garnie de dents.

Din, s. Daim, bête fauve d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil. — *Dê wan d'pai d'din*: des gants de peau de daim.

Dinâhi, v. (*Ji d'nâhik, no d'nâhihan*). Délasser, ôter la lassitude; reposer, récréer. — *Li fêû dinâhik*: le feu délasse. — *On s'dinâhik d'inn orech par*

(1) Ne prononcez pas : une dente.

DIN

inn òtt orrech : on se délasse d'un travail par un autre travail.

Dinan, s. Pain d'épice de Dinant. — *Kimandé dè porvuzion d'dinan po l'sin Nikolèie* : faire venir une provision de pains-d'épice de Dinant, pour la Saint-Nicolas.

Dinandrèie, s. Dinanderie, ustensiles en cuivre jaune de Dinant. — *Fé rivni del dinandrèie* : commander, faire revenir de la dinanderie.

Dinanti, v. (*Ji d'nantih, no d'nantihan*) Dénautir, abandonner les assurances, les nantisements fournis. — *C'ess-t-inn folèie di s'dinanti d'sou k'on-z-z* : c'est une folie de se dénantir, de se dépouiller des garanties que l'on possède.

Dinantihech è Dinantihechin, s. Action de dénantir, résultat de cette action. — *Ni permètè nin li d'nantihég di c'dôkumin là* : ne permettez pas qu'on se dénantisse de ces documents là.

Di-narenn è Bel-narenn, adj. Nasal, qui appartient au nez ; qui se prononce du nez. — *Ohai d'narenn* : os nasal, os nasaux. — *Artél di-narenn* : artère nasale. — *I prononss tro del narenn* : il prononce trop nasalement, il fait trop sentir la nasalité des consonnes.

Dinastèie, s. Dynastie, suite des souverains d'un pays. — *Li dinastèie di noss roie Liopôl* : la dynastie de notre roi Léopold.

Dinaturé, v. (*Ji d'naturaie*). Dénaturer, changer la nature d'une chose, la décomposer ; détorquer. — *Vo-z-âré d'naturé sou k'ja di* : vous aurez dénaturé ce que j'ai dit, vous avez changé mes expressions.

Dinaturél, adj. Dénaturé, contraire aux sentiments naturels d'affection et de tendresse ; barbare, cruel, féroce, inhumain. — *Pér ou mér dinaturél* : père dénaturé, mère dénaturée ; parents cruels, barbares.

Dinblae, adv. D'emblée, de plein saut, de prime abord, du premier coup, du premier effort. — *Printt inn vèie dinblae* : prendre, emporter une ville d'emblée.

Din-d'chin, s. Chien-dent, herbe dont les chiens mangent la tige pour se purger. — *Lè rècenn di din-d'chin sierrè-t-a fé del tizienn* : les racines du chien-dent sont employées à faire de la tisane.

Din-d'êltsan, s. Ivoire. V. *ivoir*.

Din-d'leû, s. Dent de loup, polissoir de cordonnier ; petit instrument qui

DIN

sert à polir le papier. — *On din-d'leû d'pâki* : dent de loup en buis.

Din-d'leû, s. Seigle ergoté.

Din-d'maiss, s. Redan, ressaut, angle saillant ou rentrant à un bâtiment. — *Bati on mèr a din d'maiss* : construire un mur par redans.

Diné, v. (*Ji donn, no d'nan; ji donnrè*). Donner, faire don, présent ou cadeau ; gratifier. — *Diné vòlt* : donner souvent, largement. — *Diné n'sakoi po n'sitrem ou po strimé* : donner quelque chose pour étrennes. — *Il a d'né s'fèie è marièch a on fôrgèu* : il a donné sa fille en mariage, il a marié sa fille à un forgeron. — *Diné n'boûf, inn pèlaie, dè kô d'pi* : donner une tape, un soufflet, des coups de pied. — *Si d'né dè tripl' l'om l'ott* : s'entre-donner, se transmettre, se communiquer. — *Voss maladiè si pou d'né, ou n'si sâreû d'né* : votre maladie est communicable, ou elle est incommunicable. — *Diné s'parol* : donner, engager sa parole. — *Diné dè tin* : donner, accorder du temps, un délai, un répit. — *Si d'né dè-z-air* : se donner de grands airs. — *A diné, i sè n'a d'né kom i fâ* : au dîner, il a mangé excessivement, il s'en est donné par les babines. — *Si d'né dè bon tin* : se donner du bon temps, se donner du menu. — *Diné a sâre* : donner à l'essai, à l'épreuve. — *Diné a ètinte* : donner à entendre, faire entendre, faire comprendre. — *Ji vin dè fé, c'ess-t-a vo a d'né* : je viens de faire, de donner les cartes, c'est à vous. — *On n'donn rin po rin* : on ne donne rien pour rien. — *On l'i è n'a d'ni kom i fâ* : on l'a battu bien serré, on l'a accourtré de toutes pièces. — *Li solo donn'a plon so m'laip* : le soleil donne à plomb, il darde ses rayons verticalement sur mon cep de vigne. — *Diné on pèu po ravu n'fèv* : donner une bagatelle pour recevoir un objet plus considérable. — *Volef savu kom i fâ d'né? metéf è l'pless dè si ki r'câ* : voulez-vous savoir comment il faut donner ? mettez-vous à la place de celui qui reçoit. — *Ki ratt donn, dèu fèie donn* : qui tôt donne, deux fois donne. — *Ki donn sou k'il a d'can dè mori, s'aprestaie a bin sofri* : qui donne le sien avant de mourir, qu'il s'apprête à bien souffrir. — *Li manir dè d'né vâ mi k'sou k'on donn* : la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.

Diné, s. Dîner ou diné, repas fait ordinairement au milieu du jour. — *A l'èûr, so l'èûr dè diné* : à l'heure, sur

DIN

l'heure du dîner. — *Après l'dîné*: après dîner, après le dîner, à l'issue du dîner. — *Li dîné k'è prêt*: le dîner est prêt. — *Fé a dîné*: servir le dîner. — *Dîné d'èfan*: dinette. — *Vairéfé à dîné ou vè l'dîné?* viendrez-vous à midi, vers midi ou sur l'heure de midi? — *Il è lofair a dè gran dîné*: il ne fait que banqueter, il est continuellement à de grands dîners. — *Pât lè frai dè dîné*: payer le dîné, la dînée, les dépenses du dîner. — *C'è monsieu on té k'a-t-aringt l'dîné*: c'est monsieur un tel qui est l'architréclin. — *C'è monsieu Vicin ki no z-a d'nd a dîné*: c'est monsieur Vincent qui a été notre amphytrion. — *Rimèis ess-t-on kadè k'atim lè coutè mess è lè lon dîné*: Remi est un original qui aime les courtes messes et les longs dîners.

Dîné, v. (*Ji dînn, no dînan; ji dînnrè*). Dîner, prendre le repas du dîner. — *Dîné a dose ètr juss*: dîner à midi précis (et non à midi précise). — *Dîné fou*: dîner ailleurs que chez soi, aller mettre couteau sur table (1). — *To-z-alan a Èneux, on dînn a Tif*: en allant à Èneux, la dînée est à Tilff.

Dîné-l'sin è Dîné-l'tète, v. Allaiter, nourrir de son lait. — *Li mèr donn li sin a s'èfan*: la mère allaite son enfant. — *Li leh donn li-tète a sè jonn*: la chienne allaite ses petits. — *C'ess-t-inn trôle dileu ki d'na l'dète a Rémus è a Rômulus*: ce fut une louve qui allaita Remus et Romulus.

Dîné-n'pétale è Dîné-n'reut, v. Souffleter, claquer, donner des soufflets, des claques. — *Fàreù d'nd è pétale a ci napai la*: il faudrait souffleter ce che-napan.

Dînéù, cûss, s. Donneur, qui donne. — *Dînéù d'pènaie*: donneur de prises de tabac.

Dînéù, ress, s. Dîneur, celui dont le repas principal est de dîner; bon mangeur. — *E ciss-t-òberch la, i n'è va k'dè dînéù è dè dînnress*: dans cet hôtel, il n'y va que des dîneurs et des dîneuses.

Dînidiet, s. Denier à Dieu, prime d'engagement; arrhes, gage donné. — *Pât l'dînidiet*: arrher, donner un gage; faire une retenue d'avance.

Dînless, s. Genêt. Voy. **Gînless**.

Dînli, s. Denis, nom d'homme. — *Sin-D'nih è bin fèstè a Pari*: saint Denis est en grande vénération à Paris.

Dînké, v. (*Ji dînktaie*). Tinter. Voy. **Clekté**.

DIN

Dînn, s. Dinde, poule d'Inde. — *Magnè del dînn fàrcéie*: manger de la dinde farcie.

Dînn, s. Daine, femelle du daim.

D'inn-sillap, adj. Monosyllabe, mot d'une seule syllabe. — *Tiess, pt, klé, c'è dè mo d'inn-sillap*: tête, pied, clé, sont des monosyllabes, des mots monosyllabiques.

Dî-néb, adj. Nobiliaire, qui appartient à la noblesse. — *Firté d'nób*: fierté nobiliaire.

Dî-nonantt-an, adj. Nonagénnaire, qui a quatre-vingt-dix ans. — *Inn om ou n'feum dî-nonantt-an keùv inn dan-jreùss maladiè*: un homme ou une femme nonagénnaire est atteint d'une maladie dangereuse.

Dînonbram, antt, adj. Énumératif, qui énumère, qui contient une énumération.

Dînonbré, v. (*Ji d'nonbraie*). Dénombrer, faire un compte détaillé, soit de personnes, soit de choses; énumérer. — *On va d'nonbré lè vieich*: on va dénombrer tout le village.

Dînonbrech è Dînonbrèmin, s. Dénombrement, action de dénombrer; compte en détail, énumération. — *Fé l'dînonbrèmin d-l'armaie*: faire le dénombrement de l'armée. — *Dînonbreg dè rinow, dè prof*: pouillé, dénombrement des revenus, des bénéfices.

Dînonbrèù, s. Énumérateur, celui qui fait une énumération.

Dînoncech è Dînonsrèle, s. Dénonciation, action de dénoncer; accusation, délation, révélation. — *On li a bin pèti si d'noncech*: on lui a bien payé sa délation.

Dînonceù, ress, s. Dénonciateur, celui qui dénonce; délateur, accusateur, révélateur. — *Li loi ahoitt ottan po li d'nonceù*: la loi accorde tant au dénonciateur.

Dînonet, v. (*Ji d'nonss è ji d'noncèie; no d'nonsan*). Dénoncer, accuser, faire connaître; publier, déclarer, révéler. — *On-z-a stu d'nonet ci brav om la; c'ess-t-inn kalinnrèie*: on a été dénoncer cet honnête homme, on a été le déferer au juge; c'est une indignité.

Dî-nèss, adj. Nuptial. Voyez **Dî-mariech**.

Dînoté, v. (*Ji d'nott, no d'notan*). Dénoter, désigner. — *On sacri kalin ki d'plom lè-z-ohai è vik, dînotè on carak-tèr abdmindf*: un gredin qui plume les oiseaux tout vifs, dénote un caractère cruel et exécrable.

(1) Manger le midi est barbare.

DIN

Dinotech, s. Marque, indice, désignation. — *Li d'noteg d'inn maladië*: les indices d'une maladie. — *Få d'notech*: fausse indication.

Dinoukf, v. (*Ji d'noukhië*). Voyez **Dilist** à **Disté**.

Dinoukf, v. Remettre les membres disloqués. — *Aléf et fé d'noukf voss bress?* Allez-vous vous faire remettre le bras disloqué?

Dinoukitch, s. Métier du rebouteur. — *Ji n'a nol flatt à d'noukitch*: je n'ai nulle confiance dans le métier de rebouteur.

Dinoukieû, **câss** ou **ress**, s. Rebouteur, renoueur ou rhabilleur, celui qui fait le métier de remettre les membres disloqués. — *Ji m'va à d'noukieû, j'a l'pogn foh dè louwé*: je vais chez le rebouteur, j'ai le poignet démis.

Dinoumain, s. Dénouement ou dénouement, solution, fin d'une intrigue, d'une action. — *Li dinowmin d'inn piëss di komèdië*: le dénouement d'une pièce de théâtre.

Dinraie, s. Denrée, tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes et des animaux; comestibles, provisions. — *Dè bonè dinraie*: de bons vivres. — *Lè dinraie son chtr ciss-t'annaie*: les denrées sont chères cette année.

D'instrumîn, adj. Instrumental, qui s'exécute par des instruments. — *Kon-cér d'instrumîn*: concert instrumental. — *Muzik d'instrumîn*: musique instrumentale.

Dintel, s. Dentelle, sorte de passement, petit réseau à mailles fines. — *Fenn dintel*: mignonette, dentelle fine. — *Gross dintel*: bisette, grosse dentelle; guipure. — *Linch a dintel*: tavaïole, linge à dentelles. — *Piti pon d'dintel*: engrêlure.

Dintellî, s. Dentellier, fabricant de dentelles. — *Lè dintellî d'Brucel*: les dentelliers de Bruxelles.

Dintel à **Dintî**, s. Dentier, rang de dents; denture, ordre des dents; râtelier. — *Vola n'feum k'a n'bel dintel*: voilà une femme qui a un beau dentier, une belle denture (et non *dentelure*), qui est bien endentée.

Dintieion, s. Dentition, éruption naturelle des dents depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence. — *Si dinticion a stu mlâhëie*: sa dentition a été difficile.

Dintifriiss, s. Dentifrice, remède pour nettoyer et blanchir les dents. — *On dintifriiss, c'ess-t on poutt, inn aiw, inn*

DIP

pâss; un dentifrice est une poudre, ou un liquide, ou une pâte.

Dintilé, v. (*Ji dintel* à *ji dintlaie*). Tailler en forme de dents. — *Dintilé dè pougnèt*: tailler des poignets en forme de dents.

Dintiss, s. Dentiste, chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents. — *Fé r'nètt sè dîn par on dintiss*: se faire nettoyer les dents par un dentiste. — *Picell di dintiss*: davier, tenaille de dentiste.

Dintilé, **aië**, adj. Dentelé, taillé en forme de dents; denté, qui a des dents. — *On boir di rôb dintilé*: un bord de robe dentelé. — *Dintlaie rôlett*: roue dentée ou dentelée.

Dintleech à **Dintleûr**, s. Dentelure, chose dentée ou dentelée. — *Li dintleûr d'on dra-d'batem*: la dentelure d'une tavaïole baptismale.

D'intrikoiss, adj. Intercoastal, qui est entre les côtes. — *Lè gnér d'intrikoiss*: les nerfs intercostaux. — *Vônn d'intrikoiss*: veines intercostales.

Di-nutt, adj. Nocturne, qui a lieu pendant la nuit. — *Ouhai d'nutt*: oiseau nocturne (acception équivoque et graveleuse). — *Vâzion d'nutt*: vision nocturne.

Die, int. Dia! cri des charretiers pour faire aller les chevaux à gauche.

Diocëss, s. Diocèse, territoire ou étendue de juridiction d'un évêché. — *Lè diocëss di Litch, di Nameûr, etc.*: les diocèses de Liège, de Namur, etc.

Diocëzin, **aiw**, s. et adj. Diocésain, qui est du diocèse. — *Mânmin d'inn êvek a sè diocëzin*: mandement d'un évêque à ses diocésains. — *Katricem diocëzin*: catéchisme diocésain.

Dipacé, v. (*Ji d'pass, no d'pacan*). Dépasse, aller plus loin, au-delà; surpasser, devancer. — *Li mécègt no d'paca*: le messager nous dépassa. — *Voss mohonn dipass li noss è hôteûr*: votre maison dépasse la nôtre en hauteur.

Di-paï, adj. Endémique, qui est particulier à un peuple. — *C'ess-t-inn maladië di-paï*: c'est une maladie endémique, indigène.

Dipaletî à **Dipaletch**, v. (*Ji d'paich* à *ji dispaich*). Dépêcher. V. **Dihembré**.

Dipalet à **Dipalet**, v. (*Ji d'paiss* à *ji dispaiss*). Écorcher. V. **Dihâci**.

Dipaîné, v. (*Ji d'paîzaie*). Dépayer, écarter, éloigner du pays, faire changer de pays; déniaiser. — *L'få d'paîzi ci jonn om la, po kangt s'mâra aksan*: il

DIP

faut dépayser ce jeune homme pour le corriger de son mauvais accent.

Dipakté, v. (*Ji d'paktai*). Dépaqueter, défaire, ouvrir, développer un paquet. — *Dipakté dè marchandie*: dépaqueter des marchandises.

Dipaktech, s. Action de dépaqueter. — *No-z-avan baikh d'balò arivé, vinéss féli d'paktech*: beaucoup de ballots nous sont arrivés, venez les dépaqueter.

Di-pápt, adj. Palpebral, qui appartient aux paupières.

Diparé è **Disparé**, v. (*Ji d'par* è *ji dispar*). Déparer, ôter ce qui pare; défigurer, enlaidir. — *Aprè l'sierceiss, on d'para l'até*: après l'office, on dépara l'autel. — *Lè s'ciétt diparé lè mohonn*: les saillies déparent les maisons.

Diparech è **Disparech**, s. Ce qui dépare; enlaidissement. — *Cè streù tru-mò la fé li d'parech di voss facàtt*: ces étroits trumeaux déparent votre façade.

Diparlé è **Disparlé**, v. (*Ji d'parol*, *no d'parlan*; *ji d'parolrè*). Déparer. cesser de parler. — *C'ess-t-on blagueù ki n'disparol mâte*: c'est un hâbleur qui ne déparle jamais.

Dipaslé, v. (*Ji d'paslaie*). Oter, arracher les échalas. — *Aprè l'vindinch, on d'paslaie lè vegn*: après la vendange, on arrache les échalas.

Di-pass, adj. Passager, qui passe, qui ne s'arrête point dans un lieu. — *Lè grāv, c'dè-z-owhai d'pass*: les grues sont des oiseaux passagers. — *Ciss-t-oberch la n'a k'dè logè d'pass*: cette hôtellerie n'a que des hôtes passagers. — *Mohonn di-pass*: maison de tolérance.

Dipasturé, v. (*Ji d'pasturaie*). Dépêtrer, débarrasser, désentraver. — *Di-pasturé on joà k'ess-t-elaht d'cin sè trai*: dépêtrer un cheval, ôter les entraves à un cheval qui s'est embarrassé dans ses traits.

Dipavé è **Dispavé**, v. (*Ji d'paf*, *no d'pavan*, ou *ji dispaf*, *no dispavan*). Dépaver, arracher, ôter le pavé qui est en œuvre. — *Dipavé n'pless*: dépaver une chambre, en ôter les carreaux; décarreler une chambre. — *Po fé n'révolution, on k'minss par dispavé lè row*: pour faire une révolution, on commence par dépaver les rues.

Dipavech è **Dispavech**, s. Action de dépaver. — *An d'ihù cin è trintt, no z-avan vèiou li d'pavé di no row*: en mil huit cent trente, nous avons vu arracher les pavés de nos rues.

Dipeslé, v. (*Ji d'peslaie*). Dépecer, mettre en pièces, couper en morceaux.

DIP

— *Dipeslé del châr, dè pan*: dépecer de la viande, du pain.

Dipesleech, s. Dépècement, action de dépecer. — *Li mangon fai li d'pesleg di s'boûf*: le boucher fait le dépècement de son bœuf.

Dipeuplâh è **Dispeuplâh**, s. Dépeuplement, action de dépeupler; dépopulation, état d'un pays dépeuplé. — *Lè gair fé li d'peuplâh d'on paï*: les guerres causent le dépeuplement d'un pays.

Dipeuplé è **Dispeuplé**, v. (*Ji d'peupel* è *ji d'peuplaie*). Dépeupler, dégarnir un pays d'habitants, en diminuer le nombre. — *Li holorâ dipeupla noss viech*: le choléra dépeupla notre village.

Dipeupleech è **Dispeupleech**, s. Dépeuplement. Voy. **Dipeuplâh**.

Dipihech, s. Action de pisser sur quelqu'un. — *Li d'piheg dè-z-èfan n'anbèlihet nin lè rob di leù mam*: les petits enfants n'embellissent pas les robes de leurs mamans, en les arrosant de leur urine.

Dipihî, v. (*Ji d'pîh*, *no d'pîhan*). Pisser sur quelqu'un, l'éclabousser de son urine. — *Si d'pîht*: pisser dans son pantalon, dans sa jupe. — *El si d'pîh to rian*: elle lâche ses urines quand elle rit. — *Voss piti bote d'èfan m'a tott d'pîht*: votre petit drôle d'enfant m'a entièrement arrosée de son urine (1).

Dipiké, v. (*Ji d'pîk*). Dépiquer, défaire les piqûres faites à une étoffe; ôter la mauvaise humeur que quelqu'un a prise. — *Dipiké on koflèu, on matla*: dépiquer une couverture, un matelas. — *Sou ki j'lt a di l'a on pò d'pîké*: ce que je lui ai dit l'a un peu dépiqué.

Dipikech, s. Action de dépiquer. — *Li d'pihech ess-t-on haïvè oorech*: c'est un travail désagréable que de dépiquer.

Dipikté, v. (*Ji d'pîktaie*). Piocher avec un pic, saper. — *Dipikté dè gless*: briser des glaces avec une pioche. — *Dipikté on meûr*: déchausser un mur.

Dipiktech, s. Travail à la pioche, au pic. — *Li d'pikteg dè gless a-t-abimé tott mi ustie*: en cassant les glaces avec mon pic, je l'ai tout gâté.

Dipikteû, s. Pionnier, celui qui se sert du pic. — *Fé v'ni dè d'pikteû po d'pîklè cè hopai la*: faire venir des ouvriers pour piocher ces tas de terre.

Dipindan, antt, adj. Dépendant, qui dépend; subordonné, relevant. — *L'oorl è d'pindan di s'maïss*: l'ouvrier est dépendant de son maître. — *Ciss-t-a'fàir*

(1) *D'pîsser* est ridicule.

DIP

la è d'pindant di tél ott : cette affaire est dépendante de telle autre.

Dipindanss, s. Dépendance, sujétion, subordination, appartenance. — *L'orfulin è d'vin l'dipindanss di s'manbor* : l'orphelin est dans la dépendance de son tuteur. — *Li Boverie ess-t-inn dipindanss di Lich* : la Boverie est une dépendance de la commune de Liège. — *S'afranki di tott dipindanss* : s'affranchir de toute dépendance.

Diplintt, v. (*Ji d'pin, no d'pindan*). Dépendre, être sous la dépendance. — *Ji n'vou d'pintt di hi hi c'seie* : je ne veux dépendre de qui que ce soit ; je veux être indépendant ; je veux jouir de l'indépendance. — *Soula d'pin d'lu* : cela dépend de lui. — *Ni fé nin d'pintt voss boneur di sou hi n'dipin d'vo* : ne faites pas dépendre votre bonheur de ce qui ne dépend pas de vous.

Diplintt è Dispintt, v. Dépendre, détacher, décrocher une chose de l'endroit où elle était pendue ; étendre. — *Di-pindé l'bakon d'lâr* : décrochez la flèche de lard.

Dipiré, v. (*Ji d'ptraie*). Épierrer, ôter les pierres d'un jardin, d'un champ, etc. — *Flâret d'ptre m'kothai divan d't planté mè jott* : il faudra épierrer mon cotillage avant d'y planter mes choux.

Dipisté, v. (*Ji d'pistaise*). Dépister, découvrir la piste. — *Li poliss a d'pisté ci govion la* : la police a dépisté cet intrigant.

Dipistech, s. Action de dépister. — *Noss poliss ess-t adrett po li d'pisteg dè kapon* : notre police est habile à dépister les malfaiteurs.

Dipité è Dipitté, v. (*Ji d'ptièie, no d'ptian*). Oter, couper les pieds d'un bas. — *On n'sàreû pu r'naut cè chûss la, i lè fû d'ptié* : on ne saurait plus ravauder ces bas, il faut en ôter les pieds.

Dipité è Dipitté, v. Dégrayer, dégrader, déchausser des murs, des pilotis. — *Lè grantè-z-aiw on d'ptié pluzieûr batt* : la crue des eaux a dégrayé plusieurs pères.

Dipité, v. Épater, rompre le pied d'un verre. — *Sô k'il estèû, i d'ptia treû vair* : étant ivre, il épata trois verres.

Dipistech, s. Retranchement des pieds de bas. — *Fé li d'pteg di vo chûss avou préhawcion* : coupez les pieds de vos bas avec précaution.

Dipistech, s. Dégravolement ou dégravolement, effet d'une eau courante qui dégravoie, qui déchausse des murs de quai, des pilotis, etc. — *Li d'pteg*

DIP

d'inn palisatt, d'inn batt : le dégravolement d'une palissade, d'un pilotis.

Dipistech, s. Bris du pied d'un verre. — *On lî a fai pût li d'pteg d'on vair* : on lui a fait payer un verre qu'il avait épâté.

Diplaceé, v. (*Ji d'plass, no d'placæn ; ji d'plarsè*). Changer de place, déplacer, déranger ; expulser. — *Diplaceé dè tav, dè chèr, dè tâvlat* : déplacer des tables, des chaises, des tableaux.

Di-plaif, adj. Pluvial, de pluie. — *On tin d'plaif* : un temps pluvieux. — *L'aiw di-plaiv è pu doûss hi l'ciss di-puss* : l'eau pluviale est plus douce que celle de puits.

Diplakech, s. Décollement, action de décoller, état de ce qui est décollé. — *Li d'plakeg di ciss boirdèûr la ess-t-on lai kô d'ôte* : le décollement de cette bordure est d'un vilain aspect.

Diplakt, v. (*Ji d'plak*). Décoller, détacher, déjoindre ; dégluer, ôter la glu. — *Li mateûr diplak lè tapisrîe* : l'humidité décolle les tapisseries. — *Li pûf piti oûhai ni s'a polou d'plakt* : le pauvre petit oiseau n'a pu se dégluer. — *Si d'plakt lè min è lè-z-ôte avou del tenn aiw* : se dégluer les mains et les yeux avec de l'eau tiède.

Diplanchet, v. (*Ji d'planchêie, no d'planchan*). Décarreler, ôter les carreaux qui pavent une chambre. — *Diplançhè dèûs treû pless* : décarreler deux ou trois pièces.

Diplanté è Displanté, v. (*Ji d'planté*). Dépoter. Voy. **MÂF**.

Diplanté è Displanté, s. Déplan-toir. Voy. **MÂF**.

Diplasmin è Diplesmin, s. Déplacement, action de déplacer ; dérangement, changement de place. — *On v'pâte otien po frai di d'plasmin* : on vous paie tant pour frais de déplacement.

Dipleûtt, v. (*Ji d'pleûtièie, no d'ple-tian*). Déplisser, défaire les plis d'une étoffe ; dérider. — *Dipleûtt n'holoritt* : déplisser une collerette. — *Si visèch ni rêkrâh* : i k'minss a s'dipleûtt : son visage se remplit, il commence à se dérider.

Dipleûtièch ou Diplecech, s. Action de déplisser. — *Kwan v'zâré fai li d'plichech di voss rôb, vo l'ripleûtièré* : quand vous aurez déplissé votre robe, vous la plisserez de nouveau.

Diplict, v. (*Ji d'plicêie, no d'plieçan*). Déplisser, défaire les plis ; défroncer, étendre. — *Inn chimêh ki s'diplicêie tott* : une chemise qui se déplisse tout-à-fait. — *Diplict s'vizech* : défroncer le sourcil,

DIP

se dérider le front, prendre un air serene.

Diplēt, v. (*Ji d'plôte, no d'ploian*). Déplier, étendre ce qui était plié ou roulé; dérouler, développer. — *Diplēt n'serviet*: déplier une serviette. — *Diplēt on drap*: déployer un drapeau, un étendard.

Diploſeoh è **Diploſemîn, s.** Déploiement, action de déployer, de déplier; développement; déroulement. — *Li d'ploſeg d'inn sitof*: le déploiement d'une étoffe.

Diplom, s. Diplôme, charte ou chartre, acte public, lettre-patente, acte de l'autorité qui permet l'exercice d'une profession. — *On diplom di bachit, di dokteur*: un diplôme de bachelier, de docteur.

Diplomacîe, s. Diplomatie, science des rapports, des intérêts de puissance à puissance. — *Li diplomacîe, c'è l'poliss k'è gâtê moucîe*: la diplomatie est la police en grand costume.

Diplomatik, adj. Diplomatique, connaissance des diplômes, traité du droit des gens. — *Acinblaie diplomatik*: assemblée, réunion diplomatique. — *On kongrè, c'ess-t-inn fâv diplomatik*: un congrès est une fable diplomatique.

Diplomatikmin, adv. Diplomatiquement, d'une manière diplomatique. — *Soula s'arinjê diplomatikmin*: cela s'arrangera diplomatiquement.

Diplomat, s. Diplomate, qui sait la diplomatie; diplomate, qui écrit sur la diplomatie. — *On di ki l'foian è l'diplomat si ravizè bin*: on dit que la taupe et le diplomate se ressemblent singulièrement.

Diplomé, aie, adj. Pourvu d'un diplôme. — *Avokâ diplômé*: avocat pourvu d'un diplôme. — *Dam-di-shol diplômaie*: institutrice munie d'un diplôme.

Diplonkeoh, s. Action de desceller. — *Aleſs fé li d'plonheg dè figness*: allez vous mettre à desceller les fenêtres.

Diplonki, v. (*Ji d'plonkêie*). Desceller, détacher ce qui est scellé en plomb. — *Diplonki dè gon*: desceller des gonds.

Diploré, aie, adj. Éploré, qui est tout en pleurs, fondant en larmes; désolé. — *Ji l'a trovê tott diploraie*: je l'ai trouvée tout éplorée.

Diploumé, v. (*Ji d'plom, no d'plouman*). Déplumer. Voy. **Ploumé**.

Dipochi, v. (*Ji d'poch, no d'pochan*). Tirer de sa poche (ne se dit guère que de l'argent). Voy. **Dispanté** è **Aleuwé**.

Dipointé, v. (*Ji d'pott, no d'pourtan*;

DIP

ji d'poitrè). Déporter, transporter, exiler dans un lieu ordinairement éloigné. — *On kondânna lè rebel a ess dipointé d'vin lè-s-îl*: on condamna les rebelles à être déportés dans les îles.

Dipointeoh, s. Déportation, action de déporter; exil, bannissement, expulsion. — *Li d'poirleg dè kondânne s'a fai pâkhûlmin*: le transport des condamnés s'est fait paisiblement.

Dipoisoné è **Dispoisoné, v.** (*Ji d'poizon è ji dispoizon*). Désempoisonner, détruire, neutraliser l'effet du poison. — *On l'dispoizona à lè fè beûr dè lèçai*: on le désempoisonna en lui faisant boire du lait.

Dipoisonneoh è **Dispoisonneoh, s.** Désempoisonnement, action de désempoisonner. — *Li d'poisonneoh n'è nin toti n'sakoi d'âhîe*: le désempoisonnement n'est pas toujours chose facile.

Dipoisonnamin è **Dispoisonnamin, s.** Mêmes mots que les deux précédents.

Dipoli, v. (*Ji d'polih, no d'polihan*). Dépouler, ôter le poli. — *Li fêh d'polih lè marm*: le feu dépoula le marbre.

Dipoliheoh, s. Action de dépouler, effet de cette action. — *Li d'poliheg d'on mureh*: état d'un miroir qui se dépoula.

Dipondeh, adj. Pittoresque, qui concerne la peinture. — *Espri d'pondeh*: esprit, génie pittoresque. — *Idêie d'pondeh*: idées, conceptions pittoresques.

Diposté, v. (*Ji d'postaie*). Déposter, chasser d'un poste, le faire abandonner; débusquer, supplanter. — *No sôdâr d'positt l'atnmi*: nos soldats dépostèrent l'ennemi.

Dipoté, v. (*Ji d'pott è ji d'potaie*). Dépoter, ôter une plante d'un pot pour la transplanter ailleurs. — *Dipoté dè rôst, dè jaloſreunn*: dépoter des rosiers, des œillets.

Dipotlé, v. (*Ji d'pottlaie*). Déchausser un arbre, ôter la terre qui est autour du pied. — *Dipotlé n'melaie po-z-i mett dè cindriſs*: déchausser un pommier pour y mettre du fumier.

Dipotlé, v. Déhancher, disloquer (en parlant des bestiaux). — *On vai kî s'a d'potté lo coran*: un veau qui s'est déhanché en courant.

Dipoteoh, s. Enlèvement de la terre au pied d'un arbre. — *Ovré à d'poteoh di vo rainnglôtt*: occupez-vous de déchausser vos reines-claude.

Dipoteur, s. Dislocation, déboîtement d'un os. — *Li vach s'a fai n'dipoteur lo bizan*: la vache en sautant s'est causée une dislocation.

DIP

Dipoullèmin, s. Dépouillement, action de dépouiller ; compte abrégé, extrait par article. — *Li d'poullèmin dè régiss* : le dépouillement des registres. — *Li d'poullèmin dè vott* : le dépouillement des votes, d'un scrutin.

Dipoumoné, v. (*Ji d'poumonn è ji d'poumonaie*). Époumonner, fatiguer les poumons, parler fort haut. — *Fâ k'on s'dipoumonaie po parlè a ci sourd la* : il faut qu'on s'époumonne pour parler à ce pauvre sourd. — *Biettlène s'a dipoumoné a foies dè chavé* : Barthélemie s'est époumonnée à force de crier.

Dipoussé, v. (*Ji d'poussèl è ji d'poussalaie*). Épousseter, ôter la poussière ; vergeter. — *Gna on deû spè d'poussèl divin to vo-z-ârmâ, i lè fâ d'poussèl* : il y a de la poussière un doigt d'épais dans toutes vos armoires : il faut les épousseter. — *No d'poussèl tott no bak* : nous vergetâmes toutes nos hardes.

Dipoussèch, s. Action d'épousseter. — *Li d'poussèg di vo chamb m'a fai magnt on d'mie kilo d'poussèl* : en époussétant vos chambres, j'ai avalé un demi-kilog de poussière.

Dipoussèl, s. Époussette, espèces de brosses pour les habits ; étoffe pour épousseter les chevaux ; vergettes. — *Prindè li d'poussèl, si hostè m'mantai* : prenez les vergettes et époussetez mon manteau.

Dipoussèl è Dipoussèl, v. (*Ji d'poussèl è ji d'poussèl*). Dépousser, ôter, faire tomber la poudre des cheveux. — *Dipoussèl n'pèrik* : dépousser une peruke.

Dipressé è Dispressé, v. (*Ji d'press è ji dispress*). Oter la presse, délustrer. Voy. **Dilustré**.

Dipréci è Dispréci, v. (*Ji d'préci è ji dispréci*). Déprécier, rabaisser le prix, la valeur, le mérite d'une chose ; ravalier, dépriser, déprimer. — *Ni kwèrd nin à dispréci m'mokonn, el vâ s'pri* : ne cherchez pas à déprécier ma maison, elle vaut son prix.

Dipréché è Dispréché, s. Dépréciation, état d'une chose dépréciée. — *Li dispréché d'enn mandè, d'enn marchandè* : la dépréciation d'une monnaie, d'une marchandise.

Dipravé è Dispravé, v. (*Ji d'prav è ji d'pravaie*). Dépraver, corrompre, pervertir. — *El si dispravè à lér dè mava liv* : elle se dépravera par la lecture de mauvais livres.

Dipravech è Dispravech, s. Dépravation, action de dépraver, résultat de

DIR

cette action. — *Li d'praveg di l'espri, dè jugmin, dè goss* : la dépravation de l'esprit, du jugement, du goût.

Di-priess, adj. Sacerdotal, appartenant au sacerdoce. — *Lè z-brumiss d'priess* : ornements sacerdotaux. — *Lett di-priess* : encyclopédie.

Diprié è Disprié, v. (*Ji d'prié è ji d'prié*). Relâcher, faire sortir de prison. — *On-z-a d'prié l'étranger k'estè-t-arrèl* : on a élargi l'étranger qui était en état d'arrestation.

Diprié è Disprié, v. (*Ji d'prié*). Déprier, retirer, contremander une invitation. — *Inn akcidin è cass ki no fâ d'prié no gin* : un accident nous force à dépriser nos gens.

Dipufkiné, v. (*Ji d'pufkenn è ji d'pufkinaie*). Désinfecter, ôter l'infection, purger d'un mauvais air ou de vapeurs infectes. — *Dipufkiné n'chamb* : désinfecter une chambre. — *Voss préziéss m'a d'pufkiné* : votre présence m'a déguilgoné.

Dipufkinech, s. Désinfection, action de désinfecter. — *Li d'pufkineg di mè hâr* : la désinfection de mes hardes.

Dipusé, v. (*Ji d'pusèl è ji d'pusalaie*). Dépuceler, déflorer, ôter le pucelage, la virginité. — *Ci sakri kalin la a d'pusé n'jonn fèie di kalwass an* : cet insigne coquin a défloré une jeune fille de quatorze ans.

Dir, v. (*Ji di, no d'han ; ji dirè*). Dire, exprimer, énoncer, expliquer, faire entendre par la parole. — *Dir si pinsaie* : dire, énoncer sa pensée, donner son avis. — *Dir dè laitè parol* : dire des saletés, des impiétés. — *Dir si lèçon* : dire, réciter sa leçon. — *Dir mess* : dire, célébrer la messe. — *I n'sè sou ki di* : il ne sait ce qu'il dit, il raisonne absurdement, ab hoc et ab hac ; c'est un homme absurde. — *Dir dè galguizottl a n'jonn fèie* : dire des douceurs, conter fleurettes à une jeune fille. — *Dir li kontt a n'sakl* : dire à quelqu'un son fait. — *Dir to kosté* : raconter, trompeter partout. — *On n'sàvèl dir soula* : cela n'est pas exprimable, cela est inexprimable, ineffable. — *Il a d'manou to l'in sin rin dir* : il est resté tout le temps sans rien dire, il a gardé le tacet. — *I n'di rin, min i nè pins nia mon* : il est très-calme, mais le diable n'y perd rien. — *On li enn n'a di kom i fâ* : on lui a chanté poudilles, on lui a dit mille poudilles, on l'a étrangement poudillé. — *Ji li enn n'a di tan k'po pintt* : je lui en ai dit pis que pendre, je lui en ai dégoisé. — *K'ess*

DIR

ki soula vou dir ? Qu'est-ce que cela signifie ? — *Ki vou dir ci mo la ?* Quelle est l'acceptation de ce mot ? — *Ki volé dir avou soula ?* Que voulez-vous dire ? Qu'entendez-vous par là ? — *C'est-t-a dir ki :* c'est-à-dire que. — *Soula n'vou rin dir :* cela est insignifiant, c'est un non-sens. — *Ki truvé a dir la d'su ?* Qu'en voulez-vous dire ? Qu'y trouvez-vous à reprendre ? — *Gna nin a dir, fâ h'soula vass :* il n'y a pas à dire, il faut que cela marche, que cela soit. — *Soula va sin dir :* cela va sans dire, cela va de soi. — *Kimin direch ?* Comment dirai-je ? — *Alé-z-è, v'dich :* allez vous-en, partez, vous dis-je. — *Il a tan sofri ki n'è nin a dir :* on ne peut dire combien il a souffert, il a tant souffert que c'est une bénédiction, le mal qu'il a souffert est indicible. — *Ki n'di rin akcep (ou konsin) :* qui ne dit mot consent. — *Si mohé d'sou k'on di d'sou k'on ditret :* se moquer du qu'en dira-t-on, mépriser les cancan, les commérages. — *Intt no deû sené-t-i di :* entre nous deux soit dit. — *On direû on so :* on dirait d'un fou. — *Fé dir :* avertir, donner avis ; informer, annoncer. — *Vo l'polé dir !* Oh ! cela est vrai ! Je vous en assure ! Qu'on en soit convaincu ! (1) — *Ni fâ-t-i nin bin dir !* Cela est-il permis. — *Bin fé vâ mî ki d'bin dir :* le bien faire vaut mieux que le bien dire. — *Bin dir fai rir, bin fé fai tair :* bien dire fait rire, bien faire fait taire.

Dirâhen, adv. Raisonnement. Voy. **Drâhen.**

Diraizonâb, adj. Dérailsonnable, contraire à la raison, opposé au bon sens. — *Vo volé mett dè klaw ki son d'raizonâb :* vous voulez mettre des clauses qui sont irraisonnables.

Diraizonâbmin, adv. Dérailsonnablement, d'une manière déraisonnable, sans raison, contre le bon sens. — *Si d'vize, agir diraizonâbmin :* s'exprimer, agir déraisonnablement.

Diraizoné, v. (Ji d'raizonn). Dérailsonner ; tenir des discours dénués de raison ; extravaguer, parler de travers, radoter. — *Li fto fai d'raizoné on malât :* la fièvre fait déraisonner un malade. — *El diraizonn tofair :* elle déraisonne sans cesse.

Diraizonéech è Diraisonmin, s. Dérailsonnement, discours déraisonnable, insensé, extravagant, radotage. — *Sou*

DIR

k'vo d'hé ess t-on ftr diraizonmin : ce que vous dites est un non-sens, un discours dépourvu de raison.

Diranciné è Dranciné, v. (Ji d'rancinaie) Divaguer, battre le pavé. — *Wass ho stu d'ranciné, baligan ?* Où as-tu encore été divaguer, vaurien ?

Dirancinech, s. Divagation, action de divaguer. — *Ess akdind è d'rancinech :* être livré à la dissipation.

Diranciné, s. Coureur, vagabond. — *Ci jonn hoir la n'ouveûr nin, c'ess-t-on d'ranciné :* ce jeune homme ne travaille pas, il court la prétentaine.

Diraté, ale, adj. Dératé. gai, alerte ; fin, rusé. — *C'ess-t-inn bâcel k'è d'rataie, on n'è l'ronpreû nin dhèmin :* c'est une rusée comme mère, on ne la tromperait pas aisément.

Diréchi, v. (Ji d'rech, no d'rèchan). Couvrir de salive, de bave, conspuer. — *Vo-z-avé d'rèchi to voss chabo :* vous avez couvert de salive tout votre jabot. Voy. **Kiréchi.**

Diréciné, v. (Ji d'rècinaie). Déraciner, tirer, arracher de terre un arbre, une plante avec ses racines ; extirper. — *Lè tinpess diréciné sovîn lè-z-âb :* les tempêtes déracinent souvent les arbres.

Dirécinéech, s. Déracinement, action de déraciner, état de ce qui est déraciné ; extirpation, éradication. — *Li d'rècinég dè-z-âb di voss dréf costret baicô d'pôn :* le déracinement des arbres de votre avenue coûtera beaucoup de peine.

Diréglé, v. (Ji d'réglaie). Dérégler, faire sortir de la règle ; déranger, troubler. — *Ci rënt la a d'régli to s'manech :* ce vaurien a déréglé tout son ménage. — *Li frudeûr, li choleûr, li mateûr diréglé lè-z-ôrloch è lè montt :* le froid, le chaud, l'humidité dérèglent les horloges et les montres. — *Avu l'pôss, li stoumak diréglé :* avoir le poulx, l'estomac déréglé.

Diréglémin, s. Dérèglement, sans règle ; désordre, état d'une chose déréglée ; opposition aux règles de la morale. — *Li d'régliemin dè sâhon :* le dérèglement des saisons. — *Vihé d'vin l'diréglémin :* vivre dans le dérèglement ; tenir une conduite immorale, vivre dans l'immoralité, dans le désordre.

Dirék, adj. Droit, qui tend droit au but, qui va en ligne droite ; immédiat. — *Moumin dirék :* mouvement direct. — *Vôie dirék :* chemin direct.

Dirékion, s. Direction, tendance en ligne droite ; alignement ; conduite, administration, gestion. — *Si chergi*

(1) La traduction littérale : vous pouvez le dire ! n'est pas usitée en franc.

DIR

del dîrehcion d'on pinsiona : se charger de la direction d'un pensionnat.

Dîrekmin è **Dîrektemin**, adv. Directement, tout droit, en ligne droite, immédiatement, sans détour. — *S'adrêct dîrekmin a n'sakt* : s'adresser directement à quelqu'un.

Dîrekteur, s. Directeur, qui conduit, qui règle, qui dirige; chef, régisseur; promoteur. — *Li dîrekteur del komédie* : le directeur du spectacle. — *Li dîrektress d'on pinsiona d'bâcel* : la directrice d'un pensionnat de filles. — *On fameû bon dîrekteur*, c'est l'*Evangelî* : un excellent directeur, c'est l'Évangile.

Dîrekteur, s. Directoire, conseil de cinq membres investi du pouvoir exécutif en 1795. — *C'è l'Dîrekteur k'estêd d'van l'Konzula* : c'est le Directoire qui a précédé le Consulat. — *Li pouvoir dè Direkteur* : le pouvoir directorial, la puissance directoriale.

Dîrémè è **Dîrimé**, v. (*Ji d'renn è ji d'rînt*). Éreinter, fouler ou rompre les reins; accabler, fatiguer, harasser. — *I s'a d'rénè à poirté dè tro pèzan fârdai* : il s'est éreinté en portant de trop lourds fardeaux.

Dîrémèch, s. Action d'éreinter, effet de cette action. — *Voss dîrémèch vin di sou ki v'z acé dimanou tro lontan baht* : vous êtes éreinté parce que vous êtes resté trop longtemps baissé.

Dîrêmi, v. (*Ji d'rênih, no d'rênihan*). Dérrouiller. Voy. **Dîzarêmi**.

Dîrêndi, v. (*Ji d'rêndih, no d'rêndihan*). Dérôidir, ôter la raideur; amollir, rendre pliant, souple. — *Lêtm dîrêndi mè deû à feû* : laissez-moi déroïdir mes doigts auprès du feu. — *Si d'rêndi* : se déroïdir, se dégourdir, prendre de l'exercice.

Dîrêndihech, s. Action de déroïdir, effet de cette action. — *Li d'rêndihech di m'hoitt sêret mâlâhêie* : il sera difficile de déroïdir ma corde.

Dîriesté, v. (*Ji dîriestais*). Disloquer. Voy. **Dîzierté**.

Dîrisé, v. (*Ji d'rîfel è ji d'rîflais*). Érailler. Voy. **Dîsîlé** è **Dîsîgoté**.

Dîrisêur, s. Eraillure. V. **Dîsîleech**, **Dîsîgotèch** è **Flîgott**.

Dîrigt, v. (*Ji dîrig, no dîrijan*). Diriger, conduire, régler, régir, gérer, administrer. — *Dîrigt lè-z-ovreg d'on kanal* : diriger les travaux d'un canal.

Di-rim, adj. Insignifiant, sans importance. — *C'ess-t-inn om di-rim* : c'est un homme de rien, sans caractère. — *Ell*

DIR

pass po n'feum di-rin : elle passe pour une femme méprisable.

Dîringt, v. (*Ji d'ring, no d'rinjan*). Déranger, ôter de sa place, bouleverser, brouiller, troubler; déssajuster, détraquer, débiffer; intervertir l'ordre. — *On-z-a d'ringt to mè papt* : on a dérangé tous mes papiers. — *Si d'ringt* : se dé ranger, être déréglé dans sa conduite; être libertin.

Dîringt, èle, adj. Dérangé, incommodé, indisposé, un peu malade. — *Mi feum k'ess-t-on pè d'ringèie* : ma femme est un peu indisposée. — *Orlock k'è d'ringèie* : horloge dérangée, détraquée.

Dîringmin, s. Dérangement, interversion; bouleversement, confusion, désordre. — *Gna on d'ringmin d'cin s'handel* : il y a un dérangement dans son négoce.

Dîringmin, s. Dérangement, indisposition, incommodité. — *Ji n'sôrtt min oûte*, j'a on p'ti d'ringmin : je ne sors pas aujourd'hui, j'ai un petit dérangement.

Dîrôde, v. (*Ji d'rôtt è ji d'rôdaie*). Arracher. — *On d'rôda lè boi po n-mè fé dè tîr è dè waît* : on arracha les bois pour en faire des terres arables et des prés.

Dîrôdech, s. Défrichement, arrachement des bois. — *To l'z-âbitan dîrôdt sakwan hektâr di boi* : tous les habitants défrichèrent un certain nombre d'hectares de bois.

Dîrogi, v. (*Ji d'rogih, no d'rogihan*). Dérourir, ôter le rouge. — *A beûr di l'aw, i s'a d'rogi l'narènn* : en buvant de l'eau, il s'est dérougi le nez.

Dîrogi, v. (*Ji d'rog, no d'rojan*). Dérôger, statuer quelque chose de contraire à une obligation précédente; abroger, enfreindre. — *Oûte on fai n'loi, dimin on-z-i d'rog* : aujourd'hui on fait une loi, demain on y déroge.

Dîrôkt, v. (*Ji d'rôk, no d'rôkan*). Désenrouer, ôter l'enrouement. — *Si d'rôkt avou del lîm ou avou del frîze aw* : se désenrouer avec du miel ou à boire de l'eau fraîche.

Dîrôlé, v. (*Ji d'rôl*). Dérôuler, étendre ce qui était roulé; déplier, déployer, développer. — *Dîrôlé n'pess di hanskott* : dérouler une pièce de bure.

Dîrôleech è **Dîrôlmin**, s. Déroulement, action de dérouler, effet de cette action; développement, déploiement, extension. — *Li d'rôleg dè vi-z-êkri di mantt dè prêhcion* : le déroulement des vieux manuscrits exige des précautions.

DIS

Di-rématiss, adj. Rhumatique et rhumatismal, qui appartient au rhumatisme. — *Doleûr di-rématiss* : douleur rhumatismale.

Dironhiné, v. (*Ji d'ronhenn è ji d'ronhinaie*). Désenrouer. Voy. **Dirékt**.

Dironpeûr, adj. Herniaire, qui a rapport aux hernies. — *Bindleg di-ronpeûr* : bandage herniaire. — *Bouïott di-ronpeûr* : tumeur herniaire.

Di-röss, adj. Érésipélateur, qui tient de l'érysipèle. — *Boton ou pok di-röss* : bouton érésipélateur. — *Infléûr di-röss* : enflure érysipélateuse.

Dirouté, v. (*Ji d'routé, no d'routan*). Dérouter, détourner quelqu'un de son chemin ; rompre les mesures que quelqu'un prenait et qui le conduisaient à son but ; égarer. — *No-z-estî so bonn vôte, è ro no-z-avé d'routé* : nous étions en bon chemin, et vous nous avez dérouter.

Diroutech, s. Action de dérouter, résultat de cette action. — *Noss diroutech a rastêrgî noss-t-arivate* : en nous dérouterant, nous avons retardé notre arrivée.

Diroutt, s. Déroute. Voy. **Dêroutt**.

Dischanté, v. (*Ji dischantî, no dischantan*). Désenchanter, rompre l'enchantement, le dissiper ; déguigner, ramener la chance ; guérir d'une passion, tirer de l'erreur. — *Ji pierdêf to lê jôû à kwirjeû, min asteûr ji so dischanté* : je perdais tous les jours aux cartes, mais à présent je suis déguignoné.

Dischantech è Dischantêrêc, s. Désenchantement, action de désenchanter, état de ce qui est désenchanté. — *Ci fourî t-on famêû dischantmin* : ce fut un fier désenchantement.

Disdi è Disdihech, s. Dédit, révocation d'une parole donnée ; désaveu, rétractation, palinodie ; indemnité en cas de non-exécution d'un marché, d'une convention. — *Il a s'di è s'disdi* : il a son dit et son dédit. — *Pûi on disdi d'mêie fran* : payer un dédit de mille francs.

Disdêr, v. (*Ji disdi, no disdihan; ji disdirê*). Dédire, désavouer, rétracter, révoquer. — *Si disdêr* : se dédire, se rétracter, manquer à sa parole, chanter la palinodie. — *Pokoi v'disdihef* ? Pourquoi vous dédisez-vous ? (1)

(1) Vous vous déditez est une faute ; il n'y a que les deux verbes *disêr* et *redire* qui se conjuguent ainsi ; les autres composés de dire, comme *dêdire*, *interdire*, *contredire*, etc., font *dêditez*, *interditez*, *contreditez*, etc. ; *mandir* fait *manditez*.

DIS

Disdu, s. Bruit sourd, murmure, tapage, brouhaha. — *Cê p'ti-z-êfun la fê-t-on disdu kî ro n'oté gott* : ces petits marmots font un tapage assourdissant.

Di-sé, adj. Salin, qui contient du sel, qui est de la nature du sel. — *On goss di-sé* : un goût salin. — *Rafînêrêie di-sé* : saline, raffinerie de sel.

Di-sémateûr, adj. Sénatorial, qui appartient au sénateur. — *Chestai d'sénateûr* : château sénatorial. — *Mohonn di-sénateûr* : maison sénatoriale.

Di-sialmee, adj. Scientifique, qui concerne les sciences. — *Kestîon d'sialnee* : question scientifique, traitée scientifiquement. — *Liv di-sialnss* : livre scientifique.

Disgrâct, v. (*Ji disgrâctêie, no disgrâctian*). Disgracier, cesser de favoriser, priver de sa protection, de ses bonnes grâces. — *I s'a fai disgrâct par sê bie-trêie* : ses sottises l'ou fait disgracier.

Disgrâctêû, cêûs, adj. Disgracieux, désagréable, fâcheux, déplaisant. — *Akcidin disgrâctêû* : accident disgracieux. — *Disgrâctêûze acintêûr* : aventure disgracieuse.

Disgrâctêûsmin, adv. Disgracieusement, d'une manière disgracieuse ; désagréablement, défavorablement. — *I v'za fai s'mêceg disgrâctêûsmin* : il vous a dit cela disgracieusement.

Disgrâss, s. Disgrâce, perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante ; désaveu, accident, revers de fortune ; infortune. — *Toumê d'rin l'disgrâss* : tomber en disgrâce, encourir la disgrâce de quelqu'un.

Di-sich, adj. Obsidional, qui concerne les sièges. — *Mandêie di-sich* : monnaie obsidionale, monnaie qu'on frappe dans une place assiégée.

Di-sintêûr, adj. Odorant, qui répand une bonne odeur. — *Peû d'sintêûr* : pois odoriférant. — *Aiw di-sintêûr* : eau de senteur, eau odorante, odoriférante.

Diskalandé, v. (*Ji diskalandaie*). Désachalander, éloigner les chalands, faire perdre les pratiques ; discréditer. — *Inn êvêû wêzin fai sou k'i pou po diskalandé m'botik* : un envieux voisin se sert de tous les moyens pour désachalander ma boutique.

Diskalandech, s. Discrédit, diminution, perte de crédit ; décri, perte de confiance. — *Avou l'noel row, ji krin l'diskalandeg del mohonn* : avec la nouvelle rue, je crains le discrédit de la maison.

Diskanch, s. Échange, change d'une

DIS

chose pour une autre ; troc ; permutation. — *Fé n'diskanch d'on poursai kontt inn gatt* : faire l'échange d'un cochon pour une chèvre. — *Akcepté ciss bonn diskanch la* : acceptez cet échange avantageux.

Diskangt, v. (*Ji diskanch, no diskangan*). Echanger, faire un échange ; troquer, permuer. — *Diskangt dè bèrik contt inn boitt al sinoûf* : échanger des lunettes contre une tabatière.

Diskanjâf, adj. Echangeable, qui peut être échangé. — *Vo lio son diskanjâf contt ôlitchoi* : vos livres sont échangeables contre autre chose. — *C'dè dînraie ki son diskanjâf* : ce sont des denrées échangeables.

Diskifoirté è **Diskonfoirté**, v. Déconforter. Voy. **Dikfoirté**.

Diskino, v. (*Ji diskino*, *no diskino*). Méconnaître, ne pas reconnaître ; oublier. — *Gna si loutin ki ji n-l'âre vèou, ki j-ta diskino* : il y a si longtemps que je ne l'ai vu, que je ne pourrais plus le reconnaître.

Diskipagné, v. (*Ji diskipagnâie*). Désenivrer. Voy. **Dicâlé**.

Disklêf, v. (*Ji disklêie*). Déjoindre. Voy. **Dicêklê**.

Diskoîr, s. Discorde, dissension, mé-sintelligence, division. — *Il a mèlou l'diskoîr dirin to no-z-ôtt* : il a jeté la discorde parmi nous tous, il nous a tous déconcertés.

Diskoîr, oîtt, adj. Discord, discordant, qui n'est point d'accord, détonant, dissonant. — *Mi klafin k'diskoîr* : mon clavecin est discord. — *Gna n'voi k'diskoîtt* : il y a une voix discord.

Di-skoîr, adv. En équerre, à angles droits, perpendiculaire, orthogonal. — *Lè deû mèur dè batimin n'son nin di-skoîr* : les deux murs du bâtiment ne sont pas en équerre. — *Fé co deû hâle di-skoîr* : faites vos deux haies perpendiculaires l'une à l'autre.

Diskoîrdans, s. Discordance, vice de ce qui est discordant ; dissonance. — *Diskoîrdans di sintimin, di koleûr* : discordance de sentiment, de couleur.

Diskoîrdé, v. (*Ji diskoiît, no diskoiîrdan ; ji diskoiîrè*). Discorder, n'être pas d'accord, être dissonant. — *Aron dè-z-instrumîn ki diskoiîrdè, on fai n'muzik d'arègi* : avec des instruments qui discordent, on fait une musique enragée, une musique de chiens et de chats.

Diskolèbé, aie, adj. Egaré, sans domicile fixe. — *On kolon diskolèbé* : un pigeon égaré, qui ne retrouve point son

DIS

colombier. — *Inn gin diskolèbaie* : une personne délaissée, sans asile.

Diskoloré, v. (*Ji diskoloraie*). Décolorer, ôter, effacer la couleur. — *Si maladié li a diskoloré l'vizech* : la maladie lui a décoloré le teint.

Diskolorech, s. Décoloration, action de décolorer, affaiblissement de la couleur naturelle. — *Li diskoloreg di voss papî rôss vin dè solo k'a magni l'holeûr* : c'est l'action du soleil qui a déterminé la décoloration de votre papier rosé.

Diskomugnech, s. Excommunication, action d'excommunier ; séparation des fidèles ; anathème. — *Sintinss di diskomugnech* : sentences d'excommunication.

Diskomugnê, v. (*Ji diskomugnêie*). Excommunier, retrancher de la communion de l'Eglise. — *Lè diskomugni n'on nin lér sinti* : on n'enterre pas un excommunié en terre sainte.

Diskonbré, v. (*Ji diskonbrêr è ji diskonbraie*). Décombrer, ôter les décombrés, les immondices, les plâtras. — *Diskonbré on pacech* : décombrer un passage.

Diskonbrech, s. Action de décombrer. — *Ji ratin l'diskonbreg del vôte po poleûr pacé* : j'attends que la voie soit débarrassée pour pouvoir passer.

Diskonpôzé, v. (*Ji diskonpôss, no diskonpôzan*). Décomposer, défaire, détruire ; séparer, analyser. — *Lè savan on diskonpôzé l'loumîr* : les savants ont décomposé la lumière.

Diskonpôzech, s. Décomposition, séparation des éléments d'un corps ; altération suivie ordinairement de putréfaction, de dissolution, etc. — *Li diskonpôzech di l'air, dè sonk* : la décomposition de l'air, du sang.

Diskonst, v. (*Ji diskonstêie, no diskonstian*). Déconseiller, dissuader, conseiller de ne pas faire quelque chose ; détourner. — *Ji n'vou nin l'honst ni l'diskonst di s'marié* : je ne veux ni le conseiller, ni le déconseiller de se marier. — *I sa lèi diskonst* : il a cédé à la dissuasion.

Diskonstideré, v. (*Ji diskonstider è ji diskonstideraie*). Déconsidérer, ôter la considération, l'estime. — *Si mâl konduitt l'a diskonstideré* : sa mauvaise conduite lui a ôté l'estime des honnêtes gens.

Diskonsiech, s. Dissuasion, action de dissuader, de déconseiller, de donner un avis contraire. — *Ell a hoûté li diskonstieg di sè-z-amiss* : elle s'est rendue à l'avis opposé de ses amies.

Diskonté, v. (*Ji diskontt, no diskontan*). Décompter, rabattre d'une somme ; dé-

DIS

duire, défalquer, soustraire; précompter. — *Diskonté son k'ji v'déu foh d'son ki m'vin*: déduisez ce que je vous dois de ce qui me vient. — *To konté, to diskonté, mo-z-estian dè kwitt*: tout compte fait, nous sommes quittes.

Diskontech è **Diskonté**, s. Décompte, retenue, déduction sur un compte, sur une somme à payer. — *Fé l'diskonteg dè krouptir hi ji v'z-a vindou*: faites le décompte des pommes de terre que je vous ai vendues. — *Fé l'diskonté po l'diminuccion d'poi*: faire le décompte pour la tare.

Diskontinouwâcion, s. Discontinuation, cessation, interruption, suspension, relâche. — *Il a brai pindan n'gross dimaté eür sin diskontinouwâcion*: il a crié pendant une forte demi-heure sans interruption.

Diskontinouwé, v. (*Ji diskontinow, no diskontinowan*). Discontinuer, cesser, interrompre, suspendre, s'arrêter, se reposer, se relâcher. — *J'a-t-ovré jusha maiennut sin diskontinouwé*: j'ai travaillé jusqu'à minuit sans discontinuer, sans désespérer, sans intermission. — *No-z-avan-t-avon di joh d'plais sin diskontinouwé*: nous avons eu dix jours continus de pluie.

Diskonté, prép. Contre, en opposition de, auprès de, tout proche de. Voy. **Konté**.

Diskonvmanas, s. Disconvenance, manque de convenance; différence, disproportion, inégalité. — *Gna dishonvmanas d'ach è d'oumeür intt lè dèu marié*: il y a disconvenance d'âge et d'humeur entre les deux époux, leur âge et leur humeur sont disproportionnés.

Diskonvni, v. (*Ji dishonvin, no dishonnan; ji dishonvairé*). Disconvenir, ne pas convenir; désavouer, se dédire, rétracter. — *I n'a nin dishonvni d'soula*: il n'est pas disconvenu de cela.

Diskonvmow, s. Déconvenue, mauvais succès, désappointement. — *Vo jâzré avon lu di s'diskonvow*: vous parlerez avec lui de sa déconvenue.

Diskooplé, v. (*Ji dishoipel è ji disho-plais*). Découper, délier, détacher des chiens couplés, liés deux à deux. — *Diskooplé dè kolon, dè turturel*: désappairer, désaccoupler des pigeons, des tourterelles.

Diskôr, s. Discorde. Voy. **Diskoir**.

Diskoregmin, s. Découragement, perte de courage, abattement de cœur, déconfort. — *Li moir di s'seum li a fai*

DIS

eni l'diskoregmin: la mort de sa femme l'a jeté dans le découragement.

Diskorêjan, antt, adj. Décourageant, qui décourage; alarmant, inquiétant. — *Kwan on-z-a todi dè guignon, c'ess-t-inn sahoi d'diskorêjan*: quand le guignon vous poursuit sans cesse, c'est quelque chose de décourageant. — *Dishorêjanttt novel*: nouvelle décourageante.

Diskorêgt, v. (*Ji dishorech è ji dishorê-jaie*). Décourager, abattre, ôter le courage; déconforter. — *Mi ahcidin m'a dishorêgt*: mon accident m'a fait perdre courage. — *Si fré n'ouweür pu, dè lai kamêrât l'on dishorêgt*: son frère ne travaille plus, de mauvais amis l'ont découragé.

Diskoür, s. Découverte. Voy. **Diheviesté**.

Diskoür, s. Discours, harangue, oraison, sermon; amplification de rhétorique; dissertation; caquet. — *Diklamé on dishoür po rintt lè pri*: prononcer un discours pour la distribution des prix. — *Fé on dishoür al-viss-al-vass*: faire un discours ad hoc et ad hac. — *Li k'mins-min d'on dishoür*: l'exorde d'un discours. — *Fé d'dishoür*: amplificateur, dissertateur, qui disserte. — *Rutt è hagnan dishoür*: discours violent et satirique, philippique.

Diskoür, v. (*Ji dishourais*). Discourir, parler sur une matière avec quelque étendue; dissenter, verbiager. — *J'estéu nâhi di l'ot dishoür*: j'étais las de l'entendre discourir aussi longtemps.

Diskoustumans, s. Désaccoutumance, perte d'une coutume, d'une habitude. — *Ki n'pouch li fé v'ni l'dishoustumans dè foumi!* puissé-je lui faire perdre l'habitude de fumer!

Diskoustumé, v. (*Ji dishoustumais*). Désaccoutumer, déshabituer, faire perdre une coutume, une habitude. — *Dishoustumé dè todi grawt è voss narenn*: déshabitez-vous de toujours avoir les doigts dans votre nez.

Diskràhech è **Diskràhmin**, s. Dégraissage ou dégraisement, action de dégraisser les laines, les étoffes, etc. — *Astêr, on sé fé dè bon diskràhech*: on sait maintenant faire de bon dégraissage.

Diskràheü, s. Dégraisseur, qui dégraisse les habits, les étoffes, qui enlève les taches de graisse. — *Poiré n'hott di moutonn à diskràheü*: porter une jupe de laine au dégraisseur.

Diskràh, v. (*Ji diskràh*). Dégraisser, ôter la graisse, les taches de graisse.

DIS

— *Diskrâhi l'bouion* : dégraisser le bouillon. — *Diskrâhi sé joet* : dégraisser ses cheveux. — *Diskrâhi dè penn* : hollander des plumes.

Diskreh, v. (*Ji diskreh, no diskrehan*). Décroître, diminuer. — *L'aiv diskreh* : l'eau, la rivière décroît. — *Al Sin J'han, lè jôh diskrehet déjà* : les jours diminuent dès la Saint-Jean. — *Mi oreg diskreh* : mon ouvrage avance, il tire à sa fin. — *Diskrehé toss vair* : désemplessez votre verre.

Diskrêhech è **Diskrehmin**, s. Décroissement, action de décroître, diminution, déchet, amoindrissement. — *Li diskrêheg del Moûss* : le décroissement de la Meuse. — *Li diskrehmin del leunn* : le décours de la lune.

Di-skrenn, adj. Epinière, qui appartient à l'épine du dos. — *Miol di-skrenn* : moelle épinière.

Diskrêhê è **Diskrêhlé**, v. (*Ji diskrêhêie è ji diskrêhlaie*). Décroiser, défaire ce qui était croisé. — *Diskrêhlé bin ratt cè koûtai la* : décroisez bientôt ces couteaux.

Diskrêûr, v. Décroire, ne pas croire. — *Ji n'krêû ni n'diskrêû* : je ne crois ni ne décrois.

Diskrié, **Diskrif** è **Diskrifr**, v. (*Ji diskrière*). Décrier, défendre, prohiber l'usage de quelque chose par cri. — *Lè et-z-aidan d'Lich, lè bouh, lè deût è lè doss-sô son diskrii* : les anciens liards de Liège, les pièces de deux liards d'Aix-la-Chapelle et les liards de Hollande sont décriés, sont démonétisés.

Diskricch, s. Décri, prohibition, cri public par lequel on défend le cours de quelque monnaie, ou le débit de quelque marchandise. — *Li diskrieg dè pêlaie mandie* : le décri, la démonétisation des monnaies usées.

Diskricû, s. Copiste, qui copie ; écrivain, scribe. Voy. *Kopiss*.

Diskripeion, s. Description, discours qui décrit. — *Fé lè diskripeion d'on paî* : faire la description d'un pays.

Diskrifr, v. (*Ji diskri, no diskrian*). Décrire, dépeindre par le discours ; représenter, tracer, copier, transcrire. — *Diskrifr inn pashêie* : copier une chanson liégeoise.

Diskrustiné, v. (*Ji diskrustinaie*). Apostasier, abjurer le christianisme, renoncer à la foi chrétienne. — *Si d'krustiné, c'è l'pu gro pêchi k'on sâreû fé* : apostasier est le nec plus ultra des péchés.

Diskrustiné è **Diskrustinaie**, s. et

DIS

adj. Apostat, qui a quitté sa religion pour une autre ; chrétien qui renonce à la foi. — *Lè diskrustiné è lè diskrustinaie son klér-sémé* : les apostats sont clair-semés.

Diskrustinech, s. Apostasie, abandon public d'une religion pour une autre ; abjuration du christianisme. — *Toumé d'tin l'diskrustinech* : tomber dans l'apostasie.

Diskucion, s. Discussion, débat, contestation, dispute ; examen ; recherche exacte. — *Diskucion d'inn loi, d'on réglémin* : discussion d'une loi, d'un règlement. — *Divin n'diskucion, c'ess-t-ordinairmin l'pu sâti ki cêtt* : dans toute discussion, c'est ordinairement le plus sage qui cède.

Diskutâf, adj. Qui peut être discuté. — *Soula n'è nin diskutâf* : cela n'est pas susceptible de discussion. — *Gna dè klaw diskutâf* : il y a des clauses à discuter.

Diskuté, v. (*Ji diskutt, no diskutan*). Discuter, débattre ; contester, disputer, examiner avec soin. — *Diskuté l'budget* : discuter le budget. — *Diskuté n'amâtun-min* : discuter un amendement. — *On-z-è bin raizonâb hwan on diskutt sin s'disputé* : on est bien raisonnable quand on discute sans se disputer.

Dislokâb è **Dislokech**, s. Dislocation, déboîtement d'un os, luxation ; séparation. — *Li dislokeg del koutt* : la dislocation du coude. — *Dislokeg d'inn armaie* : dislocation d'une armée, distribution de ses différents corps en cantonnements.

Disloké, v. (*Ji dislok è ji dislokaie*). Disloquer, démettre, déboîter, luxer. — *Si disloké on bress* : se disloquer un bras. — *Disloké on kôr d'armaie* : disloquer un corps d'armée, l'éparpiller, le congédier.

Dismaké, v. (*Ji dismak*). Démâter. Voy. *Dismaté*.

Dismetan, adv. et conj. Pendant que, en attendant, tandis que. — *Finihé coss-t-orech, dismetan ji frê boûr li kohmâr* : achevez votre ouvrage, pendant ce temps-là, dans l'entretemps, je ferai bouillir le coquemar. — *Ratindé jusha d'min, dismetan, i v'z-trê mi* : attendez jusqu'à demain, d'ici là, il vous ira mieux. — *Dismetan ki l'arônn creh, li jêâ moûr* : pendant que l'avoine croît, le cheval meurt ; l'attente détruit la santé, conduit à la mort.

Di-solo, adj. Solaire, qui a rapport au soleil. — *Katran d'solo* : cadran so-

DIS

laire. — *Eklip di solo*: éclipse solaire.

Dispairt, v. (*Ji dispairèie, no dispairian*). Dépareiller, désapareiller, ôter l'une de plusieurs choses pareilles. — *Vola n'ovrech k'è dispairi, i māk on volum*: voilà un ouvrage qui est dépareillé, il manque un volume. — *Dispairt dè chāss, dè solé*: déparier des bas, des souliers. — *Dispairt dè kolon*: déparier des pigeons, ôter d'ensemble des pigeons qui sont appariés.

Dispairteech, s. Action de dépareiller, effet de cette action. — *Ji so tott troublaie avou l'dispairieg di mè solé, di mè chāss è d'mè wan*: on m'a tout-à-fait troublée, en dépareillant mes souliers, mes bas et mes gants.

Di-spai, adj. Scapulaire, qui a rapport à l'épaule. — *Ohai di-spai*: os scapulaire. — *Artél di-spai*: artère scapulaire.

Dispalé, v. (*Ji dispalaie*). Épauler, démettre, rompre, disloquer, luxer l'épaule. — *To touman ju dinn āb, i s'a dispalé*: il s'est épaulé, il s'est rompu l'omoplate en tombant d'un arbre.

Dispan, s. Dépens, ce qu'on dépense, toute espèce de frais; coût. — *Viké à dispan dè-z-ōtt*: vivre aux dépens d'autrui. — *On s'a d'vairti à vo dispan*: on s'est divertit à vos dépens. — *On l'a kondānné à dispan*: on l'a condamné aux dépens.

Dispandeu, ress, s. Dépensier, qui dépense excessivement, qui aime extrêmement la dépense; prodigue, dissipateur, panier percé. — *C'ess-t-on dispandeu ki rwenn si manech*: c'est un dépensier qui ruine son ménage.

Dispant, v. (*Ji dispan, no dispandan*). Dépenser, employer de l'argent, faire des frais. — *Dispant sè-z-aidan à kābaret*: dépenser son argent au cabaret. — *Dispant à mālōd*: dépenser mal à propos, en pure perte; délapider. — *Lè pèr è mèr ki dispandè trop dizèritè leu-z-ēsan*: la prodigalité des parents déshérite leurs enfants. — *Ki wangn bin è dispan bin n'a k'fè d'boāss po mett si āgin*: qui bien gagne et bien dépend, n'a que faire de bourse pour serrer son argent.

Dispardeech, s. Écoulement, action d'écouler, épanchement, le fait d'épancher quelque chose; extravasation ou extravasation, mouvement du sang et des humeurs qui sortent de leurs vaisseaux. — *Li dispardeeg di laiū d'on tonai, d'on bach*: l'écoulement de l'eau d'un tonneau, d'un baquet.

Disparett, v. (*Ji disparè è ji disparett*;

DIS

no disparettan). Disparaître, cesser de paraître, se dissiper, s'en aller promptement, se cacher, s'éclipser, s'évader, fuir. — *Kom i deū-t-a to l'montt, on bai jōū w' l'œurè disparett*: comme il est le débiteur de tout le monde, un beau jour vous le verrez disparaître.

Disparucion, s. Disparition (et non *disparation*), action de disparaître; absence, évasion, fuite. — *Li disparucion d'on r'civeū, d'on marchan*: la disparition, la fuite d'un receveur, d'un marchand.

Dispātrif, v. (*Ji dispātrèie*). Expatrier, obliger à quitter sa patrie. — *Li Governēmin a dispātrif lè mèkontin*: le gouvernement a expatrié les mécontens. — *Si dispātrif po-z-ald è l'Kali-fōrnie*: s'expatrier, désertir son pays, s'exiler pour aller en Californie.

Dispātē, v. (*Ji dispātē, no dispāndan*; *ji dispādē*). Épancher, répandre, verser par mégarde; extravaser. — *Dispātē di l'ōl so n'abi*: épancher de l'huile sur un habit. — *Vola m'lēcas dispārdou*: voilà mon lait versé. — *Li sonk si dispātē tēfēcie dīzo l'pai*: le sang s'extravase parfois sous la peau. — *Ki dispātē si jott nē l'ra mātē tott*: l'honneur est comme une île escarpée et sans bords, on n'y peut plus rentrer dès qu'on en est dehors.

Dispēhi, v. (*Ji dispēhih, no dispēhan*). Amincir, rendre moins épais. — *Dispēhi n'planch*: amincir une planche. — *Dispēhi n'sop*: rendre une soupe moins épaisse. Voy. **Makléri**.

Dispektē, v. (*Ji dispekteie*). Manquer de respect. Voy. **Décspektē**.

Dispersé, v. (*Ji dispersaie*). Disperser, mettre en désordre, jeter ça et là, dissiper, séparer. — *Tote l'armaie fouri dispersaie*: toute l'armée fut dispersée, éparse. Voy. **Klēmē**.

Dispersēch, s. Dispersion, action de disperser, de se disperser; résultat de cette action. — *Li dispersēg d'on gran manech*: la dispersion d'un nombreux ménage. — *Li dispersēg d'inn armaie, d'inn flott*: la dispersion d'une armée, d'une flotte. Voy. **Klēmēch**.

Dispiertē, v. (*Ji dispiett, no dispiertan, ji dispiètrē*). Éveiller, rompre, interrompre, faire cesser le sommeil; raguillardir. — *Li moinde bru l'dispiett*: le moindre bruit l'éveille, il s'éveille d'un rien. — *Si dispiertē*: s'éveiller, cesser de dormir; se dégoûder. — *Si dispiertē to-z-ēwaré*: s'éveiller en sursaut. — *Doirmi sett eūr sin s'dispiertē*:

DIS

dormir sept heures sans débrider. — *Li kafe dispiett* : le café éveille, est un excitatif ; il rend plus agissant et plus vif, il aiguillonne et stimule. — *Rimétt hi dispiett* : stimulant, excitant ; aiguillon. — *Jan, hake ! dispierté* : allons ! éveillez-vous, animez-vous, évertuez-vous.

Dispierté, *alc.*, adj. Éveillé, gai, vif, ardent, sémillant, alerte, agile, égrillard, émerilloné, escarbillard, grivois, guilleret, mièvre. — *Efan k'è dispierté* : enfant frétilant, dru. — *Ell è dispierté hom inn potaie di soré* : elle est éveillée comme une potée de souris ; elle fait agilement quelque chose ; elle est fringante. — *Naness ess-t-inn gross dispierté Jeum* : Agnès est une grosse gague.

Dispinaé, *v.* (*Ji dispinss, no dispinssan*). Dispenser, exempter de la règle ordinaire ; faire une exception. — *Mi mam è dispinsaie dè magni maik* : maman est dispensée de manger maigre.

Dispinss, *s.* dispensee, exemption de la règle ordinaire ; exception, permission dérogatoire. — *Po spozé s'nècess, t jà n'dispinss dè Pâp* : pour épouser sa nièce, il faut une dispense du Pape. — *Gna nol dispinss po l'moir* : il n'y a point de dispense pour la mort.

Dispins, *s.* Dispense, office où l'on serre le manger ; fromagerie. — *Rèpointé l'boûr, li makaie è l'pottkèss è l'dispins* : reportez le beurre, la jonchée et le pot de fromage dans la dispense.

Displaihan, *anté*, adj. Déplaisant, désagréable ; fâché, qui a du regret ; marri, repentant. — *Ji so displaihan di v'kwité* : il me fâche, j'ai bien du regret de vous quitter. — *Dè displaihané d'viss* : des propos déplaissans.

Displaihanmin, *adv.* Désagréablement, désobligeamment, de mauvaise grâce. — *I jàza si ria displaihanmin* : il causa et il rit d'une manière déplaisante.

Displaihanss, *s.* Déplaisance, déplaisir, mécontentement ; éloignement, répugnance, dégoût. — *On n'a mâte hi del displaihanss avou n'om insi* : on n'éprouve jamais que du déplaisir avec un tel homme.

Displair, *v.* (*Ji displai, no displaihan ; ji displairé*). Déplaire, être désagréable ; fâcher, donner du chagrin ; mécontenter, importuner ; désagréer. — *Si displair l'on l'ott* : se déplaire l'un à l'autre, se déplaire réciproquement. — *Vo v'displait è m'mokonn* : vous vous déplaïsiez

DIS

chez moi, vous vous y ennuyez. — *I m'displai bin dè nin v'z-avou ratindou* : il me déplait fort que je ne vous aie pas attendu. — *Li sogn dè displair vi wess li raison* : la crainte de déplaire est l'éteignoir de la raison.

Displi, *s.* Dépit, déplaisir, fâcherie, accident, mésaventure, désobligeance. — *Fé dè displi* : désobliger, être désobligeant, agir désobligeamment, tourmenter, tracasser. — *Vo n-n'aré dè displi* : il vous en méarrivera, il vous en méadviendra.

Dispoie, *s.* Dépouille, vêtemens, linges, etc. qu'une personne décédée portait habituellement. — *Li dispoie di m'et monnonk* : la dépouille, la succession de mon vieux oncle. — *Dispoie d'on jârdin* : dépouille d'un jardin, la récolte, les fruits.

Dispoie, *s.* Fressure, plusieurs parties intérieures d'animaux prises ensemble, comme le cœur, la rate, le foie, les poumons. — *Magni lè dispoie d'on pour-sai* : manger la fressure d'un cochon. — *Dispoie d'inn volaie* : la petite oie, l'abatis, les pattes, la tête, le cou, les ailerons, le foie, etc. d'une volaille.

Dispoie, *prép.* Depuis. *V. Dépôte.*

Dispoint, *v.* (*Ji dispointé, no dispointan ; ji dispointière*). Ep pointer, ôter la pointe à quelque instrument ; émousser. — *Dispoint on koutai, inn avèie* : ép pointer un couteau, une aiguille. — *Voss ponson è dispoint* : votre poinçon est mousse, est morné.

Dispoint, *v.* Percer, faire abcéder. — *Dispoint on blan-dèu, inn clokett* : faire une incision dans un panaris, percer une ampoule.

Dispointiech, *s.* Aboutissement, action d'aboutir, d'abcéder. — *C'è l'dispointiech k'a rwèri m'blan-dèu* : c'est l'aboutissement qui a guéri mon panaris.

Dispoint, *v.* (*Ji dispoie, no dispointan*). Dépouiller, spolier, voler, détrousser, dévaliser. — *Il a toumé so dè lové hi l'on dispoint* : il a rencontré des malfaiteurs qui l'ont dévalisé.

Dispointiech è **Dispointemin**, *s.* Dépouillement, action de dépouiller ; dénûment. — *Cè kapon d'efan riwinaron lèu pèr, c'ess t-on vraie dispointiech* : ces misérables enfants ruineront leur père, c'est une vraie spoliation.

Dispointeû, *cûss è ress, s.* Spoliateur, qui dépouille ; ravisseur. — *Dimèsté di c'govion la, c'ess-t-on maiss dispointeû* :

DIS

rnéiez-vous de ce drôle, c'est un aigre-flo consommé.

Dispôzé, v. (*Ji dispôss, no dispôzan*). Disposer, préparer, arranger, placer, mettre en ordre. — *Estévo dispôzé a l'ovrech*? Etes-vous disposé au travail? — *Dispôzé d'sou k'on-z-a*: disposer de ce qu'on possède, en faire usage, le transmettre.

Dispôzâf, adj. Disponible, dont on peut disposer, prêt à servir. — *N'av nin dè-z-aidan dispôzâf*? N'avez-vous pas de l'argent disponible? — *Armaie dispôzâf*: armée disponible.

Dispôzibilité, s. Disponibilité, qualité, état de ce qui est disponible. — *Sakwan-z-ofici son mèlou an dispôzibilité*: certain nombre d'officiers sont mis en disponibilité.

Dispôzielom, s. Disposition, préparatif, arrangement, placement, ordre; aptitude, inclination. — *I mosteur dè dispôzielom po-z-aprinti on mestî*: il montre de bonnes dispositions pour apprendre un métier.

Dispropôrclom, s. Disproportion, manque de proportion entre différentes choses; inégalité, disconvenance. — *Dispropôrclon d'ag, di taie*: disproportion d'âge, de taille.

Dispropôrcloné, aie, adj. Disproportionné, qui manque de proportion, de convenance. — *On marié dispropôrcloné*: un mariage disproportionné. — *Hôteur dispropôrclonaie*: hauteur, élévation disproportionnée.

Disputâf, adj. Disputable, qui peut être disputé; contestable. — *Soula n'd nin disputâf*: cela n'est pas disputable. — *Kestion disputâf*: question discutée, contentieuse.

Disputé, v. (*Ji disputt, no disputan*). Disputer, contester, controvertir, débattre, discuter; batailler. — *No n'z-avan disputé inn eür à l'yn*: nous nous sommes disputés, escarmouchés pendant une heure. — *On dreü k'd disputé*: droit contentieux, litigieux, qui est en litige. — *I disputt volli*: il a l'humeur contentieuse.

Disputeü, eüss è âtt, s. Disputeur, qui aime à disputer, à contredire; chicanier ou chicanier, contradicteur, controversiste; batailleur. — *C'dè l'disputeü d'on dial*: c'est un ardent, un tenace disputeur, le disputeur du diable.

Disputt, s. Dispute, altercation, altercas, querelle, débat, contestation, controverse, polémique. — *Vo z-aré dè disputt avou ci harâf govion la*: vous

DIS

aurez des querelles avec ce tracassier. — *Disputt di mo*: logomachie, dispute de mots. — *Disputt di gastt*: polémique des journaux.

Distainné, v. (*Ji distainn è ji distainnaie*). Oter l'étamage. — *Distainné n'marmitt di kèlf*: enlever l'étamage d'une marmite de cuivre.

Distainnech, s. Action d'ôter l'étamage, résultat de cette action. — *Li distainnech d'inn pair d'esporon*: l'enlèvement de l'étamage d'une paire d'éperons.

Distan, prép. D'ici, de là. — *Ji l'a riknouhou distan cial, distan la*: je l'ai reconnu d'ici, de là.

Distanchei, v. (*Ji distanchèie, no distanchan*). Débâcler, ôter les étaçons. — *Dimin on distanchè lè fônamin*: de main on ôtera les étaçons.

Distanchei, v. Désembourber, tirer, dégager de la bourbe; débourber. — *Aidim distanchi m'chèrell*: aidez-moi à désembourber ma charette.

Distanpé, v. (*Ji distanp*). Débourrer, déboucher. — *Distanpé n'pip*: débourrer une pipe. — *Distanpé n'chanb*: débourrer une boîte à tirer.

Distanpech, s. Débouchement, action de déboucher, de débourrer. — *Li distanpech d'inn pip*: le débouchement d'une pipe.

Di-steül, adj. Stellaire, qui a rapport aux étoiles. — *Li blawteg di-steül*: radiation stellaire. — *Li klarté di-steül*: la lumière stellaire.

Distanss, s. Distance, éloignement, espace, intervalle. — *Li distanss del tîr à solo è di trinte-kwatt milion d'êür*: la distance de la terre au soleil est de trente-quatre millions de lieues. — *No mohonn son t-al maïnm distanss di l'égliis*: nos maisons sont équidistantes de l'église.

Distèchi è Ditéchi, v. (*Ji distèch è ji d'tèch*). Détacher, ôter, défaire ce qui attache. — *Dilèchi ross vantrin*: détachez votre tablier. — *Distèchi n'agrap, inn atèch*: détacher une agrafe, défaire une épingle.

Distèchi è Ditéchi, v. Détacher, ôter les taches. — *Aïu, savonett po d'tèchi*: eau, savon pour détacher.

Distèh è Ditéh, v. (*Ji distèh è ji d'tèh*). Détésser, défaire un tissu. — *Voss teül è mâkate, è l'fâ d'tèh*: votre toile est manquée, il faut la déteindre.

Distèlé è Ditélé, v. (*Ji distèlé è ji d'tèlé*). Détéler, détacher des chevaux, etc. — *Vola l'cinsi ki distèlé è boâf*: voilà

DIS

le fermier qui dételle ses bœufs. — *Si d'itêl di s'iorrech* : se détacher de son travail.

Distèrè è **Ditèrè**, v. (*Ji distlèr è ji d'itèr*). Déterrer, tirer, arracher de terre ; dénicher, découvrir. — *Distèrè on moir* : exhumer un cadavre, le tirer de la sépulture. — *On n'a polou d'itèr li d'mèur di c'baligan la* : on n'a pu déterrer la demeure de ce vaurien.

Distèrèch, **Ditèrèch** è **Ditermin**, s. Exhumation, action d'exhumer. — *Lè juch on-l'ordoné li d'itèrmin d'on koir-moir* : les juges ont ordonné l'exhumation d'un cadavre.

Distèrminé, v. (*Ji distermenn, no distèrminan*). Exterminer, détruire, dévaster, causer des dégâts. — *Lè gatt, lè pòrè, lè paw distèrminé to lè jârdin* : les chèvres, les poules, les paons ravagent tous les jardins. — *Mè-z-aguess mi fè distèrminé* : mes cors me tourmentent, me font beaucoup de mal.

Distèulè, v. (*Ji distèul è ji distèulaie*). Chaumer, couper le chaume ; déchaumer, labourer, arracher un chaume. — *Distèulè n'tèr di wech* : déchaumer une pièce d'orge.

Distèulèch, s. Action de déchaumer, résultat de cette action. — *Aprè l'distèulèg, to semré dè navet* : après que vous aurez déchaumé, vous sèmerez des navets.

Distik, s. Distique, deux vers qui renferment un sens complet. — *On bai distik françè ou lîgeoi* : un beau distique français ou liégeois.

Distilé, v. (*Ji distilaie*). Distiller, faire une distillation, tirer par l'alambic le suc de quelque chose. — *Distilé dè grin, dè-z-ierbaie* : distiller des grains, des herbages. Voy. **Brandviné**.

Distilèch, s. Distillation, action de distiller. — *Li distilèg dè grin, dè kronptr, dè flèur* : la distillation des grains, des pommes de terre, des fleurs. Voy. **Brandvinech**.

Distilèu, s. Distillateur, celui dont la profession est de distiller. — *A Hasselt, i gna dè famèu bon distilèu* : à Hasselt, il y a d'excellents distillateurs. Voy. **Brandvinf**.

Distillèrè, s. Distillerie, lieu où l'on fait des distillations en grand. Voyez **Brandvinrè**.

Distinâcion, s. Destination, emploi projeté d'une personne ou d'une chose. — *No marchandie son-t-arrivâie a leu distinâcion* : nos marchandises sont arrivées à leur destination. — *Li distinâ-*

DIS

cion d'l'om, c'è l'otrech : le travail est la destination commune des hommes.

Distinaie, s. Destinée, destin, sort, fatalité. — *Sâr si distinaie* : suivre, remplir sa destinée. — *Vihé so, c'èss-t-inn pòo distinaie* : vivre insensé, c'est une destinée déplorable. — *L'om fai lu matènn si distinaie* : l'homme est lui-même l'auteur de sa destinée.

Distindâf, adj. Qu'on peut éteindre. — *Li fèu dè brokal fosforik è mâlâhè-min distindâf* : le feu des allumettes phosphoriques est malaisé à éteindre.

Distindech, s. Extinction, action d'éteindre. — *Li distindèg dè rêverbair* : l'extinction des réverbères, des lampes publiques.

Distiné, v. (*Ji distenn è ji distinaie*). Destiner, déterminer la destination ; préparer, disposer, choisir. — *Distiné voss fi po l'mèicenn?* Destinez-vous votre fils à la médecine ?

Distingué, v. (*Ji distink, no distingan*). Distinguer, discerner, caractériser ; différencier. — *Distingué n'fâs koronn divin mèie* : distinguer un faux écu entre mille. — *Si distingué* : se distinguer, montrer de grands talents, se signaler par sa valeur.

Distinkcion, s. Distinction, division, séparation, différence. — *Ricâr on studian avou l'pu grantt distinkcion* : recevoir un étudiant avec la plus grande distinction. — *Ji fai n'grantt distinkcion intt inn ramonass è n'sop à l'ecai* : je fais une grande différence entre une rave et une soupe au lait.

Distinkcion, s. Extinction, affaiblissement notable. — *Distinkcion d'voi* : extinction de voix, maladie qui affaiblit tellement la voix qu'on a de la peine à se faire entendre.

Distinkmin, adv. Distinctement, nettement, d'une manière distincte, par des signes distinctifs. — *Lér, pârlè distinkmin* : lire, parler distinctement.

Distinto, v. (*Ji distin, no distindan* : *ji distindrè* (1). Eteindre, étouffer, faire mourir ; anéantir, amortir. — *Distinte li fèu* : éteindre le feu, faire cesser son action. — *Distinte inn lanponnèl* : éteindre une lampe. — *C'èss-t-on fèu k'on n'sîrèch distinte* : c'est un feu inextinguible. — *Lè distindowè matènn* : les ténèbres, office du soir dans la semaine sainte.

Distipé, v. (*Ji distip è ji distipaie*). Voy. **Distanché**.

(1) On dit en français : j'éteindrai, et non pas j'éteignerai. On forme de même les futurs des verbes : éteindre, feindre, pléindre, contraindre, etc.

DIS

Distirwich, s. Un des chants du pinson ; l'oiseau lui-même.

Distittouwâh, adj. Destitué, sujet à destitution ; révocable. — *L'ofici hi fir on sôdar è distittouwâh* : l'officier qui frappe un soldat est destitué.

Distittouwé, v. (*Ji distittow*, *no distittowan*). Destituer, révoquer de ses fonctions, priver de son emploi. — *Distittouwé on r'civeû*, on bourguimaiss : destituer un receveur, un bourgmestre.

Distittouen, s. Destitution, privation forcée d'une charge ; révocation, déposition d'un emploi. — *Rinplihé m' voss pless*, *ka v'z esté mannet d'distittouen* : acquittez-vous mieux de vos fonctions, car vous êtes menacé de destitution. — *Dépôte si distittouen*, *i n'si mel pu d'rin* : depuis sa destitution, il ne se mêle plus de rien.

Distoirchi è Ditoirchi, v. (*Ji distoich è ji d'toich*). Détortiller, défaire ce qui était tortillé. — *Distoirchi on riban*, *inn koirdal* : détortiller un ruban, une cordelle.

Distoirdech è Ditoirdech, s. Action de détordre. — *Aprè l'distoirdég di vo dra*, *vo lè stindré so l'c'air* : après que vous aurez détordu vos linges, vous les étendrez sur le gazon (1).

Distoirdeu è Ditoirdeu, ew, adj. Détors, ce qui est détordu. — *Dè fi k'è distoirdeu* : du fil détors. — *Savètt distoirdeu* : laine à tricoter détors.

Distoite è Ditoite, v. (*Ji distoite è ji d'toite*). Détordre, remettre dans son premier état ce qui était tordu ; décorer, détortiller. — *Distoirdé cè dra la po lè stinte so lè wainn* : détordez ces draps pour les ramer, pour les étendre sur les rames.

Distoekch, s. Essartement, action d'essarter. — *Kwan frè-t-on l'distoekég di no boi* ? Quand procédera-t-on à l'essartement de nos bois ?

Distokt, v. (*Ji distok*). Essarter, arracher les souches d'arbres ; défricher un terrain planté d'arbres ou de haies. — *Gna dè bount d'boi a distokt* : il y a des hectares de bois à essarter. Voyez **Distréde**.

Distopan, antt, adj. Désobstruant, apéritif. Voy. **Dilijan**.

Distopé, v. (*Ji distop*). Déboucher, ôter ce qui bouche. — *Distopé on saiwèi* : dégorgé un évier. — *Distopé on pacech* : désobstruer un passage. — *Distopé on hotthai* : déclore un jardin, un closeau.

DIS

— *Rimètt po distopé* : remède désopilatif, pour désopiler. — *Distopé molin* : caillette.

Distopech, s. Débouchement, dégorgement, dégagement ; désopilation. — *Li distopeg d'on kanâl*, *d'inn bæss* : le débouchement d'un égout, d'un tuyau.

Distopè è Distopa, s. Outil pour déboucher. — *On ter-bouchon c'ess-t-on distopè* : un tire-bouchon est un instrument qui sert à déboucher.

Di-stoumak, adj. Gastrique, qui a rapport à l'estomac. — *Gnèr di stoumak* : nerf gastrique. — *Inbara*, *flâwè di-stoumak* : gastrite, embarras gastrique.

Distoumé è Ditoumé, v. (*Ji distom è ji d'tom*). Diminuer, décroître, baisser, décroître ; maigrir, s'affaïser ; tarer. — *Kom mi châr è d'toumaie to kûhan* : comme ma viande est diminuée par la enission. — *Lè sogn è lè hisdeûr m'on fai distoumé di pu d'dt kilo* : les frayeurs et les angoisses m'ont tellement amaigri, que je suis diminué de plus de dix kilog.

Distoumech è Ditoumech, s. Diminution, déchet, abaissement, décroissement, amaigrissement ; affaïsement ; retrait, tare. — *Baht l'pri po li d'toumeg* : abaisser le prix pour le déchet.

Distoûrdi, v. (*Ji distoûrdih*, *no distoûrdihan*). Etourdir, distraire. — *Distoûrdihanl po ki n'seûie nin si anoteû* : procurons-lui des distractions pour lui ôter sa tristesse.

Distoûrné, v. (*Ji distoûn no distoûrnàn* ; *ji distoûnrè*). Détourner, éloigner, écarter, tourner ailleurs. — *Distoûrné l'houss del Mouss* : détourner, dériver le cours de la Meuse, en faire la dérivation. — *Si distoûrné* : se détourner, s'écarter du chemin ordinaire ; dévier, dévoyer, gauchir.

Distoûrné, v. Détourner, dissuader, déconseiller, faire changer de dessein ; éluder. — *On l'a distoûrné di s'fè bèguenn* : on l'a dissuadé de se faire religieux.

Distoûrné, ale, adj. Eludé, évasif. — *On moûain distoûrné* : moyen évasif. — *Responss distoûrnaie* : réponse évasive. — *Distoûrné n'loi* : éluder une loi.

Distoûrnech, s. Action de détourner. — *Li distoûrneg del Mouss* : la dérivation de la Meuse. — *Li distoûrneg d'on viss* : le fait de détourner une vis.

Distrâir, v. (*Ji distrâi*, *no distrâihan* ; *ji distrâirè*). Distraire, détourner de quelque application ; amuser, égayer. —

(1) Sur le vert, ne vaut rien.

DIS

In n'fà k'on rin po l'distrain : la moindre chose le distrair, le préoccupe. — *Miné voss soâr avou vo po l'distrain* : conduisez votre sœur avec vous, pour l'amuser un peu. Voy. **Distrif**.

Distrakelom, s. Distraction, inapplication aux choses qui devraient occuper; inattention, étourderie, légèreté. — *Ell a baiké d'distrakcion d'cin sè priër* : elle a beaucoup de préoccupation dans ses prières.

Distribouwé, v. (*Ji distribou, no distribowan*). Distribuer, partager, répartir, dispenser, diviser, départir. — *Distribouwé dè-z-aidan à sôdâr* : distribuer de l'argent aux soldats.

Distribouwé, **ress**, s. Distributeur, qui distribue; dispensateur. — *Li distribouwé dè r'konpiss* : le distributeur des récompenses.

Distribucion, s. Distribution, partage entre plusieurs; répartition; dispensation. — *Li bourguinaiss è l'kuré on fai n'distribucion d'pan à pòv del komeunn* : le bourgmestre et le curé ont fait une distribution de pain aux pauvres de la commune.

Districeh, s. Distraction, diversion, dissipation. — *Fàreu dè districeh a ci pòv malât la* : il faudrait de la distraction à ce pauvre valétudinaire.

Distrif è **Distrif**, v. (*Ji distrife, no distrifian*). Distraire, dissiper, détourner d'une application trop sérieuse. — *Porminé voss feum po l'distrif* : promenez votre femme pour la distraire. — *Si distrif* : se distraire, se-dissiper.

Distrif, s. District, étendue de juridiction, section d'un département français, d'une province belge, etc.; sangiac (en Turquie). — *Komîçair di distrif* : commissaire de district, d'arrondissement, sangiacat. — *Li provinss di Lich a kwatt distrif* : la province de Liège a quatre districts ou arrondissements.

Distrindech, s. Action de desserrer, effet de cette action. — *Li distrindeg di m'sink m'a mèlou a m'idh* : je me suis mis à l'aise en desserrant ma sangle.

Distrinp è **Ditrinp**, s. Détrempe, couleur délayée avec de la gomme; badigeon, manière de peindre avec des couleurs ainsi préparées. — *Ripont inn mohonn al distrinp* : repeindre une maison à la détrempe. — *Li distrinp heû bin ratt avou l'plaf* : la détrempe s'efface bientôt par la pluie. — *Po s'mestî, i r'pon lè batimin al ditrinp* : c'est un badigeonneur de son métier.

DIS

Distrinpé è **Ditrinpé**, v. (*Ji distrinp è ji d'trinp*). Détremper, ôter la trempe. — *Distrinpé d-l'actr* : détremper de l'acier.

Distrinpech è **Ditrinpech**, s. Badigeonnage, action de badigeonner; ouvrage de celui qui a badigeonné. — *Li distrinpech del façât d'on vî batimin* : le badigeonnage de la façade d'un vieux bâtiment.

Distrinte, v. (*Ji distrin, no distrindan; ji distrindrè*). Desserrer, relâcher ce qui est serré. — *Distrindé voss hêrsè, Fefine, pa, vo n'polé pu hanst* : desserrez votre corset, Joséphine, car vous respirez avec trop de peine.

Distripé è **Ditripé**, v. (*Ji distrip è ji d'trip*). Etriper, ôter les tripes d'un animal. — *Distripé on vai, on poursai* : étriper un veau, un cochon. — *J'a fai kori mi jèd a l'ditripé* : j'ai été à étripercheval, j'ai pressé excessivement mon cheval.

Distronpé è **Ditronpé**, v. (*Ji distronp è ji d'tronp*). Détromper, tirer d'erreur, désabuser, déprévenir, désinflater, mettre au fait. — *I s'fiv a c'rainté la, ji l'a distronpé* : il se fiait à ce vaurien, je l'ai détrompé. — *On s'distronp to diennan vî* : on se détrompe, on se désillusionne en vieillissant. — *Di kél manîr k'inn gin s'tronp, il è todî malôhêie dè l'ditronpé* : de quelque manière qu'une personne se trompe, il est toujours difficile de la détromper.

Distrâhâf, adj. Qui peut être détruit. — *Sou ki l'Bondiu a fai n'è nin distrâhâf par lè min dè-z-om* : ce que Dieu a fait ne peut être anéanti par la main des hommes; les œuvres de Dieu sont indestructibles par la force humaine.

Distrâhan, **anté**, adj. Destructif, qui détruit; ruineux, destructeur. — *On distrâhan orech* : un orage dévastateur. — *Maladêis distrâhant* : maladie destructive.

Distrâheû, s. Destructeur, celui qui détruit; exterminateur, abatteur. — *Il a stu l'distrâheû di s'manech* : il a été le destructeur, la ruine de son ménage. — *Distrâheû dè-z-abu* : destructeur des abus.

Distrakelom, s. Destruction, anéantissement, dévastation, ruine, extermination. — *Li feum ki beû, c'è l'hoût è l'distrakcion di s'famil* : l'ivrognerie est la honte et la destruction de sa famille. — *Li distrakcion d'on paî, d'inn rêie* : la destruction, la ruine d'un pays,

DIT

d'une ville. — *Käss di distrükcion*: cause destructive.

Distrûr, v. (*Ji distrû, no distrâhan; ji distrûrê*). Détruire, anéantir, dévaster, ruiner, exterminer. — *Distrûr inn mohonn, inn cinss*: détruire une maison, une ferme. — *Distrûr lê malê biess*: détruire les animaux nuisibles. — *Li tin distrû to*: le temps détruit tout. — *On n'sarê distrûr sou ki l'Bondiu a fai*: ce que Dieu a fait est indestructible, est doué d'indestructibilité. — *Si distrûr l'on l'ôll*: s'entre-détruire.

Ditachmin, s. Détachement, petite troupe détachée d'une autre; expédition particulière. — *On d'tachmin ki va coiri d'lamonucion*: un détachement qui va chercher des munitions.

Ditakné, v. (*Ji d'taknaie*). Décrasser, ôter la crasse; laver, nettoyer. — *Ditakné l'pai*: décrasser la peau. — *Ditakné voss golê di chmîh*: dégraissez le col de votre chemise.

Ditaknech, s. Enlèvement de la crasse, action de décrasser. — *Fârê bin dè saron po li d'takneg di s'neûr pai*: il faudra bien du savon pour enlever la noirceur de sa peau.

Ditalté, v. (*Ji d'taltaie*). Harasser, fatiguer, halbrener, débiffer. — *Kwan on-z-a fai l'fless deûss treû jor, on-z-ê to d'talté*: quand on a fait la kermesse pendant deux ou trois jours, on est tout harassé.

Ditalteech, s. État de celui qui est harassé, fatigué. — *Kê d'tallech po l'ci k'a rolê loutin d'cin n'fretit plaif!* Comme il est harassé celui qui a marché longtemps par une pluie froide!

Ditechech è **Distechech**, s. Action de détacher, d'ôter les taches. — *Ji frê fé li d'techeg di m'palto par on diskrâheû*: je ferai détacher mon frac par un dégraisseur.

Di-tiâte, adj. Théâtral, qui concerne le théâtre. — *Ci batimin la a inn air di-tiâte*: ce bâtiment a un air théâtral. — *Dè manir di-tiâte*: des manières théâtrales.

Ditèlech è **Distèlech**, s. Action de dételé. — *Dispaicht li d'teleg dè jor, vo vairê sopé*: hâtez-vous de dételé les chevaux, vous viendrez souper.

Diteslé, v. (*Ji d'teslaie è ji d'tècel, no d'teslan*). Débonder, ôter la bonde, débondonner. — *Diteslé dè tonai*: débondonner des tonneaux.

Ditiesté, v. (*Ji d'liestaie*). Étêter, éciémer, étronçonner, couper la tête d'un arbre. — *Ditiesté dè sâ*: étêter des

DIT

saules. — *Ditiesté on klâ, inn atech*: étêter un clou, une épingle.

Ditiesté, v. Désentêter, déprévenir, ôter quelqu'un de l'entêtement où il est; guérir d'une passion. — *On n-l'a mâte polou d'liesté di ciss laitt krapôle la*: on n'a jamais pu le désentêter de cette laide fille.

Ditiestech, s. Étêtement, action d'êtêter un arbre. — *Li d'liestech di mæ-z-âb nè l'z-a nin epaicht dè r'jêl*: l'êtêtement de mes arbres ne les a pas empêchés de repousser de nouvelles branches.

Ditindech, s. Débouilli, opération pour rendre à une étoffe sa première blancheur, pour en connaître la qualité. — *Li d'lindech a fai vèr ki li stof è mâl*: l'étoffe mise au débouilli a été trouvée d'une mauvaise qualité.

Ditinglé è **Distinglé**, v. (*Ji d'tinguel è ji distinguel, no d'tinglan è no distinglan*). Détendre, relâcher ce qui était tendu; débander. — *Ditinglé l'hoitt d'on crinkin*: détendre la corde d'un arc, d'une arbalète.

Ditinte, v. (*Ji d'tin, no d'tindan*). Débouillir, faire bouillir des échantillons d'étoffe pour juger de leur qualité. — *Ditinte dè mèrinoss*: débouillir du mérinos.

Ditinzèdeûr, adv. En attendant, dans cet intervalle; par précaution. — *Ratindê jusha l'samainn, ditinzèdeûr vo sèrê-t-ahêct*: patientez jusqu'à la semaine prochaine, dans cet intervalle, votre affaire sera faite. Voy. **Dismétan**.

Ditê, adv. Dito, mot employé pour n'en pas répéter un autre; idem. — *Trinte kilo d'souk a deû fran, karant ditê a on fran è d'mêie*: trente kilog. de sucre à deux francs, quarante dito à un franc cinquante centimes.

Ditrêcech è **Distrêcech**, s. Action de défaire les tresses. — *Divan di v'pégnî, fé li d'trêceg di vo j'vêl*: avant de vous peigner, défaites les tresses de vos cheveux.

Ditrêci, v. (*Ji d'tress, no d'trêcan*). Défaire ce qui était tressé; détordre, détortiller; dénatter. — *Ditrêci vo joet, vo krol son mâ fait*: défaites les tresses de vos cheveux, ils sont mal bouclés.

Di-treû-z-an, adj. Triennal, qui dure trois ans. — *Dè louweg di-treû-z-an*: des baux triennaux. — *Espâss di-treû-z-an*: triennat, espace de trois ans.

Ditrêhech è **Distrêhech**, s. Défriche-ment, premier labourage d'une terre inculte. — *Lê d'trêhech fê dè bin a on*

DIT

paï : les défrichements sont avantageux à un pays.

Ditrheû è **Distrheû**, s. Défricheur, celui qui défriche, qui laboure une terre inculte. — *Socin on donn à d'triheû lè trih ki d'trihè* : souvent on donne aux défricheurs les terrains qu'ils défrichent.

Ditrhi è **Distrhi**, v. (*Ji d'trih, no d'trihan*). Défricher, donner la première façon, le premier labour à une terre en friche ; mettre en culture, déchaumer. — *E l'Ardenne è è l'Kanpenn, gna bin dè boun d'tèrin a d'trihi* : en Ardenne et en Campine, il y a bien des hectares de terrain à défricher. Voy. **Distoché** è **Diradé**.

Ditrhi è **Distrhi**, s. Novale, terre nouvellement défrichée et mise en valeur.

Ditristé, v. (*Ji d'tristaie*). Voyez **Dizanté**.

Di-triviet, adv. Obliquement, de travers, de biais, de guingois ; bêtement, gauchement, maladroitement, à contre-sens. — *Si vo mètè soula d'triviet, i n'passè nin* : si vous mettez cela de travers, il ne passera pas. — *Ti fai to-t-a fai d'triviet* : tu fais tout-à-fait de travers.

Ditroci, v. (*Ji d'tross, no d'troçan ; ji d'trosrè*). Détrousser, détacher ce qui était troussé, et le laisser retomber. — *Ditroci voss rob è voss vantrin* : détrousez votre robe et votre tablier.

Ditrôné è **Distrôné**, v. (*Ji d'trôn è ji d'trônè*). Détrôner, chasser, déposer du trône. — *Li Dèt d'Algèr a stu d'trôné par lè Francet* : le Dey d'Alger (1) a été détrôné par les Français.

Ditrônech è **Ditrômmîn**, s. Action de détrôner ; expulsion. — *Li d'trônmin d'Châl dih* : la chute du trône de Charles X.

Dittnech, s. Détention, état d'une chose qu'on retient, dont on a la possession actuelle. — *Li dittneg d'inn som d'ârgin, d'inn èritech* : la détention d'une somme d'argent, d'un héritage.

Dittneû, s. Détenteur, celui qui retient, qui possède actuellement un bien. — *Fé ciid lè dittneû d'vo bin* : faites assigner les détenteurs de vos biens.

Dittni, v. (*Ji d'tin, no dittnan ; ji d'taire*). Retenir, conserver, garder, détenir. — *Dittni n'pless al dilaginss, al wapeûr* : retenir une place à la diligence (au coche), au chemin de fer.

(1) Prononcez le *Dèt d'Algèr*.

DIU

Diu, s. Dieu, le premier, le souverain être, par qui les autres existent et sont gouvernés ; l'Etre - suprême, le Tout-puissant, l'Eternel, Jéhovah, nom de Dieu en hébreu. — *Grass a Diu ! Dieu soit loué ! Dieu merci !* — *Kreûr a pluzieur Diu* : admettre la pluralité des Dieux, le polythéisme ; être polythéiste. — *Fé on diu d'inn sahoi* : diviniser quelque chose, le déifier, en faire la déification, l'apothéose. — *Lè fâ-diu* : les faux dieux, les déesses, les divinités du paganisme, les dieux de la fable, les dieux mythologiques, les déités. Voy. **Bonndiu** è **Diew**.

Diudomé, s. Dieudonné, nom d'homme.

Divair, s. Semis, terres ensemencées. — *On-z-a mèzâh di plai f po lè p'ti d'vair* : il faudrait de la pluie pour les petits légumes, pour les jeunes plantes.

Divairss, adj. Sévère, difficile, brutal, rigide, austère. — *Ell a on bonnam ki li è bin divairss* : elle a un mari qui lui est bien sévère, qui ne fait que la gourmander.

Divairi, v. (*Ji d'vairiè, no d'vairian*). Dépouiller les terres de leurs produits ; récolter, faire la récolte. — *Toit mè tair son d'vairiè* : on a fait la récolte de toutes mes terres.

Divairiech, s. Dépouillement des terres, état des campagnes dépouillées ; récolte. — *On n'mi sâreû pu rin d'robé d'cin mè tair, j'enn n'a fai li d'vairiech* : on ne peut plus rien me voler dans mes terres, j'en ai tout récolté.

Divairti, v. (*Ji d'vairtiè, no d'vairtihan*). Divertir, amuser, égayer, réjouir, désennuyer. — *Si d'vairti al fess* : se divertir à la fête, se récréer, s'ébattre, prendre ses ébats.

Divairtiham, amtt, adj. Divertissant, amusant, récréatif, facétieux. — *On d'vairtihan jett* : un jeu divertissant. — *Oumeûr divairtihanit* : humeur divertissante.

Divairtihamin, s. Divertissement, amusement, récréation, plaisir, déduit, ébats. — *Lè d'vairtihamin d'al fess, d'â karnaval* : les divertissements de la kermesse, du carnaval. — *L'étude ess-t on d'vairtihamin po m'fi* : l'étude est un divertissement pour mon fils.

Divalé, v. (*Ji d'val è ji d'valaie*). Désenfler, cesser d'être enflé ; diminuer, décroître. — *Mi bress n'è nin ho d'valé kom i fâ* : la désenflure de mon bras n'est pas complète.

Divalech, s. Désenflure, diminution

DIV

ou cessation d'enflure. — *Li d'valey di voss-t-infleur kimins* : la désenflure de votre tumeur commence.

Divan, s. Devant, face, partie antérieure d'une chose. — *Divan d'aldé* : devant d'autel. — *So li d'van del mohonn* : sur le devant de la maison. — *Printi li d'van* : prendre, gagner le devant ; devancer, surpasser, avoir l'avantage.

Divan, prép. Devant, avant, auparavant, antérieurement, antécédemment ; en présence, vis-à-vis, en face. — *Divan l'diné* : avant-midi, avant-dîner. — *Li jou di d'van* : le jour précédent, le jour antécédent. — *Deu jou d'van* : l'avant-veille. — *Divan soula*, *divan to* : au préalable, préalablement, préliminairement. — *Divan dè v'ni* : avant de venir, avant que de venir. — *Divan ki n'pât* : avant qu'il parte. — *To dreu d'van l'komédie* : juste vis-à-vis de la salle de spectacle. — *Divan tin*, *d'van eür* : prématurément. — *Alé d'van d'soula* : obvier à cela. — *Louki d'van vo to rotan* : regardez devant vous en marchant. — *I va d'van mi*, *il è pu vi* : il marche devant moi, c'est mon ancien, il a le pas devant moi, il est le plus âgé, il a la préséance. — *Alé d'van*, *roité d'van* : précéder. — *Jè l'dirèu d'van ki ki c'fouh* : je le dirais devant qui que ce fût. — *Mett sou hè dri n'a d'van* : mettre sans devant derrière. — *No konparètran turto d'van l'Bondiu* ; *insi loukan-z-a no-z-ott* : nous comparâtrons tous devant Dieu ; ainsi mettons-nous en mesure.

Divan, s. Divan, estrade, sofa, tel que celui où s'asseient les membres d'un divan (en Turquie). — *Si stâré so on divan* : s'étendre sur un divan.

Divanci, v. (*Ji d'vanss è ji d'vancik*). Devancer, gagner le devant ; avoir, prendre le dessus ; surpasser, dépasser. — *Li d'liginss divanciha l'mécègt* : la diligence devança le messager.

Divanci, fr, s. Devancier, prédécesseur, qui a été avant un autre. — *Fan hom no d'vanci* : imitons nos devanciers. — *Li Mèr-abaiiss ess-t-oci divaivss ki si d'vancr* : l'abbesse est aussi sévère que sa devancière.

Divan-min, s. Priorité au jeu. Voy. **Avan-min**.

Divan-saïnn, s. Avant-scène. Voy. **Avan-saïnn**.

Divanteür, s. Devanture, façade, partie antérieure d'un bâtiment ; frontispice. — *Li d'vanteür d'inn égliss* : portail, façade principale et ornée d'une église.

DIV

Divan-tin, adj. Abortif, qui est venu avant terme ; avorté. — *St èsan a v'now d'van tin* : son enfant est abortif.

Divan-tin, adv. Prématurément, avant le temps convenable ; trop tôt, trop hâtivement. — *Ell a morow d'van-tin* : elle est morte prématurément.

Divan-to, adv. Préalablement, auparavant, préliminairement. — *Divan-to, i fâ savu sou k'i pinss* : il faut savoir ce qu'il pense, au préalable. — *Divan-to, prinde vo mèzeür* : avant toutes choses, prenez vos mesures.

Divan-trin, s. Avant-train, train qui comprend les roues de devant et le timon d'un carosse, d'un canon, etc. ; jambes de devant et poitrail d'un cheval. — *Li d'van-trin del haroch s'a to k'brizé* : l'avant-train de la voiture s'est fracassé.

Divan-z-tr, adv. Avant-hier, avant-veille du jour où l'on est. — *L'ott divan-z-tr* : il y a trois jours (ne dites pas : l'autre avant-hier).

Divasté, v. (*Ji d'vastaie*). Dévaster, ravager, détruire. — *On tinpess divasta to lè grin*, *lè-z-atonn*, *lè trinblenn*, *è to lè-z-àb del dréf* : une tempête dévasta tous les blés, les avoines, les trèfles et tous les arbres de l'avenue.

Divastech, s. Dévastation, action de dévaster, effet de cette action ; ravage, destruction. — *Ké d'vastech ki lè grantè-z-aiw on fai* ! Quelle dévastation la crue des eaux a causée !

Divasteù, cûss, s. Dévastateur, qui dévaste ; destructeur. — *Lè-z-Espagnol on stu lè d'vasteù d-l'Amèrik* : les Espagnols furent les dévastateurs du Nouveau-Monde. — *Inn armaic divastèss* : une armée dévastatrice.

Di-vècèie, adj. Vésical, qui appartient à la vessie. — *Gnér di-vècèie* : nerf vésical. — *Artél di-vècèie* : artère vésicale.

Di-vèie, adj. Urbain, de ville, de la ville, opposé à rural. — *Batimin d'vèie* : bâtiment urbain. — *Mohonn di-vèie* : maison urbaine.

Di-vèie, adj. Vital, qui appartient à la vie. — *Princip di-vèie* : principe vital. — *Fois di-vèie* : force vitale.

Divièmin, s. Déviation, action de dévier ; détour, écart. — *On d'vèiem m'a fai piètt inn eür è d'maie* : un détour m'a fait perdre une heure et demie.

Divennmin, adv. Divinement, d'une manière divine ; excellentement, merveilleusement, parfaitement. — *I chantt*,

DIV

i skrt, i pon divennmin: il chante, il écrit, il peint divinement.

Divercial, adv. Par ici, de ce côté-ci. — *Ji l'a vèiou d'vercial*: je l'ai vu dans cet endroit-ci.

Diverla, adv. Par-là, vers cet endroit-là, de ce côté-là. — *Ell dimeur a Joupèie ou d'vèrla*: elle demeure à Jupille ou dans les environs.

Diveûr, v. (*Ji deû, no d'van*). Devoir. Voy. **Deûr**.

Dividintt, s. Dividende, nombre ou somme à diviser; bénéfice à partager entre des sociétaires. — *El l'pless d'on dividintt, i gna n'difatt*: au lieu d'un dividende, il y a déficit.

Di-viech, adj. Rural, qui appartient aux champs, qui concerne la campagne; champêtre, rustique. — *Dè bin d'viech*: biens ruraux, propriétés rurales. — *Dè vôte di-viech*: chemins ruraux, chemins vicinaux.

D'ivièr, adj. Hivernal, qui appartient à l'hiver; hyémal. — *Fru d'ivièr*: fruit hyémal. — *Plantt d'ivièr*: plante hivernale.

Diversé, v. (*Ji d'viers è ji d'viersaie; no d'viersan*). Verser, tomber. — *Koché, loukt-z-a voss sogn, co-z-alé d'viersé*: cocher, prenez garde à vous, vous allez verser. — *Gna si bon chéron ki n'diviersé è ki n'riviersé*: il n'est cheval si superbe qui ne bronche, dit le proverbe.

Dévié, v. (*Ji d'vêie, no d'vian*). Dévier, se détourner de sa direction. — *To volan alé di Hennmâl a Vilé-l'Vek, ji m'a d'vii*: en voulant aller de Xhendremal à Villers-l'Evêque, j'ai dévié de la route directe.

Di-vikair, adj. Vicarial, qui a rapport au vicariat. — *Li pless di-vikair*: les fonctions vicariales.

Divin, prép. Dans, dedans, à ou dans l'intérieur. — *A d'vin*: au dedans, en dedans. — *Li d'vin*: le dedans, l'intérieur; la concavité, le côté concave. — *Po d'vin*: par dedans. — *I n'a nin dè solé d'vin sè pt*: il n'a pas de souliers aux pieds (et non dans ses pieds). — *Ji m'va d'mani d'vin lè Flamin*: je vais demeurer chez les Flamands (et non dans les Flamands). — *Si porminé d'vin l'solo*: se promener au soleil (et non dans le soleil). — *Dimani d'vin n'bel mohonn*: demeurer dans une belle maison (et non dedans une...). — *Mett divin*: mettre dedans, insérer, introduire, faire insertion; mettre dans l'embarras; dupérer. — *Ji so d'vin*: je suis dans la nasse. — *I s'a mètou d'vin*: il a donné dans le

DIV

piège, dans le panneau, il s'est cassé le cou; il s'est enchevêtré, enfermé, enfilé; il est dans le pétrin, dans le torquet, il s'est laissé empaumer. — *Il è d'ria juska l'tiess*: Il en a jusque par-dessus les bretelles (1). — *Viné d'vin*: entrez. — *Divin treh jou d'cial*: dans trois jours d'ici. — *Divin k'bin d'tin*? Dans combien de temps? — *Divin pò, divin vair*: dans peu, sous peu, prochainement, sans délai. — *Divin l'holér k'il è, i spiereû to*: dans la colère où il est, il briserait tout. — *Ji di d'vin mi mainm*: je dis en moi-même, à part moi.

Divin, **emm è atinn**, adj. Divin, céleste, qui appartient à Dieu, qui tient de la divinité; excellent, exquis. — *On divin konsair*: un concert divin, sublime. — *Inn divenn seum*: une sainte femme, une respectable femme. — *Dt-valnn voi*: voix divine.

Divintrafnn, s. Première semelle, semelle intérieure d'un soulier. — *C'est-t-avou dè kâr di cach k'on fai dè d'cintrafnn*: les premières semelles sont faites de cuir de vache.

Divintrafnn, adj. Intrinsèque, qui est en dedans de quelque chose, qui lui est propre et essentiel. — *Li d'cintrafnn valeur d'inn pess di mandie*: la valeur intrinsèque d'une pièce de monnaie. — *Divintrafnn pinsaie*: pensée implicite, sous-entendue.

Divintrafnnmin, adv. Intérieurement, au fond du cœur, dans le for intérieur, dans le secret de la conscience; implicitement, intrinsèquement. — *Sinti dè mû po d'vintrafnnmin*: sentir une douleur intestinale. — *S'eschâfé d'vintrafnnmin*: s'échauffer les intestins, les entrailles.

Divintrin, **minn**, s. et adj. Intérieur, la chose qui est en dedans. — *Li d'cintrin pâ*: le pieu intérieur. — *Li d'cintrafnn hâte*: la hais intérieure.

Di-vinnt, adj. Abdominal, qui appartient à l'abdomen, au ventre. — *Graumis d'vintt*: gargouillement abdominal. — *Picett di-vintt*: tranchées abdominales.

Divins, s. Mot, parole, raisonement, convention. — *Avu dè d'viss ecoln*: se quereller, se brouiller. — *Fé dè d'viss*: chercher noise, chicaner. — *Ess di bonn diviss*: avoir une conversation agréable; se servir de locutions élégantes. — *Mett inn diviss so on lte*: mettre une inscription, une épigraphe sur un livre. — *C'est-t-à fai di d'viss*:

(1) *Je suis dedans, il m'a mis dedans, locutions vicieuses.*

DIV

c'est à propos de parler. — *On n'a nin fai lè d'viss* : on n'est pas convenu de cela, on n'a pas mis de condition.

Diviss, adj. Divis, par parts, opposé d'indivis, qui est divisé. — *Iann mohonn diviss* : une maison divise. — *Kotthai diviss* : closeau divis.

Divistré, v. (*Ji d'vistraie, no d'vis-tran; ji d'vistrè*). Dévisser, ôter, détourner une vis. — *Ciss platenn la è mû mètow, è l'fâ d'vistrè* : cette plaque est mal mise, il faut en ôter les vis.

Divistreeh, s. Action de dévisser. — *Fé li d'vistreg d'inn sair d'ouh* : dévisser la serrure d'une porte.

Divizé, v. (*Ji d'viss, no d'vizan; ji d'vizè*). Deviser, s'entretenir familièrement ; confabuler, être en confabulation, s'aboucher ; parler, raisonner ensemble ; causer. — *Divizé to seû* : parler seul ; faire un aparté. — *Vo v'dvizé kom on so* : vous raisonnez comme un coffre, comme un imbécille. — *Deh-zom ki s'divizè-t-dèonn* : deux interlocuteurs. — *Divizé d'trass a katwass* : parler de choses et d'autres, de la pluie et du beau temps.

Divizé, v. (*Ji diviss, no divizan; ji divizè*). Diviser, partager, répartir ; brouiller, désunir ; faire une division arithmétique. — *Li Belgik è divizaie è nouf provinss* : la Belgique est divisée en neuf provinces. — *Divizé on nonb par inn ôtt* : diviser un nombre par un autre.

Divizech, s. Facial, qui appartient à la face, au visage. — *Gnêr di-vizech* : nerf facial. — *Vonn di-vizech* : veine faciale.

Divizeûr, s. Diviseur, nombre par lequel on divise, qui marque en combien de parties on divise ; sous-multiple. — *Kwan l'divizeûr è gro, li divizion è mâlâhiè* : quand le diviseur est un grand nombre, la division est difficile et laborieuse.

Division, anté, adj. Critiquant, mécontent. — *Taihan no, lè gin son tro d'vician* : soyons discrets, la médiosance est trop active.

Divizib, adj. Divisible, qui peut être divisé ; partageable. — *Li nonb 2773 è divizib par 47 è par 59* : le nombre 2773 est divisible par 47 et par 59. — *Ci nonb la nè nin divizib par 11* : ce nombre n'est pas divisible par 11, il n'a pas le caractère de divisibilité par 11.

Divizion, s. Division, partage, répartition ; quatrième règle d'arithmétique. — *Li divizion è l'pu mâlâhiè dè*

DIV

kwatt rék : la division est la plus difficile des quatre règles.

Divizion, s. Division, partie principale d'une armée ; l'un des bureaux d'une grande administration. — *Gènrâl di divizion* : général de division. — *Chéf di divizion* : chef de division, chef de bureau. — *Inspektêr di divizion* : inspecteur divisionnaire.

Divni, v. (*Ji d'vin, no divnan; ji d'vaire*). Devenir, commencer à être ce qu'on n'était pas. — *Divni harâf, barboteh* : devenir fâcheux, désagréable, groudeur. — *K'ess-ti divnou?* Qu'est-il devenu ? Où est-il allé ? — *On d'vin et* : on se fait vieux.

Divni-chènou, v. Grisonner, devenir gris. — *Mè jret dirnet-chènou* : mes cheveux grisonnent. — *Si bâb divin-chènou* : sa barbe grisonne.

Divni-fir, v. S'enorgueillir, devenir fier. — *Ell divaire fir di s'érîtech* : elle s'enorgueillira de son héritage.

Divni-mèlèu, v. S'améliorer, devenir meilleur. — *Voss têrin d'vin mèlèu* : votre terrain s'améliore. — *Si kondwitt divin mèlèu* : sa conduite s'améliore.

Divoiein, s. Dévoitement ou dévoitement, flux de ventre ; diarrhée, bénédice. — *J'a-t-avou on d'voiein à magnî trop di fru* : en mangeant trop de fruits, j'ai eu le dévoitement.

Divoilé, v. (*Ji d'voil, no d'voilan; ji d'voilè*). Dévoiler, découvrir une chose qui était cachée ; révéler, dénoncer. — *On-z-a d'voilé tott sè kalinnrèie* : on a dévoilé tous ses méfaits.

Divoilech è Divoillmin, s. Dévoilement, action de dévoiler ; découverte, révélation, dénonciation. — *Ni koiré nin a fé li d'voilmin d'on mistèr, vo n'sâri* : ne cherchez pas le dévoilement d'un mystère, vous ne le pouvez pas.

Divoir, s. Devoir, ce à quoi on est obligé ; obligation, charge, tâche. — *Fé, rinpli si d'voir* : s'acquitter de son devoir ; faire, remplir son devoir, y satisfaire, remplir sa tâche. — *Mâké a si d'voir, nin fé si d'voir* : manquer à son devoir ; prévariquer, forfaire. — *I fâ ki faiss si d'voir* : il faut qu'il se range à son devoir. — *On s'dèu fé on plaisir di si d'voir* : il faut se faire un plaisir de son devoir. — *Rintt sè d'voir a n'sakt* : rendre ses devoirs à quelqu'un, lui rendre visite, lui présenter ses hommages.

Divoiléu, s. Dévidoir, instrument pour dévider ; caret, dévidoir de cordier, ficellier. — *Fé dè hâsplaie avou on d'co-*

DIV

leù : faire des écheveaux au moyen d'un dévidoir.

Diveleù, éress, s. Dévideur, ouvrier qui dévide des fils, des laines, des soies en pelotons ou en écheveaux. — *Gna ottan di d'voleù d'vin ciss-t'oukienn la* : il y a tant de dévideurs dans cette usine.

Divèr, v. (*Ji d'vò, no d'volan; ji d'vòrè*). Dévider, mettre en écheveaux le fil qui est sur le fuseau, mettre en pelotons le fil qui est en écheveaux. — *Ell a d'volan on lonhai d'treù hâsplaie* : elle a dévidé un peloton de trois écheveaux.

Divoré, v. (*Ji d'vor, no d'voran; ji d'vòrè*). Dévorer, déchirer sa proie avec les dents ; avaler gloutonnement, goulument ; absorber. — *Lè leù d'voré lè berbi* : les loups dévorent les brebis. — *Lè crokodil divoré télféie lè-zom* : les crocodiles dévorent quelquefois les hommes. — *Lè halenn on d'voré tott mè jott* : les chenilles ont dévoré tous mes choux. — *Lè bechet s'divoré l'on l'ott* : les brochets se dévorent les uns les autres. — *Il aveù si fin ki n'magnifnin, i devoré* : il avait tellement faim, qu'il ne mangeait pas, il dévorait.

Divorsé, v. (*Ji d'vòrsaie*). Divorcer, faire divorce, se séparer. — *Kwan i s'fà d'vòrsé, c'ess-t-on lai mèceh* : quand il faut se divorcer, c'est une chose déplorable. Voy. **Dimarié**.

Divorsé, s. Divorce. Voy. **Dimariech**.
Divotté, v. (*Ji d'vòtiè, no d'vottian*). Voy. **Divèr**.

Diveuwé, v. (*Ji d'vow, no d'vouwan*). Dévouer, dédier, consacrer, donner sans réserve. — *Si devowé po l'prinss, po l'patrèie* : se dévouer au service du Prince, de la patrie. — *On d'couwé hamèratt* : un ami dévoué.

Diveuwmin, s. Dévouement, abandonnement entier, soumission entière aux volontés d'un autre. — *Li Roie l'a r'kompensé di s'divowmin* : le Roi l'a récompensé de son dévouement. — *Li d'voumin dè docteur è tin dè kolorà* : le dévouement des médecins pendant le choléra.

Divulgué, v. (*Ji d'vulgaie, no d'vulgan*). Divulguer, rendre public ce qui n'était pas su ; révéler, faire connaître, publier. — *Divulgué on sèkré, inn novel* : divulguer un secret, une nouvelle.

Divulguech, s. Divulgation, action de divulguer, état d'une chose divulguée. — *Li d'vulgueg dè fàzè novel sui dè toir à komerss* : la divulgation des

DIZ

fausses nouvelles porte préjudice au commerce.

Divulgueù, ress, s. Révélateur, qui révèle, qui divulgue. — *Lè d'vulgueù d'fà bru mèridè k'on lè s'pougnaie* : les propagateurs de faux bruits méritent qu'on les houspille.

Divâlmin, s. Dévoiement, flux de ventre. Voy. **Vàmmmin**.

Di-wahai, adj. Sépulcral, qui a rapport au sépulcre. — *Armurdiè di wahai* : blason, armoiries sépulcrales, de cercueil. — *Klè d'wahai* : infirmité de la vieillesse.

Diwâih, v. (*Ji d'waibih, no d'waibihan*). Effaroucher, étranger, dégoûter ; éloigner, rebuter. — *A todè k'chèti lè poie, to lè d'waibihré* : à force de pourchasser les poules, vous les étrangez.

Diwâimé, ale, adj. Echevelé, qui a les cheveux épars et en désordre, qui est mal peigné. — *Li pòf piti è to d'wâimé* : le pauvre enfant est tout échevelé. — *Inn tiess tott diwâimataie* : nue tête tout échevelée. Voy. **Diehivlé**.

Diwâkt, v. (*Ji d'wâktie, no d'wâktan*; *ji d'wâkrè*). Décoiffer, ôter la coiffure ; décheveler, détonner. — *Ji m'a tott diwâkt to fan li d'gogèie* : je me suis toute décoiffée en faisant la folle.

Diwalpé, v. (*Ji d'walpaie*). Développer, dépaqueter ; défaire, ouvrir un paquet, ôter l'enveloppe. — *Diwalpan c'pakè la po vèr sou ki gna d'vin* : ouvrons ce paquet pour voir ce qu'il renferme.

Diwalpech, s. Développement, action de développer, d'ôter l'enveloppe ; résultat de cette action. — *Li d'walpeg dè pakè fa vèr l'frawtinnrèie* : le développement du paquet dévoila la fraude.

Diwanté, v. (*Ji d'wantaie, no d'wantan*). Déganter, ôter les gants. — *Ji n'sàrèu m'diwanté mi-matinn, aidim* : je ne saurais me déganter moi-même, aidez-moi.

Diwerpi, v. (*Ji d'wèrpik, no d'wèrpihan*). Déguerpir, abandonner un immeuble ; sortir malgré soi d'un lieu qu'on occupe. — *On houci l'a o'nou ji d'werpi* : un huissier est venu le faire déguerpier.

Dizâbitouwé, v. (*Ji d'zâbitow, no d'zâbitouwan*). Déshabituer. Voy. **Diz-koustumé**.

Dizabôné, v. (*Ji d'zabônna è ji d'zabônnaie*). Cesser son abonnement. — *Mi Gazett è tro pacionaie, ji m'cou d'zabôné* : mon journal est trop exalté, je veux retirer mon abonnement.

Dizabâzé, v. (*Ji d'zabâss, no d'zabâ-*

DIZ

zam). Désabuser, détromper, tirer d'erreur, désenchanter, déprévenir; éclairer. — *I pinsé ki s'marvê avê dè-zaidan, on l'a d'zabzé*: il croyait que sa belle avait de l'argent, on l'a désinfatué, on l'en a dissuadé (1).

Dizabûzmin, s. Désabusement, désenchantement, action de désabuser, eff't de cette action. — *Il è to pè-nê dispôie si d'zabûzmin*: il est tout confus depuis son désabusement.

Dizacimblé, v. (*Ji d'zacimbel, no d'zacimblan*). Séparer. Voy. **Dimonté**.

Dizacôct, v. (*Ji d'zacôctis, no d'zacôctian*). Désunir, séparer. — *No n'polan pu no-z-êlînté, i no fê d'zacôct*: nous ne pouvons plus nous entendre, il faut nous séparer, nous dissoudre.

Dizacôrti, v. (*Ji d'zacôrtih, no d'zacôrtihan*). Désassortir, déplacer quelques-uns des choses qui avaient été assorties. — *Dizacôrti dè p'tilè posteur di p'rcilain*: désassortir des statuette de porcelaine.

Dizagrêlâf, adj. Désagréable, déplaisant, choquant, fâcheux, grossier. — *On goss dizagrêlâf*: un goût désagréable. — *T'a ôlîe inn oumeûr dizagrêlâf*: tu as aujourd'hui une humeur désagréable.

Dizagrêlâfmin, adv. Désagréablement, d'une manière désagréable. — *Si d'zizé d'zagrêlâfmin*: parler, s'entretenir désagréablement, incongruement.

Dizagrêlemm, s. Désagrément, déplaisir, petite disgrâce, sujet de chagrin, d'ennui, de dégoût. — *On famêd d'zagrêlemm, c'è d'avu l'poch vèlt*: c'est un grave désagrément que d'avoir le gousset vide.

Dizairciem è **Dizairtech**, s. Désertion, abandonnement du service sans congé; fuite. — *Li d'zairciem aflûwih inn armaie*: la désertion affaiblit une armée.

Dizairké, v. (*Ji d'zairkêie, no d'zairkan*). Décintrer, ôter les cintres qu'on avait placés pour construire une voûte. — *Dizairké n'vôcêr di kâf*: décintrer la voûture d'une cave.

Dizairkech, s. Décintrement, action de décintrer. — *Lè v'cêr son sech, i fê fé li d'zairkech*: les voûtes sont sèches, il faut décintrer, il faut opérer le décintrement.

Dizairsoné, v. (*Ji d'zairsonn è ji d'zairsonaie*). Désarçonner, mettre hors

DIZ

des arçons. — *Si j'ô à koran l'a d'zairsoné*: son cheval en courant l'a désarçonné. — *Sou k'on li d'éri è l'dizairsona*: ce qu'on lui dit le désarçonna.

Dizairté, v. (*Ji d'zairtè è ji d'zairtaie*). Désertir, abandonner le service sans congé, quitter, abandonner, fuir ses drapeaux; abandonner un lieu. — *Lè sôdr ki d'zairtè son harkilâz*: les soldats qui désertent à l'ennemi sont passés par les armes. — *Li mâloumeûr di m'mârâss fai d'zairté m'hâbaret*: la mauvaise humeur de ma belle mère fait désertir mon estaminet.

Dizairtêr, s. Déserteur, celui qui déserte; fugitif, fuyard; transfuge. — *On d'zairtêr nè min pu respêkté dè-z-ainmi ki d'sè gin*: un déserteur n'est pas plus considéré des ennemis que de ses frères d'armes.

Dizajusté, v. (*Ji d'zajustaie, no d'zajustan*). Désajuster, déranger ce qui est ajusté. — *Vo-z-avé d'zajusé vo j'et*: vous avez désajusté votre coiffure.

Dizakoîr, s. Désaccord, état de ce qui n'est point d'accord; dissidence, scission. — *Lêd dispuît on t-aminé li d'zakoîr*: leurs disputes ont amené le désaccord.

Dizakoîrdé, v. (*Ji d'zakoîrt è ji d'zakoîrdaie*; *ji d'zakoîrdé*). Désaccorder, détruire l'accord d'un instrument de musique. — *Li choleûr a d'zakoîrdé m'piânô*: la chaleur a désaccordé mon piano.

Dizakoplé, v. (*Ji d'zakopel è ji d'zakoplaie*). Désaccoupler. V. **Dikoplé**.

Dizakoustumâss, s. Désaccoutumance. Voy. **Diskoustumâss**.

Dizakoustumé, v. (*Ji d'zakoustumaie*). Désaccoutumer. Voy. **Diskoustumé**.

Dizaligné, v. (*Ji d'zaligné, no d'zalignan*). Devier, sortir de l'alignement; se fourvoyer. — *Inn chèrell ki pacéfé no d'zaligné*: une charrette qui passait nous fit devier de notre direction.

Dizalignm, s. Déviation, action de devier; résultat de cette action. — *Li batalion rota loutin sin d'zalignm*: le bataillon marcha longtemps sans rompre l'alignement.

Dizaltéré, v. (*Ji d'zaltér, no d'zaltêran*; *ji d'zaltêrê*). Désaltérer, ôter, étancher, apaiser, éteindre la soif. — *Si d'zaltêré avon del frize aiv*: se désaltérer avec de l'eau fraîche.

Dizandlé, v. (*Ji d'zandlé è ji d'zandlaie*). Épandre les andins. — *Vocia! li solo, aléss dizandlé l'foûr*: voici venir le soleil, allez épandre le foin.

(1) *Dépreuender* n'est pas français.

DIZ

-Disandlech, s. Eparpillement des andius. — *Oci vill hi l'solo l'aret, songt à d'zandlech* : aussitôt que le soleil luira, pensez à l'éparpillement des andius.

Disansî, v. (Ji d'zandîe). Désennuyer, dissiper, chasser l'ennui de quelqu'un ; récréer, divertir. — *Jowan wiss po no d'zanôl* : jouons au wisth pour nous désennuyer.

Disaprintt, v. (Ji d'zaprin, no d'zaprintan). Desapprendre, oublier ce qu'on avait appris. — *Bin lon d'aprintt, i d'zaprin to lè jôh* : bien loin d'apprendre, il désapprend tous les jours.

Disaproprié (u'), v. (Ji m'dizaproprié). Se désapproprier, renoncer à une propriété, s'en dépouiller. — *Dizaproprié di to po pûi vo dett* : désappropriez-vous de tout pour payer vos dettes.

Dizaprové, v. (Ji d'zaprové, no d'zaprovân; ji d'zaprovêr). Désapprouver, improuver, blâmer, trouver mauvais, condamner, infirmer. — *On d'zaprové gènerâlmîn vo laît manir* : on désapprouve généralement vos vilaines manières. — *No d'zaprovân d'vin on tin sou k'no-z-aprovân d'vin l'ôlt* : nous désapprouvons dans un temps ce que nous approuvons dans un autre.

Dizaprovech, s. Désapprobation, action de désapprouver. — *Li d'zaproteg di s'maiss l'a baihô toârmêlé* : la désapprobation de son maître l'a beaucoup tourmenté.

Dizarêni, v. (Ji d'zarêni, no d'zarênihan). Dérrouiller, ôter la rouille, décapé, polir, dégrasser. — *Li fêir si d'zarêni pû a pû à s'enn nê sieroi* : le fer se dérouille petit à petit à force d'être manié. — *On patzan si d'zarêni à v'ni sorin d' l'odê* : un paysan se dérouille en fréquentant la ville.

Dizarênihech, s. Action de dérouiller. — *Frév bin li d'zarêniheg di vo fêraie* ? Parviendrez-vous bien à dérouiller vos ferailles ?

Dizârginté, v. (Ji d'zârgintaie). Désargenter, ôter l'argent d'une chose argenter ; dégarner quelqu'un d'argent. — *Li fêu a d'zârginté mè bai chandlé* : le feu a désargenter mes beaux chandeliers. — *J'a tan pût ôtie hi j'so to d'zârginté* : j'ai fait tant de paiements aujourd'hui que je suis tout désargenter.

Dizârgintech, s. Enlèvement de l'argenture ; défaut d'argent monnayé. — *Li d'zârginteg di mè blouk lè-z-a fai diwî rojâtt* : la disparition de l'argenture a rendu mes boucles rougâtres.

DIZ

Dizaringt, v. (Ji d'zarinch, no d'zarinjan). Déranger. Voy. *Diringt*.

DizArmé, v. (Ji d'zârmaie). Désarmer, faire mettre bas les armes, congédier les troupes, les licencier. — *Li Gènerâl fa d'zârme lè borgeu* : le Général fit désarmer les bourgeois. — *I s'bala hont inn ôlt d' l'dizârma* : il se battit contre un autre et le désarma.

Dizârmech è Dizârmeîn, s. Désarmement, action de désarmer, résultat de cette action ; licenciement de troupes. — *Li d'zârmeîn del garnison fouri kononou* : le désarmement de la garnison fut convenu.

Dizatristé, v. (Ji d'zatrîstaie). Ôter la tristesse, consoler. — *On n'sê hoi lè dtr po l'dizatrîsté* : on ne sait que dire pour soulager sa tristesse.

Dizavantech, s. Désavantage, inconvénient ; infériorité. — *Ji n'vou rin fê à d'zavante di mè wêzin* : je ne veux rien faire au préjudice de mes voisins.

Dizavantégê, cûss, adj. Désavantageux, qui cause ou peut causer du désavantage, du dommage, du préjudice. — *On marcht d'zavantégê* : un marché désavantageux. — *Dê klaw dizavantégêuss* : des clauses préjudiciables.

Dizavantégêussmîn, adv. Désavantageusement, d'une manière désavantageuse. — *C'ess-t-inn mâl liw hi jâss dizavantégêussmîn d'to l'mont* : c'est un médisant qui parle désavantageusement de tout le monde.

Dizavantégf, v. (Ji d'zavantégêie). Frustrer d'un avantage ; préjudicier. — *Divin noss pârtég, j'a stu d'zavantégf* : dans notre partage, on m'a frustré d'un avantage.

Dizaveuglé, v. (Ji d'zaveuglaie). Désaveugler, tirer quelqu'un de l'aveuglement, le détromper d'une erreur, le guérir d'une passion. — *On n'a mîie polou l'dizaveuglé di ciss laît krapôtt* : on n'a jamais pu le désaveugler de cette laide jeune fille.

Dizavouwé, v. (Ji d'zavow, no d'zavouwan). Désavouer, nier d'avoir dit ou fait quelque chose ; dénier, se dédire, rétracter. — *Ess-t-i permi dè d'zavouwé sou k'on-z-a skri è siné* ! Est-il permis de désavouer ce qu'on a écrit et signé ! — *Mâl mër hi d'zavow si d'fun* : mère dénaturée qui désavoue son enfant.

Dizavouwêch, s. Désaveu, dénégation, rétractation. — *On l'amêté d'ars di soula, min on-z-a s'dizavouwêch* : ou

DIZ

l'accusait d'avoir dit cela, mais on a son désaveu.

Dizawouré, v. (*Ji d'zawouré, no d'zawuran; ji d'zawourré*). Estropier, blesser grièvement, mutiler, meurtrir. — *I s'a to d'zawouré to touman al valaie de gré*: il s'est meurtri tout le corps en tombant à bas de l'escalier.

Dizérité, v. (*Ji d'zéritaie*). Dénier, priver de sa succession, de son héritage; exhériter. — *Li pér dizérita s'f, pash s'avet h'du kom on kalin*: le père déshérita son fils, parce qu'il s'était conduit comme un vaurien. — *A tapé lè-z-ouh foh po lè figness, lè parin d'zéridé davans lè-z'efan*: la prodigalité des parents déshérita d'avance leurs enfants.

Dizéritech, s. Exhéredation, action par laquelle on prive, on exclut de l'hérédité; déshérence. — *Si d'zériteg l'a-t-évit brisé*: son état d'exhéredation l'a réduit à la mendicité.

Dizéur à **Dizeur**, prép. Dessus, au-dessus. — *Dizeur mi, dizeur ti, dizeur lu* (ou *lié*), *dizeur vo, dizeur no-z-ôlt, dizeur vo-z-ôlt, dizeur zel*: au-dessus de moi, au-dessus de toi, au-dessus de lui (ou d'elle), au-dessus de vous, au-dessus de nous, d'eux ou d'elles. — *J'a d'manow d'zel lè vegn*: j'ai demeuré au-dessus des vignes. — *Vo-z-esté d'zo è mi d'zeur*: vous êtes dessous et moi dessus. — *Monté ad-dizeur*: monter au-dessus, surmonter. — *Vè d'zeur*: d'amont, en remontant la rivière. — *Mett inn sakoi sou ki d'zeur n'a d'zo*: mettre sans dessus dessous. — *Toumé hou d'zeur hou d'zo*: tomber cul par-dessus tête.

Dizeur, s. Dessus, lieu supérieur, pièce supérieure. — *Li d'zeur d'ine mohonn*: le dessus d'une maison, les étages supérieurs. — *Dizeur di tass*: coupe, dessus de tasse.

Dizeur-del-tiess, s. Sinciput, partie supérieure ou sommet de la tête.

Dizeuri, v. (*Ji d'zeurih, no d'zeurihan*). Désheurer, changer les heures ordinaires des occupations, des repas, du lever et du coucher; soier tard. — *Avou tott cè vizitt la on s'dizeurih*: avec toutes ces visites on se désheure.

Dizeurin, s. Celui de dessus. — *I no fà li d'zeurin soumt kess-t-è l'pair*: il nous faut la poutre supérieure qui est dans le magasin. — *Aléss hoiri dè jott è l'haf, è s'prindé lè d'zeurainn*: allez chercher des choux dans la cave, et prenez ceux de dessus.

Dizal, s. Petite conlœuvre. Voy. **Dai**.

Dizerté, v. (*Ji d'zierlaie, no d'zierlan*;

DIZ

ji d'zierlè). Ereinter, casser les côtes; rosser, battre, estropier. — *Tais-tu, ka ji d'zierlè!* Tais-toi, ou je te rosser! Voy. **Dizawouré**.

Dizinflé, v. (*Ji d'zinsel, no d'zinslan*). Désenfler. Voy. **Divalé**.

Dizinfech è **Dizinfeur**, s. Désenflure. Voy. **Divalech**.

Dizinpli, v. (*Ji d'zinplih, no d'zinplihan*). Dé-emplir. Voy. **Diskreh**.

Dizintèrécé, v. (*Ji d'zintèrècaie*). Désintéresser. Voy. **Difraiss**.

Dizintèressmin, s. Désintéressement, détachement de son propre intérêt. — *Advoigilé avou d'zintèressmin*: administrer avec désintéressement.

Dizintèrécémin, adv. Désintéressément, sans aucune vue d'intérêt. — *Il a fai ciss-torreg la dizintèrécémin*: il a fait ce travail désintéressément.

Dizinvitè, v. (*Ji d'zinvitt, no d'zinvitan*). Désinviter, révoquer, retirer, contremander une invitation, déprier. — *Inn akcilin no-z-a forci a d'zinvité no gin*: un accident nous a forcés à déprier nos gens. — *Po-z-akcepté ross dind, ji m'a d'zinvité ôtlpà*: pour accepter votre dîner, je me suis désinvité ailleurs.

Dizinvitech, s. Action de désinviter, invitation contremandée. — *Li d'zinvitech fai mava on piket-d'aciell*: l'invitation révoquée fâche un écornifleur.

Dizir, s. Désir, nom propre d'homme. — *Li chapel di Sin-Dzir*: la chapelle de Saint-Disir (1).

Dizir, s. Désir, souhait, envie, vœu; appétit, convoitise, appétence; passion. — *Li d'zir dè wangt dè z-aidan, d'aru n'bonn pless*: le désir de gagner de l'argent, d'obtenir un bon emploi. — *Kontinté sè d'zir*: contenter, satisfaire, assouvir ses desirs.

Dizirâr, adv. Désirable, souhaitable, qui est à désirer, à souhaiter, digne d'envie. — *Li pu d'zirâf di to lè bin tèress, c'è l'santé*: de tous les biens de ce monde, le plus désirable est la santé. — *Situâcion d'zirâf*: situation désirable.

Diziré, v. (*Ji d'zir, no d'ziran; ji d'zirré*). Désirer, souhaiter, avoir envie, faire des vœux; convoiter, appéter, aspirer après. — *I n'fà nin d'ziré sou k'on n'strèh-t-avé*: il ne faut pas désirer ce que l'on ne peut acquérir. — *Li ci ki d'zir trop souf todi, è kè n'dizir rin è kom*

(1) Cette chapelle était située à l'entrée du faubourg Saint-Léonard, du côté de la ville; elle existait encore vers la fin du dernier siècle.

DIZ

moir : qui désire trop souffrir toujours, et qui ne désire être presque mort.

Dizreû, eûse, adj. Désireux, qui souhaite; amateur, jaloux, convoiteux. — *Ji so d'zireû di v'plair, binamaie Genneïe* ! Je suis désireux de vous plaire, chère Eugénie ! — *Ell è todî d'zireûss d'inn sakoi d'novai* : elle est toujours avide de nouveautés.

Dizivé, v. (*Ji d'zîv, no d'zîvan*). Dénicher, ôter de la niche. — *Dizivé on sin, inn posteur* : dénicher un saint, une statue.

Dize, prép. Sous, dessous, au-dessous, en-dessous. — *Dizo l'ê* : sous le lit. — *Dizo-r-mi, dizo-r-ti, dizo-r-lu* (ou *lêie*) ; *dizo no-z-ôtt, dizo vo-z-ôtt; dizo-r-zel* : sous moi, sous toi, sous lui (ou elle) ; sous nous, sous vous, sous eux (ou elles). — *Louki so l'âf, kuêrê d'zêr ou d'zo* : voyez sur la table, cherchez dessus ou dessous. — *J'a waitt so l'gran armâ è d'zo* : j'ai regardé au dessus et au-dessous de la grande armoire. — *Li d'zo del mohonn* : le dessous de la maison, le rez-de-chaussée. — *A d'zo* : au-dessous. — *Po d'zo* : par-dessous. — *Mett inn sakoi son hi d'zêr n'a d'zo* : mettre quelque chose sous dessous dessous. — *Toumê hou d'zêr hou d'zo* : tomber cul par-dessus tête. — *Kross di d'zo* : abaisse ou basse-pâte. — *Vê d'zo* : d'aval, en descendant la rivière. — *Ji so d'zo-r-lu* : je suis sous lui, sous ses ordres, en sous-ordre ; son inférieur, son subalterne, son subordonné. — *Il è nâht d'ess dizo inn ôtt* : il est las de vicarier, d'être placé inférieurement à un autre, dans une situation d'infériorité. — *Lêi to-t-afai d'zo-r-lu* : laisser tout aller sous lui, ne pouvoir plus retenir ses excréments. — *Fé pacé on télégraf dizo mér* : établir un télégraphe sous-marin.

Dizobêr, v. (*Ji d'zobêr, no d'zobêhan*). Désobéir, ne pas obéir, refuser d'obéir, contrevenir aux ordres. — *Dizobêr sê parin, sê maiss* : désobéir à ses parents, à ses maîtres (ou supérieurs). — *Dizobêr a on k'mânmin* : désobéir à un commandement. — *Ji n'vou nin ess dizobêr* : je ne veux pas être désobéi.

Dizobêthan, antt, adj. Désobéissant, qui désobéit, indocile, récalcitrant. — *On p'ti valet d'zobêhan* : un petit garçon désobéissant. — *Pititt dizobêhanit marmott* : petite fille désobéissante.

Dizobêthanas, s. Désobéissance, manque ou refus d'obéissance, action de désobéir ; indocilité, résistance aux

DIZ

ordres, contravention. — *Voss-t-êfen s'fai sovîn pâni po s'dizobêthanas* : votre enfant se fait souvent punir pour sa désobéissance.

Dizoblijan, antt, adj. Désobligeant, qui désoblige. — *C'ess t on d'zoblijan konpér* : c'est un personnage inofficieux, incivil. — *Responss dizoblijanit* : réponse désobligeante.

Dizoblijanin, adv. Désobligeamment, d'une manière désobligeante ; de mauvaise grâce. — *Pârlê d'zoblijanin* : parler incivilement.

Dizoblîj, v. (*Ji d'zoblî, no d'zoblîjan*). Désobliger, faire de la peine, du déplaisir à quelqu'un ; desservir. — *Ni d'zoblîj mâie person* : ne désobligez jamais personne.

Dizoblîjins, s. Désobligeance, disposition à désobliger : rudesse. — *On nè l'kinoh hi par si d'zoblîjins* : on ne le connaît que par son incivilité.

Dizohî è Dizohlé, v. (*Ji d'zohî è ji d'zohlaie*). Desosser, ôter les os, les arêtes d'un animal. — *Dizohî on lto, os jambon* : desosser un lièvre, un jambon.

Dizohlech, s. Désossement, action de desosser. — *Li d'zohleg d'on didon* : le désossement d'un dindon.

Dizolâcion, s. Désolation, affliction, consternation, douleur vive ; deuil ; ruine entière, destruction, ravage. — *Gna n'fameûss dizolâcion d'vin tott si famîl* : il y a une extrême désolation dans toute sa famille.

Dizolan, antt, adj. Désolant, qui déssole, qui cause une grande affliction ; douloureux, lamentable. — *Soulê è d'zolan, c'ess-t-inn moir dizolant* : cela est désolant, c'est une mort désolante.

Dizolé, v. (*Ji d'zol è ji d'zolaie*). Désoler, affliger, consterner, causer une grande affliction, navrer. — *Li moir di s'feum l'a d'zolé* : la mort de sa femme l'a désolé. — *Ji l'a trovê tott dizolaie* : je l'ai trouvée tout éplorée, dans une situation déchirante.

Dizol-l'eunn, adj. Sublunaire, qui est entre la terre et l'orbite de la lune. — *No-z-estân d'zo l'eunn* : nous sommes dans le monde sublunaire.

Dizomin, adv. Secrètement, en secret, en particulier, sans en être aperçu. — *Ji l'a fai savu d'zo-min* : je l'en ai informé indirectement, clandestinement.

Dison, s. Dison, commune du canton de Limbourg, à 2 kilomètres de Verviers. Pop. 4.000 hab. Sup. 438 h². — *Di p'ti vieg, Dison è dicnou n'pittit*

DIZ

vèie : Dison, de petit village est devenu une petite ville.

Dizonaitisté, s. Déshonnêteté, vice de ce qui est deshonnête ; malhonnêteté, impudence. — *Gess di d'zonaitisté* : geste de deshonnêteté.

Dizonaité, adj. Déshonnête, qui est contre la bienséance ; impudent. — *On d'zonaité lingach* : un langage deshonnête. — *Hâbilité de d'zonaité k'pagnéie* : hanter des compagnies deshonnêtes.

Dizonaittmin, adv. Déshonnêtement, d'une manière deshonnête ; malhonnêtement, impudemment. — *Si k'dâr dizonaittmin* : se conduire deshonnêtement.

Dizonéur, s. Déshonneur, honte, opprobre, décri, flétrissure, ignominie, infamation, avilissement. — *Ci napai la fai d'zonéur a s'pér è smér* : ce vaurien fait déshonneur à ses parents. — *Vâ mî d'maigri d'vin l'onéur ki d-s'êkrâhî d'vin li d'zonéur* : il vaut mieux maigrir dans l'honneur que d'engraisser dans l'infamie.

Dizongut, v. (*Ji d'zonguêie*, no d'zongan ; *ji d'zongrê*). Détraquer, démantibuler, froisser, mutiler. — *A trop chipolê avou voss-t-orloch, vo l'atê tott dizongut* : en chipotant trop avec votre horloge, vous l'avez toute détraquée.

Dizonlé è **Dizonlé**, v. (*Ji d'zoul è ji d'zoul*). Épandre, éparpiller ce qui est en tas. — *Volâ on bai chô solo, janss dizonlé lè hougnêl di fôur* : le soleil est bien radieux, allons épandre les veילות de foin.

Dizonorâf è **Dizonoran**, adj. Déshonorable, qui cause du déshonneur ; déshonorant, honteux, diffamant, infamant, ignominieux. — *Li mestl d'â-zuri è d'zonorâf* : le métier d'usurier est déshonorable, flétrissant. — *Artih dizonoran* : article diffamatoire.

Dizonorâfmin, adv. Ignominieusement, d'une manière ignominieuse, flétrissant, honteuse. — *On l'a traitê d'zonorâfmin* : on l'a traité ignominieusement.

Dizonoré, v. (*Ji d'zonor*). Déshonorer, perdre d'honneur et de réputation ; diffamer, flétrir, couvrir d'ignominie. — *Dizonoré n'brav feum* : déshonorer une femme honnête, lui ravir l'honneur, en abuser. — *Par on fâ sermin, on-z-ê d'zonoré po todî* : l'homme se déshonore pour jamais par un faux serment. — *Li mèleâr ni d'zonor ki l'ci ki l'a méré* : le malheur ne déshonore que celui qui l'a mérité.

DIZ

Dize-pt, s. Sous-pied, bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied pour assujettir le pantalon. — *Un pair di d'z-pt* : une paire de sous-pieds.

Dizêr, s. Désordre, manque d'ordre ; confusion, dérangement ; dérèglement, débâche, trouble, cahos, anarchie. — *Vikê d'cin l'dizêr* : vivre dans le désordre, désordonnement, dans la licence.

Dizôrganizé, v. (*Ji d'zôrganizêie*). Désorganiser, disloquer ; troubler l'ordre, jeter la confusion. — *Aprê l'batâlê, noss régimin fou to d'zôrganizé* : après la bataille, notre régiment fut tout désorganisé.

Dizôrganizêch, s. Désorganisation, action de désorganiser, résultat de cette action ; dislocation. — *Li d'zôrganizêg s'a tapê d'cin l'armée balow* : la désorganisation s'est jetée dans l'armée vaincue.

Dizôriennê, v. (*Ji d'zôriennêie*). Désorienter, déconcerter, troubler. — *Ji n'riknoh pu l'bonn vôte, ji so to d'zôriennê* : je ne reconnais plus le bon chemin, je suis tout désorienté.

Dize-têu, s. Abri, lieu où l'on peut se mettre à couvert de la pluie, du vent, de l'ardeur du soleil, etc. — *Kwêri, trovê on d'zê-têu* : chercher, trouver un abri. Voy. **A heutt**.

Dizotrain, adj. Celui de dessous. — *So l'hopai d'noîè, prinêdê li d'zotrain* : prenez, sur le tas de mouchoirs, celui qui est au dessous. — *Lê d'zotrainê potal* : les niches inférieures.

Dizouhî, êle, s. Désœuvré, ennuyé, en désarroi. — *Li ci k'ê sin-z-orech è to d'zouhî* : celui qui manque d'ouvrage est tout désœuvré, est à charge à lui-même.

Dizôurné, v. (*Ji d'zôurnêie* ; *ji d'zôurnê*). Troubler, déranger. — *L'arrivêie di m'mârâss m'a tott dizôurné* : l'arrivée de ma belle-mère m'a troublée tout-à-fait.

Dizûni, v. (*Ji d'zûnih*, no d'zûnikan). Désunir, disjoindre ; séparer ce qui était uni ; rompre la bonne intelligence, l'union qui est entre des personnes. — *Lê deû kotthai ni fî k'onk, on lè d'zûniha po n'nê fê deû* : les deux cloisons n'en faisaient qu'un, on les désunit pour en faire deux. — *Si l'om è l'feum son d'zûni, li menag va mâ* : quand deux époux sont désunis, le ménage est en désordre.

Dizûnion, s. Désunion, disjonction, séparation ; mésintelligence, division.

DOB

— *C'è todi jourmàre l'intèrè hi mett li d'union* : c'est presque toujours l'intérêt qui fait naître la désunion.

Dob, s. et adj. Double, qui vaut deux fois autant. — *Li dob di trass, c'è vint-six* : le double de treize est vingt-six. — *Dob louwi* : double louis, ancienne pièce d'or qui vaut 47 francs 20 centimes. — *Dob karantin* : giroflée double. — *Dè solé a dob kosteur* : des souliers à double couture. — *Mett inn sahoi è dob* : mettre quelque chose en double. — *Fé dob* : faire la vole. — *Jowé kwitt ou dob* : jouer à quitte ou double. — *Ji wach dob konit sinp* : je parie double contre simple, deux contre un. — *Inn konit è deù dob* : une corde bitorde, à deux fils, retors en deux brins. — *Wårdé l'dob d'inn ak* : garder le double, la copie, l'ampliation d'un acte.

Dob, s. Vole, toutes les levées. — *Fé dob* : faire la vole, faire chelem.

Dob-bidet, s. Beset, ambesas, coup de dés par lequel un joueur amène deux as. — *J'avèù mèzîh d'on sonè po wangui, j'èuri l'dob-bidet* : j'avais besoin d'un sonnez pour gagner, j'amenai beset.

Dob-din, s. Surdent, dent sur une autre ou entre deux autres. — *Fé râl ross dob-din* : faites arracher votre surdent.

Dob-dra-d'min, s. Touaille, sorte d'essuie-mains mobile sur un rouleau. — *Lè dob-dra-d'min son komitt* : les touailles sont commodes.

Dob-étinte, adj. et s. Équivoque, qui a un double sens. — *Dè mo a dob-étinte* : des mots équivoques. — *Si siervi d'parol a dob-étinte* : équivoquer, user d'équivoque, d'expressions équivoques.

Dob-igness, s. Contrevent. Voy. Kontrivin.

Dob-koma, s. Guillemet, signe ressemblant à une double virgule, et qui se place au commencement et à la fin d'une citation. — *Marké ci pacech la par dè dob-koma* : distinguez ce passage par des guillemets.

Doblai, s. Doubleau, forte solive pour soutenir les planchers. — *On d'mèie cin d'oblai* : un demi-cent de doubleaux.

Doblaie, s. Volée, branle des cloches. — *On sona lè klok a grantè doblaie* : on sonna les cloches à toute volée.

Doblé, v. (*Ji dobel, no doblan*). Doubler, mettre le double, mettre deux fois autant. — *Doblé sè ricnow* : doubler son revenu. — *Doblé lè poss* : doubler les postes. — *Doblé l'pa* : doubler le pas.

DOB

aller plus vite, doubler le sillage, faire plus de chemin. — *Doblé n'èie* : doubler une bille.

Doblé, v. Doubler, joindre une étoffe contre l'envers d'une autre ; garnir d'une doublure. — *Prak doblaie di sôte* : un frac doublé de soie. Voy. **Doublé**.

Doblé, s. Guéret, terre labourée et non ens. menciée. — *Kwan on rott lontin so dè doblé on-z è moir nâht* : quand on marche longtemps sur des guérets, on devient accablé de fatigue.

Doblé, s. Doublé ou doublet, action de doubler une bille. — *Vo jowé l'bi l'doblé* : vous jouez habilement le doublé.

Doblech, s. Doublage, action de doubler, revêtement mis à un vaisseau. — *On dobleg di kettf* : un doublage de cuivre.

Doblet, s. Doublet, deux dés marquant le même point. — *Li dob-bidet, li dob deù, li dob treù, etc.*, c'è dè doblat : le double as (ou beset), le double deux, le double trois, etc., sont des doublets. — *On mainm doblat ni deù ricni k'à bon d'trinite-st hō* : un même doublet ne doit repaître qu'au bout de trente-six coups.

Dobleu, cûss, s. Doubleur, qui double la laine sur le rouet. — *Dobleuse di latnn, di sôte* : doubleuse de laine, de soie.

Dobleûr, s. Doublure, étoffe dont une autre est doublée. — *Fé siervi n'èie rôb po l'dobleûr d'inn noûf* : employer une vieille robe à en doubler une neuve. — *Disfé n'dobleûr* : dédoubler, ôter la doublure.

D'obligâcion, adj. Obligatoire, qui a la force d'obliger suivant la loi. — *Li null dè grantè fless, c'è jeunn d'obligâcion* : la veille des grandes solennités, il est jeûne obligatoire. — *Gna on tinb d'obligâcion po lè kwittans* : il y a un timbre obligatoire pour les quittances.

Doblon, s. Doublon, pistole d'Espagne, ayant différentes valeurs. — *Li doblon ordinaire vè vin fran trinite-selt cantim* : le doublon commun vaut vingt francs trente-sept centimes.

Doblon, s. Doublon, faute d'impression consistant dans la répétition de plusieurs mots, lignes, etc. — *Gna baikh d'doblon d'vin ciss-t-esproû la* : il y a beaucoup de doublons dans cette épreuve.

Doblu, s. Double *o* (on l'écrit ainsi : w, et les wallons le prononcent comme *ou* dans *ouate*). — *Li doblu ess-t inn*

DOG

lett hi n'è nin frances : le double v (w) est une lettre qui n'est pas française.

Dobblum è **Dobmin**, adv. Doublement, à double titre, de deux manières, pour deux motifs, pour deux raisons. — *Vo-z-esté dobmin obligt dè...* : vous êtes doublement obligé de... — *Ci r'ènt la è dobmin pünihâf* : ce vaurien est doublement punissable.

Dob-pavoir, s. Œillette, nom vulgaire du pavot cultivé. — *Ol di dob-pavoir* : huile d'œillette.

Dob-pougnière, s. Jointée, autant que les deux mains rapprochées peuvent contenir. — *Dob-pougnière di wech, di farrenn, di peû* : jointée d'orge, de farine, de pois.

Dogaie, s. Endosse, peine d'une chose. — *Si n'sakoi va mâ, c'è mi k'è poitt li dogaie* : si quelque chose va mal, c'est moi qui en porte le faix, le fardeau.

Dôcé, v. (*Ji dôss è ji dôcaie*). Donner, exhiber, dégaîner, payer malgré soi ; cracher au bassin. — *Fé li dôcé cè papt è dè-z-aidan* : faites-lui exhiber ses papiers et donner de l'argent.

Dôcé, v. Doser, régler, indiquer les doses dans une composition médicinale. — *On bonn apotikâr deû savu dôcé kom i fâ* : un bon pharmacien doit savoir doser scrupuleusement.

Dôch, s. Doge, ancien nom des chefs de la république de Venise et de celle de Gênes. — *Li palâ dè Dôch* : le palais du Doge. — *Li feum dè Dôch* : la Dogresse. — *Li pless dè Dôch* : le dogat, la dignité du Doge.

Dœf, s. Dossier, liasse de papiers de procédure. — *Rimett on doct à juch* : remettre un dossier aux juges.

Dôdô, s. Sex-digitaire, qui a six doigts. — *Lè moudreû d'sin Lanbair estl dôdô* : les assassins de saint Lambert étaient sex-digitaires.

Dôdô, s. Sommeil. Voy. **Fé-dôdô**.

Dôûn, s. Dauphin. Voy. **Dâûn**.

Dognon, s. Ognon, certaine dureté douloureuse qui vient aux pieds. — *Kuan l'tin vou kangt, j'a mâ mè dognon* : quand la température varie, mes ognons me font mal.

Dogné, v. (*Ji dok, no dogan*). Cogner, se heurter. — *To koran, il on dogué leû tiess eunn kontt di l'ôtt* : en courant, ils se sont cogné la tête l'une contre l'autre.

Dogness, adj. Trapu, gros et court. — *Om ou feum dogness* : homme trapu, femme trapue.

Dôûa, s. Doyenné, dignité de doyen

DOI

dans une église ; exercice des fonctions de doyen ; décanat. — *Onk dè chènôn a obtinou l'dotâ* : un des chanoines a obtenu le décanat.

Dôûa, s. Douaire, don du mari à sa veuve, s'il précède. — *Dind on dotâ* : douer, assigner un douaire.

Dôûa, s. Erable, arbre des régions tempérées qui fournit une liqueur propre à être convertie en sucre ; sycomore. — *Li dotâ ess-t-on boi fameûsmin deûr è nierteû, k'a l'pèlott foir rah* : l'érable est extrêmement dur et veiné, l'écorce en est fort raboteuse. — *Nouk di dotâ* : broussin d'érable ; petite grosse femme mal bâtie.

Dôûain, s. Doyen, curé primaire ; archidiaque. — *On-z-a formé n'cavalkâtt po r'câr noss dotain* : on a formé une cavalcade pour recevoir notre doyen.

Dôûain, s. Doyen, le plus ancien en réception dans un corps ; sénieur, nestor. — *Dotain d'chapitt* : primicier, doyen de chapitre ; capiscol. — *Li pless di dotain è vâtt* : le décanat, le doyeuné est vacant.

Dôûainnech, s. Doyenné, dignité de doyen dans une église, décanat. — *Noss kuré va obtini l'dôûainnech* : notre curé va être promu au décanat.

Doirmâ è Doirmêû, âtt, s. Dormeur, qui aime à dormir ; roupilleur. — *On lai, on haïto doirmâ* : mauvais, méchant, incommode coucheur. — *Idâ ess-t-inn fîr doirmâtt* : Ida est une fière dormeuse.

Doirman, s. Ivraie, mauvaise herbe à graine noire qui croît parmi le froment. — *Râtt to lè doirman* : arracher toute l'ivraie.

Doirman, antt, adj. Dormant, qui ne s'ouvre point. — *Chèci doirman* : chassiss dormant. — *Figness doirmantt* : fenêtre dormante.

Doirmi, v. (*Ji doim, no doirman ; ji doimrè*). Dormir, être dans le sommeil ; reposer. — *Doirmi pâhâlmîn* : dormir tranquillement, d'un bon somme ou de bon somme. — *Doirmi on bon som* : dormir un bon somme, dormir assez longtemps sans s'éveiller. — *Doirmi l'krâss matinaie* : dormir la grasse matinée. — *I vou doirmi* : il sommeille, il roupille. — *Alé doirmi târ* : aller se coucher tard. — *Doirmi a pîss, doirmi foû* : découcher, coucher hors de chez soi, rentrer le matin. — *Doirmi a l'ôûh, kontt inn hâie* : coucher dans la rue, en plein air, à la belle étoile, à l'enseigne de la lune — *Doirmi al tîr, so lè pir* :

coucher sur la planche, sur la dure. — *Doirmi to monct*: dormir tout habillé, coucher dans son fourreau comme l'épée du roi. — *Doirmi kom on paket*: dormir comme un sabot. — *Ni sê k'magnê d doirmi*: aller du lit à la table et de la table au lit, ne faire que manger et dormir. — *Ji n'pon doirmi*: je suis accablé d'insomnie. — *Li solo va doirmi*: le soleil va se coucher. — *Mi tournai d voss kanpinair ki doirmê*: mon sabot et votre toupie dorment. — *On fai s'le kom on vou doirmi*: comme on fait son lit on se couche; selon qu'on dispose ses affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Doirmittif, s. Dormitif, qui provoque à dormir; narcotique ou hypnotique. — *L'opium ess-t-on doirmittif*: l'opium est un dormitif, un soporifique ou soporifique; il est somnifère ou soporatif.

Dok, s. et adj. Dogue, chien à grosse tête, de forte race. — *On gro chin dok*: gros dogue, gros mâtin. — *Jonn chin dok*: doguin, jeune dogue, carlin.

Doké, v. (*Ji dokaie*). Saccader, choquer brusquement et rudement au jeu de billes. — *Rikminct, co-z-avê dokê*: recommencez votre coup, vous avez saccadé.

Dokech, s. Saccade, effort brusque et rude en jouant aux billes. — *Li dokeg ni vâ rin*: la saccade n'est pas permise.

Dokess è Dokiss, adj. Membru. Voy. **Sitokess**.

Doket è Doguet, ett, s. Doguin, petit dogue, diminutif de **Dok**.

Doksâl, s. Jubé, tribune d'église en galerie; ambon. — *Ess so l'doksâl*: être dans le jubé. — *Chanté so l'doksâl*: chanter au jubé.

Dokteûr, s. Docteur, promu au doctorat. — *Gratt di dokteûr*: doctorat, grade de docteur; doctorerie. — *Bonet d dokteûr*: toque, bonnet doctoral. — *Rôb di dokteûr*: toge, robe doctorale. — *Avis di dokteûr*: avis doctoral.

Dokteûr, s. Médecin, docteur en médecine; disciple de Galien, d'Hippocrate; docteur gallénique. — *Alé à dokteûr*: aller consulter un médecin. — *Li kôr d dokteûr*: la faculté de médecine. — *Dokteûr à biess*: artiste ou médecin vétérinaire. — *Dokteûr al pihott*: médecin des urines, qui connaît l'uromanie. — *Dokteûr à jênê vess*: tiercelet de docteur, empirique, médecin sans mérite; médecin d'eau douce, médecin sans clientèle. — *Li bok, c'ê l'dokteûr è*

l'bouria dè stonmak: la bouche est le médecin et le bourreau de l'estomac.

Dokturné, v. (*Ji dokturnais*). Médeciner, indiquer, prescrire, prendre des drogues, consulter fréquemment le médecin. — *Po n'ess mâ tournaie el vou dokturné*: pour un malaise insignifiant, elle veut médicamenter.

Dokturnech, s. Action de se médiciner, traitement; empirisme. — *Avon s'dokturnech, el s'a gâté po d'vintratsmin*: à force de se médicamenter, elle a usé son corps.

Dokumîn, s. Document, titre, preuve par écrit; enseignement, notice. — *Vi dokumîn*: vieux documents, anciens titres, parchemins; vieille femme décrépite.

Dolé, v. (*Ji dolaie*). S'affliger, gémir, se plaindre. — *K'a t-el don, k'on l'd tan dolé*? Qu'est-ce qu'elle a donc pour geindre aussi souvent?

Dolech, s. Gémissement, plainte, affliction. — *Ell è hariv avon s'dolech*: ses fréquentes doléances sont importunes.

Dolèalness, s. Doléance. V. **Dolintt**. **Dolenné**, v. (*Ji dolennais*). Gémir. Voy. **Lârmenné**.

Doleûr, s. Douleur, mal, souffrance. — *Inn èwarêie doleûr*: douleur cuisante, violente, atroce, mortelle. — *Lê doleûr di l'acôûkmin*: les douleurs de l'enfantement. — *Prit Notru Dam dè sett doleûr*: prier la Vierge des sept douleurs. — *Ni krêie nin sou ki l'doleûr fai dtr*: il ne faut pas ajouter foi à ce que la douleur fait dire. — *Li doleûr fai pacé l'andlèmin*: la douleur chasse l'ennui.

Doleûr, s. Doloire, outil de tonnelier, à lame très-large pour amincer le bois. — *Plênî dè dew avon l'doleûr*: aplanir des douves avec la doloire.

Dolin, intt, adj. Dolent, triste, affligé, plainif. — *Vizog dolin*: visage dolent. — *Inn dolintt voi*: une voix dolente.

Dolinmin, adv. Dolemment, d'une manière dolente. — *Pârlé dolinmin*: parler dolemment.

Dolintt, s. Doléance, complainte. — *Vo n'oté mâte ki dè dolintt dî s'pâr*: vous n'entendez jamais de sa part que des doléances.

Dolîr, s. Fente verticale dans un rocher.

Doloreû, chas, adj. Douloureux, qui cause de la douleur, cuisant, violent, poignant. — *Vêt mori sè z-êfan, c'ess-tinn sakoi d'doloreû*: voir mourir ses

DOM

enfants, c'est quelque chose de cruel, de triste, d'affligeant. — *Doloreûs al krimm* : femme toujours plaintive.

Doloreûsmin, adv. Douloureusement, avec douleur, avec affliction, cruellement. — *On l'olêf si plinnt doloreûsmin, l'pô feum* ! on l'entendait se plaindre douloureusement, la pauvre femme !

D'om, adj. Viril, qui appartient à l'homme ; mâle. — *C'iss feum la a on koreg d'om* : cette femme a un courage viril, elle agit virilement. — *Voi d'om* : voix mâle. — *L'ag d'om* : la virilité.

Dôm, s. Dôme, ouvrage d'architecture en rond, au-dessus d'un édifice. — *Gloriett avou on dôm* : un pavillon fait en dôme. — *Li dôm di Sin-z-Andrê* : le dôme de Saint-André. — *Piti dôm* : campanille.

Dôm, s. Dogme, point de doctrine regardé comme une vérité incontestable ; article de foi, précepte. — *Lê dôm di noss riligion* : les dogmes de notre religion. — *Dôm politik* : dogme politique.

Dômatinn, s. Domaine, bien, fond, héritage. — *Li dômatinn dè Roi* : le domaine du Roi, le domaine de la Couronne. — *Lê bin d'à dômatinn* : les biens domaniaux, les propriétés domaniales.

Dômatik, adj. Dogmatique, qui a rapport au dogme ; doctoral, décisif. — *Siermon dômatik* : sermon dogmatique. — *Konferinss dômatik* : conférences dogmatiques.

Dômatikmin, adv. Dogmatiquement, d'une manière dogmatique, d'un ton décisif et sentencieux. — *Pârlé, prêcht dômatikmin* : parler, prêcher dogmatiquement.

Dômatiss, s. Dogmatiste, celui qui dogmatise, qui établit des dogmes. — *On dômatiss ki s'esplik bin* : un dogmatiste qui s'exprime bien.

Dômatizé, v. (*Ji dômatizaie, no dômatizan* ; *ji dômatizê*). Dogmatiser, enseigner une doctrine fausse ou dangereuse ; exprimer son opinion d'un ton décisif, sentencieux et tranchant. — *Pokoi fâ-t-i ki dômatizaie so to ?* Pourquoi faut-il qu'il dogmatise sur tout ?

Dômatizeû, s. Dogmatiseur, celui qui a l'habitude de prendre un ton dogmatique (se dit en mauvaise part). — *Lê dômatizeû son sovîn harêf* : les dogmatiseurs sont souvent désagréables.

Dômestik, s. Domestique, serviteur, servante. — *To lê dômestik dè chestai* : tous les domestiques, toute la valetaille

DOM

du château. — *Li Baroness a baikê d'dômestik* : la Baronne a un nombreux domestique. — *Ell a hangt to sê dômestik* : elle a changé tout son domestique. — *Dômestik d'ofet* : goudjat. — *Loukan no dômestik kom dè hamêrât ki son d'vin l'mizer* : regardons nos domestiques comme des amis malheureux.

Dômestikmin, adv. Domestiquement, en qualité de domestique, à la manière d'un domestique. — *Siervi n'sakt dômestikmin* : servir quelqu'un domestiquement.

Dômestikrête, s. Domesticité, qualité ou état de domestique.

Dômteîl, s. Domicile, demeure, habitation ordinaire où une personne exerce ses droits politiques. — *Divin kél komeunn alêf printt voss dômicil ?* Dans quelle commune allez-vous prendre votre domicile ? — *C'ess-t-on pô dial ki n'a nou dômicil* : c'est un pauvre diable qui est sans domicile, une espèce de nomade.

Dômiciîlé, ate, adj. Domicilié, avoir une demeure certaine ; habitant, demeurant, établi. — *Ji so dômicilié a Lîch è m'soûr è dômiciliaie a Hesta* : je suis domicilié à Liège et ma sœur l'est à Herstal.

Dôminâcion è Dôminech, s. Domination, puissance, empire, souveraineté ; prépondérance. — *Dôminâcion dè peûp* : démagogie, domination violente des factions populaires ; puissance démagogique, excès de la démocratie. — *Si dôminâcion è dêar kom li ciss d'on tartar* : sa domination est dure, despotique, tyrannique comme celle d'un tartare.

Dôminan, antt, adj. Dominant, qui domine. — *Goss dôminan* : goût dominant. — *Idêie dôminantt* : idée dominante.

Dôminatêur è Dômineû, s. Dominateur, puissant, souverain, supérieur, prépondérant ; démagogue, chef d'une faction populaire. — *Bonapâr a stu lontan li dôminatêur di to no par* : Bonaparte a été longtemps le dominateur de tous nos pays.

Dôminé, v. (*Ji dômenn, no dôminan* ; *ji dôminêrê*). Dominer, avoir la puissance, l'autorité absolue ; commander, être le maître ; avoir la supériorité, la prépondérance ; prédominer. — *Ciss-t-ambiciêû la vorêû dôminé to l'montt* : cet ambitieux voudrait dominer tout le monde. — *Li grantt dibarnaie môtt dè krinolinn dôminêrê-t-el co lontan* ! L'ex-

travagante mode des crinolines dominera-t-elle encore longtemps!

Dôminé, s. Ministre ou pasteur protestant; prédicant. — *Lê dôminé s'polé marié*: les ministres protestants peuvent se marier. — *Acinblaie di dôminé*: consistoire protestant, assemblée de ministres protestants.

Dôminé, adv. Certainement. — *Dôminé, soula!* Certes, certainement; vous ne devez pas en douter.

Dôminikin, s. Dominicain, religieux de l'ordre de Saint-Dominique. — *Li pér Lakôrdair ess-t-on dôminikin famêl*: le père Lacordaire est un dominicain célèbre.

Dôminikâl, adj. Dominical, qui appartient au Seigneur. — *Siermon dôminikâl*: sermon dominical. — *Lett dôminikâl*: lettre dominicale, qui marque le dimanche dans le calendrier.

Dôminé, s. Domino, camail noir de prêtre pour l'hiver. — *Lê priess on lèt la lêl dôminé*: les prêtres ont quitté leur domino.

Dôminé, s. Domino, costume de bal. — *Dôminé d'jenn sôre*: domino de soie jaune.

Dôminé, s. Domino, jeu de dés plats. — *Jowé treû pér à dôminé*: faire trois parties de domino. — *Fé dôminé*: faire domino, gagner le jeu, gagner le coup. — *A dôminé, on pou fé s'jeû di 1,184.040 manîr disferint*: au domino, on peut former son jeu de 1,184,040 manières différentes.

Dôminôtt, s. Dominotier, marchand de dominoterie. — *Achtê on jeû d-l'ôw a on dôminôtt*: acheter un jeu de l'oie à un dominotier.

Dôminôtrêie, s. Dominoterie, commerce d'imageries, papiers colorés, jeux de loto, etc.

Don, s. Don, présent, cadeau, gratification; faveur. — *Don dè Cîr, don di Diu, don d'natur*: don du Ciel, don de Dieu, don de nature. — *Fé dè don à p'tîtê sôur dâ Châtrôl*: faire des dons aux petites sœurs de la Chartreuse.

Don, adv. Donc, ainsi, conséquemment, par conséquent, partant, c'est pourquoi. — *Puski fâ priî, priân don*: puisqu'il faut prier, prions donc. — *Bogiv don!* Otez-vous donc!

Don, s. Dom et don, titre honorifique en Espagne et en Portugal.

Dônâ, s. Donat, nom d'homme. — *On priê sin Dônâ po l'ôntr*: on invoque saint Donat pour conjurer l'orage.

Dônâcton, s. Don fait par acte pu-

blic; legs, présent. — *Li mër a fai dônâcion d'inn partêie di sê bin a s'f*: la mère a fait donation d'une partie de ses biens à son fils.

Donale, s. Dieudonnée, nom de femme.

Dônatair, s. Donataire, celui à qui on fait une donation. — *Ji n'a mîre sin dônatair*: je n'ai jamais été donataire.

Dônateûr, s. Donateur, celui qui a fait une donation. — *Li ci k-n'a rin n'sarêl ess dônateûr*: celui qui ne possède rien ne peut être donateur.

Doncel, s. Donzelle, fille ou femme d'état médiocre et de mœurs suspectes. — *Av vèiou Stienn pacé avou s'doncel?* Avez-vous vu Etienne passer avec sa donzelle?

Doncél, s. Donceel, commune du canton de Wareme, à 6 1/2 kilomètres de cette dernière ville. Pop. 280 hab. Sup. 469-hect.

Dondainn, s. Espièglerie, tour de malice, équipée, frasque, supercherie, incartade, baie, niche. — *Ji lî ra jowé n'dondainn*: je vais lui jouer un tour de ma façon.

Dondon, s. Dondon, femme ou fille qui a de l'embonpoint et de la fraîcheur. — *Vo-z-alé sposé n'bonn gross dondon*: vous allez épouser une bonne grosse dondon.

Doné, s. Dieudonné, nom d'homme.

D'oneûr, adj. Honorifique, qui procure des honneurs, des respects; honorifique. — *I n'a nou traittmin, ci n'ê k'inn pless d'oneûr*: il ne jouit d'aucun traitement, ce n'est qu'un emploi honorifique. — *Evêché d'oneûr*: évêché in partibus.

Don-Kichottrêie, s. Dom Quichotisme, manie de Dom-Quichotte; hâblerie, pédantisme. — *Ni fé nol atin-cion a soula, c'ê del Don-Kichottrêie*: n'ayez nul égard à cela, c'est du Dom-Quichotisme, de la pédanterie, du charlatanisme.

Don-Kichott, s. Dom-Quichotte, hâbleur, pédant, fier-à-bras. — *On l'disôtt avou sê-z-air di Don-Kichott!* on nargue ses manières ridiculement chevaleresques.

D'on-moumin, adj. Instantané, qui ne dure qu'un instant; momentané. — *Li plaiz'r d'on-moumin*: un plaisir momentané. — *Sogn d'on-moumin*: frayeur instantanée.

Domptâf, adj. Domptable, qu'on peut dompter. — *On jeû k'ê domptâf*: un cheval domptable. — *Li gatt n'ê wair domp-*

DOR

tâf: la chèvre n'est guère domptable. — *Baikh d'jônê gin n'son nin donptâf*: beaucoup de jeunes gens ne sont pas domptables, sont indisciplinables.

Dompté, v. (*Ji donptâie*). Dompter, subjuguier, maîtriser, réduire. — *Vola n'biess ki n'è nin a donpté*: voilà un animal qui n'est pas à morigéner.

Dompté, s. Dompteur, celui qui dompte. — *Donpté d's'vaché biess*: dompteur de bêtes féroces.

D'ôpiom, adj. Opiacé, qui contient de l'opium. — *Gna n'gott d'ôpiom divin ci r'mêtt la*: ce médicament est opiacé.

Doplikâtâ, s. Duplicata, double d'une dépêche, d'un acte, etc. — *Féodiné n'kwitanss par doplikâtâ*: faites-vous donner une quittance par duplicata.

Doraie, s. Tarte, flan, pièce de pâtisserie qui n'est pas couverte par-dessus. — *Pititt doraie*: tartelette, dariole, raton. — *Nèur doraie*, *doraie à kach*: tarte à la marmelade. — *Blank doraie*: tarte au riz. — *Doraie à preunn*, à *fronbâh*, *al makaie*: tarte aux prunes, aux mirtilles, à la jonchée. — *Doraie souwaie à solo*: bouse de vache.

Doré, v. (*Ji dor*, *no doran*; *ji dorrè*). Dorer, enduire d'or moulu ou couvrir de feuilles d'or. — *Doré so trinch*: dorer sur tranche. — *Doré on wastai*: dorer un gâteau, mettre du jaune d'œuf délayé sur la pâtisserie.

Doré-ârgin, s. Vermeil, argent doré. — *Médâie di doré-ârgin*: médaille en vermeil.

Dorech, s. Dorage, action de dorer un métal, de parer ou de déguiser son ouvrage; couche de jaune d'œuf sur la pâtisserie. — *Li doreg d'on sin*: le dorage de la statue d'un saint. — *Li doreg d'on wastai*: le dorage d'un gâteau.

Doré-d'ârgin, v. Argenter, couvrir de feuilles d'argent, donner l'apparence de l'argent. — *Doré-d'ârgin dè chandlé d'keûf*, *inn gâr-d'épée*: argenter des chandeliers de cuivre, une garde-d'épée. Voy. **Arginté**.

Doreû, *eûs* ou *ress*, s. Doreur, celui dont le métier est de dorer; couchoir de relieur; doroir, pinceau de doreur. — *Doreû so boi*, *so flair*, *so keûf*: doreur sur bois, en fer, en cuivre.

Doreûr, s. Dorure, or fort mince appliqué sur la superficie de quelque ouvrage; batture. — *Li doreûr di voss tâclai kiminss a toumé*, *a heûr*: votre tableau commence à se dédorer. — *C'è l'raristè d'ôr k'a fai invanté l'doreûr*:

DOT

la rareté de l'or a fait inventer la dorure.

Dôrlainn, s. Lendore, femme nonchalante; pleurnicheuse, dolente. — *Ni m'aminé nin ciss feum la*, *c'ess-t-inn dôrlainn*: ne m'amenez pas cette femme, elle est trop nonchalante.

Dôrtoir, s. Dortoir, grande salle où l'on couche dans les pensionnats, les couvents, etc. — *Vola on dôrtoir k'on-z-è pou mett doirmi pu d'cin pansionair*: voilà un dortoir qui peut recevoir plus de cent pensionnaires.

Doss è Doze, adj. Douze, nombre composé d'une dizaine et de deux unités. — *Lè doss mèu d'l'annaie*: les douze mois de l'année. — *Lè doze apôtt dè Bondiu*: les douze apôtres de Notre-Seigneur. — *No-z-estî no doze al tâf*: nous étions douze à table. — *No-z estan oûie li doss dè mèu*: nous sommes aujourd'hui au douze du mois, nous avons aujourd'hui le douze.

— *Diné a doze eûr*: dîner à midi. — *Ricni a doze eûr è d'maie del nutt*: revenir à minuit et demi. — *Li pér dè doss*: le nec plus ultra, l'homme par excellence. — *Coûk a doss*: petit pain-d'épice à douze cannelures.

Dôss, s. Dose, mesure de drogues, prise d'une drogue, portion limitée, quantité prescrite. — *I n'fâ nin printî inn foitt dôze di jalap*: il ne faut pas prendre une forte dose de jalap. — *Il a n'pititt dôss di jalozrèie*: il a une petite dose de jalousie.

Dôss, s. Pinçon, marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé; ampoule, suçon. — *I lî a fai dè dôze à l'kipicî*: il lui a fait des pinçons en la cajolant.

Dossé, s. Moitié d'un liard, liard étranger, mauvais liard. — *Ji n'a nin on dossé*: je n'ai pas une obole.

D'osté, adj. Estival, qui naît, qui a lieu, qui produit en été. — *Plantt d'osté*: plante estivale. — *Vin d'osté*: vent étiénien, vent de la canicule.

Dôtâcion è Dôtech, s. Dotation, action de doter; fonds assigné pour doter un établissement. — *Li dôtâcion d'l'ospitâ d'cin bouni d'tér*: la dotation de l'hôpital est de cent bonniers de terre.

Dotanss, s. Doutance, doute, incertitude; crainte, scrupule; forme dubitative; pyrrhonisme, scepticisme. — *Vo-z-esté ho d'vin l'dotanss*: vous êtes encore dans le doute, dans la perplexité.

Doté, v. (*Ji dott*, *no dotun*). Douter,

DOT

être dans le doute, dans l'incertitude. — *Doté d'to* : douter de tout, être sceptique. — *Jè dott* : j'en doute. — *Vo doté hi viass* : vous doutez qu'il vienne. — *Ti t'è dott bin* : tu t'en doutes bien. — *On pou doté d'soula* : on peut mettre cela en doute, le révoquer en doute. — *I fâ-t-ess so po doté d'to ou n'doté d'rin* : est fou celui qui doute de tout ou qui ne doute de rien.

Dôté, v. (*Ji dott è ji dôtâie*). Doter, donner à une fille de quoi se marier ; fonder, renter. — *Li Baroness dott to l'-an dè pôtè jônè fêie* : la Baronne dote chaque année de pauvres jeunes filles.

Dotech, s. Scepticisme, doctrine de ceux dont le dogme principal est de douter ; pyrrhonisme.

Doteù, eùss è ress, s. et adj. Sceptique, celui qui établit par principe qu'il n'y a rien de certain ; pyrrhonien.

Doteù, eùss, adj. Douteux, incertain, précaire ; équivoque, ambigu ; apocriphe. — *Procè dotèù, hâss dotèùss* : procès douteux, cause douteuse, problématique. — *No-z-âran l'pâie, soula nè nin dotèù* : nous aurons la paix, cela est indubitable ; la paix aura lieu indubitablement.

Doteùssmin, adv. Douteusement, avec doute, avec incertitude, d'une manière équivoque ; précairement, problématiquement. — *On parol di soula dotèùssmin* : on parle de cela douteusement, incertainement, sans être certain.

Dôt, s. Dot, bien qu'une femme apporte en mariage ; biens dotaux, fonds dotaux, deniers dotaux ; apapage. — *Li dott d'inn bèguenn* : la dot d'une religieuse. — *Si feum li a-t-apoirté sè dett po dott* : sa femme l'a doté de ses dettes. — *Li feum dobel si dott par si bravisté* : une femme double sa dot par ses vertus. — *To founièu à broilé l'dott di s'fêie à bou d'vintt-cink an* : tout fumeur, au bout de vingt-cinq ans, a consommé en cigares la dot de sa fille.

Doù, eùss, adj. Doux, d'un saveur, d'une impression molle et agréable au sens. — *Del dotâss châr* : viande douce, viande non salée. — *Dè doù fôrech* : laitage, sucreries, etc. — *Vo ratnaglôtt son doù hom del lâm, hom dè souk* : vos reines-claude sont très-juteuses, sont douces comme mie, comme sucre. — *Li sop è tro dotâss* : le potage est trop doux. — *Dotâss plaisf* : pluie douce. — *Dotâss moir* : mort douce. — *Dotâss lem* : lime douce. — *Bilet doù* : poulet, billet doux. — *Fild doù* : filer doux, demeurer dans

DOU

la retenue, souffrir patiemment une injure. — *Rintt pu doù* : dulcifier, rendre plus doux. — *To doù ! tout doux ! tout beau !* — *Sou k'ess-t-amér è l'boh, è doù à stoumak* : ce qui est amer dans la bouche est doux au cœur.

Doù, s. Deuil, vêtements noirs ; tristesse, douleur, affliction. — *Gran doù* : grand deuil. — *Piti doù, dimèie doù* : petit deuil. — *Poirté l'doù* : porter le deuil. — *Si mett è doù* : prendre le deuil, se vêtir de deuil. — *Si mett fô d'doù* : quitter le deuil. — *Miné l'doù* : mener le deuil, le convoi funèbre.

Doùcenn, s. Doucine, moulure ondoiyante, concave par le haut, convexe par le bas. — *Vo dècinè bin lè doùcenn* : vous dessinez bien les doucines.

Doùcet, ett, adj. Doucet, diminutif de doux. — *I fai l'doucet* : il fait le doucet. — *El sé si bin v'-z-avou, avou si ptite menn doùcett* : elle sait si bien vous empaumer avec sa petite mine doucette.

Doùcettmin, adv. Doucetttement, très-doucement. — *El li a di soula to doùcettmin* : elle lui a dit cela tout doucetttement.

Doùcèur, s. Douceur, bonté, indulgence, modération, clémence, mansuétude. — *Li doùcèur dè souk, dè lècai, del lâm, d'on fru* : la douceur du sucre, du lait, du miel, d'un fruit. — *Li doùcèur del pai* : la douceur de la peau. — *Li doùcèur del vèie* : la douceur de la vie. — *Dir inn sakoi avou doùcèur* : parler avec douceur, avec bienveillance. — *Dir dè doùcèur a n'feum* : dire, conter des douceurs à une femme. — *Oùtt si gach, il a ho dè p'titè doùcèur* : en sus de son gage, il a encore de petits profits, des gratifications. — *Dè bon vinaik, c'ess-t-inn grantt doùcèur* : de fort vinaigre, c'est un condiment agréable, avantageux. — *Và mi d'alé par doùcèur hi d'ess tro bon* : mieux vaut une douceur tempérée qu'une bonté excessive.

Douch, s. Douche, épanchement d'eau versée d'un lieu élevé sur une partie malade, pour la guérir ; bain. — *Printt dè douch* : prendre, recevoir la douche.

Doucht, v. (*Ji douch è ji douchèie*). Doucher, donner la douche. — *Si fé doucht lè rin, lè bress, lè mustai* : se faire doucher les reins, les bras, les tibias.

Doùcinn, s. Masturbation, genre de pollution qui a ordinairement les suites les plus funestes. Voy. *Brancich*.

DOU

DOV

Doudenn, s. Sotte, naïve. — *Va-z-ê, doudenn, ti k'brôdie to* : va-t'en, inconsiderée, tu brouilles tout.

Dôudiew, s. Hypocrite, tartufe, chatte-mite. — *I fai l'dôudiew po v'mett divin* : il fait le tartufe pour vous duper.

Doudiné, v. (*Ji doudinaie*). Dodiner, avoir beaucoup de soin ; dorloter, traiter délicatement, être aux petits soins. — *El ni fai ki s'doudiné so l'tin ki s'iom ouveûr* : elle ne fait que se dodiner, se délicater, se choyer, se câliner, prendre ses aises pendant que son mari travaille.

Doudinech, s. Action, habitude de se dodiner. — *Ess-t-i permi a inn om d'ainmé tan l'doudinech* ! Sied-il à un homme de se délicater de la sorte !

Doudou, s. Bien-aimé, expression affectueuse du mari à l'égard de sa femme, ou de celle-ci envers son mari. — *J'achta on châle po bushinté m'doudou* : j'achetai un châle pour donner à ma bien-aimée le jour de sa fête.

Doukress, adj. Doucereux, douceâtre, d'une douceur fade. — *Kél odeûr doukress* ! Quelle odeur fétide ! Quelle fétidité ! — *Rintt doukress* : affadir, rendre fade, insipide.

Douliet, ett, adj. Douillet, doux, mollet, tendre, délicat, faible. — *On kocin k'ê douliet* : un oreiller douillet. — *Avu l'pai douliett* : avoir la peau douillette.

Douliett, s. Redingote ouatée, surtout de femme ; witchoura. — *On li a fai prézin d'inn douliett po s'fless* : on lui a fait cadeau d'une douillette pour sa fête.

Douliettmin, adv. Douliettement, délicatement, mollement. — *Po inn om, i vou ess coukt si douliettmin* ! Pour un homme, il veut être couché si douliettement !

Doumiesmin, adv. Docilement. avec docilité, avec soumission. — *Vola d'ê skolt ki houltê doumiesmin* : voilà des écoliers qui écoutent docilement.

Doumiess, adj. Docile, obéissant, soumis, flexible ; pate-pelu. — *L'êsan n'ê nin hat'f, il è doumiess* : l'enfant n'est pas désagréable, il est docile.

Doumiesté, s. Docilité, qualité de celui qui est docile ; soumission, obéissance. — *El si lai k'dâr avou doumiesté* : elle se laisse conduire avec docilité.

Doussmin, adv. Doucement, d'une manière douce ; sans bruit, sans précipitation ; lentement, modérément, posément, sans aigreur, sans rudesse ;

avec patience. — *Roté doussmin* : marcher lentement, à pas lents. — *No n-n'ali to doussmin* : nous nous en allâmes tout doucement. — *Fé to doussmin* : agir modérément. — *Viké to doussmin* : vivre tranquillement, sans misère, vivre. — *Kimin o'va-t-i ? To doussmin* : Comment vous va-t-il ? Tout doucement. — *Ki va doussmin va lontan* : qui va lentement va longtemps.

Douss-pruch, s. Minoratif, médicament eccoprotique, remède qui purge doucement.

Douvress, s. Ouvreuse, féminin de *Dovreû*.

Douwaïr, s. Douaïre, don du mari à sa veuve, s'il prédécède. — *Diné on douwaïr* : douer, donner, assigner un douaïre.

Douwânt, s. Douanier, commis, fermier de la douane ; péager, maltôtier. — *Lê douwânt on hapé n'chèraie di marchandie étringir* : les douaniers ont capturé une voiture de marchandises étrangères. — *Batai d'douwânt* : patache.

Douwân, s. Douane, bureau de visite et d'acquit des droits de marchandises. — *Mett d'ê tonai d'toubak al douwân* : déposer, entreposer des tonneaux de tabac à la douane.

Douwarîr, s. Douaïrière, veuve qui jouit du douaïre. — *Madam inn tél ess-t-inn kontess douwarîr* : Madame une telle est une comtesse douaïrière.

Douwé, v. (*Ji dow, no douwan*). Douer, avantager, favoriser ; pourvoir ; orner. — *Noss-t-avohâ è douwé d'inn grantt lokinss* : notre avocat est doué d'un talent oratoire, d'une mâle éloquence. — *Fâ ess douwé d'inn fameûss paciainss po houltê d'ê sakot insi* : il faut être doué d'une forte dose de patience, d'une patience angélique pour écouter de telles choses.

Dovîer, v. (*Ji doûf, no dovian è no dooran ; ji doûcurrê*). Ouvrir, faire un passage, pratiquer une ouverture. — *Dovîer inn ouh, inn figness, inn ârmâ* : ouvrir une porte, une fenêtre, une armoire. — *C'ess-t-a tél êâr k'on doûvê poît* : c'est à telle heure qu'on ouvre les portes, que l'ouverture des portes a lieu. — *Dovîer d'ê-z-uitt, d'ê moss* : ouvrir des huîtres, des moules. — *Dovîé ou dovré l'ouh* : ouvrez ; ouvrez la porte. — *On n'doûvê mâie ciss-t-ouh la* : cette porte n'ouvre jamais. — *Ni wêzêr dovîer si bok* : n'oser ouvrir la bouche, n'oser parler. — *Dovîer lê-z-ouê* : ouvrir les yeux, réfléchir, reconnaître la vérité. —

DRA

Lè röss kimincè-t-a s'dovier : les roses commencent à s'entrouvrir. — *Li solo fai dovier lè fleur* : les fleurs s'ouvrent, éclosent, s'épanouissent au soleil. — *Dè planch ki s'dovied* : des planches qui se déjoignent. — *On r'mett ki doüs* : remède apéritif, qui ouvre le ventre.

Dovietmin, adv. Ouvertement, hautement, franchement, carrément, sans déguisement, manifestement. — *Dihém dovietmin sou h'ro pinsé* : dites-moi ouvertement ce que vous pensez.

Dovreù, **cüss ou ress**, s. Ouvreur, qui ouvre; guichetier. — *Li dovreù è l'douvurress d'al komèdiè sihantè* : l'ouvreur et l'ouvreuse des loges du spectacle se courtisent.

Dozainn, s. Douzaine, assemblage des choses de même nature, douze par douze. — *Avèim sakwantè dozainn di chëpains è d'bëguinett* : envoyez-moi quelques douzaines de grives et de beçfiges. — *Doze dozainn fè-t-inn gross* : douze douzaines font une grosse. — *C'ess-t-on skrièr al dozainn* : c'est encore un écrivain à la douzaine, un écrivain de peu de mérite, un avocat médiocre, vulgaire. — *Dè s'fai, gna nin traze è l'dozainn* : de parçeis, il n'y en a pas treize à la douzaine, il ne s'en trouve pas communément.

Doze-eür, s. Midi, milieu du jour, douzième heure depuis minuit. — *Doze-eür préciss* : midi précis, midi sonnant. — *Doze-eür a maïenutt* : minuit, milieu de la nuit. — *Li kwär divan doze-eür* (ou *l'kwär po doss*) : midi moins le quart, onze heures trois quarts (1).

Dozinm, adj. Douzième, nombre ordinal qui suit le onzième. — *Li dozinm jorè dè mèù* : le douzième jour du mois, le douzième, le douze du mois. — *Li dozinm pàrtiè d'inn éritèch* : la douzième partie, le douzième d'un héritage.

Dozinmin, adv. Douzièmement, en douzième lieu.

Dozrai, s. Enfant de chœur, jeune choriste à l'église. — *Lè dozrai d'Sin-Pol* : les enfants de chœur de Saint-Paul.

Dra, s. Drap, étoffe de laine. — *Lè dra d'Veroi, c'è lè prumè* : les draps de Verviers sont les premiers. — *Dra di S'dan* : drap de Sedan, pagnon. — *Dimèie-dra* : demi-drap, drap léger, londrin. — *Dè trè-fin dra* : drap superfin.

(1) Les Français ne disent jamais : le quart avant midi, ni le quart avant douze heures ; ils ne disent pas davantage : le quart pour...

DRA

— *Inn önn è d'maie di dra* : une aune et demie de drap. — *Inn dimaie önn di dra* : une demi-aune de drap. — *Fabrik di dra* : fabrique de draps, manufacture de draps, draperie. — *Fabrikan d'dra* : fabricant de draps, drapier. — *Täf koviet di dra* : table recouverte de draps.

Dra, s. Linge, pièce de toile, de drap, de velours, etc., pour laver, essuyer ou couvrir quelque chose. — *Dè mæci dra a bouwé* : du linge sale à blanchir. — *Mett souwé dè dra al koitt* : appendre du linge à la corde pour sécher. — *Mett souwé lè dra d-l'ëfan* : mettre sécher les drapeaux de l'enfant, ce qui sert à l'em-mailloter. — *Dra d'tass* : torchon blanc, linge propre pour essuyer les tasses (1). — *Il è kom on moui dra* : il est comme une poule mouillée. — *No n-z'avan mè-tou d'cin dè bai dra* ! Nous nous sommes mis dans de beaux draps ! — *Ess ditin dè lai dra* : être mal-en-point, dans de fâcheuses conjectures.

Dräblainn, s. Lambeau, haillon, déchirure, rognure. — *Mi kott è k'hircie a dräblainn* : ma jupe est déchirée à lambeaux. Voy. **Brimbätt**.

Dräblainn, s. Estafilade au visage, balafre, taillade, coupure. — *On li a fai n'dräblainn è vizech* : on lui a fait une estafilade, une balafre au visage, on lui a balafé, estafiladé le visage.

Dra-d'bäb, s. Frottoir, linge dont les barbiers se servent pour essuyer leurs rasoirs en faisant la barbe. — *On d'gostan dra-d'bäb* : un dégoûtant frottoir.

Dra-d'batem, s. Tavaïole baptismale, linge garni de dentelle. — *El a fai t'ni del dintel di Brucel po gârni s'dra-d'batem* : elle a fait revenir de la dentelle de Bruxelles pour orner sa tavaïole.

Dra-d'hieł, s. Lavette, petit morceau de linge dont on se sert pour laver la vaisselle. — *Prindé on dra-d'hieł, si r'lavé lè kramèù* : prenez une lavette et lavez les terrines.

Dra-d'min, s. Essuie-mains, linge qui sert à essuyer les mains. — *Si portèr d'inn dozainn di dra-d'min* : se pourvoir d'une douzaine d'essuie-mains.

Dra-d'mohonn, s. Torchon, chiffon, pour laver les pavés, les planchers, etc. — *Horbé cè fréhiss la avou voss dra-d'mohonn* : essuyez cette mouillure avec votre torchon.

Dra-d'moir, s. Poêle, drap mortuaire,

(1) *Drap de main, drap de tasse, drap de maison*, sont des barbarismes.

DRA

pièce de velours ou de drap noir dont on couvre une bière ou le cénotaphe au service des morts. — *Li dra-d'moir esteu t'nou par kwatt ofci*: le poêle était tenu par quatre officiers.

Dra-d'pi, s. Tapis de pied, descente de lit. — *On dra-d'pi fai plaisir kwan on s'lift*: un tapis de pied est agréable quand on se lève.

Dragon, s. Dragon, monstre fabuleux qui a des ailes, des griffes et une queue de serpent. — *Si feum è dabim haïâf, c'ess-t-on vraie dragon*: sa femme est d'une humeur extrêmement acariâtre, c'est un vrai dragon.

Dragon, s. Dragon, soldat qui combat tantôt à pied, tantôt à cheval. — *Li prumi régimin d'dragon*: le premier régiment de dragons. — *Li kass d'on dragon*: le casque d'un dragon. — *S'è-gagi d'vin lè dragon*: s'engager, prendre du service dans les dragons.

Dragon-al-lèveur, s. Cerf-volant, machine faite de papier collé sur des baguettes que le vent élève. — *Air di dragon*: contour que forment les baguettes du cerf-volant. — *Kow di dragon*: queue de cerf-volant. — *Fé alé, ènairi on dragon*: lancer un cerf-volant. — *Voss dragon fai dè madam*: votre cerf-volant fait des zig-zags, des oscillations. — *Raskôl on dragon*: retirer un cerf-volant.

Dragonât, s. Dragonnades, persécutions exercées par le moyen des dragons contre les Protestants, sous Louis XIV, pour les forcer à embrasser la religion catholique.

Dragoné, v. (*Ji dragonn, no dragonnan*). Bander un fusil.

Dragonn, s. Dragone, ornement à la poignée d'une épée. — *Dragonn a grin di spinâ*: dragone à grains d'épinards.

Dragonn, s. Estragon, herbe odoriférante qu'on emploie ordinairement dans les salades. — *S'ize al dragonn*: sauce à l'estragon. — *Vinaik al dragonn*: vinaigre d'estragon.

Drâh, s. Malt, orge préparée pour faire de la bière; drèche, marc de l'orge moulu; drague, orge cuit dont on a tiré la bière. — *Fé magnî del drâh a on joâ*: donner de la drague à manger à un cheval.

Drâh, s. Drague, sorte de pelle recourbée pour nettoyer les rivières et les puits. — *Rinèti on puss avou n'drâh*: curer un puits au moyen d'une drague.

Drâhon, adv. Assez, raisonnablement, suffisamment. — *Ar baikô dè*

DRA

kronpîr? Awet, j'enn n'a drâhon: Avez-vous beaucoup de pommes de terre? Oui, j'en ai passablement.

Drâteté, v. (*Ji drâxetate, no drâxelan*). Courir, trimer, driller. — *On m'a fai drâteté to l'on dè joû*: on m'a fait trimbalier tout le long du jour.

Drain, s. Tuyau, canal d'irrigation.

Drainné, v. (*Ji drainn*). Canaliser, établir des canaux d'irrigation.

Drainnech, s. Irrigation, action de canaliser.

Drainneû, s. Celui qui canalise, qui est employé aux travaux de canalisation.

Drâm, s. Drame, poème théâtral représentant une action, soit comique, soit tragique, œuvre dramatique. — *Ci drâm la m'a-t-anôl*: ce drame m'a ennuyé.

Drâm, s. Drachme, poids médical, huitième partie d'une once; gros ou 3 grammes 906 millièmes. — *Inndrâm di sé d'armôniaik*: une drachme d'armoniak.

Drâmatiss, s. Dramatiste, auteur d'ouvrages de théâtre; dramaturge. — *Lè bon drâmatiss son klér semé*: les bons dramatises sont clair-semés.

Drapé, v. (*Ji drapèie*). Draper, fabriquer du drap. — *Ji m'amûze à drapé*: je m'occupe à faire du drap.

Drapé, v. Draper, couvrir de drap. — *Drapé n'karoch, on fôteûie, inn tâf*: draper un carosse, un fauteuil, une table.

Drapi, s. Drapier, marchand ou fabricant de draps; marchand drapier. — *Lè drapi d'Vertî polè fé l'bâb a to lè-z-ôtt*: les drapiers de Verviers peuvent damer le pion à tous les autres.

Drapia, s. Drapeau, chiffon, guenillon. — *Tapé ci lai drapia la èvôie*: jetez ce vilain chiffon.

Drapô, s. Drapeau, étendard, bannière, oriflamme; enseigne, guidon. — *Poirté l'drapô*: porter le drapeau, l'étendard. — *Poirteû d'drapô*: porteur, drapeau. — *Planté l'drapô trikolôr*: planter, arborer, hisser le drapeau tricolore. — *Fé alé on drapô*: jouer du drapeau, agiter le drapeau. — *Boi ou bordon d'on drapô*: lance ou hampe d'un drapeau.

Draprèie, s. Draperie, fabrique ou manufacture de draps. — *Ji fai d'vin l'draprèie*: je travaille, je commerce, je trafique en draperie. — *Mett dè draprèie à figness*: mettre des draperies, des ornements d'étoffe aux croisées.

DRE

Drâw, s. Ivroie ou ivraie, mauvaise herbe qui croît parmi le froment et qui produit une graine noire. — *Rât l'drâw* : arracher l'ivraie. — *Vola dè tèt di grin ki son plintt di drâw* : voilà des blés qui sont pleins d'ivraie, de zizanie.

Drawet, s. Coulture, maladie des blés, des raisins.

Drècble, s. Issue, abatis, fressure de cochon, parties intérieures d'un cochon, comme le foie, le cœur, la rate, le poulmon, etc. — *Ji m'va pointé n'drècble a m'mareunn* : je vais porter une fressure à ma marraine.

Drèct, v. (*Ji dress, no drècan; ji dressè*). Dresser, lever, tenir droit. — *Drèct on tonai* : dresser un tonneau, le mettre debout, sur un de ses fonds. — *Drèct on pè, inn silech* : dresser un pieu, une perche. — *I n'si pou drèct so sè janb* : il ne peut se tenir debout. — *Mi jòâ s'drèca so sè patt di drè* : mon cheval se cabra. — *Soula fai drèct lè jwet del tiess* : cela fait dresser, hérisser les cheveux. — *Dè boign mèceca doirmi drèct* : des contes à dormir debout. — *Drèct on jonn om* : dresser un jeune homme, former son éducation, le styler dans les affaires. — *Drèct l'sop* : dresser le potage. — *Fâ bin s'bahi wiss k'on n'si pou t'ni drèct* : il faut bien s'abaisser où l'on ne peut se tenir debout; se soumettre à la loi du plus fort, à l'empire de la nécessité.

Dréf, s. Avenue, allée plantée d'arbres; entrée, passage. — *Prindé po l'drêo di tiu, vo-z-tré drêu à chestai* : prenez par l'allée de tilleuls, vous irez droit au château.

Drel, s. Percvoir en archet; forêt. — *Fé on trawet avou n'drel* : faire un trou avec un archet.

Drèlé, v. (*Ji drel è ji drèlaie*). Tourner ou percer au moyen d'un archet. — *I fâ-t-aprinte a drèlé* : il faut apprendre à percer avec l'archet.

Drèlech, s. Action ou manière de forer avec un archet. — *Ji n'kinoh ho l'drelech* : je ne sais pas encore me servir de l'archet pour percer.

Drett, s. Droite, main droite, côté droit. — *Diné l'drett ou l'adrett a n'sakt* : donner la droite à quelqu'un.

Drêh, s. Droit, équité, justice, raison; légitimité; droiture, pouvoir, autorité, attribution; prééminence. — *Kinoh li drêh* : savoir, connaître le droit, la jurisprudence, les principes du juste et de l'injuste. — *Diné on drêh* : attribuer un droit. — *Si d'né on drêh* : s'arroger un

DRE

droit. — *J'a drêu di m'plintt* : j'ai droit, je suis en droit de me plaindre. — *I vou-t-avou drêu dè pacé po m'posti* : il prétend avoir le droit de passer par la porte de mon closeau. — *Drêh kè disputé* : droit contentieux. — *Piett on drêu* : encourir la déchéance d'un droit. — *Drêu ahoirdé par li Pâp* : indult, privilège accordé par le Saint-Père. — *Fustré di sè drêu* : priver, frustrer de ses droits. — *Fé l'drêu dè jeu* : faire le droit du jeu, suivre l'ordre, l'usage établi. — *I n'fai nin l'drêu dè jeu* : il est partial, c'est un exacteur, il commet des exactions. — *Frawliné lè drêu* : frauder les droits, les taxes, les impôts. — *A toir ou a drêu* : à tort ou à droit. — *Li kuré li a d'né to sè drêu* : le curé l'a administré de tous les sacrements (1). — *Wiss ki gna rin, li Roi pielt sè drêu* : où il n'y a rien, le Roi perd ses droits.

Drêh, eût, adj. Droit, qui n'est pas couché, qui ne penche point, qui est à plomb. — *On drêu èb* : un arbre droit. — *Inn drêutt rôie* : une ligne droite. — *Drêh kom on piket* : droit comme un jonc, comme un cierge, comme une statue. — *Drêutt min* : main droite, main dextre. — *Diné l'drêutt min a n'sakt* : donner la droite à quelqu'un. — *C'è s'drêu bress* : c'est son bras droit, son homme de confiance. — *Tourné al drêutt min* : tourner à droite, à main droite. — *Roté l'drêutt ôite, alé to drêu* : marcher le droit chemin, aller tout droit, directement, se conduire sagement. — *Chéri drêh* : charrier droit, directement; faire son chemin. — *Foss vârlèt n'a nin lè min drêutt* : votre domestique n'est pas fidèle. — *Sûi so l'drêu-fè* : scier sur la longueur.

Drêh, eût, adj. Germains, frères ou sœurs nés d'un même père et d'une même mère. — *J'a on drêu fré è n'drêutt soûr, on d'mêie fré è n'dimaie soûr* : j'ai un frère germain, une sœur germaine, un demi-frère (ou un beau-frère) et une demi-sœur (ou une belle-sœur).

Drêh-dè-jeu, s. Équité, impartialité, justice naturelle. — *Divin to sou k'no fan, agihan todi sorlon l'drêh-dè-jeu* : dans toutes nos actions, agissons toujours suivant les lois de l'équité.

Drêh-d'érîtech, s. Héritéité, droit d'hériter. — *Profité d'voss drêh-d'érîtech* : profitez de votre hérédité.

Drêh, s. Entretoile, sorte de parure

(1) Le curé lui a donné tous ses droits : phrase vicieuse.

DRI

en dentelle entre deux bandes de toile.

Dreû-a, s. Fils légitime, fils du même père et de la même mère conjoints. — *Ci n'è nin si d'mêie-fl, c'è bin s'dreû-fl*: ce n'est pas son beau-fils, c'est bien son fils légitime.

Dreû-pl, s. Pied-droit, partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre.

Dreûteûr, s. Droiture, rectitude, équité; légitimité. — *Il è r'loumé po s'dreûteûr*: il est renommé par la droiture de son caractère, par sa probité.

Dreûteûr, s. Droiture, chemin direct, ligne droite. — *Enn n'alé, kori è dreûteûr*: s'en aller en droiture, courir directement, en ligne droite. — *Ji vin d'Tirimon è dreûteûr*: je viens de Tirimon en droiture.

Dreûti, fr ou èie, s. Droitier, l'opposé de gaucher. — *Vo-z-esté dreûti è mi j'so pawenn*: vous êtes droitier et moi je suis gaucher.

Dreûti-fèle, s. Fille légitime, fille du même père et de la même mère conjoints. Voy. **Dreû-a**.

Dreûttim, adv. Droitement, équitablement, avec droiture, avec impartialité; légitimement, consciencieusement. — *Divin to, agihé toti dreûttim*: en toutes choses, agissez toujours loyalement.

Dreûteûr, adj. Légitime, qui a les qualités requises par les lois; légal. — *Pé n'èfan dreûteûr*: légitimer un enfant, rendre un enfant légitime, opérer la légitimation d'un enfant.

Dri, prép. Derrière, opposé à devant. — *Dri l'ouh*: derrière la porte. — *Dri l'Mohonn del Vêie*: derrière l'Hôtel-de-Ville. — *Mett si sâro sou hi dri n'a d'van*: mettre son sarreau sans devant derrière. — *Il a toti n'poitt di dri*: il a toujours quelque porte de derrière, un faux-fuyant, une échappatoire, un subterfuge.

Dridafan è Tridafan, s. Dévoilement, foire, diarrhée.

Driesté, v. (*Ji driestaie*). Chanfreiner, abattre l'arête d'une pierre ou d'une pièce de bois; ôter les parties angulaires d'un ouvrage. — *Driesté on postai, on soû*: chanfreiner un montant, un seuil.

Dri-min, adj. Second à jouer, dernier à jouer. — *C'è mi k'è dri-min*: c'est moi qui suis second. — *J'a-t-awou on bai dri min*: j'ai eu un beau jeu comme second.

Driness, s. et adj. Gourmet, friand,

DRO

gastronome. — *Ki v'-z-esté driness, mi om!* Que vous êtes friand, cher homme!

Drinkel, s. Pourboire, petite gratification; casuel, tour du bâton; primage (1). — *Diné l'drinkel à-z-ovri*: donner la gratification aux ouvriers. — *Fâ d'né n'drinkel a ciss brav bâcel la*: il faut donner des épingles à cette honnête fille.

Drinké, v. (*Ji drink è ji drinkêie*). Trinquer, boire en choquant les verres et en se provoquant l'un l'autre. — *Il est leû sîh leû sett k'om drinké juska maiennutt*: ils étaient six ou sept qui ont trinqué jusqu'à minuit.

Drinkech, s. Action de trinquer; libation. — *Li drinkeg lè-z-t fai piest leû tin*: l'habitude de trinquer leur fait perdre du temps.

Drîpon, s. Arrière-point, point fait d'avant en arrière; rang de points continus au poignet d'une chemise. — *Fé dè drîpon a dè pougnèt*: faire un rang d'arrière-points à des poignets.

Drî-trin, s. Timonier, cheval qu'on met au timon. — *Vo-z-avé on ratt chieû po l'dri-trin*: vous avez un vigoureux cheval pour le timonier.

Drivé, v. (*Ji driv è ji drivaie*). Érailler, affiler. — *Voss pèço d'sûie è to d'riod*: votre coupon de soie est tout éraillé. Voy. **Dialé**.

Drôbé, v. (*Ji drôb, no drôban; ji drôbrê*). Dérober, voler, prendre, soustraire, détrousser. — *On m'a drôbé on sèiai, inn hâss, on hawai*: on m'a volé un seau, un hoyau, une pioche. — *S'il a n'sakoi, i n-l'a nin drôbé*: s'il a du bien, il ne l'a pas dérobé, il l'a acquis par des voies bien légitimes et avec beaucoup de peine.

Drôbech, s. Vol, action de voler, de dérober. — *Li drôbeg mōnn al potinss*: le vol conduit au gibet, à l'échafaud.

Drôbé-l'oneûr, v. Calomnier, diffamer. — *C'èss-t-on pècht mortêl hi dè drôbé-l'oneûr a n'sakt*: c'est un péché mortel que de calomnier quelqu'un.

Drossâr, s. Drossart, ancien chef de justice dans le pays de Liège et en Hollande: on dit maintenant juge-de-paix.

Drôdal è Droudal, s. Vieille femme désagréable.

Drôdt, s. Fessier, les fesses. — *El a on fir drôdt*: elle a un gros fessier, elle est extrêmement fessue. — *Lè-z-ârtêl dè drôdt*: les artères fessières. V. **Fêçâr**.

(1) Dringuelle n'est pas français.

DRO

Drogué, v. (*Ji droguaie, no droguan*). Attendre, faire le pied de grue. — *On m'a fai lontan drogué*: on m'a fait longtemps croquer le marmot, naqueter, garder le mulet.

Drogue, s. Droguet, étoffe de laine et de fil, ou de laine et de soie. — *Dè drogué a rôte*: droguet rayé. — *Dè-vi-tin on s'è dè z-abi d'drogué*: anciennement on faisait des habits de droguet. — *Drogue d'sôie*: lustrine. — *Drogue d'fl è d'lainn*: breluche.

Drogueû, s. Flâneur. Voy. **Balsineû**.

Droguf, s. Drogulier, cabinet, armoire où l'on met de différentes sortes de drogues.

Drok, s. Drogue, mauvaise marchandise, rebut. — *Si stof ni cà rin, c'è del drok*: son étoffe ne vaut rien, c'est de la drogue, de méchante drogue.

Drol, s. Drôle, vaurien, garnement, chensapan, gredin, gueusart. — *Ci drol la n'a nin bel menn*: ce drôle n'a pas bonne mine.

Drol, adj. Drôle, singulier, étrange; plaisant, original, espiègle, facétieux. — *Noss wèzin ess-t-on drol di hoir*: notre voisin est un drôle de corps, un singulier monsieur. — *On rèie tan avou lu, il è si drol!* On rit tant avec lui, il est si drôle, si divertissant, si falot! — *Vola n'drol!* Voilà une drôle de chose, une chose bizarre! (1).

Droldimin, adv. Drôlement (et non drôlement), singulièrement, étrangement, originalement, plaisamment, burlesquement. — *Vo v'divizè dè vo-z-agihè droldimin*: vous vous exprimez et vous agissez étrangement, falotement.

Drolèrie, s. Drôlerie, plaisanterie, originalité, espièglerie, facétie, badinage. — *No li avan di kèkè p'titè drol-rière*: nous lui avons dit quelques petites drôleries.

Dromadair, s. Dromadaire, espèce de chameau très-léger. — *Li dromadair n'a k'inn krouf so le rin*: le dromadaire n'a qu'une bosse sur le dos.

Dronh, s. Croûte de lait. V. **Scôte**.

Dronsiné, v. (*Ji dronsenn è ji dronsinaie*). Détériorer, dégrader. — *On-z-a dronsiné to m'parioû*: on a dégradé toute ma paroi.

Dronsinech, s. Détérioration, dégradation. — *Li dronsineg d'on mèur*: la détérioration d'un mur.

DRO

Dronsinech, s. Celui qui détériore, qui dégrade.

Drouçale, s. Feuillet de laine cardée.

Droucé è Drouef, v. (*Ji drouss è ji droucèie, no drouçan*). Carder la laine en long.

Droucech, s. Action et manière de carder la laine.

Droucett, s. Cardes pour la laine, peigne d'un cardeur.

Droucèû, cèss, s. Cardeur, qui peigne avec des chardons.

Droucin, s. Marc. Voy. **Drouss**.

Droucimé, v. (*Ji drouccenn, no droucinan*). Boudier, être de mauvaise humeur. — *I droucinaie dépitè k'il è lèol*: il a une humeur sombre depuis qu'il est levé. Voy. **Brognt**.

Drouk, s. Drogue, médicament, denrée d'apothicaire. — *Printt dè maldè drouk po prugt*: prendre de mauvaises drogues pour purger. — *Drouk falsifié*: goure, drogue falsifiée. — *Lè drouk kostè l'dial*: la droguerie coûte le diable. — *L'apotihâr n'ott nin sè drouk*: l'apothicaire ne sent pas ses drogues; l'incongruité ne déplaît pas à celui qui l'a commise.

Drouké, v. (*Ji drouk è ji droukaie*). Droguer, médicamenter, prendre ou faire prendre des drogues. — *Ji so nâkè dè tan drouké*: je suis dégoûté de tant de drogues.

Droukeû, s. Drogueur, médecin qui aime à droguer. — *Si dokteur ess-t-on haïdè droukeû*: son médecin est un drogueur désagréable.

Droukf, s. Droguer. Voy. **Droguf**.

Droukiss, s. Droguiste, marchand droguiste, vendeur de drogues. — *Lè droukiss vindè lè-z-ieb à-z-apotihâr*: les droguistes vendent les herbes aux apothicaires.

Droukrèie, s. Drogueries, toutes sortes de drogues. — *Lè droukrèie aidet ruiné lè manech*: les drogueries sont ruineuses pour les ménages.

Drouktiné, v. (*Ji drouktinaie*). Droguer fréquemment; diminutif de **Drouké**.

Droungâr, s. Vieillard (en mauvaise part), vieux ribaud, sybarite, roquentin. — *Li lai èt droungâr, i hoûr kè aprè lè marbie*: ce vilain vieillard poursuit encore les filles.

Drouss, s. Cardes pour commencer le travail du cardage.

Drouss, s. Marc (1), résidu des subs-

(1) Si on se bornait à dire: voilà une drôle! on ne serait pas exact.

(1) Prononcez *mar*; le e ne se fait entendre que dans *Saint-Marc*.

tances bouillies; lie, effondrilles, sédiment, dépôt, fèces. — *Magritt beû dè krâ kafet to-t-à-matin, si r'hâ lè drouss po s'iom*: Marguerite boit le bon café de grand matin, et en fait infuser le marc pour son mari.

Duché, s. Duché, terre ou titre d'un duc; seigneurie à laquelle le titre de duc est attaché. — *Li duché d'Limbor*: le duché de Limbourg.

Duchesse, s. Duchesse, la femme d'un duc. — *Lè dimegn, si fêie è mètow kom inn duchess*: les dimanches, sa fille est pimpée comme une duchesse.

Dûhâf, adj. Convenable, propre, congru, sortable. — *Fé n'ôrech ki sètte dûhâf*: faire un ouvrage qui soit convenable. — *Dè klaw è dè kondicion dûhâf*: des clauses et des conditions convenables.

Duk, s. Duc, seigneur, premier rang de la noblesse. — *Li duk di Braban*: le duc de Brabant, le prince royal de Belgique. — *Palâ dè duk*: palais du duc, palais ducal.

Duk, s. Duc, oiseau nocturne qui a des plumes en forme de cornes aux deux côtés de la tête. — *On s'siev di duk po hapé lè koirnèie è lè mohet*: on emploie les ducs à attirer les corneilles et les milans.

Duka, s. Ducat, pièce d'or ou d'argent de différentes valeurs. — *Or di duka*: or de ducat. — *Dimèie duka*: demi-duc, ducaton.

Dukâl, adj. Ducal, qui appartient, qui est propre à un duc, à une duchesse. — *Li palâ dukâl*: le palais ducal. — *Dimorans dukâl*: habitation, résidence ducale.

Dup, s. Dupe, qui est trompé; crédule, aisé à tromper. — *No-z-è sèran lè dup*: nous en serons les dupes, les gaufes.

Dupé, v. (*Ji dupaie, no dupan*). Duper, tromper, attraper, décevoir, faire piéce, jouer un mauvais tour. — *Ji m'a lèl dupé kom inn enocin*: je me suis laissé duper comme un niais.

D'â-pilé, adj. Octostyle, qui a huit colonnes. — *Divanteûr d'â-pilé*: façade octostyle.

Duperie, s. Duperie, tromperie, attrape, déception, filouterie, supercherie. — *Obligî on vârin, c'ess-t-inn duprèie po on brav om*: obliger un vaurien, est une duperie pour un honnête homme.

Dûr, v. (*Ji dû, no dûhan; ji dûrè*). Duire, convenir, plaire, accommoder, être propre à, sortable, être expédient;

seoir. — *Si m'fêie vi dû, s'pozèl*. si ma fille vous convient, épousez-la. — *Soula n'dû nin*: cela n'est pas séant. — *Soula n'mi dû nin*: cela ne me va pas. — *Lè ci ki to l'montt lè-z-i dû, ni dûhè-t-ordinairmin a personn*: ceux à qui tout le monde convient, ne conviennent ordinairement à personne.

Durâf, adj. Durable, ferme, solide, stable, qui a de la consistance. — *On boneûr, inn pâie k'è durâf*: un bonheur durable, une paix durable, imminente. — *Sou k'è fâ n'è mâie durâf*: le faux n'est jamais durable.

Durâfmin, adv. D'une manière durable, invariablement, solidement. — *Rafoirci n'ooreg durâfmin*: renforcer un ouvrage immuablement.

Durée, s. Durée, espace ou intervalle de temps qu'une chose dure; étabilité. — *Li cèie di l'om è d'houît duraie*: la vie de l'homme est de courte durée. — *On balancet d'orlog deû-t-avu dè balansmin d'égâl duraie*: il doit y avoir isochronisme (ou synchronisme) dans les oscillations d'un balancier d'horloge; les vibrations d'une pendule doivent être isochrones. — *C'ir moutoné è feum fârdâie ni son nin d'lonk duraie*: ciel moutonné et femme fardée ne sont pas de longue durée.

Duran, antt, adj. Durant, pendant. — *On s'mouss chôtmin duran l'ivoièr*: on s'habille chaudement durant l'hiver. — *Si vîhârie duran (ou durantl)*: sa vie durant (et jamais durante).

Duré, v. (*Ji deûr, no duran; ji durrè*). Durer, continuer d'être; résister; se conserver, se soutenir, subsister. — *Duré toti*: durer toujours, perpétuellement, à perpétuité. — *Duré pô*: durer peu, être fugace, éphémère. — *J'a m'pinsâie ki l'montt durrè ho lontan*: je présume que le monde durera encore longtemps. — *Soula durrè jusha l'Sin-Sèkhi, i durrè jusha l'jin kom on boton d'guett*: cela durera indéfiniment, un temps indéfini, jusques aux calendes grecques. — *Ni poleûr duré d'chô*: ne pouvoir durer de chaud. — *On n'sâreû duré avou lu, il è tro vîrèû*: on ne saurait durer avec lui, il est trop obstiné. — *Fé feû ki deûr*: faire feu qui dure, ménager ce que l'on a.

Durion, s. Durillon, dureté; cal, calus, callosité, corps calleux. — *Avou dè durion à pi, à min*: avoir des durillons aux pieds, aux mains.

D'âtante-ans, adj. Octogénaire, qui a quatre-vingts ans. — *Li ci ou l'ciss*

DUW

k'a l'ag d'étante-an a n'sakri laitt mala-dzie so l'hoir : celui ou celle qui est octogénaire est atteint d'une maladie dangereuse et incurable.

Dâté, s. Passée, fil de la trame qui passe entre les fils de la chaîne.

Duvè, s. Duvet, menues plumes des oiseaux ; édredon, duvet d'oiseaux du nord. — *On kocin d'duvè* : un oreiller de duvet. — *Dekbett di duvè* : couvrepied de duvet.

Duwél è **Douwél**, s. Duel, combat singulier, combat assigné d'homme à homme ; opломachie. — *I n'fà nin k'on pèr di famit ahecp on douwél* : un père de famille ne doit pas accepter un duel. — *Lè duwél son d'findou è n'son mâte onorâb* : les duels sont défendus et ne sont jamais honorables. — *Oncêr a Monciêr l'baron d'Pélicht*, c'è lu k'a présinté li loi so lè duwél : honneur à monsieur le baron de Pélichy, c'est lui qui a présenté la loi sur le duel.

Duwèllas è **Douwèllas**, s. Duelhiste, coupable de duel (1) ; bretteur, féraillieur, dégaîneur. — *To hosté on d'vret*

EBA

k'hèci lè douwèllas : partout on devrait persécuter les duellistes.

Duwmin, adv. Dûment, convenablement, formellement. — *Li rintt a stu duwmin riknohow* : la rente a été dûment reconnue. — *Li pâiemin fouri duwmin akwité* : le paiement fut dûment acquitté.

Duwé, s. Duo, morceau de musique pour deux voix ou pour deux instruments. — *Duwé d'flût, di violon* : duo de flûte, de violon. — *On-z-a chanté sakwan bai duwé* : on a chanté plusieurs beaux duos. — *Kwan deê seum si hapè po l'tiess*, n'ess nin on kuricê duwé ! quand deux femmes se tignonent, n'est-ce pas un intéressant duo !

Duwédi, s. Duodi, deuxième jour de la décade dans le calendrier républicain. — *Li duwédi, c'esteu l'leddimin dè primedi* : le duodi était le lendemain du primedi.

Eal, s. Couleuvre de haie, lézard à longue queue — *Si k'jètè kom on d'ri* : se tortiller comme une couleuvre, comme un serpent.

E

E, s. Cinquième lettre de l'alphabet, deuxième voyelle. — *On gran E* : un grand E. E majuscule, E capital. — *On p'ti e* : un petit e, e minuscule.

È, prép. A, au, en, dans. — *Ess è l'mohonn* : être à la maison ou dans la maison. — *Mouct è l'aiw* : entrer dans l'eau. — *Il a l'dial è hoir* : il a le diable au corps. — *Ji so-t-è l'fio* : je suis dans la fièvre. — *Alé è Franss, enn Espagn*, è l'Portugâl : aller en France, en Espagne, en Portugal. — *E hō, è ba, enn avan, enn èrt* : en haut, en bas, en avant, en arrière. — *E to tin* : en tout temps. — *Mett è pess* : mettre en pièces. — *E m'présinss* : en ma présence. — *Ji m'è r'pin* : je m'en repens. — *Ralan-z-è* : retournons.

È, conj. Et, mot qui lie les parties d'un discours ; aussi. — *Jâk è Chançet* : Jacques et François. — *Li fèu è l'aiw* : le feu et l'eau. — *Vo è mi, c-m'è k'omk* : vous et moi, cela ne fait qu'un.

(1) D'éminents magistrats l'ont proclamé avant moi : le duelliste est en même temps accusateur, juge et bourreau ; c'est une sorte d'artiste-meurtrier qui possède l'art de tuer par principes et en cadence.

Èbâch, s. Ebauche, ouvrage commencé grossièrement, où les parties principales sont indiquées. — *L'èbâch d'on purlôch* : l'ébauche d'une chaire de vérité.

Èbâchech è **Èbâchmin**, s. Embauchage, action d'embaucher ; engagement. — *L'èbâchmin a l'ainnmi è pâni d'moir* : l'embauchage à l'ennemi est puni de mort.

Èbâchech, s. Embaucheur, celui qui embauche ; raccoleur. — *Èbâchech di jôn sôdâr* : embauteur de jeunes soldats.

Èbâcht, v. (*J'èbâch è j'èbâchih*). Ébaucher, commencer, esquisser un travail. — *Èbâcht n'pôteur, on tâolai* : ébaucher une statue, un tableau.

Èbâcht, v. Embaucher, enrôler par adresse. — *Èbâcht dè-z-ort po-z-âlè ocré fôu dè pat* : embaucher des ouvriers pour aller travailler hors du pays.

Èbâdi, v. (*J'èbâdi, no-z-èbâdihan*). Préconiser, prôner, louer. — *On-z-a fai dè toir a ci jôn om la a fois di l'èbâdi* : on a nui à ce jeune homme en le prônant trop.

EBA

Ébatnn, s. Ébène, bois de l'ébénier. — *Inn réh, on skoir d'ébatnn* : une règle, une équerre d'ébène. — *Del neür, del blank, del vett ébatnn* : de l'ébène noire, blanche, verte.

Ébalé, v. (*J'ébal à j'ébalaie*). Emballer, mettre dans une balle ; emballer, mettre en paquet ; envelopper. — *Ébalé dè hâr, dè hiel, dè bedreie* : emballer des hardes, de la vaisselle, des literies. — *Ébalé n'feum* : engrosser une femme.

Ébalech è **Ébalmin**, s. Emballage, action de celui qui emballe ; choses qui servent à emballer. — *Teul d'ébalech* : toile d'emballage. — *Ji m'chèjzè d-l'ébaleg di vo marchandie* : je me charge-rai de l'emballage de vos marchandises.

Ébaleu, **ress**, s. Emballeur, qui emballe des marchandises, des matériaux ; faiseur de balles. — *L'ébaleu m'a fai fâtt* : l'emballleur m'a fait défaut.

Ébané, v. (*J'ébann à j'ébanaie*). Brandir, mettre des brandons dans un champ saisi. — *On va vintt le tair dè pòv Noël, el son-t'ébanaie* : on va vendre les terres de l'infortuné Noël, elles sont brandonnées.

Ébanlé, v. (*J'ébanslaie*). Emmanequiner, transplanter dans des mannequins. — *Ebanlé dè-z-âb délihatt è koston* : emmanequiner des arbustes délicats et précieux.

Ébaraçan, **Ébaracé**, s. Embarrassant, embarrassé. Voy. **Imbaraçan**, **Imbaracé**.

Ébarkadair, s. Embarcadère, lieu propre pour embarquer. — *Avou leu-z-ébarkadair ki koss, on mâk dè toumè l'gueûte à l'aiw* : avec leur embarcadère qui branle, on risque de tomber dans la rivière.

Ébarké, v. (*J'ébark à j'ébarkaie*). Embarquer, charger une barque, un navire, un vaisseau. — *Ebarké dè sôdâr, dè marchandie* : embarquer des troupes, des marchandises. — *S'ébarké* : s'embarquer, entrer dans un vaisseau pour faire route. — *S'ébarké sin bushûtt* : s'embarquer sans biscuit, s'engager dans une affaire sans avoir les moyens de réussir. — *S'ébarké d'vin n'mâl afaire* : s'embarquer, s'empêtrer dans une méchante affaire.

Ébarkoch ou **Ébarkèmin**, s. Embarquement, action d'embarquer quelque chose, ou de s'embarquer ; frais pour embarquer ; embarcation. — *On va fé n'ébarkèmin d'kcaierie* : on va faire un embarquement de quincailleries. —

EBL

Ébarkèmin d'bani : embarcation de proscrits.

Ébâsmin, s. Embasement, espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment. — *Av acé dè pir po fé voss-t-ébâsmin ?* Avez-vous assez de pierres pour faire votre embasement ?

Ébèguiné, v. (*J'ébèguinaie*). Embéguiner, envelopper d'un beguin ; prendre le voile, se faire religieuse ; se coiffer d'une opinion ; s'insatuer de quelque chose. — *Si majopin l'a lèt la, el si vou-t-ébèguiné* : son amant l'a délaissée, elle veut entrer dans un couvent. — *Li babb s'a-t-ébèguiné d'ciss krapôtt la* : le nigaud s'est amouraché de cette fille.

Ébène è **Ébèni**, v. (*J'ébènaie à j'ébèni*). Ebéner, donner à du bois la couleur de l'ébène. — *Ebèné dè saw, dè tiersi* : ébèner du hêtre, du cerisier.

Ébènech, s. Action et manière d'ébéner. — *L'ébèneg d'on meubè* : le fait d'ébéner un meuble.

Ébèni, s. Ebénier, arbre légumineux des Indes, à bois dur et noir. — *Fâ ebèni* : faux ébénier, cytise des Alpes.

Ébéniss, s. Ebéniste, qui travaille et vend l'ébène, qui travaille en marqueterie. — *Asteür, to le skrint si d'hè-t-ébéniss* : aujourd'hui, tous les menuisiers se disent ébénistes.

Ébènnrèie, s. Ebénisterie, métier, ouvrage, commerce de l'ébéniste. — *Fé d'vin l'ébènnrèie* : travailler en ébénisterie, faire le commerce d'ébénisterie.

Éberlicoké (s'), v. (*Ji m'éberlicokaie*). S'emberlucoquer, se coiffer d'une opinion, comme si on avait la berlue ; s'amouracher inconsiderément d'une femme. — *I s'éberlicoka d'inn jonn lurrett* : il s'emberlucoqua d'une jeune grisette.

É-biskoirgnan, adv. Obliquement, en travers, de biais. — *Soula n'va nin, vo l'avé mètou è-biskoirgnan* : cela ne va pas, vous l'avez placé obliquement.

Éblavé, v. (*J'éblavaie*). Étonner pour peu de chose. — *Voilà benn éblavé !* Te voilà bien embarrassé ! — *S'éblavé* : s'évertuer, s'occuper spécialement de quelque travail.

Éblavé, v. Emblaver, semer en blé. — *Eblavé vin bount d'tair* : emblaver vingt hectares de terre. — *Tair éblavaie* : emblavure.

Éblavech, s. Action et manière d'emblaver. — *Prokurto acé dè grin po l'éblavech di vo tair* : procurez-vous assez de blé pour emblaver vos terres.

ÈBO

Èblaveûr, s. Embarras, empêchement, surprise. — *Kél èblaveûr trové divin soula?* Quel obstacle trouvez-vous dans c-la?

Èblouwi, v. (*J'èblouwik*, no-z-èblou-wihan). Bleuir, faire devenir bleu. — *Eblouwi dè kèkf to l'chôfan*: bleuir du cuivre en l'échauffant.

Èblouwihan, autt, adj. Éblouissant, qui éblouit; éclatant. — *On solo èblou-wihan*; un soleil éblouissant. — *Li ni-eaie ess-t-èblouwihant*: la neige est éblouissante.

Èblouwihmin, s. Éblouissement, état de la vue troublée par une lumière trop vive. — *On n'sàrèk louki l'olo sin-z-avè dè-z-èblouwihmin*: il est impossible de regarder le soleil sans éprouver des éblouissements. — *Ess akcidinté di toàdion d'èblouwihmin*: être sujet aux vertiges et aux éblouissements.

Èboirgné, v. (*J'èboirgnaie*). Eborigner, rendre borgne, priver d'un œil. — *Is'a-t-èboirgné avou n'kohett d'ab*: une ramille d'arbre l'a éborgné.

Èboliné, v. (*J'èbolinaie*). Empeser, mettre à l'empois. — *Eboliné dè chabo, dè golé, del dintel*: empeser des jabots, des cols, de la dentelle.

Èbômé, v. (*J'èbômaie*). Embaumer, remplir un corps mort de baume, d'aromates, pour empêcher la corruption; empailler, enfouir. — *Èbômé on kadâf, inn oûhai*: embaumer un cadavre, un oiseau.

Èbômèch ou **Èbômmin**, s. Embauvement, action d'embaumer un corps mort; empaillage. — *L'èbômeg d'on chin, d'on leû*: l'empaillage d'un chien, d'un loup.

Èbômèu, cûss ou **ress**, s. Empailleur, celui qui empaillie. — *Èbômèu d'oûhai*: empailleur d'oiseaux.

Èbouché, v. (*J'èbouchaie*). Emboucher, mettre à sa bouche un instrument à vent afin d'en tirer des sons. — *Ebouché n'tronpett, inn flûtt*: emboucher une trompette, une flûte.

Èbouché, aie, adj. Dans la bouche. — *C'ess t-on grocir personech k'd bin mûl-èbouché*: c'est un grossier personnage qui est bien mal embouché, qui a la gueule ferrée; c'est un débaucheur. — *Kél laitt krapôtt, kom el dè mû l-èbouchaie*! Quelle indécente fille, comme son langage est crapuleux!

Èboucheûr, s. Embouchure, entrée d'un fleuve dans la mer, d'une rivière dans un fleuve ou dans une autre rivière. — *L'èboucheûr del Moass*, di

ÈBU

l'Èskô: l'embouchure de la Meuse, de l'Escaut.

Èboucheûr, s. Embouchure, manière dont on embouche certains instruments à vent. — *Sou k'è mûlâhète po joué l'flûtt, c'è l'èboucheûr*: une des grandes difficultés de la flûte, c'est l'embouchure.

Èboulimin, s. Éboulement. V. *wak* ou *Wagai*.

Èbouré, v. (*J'èboursaie*). Embourser, mettre en bourse. — *Sou k'no jowan, c'è po lé pûf, dè rin po èbouré*: ce que nous jouons, c'est pour les pauvres, et non pour embourser.

Èbranchmin, s. Embranchement, position d'un tuyau qui se joint à un autre; point de rencontre de plusieurs chemins. — *Ebranchmin d'bûss di chènâ*: embranchement de tuyaux de gouttière. — *Intriprintt l'èbranchmin d'inn vôte*: entreprendre l'embranchement d'une route.

Èbranlimin, s. Ébranlement, secousse. — *Aprè on t'èbranlimin, li mètr ni pou-t-i mû dè toumé?* Après un tel ébranlement, la chute du mur n'est-elle pas à craindre?

Èbridé ou **Èbridlé**, v. (*J'èbridâie* à *j'èbridlaie*). Brider, mettre la bride à un cheval, à un mulet; ceindre et serrer étroitement; assujettir, lier, resserrer. — *Ebridé voss chivâ, s'horé vôte*: bridez votre cheval et partez vite. — *Ebridlé si j'è po l'hou*: brider son cheval, son âne par la queue, commencer une chose au rebours, s'y prendre maladroitement.

Èbrocht, v. (*J'èbroch* à *j'èbrochèie*). Embrocher, mettre en broche ou à la broche; percer de part en part, d'outre en outre; transpercer. — *Ebrocht n'pess di châr, on polet*: embrocher une pièce de viande, un poulet.

Èbrouht à **Èbrouks**, v. (*J'èbrouhèie* à *j'èbroukih*). Assombrir. — *Li tin s'èbroukih, no-z-tran on walai*: le temps est bas, se rembrunit, nous aurons une giboulée.

Èbu, aûs, adj. Ivre. — *Fé dousmin avou ciss-t-om la, il ess-t-èbu*: agissez prudemment avec cet homme, il est pris de boisson.

Èbuskât, s. Embuscade, embûche dans un lieu couvert pour surprendre l'ennemi. — *Toumé d'vin n'èbuskât*: tomber dans une embuscade, dans un guet-à-pens.

Èbuské, v. (*J'èbuskaie*). Embusquer, mettre en embuscade. — *On-s-èbuska*

ÈCÈ

l'batalion d'vin on doi: on embusqua le bataillon dans un bois. — *No no-z-èbusti divin n'havaie*: nous nous embusquâmes dans un ravin.

Èbusti, èie, adj. Etourdi, inconsidéré; écervellé, précipité, inattentif. — *Ki t'ess-t-èbusti, valet, pa, t'i r'viess to!* Comme tu es étourdi, mon garçon, tu renverses tout!

Ècansiel, s. et adj. Essentiel, absolument nécessaire; important, indispensable. — *Fé voss-t-ovreg, c'è l'ècansiel*: faites votre ouvrage, c'est l'essentiel. — *Fà mett ci mo la, il ess-t-ècansiel*: il faut vous servir de ce mot, il est essentiel. — *Klaw ècansiel*: clause essentielle.

Ècansielmin, adv. Essentiellement, nécessairement, indispensablement. — *On-z-a ècansielmin inn àm a sàvè*: on a essentiellement une âme à sauver.

Ècegn, s. Enseigne, marque, indice pour faire reconnaître une chose; tableau, figure à la porte d'un marchand, d'un artisan, etc., pour désigner sa maison ou sa profession. — *L'ècegn d'on seruit, c'ess-t-inn klé, li ciss d'on skrint c'ess-t-on malet*: l'enseigne d'un serrurier est une clé, celle d'un menuisier est un maillet. — *Ci tàrlai la, co dirt n'ècegn di kàbare*: ce tableau n'est bon que pour faire une enseigne à bière. — *J'a stu tr è s'mohonn, a tél-z-ècegn ki j't a bu l'hafet*: j'ai été hier chez lui, à telles enseignes que j'y ai pris le café. — *Fé n'sakoi a bonn ècegn*: faire quelque chose à bonne enseigne, à bon escient.

Ècegnat, v. (*J'ècegn*). Brandonner. Voy. **Èhàné**.

Ècel, s. Aisselle, dessous du bras à l'endroit où il se joint à l'épaule. — *Li dreùtt ècel*: l'aisselle droite. — *Li hlinch ècel*: l'aisselle gauche. — *Poirté dè rólai d'so sè-z-ècel*: porter des rouleaux sous ses aisselles.

Ècem, s. Essaim, volée de jeunes abeilles séparées des vieilles. — *No vèt n'ècem di moh-al-pèpin si tapé so n'koh d'ab*: nous vîmes un essaim de mouches à miel se poser sur une branche d'arbre.

Ècémé, v. (*J'ècem*). Essaimer, faire, produire un essaim. — *Vo moh on-t-el ècémé?* Vos mouches ont-elles essaimé?

Ècèpé, èie, adj. Stupéfait, interdit, étonné, ému, saisi, intimidé. — *Kwan j'ôia soula, ji fou to ècèpé*: quand j'entendis cela, je fus tout stupéfait. — *Ki souri-t-el ècèpaie, to vètan s'jojo ki han-*

ÈCH

doré inn ôtt! Que fut-elle stupéfaite en voyant son amant en cajoler une autre!

Ècèré, v. (*J'ècèr*). Enfermer, fermer un lieu en telle sorte qu'on ne puisse en sortir; serrer quelque chose dans un lieu qui ferme; mettre sous clé, mettre en un lieu sûr; cacher. — *To n'n alan, vo m'avè-t-ècèré è grint*: en vous en allant, vous m'avez enfermé au grenier.

Ècèvil, v. (*J'ècèlih, no-z-ècèvilhan*). Ensevelir, envelopper un corps mort dans un drap, dans un linceul, donner la sépulture, ensepulturer. — *C'ess-t-inn ah di charité ki d'ècèvil lè moir*: c'est un acte de charité que d'ensevelir les morts.

Ècèvilhech è **Ècèvilhmin**, s. Ensevelissement, action d'ensevelir, sépulture. — *L'ècèvilhech ess-t-inn bonn ôf*: l'ensevelissement est une œuvre de miséricorde.

Ècèvilhech, èch, s. Celui qui ensevelit. — *To moir troûf todi n'ècèvilhech*: toute personne morte trouve toujours quelqu'un pour l'ensevelir.

Èchafnné, v. (*J'èchainn è j'èchainnate*). Enchaîner, lier et attacher avec une chaîne; entrelacer; captiver, entraîner. — *Èchainné n'savag biess*: enchaîner un animal sauvage. — *Lè ci ki son-t-à flair, son-t-èchainné deù-z-a deù*: les forçats, ceux qui sont condamnés aux travaux forcés sont enchaînés deux à deux.

Èchafnnèch ou **Èchafnnèur**, s. Enchaînage, suite de corps entrelacés; entrelacement. — *Èchainneg di hoirdai*: enchaînage de cordeaux.

Èchafnnmin, s. Enchaînement, ensemble, réunion de choses qui forment une chaîne; liaison, dépendance. — *L'èchainnmin dè-z-îdèie*: l'enchaînement des idées. — *L'èchainnmin dè prouf kontt on prizonir*: l'enchaînement des preuves contre un accusé.

Èchairp, adv. En bandoulière. Voy.

Ècharp.

Èchalott, s. Échalotte, espèce d'ail qui a une saveur moins forte que l'ail ordinaire. — *Echalott d'Espagn*: rocambole. — *Lè-z-èchalott son bonn po lè viair è s'jè-t el bin d'vin lè sàss*: l'échalotte est un bon vermicuge et un bon assaisonnement pour les sauces.

Èchamié, v. (*J'èchamlai*). Attacher avec des liens les deux parties d'un fléau.

Èchankré, v. (*J'èchankraie*). Échan-crer, tailler, vider, couper en dedans en forme de croissant. — *Èchankré on*

ÈCH

golé d'abi : échaner le collet d'un habit.

Èchankreeh, s. Manière, action d'échaner. — *L'èchankreg d'on hârkai* : l'échancre d'un porte-seau.

Èchankreûr, s. Echancrure, coupure faite en dedans en forme de croissant ou de demi-cercle ; brèche, entamure. — *L'èchankreûr d'inn ohai* : l'échancre d'un os. — *Lè bacin d'bârbi on-t inn èchankreûr* : les bassins de barbier ont une échancre, une gorge.

Èchantillon, s. Echantillon. Voy. *Hanson* et *Mess*.

Èchanté, s. Biais d'une chemise.

Èchapât, s. Echappade, terme de gravure, trait prolongé mal à propos ou fait par le burin qui échappe. — *Li mâladrètt, i fai trop d'èchapât* : le maldroit fait trop d'échappade.

Èchapé, v. (*J'èchap*). Échapper, se tirer de... ; évasion, esquiver ; se dérober, se garantir, s'enfuir, se soustraire. — *Lè èchapé l'okâzion* : laisser échapper l'occasion. — *Li prizonr s'a-t-èchapé* : le prisonnier s'est échappé. — *L'èchapé bel* : l'échapper belle, éviter heureusement un péril imminent.

Èchapmin, s. Echappatoire, défile, détour, subterfuge. — *No hoiri n'èchapmin po no kalifi* : nous cherchions un échappatoire pour nous excuser.

Èchapmin, s. Echappement, palette de la roue de rencontre ; terme d'horlogerie.

Ècharp ou **È-èchèr**, s. Écharpe, large bande d'étoffe en baudrier ; bandoulière ; sorte d'ornement que portent les femmes. — *Lè bourguimaiss, lè-z-èchèvin, lè homigair di poliss on dè-z-èchèr* : les bourgmestres, les échevins, les commissaires de police portent des écharpes. — *Poirté s'bress è-èchèr* : porter son bras en écharpe.

Èchè è **Èchèk**, s. Echecs, jeu qui se joue par deux personnes sur une table divisée en 64 carrés de deux couleurs, avec 8 figures et 8 pions de chaque côté. — *Fé èchèk è matt* : faire, donner échec et mat. — *A jeu d'èchè, kwan on piètt, c'è di s'fât* : on ne perd aux échecs que par sa faute. — *A jeu d'èchè, lè so, c'è lè pu prè dè roi* : au jeu d'échecs, les fous sont les plus près des rois.

Èchècêr, s. Enchâssure, action d'enchâsser ; encastrement. — *L'èchècêr d'on diaman* : l'enchâssure d'un diamant.

Èchèt, v. (*J'èchess, no-z-èchèçan*). Enchâsser, mettre en chasse, entailler ;

ÈCI

mettre, faire entrer quelque chose dans du bois, dans de la pierre, etc. — *Èchèt dè piel divin d-l'ôr* : enchâsser des perles dans de l'or. — *Èchèt on tâvolai d'vin n'boirdêr* : enchâsser, encastrier un tableau dans une bordure.

Èchergt, v. Devenir enceinte.

Èchèvin, s. Echevin. Voy. *Èchèvin*.

Èchiki è **Èchikié**, s. Echiquier, tableau sur lequel on joue aux échecs. — *Inn èchikié d'pâtt* : un échiquier de buis.

Èchèdè, s. Échaudé, sorte de pâtisserie très-légère, faite de pâte échaudée. — *Èchèdè à boûr, à-z-oh* : échaudés au beurre, aux œufs.

Èchèp, s. Échappe, pointe dont se servent plusieurs artistes et ouvriers. — *Ovrè a l'èchèp* : échopper, travailler à l'échappe.

Ècinsé, v. (*J'ècins, no-z-ècinsan*). Encenser, envoyer de la fumée d'encens vers quelqu'un ou quelque chose ; aduler, flagorner, louer. — *Ècinsé l'âté* : encenser l'autel. — *Ècinsé l'Evêk, li ci k'fai l'ofiss* : encenser l'Evêque, l'officiant. — *Ècinsé lè rich* : flagorner, encenser la fortune.

Ècinsé, s. Thuriféraire, qui porte l'encensoir et la navette ; adulateur, louangeur, flagorneur. — *Gnawè dou ècinsé al porcècion d'Sin Pô* : il y avait douze encensoirs à la procession de Saint-Paul.

Ècinsèch è **Ècinsmin**, s. Encensement, action d'encenser. — *Fé dè-z-ècinsmin âtoû d'on wahai* : faire des encensements autour d'un cercueil.

Ècinsoir, s. Encensoir, cassolette suspendue à des chaînes pour encenser. — *Ècinsoir d'ârgin, di kèuf* : encensoir d'argent, de cuivre. — *Poirtè d'ècinsoir* : thuriféraire. — *Kô d'ècinsoir* : coup d'encensoir ; louange outrée, flagornerie.

Ècins, s. Encens, gomme aromatique, d'un fréquent usage dans les cérémonies du culte ; oliban, encens mâle ; parfum ; louange, flagornerie, adulation. — *Grin d'ècins* : grain d'encens. — *Kél bonn ècins, el a parfoumè tott l'ègliss* ! Quel suave encens, il a parfumé toute l'église ! — *Boitt a l'ècins* : navette, vase en forme de petit navire pour mettre l'encens. — *Bèni l'ècins* : bénir l'encens — *L'ècins krek è l'Arabie* : l'encens croît dans l'Arabie. *Tél gin, tél ècins* : à tout seigneur, tout honneur.

Ècins, s. Essence, huile aromatique qu'on distille des plantes. —

ÈCI

Ècins di romarin : essence de romarin. — *Ècins* di fleur d'orinch : néroli, essence tirée de la fleur d'orange.

Ècintt, adj. Enceinte, grosse d'enfant. — *Li feum d'a Tiodôr n'ess-t-ècintt di s'dhaînm éfan* : la femme de Théodore est enceinte de son dixième enfant. — *On di to ba ki mamzel N... ess-t-ècintt... ki soula n'vass nin pu lon, savé !* On dit tout bas que mademoiselle N... est enceinte... mais, chut !...

Èçokté ou *Èçopté*, v. (*J'èçoktaie* è *j'èçoptaie*). S'endormir légèrement, s'endormir à demi. roupiller. — *Mi mam ess-t-èçoptaie, lèianl pâhâl* : maman roupille, laissons-la tranquille. — *L'ambicion s'èçoptaie, el ni doim mâie* : l'ambition s'assoupit, mais ne dort jamais.

Èçoktech è *Èçoptech*, s. Sommeil léger, engourdissement voisin du sommeil. — *L'èçoktech fai digèri* : l'assoupissement fait digérer.

Èçonl è *Èçonn*, adv. Ensemble, à la fois, en même lieu, en même temps, l'un avec l'autre, simultanément, conjointement, collectivement, concurremment. — *Chanté to èçonl* : chanter en chœur, chanter un refrain. — *Sont èçonn* : sonner en branle. — *Mett èçonn* : se cotiser ; englober. — *I s'on t'nou lontin èçonn* : ils ont longtemps cohabité, il y a eu longtemps cohabitation entre eux.

Èçôrcilé, v. (*J'èçôrcilaie*). Ensorceler. Voy. *Èschanté* et *Chârmé*.

Èçôrcilech, s. Ensorcellement. Voy. *Èschantech* et *Chârmeech*.

Èçôrcilé, *ècôs* ou *ress*, s. Ensorceleur. Voy. *Èschanteû* et *Chârmeeû*.

È-crouk, adj. Encroué, embarrassé dans les branches. — *Mi warko k'è d'manou è-crouk so on gèt* : mon bâton est resté encroué sur un noyer.

Ècroukf (s'), v. (*Ji m'ècrouk, no no-z-ècroukân*). S'engouer, embarrasser le gosier, empêcher le passage du gosier. — *Kwan on s'ècrouk avou dè pèket, on vèu pu d'mèie chandel* : quand on s'engoue avec du genièvre, on voit plus de mille chandelles.

Ècroukmin, s. Engouement, empêchement, embarras causé dans le gosier par ce qui engoue. — *Inn ècroukmin l'a kâzi sèfoké* : un engouement a failli le suffoquer.

Èdamag, v. (*J'èdamach, no-z-èdamajan*). Endommager, causer du dommage, faire du tort, porter préjudice. — *Lè gruzai on t-èdamag lè fru* : la grêle a endommagé les fruits. — *Ni fé*

ÈDI

rin po-z-èdamagi lè wèzin : ne faites rien qui nuise aux voisins.

Èdamajaz, adj. Dommageable, qui cause du dommage ; nuisible, préjudiciable. — *Lè-z-orech è lè grantè plâif son-t-èdamajâf* : les orages et les grosses averses sont dommageables.

Èdamé, v. (*J'èdam*). Entamer, commencer à couper, ôter une petite partie. — *Èdamé on pan, inn doraie, on froumach* : entamer un pain, une tarte, un fromage. — *Èdamé n'pess di hanskott* : entamer une pièce de bure. — *Fé n'krèu so l'pan divan d-l'èdamé* : faire une croix sur le pain avant de l'entamer.

Èdameech, s. Partie entamée, manière d'entamer. — *L'èdameg di voss pan a stu fai so s'longueûr* : votre pain a été entamé dans le sens de sa longueur. Voy. *Kress*.

Èdameûr, s. Entame ou entamure, premier morceau qu'on coupe d'un pain, ou autre matière. — *L'èdameûr d'inn potaie di boûr* : l'entamure d'un pot de beurre.

Èdèté, v. (*J'èdètaie*). Endetter, charger de dettes ; obérer. — *S'èdèté par dè mâlè-z-intripriss* : s'endetter, faire des dettes, s'obérer par de mauvaises spéculations.

Èdi, s. Édité, loi, ordonnance, constitution du souverain. — *Lè-z-èdi d'on Prinss, d'on Roi* : les édits d'un Prince, d'un Roi. — *L'èdi d'Nanté* : l'édit de Nantes.

Èdielom, s. Édition, publication d'un livre, impression. — *Korègi n'vèie édition* : corriger une ancienne édition. — *Prumir édition d'on vî ôteûr* : édition princeps, première édition d'un auteur ancien.

Èdilé, v. (*J'édifié, no-z-édiflan*). Édifier, porter à la pitié, à la vertu. — *Si èzinp édifié to l'montt* : son exemple édifie tout le monde.

Èdikelom è *Èdiktech*, s. Éviction, action d'évincer ; expropriation. — *Li Vèie va fé l'édikcion di m'mohonn* : la Ville va faire l'éviction de ma maison.

Èdikté, v. (*J'édiktaie*). Évincer, déposséder juridiquement ; exproprier, mettre dehors, dépouiller. — *Èdikté dè batimin po ralârgt n'row* : évincer des bâtiments pour élargir une rue.

Èdinté, v. (*J'èdintaie*). Édenter, user, rompre les dents d'une scie ou d'un autre objet. Voy. *Hârdé*.

Èdintilé, v. (*J'èdintlâie*). Endenter, mettre des dents à une roue ou à quelque autre machine. — *Edintlé n'sôie, on*

ÉDO

pégn : endenter une scie, un peigne. — *Po n'vêie gin, el a toti l'bok lin édintlaie* : pour une personne âgée, elle a toujours la bouche bien endentée.

Éditeû, s. Éditeur, celui qui imprime ou fait imprimer un livre, qui le publie, qui le met au jour. — *On n'kinoh l'éditeû di c'ltô la* : on ne connaît pas l'éditeur de cet ouvrage, c'est un éditeur anonyme.

Édocé, v. (*J'édocaie, no-z-édocan*). Endosser, mettre sur son dos; charger quelqu'un d'une fâcheuse commission; lui imputer un tort quelconque. — *On li a édocé ciss boubairrêie la* : on lui a endossé cette balourdise.

Édocé, v. Endosser, mettre au dos d'un billet sa signature, l'ordre de payer; donner commission, commettre. — *Vo-z-avé édocé l'bilet, vo pâré* : vous avez endossé le billet, vous paierez.

Édocéû, s. Endosseur, celui qui a endossé une lettre de change, un billet à ordre. — *Lê tireû è lè-z-édocéû son responsôv dè pâiemin* : le tireur et les endosseurs sont responsables, sont solidaires du paiement à l'échéance.

Édoirmâ è Édoirméû, s. Endormeur, enjôleur. Voy. *Amadeûlêû*.

Édoirman, antt, adj. Soporifère, soporatif et soporifique, qui cause le sommeil. — *L'ôpiom ess-t-édoirman* : l'opium est soporifique. — *Kél édoirmantt nétalêie di plintt* ! Quelle assoupissante kyrielle de plaintes !

Édoirméûr, s. Torpeur, engourdissement, pesanteur insolite qui rend presque incapable de sentir et de se mouvoir; état de l'âme qui cause son inaction. — *J'a n'édoirméûr divin mè deû pogn* : mes deux poignets sont dans l'état de torpeur.

Édoirmi, v. (*J'édouim, no-z-édoirman*). Endormir, faire dormir, procurer le sommeil; ennuyer. — *Hoci n'êfan po l'édoirmi* : bercer un enfant pour l'endormir. — *Ciss-t-om la m'andê tan, ki m'édouim* : cet homme m'ennuie tellement, qu'il m'endort. — *Li pavoir édoim* : le pavot est somnifère. — *Mori, c'è s'édoirmi po n'hapaie* : mourir, c'est s'endormir pour un assez long laps de temps.

Édoirmou, ew, adj. Endormi, engourdi, étourdi. — *Avu l'pi édoirmou* : avoir le pied engourdi, endormi; avoir un engourdissement au pied. — *J'a lè bèchett dè deû to-t-édoirmou* : j'ai l'onglée. — *L'aiw k'è so l'fêû ess-t-a pônn édoirmou* : l'eau qui est sur le feu est

ÉDU

à peine étourdie, elle commence à se rider.

Édoktrimé, v. (*J'édoktrinaie*). Endoctriner. Voy. *Eskele*.

Édon, int. N'est-ce pas ? Vous comprenez ? Vous m'entendez ? Qu'en dites-vous ? — *Vo m'vairé vèie, édon ?* Vous viendrez me voir, n'est-ce pas ? — *Vos mam n'è nin mâl sor mi, édon ?* Votre maman n'est pas fâchée contre moi, n'est-ce pas (1).

Édosmin, s. Endossement, ce qu'on écrit au dos d'un acte; ordre signé au dos d'un billet pour en transférer la propriété. — *Lê lett di hanch on-t-ordinairmin pluziêr-z-édosmin* : les lettres de change ont ordinairement plusieurs endossements.

È-d'triviet, adv. En travers, transversalement. — *Loukt è-d'triviet* : regarder de travers.

Édukâcion è Édukech, s. Éducation, manière d'élever; soin pour instruire ou former le corps, l'esprit et les mœurs; instruction, enseignement. — *Ji n'a rin négligt po l'édukâcion di mi p'titt fêie* : je n'ai rien négligé pour l'éducation de ma petite fille. — *C'è pècht dè n'nin sognî l'édukâcion d'sè-z-êfan* : celui-là pêche qui ne soigne pas l'éducation de ses enfants.

Éduké, v. (*J'édukaie*). Instruire, élever, donner de l'éducation. — *Si f a stu mâl éduké* : son fils a été mal élevé.

Éduram, antt, adj. Endurant, patient; qui supporte, qui souffre patiemment. — *Mi frê n'è nin foir éduram* : mon frère n'est pas très-endurant. — *Ell è d'inn oumêûr édurantt* : elle est d'une humeur endurante.

Édurci, v. (*J'édurcih, no-z-édurcihan*). Endurcir, rendre insensible, impitoyable. — *Lê mâlê k'pagnêie l'on-t-édurci d'vin l'halinnrêie* : les mauvaises compagnies l'ont endurci dans le vice. — *L'avariiss édurcih li kôûr* : l'avarice endurecit le cœur.

Édurcihmin, s. Endurcissement, état de ce qui devient dur. — *Toumê d'vin l'édurcihmin* : tomber dans l'endurcissement; perdre tout sentiment de pitié, de vertu.

Éduré, v. (*J'èdeûr, no-z-éduran*). Endurer, souffrir, supporter, pâtir; tolérer, laisser dire ou faire, avoir de l'indulgence. — *Éduré l'frêû, li fû, li seû* : endurer le froid, la faim, la soif. — *Éduré dè-z-afon* : endurer des af-

(1) Pas vrai ? n'est pas reçu.

ÈFA

fronts. — *Sou k'ja-t-èduré avou c'pandara la!* Combien j'ai eu à souffrir avec ce maraud! — *Vo n-n'èduré mûie ottan ki l'Bondiu*: vous n'endurerez jamais autant que Notre Seigneur.

Èfacé, v. Empiffrer des dindons, des pigeons.

Èfagné, v. (*J'èfagn*). S'enfoncer dans le mariage; être malheureux dans le mariage.

Èfan, s. Enfant, qui est dans l'enfance; fils ou fille en bas âge; petit-fils et arrière petit-fils. — *On bai èfan*: bel ou belle enfant, joli ou jolie enfant. — *On bai p'ti gro èfan*: joli populo, joli poupon. — *Malin èfan*: enfant malin, spirituel. — *Vireù èfan*: enfant têtù, opiniâtre. — *Estan-t-èfan*: dans l'enfance. — *Efan o'nou d'van tin*: enfant abortif, avorté, qui est venu avant terme; qui n'a point acquis la perfection, la maturité. — *Si feum è d'vin lè mû d'èfan*: sa femme est en mal d'enfant. — *Efan al tett*: enfant au sein, à la mamelle. — *Lèvé n'èfan*: tenir un enfant sur les fonts baptismaux (1). — *On-z-ess-t-èfan juska l'ag di dîh a doze an*: on est enfant jusqu'à l'âge de dix à douze ans. — *Ji l'a k'nokou ki ji n'estèk k'inn èfan*: je l'ai connu dès mon enfance. — *C'è dè mèceg d'èfan*: ce sont des enfantillages, des enfances, des puérlités. — *Feum k'a moudri s'èfan*: femme qui a commis le crime d'infanticide. — *Choûlé kom inn èfan*: pleurer comme un enfant. — *Fé l'èfan*: faire l'enfant, badiner comme un enfant, s'amuser à des choses puérliles; jouer à la chapelle. — *Efan trové*: enfant trouvé, enfant qu'on trouve exposé et dont le père et la mère ne se font pas connaître. — *Gna pu dè-z-èfan*: il n'y a plus d'enfants. — *C'è l'èfan di s'mér*: c'est l'enfant de sa mère; il lui ressemble, il en a toutes les manières. — *Il a on vizeg d'èfan*: il a un visage enfantin. — *Il a n'voi d'èfan*: il a une voix enfantine. — *Sikol di p'ti-z-èfan*: école de petits enfants, de bambins, de petits marmots, de grimauds, de petits populos. — *Inn mûl feum è dè-z-ingrât-t-z-èfan*, *c'ess-t-inn gross kreu*: c'est une grande croix qu'une méchante femme et des enfants ingrats. — *Jan, koreg, mè-z-èfan!* Allons, courage, mes enfants!

Èfan, adj. Puérlil, enfantin. — *Èie*,

ÈFE

ki soula ess-t-èfan! Oh, que cela est puérlil, que cela est enfantin!

Èfance, s. Enfance, âge de l'homme depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ; bas âge, premier âge. — *On kamèrède d'èfance*: un ami d'enfance. — *Rintré enn èfance*: être en enfance, tomber en enfance.

Èfanticide, s. Infanticide, meurtre d'un enfant nouveau-né. — *L'èfanticide è pûni d'moir*: l'infanticide est puni de mort.

Èfantillech, **Èfantias** ou **Èfanteùle**, s. Enfantillage, discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. — *Vo pacé voss tin a dè-z-èfantillech*: vous passez votre temps à des enfantillages.

Èfarémé, v. (*J'èfarènaie*). Enfariner, poudrer, barbouiller de farine, couvrir de farine. — *Dè tin del mouteùr, pu d'on gabloù a stu èfaréné*: du temps de l'impôt mouture, plus d'un employé des accises a été enfariné.

Èfarènech, s. Action d'enfariner, son effet. — *Po rosti dè pèhon, i fâ l'èfarènech*: pour frire le poisson, on doit l'enfariner, le saupoudrer de farine.

Èfekelon, s. Infection, grande puanteur. — *Kél èfekelon! puf! on toumreù bin malât*: quelle infection! pouah! on en serait bien malade. Voy. **Èflaireùr**.

Èfekté, v. (*J'èfekteie*). Infecter, empuantir, corrompre, rendre infect. — *Vola n'flaireùr k'èfekteie to l'vinâf*: voilà une puanteur qui empeste tout le quartier.

Èfekté, **ale**, adj. Infect, puant, gâté, corrompu. — *On kârti k'ess-t-èfekté*: un quartier qui est infecté. — *Dè-z-èfektaiè wapeùr*: des vapeurs infectes.

Èfektivmin, adv. Effectivement, en effet, réellement, véritablement, en réalité. — *Il aviss pu joùé ki n'è l'seùie èfektivmin*: il paraît plus joyeux qu'il ne l'est réellement. — *C'è dimègn li fèss, kreu-je? Èfektivmin*: C'est dimanche la kermesse, à ce que je crois? Effectivement.

Èfèrè, v. (*J'èfèr è j'èfèraie*). Enfermer, percer avec une épée, une pique; se nuire inconsidérément à soi-même. — *On l'a èfèrè d'on kô d'halbâr*: on l'a enfermé d'un coup de hallebarde. — *To deù son-t-èfèrè l'on l'ott*: tous deux se sont enfermés l'un l'autre.

Èfet, s. Effets, hardes, meubles, outils; obligations pécuniaires. — *Mè parin m'on ravôl mè-z-èfet*: mes parents m'ont renvoyé mes effets. — *Èfet*

(1) On ne dit pas: lever un enfant.

EFI

d'homerss : effets de commerce, lettre de change, billet à ordre.

Èfet, s. Effet, résultat, produit d'une cause ; exécution, accomplissement. — *Fàret vè l'èfet k'soula fai* : il faudra voir l'effet que cela fait. — *Soula n'a fai nol èfet* : cela a été inefficace, n'a pas été efficace. — *Gna nin dè-z-èfet sin kàss, è l'prumî kàss c'è l'Bondiu* : il n'y a pas d'effet sans cause, et la première cause c'est Dieu. — *Enn-èfet* : en effet, effectivement, vraiment.

Èfigète, s. Effigie, figure représentative d'une personne ; empreinte. — *Imàch a l'èfigète dè Bondiu so l'kren* : image à l'effigie de Jésus-Christ crucifié. — *Vola n'mèdàte a l'èfigète dè duk di Braiban* : voilà une médaille à l'effigie du duc de Brabant. — *Pintt enn-èfigète* : effigier, pendre en effigie.

Ènlàtt, s. Enfilade, longue suite de chambres dont les portes sont sur une même ligne ; longue et ennuyeuse suite de phrases, d'épithètes, etc. — *Loukî, ciss-t-ènlàtt di bai-z-ouw* : voyez cette enfilade de belles portes.

Ènlé, v. (*J'èfel, no-z-èflan*). Enfiler, passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle, etc. — *Eflé dè peû d'chaplet* : enfiler un chapelet, des grains de chapelet. — *Ji n'so nin v'nou cial po-z-èflé dè piel* : je ne suis pas venu ici pour enfiler des perles, pour perdre mon temps à des nigiseries. — *Eflé l'awèie* : avoir les pieds cagneux.

Ènlé, v. Traverser, percer avec un fer, une épée ; enfoncer, embrocher, percer de part en part, transpercer. — *Eflé dè limson* : embrocher des limaces. — *I s'a-t-èflé divin m'batonett* : il s'est enfoncé dans ma baïonnette. V. **Èferecht**.

Ènleech, s. Action d'enfiler. — *L'èflech dè piel dimant dè tin* : il faut du temps pour enfiler les perles.

Ènleèh, ress, s. Ouvrier chargé d'enfiler, d'adapter les têtes d'épingles. — *No-z-avan katwass èfleèh divin noss-t-ouhienn* : nous avons, dans notre établissement, quatorze personnes occupées à enfiler les épingles.

Ènasté, ate, adj. et v. Corrompu, moisi, altéré, infecté, qui sent la poudre. — *Vo m'avé fai magnî dè pan k'èsteû-t-èfsté* : vous m'avez fait manger du pain qui avait un goût de poudre. — *Farenn ki s'èfstàie* : farine infectée, avariée.

Ènsteech, s. Altération, corruption (de la farine). — *Vindan bin ratt noss farenn, ka ji krin l'èfstech* : vendons

ÈFO

bientôt notre farine, car je crains qu'elle ne se corrompe.

Èstî, v. (*J'èste*). Enfourir, cacher, enfoncer en terre, enterrer. — *Èfot dè-z-aidan* : enfourir de l'argent. V. **Èstèrè**.

Èstèech, s. Enfouissement, action d'enfourir. — *L'èstèeg di m'îargintrèie mi l'a sâvè* : l'enfouissement de mon argenterie me l'a sauvée.

Èstèèh, èss, s. Enfouisseur, celui qui enfouit. — *N'fà nin ess l'èstèèh d'sou k'on-z-a* : il ne faut pas être l'enfouisseur de ce qu'on possède.

Èstèh, s. Forces, ciseaux pour tondre les draps, couper la laine, les métaux. — *Astèur i gna dè mécanik hi fè-t-alé lè-z-èstèh* : aujourd'hui il y a des machines qui font mouvoir les forces à tondre les draps.

Èstèrci, v. (*J'èstèrcih, no-z-èstèrcihan*). Enforcer, rendre, devenir plus fort ; se fortifier, s'affermir. — *Li pan, li sop, li bon rosti, to soula èstèrcih* : le pain, le potage, le bon rôti, tout cela enforceit.

Èstèrciheech, s. Action d'enforcer, son effet. — *Po l'èstèrciheech d'inn gin, gna rin d'tèl k'inn soitt nouriteur* : pour enforcer une personne, il n'y a rien de tel qu'une forte nourriture.

Èfondré, **Èfondreèh**, **Èfonceé**. Voy. **Afondré**, etc.

Èfonceur, s. Goberges, vis d'un bois de lit. — *On s'a témin kanndzéè ki l'èfonceur dè lé a stu brizais* : on a tellement folâtré, que les goberges du lit ont été brisées.

Èfonsmin, s. Enfoncement, partie d'une façade qui forme un arrière-corps ; espace reculé, éloigné. — *Gnaveè on rew è l'èfonsmin del valaie* : il y avait un ruisseau dans l'enfoncement de la vallée.

Èferecht, v. (*J'èfoch è j'èforchèie*). Percer avec une fourche, embrocher, enfoncer. — *On gro dok a brokî sor mi, ji l'a-t-èforchi* : un gros dogue s'est élancé sur moi, je lui ai donné des coups de fourche. Voy. **Èstèlè**.

Èforné, (*J'èfornaie*). Enfourner, mettre dans le four. — *Eforné l'pan, lè doraie, lè ronè tâte* : enfourner le pain, les darioles, les tartes rondes.

Èfornèech. Voy. **Èfornèur**.

Èfornèh, s. Celui qui enfourne. — *C'èss-t-on mîladrett èfornèh* : il est maladroit à enfourner.

Èfornèur, s. Action ou manière d'enfourner. — *Li mâl èfornèur fai lè pan koirnou* : à mal enfourner on fait les

ÉGA

pains cornus ; le mauvais succès d'une affaire vient souvent de ce qu'on s'y est mal pris d'abord.

Èsoumé, aie, adj. Aviné, qui a pris l'odeur du vin ; qui est entre deux vins. — *Kwan on r'vin d'al fless, on-z-ess-t-on pò èsoumé* : quand on revient de la kermesse, on a la visièrre un peu trouble. Voy. **Makass**.

Èsoumi, v. (*J'èsoumie*). Enfumer, noircir, incommoder par la fumée ; fumer, exposer à la fumée. — *Li sop k'ess-t-èsoumie* : la soupe a le goût de fumée. — *Voss mâl toûbak a-t-èsoumi tott mi mohonn* : votre mauvais tabac a enfumé toute ma maison.

Èsouwan, antt, adj. Excitant, qui est propre à exciter. — *Dè-z-èsouwan propò* : des propos excitants. — *Dè-z-èsouwantè chicann* : des chicanes offensantes.

Èsouwé, v. (*J'èsou, no-z-èsouwan*). Exciter, inciter, pousser, animer ; instiguer, susciter, émoustiller, fomentier, stimuler ; influencer. — *Li kaponass èsouwa to lè baligan dè kârti kontt di mi* : le maraud amena, acharna tous les oisifs du quartier contre moi.

Èsouwech è Èsouwrèie, s. Instigation, sollicitation pressante ; incitation, suggestion, excitation, fomentation, suscitation. — *Si èsouwech è kâss di ciss trâlâie la* : c'est à son excitation qu'est due cette mêlée.

Èsouwech, ress, s. Instigateur, agitateur, qui excite les passions ; attiseur. — *Lè-z-èsouwech s'on fai pici par li poliss* : les feseurs, les instigateurs, les fauteurs, les provocateurs se sont fait gober par la police.

Èfrakcion, s. Effraction, rupture, fracture, dégradation, terme de pratique. — *On vol avou èfrakcion* : un vol avec effraction.

Èfrakcion, s. Taux du prix des grains pour le paiement des rentes. Voy. **Brîh**.

Ègagmin, s. Engagement, enrôlement, prix de l'enrôlement. — *L'ègagmin d'on sôdâr è d'att an* : l'engagement d'un soldat est de huit ans.

Ègagmin, s. Engagement, obligation, contrat, promesse. — *On donn èrdinairmin cink fran d'ègagmin a n'sier-vantt* : on donne ordinairement cinq francs d'engagement à une servante.

Ègaôlé, v. (*J'ègaôlaie*). Empaumer, s'emparer de l'esprit de quelqu'un ; l'embabouiner, embéguiner, embaiser ; engêler ou enjôler. — *Ni t'lèt nin*

ÉGA

ègaôlé par ci kaln la : ne vous laissez pas empaumer par ce maraud.

Ègaôlé, cêss ou ress, s. Engêleur ou enjôleur, celui qui surprend, qui attire par des manières et des paroles flatteuses. — *Loukl-z-a c'pandar la, Toulou, c'ess-t-inn ègaôlé* : gardez-vous de ce drôle, Gertrude, c'est un enjôleur.

Ègajam, antt, adj. Engageant, insinuant, attirant, attrayant. — *On viair ègajan* : une physionomie engageante. — *Dè mantr ègajantt* : des manières engageantes.

Ègajèu, s. Recruteur, qui fait des recrues ; racoleur. — *Ciss-t-ofici la, c'ess-t-inn ègajèu* : cet officier est un recruteur.

Ègajt, v. (*J'ègach, no-z-ègajan*). Engager, insinuer, déterminer par la persuasion ; exciter. — *Egajt a n'pu s'fé sò d'pèket* : engagez-le à ne plus s'enivrer de genièvre.

Ègajt, v. Engager ; enrôler, faire quelqu'un soldat. — *Egajt dè-z-ort po l'Amèrik* : engager des ouvriers pour l'Amérique. — *S'ègajt* : s'engager, s'enrôler, prendre la cocarde. — *Ji m'ègaja d'vin lè piton* : je m'engageai, je pris du service dans l'infanterie.

Ègâl è Ingâl, s. et adj. Égal ; uni, uniforme, pareil, semblable ; de niveau. — *Roté d'on pa ègâl* : marcher d'un pas égal. — *On meûr k'a tott sè-z-anglaie ègâl* : un mur équinquangle. — *Mi tèrim a to sè hosté ègâl* : mon terrain est un polygone équilatéral. — *Viké avou sè-z-ègâl* : vivre avec ses égaux. — *Alèss vi printt a voss-t-ingâl* : allez-vous battre contre votre égal. — *No-z-estan-t-ègâl* : nous sommes tant à tant, nous avons le même nombre de points (au jeu).

Ègalité, s. Egalité, parité, conformité ; justice. — *L'ègalité d'dreû* : l'égalité de droits. — *Ègalité d'oumeûr* : égalité d'humeur. — *L'ègalité ess-t-è l'aïtt, min el n'è k'la* : l'égalité est au cimetière, mais elle n'est que là.

Ègalisé, v. (*J'ègalizâie*). Egaliser, rendre égal ; égaier, unir ; niveler. — *Ègalizé lè pâr divin n'èritech* : égaliser les parts, les portions d'un héritage. — *Li moir ègalizâie to l'montt* : la mort égale tous les hommes, tous les rangs.

Ègâlizech, s. Egalisation, action par laquelle on égalise les lots dans un partage ; également, distribution préalable avant partage. — *Fé l'ègalizèg dè pâr* : faire l'égalisation des parts.

Ègâlizeu, s. Niveleur, celui qui ni-

ÉGI

velle; chaud et absurde partisan de l'égalité absolue (1). Voyez *Nivleu*, *Mévaleu*.

Égâlmîn, adv. Également, d'une manière égale; autant, pareillement, de même, uniformément, équitablement. — *Ji lê-z-âlmîn turto égâlmîn*: je les aime tous également. — *Ell a traitt égâlmîn to sè-z-êritîr*: elle a traité également tous ses héritiers.

Égâr, s. Egard, marque d'estime, de respect; considération, déférence, ménagement. — *On s'dêr dè-z-égâr l'on l'ôtt*: on se doit des égards réciproques. — *I n'a nin bin agi a m'égâr*: il n'a pas bien agi envers moi. — *Pa, ti n'a nol égâr po n'sakî*: tu n'as nul égard pour personne.

Égaré, v. (*J'égâr*, *no-z-égâran*). Égarer, perdre pour le moment; éloigner de la route. — *J'a-t-égâr mè wan*: j'ai égaré mes gants. — *Mè bèrik son-t-égaraie*: mes lunettes sont égarées. — *On louwech k'ess-t-égâr*: un bail adéré. — *Piess égaraie*: pièce adérée. — *Vach égaraie*: épave. — *S'égâr*: s'égarer, se dévoyer, se fourvoyer, se détourner, prendre une mauvaise route.

Égarmin, s. Égarement, écart, bévue; désordre, dérèglement, erreurs. — *Lè-z-égarmîn del jôness*: les égarement de la jeunesse, ses fourvoiements.

Égîndran, antt, adj. Prolifique, qui a la vertu d'engendrer. — *Simince égîndrantî*: semence prolifique.

Égîndré, v. (*J'égîndraie*). Engendrer, produire son semblable, mettre au monde, donner naissance, procréer. — *Abraham égîndra Izak*: Abraham engendra Isaac. — *Chak biess égîndraie si parêie*: chaque animal engendre son semblable. — *Lè viar s'égîndrè d'vin lê hadâf*: les vers s'engendrent dans les cadavres. — *Li familiairité égîndraie li mēpri*: la familiarité engendre le mépris.

Égîndrech, s. Conception, action par laquelle un enfant est conçu dans le sein de sa mère (se dit aussi des animaux); procréation. — *Elle a stu mlâidâf dēpōie l'égîndreg juska l'acouk-min*: elle a éprouvé du malaise depuis la conception jusqu'à l'enfantement.

Égîr, s. Hégire, ère des mahométans.

ÉGO

— *Li prumîr ânnâie di l'égîr*, ç'a stu l'an 622 d'*Jîzu-Kri*: la première année de l'hégire répond à l'année 622 de Jésus-Christ.

Églîss, s. Eglise, assemblée des chrétiens; les catholiques romains. leur clergé, leurs temples. — *Grantî églîss*: basilique, église principale. — *Or d'égîss*: orgue d'église. — *Vôcêr d'égîss*: coupole, intérieur, partie concave du dôme d'une église. — *Gin d'égîss*: gens d'église, ecclésiastiques. — *Vikê kom inn gin d'égîss*: vivre ecclésiastiquement. — *Kimânmin d'égîss*: commandements de l'église. — *Cermonnrêie di l'égîss*: cérémonies du culte. — *Ra d'égîss*, *pilê d'égîss*: rat d'église, pilier d'église; dévot exalté. — *L'égîss prôtestante, réformâie, lûthérienne*: l'église protestante, réormée, luthérienne. — *L'égîss grek, galikân, anglikân*: l'église grecque, gallicane, anglicane. — *Ki n'a nin l'Eglîss po mēr*, *n'a nin l'Bondiû po pēr*: qui n'a pas l'Eglise pour mère, n'a pas Dieu pour père.

Églîss-turk, s. Mosquée, temple du culte mahométan.

Égløk, s. Eglogues, sorte de poésie pastorale où l'on fait ordinairement parler des bergers. — *Lè-z-églok di Virgil*: les églogues de Virgile.

Églom, s. Enclume, masse de fer sur laquelle on bat les métaux. — *Eglom di marihâ, di servi, di klawtî*: enclume de maréchal-ferrant, de serrurier, de cloutier. — *Fêri so l'églo*: frapper sur l'enclume. — *Piitî d'églo d'ôrfo*: tas, enclume portative. — *Arû n'tiess oci dêr ki n'églo*: avoir la tête aussi dure qu'une enclume. — *Fâ-t-ess mârtaî ou églo*: il faut être marteau ou enclume, il faut battre ou être battu. — *Ess intî li mârtaî d' l'églo*: être entre le marteau et l'enclume, être entre deux maux, deux embarras, avoir à souffrir de deux côtés.

Églom-al-min, s. Enclumeau ou enclumot, petite enclume à main. — *Fêrê dè-z-aguiett so n'églo-al-min*: ferrer des aiguillettes sur un enclumeau.

Églotté, v. (*J'égloTTnaie*). Engloutir, avaler gloutonnement; engouler. — *Il égloTTna sol kô on boket d'feutt kom on pogn*: il engloutit en un instant un morceau de foie gros comme le poing.

Égofré, v. (*J'égofraie*). Engouffrer, se dit des rivières ou des ravines d'eau, lorsqu'elles tombent et se perdent dans quelque ouverture de la terre, dans un

(1) Le revenu foncier pour toute la Belgique étant de 80,000,000 de francs environ, si cette somme était répartie également entre les 4,395,000 habitants du royaume, chacun posséderait une rente de... 17 f. 481111. Avis aux communistes, socialistes et autres excellents citoyens *ejusdem furine*.

ÈGR

gouffre. — *On bress del Moëss vina s'ègofré à l'havaie*: un bras de la Meuse vint s'engouffrer dans la ravine. — *Inn damabôm s'ègofra à li chminaie*: un tourbillon de vent s'engouffra dans la cheminée.

Égoïss, s. Égoïsme, vice de l'homme qui rapporte tout à soi. — *C'ess-t-on lai d'èst, c'è l'égoïss*: l'égoïsme est un vilain défaut.

Égoïss, s. Égoïste, celui qui a le vice de l'égoïsme, qui n'aime que soi. — *Ji hé lè-z-égoïss*: je hais les égoïstes.

Égordiné, v. (*J'égordinaie*). Garnir de rideaux. — *Égordiné on lé, dè figness*: orner de rideaux un lit, des croisées. — *Fôrm égordinaie*: lit garni de rideaux.

Égordinech, s. Action et manière de placer des rideaux. — *I v'z-è kostret po l'égordineg di to vo lé*: il vous en coûtera pour garnir de rideaux tous vos lits.

Égoûrdi, v. (*J'égôûrdih, no-z-égôûrdihan*). Engourdir, rendre comme perclus, endormir une partie du corps. — *Ci tin la m'égôûrdih li koir*: ce temps m'engourdit le corps. — *Gna dè plantt k'égôûrdihet*: il y a des plantes qui engourdissent.

Égoûrdiech ou **Égoûrdihmin**, s. Engourdissement, état de quelque partie du corps qui est engourdie. — *L'égôûrdihmin dè bress, dè janb, del tiess, di l'espi*: l'engourdissement des bras, des jambes, de la tête, de l'esprit.

Égouwé, v. (*J'égow è j'égouwaie*). Engouer, passionner, enthousiasmer, entêter pour une personne ou une chose. — *El s'a-t-égouwé d'ci damzilet la*: elle s'est engouée de ce freluquet.

Égouwmin, s. Engouement, admiration exagérée, entêtement, passion pour une personne ou une chose. — *Vo nè l'sàrt fé ricni di s'égouwmin*: vous ne sauriez le faire revenir de son engouement.

Égozi (a'), v. (*Ji m'égozie, no no-z-égozian*). S'égosiller, se faire mal à la gorge à crier. — *Lè-z-avokâ s'égoziet sovîn*: les avocats s'époumonnent souvent.

Égratné, v. (*J'ègratnaie*). Engrener, terme de mécanique pour marquer que les dents d'une roue entrent dans celles d'une autre. — *Vola deq row k'ègratnet kom i fâ*: voilà deux roues qui engrenent ou s'engrenent bien.

Égratnech ou **Égratnamin**, s. Engrenage, disposition de plusieurs roues qui engrenent les unes dans les autres; engrenure. — *Vo machenn on dè-z-ègratnech ki son foir juss*: vos machines ont

ÈHA

des engrenages qui sont très-justes. — *On s'kriflôr à ègratnech*: un encrier à engrenage.

Ègré, s. Degré, marche. Voy. **Gré**.

Ègré-a-l'atw, s. Embarcadère ou débarcadère.

Ègrifin, s. Aigrefin, homme qui vit d'industrie, chevalier d'industrie. — *Ni v'fî nin a ciss-t-ègrifin la*: ne vous fiez pas à cet aigrefin.

Ègrohi, v. (*J'ègrohih, no-z-ègrohihan*). Grossir, rendre gros, augmenter, engraisser, prendre de l'embonpoint. — *Li bîr di flamin ègrohih*: la bière des flamands grossit. — *Lè-z-arrê ègrohihet lè dett*: les arriérés grossissent les dettes. — *Ègrohi s'voi*: grossir sa voix. — *Li pawou ègrohih sou k'on louk*: la peur grossit les objets. — *Cè plantt la s'ègrohihet kom i fâ*: ces plantes tassent bien, s'accroissent, se multiplient, se développent. Voy. **Grohi**.

Ègrohihech, Voy. **Grohihech**.

Ègrouwél, s. Écrouelles, humeurs froides avec tumeur à la gorge; scrofule ou scrophule. — *Ni prindé nin n'feum k'a lè-z-ègrouwél*: ne prenez pas une femme scrofuleuse.

Èhal, s. Embarras. Voy. **Èhaleûr**.

Èhalé, v. (*J'èhal*). Embarrasser, donner, causer de l'embarras; gêner, être incommode, obstruer, encombrer. — *Alé pu lon, vo m'èhalé*: retirez-vous, vous me gênez. — *Vola on vî armâ ki m'èhal, bogîl*: voilà une vieille armoire qui me gêne, ôtez-la.

Èhaleûr, s. Embarras, gêne, obstacle, incommodité. — *Inn sakt k'on n'atim nin, c'ess-tinn fir èhaleûr*: une personne qu'on n'aime pas est bien incommode. — *Lè-z-èfan dè-z-ôtt c'è dè-z-èhaleûr*: les enfants d'autrui sont des incommodités.

Èhaliss è Èhalan, amtt, adj. Embarrassant, gênant, incommode. — *On meûp èhaliss*: un meuble incommode. — *Inn grante tâf divîn on p'ti salôn, c'ess-tinn sakoi d'èhaliss*: une grande table dans un petit salon, c'est quelque chose de désagréable.

Èhandi, v. (*J'èhandih, no-z-èhandihan*). Conforter, fortifier. — *Èhandi li stoumak, li cervoi*: conforter l'estomac, le cerveau. — *S'èhandi*: se chauffer un instant.

Èhap, adv. Sans habit. — *Kwan i fai chô, on-z-ouweûr è-hap*: quand il fait chaud on travaille sans habit, en manches de chemises.

Èharné, v. (*J'èharnaie*). Enharna-

ÈHO

cher et harnacher, mettre les harnais à un cheval.

Èhâsté, v. (*J'èhâstaie*). Presser, hâter; s'empresser. se dépêcher, agir avec ardeur. — *Èhâsté l'ovrech k'è k'minct*: presser l'ouvrage qui est commencé. — *S'èhâsté dè pârîs po-z-arrivé a tin*: s'empresser de partir pour arriver à temps.

Èhiercht, v. (*J'èhiech*, *no-z-èhierchân*; *j'èhièchret*). Entraîner, emporter, enlever. — *Lè grantè-z-aiw on-t-èhiercht mè soûmt è mè fahenn*: les grandes eaux, les inondations ont entraîné mes poutres et mes fagots.

Èhin, s. Ehin, grand effort, peine de corps. — *Il a bin fai dè-z-èhin po fini s'jôrnaie*: il a fait bien des efforts pour finir sa journée.

Èhin, s. Êtres, diverses parties d'une maison, telles que les corridors, les chambres, etc. — *Kinoh lè-z-èhin d'inn mohonn*: connaître les êtres d'une habitation.

Èhin, int. Ah! ah! Eh bien! — *Èhin! on di k'vo v'-z-ald marié?* Eh bien! on dit que vous allez vous marier?

Èhin, s. Vice, défaut. — *Ki ratnvoè la a to lè-z-èhin*: ce vaurien-là a tous les vices. Voy. **Mèhin**.

Èhin, s. Ehein, commune du canton de Nandrin, à 18 kil. de Huy. Pop. 100 hab. Sup. 543 hect.

È-hinness, adv. De guingois, de travers; penché, oblique, irrégulier. — *Râi l'pâ k'è mètou d-hinness*: arrachez le pieu qui est planté obliquement.

È-hipaness, adv. De biais, en biseau. — *Li tèian d'on herpai ess-t-è-hipaness*: le tranchant d'un ciseau est en biseau.

Èhoirné, v. (*J'èhoirnaie*). Ecorner, rompre une corne ou les cornes à un animal; casser, abattre, émousser un angle ou des angles. — *Èhoirné on torai*: écorner un taureau. — *Èhoirné n'tâf*: écorner une table.

Èhoirneûr, s. Écornure, éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre. — *Rikolé, riklaue l'èhoirneûr d'inn tâf*: recoller, reclouer l'écornure d'une table.

Èhow, s. Zèle, activité, aptitude. — *Va-z-è, ti n'a nol èhow po rin*: va-t-en, tu n'as du goût pour rien, tu es insouciant, tu montres de l'insouciance dans tout. — *Ell a d-l'èhow*: elle est active, elle est pleine d'activité.

Èie, int. Eh! Ah! — *Èie, kî vola!* Eh! vous voilà! (1).

(1) *Eie! Ie! Oûie!* Abstenez-vous de ces exclamations en parlant français.

ÈKA

Èth, s. Remous, sillage, tournoisement de l'eau.

Èjablé, v. (*J'èjabel*). Engerber. Voy. **Jahlé**.

Èjableech, s. Action d'engerber. Voy. **Jahleech**.

Èjalé, v. Geler, se geler; se glacer; congeler. — *Avu lè pt èjalé*: avoir les pieds gelés (et non engelés). — *Mè jalofreunn son-t-èjalaie*: mes œilletons sont gelés. — *Jî m'a-t-èjalé à v'ratint!*: je me suis morfondu à vous attendre.

Èjalé, aie, adj. Froidureux, frileux, sensible au froid. — *Vocial mi kuzin l'èjalé*: voici mon cousin le frileux. — *L'aiw k'ess-t-èjalaie tin pu d'pless k'ôtrémin*: l'eau est plus dilatée dans l'état de congélation que lorsqu'elle est fluide.

Èjaieûr, s. Engélure, sorte d'enflure enflammée. — *Èjaieûr à talon*: mules, engelures au talon. — *I va nîvé, ka mè-z-èjaieûr mi hôpiet*: il va neiger, car mes engelures me démaignent. — *Èjaieûr d'âb*: gélivures, fortes gerçures causées par les gelées.

Èjaiefrumé, aie, adj. Épris des œilletons.

Èjamblé, aie, adj. Jambé, qui a la jambe bien faite; ingambe, léger, dispos, alerte. — *On vi om k'è ho bin èjamblé*: un vieillard qui est encore ingambe. — *Vola n'jonn fêie k'è joldiemin èjamblai*: voilà une jeune fille qui a la jambe joliment bien faite.

Èjavlé, v. (*J'èjavlaie*). Enjaveler, mettre en javelles. — *Èjavlé dè vacin*: enjaveler du seigle.

Èjavleech, s. Action et manière d'enjaveler, résultat de cette action. — *L'èjavleech fouri-t-achèvé divan l'plais*: on acheva d'enjaveler avant la pluie. — *Aprè l'soieg vairé l'èjavleech*: quand le blé sera coupé, il faudra l'enjaveler.

Èjavleû, s. Javeleur, celui qui javelle. — *No fâret baiké d'èjavleû po no frumin*: il nous faudra beaucoup de javelleurs pour nos froments.

Èjêû, s. Enjeu, mise au jeu en le commençant. — *Mett, ricècht s'jêû*: mettre, retirer son enjeu.

Èjêlîvé, v. (*J'èjêlîvaie*). Enjoliver, rendre joli, plus joli. — *Ci riban l'èjêlîvaie jamêlâmin voss chapai*: ce ruban enjolive extrêmement votre chapeau.

Èkacé, v. (*J'èkass è j'èkacâie*). Fouler, presser, serrer avec force. — *Èkacé dè stohêie di salât, dè tiess di jott*: presser fortement des pommes de laitue, des têtes de choux.

ÈKC

Èkacech è **Èkasmin**, s. Pression, étreinte. — *L'èkasmin a froht tott mè banze di jott è di skarol*: la compression a froissé tous mes paniers de choux et d'escaroles.

Èkachett, adv. Clandestinement, d'une manière clandestine, en cachette. — *S'acimblé, fé sè kò è-kachett*: s'assembler, faire des siennes clandestinement.

Èkadré, v. (*J'èkàdra*). Encadrer, mettre dans un cadre. — *Èkadré on tàvlat, inn estamp, inn imäch*: encadrer un tableau, une estampe, une image.

Èkadrèch ou **Èkadrèmin**, s. Encadrement, action d'encadrer ou effet de cette action. — *Èkadrèmin doré*: encadrement doré.

Èkalef, v. (*J'èkaiss, no-z-èkaigan*). Encaisser, mettre dans une caisse. — *Èkaicèl dè-z-aidan, dè marchandèie*: encaisser des fonds, des marchandises.

Èkale, s. Ecaille de tortue travaillée et polie, dont on fait de petits objets précieux.

Èkalsmin, s. Encaissement, action d'encaisser ou le résultat de cette action. — *L'èkaismin d'vo fizik vi kostret dè-z-aidan*: l'encaissement de vos fusils vous coûtera beaucoup.

Èkâr. Voy. A-l'èkâr et Foù-vôte.

Èkarlatt, s. Ecarlate, couleur rouge et fort vive. — *Roch kom di l'èkarlatt*: rouge comme écarlate. — *Dè tin pacé, i falévo inn abi èkarlatt po s'jama*: anciennement, un habit écarlate était de rigueur pour s'endimancher.

Èkârté, s. Écarté, jeu à deux personnes où chaque joueur peut demander à écarter tout ou partie de ses cartes. — *Volangn jowé n'pâr a l'èkârté?* Jouons-nous une partie d'écarté?

Èkâvité, v. (*J'èkâvel è j'èkâvelrie, no-z-èkârtlan*). Encaver, mettre en cave. — *Èkâvité dè tonai d'bir*: encaver des tonneaux de bière.

Èkâvlech è **Èkâvmin**, s. Encavement, action d'encaver. — *Po l'èkâvleg dè piss di Bordô, i fû k'on v'-att*: pour l'encavement des pièces de Bordeaux, il faut qu'on vous aide.

Èkâvleu, s. Eneaveur, celui qui fait le métier d'encaver. — *Vo-z-esté-t-inn adrett èkâvleu*: vous êtes un adroit encaveur.

Èkèbels, adj. Excessif, qui excède la règle, la mesure, le degré ordinaire ou convenable. Voy. Foù-rék.

Èkèbelsmin, adv. Excessivement, à l'excès, avec excès; exorbitamment,

ÈKC

démésurément, outre-mesure. — *Atu on vintt èkècèfmin gro*: avoir un ventre excessivement gros. — *Magnt, beur èkècèfmin*: manger, boire excessivement.

Èkèc-hômé, s. Ecce-homo, tableau ou statue du Christ couronné d'épines. — *On-z-a vindou pluzièr-z-èkèc-hômé*: on a vendu plusieurs ecce-homo.

Èkèclan, antt, adj. Excellent, qui excelle; accompli, éminent, exquis. — *Èkèclan goss*: excellent goût. — *Èkèclantt bir*: excellente bière.

Èkèclanmin, adv. Excellemment, d'une manière excellente: parfaitement, éminemment, noblement. — *I jow èkèclanmin dè hàboi*: il joue excellemment du haut-bois.

Èkèclaness, s. Excellence, degré éminent de perfection. — *L'èkèclaness d'inn troh, d'inn pih*: l'excellence d'un raisin, d'une pêche.

Èkèclantseim, adj. Excellentissime, très-excellent. — *No buvèl di l'èkèclantseim chanbertin*: nous bûmes d'excellentissime chambertin.

Èkèclé, v. (*J'èkcel*). Exceller, surpasser par une qualité; posséder un degré éminent de perfection; l'emporter. — *Voss pér èkcel divin l'muzik*: votre père excelle dans la musique. — *El vou-t-èkèclé comme costir*: elle veut exceller comme couturière.

Èkècepton, s. Exception, action par laquelle on excepte; ce qui n'est pas soumis à la règle; réserve, limitation. — *Gna nol rék sin-z-èkèception*: il n'y a pas de règle sans exception. — *L'èkèception konfirmatè li rék*: l'exception confirme la règle.

Èkèceptonél, adj. Exceptionnel, qui est relatif à une exception. — *On ca èkèceptionél*: un cas exceptionnel. — *Klaw èkèceptionél*: clause exceptionnelle.

Èkècepté, v. (*J'èkceptaie*). Excepter, ne pas comprendre dans un nombre, une règle, un choix, etc. — *Li loi n'èkceptaie personn*: la loi n'excepte personne.

Èkècepté, prép. Excepté, hors, à la réserve de. — *Tott sè fêie son mariaie, èkècepté l'pu jonn*: toutes ses demoiselles sont mariées, excepté la plus jeune (ou la plus jeune exceptée). — *Lè burô son doviair to le jôb, èkècepté l'dimegn è le fess*: les bureaux sont ouverts tous les jours, dimanches et fêtes exceptés. Voy. Apu.

Èkèet, s. Excès, ce qui excède les

ÈKI

bornes de la raison, la bienséance; dérèglement, désordre, incontinence, licence, libertinage. — *Èkçet d'choleür*: chaleur immodérée. — *Èkçet d'orrech*: travail excessif, immodéré; intempérance de travail. — *Èkçet d'beür d'magnî*: intempérance, défaut de celui qui est intempérant, qui mange et boit immodérément. — *Inn èkçet mōnn a inn ôtt èkçet*: un excès conduit à un autre excès.

Èkçelté, v. (*J'èkçitt, no-z-èkçitan*). Exciter. Voy. **Èsouvé**.

Èkçû, s. Conduit, tuyau, canal par où passe un liquide; conducteur, corps propre à transmettre le calorique. — *Lè-z-èkçû d'inn fontainn*: les conduits d'une fontaine. — *J'a lè-z-èkçû dè stoumac sitopé*: j'ai les conduits de l'estomac obstrués. — *Lè mètà, c'è dè bon-z-èkçû*: les métaux sont de bons conducteurs.

Èkî, s. Écheveau de laine.

Èkîlîb, s. Équilibre, état des choses et d'un poids égal; équi pondérance; égalité de force, d'importance, de valeur. — *L'èkîlîb di l'Èarōp*: l'équilibre européen. — *Fé l'èkîlîb*: équilibrer, mettre en équilibre.

Èkînoc, s. Équinoxe, temps où les jours sont égaux aux nuits. — *L'èkînoc dè prètin*: l'équinoxe du printemps. — *L'èkînoc di septînb*: l'équinoxe d'automne. — *Saison dè-z-èkînoc*: saison équinoxiale.

Èkîpaie, s. Équipée, action, entreprise indiscreète, irréfléchie, téméraire, avec des suites fâcheuses. — *Vo-z-avé fai la inn bel èkîpaie, vo l'pârê chir*: vous avez fait là une belle équipée, vous la paierez cher.

Èkîpé, v. (*J'èkip è j'èkîpaie*). Equiper, pourvoir quelqu'un des choses qui lui sont nécessaires; préparer, apprêter, disposer, fournir, meubler. — *Èkîpé on sôlâr, on kavâr*: équiper un soldat, un cavalier. — *Èkîpé on batai*: agréer un vaisseau.

Èkîpech, s. Équipage, attirail, bagage, hardes, train, suite; chevaux, carrosses, etc. — *Tini èkîpech*: avoir un équipage, avoir un carrosse, des chevaux, des laquais, etc. — *On bai, on rich èkîpech*: un bel, un magnifique équipage (ou arroi), un équipage de Jean de Paris. — *On triss, on minâb èkîpech*: un équipage délabré, un équipage de Bohême; mauvaise santé, mauvaises affaires. — *Èkîpeç d'on batai*: agrès, équipement d'un bateau.

ÈKL

Èkîpeû, s. Ajusteur, celui qui ajuste les diverses pièces d'un fusil sur son bois.

Èkîpmin, s. Équipement, action d'équiper; approvisionnement, vivres. — *L'èkipmin di norai-z-eshadron*: l'équipement de nouveaux escadrons.

Èkla, s. Éclat. Voy. **Èskla**.

Èklâf, s. Enclave, terrain qui est enclavé, enfermé dans un autre. — *No-z-avan fai a l'amîâf inn discang di no-z-èklâf*: nous avons fait à l'amiable un échange de nos enclaves.

Èklârethmin, s. Éclaircissement, explication de ce qui est obscur; interprétation, commentaire, développement. — *No d'mandî è on no d'na dè-z-èklârcihmin*: nous demandâmes et on nous donna des éclaircissements.

Èklâré, v. (*J'èklâir*). Éclairer, illuminer, répandre de la clarté. — *Li sol no-z-èklâir*: le soleil nous éclaire. — *C'ess-t-avou l'gâss k'on-z-èklâir li vîe di Lîch*: la ville de Liège est éclairée par le gaz.

Èklârech è Èklârcmin, s. Éclairage, action d'éclairer; ses effets, son prix. — *L'èklâreç di gâss vâ bin mî k'i cîa l'ol*: l'éclairage au gaz est bien préférable à l'éclairage à l'huile. — *Intrîpriant l'èklâreç d'on tîât*: entreprendre l'éclairage d'un théâtre. Voy. **Loumech**.

Èklâreû, s. Éclaireur, soldat qui va à la découverte. — *Li koronail écota on d'tachmin d'èklâreû poriknoh li pav*: le colonel envoya un détachement d'éclaireurs pour reconnaître le pays.

Èklamé, v. (*J'èklam è j'èklamaie*). Cramponner, attacher avec un crampon; lier. — *Èklamé n'armâ ou n'plînt*: cramponner une armoire ou une plinthe.

Èklameûr, s. Clameur. V. **Clameûr**.

Èklameûr, s. Clavette, clou plat au bout d'une cheville, d'un boulon pour les arrêter. — *L'èklameûr è pochèie fô dè bouçon*: la clavette a sauté de l'esieu.

Èklârcî, v. (*J'èklârcîh, no-z-èklârcîhan*). Éclaircir, rendre clair; débrouiller, déchiffrer, rendre intelligible. — *Èklârcî n'dîsgulté, on dott*: éclaircir une difficulté, un doute. — *Li tin s'èklârcîh*: le temps s'éclaircit, les nuages se dissipent.

Èklavé, v. (*J'èklavaie*). Enclaver, enfermer une chose dans une autre. — *Avu on boket d'tair èklavé d'vin l'ci di swèzin*: avoir une parcelle de terre enclavée dans celle de son voisin.

Èklavèch ou Èklavmin, s. Enclave

EKL

ment, action d'enclaver, résultat de cette action. — *L'èklawmin d'inn tair divin inn ott*: l'enclavement d'une terre dans une autre.

Èklawé, v. (*J'èklaw*). Enclouer, piquer, par maladresse, le cheval jusqu'au vif en le ferrant. — *S'èklawé lè deù*: s'engager les doigts en fermant une porte; cette porte m'a pincé les doigts. — *Ess èklawé*: être écloppé, avoir la marche pénible.

Èklawé, v. Enclouer, enfoncer un clou dans la lumière d'un canon.

Èklawech, s. Engagement des doigts dans une porte ou autre chose. — *L'èklawech è l'ouh m'a fai on m'a d'pocédé*: la porte m'a pincé douloureusement.

Èklawèur, s. Enclouure, mal, incommodité d'un cheval encloué. — *Mi jòà haltaiè d'inn èklawèur*: mon cheval est boiteux d'une enclouure.

Èklésiass, s. Ecclésiaste, nom d'un des livres sapientiaux de l'ancien Testament. — *On di k'cè Salomon k'a fai l'Èklésiass*: l'Ecclésiaste est attribué à Salomon.

Èklésiastie, s. Ecclésiastique, un des livres sapientiaux de l'ancien Testament. — *L'èklésiastie n'è nin l'matm ki l'Èklésiass*: l'Ecclésiastique n'est pas la même chose que l'Ecclésiaste.

Èklip, s. Éclipse, obscurcissement d'un astre par l'interposition d'un autre; défection, affaiblissement de lumière. — *Gna n'èklip di solo kwan l'leunn ess-t-intt li solo è l'tair*: il y a éclipse solaire quand la lune se trouve entre le soleil et la terre. — *Gna n'èklip di leunn*, kwan l'tair ess-t-intt li leunn è l'solo: il y a éclipse lunaire, quand la terre s'interpose entre le soleil et la lune. — *Dimaie èklip*: éclipse partielle. — *Onai d'èklip*: éclipse annulaire. — *Gna nin dè-z-èklip a tott lè plinte leunn*: toutes les pleines lunes n'amènent pas une éclipse.

Èklipsé, v. (*J'èklipsaie*). Éclipser, cacher, couvrir en tout ou en partie; surpasser, l'emporter. — *Li solo d'mora inn èur èklipsé*: le soleil demeura une heure éclipié. — *Si r'nomaie èklipsa tott lè z-ott*: sa renommée éclipse toutes les autres. — *I s'a-t-èklipsé adrettmin*: il s'est épouffé adroitement, il s'est échappé par la tangente.

Èklipité, s. Écliptique, courbe éclipitique que parcourt la terre autour du soleil. — *Li longuèur di l'èklipité è d'cin milion d'miriamett è ho pu*: la circon-

EKL

férence de l'écliptique a plus de cent millions de myriamètres.

Èklé, s. Clos, enclos, closeau, pourpris, espace contenu dans une enceinte de maisons, de haies, de murs, de fossés, etc. — *Inn èklé d'treù bount d'houbbon*: un clos de trois bonniers de houblonnière.

Èklé, éss, ou **Èkléou**, ow, adj. Entouré, enfermé clos, environné, enceint. — *Mi kotthai ess t-èklé d'inn nouf haie*: mon jardin potager est entouré d'une haie neuve. — *Foam èkléss*: alcove, enfoncement dans une chambre pour placer un lit.

Èklôr, v. (*J'èklô*, no-z-èklôian; j'èklôrè). Euclore, clore de murs, de haies, etc.; enceindre, entourer, environner, enclaver. — *Louki d'èklôr voss piti bin avou dè horai*: il faut vous aviser d'enclorre votre petite propriété avec des fossés. Voy. *Èmuralié*.

Èklôss, s. Cloître, galerie d'un monastère, d'un couvent, etc., autour d'un jardin, d'une cour. — *Divin lè-z-èklôss di Sin-D'nh è d'Sin Bietmé, c'esteù dè s'hol*: il y avait des écoles dans les cloîtres de Saint Denis et de Saint-Barthélemi. — *Fé l'procècion d'vin lè-z-èklôss*: faire la procession dans les cloîtres.

Èklécèch, s. Entraves à un cheval. — *Fà l'èklécèch po fèrè ci jòà la*: il faut les entraves à ce cheval pour pouvoir le ferrer.

Èkléct, v. (*J'èklécèie*, no-z-èklécian). Entraver un cheval, lui mettre des entraves. — *Ci jòà la è bin tro-z-arègt, è l'fà-t-èkléct*: ce cheval est bien trop fougueux, il faut l'entraver.

Èkléss, s. Écluse, clôture et porte pour retenir et lâcher à volonté l'eau d'un canal. — *On doùv lè-z-èkléss po lè batai k'volet pacé*: on ouvre les écluses pour les bateaux qui veulent passer.

Èkléss, s. Entraves, liens aux pieds des chevaux pour les empêcher de s'enfuir. — *Mi jòà è tro-z-acoti, ji li vou mett dè-z-èkléss*: mon cheval est trop impétueux, je veux lui mettre des entraves.

Èkléssie, s. Éclusee, quantité d'eau qui a coulé depuis qu'on a lâché l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait renfermée. — *Inn èkléssie di ho cin sèiai d'aiw*: une éclusee de plusieurs centaines de seaux.

Èkléssif, s. Eclusier, celui qui gouverne une écluse. — *No-z-èkléssif on dè bai logmin*: nos éclusiers ont de belles demeures.

ÈKO

Èkmele, s. Pincette, ustensile de fer à deux branches égales dont on se sert pour accommoder le feu; une paire de pincettes. — *Dè-z-èkneie gârniei di keuf*: des pincettes garnies en cuivre. — *Paluron d'èkneie*: pattes de pincettes. — *Grawt è feù avou l'èkneie*: attiser le feu avec les pincettes. — *On n-l'adûzreû nin avou dè-z-èkneie*: on ne le toucherait pas avec des pincettes; c'est une personne (ou une chose) extrêmement sale, dégoûtante. — *Eknèie di lé*: planchettes pour retenir un lit.

Èko, adv. Encore. Voy. **Ko**.

Èko, s. Echo, réfléchissement et répétition du son. — *Gna dè-z-èko k'on-z-ô juska sett fèie*: il y a des échos qui répètent jusqu'à sept fois.

Èko-bim, adv. Peut-être. V. **Ko-bim**.

Èkofré, v. (*J'èkofraie*). Encoffrer, enfermer dans un coffre; embourser; serrer. — *C'ess-t inn avar potinss k'èkofraie tott sè rinnow*: c'est un fesse-mathieu qui encoffre tout son revenu.

Èkoidlé, v. (*J'èkoidlaie*). Roidir, engourdir, nouer. — *On-z-è to èkoidlé d'fèù*: il fait un froid qui crispe les nerfs, qui cause l'onglée, des crispations. — *Ké gran èkoidlé!* Quel escogriffe!

Èkoidléur, s. Crampe, contraction convulsive et douloureuse; engourdissement, torpeur. — *J'a dè-z-èkoidléur divin mè micho*: je ressens des crampes dans les mollets.

Èkoirmé, v. (*J'èkoirnaie*). Écorner. Voy. **Èkoirmé**.

È-koiss, adv. Côte à côte, à côté l'un de l'autre; de travers, obliquement, de biais, de guingois. — *Ciss vôte la vât-è-koiss*: ce chemin biaise, va de biais. Voy. **È-hinfess**.

Èkoisté, aie, adj. Noué, rachitique; escogriffe, homme grand et mal bâti. — *Rott don, valet, k'ess èkoisté!* Marche donc, mon garçon; comme tu es guindé! Voy. **Èkoidlé**.

Èkolâtt, s. Ecolâtre, professeur de théologie. — *Gran t-èkolâtt*: grand-écolâtre, ecclésiastique inspecteur des écoles.

Èkolé, v. (*J'èkol è j'èkolaie*). Encoller, couvrir de colle, de gomme. — *Èkolé n'moleûr divan del doré*: encoller une moulure avant de la dorer.

Èkolech, s. Encollage, action d'encoller, résultat de cette action, apprêt avec lequel on encolle. — *Aprêsté voss-t-èkolech po l'teûl dè tâlâi*: apprêtez votre encollage pour la toile du tableau.

È-kolér, adv. Ab irato, en colère. —

ÈKO

Lett sikritt, testamin fai è-kolér: lettre écrite, testament fait par une personne en colère, ab irato.

Èkonbram, antt, adj. Embarrassant, ce qui encombre, embarrasse, empêche. — *Ci gro àb la ess t'èkonbran*: ce gros arbre encombre. — *Bogl cè pîr la, el son-t-èkonbrant*: ôtez ces pierres, elles embarrassent. Voy. **Èhaliss**.

Èkonbré, v. (*J'èkonbeûr è j'èkonbraie*). Encombrer, obstruer, embarrasser. — *Dè trigu k'èkonbrè-t-on pacech*: des plâtras qui encombrant un passage. Voy. **Èhalé**.

Èkonbrech, s. Encombrement, action d'encombrer ou résultat de cette action. — *L'èkonbreg di chèrèt kî d'mané keû*: l'encombrement de charrettes qui stationnent. Voy. **Èhaléur**.

Èko-pass, adv. A la bonne heure, passe encore. — *Beûr on d'mèie ou dèû kwan on-z-a li stoumak chèrgt, èko-pass; min s'fé sô, foule!* Boire un petit verre ou deux quand on sent un embarras gastrique, passe encore; mais s'enivrer, fi!

Èkorègt, v. (*J'èkorech, no z-èkorèjan*). Encourager, animer, exciter, donner du courage, aiguillonner, stimuler. — *L'èxinp dè Gènéral èkorèja l'armaie*: l'exemple du Général encouragea l'armée. — *Po z-èkorègi voss fi, i li fâ d'né s'dimegn*: pour encourager votre fils, il lui faut donner une petite gratification pécuniaire le dimanche.

Èkoregmin, s. Encouragement, ce qui encourage; récompense, éloge; exhortation. — *Sè s'koll on mèzâh d'èkoregmin*: ses élèves ont besoin d'encouragement.

Èkorèjan, antt, adj. Encourageant, qui encourage. — *Çou k'vo d'hé n'è vâir èkorèjan*: ce que vous dites n'est guère encourageant. — *Inn èkorèjantt noel*: une nouvelle encourageante.

È-kosté, adv. De guingois, de travers. Voy. **È-koiss**.

Èkostègt, v. (*J'èkostèjaie*). Occasionner de la dépense. — *I s'fâ bin wârdé d'èkostègt lè gin*: il ne faut pas occasionner des frais à autrui.

Èkostèjâf ou **Èkostèjan**, antt, adj. Coûteux, dispendieux, qui occasionne des frais. — *Cè jeu la son t-èkostèjan*: ces jeux-là sont dispendieux. — *Viritt èkostèjant*: visites coûteuses.

Èkoulmin, s. Ecoulement, mouvement de ce qui s'écoule; cours, flux. — *Èkoulmin dè marchandèie, dè biêt*: écoulement des marchandises, des billets.

ÈKR

Èkoutt, s. Ecoute, obéissance, attention. — *I n'a nol èkoutt*: il n'a ni soumission, ni déférence.

Èkoùvlé, v. (*J'èkoùvel è j'èkoùvlaie*). Encuver, mettre dans une cuve. — *Èkoùvlé dè trok*: encuver la vendange. — *Èkoùvlé del bouwaie*: encuver la lessive.

Èkowé, v. (*J'èkow è j'èkowaie*). Emmancher, mettre un manche à un instrument. — *Èkowé on ramon*: emmancher un balais.

Èkowé, aie, adj. Lacé, accouplé (ne se dit que des chiens). — *Tapé on seïai d'aïw so deù chin èkowé*: jeter un seau d'eau sur deux chiens lacés.

Èkrâhech è **Èkrâhmin**, s. Engraissement, action d'engraisser. — *L'èkrâheg dè biess*: l'engraissement des bestiaux. — *L'èkrâheg dè tair*: action d'engraisser les terres avec du fumier. — *Èkrâheg dè solé*, *dè bott etc.*: graissage des souliers, des bottes, etc.

Èkrâheû, s. Celui qui engraisse des bestiaux.

Èkrâht, v. (*J'èkrâh*). Engraisser, faire devenir gras; prendre chair. — *Èkrâht dè bouf*, *dè poursai*, *dè didon*: engraisser des bœufs, des cochons, des dindons. — *Èkrâht lè tair*: engraisser les terres avec du fumier; les fumer, les fertiliser, les améliorer. — *Èkrâht dè solé*: graisser (et non engraisser) des souliers, les enduire de graisse. — *Èkrâht sè deù*: se graisser les doigts, les salir de graisse. — *S'èkrâht*: s'engraisser, devenir gros, prendre de l'embonpoint. — *S'èkrâht del mizér dè tin*, *s'èkrâht avou l'salain dè-z-ôtt*: s'engraisser des misères publiques, engraisser de mal avoir, pêcher en eau trouble. — *Kwan j'veù l'fî d'on pòw-r om k'èpoitt on pri, ji m'èkrâh*: quand je vois le fils d'un pauvre homme remporter un prix, je jouis.

Èkran, s. Paravent, meuble pour garantir contre le vent. — *Èkran a deù*, *a treù foïou*: paravent à deux, à trois feuilles. — *Fà mett inn èkran, ca i chess ki s'pocett*: il faut placer un paravent, car il vient un vent très-sensible.

Èkrazan, antt, adj. Foudroyant, qui foudroie, qui écrase avec la rapidité de la foudre. — *Dè rgâr èkrazan*: des regards foudroyants. — *Novel èkrazantt*: nouvelle foudroyante.

Èkrazé, v. (*J'èkrazé*). Écraser, aplatis, mettre en pièces, détruire; broyer, foudroyer. — *Èkrazé d'zo n'row di ché-*

ÈKR

rett: écraser sous une roue de charrette. — *Ess èkrazé d'ocrech*, *èkrazé d'inpò*: être écrasé d'ouvrages, écrasé d'impôts.

Èkrazech, s. Foudroisement, action d'écraser, de foudroyer. — *L'èkrazech ki vin del tontr ess t-èward*: le foudroisement qui est l'effet du tonnerre est épouvantable.

Èkremmin, s. Entaille, coupure avec enlèvement de parties dans une pierre, dans une pièce de bois, etc. — *Fé dè-z-èkrennumin d'vin on soûmt*: faire des entailles dans une poutre.

Èkresté, aie, adj. Garni d'une crête. — *T'a on cokai bin roch èkresté*: tu as un cochet qui a une crête d'un bien beau rouge. — *Pote èkrestaie*: poule qui est pourvue d'une crête.

Èkresté, v. (*J'èkrestaie*). Enfaîter, couvrir le faite d'une maison avec de la tuile ou du plomb. — *Li teù è kâzi to fai, gna pu k'a l'èkresté*: le toit est presque achevé, il n'y a plus qu'à l'enfaîter.

Èkresté (s'), v. Prendre un ton, parler fièrement. — *I li responsa, to s'èkrestan, ki...*: il lui répondit, avec hauteur, que...

Èkrestech, s. Enfaîtement, table de plomb qui se met sur les faites des maisons couvertes d'ardoises. — *Èkresteg di pann*: enfaîteau, tuile creuse qui se met sur le faite d'un toit.

Èkreû, adj. Crucial, fait en croix. — *On flimech è-kreû*: incision cruciale.

Èkri, s. Écrit, mémoire, acte; billet; pièce d'écriture, écriteau. — *Mâva-z-èkri*: rapsodie. — *Vo v'-z-avé bin fai dè toir avou vo-z-èkri*: vos écrits vous ont fait beaucoup de tort dans l'opinion. — *Il a publiè n'èkri contt di mi*: il a publié un libelle, il s'est fait libelliste contre moi. — *Il a fai dè diskoûr è dè-z-èkri so tott sûr di sujet*: il a fait des dissertations, il a disserté sur toutes sortes de sujets; c'est un dissertateur.

Èkriteûr, s. Écriture, caractère écrit; main, manière de former les lettres. — *Èkriteûr korantt*: écriture cursive. — *Maik èkriteûr*: écriture affamée. — *Vo-z-avé n'laitt èkriteûr*: vous avez une mauvaise écriture, vous êtes un mauvais calligraphe. — *Akcègni l'bel èkriteûr*: enseigner la calligraphie. — *Komi è-z-èkriteûr*: commis aux écritures, expéditionnaire. — *L'Èkriteûr-Sintt*: la Sainte-Ecriture, la Bible, l'ancien et le nouveau Testament, les Livres sacrés, la Vulgate.

ÈKW

Èkrité, s. Ecriteau, inscription en grosses lettres pour rendre un avertissement public. — *Èkrité po on kârti a louwé, po n'mohonn a vintt ou a rintt*: écriteau pour un appartement à louer, pour une maison à vendre ou à arrenter.

Èkrolé (a'), v. (*Ji m'èkrol*). S'embourber, se mettre dans un bourbier; s'engager aveuglément. — *Li koché no-z-a èkrolé*: le cocher nous a embourbés. — *No n'-avant èkrolé d'vin n'mâcîe affair*: nous nous sommes embourbés dans une méchante affaire.

Èkroulé, v. (*J'èkroul, no-z-èkroulan*). S'écrouler, tomber en s'affaissant. — *On batimîn s'èkroula par li tinpess*: un bâtiment s'écroula par la tempête.

Èkroulech è Èkroulmin, s. Écroulement, chute, éboulement, en tout ou en parties, de murs, d'édifices, etc. — *L'èkroulmin d'inn vîe pakhûss*: l'écroulement d'une vieille remise.

Èkuçon, s. Ecusson, platine, plaque de fer attachée au devant d'une serrure pour y raser la clé. — *L'èkuçon è toumé, riklawél*: l'écuillon est détaché, reclonez-le.

Èkumènik, adj. Œcuménique, universel, de toute la terre habitable. — *Koncil èkumènik*: concile œcuménique, de l'Eglise universelle.

Èkumènikmin, adv. Œcuméniquement, d'une manière œcuménique.

Èkumènisté, s. Œcuménicité, qualité de ce qui est œcuménique.

Èkûré ou Èkûrimé, v. Encrasser, rendre crasseux, encuirasser, salir. — *Kom il èkûraie sè golé di chmîh*! Comme il encrasse les cols de ses chemises! — *S'èkûré*: s'encrasser, s'encuirasser, se remplir de crasse.

Èkûrech, Èkûrîhech ou Èkûrînech, s. Action d'encrasser; souillure, tache. — *Lavé l'èkûrineg d'on mazarin*: laver une cravate encrassée.

Èkwâcion, s. Equation, expression de deux quantités algébriques égales. — *Èkwâcion dè prumî, dè deûzainm, dè treûzainm dègré*: équations du premier, du deuxième, du troisième degré.

Èkwanss, s. Semblant, mine, apparence, frime. — *Fé l'èkwanss dè doirmi*: faire semblant de dormir. — *Fé l'èkwanss d'ess mâva*: feindre, simuler la colère, le ressentiment; en faire la frime. — *No san l'èkwanss dè nin konprintt lè ci k'no volet fé konprintt no toir*: nous feignons de ne pas compren-

EL

dre ceux qui veulent nous faire comprendre nos torts.

È-kwâreûr, adv. En carré. — *Kôpé n'planch, on papî è-kwâreûr*: couper une planche, un papier en forme de carré.

Èkwâteûr, s. Equateur, grand cercle de la sphère également distant des deux pôles; ligne équinoxiale. — *Gna nou paî d-l'Èûrop dîzo l'èkwâteûr*: aucun pays de l'Europe n'est situé sous l'équateur.

Èkwâtîlé, v. (*J'èkwâtîl, no-z-èkwâtîlan; j'èkwâtîlè*). Ecarteler, mettre en quatre quartiers, supplice souffert par un criminel tiré à quatre chevaux. — *C'ess-t-on fameû sèlèra, i mèritt d'ess èkwâtîlé*: c'est un grand scélérat, il mérite d'être écartelé.

Èkwâtîlech, s. Ecartèlement, action d'écarteler. — *On n'parol pu di l'èkwâtîlech*: on ne parle plus de l'écartèlement, l'écartèlement est effacé du code criminel.

Èkwîère, s. Écuyère. — *Bott a l'èkwîère*: botte à l'écuyère, botte dont la tige est plus haute, par devant, que le genoux. — *Fâ dè bott a l'èkwîère po-z-alé a jvâ*: il faut des bottes à l'écuyère pour monter à cheval.

El ou **Ell**, pron. Elle, pronom personnel à la troisième personne. — *El keûss, el jow, el rîe*: elle coud, elle joue, elle rit. — *El fet dè châss*: elle tricotent des bas. — *Ell a bourdé*: elle a bourdé. — *Awet, diss-t-el*: oui, dit-elle (1).

El, s. Aile, espèce de bière anglaise qui se fait sans houblon. — *Beûr di l'el*: boire de l'aile.

È-l, au lieu de **El**, pron. — *Vola m'f, è-l'vout-el po siom?* Voilà mon fila, en veut-elle pour son mari? — *J'a del sop, è-l'magnrêf?* J'ai de la soupe, la mangerez-vous?

Èl, s. Aile, partie du corps des oiseaux et de quelques insectes, qui leur sert pour voler. — *Lè-z-él dè-z-ôûhai on dè plom*: les ailes des oiseaux sont revêtues de plumes. — *Lè-z-él dè chaw-sori, ci n'è k'dè pai*: les ailes des chauves-souris sont membraneuses. — *Ôûhai kî s'tin sè-z-él*: oiseau qui étend, qui déploie ses ailes. — *Bou-d'él*: bout d'aile; plume à écrire prise du bout des ailes de l'oie. — *Moh a deû-z-él*: diptère. — *Rîkôpé lè-z-él*: rogner les ailes, affaiblir l'autorité; restreindre la dépense.

(1) Beaucoup de wallons emploient le pronom il au féminin.

ÉLA

— *Él di pèhon* : aïlèron ou nageoire. — *Él di batimin* : aïlle de bâtiment, partie d'un bâtiment jointe au corps du principal édifice. — *Él di molin à vin* : aïlle ou volant d'un moulin à vent. — *Pinte l'él* : ne plus aller que d'une aïlle. — *Lè-z-anch son-t-ordinaïrmin pondow arou dè-z-él* : on peint ordinairement les anges avec des aïlles. — *Li pawou donn dè-z-él* : la peur donne des aïlles. — *Lè-z-él d'inn armaie* : les aïlles d'une armée. — *Él d'el narenn* : aïlles du nez. — *Él di Merkâr* : talonnières. — *Dè pèhon, dè frumih a-z-él* : poissons aïllés, fournis aïllés — *C'ess t-on dial a z-él* : c'est un démon aïllé, incarné.

È-lah, adv. En laisse. — *Tini on chin è-lah* : tenir un chien en laisse.

Èlahé, v. (*J'èlah*). Enlacer, attacher avec une chaîne ou une corde; lier, enchaîner, mettre à l'attache. — *Fât-èlahé ci chin la, i hagn* : il faut enchaîner ce chien, il mord. — *Li jvè s'a-t-èlahé d'vin sè trai* : le cheval s'est em-
pêtré dans ses traits.

Èlaidi, v. (*J'èlaidih*, no-z-èlaidihan). Dégouter de; prendre en dégoût, en aversion; se blaser sur quelque chose. — *J'a tan magnt dè moss, ki jè l'z-a èlaidi* : j'ai tant mangé des moules, que j'en suis regoulé. — *Li chet a èlaidi sè jonn* : la chatte repousse ses petits.

Èlaidi, v. Enlaidir, rendre laid; défigurer, rendre difforme. — *Lè pok ont-èlaidi m'sour* : la petite vérole a enlaidi ma sœur.

Èlaidihech, s. Dégoût, répugnance; répulsion. — *L'èlaidihég d'inn amagné* : le dégoût d'un aliment

Èlaidihmin, s. Enlaidissement, action d'enlaidir, résultat de cette action. — *D'ouss vin l'èlaidihmin d'ciss feum la?* De quelle cause provient l'enlaidissement de cette femme?

Èlafan, s. Hélène, prénom de femme. *Napolèon prumè è moir a l'il di Sint-Elainn* : Napoléon I^{er} est mort à l'île de Sainte-Hélène.

Èlârgt, v. (*J'èlârgih*, no z èlârgihan). Élargir. Voy. **Alârgt** ou **Malârgt**.

Èlârgihech ou **Èlârgiheûr**, s. Élargissement. Voy. **Malârgihech** ou **Malârgiheûr**.

Èlass, int. Hélas! expression de plainte; Ah! Mon Dieu! — *Si l'pan è todi si chîr, èlass! ki d'vairangn?* Si le pain est toujours si cher, hélas! que deviendrons-nous?

Èlastik, adj. Éastique, qui a du ressort, qui fait ressort, c'est-à-dire

ÉLÉ

qui ayant été comprimé se rétablit de lui-même. — *Kâr èlastik* : cuir élastique. — *Gôm èlastik* : de la gomme élastique.

Èlastikité, s. Élasticité, qualité de ce qui est élastique; force ou vertu élastique; ressort. — *L'èlastikité d-l'air* : l'élasticité de l'air.

Èlbeuf, s. Èlbeuf, drap qui se fabrique à Elbeuf, ville de Normandie. — *Li dra di m'srak, c'è d'Èlbeuf* : le drap de ma redingote, c'est de l'elbeuf.

Èlèbôr, s. Ellébore, plante purgative; elléboreine. — *Del blank, del nèur èlèbôr* : ellébore blanc, ellébore noir.

Èlècech ou **Èlesmin**, s. Enlacement, action d'enlacer, effet de cette action. — *L'èlesmin d'vo nâl è bin bai* : l'enlacement de vos rubans est bien beau.

Èlèet, v. (*J'èless*, no-z-èlègan). Enlacer, mêler, passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre. — *Lè koh dè-z-àb s'èlèet l'eunn divin l'ott* : les branches des arbres s'enlacent l'une dans l'autre.

Èlèfan, s. Éléphant, le plus grand, le plus gros et le plus intelligent des quadrupèdes, qui a une trompe et des dents d'ivoire. — *Kri d'inn èlèfan*. baret, cri d'un éléphant. — *Av oïou brair l'èlèfan?* Avez-vous entendu l'éléphant barêter? — *Minèu d'èlèfan* : cornac, conducteur d'éléphant. — *Fé d'inn moh inn èlèfan* : faire d'une mouche un éléphant, exagérer extrêmement une petite chose. — *Tronp d'èlèfan* : proboscide.

Èlègan, antt, adj. Élégant, qui a de l'élégance; agréable à la vue, bien tourné, fait avec goût. — *Èlègan sôteite* : fauteuil élégant. — *Èlègant koirbèie* : corbeille élégante. — *Dè-z-èlègantè gordenè* : d'élégants rideaux. — *Stil èlègan* : atticisme. — *Soula n'è nin èlègan* : cela est inélégant. Voy. **Gâte** et **Faro**.

Èlèganmin, adv. Élégamment, avec élégance, d'une manière élégante; proprement, agréablement, délicatement. — *Vola n'pless k'ess-t-èlèganmin meùblate* : voilà une salle qui est élégamment meublée. — *Noss sèkrètaïr sikrt èlèganmin* : notre secrétaire écrit élégamment, il a un style élégant. Voy. **Gâtemin**.

Èlèganss, s. Élégance, parure, propriété; bonne grâce, politesse. — *Gna todi d-l'èlèganss divin s'mouceâr* : il y a toujours de l'élégance dans sa toilette. — *Dèfè d'èlèganss* : inélégance. Voyez **Gâterèle**.

Èlèhech, s. Triège, action par laquelle on choisit; choses choisies. —

ÈLE

Èlêheg di marchandie, di lègum, di fru : triage de marchandises, de légumes, de fruits.

Èlêheù, ress, s. Éplucheur, celui qui épluche, qui trie. — *Èlêheù d'hafet, d'ieh :* qui épluche du café, des herbes. — *Èlêheù d'wèzir :* qui trie des brins d'osier.

Èlêhou, ow, adj. Choisi, trié. — *Cè navai la, c'è dè-z-èlêhou :* ces navets sont un choix. — *Mè jott, c'è dè-z-èlêhou :* mes choux sont choisis. Voy. **Châni**.

Èlekeim, s. Elixem, commune du canton de Landen, à 6 1/2 kil. de son dernier bourg. Pop. 200 habit. Sup. 174 hectares.

Èlekeion, s. Élection, choix, action d'élire ; nomination. — *Alé à-z-èlekeion po lè r'présintan :* participer à l'élection des représentants. — *Anulé dè z-èlekeion po dè calinnrèie k'on-z-i :* j'ai annulé des élections pour des faits odieux qui s'y sont passés.

Èlekeir, s. Elixir, liqueurs spiritueuses extraites des substances ; jus, extrait, quintessence. — *Ném inn gott d'èlekeir, j'a mî mi stoumak :* donnez-moi une goutte d'elixir, j'ai mal à l'estomac.

Èlekteur, s. Electeur, celui qui élit ; membre d'un collège électoral. — *Acinblaie d'èlekteur :* assemblée, réunion d'électeurs. — *Fâ pîi l'canss po ess èlekteur :* il faut payer le cens pour être électeur. — *Dépôte ki j'sot-èlekteur, dè certin hûrdam mi d'è dè fameû hê d'chapai :* depuis que je suis électeur, certains quidams me font des bonnetades superbes. — *L'èlekteur di Bavîr :* l'Electeur de Bavière.

Èlektif, adj. Électif, qui se fait par élection. — *Li Pâp ess-t-èlektif :* le Pape est électif. — *No Chanb son-t-èlektif :* nos Chambres sont électives.

Èlektorâ, s. Electorat, dignité d'Électeur ; son territoire. — *Enn Almagn, l'èlektorâ è l'prumîr kâilté aprè l'ciss d'Anpèrèur :* En Allemagne, la dignité d'Electeur est la première après celle d'Empereur.

Èlektorâl, s. Electoral, qui concerne l'Electeur ou les électeurs. — *Burd èlektorâl :* bureau électoral. — *Acinblaie èlektorâl :* assemblée électorale.

Èlektricitè, s. Electricité, propriété d'attraction, sympathie des corps frottés. — *L'èlektricitè dè veul è pu foitt ki l'ciss di l'amb :* l'électricité du verre est plus forte que celle de l'ambre.

Èlektrik, adj. Electrique, tout ce qui a la propriété d'attirer par le moyen

ÈLÈ

du frottement. — *Li lak, li veal son-t-èlektrik :* la cire à cacheter, le verre sont électriques. — *Blawett èlektrik :* étincelle électrique.

Èlektrizé, v. (J'èlektrizaie). Électrifier, communiquer la vertu électrique ; animer, enflammer les esprits, les cœurs. — *Ji m'a fai èlektrizé po mè mî d'rin :* je me suis fait électriser pour mes maux de reins. — *Li diskoûr dè Gènerâl a èlektrisé lè soldâ :* le discours du Général a électrisé les soldats.

Èlektrizech, s. Electrification, action d'électrifier ou état de ce qui est électrisé. — *L'èlektrizeg ni lî a rin fai po mè mî :* l'électrification n'a guère amoindri ses maux.

Èlèmin, s. Élément, toute chose qui entre dans la composition d'une autre ; principe d'un art, ou d'une science. — *Lè prumî-z-èlèmin d'inn lank :* les premiers éléments d'une langue, les premières connaissances élémentaires.

Èlér, v. (J'èlè, no-z-èlèhan ; j'èlèret). Trier, choisir ; séparer, éplucher, monter, nettoyer, classer. — *Èlér dè fru :* trier des fruits, en faire le triage. — *Èlér lè grozè pom fou dè p'titt :* trier les pommes ; faire peu de chose, n'avoir pas inventé la poudre.

Èlèress, s. Eplucheuse de laine.

Èlètré, mè, adj. Lettré qui a de la littérature, qui est instruit, érudit. — *Mi fi è déjà capâb d'avu n'pless, il ess-t-èlètré :* mon fils est déjà capable d'obtenir un emploi, il est lettré. — *Vos mam a stu d'vin n'savant sikol, ell ess-t-èlètraie :* votre maman a été dans une savante école, elle est lettrée. — *On Roie ki n'è nin èlètré ess-t-on vraie bûdet koroné :* un Roi non lettré est un âne couronné.

Èlètt, s. Ailette, cuir cousu à l'empeigne. — *Lè-z-èlètt di mè solé son d'hozou, i lè jâ rakeûs :* les ailettes de mes souliers sont décousues, il faut les recoudre.

Èlètt, s. Aileron, petits ais qui garnissent les roues des moulins à eau, et qui servent à les faire tourner en recevant le choc de l'eau. — *Gna dè molin a èlètt è dè molin a bachai :* il y a des moulins à ailerons et des moulins à auges.

Èlèvâctom è Èlèvech, s. Élévation, exhaussement ; terrain élevé, éminence, érection. — *Ci planchî la a tro pò d'èlèvâcton :* ce plancher a trop peu d'élévation. — *Li mess enn esteû a l'èlèvâcton :* la messe en était à l'élévation de la

ÉLI

sainte hostie, ou simplement à l'élévation, au lever. Dieu. — *L'élévation d'on monumîn* : l'érèction d'un monument.

Élève, v. (*J'élif* è *j'ello*, no-z-*èlèvan*; *j'èltoret*). Elever, mettre, porter, faire monter plus haut; lever, hausser, ériger, exhausser. — *Kwan on-z-ello li Bondiu, to l'montt s'agenn* : à l'élévation de la sainte hostie, tout le monde tombe à genoux. — *Bruncêr ki s'êlf* : brume, brouillard qui s'élève. — *Èlêrê dè pîr è dèzâlm osteck* : guinder des pierres au second étage.

Élève, v. Enlever, ravir, emporter par force. — *Il alimêf li houlaie Ida, on jô del nuit i l'a-t-èlêvê* : il aimait Ida, la boiteuse, un jour il l'a enlevée nuitamment. Voy. **Elé**.

Élèvech, s. Exhaussement, élévation, action d'exhausser, d'élever. — *No-z-âran del russ po l'èlêveg di noss planchi* : nous aurons beaucoup de peine pour l'exhaussement de notre plancher.

Èlèvmin, s. Enlèvement, action d'enlever; ravissement, rapt. — *L'èlêvmin dè Sabenn* : l'enlèvement des Sabines. — *On-z-a-fai baikhô d'ârmanah so l'èlêvmin di s'fêie* : l'enlèvement de sa fille a eu du retentissement, il a donné lieu à beaucoup de commentaires.

El-hâss, adv. En hâte, précipitamment, à dépêche compaignon. — *Kori el-hâss* : courir en hâte. — *Po bin alé, n'fâ rin fé è l'hâss* : pour bien faire, il ne faut pas agir précipitamment.

Èlîbott, s. Barbut, espèce de turbot ou de carrelet.

Èligip, adj. Éligible, qui peut être élu. — *Po ess èligip, i fâ pâr l'câns èlêktorâl* : pour être éligible, il faut payer le cens électoral, le cens d'éligibilité. — *Vo n'esté nin èligip* : vous n'êtes pas éligible, vous êtes inéligible.

Èliotrop, s. Héliotrope, plante qui tourne son disque vers le soleil; herbe aux verrues. — *L'èliotrop tap inn odeûr dî vanîl* : l'héliotrope répand une odeur de vanille.

Èlitt, s. Élite, ce qu'il y a d'excellent en chaque genre; choix, fleur; quintessence. — *Kipagnêie d'èlitt* : compaignie d'élite. — *L'èlitt di mè marchandêie* : l'élite de mes marchandises.

Èlizêie, s. Elysée, terme de mythologie, séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort; lieu agréable arrosé par des eaux limpides et planté de beaux arbres. — *Voss mohonn di hanpagn ess-t-inn èlizêie* : votre villa

ÉLO

est un élysée. — *Lê chan èlizêie* : les champs élysées, les champs élyséens ou élyséens.

Elmêl, s. Ellemelle, commune du canton de Nandrin, à 1 1/2 myriamètre de Huy. Pop. 235 hab. Sup. 597 hect.

Èlêch, s. Éloge, discours à la louange de quelqu'un; discours laudatif; témoignage honorable; panégyrique. — *Toît lê gin k'estî la on fai s'êlêch* : toutes les personnes présentes ont fait son éloge. — *To v'olan blâmê, on fai voss-t-êlêch* : tout en voulant vous blâmer, on fait votre éloge.

Èlêt, v. (*J'èlève*, no-z-*èlôian*; *j'èlêret*). Enlier, joindre et engager les pierres dans un mur.

Èlôte, s. Éloi, nom d'homme. — *Li mâ d'Sin-z-Èlôte* : mal de ventre, colique. — *Sin-z-Èlôte è l'patron dè-z-êrfêo* : Saint Eloi est le patron des orfèvres.

Èlôignê, (*J'èloign* è *j'èloignaie*, no-z-*èloignan*). Eloigner, écarter, séparer, disjoindre. — *Fâ l'èloigné di s'par* : il faut l'éloigner de son pays, il faut le dépayser. — *No-z-estân tro-z-èloigné l'onk di l'cît* : nous sommes trop éloignés l'un de l'autre.

Èlôignmin, s. Éloignement, action par laquelle on éloigne; effet de cette action; écartement, disjonction, séparation. — *Gnâ tro d'èloignmin intt cè dèu postêr la* : il y a trop d'éloignement entre ces deux statues. — *Sinti d-l'èloignmin po l'mariêch* : sentir de l'éloignement pour le mariage.

Èlôkan è **Èlêkin**, antt è **intt**, adj. Éloquent, qui a de l'éloquence; qui est disert, persuasif, énergique, pathétique. — *Inn èlôkan avokâ* : un éloquent avocat. — *Lê lîm son-t-èlôkânt* : les larmes sont éloquentes.

Èlôkanmin è **Èlêkanmin**, adv. Éloquemment, avec éloquence, d'une manière éloquente; en beaux termes; énergiquement, pathétiquement. — *Plaidt èlôkanmin* : plaider éloquemment.

Èlôkanss è **Èlêkins**, s. Éloquence, l'art, le talent de bien dire, d'émouvoir, de persuader; art oratoire. — *L'èlôkanss dè-z-avokâ* : l'éloquence du barreau. — *Po baikhô d'gin, c'è l'ci ki brai l'pu foir k'a l'pu d'èlôkanss* : pour beaucoup de personnes, celui-là est le plus éloquent qui crie le plus fort.

È-longueûr, adv. Longitudinalement, en longueur. — *Mêrê n'hêr*

ÉMA

è longueur: mesurer une grange longitudolement.

Èloviné, v. Brusquer, rabrouer, rudoyer, galvauder, regouler, apostropher. — *I m'èlovina télmin ki j'fouritote dablow*: il me rudoya tellement, il me parla avec une telle véhémence, il m'interloqua sur un ton si véhément, que je fus tout interdite.

Èloviné, v. (J'èlovinaie). Infecter de mauvaise odeur. — *Kwan i m'jâss, i m'èlovinaie d'inn afreize alenn*: quand il me parle, il me suffoque d'une haleine affreuse. Voy. **Èpufkiné**.

Èlovinech, s. Brusquerie, action d'interdire, d'ëbahir, d'apostropher rudement. — *L'èlovinech è l'fai tronné*: la véhémence du langage le fait trembler.

Èluminé, v. (J'èluminaie). Enluminer, colorier une estampe. — *Èluminé dè-z-îmâg, dè kwârjèu*: enluminer des images, des cartes à jouer.

Èluminech è Èlumineûr, s. Enluminure, art et action d'enluminer, résultat de cette action. — *L'èlumineûr d'inn estamp*: l'enluminure d'une estampe.

Èlumineû, s. Enlumineur, celui qui enlumine. — *Èlumineû d'tâvrai*: enlumineur de tableaux.

Èlûr, s. Elire, choisir, prendre par préférence. — *Èlûr on Pâp*: élire un Pape. — *Èlûr on minb del Chanb dè kontt*: élire un conseiller à la Cour des comptes. Voy. **Châst, Èlêr**.

Èmagaziné, v. (J'èmagazinaie). Emmagasiner, mettre en magasin; déposer, mettre en dépôt; entasser, mettre en tas. — *Èmagaziné dè pèço d'tèûl, dè tonai d'toubak*: emmagasiner des coupons de toile, des boucants de tabac.

Èmagazinech, s. Action, manière d'emmagasiner. — *Li komi va k'minci l'èmagazinech*: le commis va commencer à emmagasiner.

Èmagazineû, èuss ou ress, s. Celui qui emmagasine; accapareur, monopoléur. — *C'è lè-z-èmagazineû ki set r'monté lè dinraie*: ce sont les accapareurs qui font hausser le prix des denrées.

Èmât, v. Émailler, couvrir, orner d'émail. — *Èmât n'bak*: émailler une bague.

Èmate, s. Émail, composition de verre calciné, de sels et de métaux, appliqués sur un métal; ouvrage en émail. — *Inn ôûie d'émate*: un œil d'é-

ÉMA

mail. — *Lè-z-émate si fondè-t-âhèiemis*: les émaux sont très-fusibles.

Èmateû, s. Emailleur, ouvrier qui travaille en émail. — *Lamp d'émateû*: lampe d'emailleur.

Èmateûr, s. Emailleur, art d'emailleur; ouvrage de l'emailleur. — *L'émateûr s'a d'haîté*: l'emailleur s'est écaillé.

È-maîmm, adv. Voire même. — *Ciss-t-om la è todi muss è-maîmm brâtâl*: cet homme est toujours morose et même brutal.

Èmaînné, aie, adj. Guindé, gêné, raide, sans souplesse, contraint. — *K'ess èmaînné don valet!* Comme tu es guindé, garçon!

Èmakralé, v. (J'èmakralaie). Ensorceler, jeter un sort sur quelqu'un, sur des animaux; enchanter, charmer par la magie, par sortilège, par maléfice; subjuguier par des manières agréables, séduisantes, enchanteresses. — *Si èsan a n'drol di maladèie, ell a sogn ki n'sèie èmakralé*: son enfant a une étrange maladie, elle craint qu'il ne soit ensorcelé. — *Ciss-t-énocin pîizan la creû k'on li a èmakralé sè pourçai*: ce paysan a la bonhomie de croire qu'on a jeté un sort sur ses cochons.

Èmakralé, aie, adj. Ensorcelé, enchanté, maléficié, contrefait, rabougri, noueux, tortu, rachitique. — *Dè jîmaz-âb ki son to-z-èmakralé*: des jeunes arbres qui sont tout rabougris.

Èmakralech, s. Ensorcellement, action ou manière d'ensorceler; effet de cette action; rachitisme; obsession. — *L'èmakralech sereû-t-inn kalinnarîe, si c-n'estèu nin on boign mècech*: l'ensorcellement serait une coquinerie, si ce n'était pas un préjugé.

Èmakraleû, èuss, s. Ensorcelleur, qui ensorcelle; sorcier, magicien, imposteur. — *Lè-z-èmakraleû, ci n'è k'dè-z-escrokeû*: les ensorcelleurs ne sont que des escrocs.

Èmakraleûr, s. Ensorcellement, effet de cette action. — *On li pinss vèr l'èmakraleûr à rin*: on croit voir qu'il a l'ensorcellement au dos.

Èmancheû è Èmancheûe, s. Emmancheur, qui emmanche un instrument. — *Fâ k'lè coûtll àiess dè bon-z-èmancheûe*: les couteliers doivent avoir de bons emmancheurs.

Èmancheûr, s. Emmanchure, ouverture d'un habit, d'une chemise, etc., pour y adapter la manche. — *Ciss-t-èmancheûr la è tro streûte*: cette emmanchure est trop étroite.

ÈME

Èmanché, v. (*J'èmanch* è *j'èmanchéis*; *no-z-èmanchan*). Emmancher, mettre un manche. — *Èmanché n'èp, on fèrmin, inn pâl*: emmancher une hache, une serpe, une bêche. — *Si a'fàir a stu mû èmanchéis*: son affaire a été mal emmanchée.

Èmanchéthech, è Èmanchéch s. Action ou manière d'emmancher. — *L'èmanchéthech d'on ramon ess-t-àhèie*: il est facile d'emmancher un balai.

Èmanchémin, s. Emmanchement, jointure des membres ou de leurs parties au tronc de la figure.

Èmané, v. (*J'èman* è *j'mane*, *no-z-èmanan*). Charbouiller, se dit de l'effet produit par la nielle sur les blés; nieller. — *Lè mava tin èmant to lè grin*: les mauvais temps charbouillèrent tous les blés.

Èmantlé, aie, adj. Emmantelé, couvert d'un manteau. — *Seûl èmantlé hom i fâ po-z-alé kontt li bîh è l'nivâie*: soyez emmantelé convenablement pour marcher contre la bise et la neige.

Èmargèmin, s. Emargement, action d'emarger; ce qui est porté en marge d'un compte, d'un mémoire. — *Lè-z-èmargèmin siervet sovîn d'hwitans*: les emargements tiennent souvent lieu de quittances.

Èmârgt, v. (*J'èmach*, *no-z-èmarjan*). Emarger, porter en marge. — *Èmârgt lè p'ti calkul d'on kontt*: emarger les petits calculs d'un compte.

Èmarmaiss, adj. Indécis, perplexe. — *Pôkoi estéf todî si èmarmaiss?* Pourquoi êtes-vous toujours si irrésolu? Pourquoi restez-vous toujours dans l'indécision, dans la perplexité?

È-mé ou È-mêle, prép. Au milieu, vers le centre. — *È-mêle sâcl*: au milieu de la saussaie. — *Notru-Dam d'è-mêle l'avouss*: Notre-Dame de la mi-aôût. — *Planté on gèl è-mé l'horti*: planter un noyer au centre de la prairie.

Èmêlle, s. Emilie, nom de femme.

Èmêritt, adj. Émérite, pensionné après trente ans de service. — *I fâ trimé d'van dè dionî èmêritt*: il faut se donner des peines, il faut bien du labeur avant de devenir émérite.

Èmêrêtt, s. Émeraude, pierre précieuse, diaphane, d'un beau vert; aigue-marine, émeraude d'un couleur bleuâtre; jardineuse, émeraude de couleur sombre. — *Èmêrêtt d'Orian*: émeraude d'Orient. — *Èmêrêtt bin tîdié*: émeraude bien taillée.

Èmervlâb, adj. Merveilleux. Voyez **Mervlêb**.

ÉMI

Èmervit, v. (*J'èmertèie*, *no-z-èmerrian*; *j'èmertieret*). Émerveiller, étonner, donner de l'admiration. — *Voss fî a èmervit to l'montt*: votre fils a émerveillé tout le monde. — *S'èmerroit*: s'émerveiller, s'étonner, être surpris.

Èmêtik, s. Émétique, violent vomitif, antimoine préparé. — *Mett dî l'è-mêtik divin n'tizienn*: émétiser une tisane. — *Gna dè maccèie feum hi sièrrî bin d'èmétik*: la malpropreté de certaines femmes pourrait faire l'effet de l'émétique. — *Li bankrott c'è l'èmétik dè gin rwîné*: la banqueroute est l'émétique des gens ruinés.

Èmêtiké, v. (*J'èmétikaie*). Émétiser, mettre de l'émétique dans quelque boisson. — *Èmêtiké n'drouk*: émétiser une drogue.

Èmêtrafmannin, adv. Médiocrement, d'une façon médiocre, moyennement, entre le bon et le mauvais. — *Sè-z-ovvî ni son k'è-mêtrafmannin gînti*: ses ouvriers ne sont que médiocrement actifs.

Èmêtrin, aîm, adj. Moyen, qui tient le milieu; médiocre, intermédiaire, mitoyen, commun. — *C'èss-t-inn om ki n'è ni gro ni graie, il ess-t-è-mêtrin*: c'est un homme qui n'est ni gros ni mince, il est d'une grosseur moyenne. — *Dè-z-è-mêtraînnê kronptî*: des pommes de terre d'un volume moyen. — *Divin tote acinblaie, gna dè bon-z-om, dè-z-è-mêtrin è dè mava*: dans toute réunion, il y a de bons hommes, de médiocres et de mauvais.

Èmêtaieimin, adv. Niaisement, d'une façon niaise; bêtement, stupidement. — *Parlé, roté, ovvê èmêtaieimin*: parler, marcher, travailler niaisement.

Èmêté, aie, s. et adj. Nigaud, niaise, dadois, ganache. — *T'èss-t-a dial èmêté!* Tu as l'esprit diablement lourd. — *Kêl èmêtaie crapôtt!* Que cette fille a l'esprit pesant!

Èmigrâcton è Èmigreech, s. Émigration, action d'émigrer; fuite, exil volontaire. — *L'émigrâcton a stu famêlêss dè tin del prumi rèpublêk*: l'émigration a été considérable du temps de la première république.

Èmigré, aie, s. et adj. Émigré, qui a abandonné son pays, qui s'est enfui; émigrant. — *L'émigreech a fai ottan d'mâ à-z-émigré k'à pû*: l'émigration a fait autant de mal aux émigrés qu'à la patrie.

Èmigré, v. (*J'émigraie*, *no-z-émigran*). Émigrer, abandonner son pays pour se réfugier dans un autre; s'enfuir, s'exi-

ÉMO

ler volontairement. — *Baiko d'aristo-kratt s'on-t-émigré à l'arivai de Francet*: beaucoup d'aristocrates ont émigré à l'arrivée des Français.

Émilié, v. (*J'emilaie*). Brouir, dessécher, brûler (se dit des productions végétales). — *Li solo, après n'blank jalaie, emilaie le foie dè-z-àb, le pott, etc.*: le soleil, après une gelée blanche, brouit les feuilles des arbres, les épis, etc.

Émiflech à **Émifleur**, s. Brouissure, dommage causé aux fleurs, aux feuilles par la gelée. — *L'emileg dè foie d'ab, dè jonn get*: la brouissure des feuilles d'arbres, des bourgeons.

Émindé, v. (*J'emintt* à *j'eminde*, *no-z-èmindan*; *j'emindret*). Emender, corriger, réformer. — *Li Kofr d'apel eminda d'Grôna*: la Cour d'appel emenda et ordonna.

Éminé, v. (*J'emôn*, *no-z-èminan*; *j'émouret*). Emmener, mener d'un lieu où l'on est dans un autre; conduire, escorter. — *On l'a-t-éminé d'karoch*: on l'a emmené en carrosse. — *Vola l'chè ron k'emôn* *vo marchaudie*: voilà le voiturier qui emmène vos marchandises.

Éminech, s. Expédition, envoi. — *Vo prindré on chéron po l'emineg di vo kaiss di fizik*: vous prendrez un charretier pour l'expédition de vos caisses de fusils.

Émir, s. Émir, descendant de Mahomet; titre de dignité en Turquie.

Émoteion, s. Emotion, trouble, saisissement, émoi. — *Ciss novel la a fai n'fameüss émôcion to kosté*: cette nouvelle a causé une vive émotion partout. — *Précht avou émôcion*: prêcher avec émotion.

Émohné, *etc.*, adj. Couvert de pucerons. — *To no rôzi son-t-émohné*: tous nos rosiers sont attaqués par les pucerons. — *Baiko d'jéné plantt on stu émohnaie*: beaucoup de jeunes plantes ont été rongées des pucerons.

Émoihné, v. (*J'émoinhaie*). Enrhumer, causer du rhume. — *Si vo n'vold nia v'z-émohné, ni wât nin d'vin le frêhiss*: si vous ne voulez pas vous enrhummer, ne marchez pas dans les humidités.

Émoliné, *etc.*, adj. Couvert de pucerons. — *Ciss-t-annai, le hobdion, le tiou, le rôzi son to émoliné*: cette année, les houblons, les tilleuls, les rosiers sont tout criblés d'insectes.

Émonté (e'), v. (*Ji m'emontt*, *no*

ÈNE

n'z èmontan). S'emporter, avoir des emportements, se mettre en colère. — *S'èmonté so n'sakt*: s'emporter contre quelqu'un, faire une sortie. — *S'èmonté kom inn sop d'legai*: être vif et emporté; devenir fulminant, fulminer.

Émôragie, s. Hémorrhagie, écoulement de sang par le nez, par une plaie. — *Émôragie di cervai*: hémorrhagie cérébrale. — *Mori d'inn émôragie*: mourir d'une hémorrhagie. — *Rimétt kontt l'émôragie*: hémostatique.

Émôroït, s. Hémorroïde.

Émulâcion, s. Emulation, sentiment qui excite à égaler ou à surpasser quelqu'un en quelque chose de louable; concurrence, noble jalousie, rivalité honorable. — *Lè rhonpiss, lè-z-èlôreg-min dinet d-l'emulâcion*: les récompenses, les encouragements donnent de l'émulation.

Émuralié ou **Émuré**, v. (*J'emuraliaie*). Clore, entourer de murs (1). — *Émuralié on kotthai, on jârdin*: entourer de murs un cotillage, un jardin.

Émuraliech, s. Action et manière d'entourer de murs. — *Di d'hoi frêv l'emuraliech di voss haicie?* De quels matériaux construirez-vous le mur de clôture de votre arrière-cour?

Émaïr, v. (*J'énairie*). Lancer, faire élever en l'air. — *Émaïr on dragon*: faire élever un cerf-volant. — *Dè kobn ki s'énairihet*: des pigeons qui s'essoront, qui prennent leur essor. — *El s'a-t-énairi kom inn sott*: elle s'est fâchée, elle s'est emportée comme une folle. — *Ki l'dial énaïrie to le kapon!* Quel le diable enlève tous les coquins!

Émaïriech, s. Essor, action de prendre son vol, de s'élever dans l'air. — *L'énairihet dè-z-ouhai*: l'essor, l'élévation des oiseaux. — *D'on gran vin, l'énairihet d'on dragon ess-t-àhèie*: par un vent favorable, un cerf-volant s'essorce aisément.

Émaïw, v. (*J'énaiw*, *no-z-énaiwan*). Inonder, submerger un terrain par un débordement d'eaux. — *Kwan le nivale fondet, le Ligeoi son-t-énaiw*: la fonte des neiges produit des inondations à Liège.

Énamouré, v. (*J'énamouraie*). Amouracher, engager dans des folles amours. — *Kimin s'a-t-i énamouré di cist-énocain la?* Comment s'est-il amouraché de cette sottise?

Énécari, v. (*J'énécarih*, *no-z-énécarihan*).

(1) Emmurailler ne se dit pas en français.

ENN

Obscurcir, rendre obscur, embrumé. — *Sou ki v'li avé r'proché li a encûri l'oumeûr*: ce que vous lui avez reproché lui a rendu l'humeur sombre. — *Li tin ki s'encûrih*: le temps s'obscurcit.

Encûrihech è **Encûrihmin**, s. Obscurcissement, affaiblissement de lumière; obscurité. — *L'encûrihmin dè tin*: l'obscurcissement du temps.

Enn, prép. En, dans, de cela, à. — *Ji d'meur enn Argèlai*: je demeure à Argenteau. — *El s'enn nè sovîn*: elle s'en souvient. — *Ti l'enn nè r'pin*: tu t'en repens. — *Vo m'dimandé dè-z-aidan, j'enn n'a nin*: vous me demandez de l'argent, je n'en ai pas. — *Vo n-m'enn nè volé nin, èdon?* Vous ne m'en voulez pas, n'est-ce pas? — *Ell enn n'èroa*: elle s'en retourne; elle décline.

En-malé, v. (*Jè-n'ndèa*, no-n'nalán). Purger, se vider; déborder. — *J'enn n'a n-n'aldè dè fîe ciss nult*: j'ai eu dix selles cette nuit.

Enn-amon, prép. En amont, sur la hauteur, côté d'où vient la rivière, opposé d'aval. — *Cè batai la vinet d'dè vieg d'enn-amon*: ces bateaux viennent des villages d'en amont. — *Fâ k'il àie ploû enn-amon, ha l'aiw è krêhow cial*: il a sans doute plu en amont, car ici la rivière est grossie. — *Vo d'mandé enn-amon dè vin?* Vous demeurez en amont de la localité?

Enn-atinan, adv. Dans l'entre-temps. Voy. **Dismétan**.

Enn-dè-rott, adv. De suite, immédiatement, l'un après l'autre, successivement, dans l'ordre successif, itérativement (1). — *Vola treû fêie enn-dè-rott ki ji v'houl*: voilà trois fois de suite, coup sur coup, que je vous appelle.

Enn-èfet, adv. En effet, effectivement, réellement, véritablement. — *Ci n'dè nin n'fâv, li prizontr è sâvé enn-èfet*: ce n'est pas un conte, le prisonnier s'est évadé, en effet.

Enn-mè-raté, v. S'en retourner. Voy. **Éralé** et **Malé**.

Enn-èrti, adv. En arrière, à reculons, à la renverse. — *Toumé enn-èrti*: tomber à la renverse, sur le dos. — *Lè grè-veûs rotè-t-enn-èrti*: les écrevisses marchent à reculons. — *Kwan on deû dè rintt, i n'si fâ nin lèl enn-èrti*: il ne faut pas laisser arranger les rentes que l'on doit.

Enn-ivâ, s. Ennival, commune du canton de Spa à 2 1/2 kilomètres de Verviers. Pop. 3,000 h. Sup. 456 1/2 h^{ca}.

ENO

Enocainmin, adv. Innocemment, sans malice, imbécilleusement, naïvement, sans mauvais dessein. — *Ji n'è vèief nou mâ, j'a fai soulé enocainmin*: je n'y voyais pas de mal, j'ai fait cela innocemment. — *El rakonta enocainmin li biestrêie k'ell avêl fai*: elle raconta naïvement la sottise qu'elle avait faite.

Enocainnté, s. Imbécillité, faiblesse d'esprit, genre de folie douce et taciturne; niaiserie, stupidité. — *L'enocainnté d-l'èsanss*: l'imbécillité de l'enfance. — *Çi pûf hoir la è d'inn rar enocainnté*: ce pauvre garçon est d'une rare imbécillité.

Enocin, s. Innocent, non coupable. — *Riknoh enocin*: innocent, reconnaître innocent; absoudre.

Enocin, s. Innocent, imbécile, naïf, badaud, insensé, stupide, buse, automate, idiot; crétin, atteint de crétinisme, d'abrutissement. — *C'ess-t'inn enocin ki na mâte situ nolpâ, k'a v'nou à montt sin chmih*: c'est un homme qui n'a rien vu que par le trou d'une bouteille. — *A foiss dè beûr, il è divnou kom inn enocin*: l'excès de boisson l'a abruti. — *I d'vin to lè jou pu-z-enocin*: il ébêtit tous les jours davantage. — *J'onn enocin*: béjaune. — *J'onn enocainn*: agnès. — *Li jou dè-z-Enocin*: le jour, la fête des Innocents. — *Enocin katwass*: Innocent XIV, nom d'un pape; épithète de dénigrement.

Enocinss, s. Innocence, non culpabilité. — *On-z-a riknohou s'ienocinss*: on a reconnu son innocence, on l'a absous.

Enocinss, s. Innocence, simplicité, bonhomie, naïveté, ingénuité, imbécillité; idiotisme. — *Viké d'vin l'enocinss*: vivre dans l'innocence. — *L'ag d'enocinss*: l'âge d'innocence. — *Abuzé d-l'è-nocinss d'inn jinn krapitt*: abuser de l'innocence d'une jeune fille.

Enôlech, s. Action d'huiler; extrême-onction. Voy. **Sintt-ôl**.

Enôit, v. (*J'ènl*). Huiler, donner les saintes huiles, le sacrement d'extrême-onction. — *Li kuré n'a-t-avou ki l'in d-l'ènl*: le curé n'a eu que le temps de lui administrer les saintes huiles. Voy. **Ontt**.

Enon, int. N'est-ce pas? Voy. **Èdon**.

Enonale, s. Escousse, pas en arrière pour mieux sauter; élan. — *Printt si ènondaie*: prendre son escousse, son essor.

Enondé, v. (*J'enontt è j'enondaie*, no-z-enondan). Donner l'élan, précipiter.

(1) Répétitivement ne se dit pas.

ÈPA

élancer. — *S'ènonde* : prendre son escoussou, son élan ; entrer en verve. — *Èmonde le klok* : mettre les cloches en branle. — *A vintt an on-z-è pu-z-ènonde k'a cinkantt* : à vingt ans, on est plus dispos, plus intrépide qu'à cinquante.

Èmondeech, s. Précipitation, empressément, grande vivacité. V. **Èmondaie**.

Èmérmin, adv. Enormément, outre mesure ; excessivement.

Èmovré, aie, adj. Affairé. Voyez **Afairé à Tantafair**.

Èmûlé (u'), v. Se couvrir de nuages, s'obscurcir. — *Li tin ki s'ènué* : le ciel, le temps, l'horizon se couvre, se trouble, devient nébuleux.

Èmûlé, aie, adj. Nébuleux, couvert de nuages ; nuageux. — *On tin ènué* : un temps nuageux, embrumé. — *L'air k'ess-t-ènué* : l'air est nébuleux.

Èmûleech, s. Accumulation de nuages. — *Vola l'ènuéech ki k'mins, no-z-àran del plaif* : voilà les nuages qui commencent à s'amonceler, nous aurons de la pluie.

Èpacé, v. (*J'èpass, no-z-èpaçan* ; *j'è-pasret*) Empêtrer, embarrasser, engager. — *Mi jvâ s'a-t-èpacé* : mon cheval s'est empêtré dans ses traits, il s'est empêtré les pieds, il s'est empêtré.

Èpafé, v. (*J'èpafé j'èpafae*). Empiffrer, faire manger excessivement ; gorger. — *S'èpafé jusk'à bûzai* : s'empiffrer, se gorger, se souler.

Èpagné, éi, adj. Épagneul. chien à long poil dont la race vient d'Espagne. — *On-z-amonss on chin èpagné pierdou* : on annonce un chien épagneul perdu.

Èpagnott, s. Pagnote, pcltron. — *Kél èpagnott ki ciss-t-om la* ! Quel pleutre que cet homme !

Èpak, s. Epacte, jours ajoutés à l'année lunaire pour l'égaliser à l'année solaire. — *Avou l'èpak on sé k'bin ki l'leunn è vèie* : au moyen de l'épacte, on connaît l'âge de la lune.

Èpakté, v. (*J'èpaktaie*). Empaqueter, mettre en paquets ; emballer. — *Èpakté dè hâr, dè marchandèie* : empaqueter des hardes, des marchandises. — *El s'aveu-t-èpakté divin s'iafâleur* : elle s'est empaquetée dans sa faille.

Èpakteech, s. Action et manière d'empaqueter. — *No-z-avan fai l'èpak-teg di to no vi papi* : nous avons empaqueté tous nos vieux papiers.

Èpalé, v. (*J'èpâl, no-z-èpâlan*). Empaler, ficher un pal aigu dans le fonde-ment et le faire sortir par les épaules ou la gorge, supplice en usage parmi

ÈPE

les Turcs. — *Pu titt ki d'ess èpilé, rie li guiliotinu* : plutôt que d'être empalé, vive la guillotine.

Èpaleech ou **Èpâlimin**, s. Empalement, action d'empaler. — *L'èpaleech ess-t-inn a frek chatimin* : l'empalement est un cruel supplice.

Èpalé, v. (*J'èpaliaie, no-z-èpalian*). Empailler, garnir, remplir de paille. — *Èpalé dè chin, dè chet, dè-z-ouhai, dè-z-àb* : empailler des chiens, des chats, des oiseaux, des arbres.

Èpaleech, s. Empaillage, action d'empailler ; art d'empailler les animaux pour les conserver. — *L'èpalieg d'inn ouhai, d'inn chètr, d'inn dinraie* : l'empaillage d'un oiseau, d'une chaise, de denrées.

Èpaléa, eâss, s. Empailleur, celui qui empaillie. — *Èpaléa d'biess, di balo* : empailleur d'animaux, de colis.

Èpanaché, v. (*J'èpanach, no-z-èpanachan*). Empanacher, garnir, orner d'un panache. — *Èpanaché on chapai, on kass* : empanacher un chapeau, un casque.

Èpâté, v. (*J'èpâtaie*). Empâter, remplir de pâte, de matière pâteuse, rendre pâteux ; engraisser avec une certaine pâtée. — *S'èpâté le min* : s'empâter les mains. — *Azu l'bok èpâtaie* : avoir la bouche empâtée. — *Èpâté dè polet, dè didon* : empâter des poulets, des dindons.

Èpâteech, s. Empâtement, état de ce qui est empâté ou pâteux ; action d'empâter. — *L'èpâtég del linw* : l'empâtement de la langue. — *L'èpâtég d'inn âw* : l'empâtement d'une oie.

Èpâtég, èie, adl. Empâté, pâteux. — *Ci chanteur la n'a nin l'gozi èpâtég* : ce chanteur n'a pas le gosier empâté. — *I n'a nin s'linw èpâtégie* : il n'a pas la langue embarrassée.

Èpâteur, s. Entraves à un cheval.

Èpastaré, v. (*J'èpasteur, no-z-èpasturan*). Enchevêtrer, mettre les entraves à un cheval pour paître.

Èpattmin, s. Empatement, épaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur ; pièces de bois qui servent de base à une grue. — *Voss mètr a mèzâk d'inn èpattmin* : votre mur a besoin d'un empatement.

Èpâtmin, s. Empâtement. Voyez **Èpâteech**.

Èpegn, s. Einpeigne, partie de dessus d'un soulier. — *Li hâr di cè-z-èpegn la è tro reâ* ; *el fron dè mâ* : le cuir de ces einpeignes est trop dur ; elles blesseront le pied.

ÈPI

Èpehné, v. (*J'èpehnaie, no-z-èpehnan*). Empoissonner, peupler de poissons. — *Èpehné on vout, on kanl*: empoissonner un étang, un canal.

Èpehnech, s. Empoisonnement, action d'empoissonner. — *J'a d'tote sôr di p'ti pèhon po l'èpehneq di noss vout*: j'ai de toutes sortes de frelons pour empoissonner notre étang.

Èpehneû, cûss, s. Celui qui empoisonne.

Èpée, s. Épée, arme offensive et défensive aiguë; glaive, brette, flamberge, estremaçon, braquemart. — *Li gâr, li pontt di l'èpée*: la garde, la pointe de l'épée. — *Lam d'èpée*: lame d'épée, olinde. — *Ni sèchî voss-t-èpès ki kontt lê-z-ainnmi*: ne tirez l'épée que contre les ennemis, ne dégainiez... — *Tott li vèie fouri pacaié à fil di l'èpée*: toute la ville fut passée au fil de l'épée. — *Rintré s'èpée*: rengainer son épée. — *C'ess-t-on kô d'èpée è l'aiw*: c'est un coup d'épée dans l'eau.

Èpérî, v. (*J'èpér è j'èpèrèie*). Empirer, rendre pire, devenir pire, tomber en pire état; se détériorer. — *El pless dè dionî mèiè, i n'fai k'èpèrî*: au lieu de devenir meilleur, il ne fait qu'empirer. — *On mâ èpér l'ott*: un mal en aggrave un autre.

Èpesté è Èpestifèré, s. Empuantir. Voy. Èpufkiné.

Èpeur, adv. Nu-bras, en manches de chemises. — *Ôiè, i fai tro friss po n-n'alé è-peur lê bress*: aujourd'hui, le temps est trop frais pour sortir en manches de chemises.

Èpiès, s. Epicier, qui vend des épiceries. — *Ji fai l'marchan èpici*: je fais le marchand épicier, le commerce d'épiceries. — *Ci liv la è bon po l'èpici*: ce livre est bon pour l'épicier, c'est un mauvais ouvrage dont les feuilles se vendent pour faire les sacs, les cornets des épiciers.

Èpigras, s. Épigraphe, inscription d'un édifice, qui en indique l'usage; courte sentence, devise à la tête d'un livre. — *Èpigras bin chûzèie*: épigraphe bien choisie.

Èpigram, s. Épigramme, trait piquant, mordant, critique, monostique, épigramme en un seul vers. — *Vola n'hagnantt èpigram*: voilà une incisive épigramme. — *L'èpigram kordèie è n'amintt persone*: l'épigramme, l'épithète épigrammatique irrite et ne corrige personne.

Èpik, adj. Épique, se dit d'un poème,

ÈPI

d'une grande composition en vers, contenant quelque action héroïque, embellie d'épisodes, de fictions. — *Tèlèmak, c'ess-t-on poèmè èpik*: Télémaque est un poème épique.

Èpilé, v. (*J'èpil è j'èpilaie*). Empiler, mettre en pile. — *Èpilé dè boulet, dè pakèt, dè pess di cink fran*: empiler des boulets, des paquets, des pièces de cinq francs.

Èpilech, s. Empilement, action et manière d'empiler. — *L'èpileq di cè bém la vi-z-a t'nou tro lontan*: l'empilement de ces bombes vous a tenu trop longtemps.

Èpinss, s. Pincés, petite tenaille à dents pour les cordonniers. — *Fé stinte inn èpegn atou lê z-èpinss*: tirer, étendre le cuir d'une empeigne au moyen de la pince.

È-pintt, adj. Déclive, qui va en pente. — *On corti k'ess-t-è-pintt*: une prairie qui est déclive.

Èpiom, om, s. Espion, qui épie, qui se mêle parmi les ennemis pour épier; mouton, mouchard, argus, émissaire. — *On fuziliaie lê-z-èpiom kwan on lê d'hoûf*: on fusille les espions quand on les découvre. — *Tronpé l'èpiom*: tromper l'espion, abuser sur nos desseins ceux qui surveillent nos démarches.

Èpiomah, s. Espionnage. V. Èpiomech.

Èpiom-d'peliss, s. Mouchard, espion attaché à la police.

Èpiomé, v. (*J'èpiomm è j'èpionaie*). Espionner, épier, observer les actions d'autrui, moucher, être au guet, aux écoutes. — *Èpiomé on kër d'armaie*: espionner un corps d'armée. — *Louki-z-a vo, on v'-èpiomm*: prenez garde à vous, on vous espionne. — *C'ess-t-on lai mestî k'd-èpiomé*: c'est un vilain métier que d'espionner.

Èpiomech, s. Espionnage, action d'espionner, métier d'espion. — *L'èpiomech ess-t-inn sakoi d'arègimîn lai*: l'espionnage est une chose infâme.

Èpiomeû, cûss ou ross, s. Espion. Voy. Èpiom.

Èpiéré, v. (*J'èpieraie*). Épierrer, ôter les pierres d'un jardin. — *Fâ-t-èpiéré lê park wiss k'on vou mett dè flèur*: il faut épierrer les carreaux où l'on veut planter des fleurs.

Èpisrèie, s. Epicerie, toutes sortes d'épices, comme poivre, muscade, etc. — *Botik d'èpisrèie*: boutique, magasin d'épicerie, de café, de sucre et de denrées coloniales. — *Lê-z-Olandet sè-t-on gran komerss d'èpisrèie*: les Hollandais

font un grand commerce d'épiceries.
Voy. **Botik-di-Mollant**.

Epitaf, s. Epitaphe, inscription d'un tombeau. — *On monumin k'a n'bel épitaf*: un monument qui a une belle épitaphe. — *Minteur hom inn épitaf*: menteur comme une épitaphe.

Epitt, s. Epître, leçon tirée de l'Écriture-Sainte et qui se chante à la messe, un peu avant l'évangile. — *Li mess ess-t-a l'epitt*: la messe en est à l'épître. — *Lè-z-épitt di sin Pô*: les épîtres de saint Paul.

Éplassin, s. Emplacement, place d'un jardin, d'une maison bâtie ou à bâtir. — *Châzihé on bel éplassin po bati li s'kol*: choisissez un bel emplacement pour construire la maison d'école.

Éplâss, s. Emplâtre, onguent étendu sur un morceau de linge, de peau, etc.; cataplasme, topique, vésicatoire; cirène, emplâtre formé de cire et de vin; sparadrap, emplâtre agglutinatif. — *Eplâss di Bavi*: emplâtre de Bavière, c'est-à-dire confectionné par les soins des médecins de l'hospice de Bavière, à Liège. — *Brôllant éplâss*: escarotique. — *Eplâss al mostâte*: sinapisme. — *Eplâss di hârpik po mett so dè crevêur*: emplâtre de poix pour appliquer sur des mains crevassées. — *Disfé n'éplâss*: ôter, lever un emplâtre. — *Feum ki n'sé rin fé, c'ess-t-inn pôv éplâss*: femme qui est incapable d'agir est un triste emplâtre. — *Soûla, c'ess-t-inn éplâss so n'jamb di brî*: cela, c'est un emplâtre sur une jambe de bois; cela est inutile (1).

Éplâss-di-lâm, s. Emmiellure, cataplasme pour les foulures, les enflures des chevaux.

Éplôt, v. (*J'éplôte, no-z-éplôte*; *j'éplôtêret* à *j'éplôret*). Employer, faire servir, se servir, faire usage; occuper, donner de l'occupation, du travail. — *On l'oa-t-éplôt a l'odie di fiai*: on va l'employer au chemin de fer. — *Eplôt dè brih è dè moirtt*: employer des briques et du mortier. — *Dè kamèràtt sont-éplî po lè rakomôdè*: des amis se sont interposés pour les réconcilier.

Eplonkî, v. (*J'éplonkêie*). Plomber. Voy. **Plonkî**.

Éploumé, v. (*J'éplom* à *j'éploumaie, no-z-éplouman*). Emplumer, garnir de plumes; empenner. — *Eploumé on klapsin*: emplumer un clavecin. — *S'éplou-*

mé: s'emplumer, faire ses orges, s'enrichir.

Éploumech, s. Action d'emplumer, résultat de cette action. — *Fâ pût l'éploumech di voss klapsin*: il faut payer le travail fait pour emplumer votre clavecin.

Époché, v. (*J'époch*). Empocher, mettre en poche avec une sorte d'empressement, d'avidité. — *Si vitt ki wangn on patûr à jêu, i l'époch*: chaque sou qu'il gagné au jeu, il l'empêche viteinent.

Époirté, v. (*J'époitt, no-z-époirtan; j'époirtet*). Emporter, enlever, ôter, entraîner; gagner, prévaloir, exceller; raffler. — *Epoirté tott lè marchandêie fôh d'inn botik*: emporter toutes les marchandises hors d'une boutique. — *Il a-t-awou n'jamb époirtaie*: il a eu une jambe emportée. — *Li fêv l'a-t-époirté*: la fièvre l'a emporté. — *Li karock intra si vitt, k'ell époirta l'hurtai*: le carrosse entra si rapidement, qu'il emporta la borne. — *Vo l'avé époirté so to vo ricâl*: vous l'avez emporté sur tous vos rivaux. — *S'époirté*: s'emporter. Voy. **s'Émoné**. — *Epoirté l'chet*: emporter le chat, sortir d'une maison sans dire adieu à personne.

Époirté, aie, adj. et s. Emporté, violent, colère, fougueux, furieux, brutal. — *C'ess-t-inn époirté on inn époirtaie k'on n'sareu vihé è pâte avou*: c'est un emporté et une emportée avec qui on ne peut vivre en paix.

Époizoné, v. (*J'époizonn* à *j'époizonnaie*). Empoisonner, donner du poison à dessein de faire mourir; infecter de poison; corrompre, gâter. — *Epoizoné on chin, dè ra*: empoisonner un chien, des rats. — *Epoizoné on puss, on sârdas d'fontainn*: empoisonner un puits, une source. — *Gna dè champion k'époizonet*: il y a des champignons qui empoisonnent.

Époizoné, eûss ou ress, s. Empoisonneur, qui empoisonne; cabaretier qui frelate le vin; méchant cuisinier, mauvais pâtissier; empoisonneur public, qui débite une doctrine pernicieuse. — *On li a kôpé l'tiess hom époizoné*: il a été décapité comme empoisonneur. — *Ji n'va pu magnî a mon c'gargotî la, c'ess-t-inn époizoné*: je ne vais plus manger chez ce gargotier, c'est un empoisonneur. — *Lè milè linw, c'è dè-z-époizonéuss*: les médisantes sont des empoisonneuses.

Epoizonamin à **Époizoncech**, s. Em-

(1) Emplâtre est du masculin; bien des personnes le font abusivement féminin.

ÈPR

poisonnement, action d'empoisonner. — *L'èpoizonamin mèritt li moir* : l'empoisonnement mérite la mort.

Èpok, s. Epoque, point fixe de l'histoire ; date, ère, date d'où l'on compte. — *L'èpok dè dèluche* : l'époque du déluge. — *No kontan no-z-annaie di l'èpok ki l'Bondin a v'nou à montt* : nous comptons les années depuis l'époque de la naissance de Jésus-Christ.

Èpôlett, s. Epaulette, tissu d'or ou d'argent que les officiers portent sur l'épaule. — *Il a bin wangnè sè-z-èpôlett* : il a bien gagné ses épaulettes. — *Li dzir dè poirtè dè-z-èpôlett a fai baikò d'bon soddâr* : le désir de l'épaulette multiplie les braves.

Èponch, s. Eponge, plante marine attachée aux rochers dans la mer. — *On palfurnt lèf lè janb dè jwà avou n'èponch* : un palefrenier se sert d'une éponge pour laver les jambes des chevaux. — *Ci kâr la n'vâ rin, i fai-t-aiw kom inn èponch* : ce cuir ne vaut rien, il boit l'eau comme une éponge, il est spongieux. — *Pacé l'èponch so n'sakoi* : passer l'éponge sur quelque chose, le tolérer, n'en plus parler.

Èponch (Pfr d'), s. Pierre-ponce, pierre légère, sèche, poreuse, spongiote. — *Li pîr-d'èponch siev a poli dè matériâl* : la pierre-ponce sert à polir des métaux.

Èponch, s. Punch, liqueur composée de jus de citron, d'eau-de-vie, d'eau et de sucre, ponche. — *No n'-z-avan fai makass à beûr di l'èponch k'estèu tro foitt* : nous nous sommes grisés à boire du ponche trop fort.

Èpoté, v. (*J'èpott è j'èpotaie*). Empoter, mettre en pots, terme de jardinage. — *Epoté vo plantt, si lè rēcèrè dican l'jalaie* : empotez vos plantes et rentrez-les avant la gelée.

Èpôslé, v. (*J'èpôslé è j'èpôslaisie, no-z-èpôslan*). Couvrir de poussière. — *Ki sèu don, pa, vo m'èpôslé tote* ? Que faites-vous donc ? Eh, mais vous me couvrez de poussière !

Èpri, **iss**, adj. Èpris, qui s'est laissé surprendre par l'amour ; passionné, enchanté. — *Mi frè s'marieret, il è tro-z-èpri d'ciss jonn fèie la* : mon frère se mariera, il est trop épris de cette jeune fille. — *Ell ess-t-èpriss d'on jonn fero* : elle est éprise d'un jeune élégant.

Èpritt (e'), v. Eprendre, se laisser surprendre par une passion. — *Vo vœuré ki s'èprindret co di ciss haguett la* : vous verrez qu'il s'éprendra encore de cette fillette.

ÈPU

Èprisné, v. (*J'èprizonn è j'èprizonaisie, no-z-èprizonan*). Emprisonner, mettre en prison, incarcérer, encager, reclure. — *On marchan pou-t-ess èprisné po dett* : un négociant peut être emprisonné pour dettes.

Èprisnèch ou **Èprisnèmmîn**, s. Emprisonnement, action d'emprisonner, état de celui qui est emprisonné ; incarcération, détention, réclusion. — *L'èprisnèmmîn n'è mâte onorâb* : l'emprisonnement n'est jamais honorable.

Èpronté, v. (*J'èprontt, no-z-èprontan ; j'èprontret*). Emprunter, demander et recevoir en prêt ; prendre à crédit ; prendre ailleurs. — *Epronté dè-z-aidan a on kamèrât* : emprunter de l'argent à un ami. — *Epronté dè broilé kafet a s'wèzenn* : emprunter du café rissolé à sa voisine. — *Li ci k'èprontt po bati, bati po viint è po pielt* : celui qui emprunte pour bâtir, bâtit pour vendre et pour perdre.

Èpronté, **ais**, adj. Emprunté, embarrassé, contraint, qui n'est point naturel. — *Avu l'air èpronté* : avoir l'air emprunté, gauche, neuf, novice, interdit. — *Dè manîr èprontaie* : des manières empruntées.

Èpronté, **ais**, adj. Complété par la retourne. — *On katwass èpronté* : tricon, trois cartes semblables à celle qui retourne. — *Kintt èprontaie* : cinq cartes qui se suivent avec la retourne.

Èprontech è **Èprontèrèie**, s. Action d'emprunter. — *L'èprontech è sovîn n'pô riçourss* : la ressource de l'emprunt est souvent fâcheuse.

Èprontèu, **châs** ou **ress**, s. Emprunteur, qui emprunte, qui a l'habitude d'emprunter ; débiteur. — *Gna dè-z-afrontaie èprontress* : il y a d'impudentes emprunteuses.

Èprontt, s. Emprunt, la chose qu'on emprunte ; marchandises à rendre. — *Kori a l'èprontt* : aller aux emprunts. — *Si vo v'vôlé fé kwitt d'inn haviò gin, dimandé li dè-z-aidan a l'èprontt* : voulez-vous vous défaire d'un importun, demandez-lui des emprunts.

Èpufkiné, v. (*J'èpufkinaie*). Empuanter, empestier, infecter, répandre l'infection, exhaler une mauvaise odeur. — *On handl k'èpufkinaie to l'hèrtt* : un cloaque infect, un égout qui empuanit tout le quartier. — *Il èpufkinaie to l'montt avou s'ialenn* : il empestait tout le monde de son haleine.

ERB

Èpufkinech è **Èpufkimmète**, s. Empuantissement, état d'une chose qui s'empuante; infection. — *L'èpufkineg d'on briak* : l'empuantissement d'un cloaque.

Èpufkinecà, ress. s. Celui qui répand une mauvaise odeur. — *C'ess-t-inn èpufkinecà; kél mál alenn k'il a!* Sa mauvaise haleine empuante tout le monde.

È-pwi, adv. Ensuite, après cela, à la suite de cela. — *Ooré d'abòr, è-pwi vo jouré* : travaillez d'abord, ensuite vous jouerez. — *E-pwi el mi dha...* : ensuite elle me dit...

Èpwtzáf, adj. Épuisable, qui peut être épuisé. — *Mi p'ti sin-Krespin ess-t-dhèiemín èpwtzáf* : ma petite cassette est facilement épuisable. — *Noss Monsiè n'è nin èpwtzáf, il a trop di kwibuss* : notre maître n'est pas épuisable, il est trop cossu.

Èpwtzé, v. Épuiser, tarir, mettre à sec, vider; consumer, dissiper, perdre. — *Li brav om a tan ooré k'il a èpwtzé tott sè foiss* : cet honnête homme a tant travaillé qu'il a épuisé toutes ses forces. — *Èpwtzé n'tair* : effriter une terre, la laisser longtemps en défaut d'engrais.

Èpwtzama, s. Épuisement, action d'épuiser, résultat de cette action; dissipation de force et d'esprit; consommation, déperdition, consommation. — *Èpwtzamin dè-z-aw d'inn menn* : épuisement des eaux d'une mine. — *Si èpwtzamin provin di sè troubliacion è dè nuit k'il a pacé* : son épuisement provient de ses peines domestiques et des nuits qu'il a passées sans dormir.

Èrab, s. Erable. Voy. **BoYA**.

È-ralé, v. (*J'è-r-va*, no z-è-ralan; *j'è-r-tret*). S'en retourner. — *Vocia! li nuit, sonjan a n'è-ralé* : voici la nuit, songeons à nous en retourner. — *Kwan n'è-ralé?* Quand retournez-vous? — *Lè-z-aw kè n'è-r-con* : les eaux se retiennent, rentrent dans leur lit. — *Jan-r-zè ou alan-r-zè, var-zè* : retournons, retournons.

Èrass, s. Brasse, nom d'homme. Voy. **Orémuss**.

Èratà, s. Errata, liste, index, table des fautes à corriger; erratum (quand il n'y a qu'une faute). — *Èratà d'st pàch* : errata de six pages.

Èrbí, s. Herbière, collection de plantes desséchées et mises entre des feuilles de papier. — *Li Marki a inn èrbí di raré plantit* : le Marquis possède un herbier de plantes rares.

ÈRE

Èrbiètt, s. Herbettes, herbes courtes et menues de la campagne. — *Lè jónn pà-zan dansé so l'èrbiètt avon lè jóné fèie* : les jeunes paysans dansent sur l'herbette avec les jeunes filles.

Èrbéris, s. Herboriste, celui qui connaît les simples, qui les vend, qui vend des herbes médicinales. — *Il è k'mohou po on savan èrbéris* : il a la réputation d'être un savant herboriste.

Èrbérisé, v. (*J'èrbérisaie*). Herboriser, chercher des herbes, des plantes pour en faire des collections. — *Èrbérisé d'loù del oèie, so lè tiar* : herboriser aux environs de la ville, sur les montagnes.

Èrbérisèch, s. Herborisation, action d'herboriser; promenade, course pour recueillir des plantes; dessin d'une pierre herborisée. — *L'èrbérisèch, c'ess-t-inn amúzmin útil* : l'herborisation est un utile agrément.

Èrbérisèz, coss, s. Herboriseur, celui qui herborise. — *J'a vèion n'k'pagnie d'èrbérisèz so lè tiar* : j'ai vu une troupe d'herboriseurs sur la colline.

Èré, s. Soc d'une charrue, fer traçant pour ouvrir la terre. — *Koñtai d'èré* : coutre. — *Cè tèrin la n'son k'dè tré, l'èré n'a mâte pacé d'su* : ces terrains sont en friche, le soc n'y a jamais passé.

Èrèciné, v. (*J'èrècinaie*). Enraciner, prendre racine. — *Lè-z-àb ni polet s'èrèciné divin c'màva tèrin la* : les arbres ne peuvent s'enraciner dans ce mauvais terrain.

Èrècinèch, s. État de ce qui prend racine. — *L'èrècinèg d'inn sà si fai-t-dhèiemín* : un saule prend facilement racine.

Èrégimènté, v. (*J'èrégimèntaie*). Enrégimenter, former des régiments, incorporer des soldats dans un ou plusieurs régiments. — *On-z-èrégimènta to lè sòdàr novelmin ariè* : on enrégimenta tous les nouveaux soldats.

È-reskeoulanss, adv. A reculons. Voy. **Reskeoulanss**.

Èrètik, adj. et s. Hérétique, qui appartient à l'hérésie; celui qui professe une hérésie; gnostiques. — *Dom èrètik* : dogme hérétique. — *Diriss d'èrètik* : héréticité, sentence d'hérétique. — *Lè-z-èrètik son mèlou fò d'l'Egliss* : les hérétiques sont rejetés de l'Eglise; les relaps.

Èrèur, s. Erreur, action d'errer, faute, inexactitude, illusion. — *On-z-a trové baikò d'èrèur divin sè kont* : on a trouvé

ERM

beaucoup d'erreurs dans ses comptes.

Èreür, s. Horreur, mouvement de l'âme qui frémît de terreur. V. **oreür**.

Èrésèle, s. Hérésie, doctrine contraire à la foi, erreur condamnée par l'Eglise en matière de religion; hétérodoxie. — *Lè-z-èrésèle di Lutair è d'Kalvin*: les hérésies de Luther et de Calvin.

Èrésialk, s. Hérésiarque, auteur d'une hérésie, chef d'une secte hérétique; sectateur, relaps. — *Lutair è Kalvin estî dè-z-èrésialk*: Luther et Calvin étaient des hérésiarques.

Ergett, s. Erysipèle. Voy. **mèss**.

Èrt, prép. et adv. Arrière, en arrière; éloigné, distant. — *Mett èrt*: éloigner, reculer. — *Mèté-lè l'onk èrt d-l'òtt*: éloignez-les l'un de l'autre. — *Toumé enn èrt*: tomber en arrière, à l'envers. — *On pa enn avan è onk enn èrt*: un pas en avant et un en arrière. — *Gna bin lon èrt*: c'est bien loin de là; il y a bien du mécompte. — *Li receive ess-t-enn èrt d'vin sè kontt*: le receveur est en arrière dans ses comptes. — *T'a totî po rintt èrt*: tu as toujours la riposte en main. — *Alé èrt d'la*! En arrière! Allez-vous-en! retirez-vous!

Èrtté, v. (*J'èrtté è j'èrttaie*). Hériter, recueillir une succession; succéder. — *Èrtté d'vin bount d'tair*: hériter de vingt bonniers de terre (ou hériter vingt bonniers, etc.). — *Èrtté sin testamin*: hériter ab intestat. — *L'avar èrttrèu vòltt d'to l'monte*: l'avare hériterait volontiers de toute une nation.

Èrtteeh è **Èrttanss**, s. Héritage, succession, hérédité; hoirie. — *Ji n'a-t-awou k'on vî armâ po èrtteeh*: je n'ai eu qu'une vieille armoire pour héritage. — *Èrtteeh di pér ou d'mér*: patrimoine paternel ou maternel. — *Pâr d'èrtteeh*: part afférente. — *Abânné n'èrtteeh*: déguerpir un héritage. — *Dreâ d'èrtteeh*: droit de successibilité. — *Surplu d'èrtteeh*: surplus, accession d'héritage. — *Dè dett, c'ess-t-on pvo èrtteeh*, des dettes sont un triste héritage.

Èrttr, s. Héritier, qui hérite; hoir, successeur; cohéritier, qui hérite avec un autre. — *Li jonn feie a stu èrttr del mohonn*: la jeune fille a été héritière de la maison; la maison est tombée en quenouille.

Èrtik, s. Parties honteuses. — *Kachî vo-z-èrtik*: cachez vos nudités.

Èrtik, s. Reliques. Voy. **milik**.

Èrmenn, s. Hermine, petit animal blanc du genre des martres, dont le poil est très-fin et qui a le bout de la

ÈRO

queue noir; fourrure que l'on fait avec la peau d'hermine. — *Rôb fôraie d'èrmenn*: robe fourrée d'hermine.

Èrmètkim, adv. Hermétiquement, de manière à intercepter tout passage à l'air. — *Stopé n'botéie èrmètkim*: boucher une bouteille hermétiquement.

Èrmiteeh, s. Hermitage ou ermitage, habitation d'un hermite, retraite isolée, solitude. — *Vinss mi vèr d'vin mi p'tè èrmiteeh*: venez me voir dans mon humble hermitage. — *Dè vin d-l'èrmiteeh*: du vin de l'hermitage.

Èrmitt, s. Hermite ou ermite, solitaire qui s'est retiré dans un désert pour y servir Dieu; homme qui vit dans la retraite; anachorète. — *Sin Pô, prumî èrmitt*: saint Paul, premier ermite. — *Viké com inn èrmitt*: mener une vie érémitique, fort retirée; fuir la société du monde.

Èrmèhé, s. Ernonheid, commune du canton de Ferrière, à 31 kil. de Huy. Pop. 160 hab. Sup. 148 1/2 hect.

Èrothk, adj. Héroïque, qui appartient au héros ou à l'héroïne; magnanime. — *Korech èrothk*: courage héroïque. — *Paciainss èrothk*: patience héroïque.

Èrothkim, adv. Héroïquement, d'une manière héroïque; magnanimement. — *Si batt èrothkim*: se battre héroïquement.

Èroïnn, s. Héroïne, femme courageuse, noble, admirable dans sa conduite. — *Li pucel d'Orléan estèu inn èroïnn*: Jeanne d'Arc, dite la pucelle d'Orléans, était une héroïne.

Èroïss, s. Héroïsme, caractère du héros, ce qui lui est propre. — *Lè st cin Franchimontoi on fai prouf d'èroïss*: les six cents Franchimontols ont fait preuve d'héroïsme.

Èrôkt, v. (*J'èrôktie*, no-z-èrôkian). Enrouer, rendre la voix rauque, moins nette et moins libre qu'à l'ordinaire. — *Li râlaie m'a-t-èrôkt*: le givre m'a enroué. — *S'èrôkt a foiss dè brair*: s'enrouer à force de crier. Voy. **Èrmèhé**.

Èrmèhiné, v. (*J'èrmèhiné*). Enrouer, rendre la voix rauque, moins nette et moins libre qu'à l'ordinaire. — *Li bruneur m'a-t-èrmèhiné*: le brouillard m'a enroué. — *S'èrmèhiné a foiss dè blagué*: s'enrouer à force de habler.

Èrmèhinèch, s. Enrouement, état, incommode de celui qui est enroué. — *L'èrmèhinèch ess-t-on kâzâf mèkim*: l'enrouement est une indisposition fort désagréable.

ESC

Èrett, adv. De suite, à la file, successivement, dans l'ordre successif. — *Tret jôh èrett*: trois jours consécutifs, trois jours consécutivement, itérativement. Voy. **Ènn-dè-rett**.

È-savenn, adv. Sur le dos. — *Sav bin nôt è-savenn*: Savez-vous nager sur le dos?

Esbara, s. Épouvantail, grand embarras, vive inquiétude.

Esbaré, v. (*J'esbaraie*). Effarer, ébahir, déconcertar, troubler. — *Ji l'a to esbaré à li dir soula*: je l'ai tout ébahi en lui disant cela.

Esblawi, v. (*J'esblawih*, no-z-esblawihan). Éblouir, empêcher la vue par trop d'éclat; briller vivement, fermer les yeux, donner la berlue, séduire, tromper. — *Li solo hi m'esblawih*: le soleil m'éblouit. — *Vo v's-avé lèt esblawi par dè fâzè promess*: vous vous êtes laissé éblouir par des promesses fallacieuses.

Esblawihan, antt, adj. Éblouissant, brillant, éclatant; trompeur, séduisant, tentant. — *Voss fêh ess-t-esblawihan*: votre feu est éblouissant. — *Pir esblawihant*: pierre éblouissante.

Esblawihèch è **Esblawihmin**, s. Éblouissement, état de l'œil ébloui; fascination, tromperie, séduction. — *J'a-t-awon n'esblawihmin hi j'nt vèief pu gott*: il m'a pris un tel éblouissement que je n'y voyais goutte.

Eschâfan, antt, adj. Réchauffant, aliment qui peut augmenter la chaleur animale. — *Li vin d'Boirgogn ess-t-eschâfan*: le vin de Bourgogne est échauffant. — *Lè spèrèrie son-t-eschâfant*: les épicerie sont échauffantes.

Eschâfé, v. (*J'eschâf*). Réchauffer, chauffer, donner de la chaleur; aigrir, enflammer, fermenter, enthousiasmer. — *Eschâfé n'pless*: échauffer une chambre, une salle. — *Eschâfé l'sonk*: échauffer le sang. — *S'eschâfé*: s'échauffer; se mettre en colère.

Eschâfèur, s. Réchauffaison, échauffure, mal léger causé par une chaleur excessive; échauboulure, bourgeon, bube, élevation. — *Vo boton, ci n'è rin, ci n'è k'inn eschâfèur*: ces boutons ne sont rien, ce n'est qu'une échauffaison.

Eschâfmin, s. Réchauffement, action d'échauffer ou effet de cette action; excès de chaleur animale. — *Eschâfmin d'sonk*: échauffement de sang; fermentation. — *Eschâfmin d'fèitt*: hépétite.

Eschanté, v. *J'eschanti*, no-z-eschan-

ESK

tan). Enchanter, charmer, ensorceler par la magie; fasciner. — *Ji krêh ki j'so-t-eschantiaie*: je crois qu'on m'a jeté un sort. — *Lè p'titè gin crêiet ki gna dè groumancian k'eschantet lè-z-om dè le biess*: le petit peuple croit qu'il y a des magiciens qui enchantent les hommes et les animaux. — *Il eschantet l'coucou*: il enchanterait le coucou.

Eschantèch, s. Enchantement. Voy. **Eschantèrie**.

Eschantèch, èss ou **ress**, s. Enchanteur, magicien, ensorcelleur; sorcier. — *On n'krêh pu ki gna dè z-eschantèch*: on ne croit plus aux enchanteurs, aux magiciens. — *Ciss vèie groumott la pass po n'eschantèss*: cette vieille édentée passe pour une enchanteresse.

Eschantèrie è **Eschantèmin**, s. Enchantement, enthousiasme; effet de prétendus charmes, de paroles magiques; ensorcellement, magie, sorcellerie, fascination, incantation. — *Lè ot kontt di faie sôn rinpli d'eschantèrie*: les vieux contes de fées sont pleins d'enchantements.

Escrok, s. Escroc. Voy. **Escrochè**.

Escroké, v. (*J'escrok* è *j'escrokaie*). Escroquer, attraper, voler par fourberie, par artifice; escamoter, friponner, flouter. — *I m'a-t-escroké m'monte, li pandar!* Il m'a escroqué ma montre, le coquin!

Escrochèch, s. Escroquerie. Voyez **Escrochèrie**.

Escrochèch, èss, s. Escroc, fripon, fourbe adroit ou impudent; escroqueur, filou. — *Loukt à z-escrochèch*: gardez-vous des escrocs.

Escrochèrie, s. Escroquerie, action d'escroquer; flouterie, friponnerie. — *S'il a ramacé dè kwibus, c'è par sè-z-escrochèrie*: s'il a amassé de l'argent, c'est avec ses escroqueries.

Eskadron, s. Escadron. petit corps de cavalerie. — *Eskadron d'lanct, d'hôzdr*: escadron de lanciers, de hussards.

Eskadroné, v. (*J'eskadronn* è *j'eskadronaie*, no-z-eskadronan). Escadronner, se mettre en escadron. — *Noss cavalerie eskadronn ci fâ*: notre cavalerie escadronne convenablement.

Eskadronèch, s. Action et manière d'escadronner; résultat de cette action. — *C'ess-t-on k'mandan ki c'noh bin l'eskadronèch*: c'est un commandant qui connaît bien la manière d'escadronner.

Eskadronèch, s. Officier qui escadronne. — *Voss-t-ofet ess-t on sel eska-*

ESK

droncè : votre officier est habile à escadronner.

Eskafgnon, s. Pied de messenger, pauteur des pieds. — *On bon fromag di Haif ott sovîn l'eskafignon* : un bon fromage de Herve sent souvent le pied de messenger.

Eskargo, s. Limace ou vis d'Archimède, machine pour élever l'eau, vis sans fin. — *On s'siev di l'eskargo po l'épuzmin dè-z-aiw* : la vis d'Archimède est employée à l'épuisement de l'eau.

Eskarlatenn, s. et adj. Scarlatine. — *Li fîv eskarlatenn* : la fièvre scarlatine, celle qui est accompagnée de rougeurs à la peau.

Eskarmoté, v. (*J'eskarmoté è j'eskarmotaie*, no-z-eskarmotan). Escamoter, faire disparaître quelque chose par un tour de main, sans qu'on s'en aperçoive; dérober finement, filouter, voler avec adresse. — *Eskarmoté dè di, dè lémos-kât* : escamoter des dè, des noix muscades. — *On li a eskarmoté s'boûss* : on lui a escamoté sa bourse.

Eskarmotech è Eskarmotrèie, s. Escamoteur, action d'escamoter; bate-lage, métier ou tour de bateleur. — *L'eskarmotech è todi on pôv mestî* : l'escamotage est toujours un pauvre métier.

Eskarmoteû, cûss ou ress, s. Escamoteur, qui escamote; bateleur, jongleur, joueur de gobelets, filou. — *No-z-avan stu vèl n'adrett eskarmoteû* : nous avons été voir un habile escamoteur.

Eskarmouch, s. Escarmouche, combat de parties détachées de deux armées voisines; alerte, bagarre. — *C'a stu n'chôtt eskarmouch* : ce fut une chaude escarmouche.

Eskarmouché, v. (*J'eskarmouch è j'eskarmouchèie*). Escarmoucher, combattre par escarmouches. — *Lè dèu-z-armaie ni s'on nin batou, el n'on fai k'eskarmouché* : les deux armées ne se sont pas battues, elle n'ont fait qu'escarmoucher.

Eskarmouchèu, s. Escarmoucheur, qui va à l'escarmouche. — *Lè-z-eskarmouchèu k'minci l'bataie* : les escarmoucheurs commencèrent la bataille.

Eskât, s. Escadre, plusieurs vaisseaux réunis sous un seul chef; flotte, flotille. — *L'eskât francès esteu d'di voigé* : l'escadre française était de dix vaisseaux. — *Chéf d'eskât* : chef d'escadre; contre-amiral.

Eskelètt è Eskerlètt, s. Squelette (1),

ESK

assemblage de tous les ossements d'un corps mort et décharné, dans leur situation naturelle. — *Inn eskelètt d'om, di jvâ, d'ôuhai, di pêhon* : un squelette d'homme, de cheval, d'oiseau, de poisson. — *C'ess-t-inn eskerlètt tihante* : c'est un squelette ambulante.

Eskerpin, s. Escarpin, soulier à simple semelle. — *On mett sè-z-eskerpin po dansé* : on met ses escarpins pour danser.

Eskèvin, s. Échevin, officier municipal chargé de l'exécution des décisions du conseil communal; édile. — *C'è li Roi ki lom lè bourguimaiss è l'-z-eskèvin* : c'est le Roi qui nomme les bourgmestres et les échevins.

Eskèvin-d'Almagn, s. Ammeister, qualification des échevins de plusieurs villes d'Allemagne.

Eskèvinech, s. Échevinage, charge, fonctions d'échevin. — *Rikhoiri l'eskèvinech* : briguer l'échevinage.

Eskèvié, s. Témoin à un mariage, garçon de noce.

Eskivé, v. (*J'eskif è j'eskivaie*, no-z-eskiran). Esquiver, éviter adroitement quelque coup, quelque chose; se retirer sans rien dire et en évitant d'être aperçu. — *Vo-z-avé adrettmin eskivé l'hô d'pi dè j'vâ* : vous avez adroitement esquivé la ruade du cheval. — *On l'a volou ritni, min i s'a-t eskivé* : on a voulu le retenir, mais il s'est esquivé, il s'est épouffé.

Eskla, s. Eclat, morceau, pièce rompue. — *Eskla d'bôm* : éclat de bombe. — *I li a bizé n'eskla d'boi è vizech* : il a reçu un éclat de bois au visage. — *Eskla d'ohai* : esquille.

Esklâf, s. et adj. Esclave, qui est en servitude, sous la puissance absolue d'un maître; captif, serf, ilote. — *Jôn esklâf turk* : jeune esclave turque. — *Achté, rintt, dilivré, rachté, afranki dè-z esklâf* : acheter, vendre, délivrer, racheter, affranchir des esclaves. — *On-z-è cial hom esklâf, on n'a nin on mou-min da sonk* : on est comme esclave céans, on n'a pas un moment à soi; on est dans un état bien servile. — *L'om dèu-t-ess esklâf di s'parol* : l'homme doit être esclave de sa parole. — *Li somèie, c'è l'paradi d-l'esklâf* : le sommeil est le paradis de l'esclave.

Esklameûr, s. Exclamation, cri de joie, d'admiration, de surprise. — *K'a-t-el don, k'el fai tan d'esklameûr* ? Qu'est-ce qu'elle a donc? Pourquoi tant d'exclamations?

(1) On ne doit pas dire en français : une esquette.

ESK

Esklanté, s. Esclandre. V. *Mipett*.

Esklaté, v. (*J'esklatt*). Éclater, fulminer. — *On to p'ti frotech fai-t-esklaté lè brokal chimik* : au plus petit choc, les allumettes chimiques font explosion.

Esklavach, s. Esclavage, parure de diamants ou d'autres pierres précieuses, qui descend sur la poitrine. — *Si om li a rapoirté d'Pari inn esklavag di mîe franc* : son mari lui a rapporté de Paris un esclavage de mille francs.

Esklavach è Esklavrèie, s. Esclavage, état, condition d'un esclave ; servitude, servage, ilotisme ; chaîne, fers. — *On-z-atnmeté mî dé mori ki d'toumé d'vin l'esklavach* : on aimerait mieux de mourir que de tomber en esclavage. — *Il a n'bonn pless, min c'ess-t-on rutt esklavach* : il a un emploi lucratif, mais c'est un rude esclavage, un état, une condition bien servile. — *Li pip, li cigâr, li chik, li boitt-al-sinouf, c'ess-t-on haïdè esklavach* : la pipe, le cigare, la chique, la tabatière sont un fâcheux esclavage.

Esklâr, v. (*J'esklâ, no-z esklâhan*). Exclure, empêcher d'être admis dans une compagnie ; chasser, expulser, écarter, éconduire, congédier. — *On-z-a volou l'esklâr del Gâr-civik* : on a voulu l'exclure de la Garde civique. — *Lè feum son-t-esklâss di baikô d'pless* : les femmes sont exclues (ou exclues) de beaucoup de fonctions.

Esklâzifmin, adv. Exclusivement, on excluant, en exceptant, excepté, hormis, sauf, privativement. — *Dispôie janvêr juska mâie esklâzifmin* : depuis janvier jusqu'à mai exclusivement ; non compris le mois de mai.

Esklâzion, s. Exclusion, acte par lequel on exclut ; expulsion, renvoi, congé. — *Cori po l'esklâzion d'inn saki* : briguer pour l'exclusion de quelqu'un.

Eskolé, v. (*J'eskolaie*). Styler, endoctriner, catéchiser, instruire, donner des instructions, des renseignements ; exercer ; faire le bec à quelqu'un ; l'influencer, le suborner. — *S'il a si bin fai s'mècech, c'dè k'on l'avèit-t-eskolé* : s'il s'est acquitté si bien de sa commission, c'est qu'on l'avait embouché, pratiqué.

Eskonté, v. (*J'eskontt, no-z-eskotan*). Escompter, faire l'escompte ; déduire, rabattre. — *Eshonté on bilet d'hanch* : escompter un billet de change.

Eskontech ou Eskonté, s. Escompte, remise, intérêts retenus sur un paiement avant l'échéance. — *Gna l'eskontt à d'vin*

ESK

dè l'eskontt à d'fôl : il y a l'escompte en dedans et l'escompte en dehors. — *L'eskontt dè marchan ess-t-ordinairmin a sih par cin* : l'escompte des négociants se cote ordinairement à six pour cent (6%).

Eskôrté, v. (*J'eskôrtaie*). Escorter, accompagner pour conduire, pour protéger, pour mettre en sûreté. — *Lè pompi eskôrtron lè chério d'pôir* : les pompiers escorteront les chariots de poudre.

Eskôrtech ou Eskôrté, s. Escorte, compagnie pour la sûreté de ceux qui marchent. — *L'eskôrtt fouri-t-atakie dè batow* : l'escorte fut attaquée et battue.

Eskouwât, s. Escouade, certain nombre d'hommes détachés d'une compagnie du guet à pied. — *Li sorjan prinda n'eskouwât avou lu* : le sergent prit une escouade avec lui.

Eskrèmin, s. Excrément, matières fécales, urines. — *Vômi sè-z-eskrèmin* : rendre ses excréments par la bouche. — *Kinohanss dè-z-eskrèmin* : ecclinologie, partie de la médecine qui traite des sécrétions.

Eskuss, s. Excuse, raison pour excuser ; pardon. — *Fé sè-z-eskuss a n'sakt* : faire, présenter, alléguer ses excuses à quelqu'un. — *Ji v'dimaill eskuss* : je vous en demande excuse, je vous en fais mille excuses ; excusez-moi, recevez mes excuses. — *Mâl eskuss* ; *boign eskuss* : mauvaise excuse ; moyen évasif, défaite, échappatoire, alibiforain, escobarderie. — *Lè-z-eskuss son fait po sè siervi* : les excuses sont faites pour s'en servir. — *Manit-eskuss, vo v'trompé* : je vous fais excuse, vous vous trompez.

Eskuzâf, adj. Excusable, qui peut être excusé, qui est digne d'excuse ; justifiable, pardonnable, tolérable. — *Voss fâtt ess-t-eskuzâf, vo nê polé rin* : votre faute est excusable, vous n'en pouvez mais. — *On governèmin n'dè nia eskuzâf kwan on governé moir di fais* : un gouvernement n'est pas excusable (est inexcusable), quand un gouverné meurt de faim.

Eskuzé, v. (*J'eskuss, no-z-eskuzan*). Excuser, donner des raisons pour disculper ; justifier, pallier, pardonner, tolérer. — *Fâ-t-eskuzé lè biestrière di jôness* : on doit excuser les fautes de la jeunesse, on doit être indulgent, on doit avoir de l'indulgence pour les écarts de la jeunesse. — *Eskuzé, savé, Monsièk* : excusez-moi, je vous prie,

ESP

Monsieur. — *Eskuzé pèrik* : excusez (d'une manière générale).

Esmetan, adv. Dans l'entretemps. Voy. *Dismètan*.

Esneù, s. Esneux, commune du canton de Louvegnée, à 15 kilom. de Liège. Pop. 1.550 hab Sup. 2,457 hect. — *Li bataie d'Esneù* : la bataille d'Esneux.

Espadron, s. Espadon, fleuret, épée sans tranchant et terminée par un bouton; large épée à deux mains. — *Vo savé bin r'mouwé l'espadron* : vous jouez bien de l'espadon (1).

Espadroné, v. (*J'espadronn* è *j'espadronaie*). Espadonner, se servir de l'espadon, faire des armes, s'escrimer. — *C'è l'prumt dè païpo espadroné* : c'est le premier du pays pour espadonner (1).

Espadronéech, s. Action d'espadonner. — *L'espadronéech ess t-on lai mestî ki fat touvé s'maïss* : l'art d'espadonner est un vilain métier qui fait tuer son maître. — *Sâl d'espadronéech ou d'espadronéù* : salle d'escrime.

Espadronéù, s. Celui qui espadonne; maître d'escrime. — *Lè-z-espadronéù pierdet baïkò dispòrè li novel loi so lè duwél* : les maîtres d'espadon perdent beaucoup depuis la nouvelle loi sur les duels.

Espagnol, s. et adj. Espagnol, qui est d'Espagne. — *On chin espagnol* : épagneul, chien de chasse d'Espagne. — *Pàrlé francet kom inn vach espagnol* : parler français comme une vache espagnole; parler mal le français. Voyez *Epagnéù*.

Espagnoûlett, s. Espagnolette, espèce de serrure pour les fenêtres. — *Espagnoûlett gârnèie di keûf* : espagnolettes garnies en cuivre

Espagnoûlett, s. Espagnolette, sorte de ratine fine.

Espachmin, s. Empêchement, obstacle, difficulté, retard; opposition, répression, inconvénient. — *Mett espachmin a on mariéech* : mettre empêchement, s'opposer, faire opposition à un mariage; empêchement dirimant.

Espacht, v. (*J'espaich*). Empêcher, arrêter, s'opposer, mettre obstacle, contre-carrer, entraver; réprimer. — *Espacht on mariéech* : empêcher un mariage. — *Li meûr m'espaich dè vèi* : le mur m'empêche de voir, m'offusque la vue. — *El ni sâreû s'espaicht dè ramté* :

ESP

elle ne saurait s'empêcher, se défendre, s'abstenir de causer.

Espairtiss, s. Expert, personne nommée par autorité de justice, pour faire un rapport d'estimation, d'appréciation; pour être arbitre. — *Lè-z-espair dè kadass* : les experts du cadastre. — *Li Tribunal a loupé dè-z-espair po examinè l'ovreg dè cheptî è dè haletèù* : le Tribunal a nommé des experts pour examiner l'ouvrage des charpentiers et des couvreurs en ardoises.

Espairtiss è *Espairtissèech*, s. Expertise, visite et opérations des experts. — *Frai d'espairtiss* : frais d'expertise. — *On-z-a loupé dè-z-architek po fé l'espairtiss dè not batimin* : on a nommé des architectes pour expertiser les bâtiments neufs.

Espairtizé, v. (*J'espairtiss*, *no-z-espairtizan*). Expertiser, faire une expertise. — *On-z-a espairtizé to lè tèrin k'on va vintt* : on a expertisé tous les terrains qu'on va vendre.

Espali è *Espalié*, s. Espalier, arbre en éventail contre un mur ou non. — *Dè peûr, dè pîh d'espalie* : des poires, des pêches d'espalier. — *Fé dè-z-espalie* : palisser.

Espancht, v. (*J'espanch* è *j'espanchèie*). Epancher, répandre, verser doucement. — *Li sonk s'espancha d'vin lè poumon* : le sang s'épancha, s'extravasa dans les poumons. — *Espancht s'hoûr* : épancher son cœur, l'ouvrir avec confiance.

Espanchmin, s. Épanchement, écoulement, extravasation (ou extravasation) dans une partie du corps. — *L'espanchmin dè sonk, del sêf* : l'épanchement du sang, de la sève.

Espâsmin, s. Espacement, distance entre les colonnes, les solives, etc. — *Lè-z-espâsmin n'son nin marhè com i fâ so l'plan* : les espacements ne sont pas bien figurés sur le plan.

Espâs, s. Espace, étendue des lieux et du temps; distance, intervalle, durée. — *So l'espâs d'inn dimaie eûr* : en une demi-heure. — *Lèt dè-z-espâs* : espacer, séparer, tenir à de justes distances. — *Inn espâs d'imprimeûr* : un ou une espace d'imprimeur, petite lame qui sert à séparer les mots.

Espâtrichee, s. Expatriation, action de s'expatrier. — *L'espâtrichee ess t-inn sakoi d'doloréù* : l'expatriation est une chose bien pénible.

Espâtrîé, v. (*J'espâtrîaie*). Expatrier,

(1) *Espadron*, *espadronner*, ce n'est pas français.

ESP

obliger à quitter sa patrie. — *C'estè-t-on si bai coko, ki sè parin l'on-t-espàtrii*: c'était un si mauvais drôle, que ses parents l'ont expatrié. — *S'espàtril*: s'expatrier, abandonner sa patrie, désertier son pays; émigrer.

Espawta, s. Epouvantail, haillon pour épouvanter les oiseaux; hideux personnage, monstrosité. — *On-z-a mèlou dè-z-espawta to-t-avè l'jârdin*: on a placé des épouvantails par tout le jardin. — *Kèl laitt feum, c'ess-t inn espawta!* Quelle laide personne, c'est un épouvantail à chenevière. — *L'insair c'è l'espawta dè kalin*: l'enfer est l'épouvantail des méchants.

Espawté, v. (*J'espawtaie*; *j'espawtret*). Epouvanter, effrayer subitement, faire éloigner; faire peur, alarmer. — *Espawté dè kolon*: effaroucher des pigeons. Voy. **Ewaré**.

Espawtech, **Espawtrèie**, **Espawteur**, s. Epouvante. Voy. **Espawta**.

Espédi, v. (*J'espédie*, *no-z-espédian*). Expédier, dépêcher, hâter l'exécution, la conclusion d'une affaire; achever, finir; envoyer, faire partir. — *Espédi n'sakè*: expédier quelqu'un, terminer l'affaire ou les affaires qui le regardent. — *Avè espédi vo marchandie po l'Amèrik?* Avez vous expédié vos marchandises pour l'Amérique? Voy. **Ahèci**.

Espédicìem, s. Expédition, action d'expédier, d'envoyer, de hâter; voyage, entreprise; copie. — *Fé n'espédicìon d'fizik po l'Almag*: faire une expédition de fusils pour l'Allemagne. — *Fé treà-z-espédicìon d'inn lett*: faire trois expéditions d'une lettre.

Espédicìonair è Espédicìonèa, s. Expéditionnaire, qui est chargé par un autre de faire un envoi de marchandises ou autres objets; expéditeur; commis aux écritures chargé de faire les expéditions. — *Il ess-t-espédicìonair a-mon on bankè*: il est expéditionnaire chez un banquier.

Espèrann, s. Espérance, attente d'un bien qu'on désire et qu'on croit qui arrivera; espoir, confiance; expectative. — *Fèz espèrann*: fausse, vaine espérance. — *Viké d'espèrann*: vivre d'espérance. — *Il è l'espèrann di s'famil*: il est l'espoir de sa famille. — *Fè mett si espèrann divin l'Bondiu*: il faut mettre son espérance en Dieu. — *Li foi, l'espèrann è l'charité*: la foi, l'espérance et la charité; les trois vertus théologiques. — *On supoitt pu corèjèss-min on mèlèr ki l'piett di l'espèrann*:

ESP

on supporte plus courageusement un malheur que la perte de l'espérance. — *L'espèrann radocèh l'amèristé del vèie*: l'espérance ôte à la vie ce qu'elle a d'amer.

Espèré, v. (*J'espair*, *no-z-espèran*; *j'espèrret*). Espérer, être dans l'espérance; avoir confiance, se confier. — *Espèré n'rikonpinn*: espérer une récompense. — *Espèré d'rin l'Bondiu*: espérer en Dieu. — *Espèré to è n'dèzespèré d'rin*: espérer tout et ne désespérer de rien. — *Espèré, c'è jouwi*: espérer, c'est jouir.

Espériainss, s. Expérience, épreuve faite d'une chose, action d'expérimenter; essai, tentative; connaissance des choses, habileté acquise par l'usage. — *Atu d'espériainss*: avoir de l'expérience, être expert. — *Ji sé scula par espériainss*: je sais cela par expérience. — *Dèfè d'espériainss*: inexpérience. — *I mèh d'espériainss*: il est inexpérimenté. — *Fé n'espériainss di fizik*: faire une expérience de physique.

Espèrimènté, v. (*J'espèrimèntaie*). Expérimenter, faire l'expérience; éprouver, essayer, faire l'essai, mettre à l'épreuve. — *Voss seg-dam a espèrimènté lontin*: votre sage-femme a expérimenté longtemps. — *Siercè dè-z-erbaie lè pu-z-espèrimèntaie*: faites usage des herbes les plus expérimentées.

Espèrimèntèa, s. Celui qui expérimente, qui fait des expériences, qui fait de la physique expérimentale. — *Ia v'nou dè-z-espèrimèntèa po-z-examiné to sè brouwet la*: il est venu des experts pour analyser tous ces liquides.

Espèss, s. Espèce, sorte, nature, genre, ce qui contient sous soi plusieurs individus; catégorie. — *Kèl espèss d'om ess coula?* Quelle espèce d'homme est-ce cela? — *Di mainm espèss*: similaires, homogènes. — *D'inn ôtt espèss*: dissimilaires, hétérogènes. — *Dè biess, dè-z-èb di mainm espèss*: des animaux, des herbes congénères.

Espèss, s. Espèces, argent, monnaie, écus, denrées. — *Pèl an n'espèss*: payer en espèces. — *C'ess-t-on paizan k'a dè-z-espèss*: c'est un paysan qui a des espèces.

Espiracìon, s. Expiration, échéance d'un terme. — *Ji n'a pu k'si mèh jusha l'espìracìon di m'louweck*: je n'ai plus que six mois jusqu'à l'expiration de mon bail.

Espiré, v. (*J'espiraie*). Expirer, prendre fin, être au terme de sa durée; cesser. — *E noss paï, lè baite espìrè-t-a*

ESP

mâse, al Sin-Jhan è à Noû: dans notre pays, les baux expirent au premier mars, à la Saint-Jean et à Noël.

Esplanâtt, s. Esplanade, lieu applani devant les maisons, les fortifications; etc. — *A koron di s'jârdin gna n'bel esplanâtt*: au bout de son jardin, il y a une belle esplanade.

Esplikâcion, s. Explication, ce qui explique un sens obscur; définition, éclaircissement, démonstration, développement, interprétation, commentaire, exégèse. — *Esplikâcion d'inn adovna*: explication d'une énigme. — *J'ârè n'esplikâcion avou lu*: j'aurai une explication avec lui. — *Lonk esplikâcion*: paraphrase, explication plus longue que le texte.

Esplikâf, adj. Explicable, qui peut être expliqué; intelligible. — *Soula è tro k'mêl, i n'è nin esplikâf*: cela est trop embrouillé, c'est inexplicable.

Esplikâfif, adj. Explicatif, qui explique le sens de quelque chose; énonciatif, interprétatif, exégétique. — *Rapôr esplikâfif*: rapport explicatif. — *Notul esplikâfif*: note explicative.

Espliké, v. (*J'esplik*). Expliquer, donner une explication; définir, donner une définition; éclaircir, traduire; développer, commenter, interpréter. — *Espliké n'ôteûr*: expliquer, traduire un auteur. — *Espliké on pacy del Stätt-Bib*: expliquer, paraphraser un passage de la Sainte-Bible. — *Inn ârtik esplik l'ôtt*: un article est explicatif, est interprétatif de l'autre. — *Kwan on vou-t-espliké sou k'on n'sâreû conprint, on n'di k'dè biestrie*: le désir d'expliquer ce que l'on ne comprend pas, fait tomber dans des absurdités.

Esplikéû, *câss ou ress*, s. Explicateur, interprète, démonstrateur; commentateur. — *L'esplikéû d'inn mènajrie*: l'explicateur d'une ménagerie.

Esplôzion, s. Explosion, éclat, bruit, mouvement subit de ce qui s'enflamme. — *L'esplôzion del wapôûr a touwé plu-zicûr gin*: l'explosion de la vapeur a tué plusieurs personnes.

Espoir, s. Espoir. Voy. **Espèramus**.

Espouss, s. Dossier, partie d'un siège sur laquelle on s'appuie le dos; planche du chevet d'un lit. — *L'esponse d'inn chêir, d'on fôteûte*: le dossier d'une chaise, d'un fauteuil. — *L'esponse dè lé*: le dossier du lit.

Espornat è Espornet, s. Éperonnier, artisan qui fait et vend des éperons, des mors, des étriers, etc. — *C'è l'pru-*

ESP

mi espornet dè pat: c'est le premier éperonnier du pays.

Espéron, s. Éperon, branche de fer ou d'autre métal, armée de pointes, qui s'attache au talon pour piquer le cheval. — *Rôlett ou stêl d'espéron*: molette, espèce d'étoile armée de pointes. — *Li maichûr a mèton sè bott è sè-z-espéron*: le mayeur (le bourgmestre) est botté et éperonné. — *L'espéron fai li jôd*: c'est le cavalier qui fait le cheval.

Espéron, s. Ergot, petit ongle rond et pointu au derrière du pied de quelques animaux. — *Lè-z-espéron d'on cok*: les ergots d'un coq. — *Espéron d'on polet*: lunette.

Espéron, s. Dauphinelle ou pied-d'alouette, fleur. — *Sîmè on pârchet d'espéron*: semer une planche de pieds d'alouette. — *Lè fleur d'espéron on dè kapuss*: les fleurs des pieds d'alouette ont des capuchons.

Espéroné, *alc*, adj. Éperonné, qui a des éperons au talon. — *Il è botté è espéroné, prêt à monté à jôd*: il est botté et éperonné, prêt à monter à cheval. — *Cok espéroné, fleur espéronaie*: coq éperonné, fleur éperonnée.

Esportâcion è Esportech, s. Exportation, action d'exporter; produit exporté. — *Fé n'loi so l'esportâcion dè wacin è dè krompr*: faire une loi sur l'exportation du seigle et des pommes de terre.

Esporté, v. (*J'esportaie*). Exporter, transporter des marchandises hors du pays. — *On-z-esportt baiké d'hoie fôd d'Lich*: on exporte beaucoup de houille de Liège.

Espôsan, *amè*, s. Exposant, celui qui expose des ouvrages d'art pour les soumettre au jugement du public. — *Vo-z-estt espôsan à palâ d'Krustal*: vous étiez exposant au Palais de Cristal.

Espôzé, v. (*J'espôss*, *no-z-espôzan*). Exposer, mettre en vue; montrer. — *Espôzé l'Vnèrâp*: exposer le Saint-Sacrement. — *Espôzé dè tâvlei*: exposer des tableaux. — *S'espôzé*: s'exposer, s'aventurer, se hasarder, exposer sa vie, se mettre en danger. — *Espôzé n'èfan*: exposer un enfant, abandonner un enfant nouveau-né.

Esposicion, s. Exposition, action par laquelle une chose est exposée, état de la chose ainsi exposée; montre, représentation. — *L'esposicion dè Sin-Sakramin*: l'exposition du Saint-Sacrement. — *Av sîu vèi l'esposicion dè dra, dè teûl, dè fizik, etc.*? Avez-vous été voir

ESP

l'exposition des draps, des toiles, des fusils, etc. ?

Esprè, s. Exprès, messenger, commissionnaire, courrier envoyé à dessein. — *Evoè n'esprè di Lich a Hu*: envoyer un exprès de Liège à Huy.

Esprè, adv. Exprès, à dessein, de propos délibéré; sciemment, malicieusement. — *L'a-t-i fai par esprè?* L'a-t-il fait désobligamment, avec désobligance, en mauvaise intention? — *Ji n-l'a nin fai par esprè*: je ne l'ai pas fait volontairement, je l'ai fait involontairement.

Esprècémin, adv. Exprès, à dessein. Voy. **Esprè** (1).

Esprî, s. Esprit, substance incorporelle; intelligence, faculté intellectuelle; ange, diable, démon, revenant. — *Li Sin-t-Esprî*: le Saint-Esprit, l'Esprit divin, l'esprit consolateur, l'esprit vivifiant. — *L'opéracion dè Sin-t-Esprî*: l'opération du Saint-Esprit. — *Il a d-l'esprî kom inn anch*: il a de l'intelligence, de l'esprit, il est spirituel comme un ange. — *Fé d-l'esprî*: faire de l'esprit, courir après l'esprit. — *C'ess-t-inn om k'a pò d'esprî*: c'est un homme peu intelligent, qui a peu de discernement, qui est peu sensé, un apoco. — *Si esprî ess t-avè lè kwâr*: il a l'imagination en campagne. — *Gna nol esprî wiss hi gna nol raison*: il n'y a pas d'esprit où il n'y a pas de raison. — *On so a todi d-l'esprî acé po ess mèchan*: un sot a toujours assez d'esprit pour être méchant.

Esprî, s. Spectre, fantôme. V. **Esprî**.

Esprî, s. Esprit, fluide très-subtil, vapeur très-volatile; matière incorporelle. — *Ci brouwet la kontin d-l'esprî d'tin*: ce liquide contient de l'esprit-de-vin, de l'alcool. — *Di l'esprî d'souf*: de l'esprit de soufre.

Esprindâf, adj. Inflammable, qui s'enflamme, qui s'allume facilement. — *Li souf, li kanf son-t-esprindâf*: le soufre, le camphre sont des matières inflammables.

Esprindêch, s. Action d'allumer. — *L'esprindêch dè réverbair si fai a tél câr*: les réverbères sont allumés à telle heure.

Esprindêch, s. Allumeur, celui qui est chargé d'allumer régulièrement des chandelles, des lampes, des réverbères. — *L'esprindêch d'gâz*: allumeur des

ESP

lampes à gaz. — *L'esprindêch d'al homêdê*: l'allumeur du théâtre.

Esprintt, v. (*J'esprin, no-z-esprindan*). Allumer, mettre le feu à quelque chose de combustible; s'allumer, prendre feu, enflammer; s'embraser. — *Esprintt ias brohal, li lanponett*: allumer une allumette, la lampe. — *Esprintt si pip*: allumer sa pipe. — *Fé esprintt li feu avou dè kress*: faire allumer le feu avec des copeaux.

Esprintt, v. Rougir, devenir rouge par pudeur, par colère, confusion, etc. — *Ell esprinda kom on fê*: elle s'alluma, elle devint toute rouge de colère, de honte.

Esprôpriacion è **Esprôpriech**, s. Expropriation, action d'exproprier; éviction. — *Ji so menacé d'esprôpriacion*: je suis menacé d'expropriation.

Esprôprit, v. (*J'esprôpriaie*). Exproprier, priver quelqu'un d'une propriété, soit pour cause d'utilité publique, soit par voie de saisie; déposséder, évincer. — *Ci mâlureû om la dèst tan, k'on es l'esprôprit*: ce malheureux doit tant, qu'on va l'exproprier.

Esproûf, s. Épreuve, essai, expérience que l'on fait de quelque chose; tentative. — *Esproûf di kanon*: épreuve de canon. — *Dind n'montt a l'esproûf*: donner une montre à l'épreuve. — *Fé l'esproûf d'inn sahoi*: faire l'épreuve d'une chose. — *Esproûf d'on gracê*: fumé, épreuve d'un graveur. — *Esproûf d'imprimèrie*: épreuve d'impression. — *Po bin korêgt n'esproûf, i fâ-t-ess bin résolon d't trové dè fâtt*: pour bien corriger une épreuve, il faut s'obstiner à y trouver des fautes.

Esproûvett, s. Éprouvette. Voyez **Esprovet**.

Esprové, v. (*J'esproûvè è j'esproûf, no-z-esprovan; j'esproûvret*). Éprouver, essayer; faire l'expérience, expérimenter; tenter. — *Esprové n'instrumint*: éprouver un instrument. — *Esprové os r'mêtt*: essayer un remède. — *Esprovi n'mushett*: éprouver un mousquet. — *Esprové si l'kafet o'fret dè bin*: éprouver si le café vous fera du bien. — *On esproûf l'ôr par li fê, li feum par l'ôr, l'om par li feum*: on éprouve l'or par le feu, la femme par l'or, l'homme par la femme.

Esprovet, s. Éprouvette, instrument pour vérifier la qualité, l'état de certaines matières. — *Esprovet di savonî*, *di pott*: éprouvette de savonier, de potier. — *Esprovet di cirugian*:

(1) Pour exprimer le dessein, l'intention, n'employez jamais le mot français *expressément*, qui signifie clairement, en termes clairs et précis.

EST

éprouvette, certaine sonde de chirurgien.

Ess, v. Etre, exister, subsister, vivre.
— *Ess ofci ou sôdâr* : être officier ou soldat. — *Ess koturt, bott, serwt, shrini* : être tailleur, bottier (ou hotteur), serurier, menuisier. — *Ess pso, rich, malât, sâti ou so* : être pauvre, riche, malade, sage ou fou. — *Ess a siâh* : être à son aise. — *Ess fait* : sentir du mal-être, éprouver un malaise, se sentir indisposé. — *Fâ-t-ess kapon po dtr dè s'fai mècech* : il faut être gueusard pour tenir de tels propos. — *C'd vraie, c'd juss, ci n'd rin* : c'est vrai, c'est juste, ce n'est rien. — *Ki ess?* Qui est-ce? — *C'ess-t-a vo a parlé* : c'est à vous à parler. — *Soula sèret fai to d'switt* : voilà qui est fait à l'instant. — *Personn ni pou dtr sou k-c'è* : personne ne peut dire ce que c'est, ne peut le définir, il est indéfinissable, on ne peut en donner la définition. — *Ciss mohonn la, c'd d'a meunn* : cette maison est à moi. — *Wiss soch?* Où suis-je? — *A kwoi n-n'estéu avou voss procet?* Où en êtes-vous de votre procès? — *Vo-z-i esté* : vous y êtes, c'est cela. — *No-z-i estan* : nous y sommes, il faut se résigner. — *Ji n'sé a koi k'enn n'd* : je ne sais où il en est. — *On n'pou nin ess è avu stu* : on ne peut être et avoir été. — *C'd pohoi ki...*, *c'd po soula ki...* : c'est pourquoi..., c'est pour cela que... — *C'ess-t-a dtr ki* : c'est-à-dire que...

Ess, s. Esse, objet tortu en forme d'S, qu'on emploie dans les arts et l'industrie. — *Lè dèh-z-ess d'inn balanss* : les deux esses d'une balance, crochets au bout d'un fléau de balance. — *L'ess d'inn chaînn po-z-èlèè lè pîr* : l'esse d'une chaîne pour guider les pierres.

Ess, s. Aigremoine. V. **Aigriménn.**

Ess, s. Est, côté de l'horizon où le soleil se lève; levant. — *Li kârtî d-l'Ess* : le quartier de l'Est. Voy. **Di-d'la.**

Ess, s. Fil écu.

Ess-dè-bon, v. Aller bien, être en sûreté, réussir. — *Si Sin-Pîr no dovè li poitt, no-z-estan-dè-bon* : si saint Pierre nous ouvre la porte, nous sommes sauvés.

Estâcion, s. Station, pause, halte de peu de durée qu'on fait dans un lieu; ce lieu même; certaines prières devant un tableau représentant un trait de la passion de Notre-Seigneur. — *L'estâcion dè Wilmin, di Londo* : la station des Guillemins, de Longdoz. — *Pé s'pîrit a chak estâcion* : dire une prière à chaque station.

EST

Estafett, s. Estafette, courrier d'une poste à l'autre; coureur, porteur de dépêches. — *Li Gènrâl a-t-èvè dè z-estafett po to kosté* : le Général a envoyé des estafettes dans toutes les directions.

Estair, s. Externe, qui vient du dehors; il est opposé à interne ou pensionnaire. — *Divin noss-t-âtêndie, no-z-avan pu d'kwatt cin-z-estair* : dans notre athénée, nous avons plus de quatre cents externes.

Estairna, s. Externat, institution, école où l'on ne reçoit que des élèves externes.

Estal, s. Éclat de bois enlevé par un instrument tranchant; copeau, planure. — *On n'sâreû kwâtêl on boi sin fé dè-z-estal* : on ne saurait équarrir un bois sans faire sauter des éclats. — *Tiré l'estal* : exiger de l'argent de quelqu'un.

Estal-di-gérai, s. Atelle, planchettes chantournées au collier des chevaux de harnais.

Estalon, s. Étalon, modèle de poids et de mesure fixé par la loi. — *Estalon d'mett, di kilo* : étalon du mètre, du kilogramme.

Estalon, s. Étalon, cheval entier qu'en emploie à saillir des cavales. — *Ké bai joû po servi d'estalon* ! Quel beau cheval pour servir d'étalon !

Estaloné, v. (J'estalonn è j'estalonnaie). Étalonner, imprimer certaine marque sur un poids ou une mesure, pour attester qu'ils sont conformes à la loi. — *Li ci ki négliè dè jé estaloné sè mèzeûr pâte inn amint* : celui qui néglige de faire étalonner ses mesures est passible d'une amende.

Estalonnech è Estalonnmin, s. Étalonnage ou étalonnement, action d'étalonner. — *L'estalonnech si fai to l's-an* : l'étalonnement a lieu chaque année.

Estalonneû, s. Étalonneur, employé chargé de l'étalonnement. — *Météu an rêk, l'estalonneû vâiret bin ratt* : mettez-vous en règle, l'étalonneur viendra sans tarder.

Estaminai, s. Estaminet. Voyez **Sitaminai.**

Estanflich, s. Estanfiche, hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse ensemble.

Estamp, s. Estampe, image imprimée avec une planche gravée; gravure, lithographie, portrait. — *Vola n'estamp k'd bin nèûr, k'd bin tiraie* : voilà une estampe bien noire, bien tirée. — *Mar-*

EST

chan d'estamp : marchand d'estampes, de tableaux, etc.

Estep, s. Etape, lieu où se fait la distribution des vivres et des fourrages aux soldats; cette distribution même. — *Lé-z-estap son d'vin tél è tél vèie* : les étapes sont dans telle et telle ville.

Estepst, s. Etapier, celui qui a le soin de fournir et de distribuer l'étape aux gens de guerre.

Estècimé, v. (*J'estècinaie*). Arroser, humecter, mouiller un rôti. — *Estècind on didon* : arroser un dindon, l'humecter avec le jus, le flamber. — *I s'a-t-estècind* : il a bien bu.

Estècimèch, s. Arroisement d'un rôti à la broche.

Estècimèu, s. Marmiton qui humecte le rôti.

Estècimèssa, s. Longue cuiller pour arroser le rôti.

Estémé, v. Etonner, surprendre, stupéfier, ahurir, étourdir. — *Lé pàs seum a stu to-t-estènaie* : la pauvre femme a été tout interdite, tout abasourdie.

Estim, s. Estime, cas que l'on fait d'une personne, de son mérite, de sa vertu; considération, bienveillance. — *Voss-t-om a l'estim di tott le bravè gin* : votre mari jouit de l'estime de tous les honnêtes gens.

Estimât, adj. Estimable, digne d'estime, qui mérite la considération. — *C'ess-t-inn om estimâs po s' bravièté* : c'est un homme estimable par sa probité. — *Voss seum a dè-z-estimâvè kâlitè* : votre femme est douée de qualités estimables.

Estimé, v. (*J'estem è j'estim*, *no-s-estiman*). Estimer, avoir de l'estime; faire cas, faire état, avoir bonne opinion, considérer. — *Ji v'z-estem, paski v'z-estè brav a vo parin* : je vous estime parce que vous faites du bien à vos parents. — *I s'estimet l'on l'ott* : ils s'estiment réciproquement. — *Lè drâ d'Vert son pu-z-estimé k'lè ci d'ottpâ* : les draps de Verviers sont plus estimés que ceux d'ailleurs.

Estèl, s. Etole, ornement de prêtre, longue bande d'étoffe terminée par deux larges pentes ornées de croix; éphod. — *Mett, disfé l'estèl* : mettre, ôter l'étole. — *Lè diâk poirtet l'estèl è chèrp* : les diacres portent l'étole en manière d'écharpe. — *L'estèl di Sin-Houbair a n'sa-mèss vòk* : la vertu de l'étole de Saint-Hubert jouit d'une grande renommée.

Estomp, s. Estompe, rouleau de peau pour étendre les traits d'un dessin. — *Ombé a l'estomp* : ombrer à l'estompe.

EST

Estompé, v. (*J'estomp*). Estomper, étendre les traits d'un dessin avec une estompe. — *Estompé n'foie d'ornemins* : estomper une feuille d'ornement.

Estompech, s. Action d'estomper. — *Aprindém l'estompech, si plai* : apprenez-moi la manière d'estomper, s'il vous plaît.

Estomaké, v. (*J'estoumakaie*). Estomaquer, stupéfier, être frappé de stupéfaction; offenser, scandaliser. — *Son ki j'lt a di l'a to estomaké* : ce que je lui ai dit, il s'en est estomqué.

Estourdelemin, adv. Etourdiment, à l'étourdie, à la boule vue, inconsidérément, imprudemment. — *Ti fai to estourdelemin, piti m'baston* : tu fais tout à l'étourdie, petit drôle.

Estourdi, die, adj. Etourdi, imprudent, précipité, écervelé, indiscret, malavisé. — *Si fl ess-t-inn estourdi konpér* : son fils est un étourdi jeune homme; c'est un babouin, il a la tête verte. — *Mi sœur ess-t-inn estourdie krapôt* : ma sœur est une jeune étourdie, inconséquente, inconsidérée.

Estourdi, v. (*J'estourdik*, *no-s-estourdiham*). Etourdir, déconcerter, désorienter, ahurir, interdire, causer de l'embarras. — *Pokoï brèief si soir, vo l'estourdiké to ?* Pourquoi crier si fort, vous l'étourdissez tout-à-fait ?

Estourdiham, anté, adj. Etourdissant, qui étourdit; bruyant, fatigant, importun. — *On bru estourdiham, in estourdihamant muzik* : bruit étourdissant, musique étourdissante.

Estourdihamin, s. Etourdissement, impression, ébranlement causé par ce qui étourdit; tournement de tête; trouble, vertige. — *J'a-t-avon n'estourdihamin ki ji n'vèief pu gott* : j'ai éprouvé un étourdissement tel que je n'y voyais plus.

Estourdiè, s. Étourderie, action d'étourdi; imprudence, indiscrétion, légèreté, inconsidération. — *C'ess-t-on jonn kâzi ki n'fai k'dè-z-estourdiè* : c'est un jeune freluquet qui ne fait que des étourderies, des inconséquences.

Estra, s. Exception, diversion, changement d'habitude, variation. — *No fran ôlle inn estra* : nous ferons aujourd'hui une chose exceptionnelle, nous dérogerons à l'usage.

Estrai, s. Extrait, ce qu'on extrait d'un livre; abrégé, sommaire, précis. — *Estrai d'bâtem* : extrait de baptême, extrait de naissance, extrait baptismal. — *Estrai d'moir* : extrait de décès,

EST

extrait mortuaire. — *Ji n'kinoh l'ovreg, jè n-n'a lé k'dè-z-estrai* : je ne connais pas l'ouvrage, je n'en ai lu que des extraits. — *Estrai d'ôteur* : anthologie, analectes.

Estrai, s. Extrait, produit d'une dissolution ; sel, esprit, jus, quintessence. — *Estrai d'saturn*, *estrai d'rèbâr* : extrait de saturne, extrait de rhubarbe.

Estrai, s. Extrait, terme de loterie, mise sur un numéro seul. — *Wangni n'estrai* : gagner un extrait.

Estraordinaire, adj. Extraordinaire, qui n'est pas selon l'usage, qui n'est pas commun ; rare, singulier, insolite, démesuré, inusité, inaccoutumé ; surhumain. — *Suplumin estraordinaire* : supplément extraordinaire, annexe d'un journal, annonce d'une nouvelle importante. — *Sdianss estraordinaire* : séance extraordinaire. — *Mouceur estraordinaire* : toilette, habillement extraordinaire.

Estraordinairmin, adv. Extraordinairement, contre l'ordinaire ; rarement, singulièrement, étonnamment, merveilleusement, démesurément. — *Ell è mouceur estraordinairmin* : elle est vêtue extraordinairement.

Esträtt, s. Estrade, petite élévation sur le plancher d'une chambre, d'une salle. — *Li bourguimaiss è l'e-estèvin est-t-acion so l'esträtt* : le bourgmestre et les échevins étaient placés sur l'estrade.

Estrémité, s. Extrémité, derniers instants d'un mourant. — *Mi pò mam ess-t-a l'estremité* : ma pauvre maman est à toute extrémité, est agonisante.

Estremin, adv. Extrêmement, beaucoup, fortement, grandement, souverainement, au dernier point. — *Ti rott estremin vitt* : tu marches extrêmement vite, avec une extrême vitesse.

Estreupieimin, adv. Etourdimement. Voy. *Esteurdiemin*.

Estroupi, v. (*J'estroupie, no-z-estroupian*). Estropier, ôter l'usage d'un membre par un coup, une blessure ; mutiler, tronquer. — *Louki-z-a vo, ka vo v'z-estroupié* : prenez garde, vous pourriez vous estropier. — *Estroupi l'no d'inn gin* : estropier le nom d'une personne, un nom propre, le défigurer en le prononçant ou l'écrivant. — *Il ess-t-estroupi dè cervai* : il est estropié du cerveau, c'est un fou, un extravagant. — *El n'è nin estroupié del linw* : elle n'est pas estropiée de la langue, c'est une grande parieuse.

ÊTA

Estroupi, etc, s. Estropié, élopé, mutilé, perclus, impotent, atteint d'impotence. — *Prindè kowpacion d'on pòv estroupi* : ayez pitié d'un pauvre perclus. Voy. *Mesbrugi*.

Êta, s. Etat, situation, contenance, disposition. — *Si pér è d'vin on lai êta* : son père est dans une triste position. — *L'êta d'mariech* : l'état de mariage.

Êta, s. Etat, domaine, étendue de pays soumis au même gouvernement ; empire, royaume, principauté. — *Lè-z-êta dè Pâp* : les états du Pape, l'état romain. — *Konsliè d'Êta* : conseiller d'Etat. — *Li kò d'êta dè dèss di dècimb* : le coup d'état du 2 décembre.

Êta, s. Etat, assemblée d'ordres d'un Etat ; corps législatif. — *Lè-z-Êta-gènerò è lè-z-Êta-provinciò di Holante* : les Etats-généraux et les Etats-provinciaux des Pays-Bas.

Êta, s. Etat, profession, métier ; charge, emploi, office. — *Jonn fêie, ni spozè nin l'om ki n'a nol êta* : jeune fille, ne prenez pas pour mari un homme qui n'a pas d'état.

Êta, s. Etat, mémoire, compte. — *Apoirtè l'êta dè-z-ovrech ki v'z-avé fai, j'i v-zè l'pâret* : apportez-moi le compte des ouvrages que vous avez faits, je vous le paierai.

Êtablièmin, s. Entablement, dernier rang de pierres qui est au haut d'un bâtiment et sur lequel pose la charpente ou la couverture. Voy. *Sefrantt-dè-tèu*.

Êtabli, v. (*J'etabli, no-z-etablihan*). Établir, fonder, instituer. — *Êtabli n'manifaktèrie* : établir une manufacture. — *S'etabli* : s'établir, se marier, se loger, se caser, se fixer.

Êtablismin, s. Etablissement, action d'établir ; création, fondation, institution, instauration, fabrique, usine. — *Lè-z-etablismin da Cokrîl, da Orban, da Dôtaie, etc.*, *jè-t-onèr à pâr* : les établissements de Cockerill, d'Orban, de Dothée, etc., font honneur à notre pays.

Êtacé, v. (*J'etass, no-z-etacam* ; *jè-tasret*). Entasser, mettre en tas, mettre un grand nombre de choses les unes sur les autres ; accumuler, assembler, amonceler. — *Êtacé papi so papi* : entasser papiers sur papiers. — *Êtacé dè strin, dè fôir* : entasser de la paille, du foin. — *No no-z-etacé d'vin n'pîite nègal* : nous nous entassâmes dans une petite nacelle.

Êtacé, v. Moiser, mettre des moisés.

ÉTA

— *Etacé n'cherpintt* : moisser une charpente.

Étai, *aité*, adj. Content, aise, satisfait, ravi. — *Volla étai dè vni si timp* ! Le voilà bien avisé, bien empressé de venir de si bonne heure ! — *Mi soûr ess-étaite d'alé à bal* : ma sœur est toute contente d'aller au bal.

Étaimmin, s. Entendement, faculté de l'âme par laquelle elle conçoit ; sens, esprit, jugement, intelligence, intellect, faculté intellectuelle ; discernement, entente. — *Pa, ti n'a nol étaimmin* : mais, tu n'as pas d'entendement. — *Parol a deû-z-étainmin* : escobarderies, équivoque, mot ou locution qui a un double sens, qui a plusieurs acceptions, qui peut recevoir plusieurs interprétations ; ambiguïté, amphibologie, phrase louche. — *Si siervi d'mo a deû-z-étainmin* : équivoquer, user d'équivoque ; parler ambiguëment, amphibologiquement, se servir de termes amphibologiques.

Étaïr, s. Éther, liqueur très-spiritueuse tirée de l'esprit de vin et de l'huile de vitriol. — *Houmé d-l'étaïr* : respirer de l'éther. — *Gna d-l'étaïr divin ciss likeûr la* : cette liqueur est éthérée.

Étaïrnel, s. et adj. Éternel, qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin ; incréé, immortel, perpétuel, indestructible. — *Li pér étaïrnel* : le père éternel, le verbe éternel, Dieu. — *On parleû étaïrnel* : parleur, causeur, harangueur éternel. — *Vêie étaïrnel, dânnâcion étaïrnel* : vie éternelle, damnation éternelle.

Étaïrnelmin, adv. Éternellement, sans commencement et sans fin ; perpétuellement, toujours. — *Li bonheûr dè Paradi dè lè tourmin dè dânné durren étaïrnelmin* : le bonheur des élus et les souffrances des damnés dureront éternellement. — *No hign-hagn politik durren-t-el étaïrnelmin* ? Nos dissensions politiques dureront-elles éternellement ?

Étaïrmité, s. Éternité, durée qui n'a ni commencement ni fin ; perpétuité ; immortalité. — *Li Bondiû d'tote étaïrmité* : Dieu est de toute éternité. — *Li vèie di l'om dè si pè d'choi d'vair l'étaïrmité* : la vie de l'homme est si peu de chose à l'égard de l'éternité. — *Vola n'mohonn ki va duré n'étaïrmité* : voilà un bâtiment qui va durer une éternité, qui va durer des siècles.

Étaïrnisé, v. (*J'étaïrnisaie*). Éterniser, rendre éternel ; immortaliser, perpétuer. — *Étaïrnisé si rnoais* : éterni-

ÈTÈ

ser sa renommée. — *Lè shriek savet bin étaïrnisé lè procè* : les avocats chicaniers savent bien éterniser les procès.

Étaitt, v. (*J'étaittik, no-z-étaittikan*). Encourager, animer, exciter, ravir. — *Pokoï l'étaittihé a dispannt sè-z-aidan* ? Pourquoi le poussez-vous à dépenser son argent ?

Étaississ, s. Empressement, encouragement, excitation.

Éta-mâjor, s. Etat-major, corps des principaux officiers. — *L'éta-mâjor di voss régimin, c'dè to bai-z-om* : l'état-major de votre régiment est composé de tous beaux hommes.

Étamenn, s. Etamines, organe sexuel mâle de la plante. — *Li poêctr dè-z-étamenn* : la poussière des étamines.

Étan, s. Étang, grand amas d'eau soutenu par une chaussée et dans lequel on nourrit du poisson. — *Mett dè pèhon d'vin n'étan* : empoissonner un étang. — *Pèht, vèdt n'étan* : pêcher, vider un étang.

Étandâr, s. Étendart, enseigne de cavalerie ; enseignes de guerre ; drapeau, bannière, oriflamme. — *Poirteû d'étandâr* : porte-étendart. — *Poirteû l'étandâr di Sin-Roh al porsècion* : porter le drapeau, la bannière de Saint-Roch à la procession.

Étap, s. Etape. Voy. *Estep*.

Étasmin, s. Entassement, amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres ; accumulation, assemblage, monceau. — *Gna on fameû-z-étasmin d'vî papt so voss grint* : il y a un entassement considérable de vieilles papiers dans votre grenier. — *Kèl étasmin d'sotè-z-idèie* ! Quel entassement d'idées bizarres !

Étasmin è *Étacech*, s. Moise, pièces de bois plates pour lier une charpente. — *Mi cherpintt a mèsâh d'inn étasmin* : ma charpente a besoin de moise.

Ètècé, v. (*J'ètècèie, no-z-ètècan ; j'ètècret*). Engranger, serrer les grains dans une grange, les mettre en tas, les entasser. — *Kuan lè grin son-t-ètècé, on n'a pu sogn dè mâva tin* : quand les grains sont engrangés, on ne craint plus le mauvais temps.

Ètècèch, s. Homme de journée qui engrange les gerbes, qui charge les voitures, etc. — *Lè-z-ètècèch on chô po-z-ovré* : les ouvriers qui engrangent ont chaud pour travailler.

Ètèché, v. (*J'ètèch*). Entacher, marquer de taches ; gâté, défectueux. —

ETI

Li jugmin dè Tribunal l'a ètèchi: le jugement du Tribunal a entaché sa réputation.

Ètèré, v. (*J'èlair è j'èter, no-z-ètè-ran; j'èterret*). Enterrer, inhumer, mettre au tombeau, mettre en terre, donner la sépulture; enfouir, tenir caché. — *Ètèré è l'aïtt di Robèrmon*: enterrer au cimetière de Robermont. — *Ètèré è vîk*: enterrer tout vif. — *Ètèré dè-z-aidan d'vin n'hâf*: enterrer, enfouir de l'argent dans une cave. — *Si mo-honn ess-t-ètèraie*: sa maison est enterrée. — *Ètèré Matt-Lohai*: enterrer le carnaval. — *Ciss-t-om la no-z-èterret to*: cet homme nous enterrera tous, il nous survivra.

Ètèrèch, s. Enfouissement, action d'enfouir, de cacher en terre. Voy. **Ètèrèch**.

Ètèrmin, s. Enterrement, cérémonie avec laquelle on met un corps en terre; inhumation, convoi funèbre, sépulture, funérailles, obsèques. — *Alé a l'ètèrmin*: aller, assister à un enterrement. — *Loukè pacé n'ètèrmin*: voir passer un enterrement. — *Prit a l'ètèrmin*: se-mondre à l'enterrement. — *Ess prit a l'ètèrmin*: être prié d'un enterrement.

Ètèulé, v. (*J'ètèulaie*). Entoiler, coller ou coudre sur une toile. — *Ètèulé n'estamp, on brévet*: entoiler une estampe, un brevet. — *Ètèulé del dintel*: entoiler de la dentelle.

Ètèuléch, s. Entoilage, action d'entoiler. — *I m'd n-n'a hosté po l'ètèuléeg di to mè tâvrai*: il m'en a coûté pour l'entoilage de tous mes tableaux.

Ètiess, s. Figure, terme de jeu de cartes. — *Ji n'a nin n'sèul ètiess è m'j'èu, c'd totè vûtè foie*: je n'ai pas une seule figure dans mon jeu, j'ai carte blanche.

Ètiestam, amtt, adj. Enivrant, qui enivre. — *Li vin d'par ess-t-ètiestan*: le vin du pays, le vin du cru est enivrant. — *Lè bîr di Brabain son-t-ètiestant*: les bières de Brabant sont enivrantes, sont capiteuses, fumeuses.

Ètiesté, v. (*J'ètiestaie*). Entêter, faire mal à la tête par des vapeurs, des odeurs, etc., porter à la tête, étourdir; être fumeux, capiteux. — *Ji hé l'vin k'ètiestaie*: je déteste le vin capiteux, c'est un casse-tête. — *Ciss sinteur la è tro foitt, el m'a ètiesté*: ce parfum est trop fort, il m'a entêté.

Ètik, s. et adj. Étique, attaqué d'etisie, d'une maladie qui dessèche; phthisique. — *Mi pòv sœur è moitt ètik*: ma pauvre sœur est morte étique. —

ETI

Chivâ ètik: cheval étique, maigre, exténué.

Ètikett, s. Etiquette, petit écriteau sur un sac, un paquet; inscription, titre, marque, signe. — *Mett dè-z-ètikett so dè sèchai, so dè botèie*: mettre des étiquettes sur des sacs, sur des bouteilles.

Ètikrèie, s. Gourme. Voy. **Groûl**.

Ètiké, v. (*J'ètiktèie*). Étiqueter, mettre une étiquette; donner un titre, intituler, mettre une inscription. — *Ètiké n' lèss di papi*: étiqueter une boîte de papiers. — *Ètiké dè potiket d'apotikâr*: étiqueter des petits pots, des fioles de pharmacien.

Ètindâfmin, adv. Intelligiblement, d'une manière intelligible; distinctement. — *Lér, sikrir, parlé ètindâfmin*: lire, écrire, parler intelligiblement.

Ètindè, ress, s. Entendeur, celui qui entend et qui conçoit bien quelque chose. — *A bonn ètindè pò d'parol*: à bon entendeur, peu de paroles, à bon entendeur, salut.

Ètindou, ew, s. et adj. Entendu, intelligent; habile, apte, capable, connaisseur, expert. — *Fé l'ètindou*: faire l'entendu, l'important, le suffisant. — *Li kâss ess-t-ètindou*: la cause est entendue.

Ètindè, v. (*J'ètin, no-z-ètindan; j'ètin-dret*). Entendre, ouïr, écouter, saisir; comprendre, concevoir, avoir de l'intelligence. — *On m'onn tan d'brâ cial k'on n-s'ètin nin parlé*: on fait tant de bruit ici qu'on ne s'entend pas, qu'on n'entendrait pas Dieu tonner. — *Parlé k'on v'z-ètinn*: parlez qu'on vous entende, parlez chrétien. — *Ètinn raison*: entendre raison. — *Gna nou pé sourdè ki l'ci ki n'vou nin ètinn*: il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. — *Ji m'ètin bin*: je m'entends bien, je sais ce que je veux dire. — *Cè deû gin la n'sârt s'ètinn*: ces deux personnes sont inconciliables. — *Diné a ètinn*: insinuer, donner à entendre. — *Ètinnèvo ègon*: accordez vos fûtes. — *Li ci k'a-t-ess mohonn deû feum ki s'ètinnèt, n'è pu l'maiss*: celui qui a dans sa maison deux femmes qui s'entendent, n'est plus le maître. — *Si sœur ètin bin l'homerss*: sa sœur est versée dans le commerce. — *C'ess-t-inn om ki l'ètin*: c'est un homme qui l'entend, il a de l'acquis. — *Ji m'ètin hom à fé dè kwè*: je m'y entends comme à ramer des choux, comme à faire un coffre. — *Lè marchan s'ètinnèt com dè hôpè d'boûss*:

ETO

les marchands s'entendent comme larçons en foire. — *Ji n'sé d'hé costé étinte*: je ne sais auquel entendre. — *Étinte ahatt sin dir minou*: à bon entendeur, salut. — *Fâret k'to là bon kamèratt polahé s'étinte po mori turto l'mainm jou*: il faudrait que tous les vrais amis pussent s'entendre pour mourir tous le même jour.

Êtr, adj. Entier, complet, qui a toutes ses parties; intact. — *Magni on pan to-t-êtr*: manger un pain tout entier. — *Ovê l'jôrnâie to-t-êtr*: travailler la journée tout entière. — *Êtr pâlemin*: paiement intégral.

Êtrémin, adv. Entièrement, en entier; totalement, tout-à-fait, pleinement, à fond. — *Pâ jéné to l'kwarem êtrémin*: il faut jeûner tout le carême entièrement, intégralement.

Êtré à **Êtristé**, s. Totalité, le tout, le total, l'intégralité (1). — *Ci n'ê nin on bolat ki voh, c'ê l'êtré*: ce n'est pas un morceau qu'il veut avoir, mais c'est le tout qu'il lui faut.

Êtisie, s. Etisie, maladie qui dessèche tout le corps, phthisie, amaigrissement, consommation lente. — *Li pôv-om s'a tan tôurné, k'il a wangnt n'êtisie*: le pauvre homme s'est tant chagriné, qu'il est tombé en étisie.

Êtonâcion à **Êtonéech**, s. Intonation, action, manière d'attaquer une note, un son. — *Inn êtonâcion k'ê juss ou k'ê fâs*: intonation juste ou fautive.

Êtoné, v. (*J'êtonn, no-z-êtonn*). Entonner, mettre sur le ton, commencer un air, chanter les premières paroles. — *Êtoné l'magnifhatt*: entonner le magnificat.

Êtoné, v. Êtonner, surprendre, causer de l'étonnement. — *I s'pass astêur dè sakoi d'si drôl, k'on n-s'êtonn pu d'rin*: il se passe de nos jours des choses si étranges, qu'on n'est plus étonné de rien. Voy. **Êwaré**.

Êtonné, v. (*J'êtonnaie*). Entonner, verser dans un tonneau; faire entrer, introduire. — *Êtonné del bir, dè vinaik*: entonner de la bière, du vinaigre. — *Êtonné dè harin*: encaquer des harengs.

Êtonnéech, s. Action d'entonner, de verser un liquide dans un tonneau. — *Fâret songt a l'êtonnêg dè vinaik dè dè pêket*: faudra penser à entonner le vinaigre et le genièvre. — *Êtonnêg di harin*: caquage, façon qu'on donne aux harengs, lorsqu'on veut les saler.

ETU

Êtonnéech, s. Celui qui entonne, qui verse dans un tonneau; encaqueur, celui qui encaque.

Êtonnéech, s. Étonnement, surprise, admiration; stupeur, immobilité. — *Vo vovêr d'voss-t-êtonnêch*: vous re-viendrez de votre étonnement.

Êton, s. Espèce de taraud.

Êtôré, v. (*J'êtôré à j'êtôraie*). Entourer, environner, ceindre, clore, encadrer, enclore. — *Êtôré n'odie: corner, investir un ville*. — *Si fess-t-êtôré d'inn bantit di rainnoh*: son fils est entouré d'un tas de mauvais drôles.

Êtôréech, s. Entourage, ce qui environne, ce qui accompagne. — *Si êtôréeg mi displai*: son entourage me déplaît. — *L'êtôréeg d'inn voh*: l'investissement d'une ville.

Ê-traitt, adv. Traitreusement, en trahison. — *Ricâr on cê d'hotêit d-traitt*: recevoir un coup de couteau traitreusement.

Êress, s. Maculature grise, gros papier pour les reliures. — *Dè-z-êress po fé dè régiss di skoll*: du gros papier pour registres d'écoliers.

Êtringêr, s. et adj. Étranger, qui n'est pas du pays, qui est d'une autre nation, qui n'est pas de la famille. — *Êtringêr holon*: pigeon égaré, pigeon épave. — *Plantê êtringêr*: plante exotique.

Êtt, s. Être, ce qui est, ce qui existe, chose existante. — *To là-z-ett*: tous les êtres, tous les individus.

Êtt-cêtrâ, adv. Et-cêtrâ, et le reste, et les autres choses. — *On l'fornê li pan, li boâr, li châr, ett-cêtrâ*: on lui fournit le pain, le beurre, la viande, et-cêtrâ. — *Li Bondin no wât d'on kwiprôk d'apothikâr d'inn ett-cêtrâ d'notair*: Dieu nous garde d'un quiproquo d'apothicaire et d'un et-cêtrâ de notaire. — *Êtt-cêtrâ margo d'fâsie, kwan là vage bîet l-l'on l'hou l'voh*: et-cêtrâ pantoufle.

Êttmann, s. Hetman, titre de dignité chez les Cosaques. — *On mêchan Cosak atrapa n'fameûs pêteit di s'i-Êttmann*: un méchant Cosaque attrapa une fameuse taloche de son Hetman.

Êtute, s. Etude, travail, application d'esprit pour apprendre les sciences, les lettres, etc. — *Fl dè bonê-z-êtute*: faire de bonnes études. — *L'êtute, c'ê l'odie di l'espri*: l'étude est la vie de l'esprit. — *Maiss d'êtute*: maître-d'étude, surveillant des études. — *Sâl d'êtute*: salle d'étude. — *Êtute di notair*: étude,

(1) Entièrement n'est pas français.

EUR

bureau, lieu dans lequel un notaire travaille ordinairement. — *Lè-z-étute del jôness fet l'plazir del viëss*: les études de la jeunesse font les jouissances de la vieillesse.

Eucolok, s. Eucologe, livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes. — *On li a fai prézin d'inn eucolok rilvi d'marokin*: on lui a fait présent d'un eucologe relié en maroquin.

Eûs, s. Œuvre, ce qui est fait ; production, ouvrage d'esprit. — *Lè-z-êvo di Chatôbrian*: les œuvres de Châteaubriand. — *Fé de bonn-z-êvo*: faire de bonnes œuvres, assister les pauvres, les infirmes ; faire des œuvres pies.

Eûkaristie, adj. Eucharistique, qui appartient à l'eucharistie.

Eûkaristie, s. Eucharistie, sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ sous le pain et le vin. — *Li sin sakrêmin d'Eûkaristie*: le saint sacrement d'Eucharistie, le saint sacrement de l'autel.

Eûnn, s. Une, féminin d'un. — *Sin fé ni eunn ni deû*: sans hésiter, ex abrupto, ou ab abrupto. — *On n'è di k'eunn so s'hontt*: il n'y a qu'un cri reprobatrice (ou improbatrice) sur lui.

Eûr, s. Heure, vingt-quatrième partie d'un jour ; soixante minutes. — *J'è soné inn eûr è d'maie*: j'entends sonner une heure et demie. — *Ratindé n'dimaie eûr*: attendez une demi-heure. — *Noss couhou sonn lè d'maie-z-eûr*: notre horloge sonne les demi-heures (et non les demies heures). — *Lè-z-eûr è lè d'maie*: les heures et les demies. — *On kwâr d'eûr*: un quart d'heure. — *Treû kwâr d'eûr*: trois quarts d'heure. — *Inn eûr, deû-z-eûr à matin*: une heure, deux heures du matin ; une heure, deux heures après minuit. — *Deû-z-eûr aprè l'diné*: deux heures après midi, deux heures de relevée. — *Kél eûr ess-t-i ? Kél eûr arabang ?* Quelle heure est-il ? Quelle heure avons-nous ? — *Il è kâzi doz eûr*: il s'en va midi. — *Li kwâr divan ûtt eûr*: huit heures moins le quart, sept heures trois quarts, sept heures quarante-cinq minutes (1). — *Vo vairé a sîh eûr al nuit*: vous viendrez à six heures du soir. — *Ji v'z-a ratindou inn gross hirèie eûr, deû grozè hirèie-z-eûr*: je vous ai attendu une bonne heure, une grande heure entière, deux grosses, deux mortelles

EUR

heures. — *So l'hô d'inn eûr*: vers une heure, vers les une heure. — *Rioni soû-z-eûr, a nol eûr*: rentrer, revenir à une heure indue, qui ne convient pas.

— *D'eûr a eûr*: d'heure en heure, d'heure à autre. — *Prindé on kwâr d'voss d'drouc to lè deû-z-eûr*: prenez une cuillerée de votre potion toutes les deux heures. — *Mûva kwâr d'eûr*: mauvais quart-d'heure, le quart-d'heure de Rabelais, le moment de payer. — *On n'fai nol eûr di bin*: on est dans de perpétuelles inquiétudes, dans des angoisses mortelles. — *A la bonn eûr*: à la bonne heure, hé bien, soit, voilà qui est bien. — *Lè priûr di karantî eûr*: les prières de quarante heures. — *Lér sè-z-eûr*: dire ses heures, dire son bréviaire, son office. — *Li dièratinn eûr*: la dernière heure, l'heure dernière, l'heure suprême.

Eûr, s. Lieue, mesure de distance, mesure itinéraire. — *Gna cink bonè-z-eûr di Lich a Huy*: il y a cinq fortes lieues de Liège à Huy. — *Fé eûr par eûr*: faire une lieue par heure. — *On di k'lè-z-eûr di Braiban, li dial lè-z-a fai to koran*: on dit que les lieues de Brabant, le diable les a faites en courant. — *Eûr di mër*: lieue marine de vingt au degré. — *Eûr ramournaie*: lieue carrée. — *On miriamett fait deû-z-eûr di poss*: un myriamètre fait deux lieues de poste.

Eûrate, s. Repas, réfection, nourriture réglée ; heure des repas. — *Fé n'bonn eûraie*: faire un bon repas, un repas copieux. — *Fé n'mâl eûraie*: faire un mauvais repas, un pauvre, un maigre repas. — *Inn bonn eûraie fai rouvi tott lè mâl*: un bon repas fait oublier tous les mauvais. — *Fé sè kwatt-z-eûraie li jôh*: faire ses quatre repas par jour. — *Li pûf chin va hapé n'eûraie wiss ki pou*: le pauvre cancre va écorifier un repas, chercher de franches lippées où il peut. — *Pitiit eûraie*: repas frugal, manger frugalement, avec frugalité.

Eûr-li-Romin, s. Heure-le-Romain, commune du canton de Fexhe-Slins, à 11 kilom. de Liège. Pop. 1,100 hab. Sup. 663 hect.

Eûrêp, s. Europe, une des cinq parties de la surface du globe terrestre.

Eûrôpiain, s. et adj. Européen, habitant de l'Europe ; qui a rapport à l'Europe. — *Li vikâriè deû-z-Eûrôpiain*: la manière de vivre des Européens ; les mœurs européennes. — *Rinomaie eûrôpiain*: renommée, vogue européenne.

(1) Le quart avant, le quart pour, le quart de huit heures sont des wallonismes ; la dernière locution voudrait dire : deux heures.

EVA

Èvahî, v. (*J'èvahîk, no-z-èvahihan; j'èvahîkret*). Envahir, usurper, prendre par force ou par fraude. — *Noss paî a stu èvahî pu d'inn fêie*: notre pays a été envahi plus d'une fois. — *Lè-z-aiw avot-èvahî to m'tèrin*: les eaux avaient envahi tout mon terrain.

Èvahismin, s. Envahissement, action d'envahir; usurpation. — *L'èvahismin d'on paî, d'inn vèie*: l'envahissement d'un pays, d'une ville.

Èvaîr, prép. En comparaison de, comparativement à, à l'égard de. — *Gîl n'è k'inn biess èvaîr Touma*: Gilles n'est qu'un ignorant à l'égard de Thomas. — *Li pan è bin chtr èvaîr dè tin pacé*: le pain est bien cher, comparativement à ce qu'on le payait autrefois.

Èvaîrt, v. (*J'èvaîrière, no-z-èvaîrian; j'èvaîrret*). Emblaver, semer en blé, ensemercer de blé. — *Èvaîrt n'hamp*: emblaver un champ. — *Tair èvaîrière*: emblavure, terre ensemençée de blé; terre en labour, façonnée, cultivée.

Èvaîrt, v. Engrosser, rendre une femme enceinte. — *Ciss mâhontèuss la s'a ho lèt èvaîrt*: cette dévergondée s'est encore laissé séduire. — *Li boubiet va sporé n'èvaîrière*: le nigaud va épouser une bête épaulée.

Èvaîrteck, s. Action d'emblaver, emblavure, terre ensemençée de blé; terre en labour. — *Riprintt l'èvaîrieg d'inn hamp*: entreprendre l'emblavure d'un champ.

Èvangèlik, adj. Évangélique, selon l'évangile. — *Siermon èvangèlik*: sermon évangélique. — *Riligion èvangèlik*: religion évangélique, religion réformée.

Èvangèlikmin, adv. Évangéliquement, d'une manière évangélique. — *Viké èvangèlikmin*: vivre évangéliquement.

Èvangèliss, s. Évangéliste, auteur d'un évangile. — *Lè kwatt-z-èvangèliss, c'è sin Matt, sin Mark, sin Luk è sin J'han*: les quatre évangélistes sont saint Mathieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.

Èvangîl, s. Évangile, loi, doctrine, histoire du Christ; livres qui les contiennent; partie des évangiles que le prêtre dit à la messe. — *Prècht l'èvangîl*: évangéliser, prêcher l'évangile. — *Li mess ess-t-al prumtr èvangîl*: la messe en est au premier évangile. — *Tott li r'ligion è d'vin l'èvangîl*: toute la religion est dans l'évangile. — *Li Pâp ess-t-aciou so l'èvangîl*: le Pape est

ÈVÈ

assis sur l'évangile. — *Kel fameûss distanss intt l'èvangîl è l'inkizicion!* Quel immense intervalle entre le code de l'évangile et celui de l'inquisition!

Èvantaîle, s. Éventail, papier ou taffetas étendu sur de petits bâtons plats qui se replient les uns sur les autres, et qui sert à éventer, à agiter l'air pour se rafraîchir; éventoir. — *Lè baguett d'inn èvantaîle*: les bâtons, les lames d'un éventail. — *Fé dè vin avou n'èvantaîle*: éventer, faire du vent en agitant l'air avec un éventail. — *Marchan d'èvantaîle*: éventailleur, marchand d'éventails. — *Fèu d'èvantaîle*: éventailleur, qui fait des éventails.

Èvaporâciou è **Èvaporèch**, s. Évaporation, étourderie, légèreté d'esprit. — *Gna d-l'èvaporâciou d'vin ciss tiess la*: il y a de l'évaporation dans cette tête.

Èvaporé, aie, s. et adj. Évaporé, étourdi, écervelé, extravagant. — *C'ess-t-on jônû on èvaporé, inn tiess èvaporé*: c'est un jeune homme évaporé, une tête évaporée.

Èvèché, s. Évêché, juridiction, territoire, siège, maison d'un évêque; dignité épiscopale, palais épiscopal. — *Li Pâp l'a loumé a tél èvèché*: le Pape l'a nommé, l'a préconisé à tel évêché. — *Gna si cin è inn komèunn divîn l'èvèché d'Lîch*: l'évêché de Liège s'étend sur six cent une communes.

Èvèle, s. Envie, désir, volonté. — *Avu èvèle*: avoir envie, avoir dessein, faire dessein; projeter. — *J'a-t-èvèle dè parti*: j'ai formé le projet de partir, je suis en voie de partir. — *Vola n'mohonn a vintt, enn av èvèle?* Voilà une maison à vendre, est-ce que le cœur vous en dit? — *Èvèle di feum gross*: envie de femme enceinte, désir déréglé de manger, d'obtenir quelque chose. — *No-z-ovran turto a l'èvèle*: nous travaillons tous à l'envi. — *Ki n'creû-t-on nin kwan on-z-a bonn èvèle di creûr?* Que ne croit-on pas, quand on a bonne envie de croire?

Èvèle, s. Envie, filet de la peau des doigts autour des ongles. — *J'a n'èvèle a on deû ki m'fai beshé*: j'ai à un doigt une envie qui me tourmente.

Èvèle, s. Eveil, avis sur une chose intéressante; premier avertissement. — *C'è lu k'a d'né l'èvèle*: c'est lui qui a donné l'éveil, qui en a averti le premier.

Èvek, s. Évêque, prélat du premier ordre, chef d'un diocèse. — *Èvek inn-partibuss*: évêque in partibus infide-

ÈVI

lium, chef d'un évêché dont le territoire est actuellement au pouvoir des infidèles. — *Pless d'èvek*: épiscopat, dignité épiscopale. — *Bonet d'èvek*: mitre. — *Ornumin d'èvek*: ornements épiscopaux. — *Sak d'èvek*: sacre d'un évêque, son intronisation. — *Sakré n'èvek*: sacrer un évêque, l'introniser. — *Dè tin pacé on d'héf: kross di boi, èvek d'òr; asteùr c'dè kangt, to-t-a fai è d'òr*: anciennement on disait: crosse de bois, évêque d'or; aujourd'hui c'est changé, tout est d'or. — *Dioni d'èvek moùnè*: devenir d'évêque meunier, passer de son état à un état inférieur. — *On chin louk bin n'èvek*: un chien regarde bien un évêque; une personne de basse condition peut bien se présenter devant un grand seigneur.

Èvenmin, s. Événement, aventure, fait, incident remarquable; issue. — *So pò d'annaie, no-z-avan vèiou dè gran-z-èvenmin*: en peu d'années, nous avons vu de grands événements. — *A to-t-èvenmin*: à tout événement, à tout hasard, quoiqu'il arrive; à toute éventualité.

Èvgnale, s. Événée, commune du canton de Fléron, à 9 kilomètres de Liège. Pop. 215 hab. Sup. 176 1/2 hec.

Èvi ou *Èvisa*, adv. A contre-cœur. Voy. *Magré*.

Èvieù, èvss, adj. Envieux, qui a de l'envie, qui est sujet à l'envie; jaloux; émule, émulateur. — *Ess èvieù d'çou k'inn ètt a*: être envieux du bien d'autrui. — *Ell ess-t-èvieùss hi s'wèzenn è pu gèle k'è lèie*: elle est envieuse de ce que sa voisine a une mise plus élégante que la sienne. — *L'èvieù n'è mète a s'èh, il è s'prop atnmi, il è mèkontin dè-z-ètt è d'lu maïn*: l'envieux n'a jamais de repos, il est son propre ennemi, il est mécontent des autres et de lui-même. — *Li boneùr d'inn ètt ess-t-on poison po l'èvieù*: le bonheur d'autrui est un poison pour l'envieux. — *Lè-z-èvieù moret, l'èvieù n'è mète nin*: les envieux meurent, l'envie ne meurt pas.

Èvieùssmin, adv. Par envie. — *Àgr èvieùssmin*: agir par jalousie, cupidesment.

Èvî, v. (*J'èvie, no-z-èvia; j'èvieret*). Envier, être envieux, porter envie; jalouser; être attristé des avantages d'autrui. — *Ji n'èvie nin l'sér d'on miniss*: je n'envie pas la destinée d'un ministre. — *Và m'd'ess èvî k-d'ess plindou*: mieux vaut faire envie que pitié.

Èvik, adj. Vif, tout vivant. —

ÈVO

Broùlé è-vik: brûler vif. — *Ètèré è-vik*: enterrer tout vif.

Èvilmaé, v. (*J'èvilmaie*). Envenimer, enflammer, infecter de venin, irriter, ulcérer, s'invétérer. — *Ni grètè nin voss boton, vo l'fré èvilmaé*: ne grattez point votre bouton, car vous l'envenimerez, vous augmenterez l'inflammation.

Èvilmech è Èvilmeùr, s. Inflammation, acreté, ardeur aux parties échauffées du corps. — *Voss-t-èvilmeùr divalaie*: votre ulcération diminue.

Èviné, aie, adj. Enviné, qui a pris l'odeur du vin. — *Poçon èviné, botèie èvinaie*: pot enviné, bouteille envinée.

Èvinté, aie, adj. Évité, qui a l'esprit léger, évaporé. — *On jonn èvinté*: un jeune inconsidéré. — *Tiess èvintaie*: tête éventée, évaporée, extravagante.

Èvintré, v. (*J'évintraie*). Eventrer. Voy. *Èvinté*.

Èvitar, adj. Évitable, qui peut être évité. — *Procè èvitaf*: procès évitable. — *Pietè èvitaf*: perte évitable.

Èvité, v. (*J'évitt, no-z-èviton; j'évitret*). Éviter, fuir, esquiver quelque chose de nuisible, de désagréable; se dérober, se détourner, se soustraire, s'échapper. — *Èvitè lè dangt*: éviter les dangers. — *Èvitè lè mèle kpagnèie*: fuir les mauvaises compagnies. — *On n'sàreù-t-èvitè l'moir*: la mort est inévitable, il faut subir la mort inévitablement. — *Ji v'z-èvitret ciss ponn la*: je vous épargnerai (et non je vous éviterai) cette peine.

Èvo, int. Salut, bonjour. — *Èvo, Stienn, li kpagnèie*: bonjour, Etienne, et votre société.

Èvôt, v. (*J'èvôte, no-z-èvoian; j'èvôret*). Envoyer, faire partir; dépêcher, expédier, transmettre, adresser. — *Èvôt on paket par li diliginss*: envoyer un paquet par la diligence. — *Èvôt n'èsprè a Vervè*: envoyer un exprès à Verviers. — *On l'a èvôt d'vin lè-z-èl*: on l'a confiné dans les fies. — *Èvôt a sè tross*: découpler. — *Èvôt à dial*: envoyer au diable.

Èvôte, adj. et int. Sorti, parti, absent, écoulé. — *Vôt, chèt èvôte*: expulser, envoyer, dehors, renvoyer, congédier, éliminer, éconduire, chasser. — *Miné dè trigu èvôte*: décombrer. enlever des décombres. — *El di soula po v'z-avu èvôte*: elle dit cela pour vous faire sortir, pour vous faire en aller. — *Ji so-t-èvôte doirmi*: je suis venu au lit. — *Kori èvôte*: fuir, s'enfuir, se sauver, prendre la fuite, prendre ses jambes à son cou. — *I kori-t-èvôte, onk po l'am di*

EWA

s'pér, l'ôtt po l'am di s'mér : ils s'enfuirent qui ça, qui là — *Si sèchi èvôie* : s'esquiver, s'éclipser, s'épouffer, se dérober, enfler la venelle, s'échapper par la tangente, tirer ses chaussures, tirer pays, gagner le large. — *Volla èvôie!* Le voilà parti, le voilà mort, le voilà qui meurt. — *Èvôie ou haie èvôie!* Dehors, partez, sortez! Haut le pied! — *Sou ki d'meur èvôie, i sèrèu bon po-z-alé koiri l'moir!* Qu'il tarde longtemps à revenir, il se-rail bon pour aller quérir la mort!

Èvofèu, s. Envoyeur, celui qui fait un envoi, des envois de marchandises.

Èvolé, v. (*J'evol*). Envoler, emporter. — *Li vin k'a-t-èvolé to mè papi* : le vent a emporté tous mes papiers. — *L'ouhai da Katrenn ess-t-èvolé* : l'oiseau de Catherine est envolé, il a pris sa volée. — *Dial èvolé l'napai!* Le diable emporte le chenapan!

Èvôti, v. (*J'èvôtie*). Entortiller. Voy. **Èwalpé**.

Èvré, s. Evrard, nom d'homme.

Èvûdeu, s. Gouge, outil pour évaser; évider pour les instruments à vent. Voy. **Gouch**.

Èvûdi, v. (*J'èvûti è j'èvûde, no-z-èvûdan; j'èvûdret*). Evaser, caver, creuser, évider. — *Èvûdi n'bâss* : évaser un tuyau.

Èw, s. Aine, partie du corps humain entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. — *Lè maladiè di l'ew* : les maladies de l'aine.

Èwagi, v. (*J'èwach è j'èwag, no-z-èwajan; j'èwajret*). Engager, mettre en gage; obliger, donner en nantissement, hypothéquer. — *Ewagi n'mohoun, on kothai* : donner une maison, un jardin en garantie.

Èwal, adj. Nivelé, mis de niveau, rendre uni. — *Fé tair è-wal* : joindre les deux bouts, balancer la dépense avec la recette.

Èwalé, v. (*J'èwal è j'èwalaie*). Égaler, rendre égal; niveler, unir, applanir; remblayer. — *Ewalé n'picint!* : applanir un sentier.

Èwalpé, v. (*J'èwalpaie*). Envelopper, emballer. — *Èwalpé dè hâr* : envelopper des hardes, en faire un paquet. — *Ci régimin la s'a lèi èwalpé* : ce régiment s'est laissé cerner. — *S'èwalpé* : s'emballer, s'emmitoufler, s'embe-guiner, s'envelopper de fourrures, de couvertures, etc. — *Tan d'gin s'èwalpet d'in l'mantai del religion po respouné leu dèfô!* Combien de gens s'enveloppent dans le manteau de la religion pour couvrir leurs défauts!

EXA

Èwalpech, s. Action et manière d'envelopper; entortillement.

Èwalpèur, s. Enveloppe, ce qui sert à envelopper. — *Èwalpèur di hâr, di teâl ciraie* : enveloppe de cuir, de toile cirée.

Èwara, s. Épouvantail. V. **Espawta**.

Èwaraclem è Èwarèur, s. Étonnement, effroi, épouvante, alarme, éba-hissement, terreur. — *Li pûf seam è dionow tote blanmoît d'èwaraclem* : la pauvre femme a pâli d'effroi, elle a été abasourdie du coup. — *To l'montt è hâst moir d'èwaraclem* : tout le monde est consterné, est dans la consternation. — *L'èwaraclem d'on j'èa* : l'ébrouement d'un cheval.

Èwarah, adj. Peureux, timide, craintif, susceptible de s'effrayer. — *Ciss pû biess la ess-t-èwarah* : ce pauvre animal est craintif.

Èwaraiemin, adv. Étonnamment, épouvantablement, furieusement, prodigieusement. — *Si monnonk ess-t-èwaraiemin gro* : son oncle est monstrueusement gros. — *Èwaraiemin foir* : formidable. — *Gnateu èwaraiemin dè gin* : il y avait une foule considérable.

Èwaran, antt, adj. Effrayant, qui fait peur. Voy. **Èwaré**.

Èwaré, v. (*J'èwar; j'èwarret*). Étonner, stupéfier, ébahir, épouvanter, faire peur, effrayer. — *Ciss novel la a èwaré to l'monte* : cette nouvelle a épouvan-té tout le monde. — *S'èwaré* : s'effrayer, s'ébahir, tomber des nues. — *Oz j'èa ki s'èwar* : un cheval qui s'ébroue.

Èwaré, aie, adj. Épouvantable, effroyable, horrible; considérable, énorme, monstrueux. — *Èwaré l'èa* : un loup affreux, effrayant. — *Èwaré biess* : bête hideuse, monstruosité. — *Ji so to-z-èwaré* : je suis tout étonné, tout stupéfait. — *Volla benn èwaré!* Tu fais bien du bruit pour peu de chose! — *Ciss-l'annèe, gna dè kronpir èw sakoi d'èwaré* : cette année, il y a une grande abondance de pommes de terre; il y en a énormément. — *Sin-Gil, l'èwaré, è Sin-Gil, li pâkul*. Saint-Gilles, le tapageur, et Saint-Gilles, le pacifique (1).

Èx, adj. Ex, ci-devant, ancien, qui a été. — *L'ex Borguimaiss di noss viech* : l'ex-bourgmestre de notre commune.

Èxairé, v. (*J'exairce, no-z-exairan*). Exercer, dresser, former, instruire à quelque chose par des actes fréquents.

(1) Allusion à la température des premiers jours de septembre, selon que le vent y est impétueux ou peu sensible.

EXE

— *Exaircé dè sôdâr, dè sholt*: exercer des soldats, des écoliers. — *Noss régimîn n'è nin exaircé*: notre régiment est inexercé.

Exairciss, s. Exercice au manie- ment des armes; évolutions militaires. — *Aprintt a fé l'exairciss*: apprendre l'exercice, faire l'exercice, s'exercer à manier le fusil.

Exak, adj. Exact, assidu, ponctuel, correct, régulier. — *N'ess-t-i nin exak a si d'voir*? N'est-il pas exact, est-il inexact à ses devoirs? — *Richerch exak*: recherche exacte.

Exakmin è **Exaktèmin**, adv. Exactement, avec exactitude; assidûment, ponctuellement, régulièrement, soigneusement. — *C'ess-t-exaktèmin coula*: c'est précisément cela. — *Vo n'avè nin ajusté coula exaktèmin*: vous n'avez pas ajusté cela exactement, vous avez ajusté cela inexactement.

Exaktitute, s. Exactitude, assiduité, ponctualité, régularité, empressément. — *Vo-z-avè mèlou d-l'exaktitute a fé voss-t-orech*: vous avez mis de l'exactitude à faire votre travail. — *Gna nin d-l'exaktitute divin sè kontt*: il y a de l'inexactitude dans ses comptes.

Exâmenn, s. Examen, question que l'on fait à quelqu'un pour juger de sa capacité; interrogatoire, censure, exploration; compulsoire. — *Alé a l'exâmenn*: subir, passer un examen. — *On li a fai pacé on rutt exâmenn*: on l'a mis, on l'a passé à la coupelle.

Exâminé, v. Examiner, faire l'examen; considérer, observer, discuter; ensisager; compulser, explorer. — *Exâminé so l'hâtricem*: examiner, interroger sur le catéchisme. — *Exâminé s'honciainss*: examiner sa conscience. — *Exâminé a fon*: scruter, examiner à fond, pénétrer.

Exâmineû, s. examinateur, qui a la commission d'examiner; interrogateur, censeur; explorateur. — *Lè-z-exâmineû son sovîn dè babouieû*: les examinateurs sont souvent des verbiageurs.

Exék, s. Obsèques, funérailles accompagnées de pompe et de cérémonies; service funéraire; enterrement. — *Ké jor fai-t-on lè-z-exék di voss granpèr*? Quel jour célèbre-t-on les obsèques de votre aïeul?

Exèkrâf, adj. Exécration, qu'on doit exéquer, dont on doit avoir horreur; horrible, atroce. — *On goss exèkrâf, inn allem exèkrâf*: goût exécration, haleine exécration.

EXI

Exèkrâfmin, adv. Exécration, d'une manière exécration; abominable- ment, horriblement, atrocement. — *Kél abôminâb om, i jeûr exèkrâfmin!* Quel abominable homme, il jure exécration!

Exèkrâcion, s. Exécration, senti- ment d'horreur extrême; abomination, atrocité. — *On-z-a pri ci lai om la an-n-exèkrâcion*: on a pris ce bélître en exécration.

Exèkré, v. (*J'exék, no-z-exèkran*). Exéquer, avoir en exécration, en hor- reur. — *Si conduitt è tél ki to l'montt l'exèkré*: sa conduite est tellement mauvaise que tout le monde l'exécration.

Exékucion è **Exékutech**, s. Exécu- tion, action d'exécuter; accomplisse- ment, réalisation. — *L'exékucion d'on jugmin*: l'exécution d'un jugement. — *Mett l'exékucion*: envoyer des garnis- saires.

Exékutâf, adj. Exécutable, qui peut être exécuté, effectué; réalisable. — *Iddie exékutâf*: idée, projet exécutable. — *Si plan n'è nin exékutâf*: son plan est inexecutable.

Exékuté, v. (*J'exékutt è j'exékutaie, no-z-exékutan*). Exécuter, effectuer, mettre à exécution, à effet. — *Exékuté on testamin, on marchi*: exécuter un testament, réaliser un contrat.

Exibé, v. (*J'exib è j'exibaie*). Prendre subtilement; gober, gripper. — *Li ka- ponass m'a esibé m'd cigâr*: le drôle m'a escroqué mes cigares.

Exigé, v. (*J'exig è j'exich, no-z-exijan*). Exiger, demander, requérir, contrain- dre. — *Exigé on pâtemin*: exiger un paiement. — *N'exigé mâte puss k on n'vi deû*: n'exigez jamais plus qu'on ne vous doit.

Exigib, adj. Exigible, qui peut être exigible. — *Ci kapitâl la n'è nin exigib*: ce capital n'est pas exigible, est inexi- gible.

Exigimss, s. Exigence, caractère ou prétention de celui qui exige; exaction; extorsion. — *Si exigimss va tro lon*: son exigence va trop loin.

Exijam, anté, adj. Exigeant, qui exige trop de devoirs, trop d'attention. — *Ni seûl mâte tro-z-exijan*: ne soyez jamais trop exigeant. — *Ki v'z-est- t-exijanntt, Aili!* Comme vous êtes exi- geante, Aili!

Exil, **Exilé**, v. Exil, exiler. Voyez **Banishmin**, **Bani**.

Exim, inté, adj. Exempt, qui n'est point sujet ou assujéti à quelque chose;

EXI

exempté, affranchi, dispensé, non astreint. — *Noss vèrè di Lig n'a nin stv exint di maladiè*: notre ville de Liège n'a pas été exemptée de maladie. — *Li ci k'a rin ess-t-exin dè püt*: celui qui ne possède rien est exempt de payer.

Eximcion, s. Exemption, dispense, affranchissement, privilège, immunité. — *Dimandé, akoidré, obtini n'exincion*: demander, accorder, obtenir une exemption. — *Lè pöw jouwihè di l'exincion dè püt lè tak*: les pauvres jouissent de l'exemption de payer les charges publiques.

Eximp, s. Exemple (1), modèle, comparaison, similitude. — *Bonn eximp, mäl eximp*: bon exemple, mauvais exemple. — *Diné, mostré l'eximp à-z-ött*: donner, montrer l'exemple, prêcher d'exemple aux autres, leur montrer le chemin, les édifier. — *Sür l'eximp d'inn sakt*: imiter, suivre l'exemple, suivre les brisées, agir à l'instar de quelqu'un. — *Fé n'eximp d'inn sakt*: faire un exemple de quelqu'un, le faire servir d'exemple. — *Par eximp*: par exemple, par comparaison. — *Inn eximp d'èkri-tèur*: un ou une exemple d'écriture. — *Bonn eximp vâ mi k'on bai dishoür*: bon exemple vaut mieux qu'un beau discours.

Eximplair, s. et adj. Exemplaire, livre, gravure, médaille, d'après un type commun. — *Avötm traz eximplair di voss-t-overech*: envoyez-moi treize exemplaires de votre ouvrage. — *Vikech eximplair*: manière de vivre exemplaire. — *Pänicion eximplair*: punition exemplaire.

Eximplairmin, adv. Exemplairement, d'une manière exemplaire. — *Li ci ki tap dè mücisté po s'figness ess-t-eximplairmin päni*: celui qui jette des ordures par sa fenêtre est exemplairement puni.

Eximté, v. (*J'exintt è j'exintaie, no-z-exintan*). Exempter, affranchir, dispenser, ne pas astreindre. — *Exintém di ciss korwaie la*: exemptez-moi de cette corvée. — *Personn n'ess-t-exinté d'mori*: personne n'est exempté de mourir.

Existé, v. (*J'exiss è j'existaie*). Exister, être; vivre. — *Existé mizèràbmin, mälhèdiemin, pöcèrèmin*: exister misérablement, péniblement, pauvrement. — *Baihö d'vèid row di Lich n'existè pu*:

(1) Dans les mots *exemple*, *exemplaire*, *exemplairement*, ne prononcez pas le *x* comme *ki*: c'est une affectation intolérable.

ÉZI

beaucoup d'anciennes rues de Liège n'existent plus. — *Existé-d'van*: préexister. Voy. **Viké**.

Existinss, s. Existence, état de ce qui existe; vie, réalité, subsistance. — *L'existinss d'on peüp, d'inn ak, d'on monummin*: l'existence d'un peuple, d'un acte, d'un monument. — *On n'sàrèt doté d-l'existinss d'on Din*: l'existence d'un Dieu ne saurait être douteuse.

Exörèllé, v. (*J'exörèilaie*). Exorciser, user d'exorcisme pour chasser les démons; adjurer, conjurer, commander au nom de Dieu. — *Exörèllé on pocdè*: exorciser un possédé, chasser le démon du corps d'un possédé.

Exörèllech, s. Manière d'exorciser. — *L'exörèllech ess-t-on boign mècech*: exorciser est une opération chimérique.

Exörèllè, s. Exorciste, celui qui exorcise. — *Gna pu wair d'exörèllè*: il n'y a plus guère d'exorciste.

Exörèlss, s. Exorcisme, paroles et cérémonies pour chasser les démons; adjuration, commandement au nom de Dieu. — *Lè-z-exörèlss ni son pu d'mött*: l'usage des exorcismes est suranné.

Exörtèlè è **Exörtèch**, s. Exhortation, discours pour exhorter; excitation, incitation. — *Li kuré a fai n'exörtèlècion a sè paroiciain*: le curé a fait une exhortation à ses paroissiens. — *Voss-t-exörtèlècion ni fret nol èfet*: votre exhortation sera sans effet.

Exörté, v. (*J'exörtèie*). Exhorter, exciter par discours; engager, aiguillonner. — *Exörté a mori krètiatnmin*: exhorter à mourir chrétiennement. — *Exörté lè a vihé è päic*: exhortez-les à vivre en paix.

Exött, s. Exode, second livre du Pentateuque, qui contient la sortie d'Égypte. — *Pluzièur-z-èpitt son tiraie di l'exött*: plusieurs épîtres sont tirées de l'exode.

Exowés, v. (*J'exowsaie*). Exaucer, écouter favorablement une prière et accorder ce qu'on demande; consentir, octroyer. — *Prian l'Bondin ki no-z-exowsaie*: prions Dieu qu'il daigne nous exaucer.

Ézbranlé, v. (*J'esbranl*). Ébranler, donner des secousses et rendre moins ferme; toucher, émouvoir. — *To vo bai siermon n'sàri l'ézbranlé*: tous vos beaux discours ne sauraient le convaincre.

Ézidör, s. Isidore, nom d'homme.

Ézièblé, v. (*J'èzièblaie*). Enherber, mettre en herbe. — *Ézièblé on trishai*: enherber un terrain inculte.

F

F, s. Sixième lettre de l'alphabet, quatrième consonne. — *On gran F*: un F majuscule, un F capital. — *On p'ti f*: un f minuscule.

Fa, s. Poids de 400 livres (186 k. 837). — *On fa d'four*: 400 livres de foin.

Fa, s. Botte, grand fagot. — *On fa d'pacai, di steck*: une botte d'échalas, de perches. — *Il è hom on fa di spenn*: c'est un fagot d'épines, un homme inabordable, intraitable.

Fa, s. Panerée. Voy. **Chètè**.

Fa, s. Faux, instrument pour faucher. — *Emancht n'fà*: emmancher une faux. — *Ribatt ou rcémf n'fà*: rebattre une faux.

Fa, s. Faux, crime de celui qui altère une pièce, un écrit, etc., qui dépose faux. — *On l'amett d'avu fai dè fà*: il est accusé d'avoir commis des faux, il est réputé faussaire.

Fa, **ass**, adj. Faux, qui est contraire à la vérité; falsifié, mensonger, altéré, erroné, factice. — *Fa tèmon, fà sermin*: faux témoin, faux serment. — *Fàss koronn*: faux écu de six livres. — *Fà manovèh*: faux monnayeur. — *Fàss novel*: fausse nouvelle, nouvelle controuvée. — *Fàss korch*: fausse couche. — *Fà din, fà joet*: dents, cheveux postiches. — *Fà frai*: faux frais, menus frais. — *Fàss poitt*: fausse porte; arc de triomphe. — *Fà l'arai, fà Juda*: faux ami, faux frère, fourbe, perfide, infidèle; fausse lame, fausse pièce, lime sourde; homme déloyal. — *Fà-profètt*: pseudo-prophète.

Fa, s. Fa, quatrième note de la gamme. — *Chantè on mī po on fà*: chanter un mi pour un fa.

Fa-bi, s. Biez inférieur, biez de décharge, déversoir, endroit où se perd le superflu de l'eau d'un moulin, d'une usine. — *Li bi è l'fà-bi d'on molin*: le biez supérieur et le biez inférieur d'un moulin.

Fabitt, s. Fauvette, petit oiseau, de plumage tirant sur le fauve, qui chante agréablement. — *Fabitt à nèrè tiess*: fauvette à tête noire. — *Fabitt di hâte*: roussette ou phanieure, fauvette des bois; moucherolle. — *Fabitt groûlantt*: fauvette grise.

Fa-boi, s. Flache, terme de charpenterie, ce qui paraît de l'endroit où était l'écorce. — *Ci soûmī la a trop di fà-boi*: cette poutre est trop flacheuse.

Fåbor, s. Faubourg, partie d'une ville qui est au-delà de ses portes et de son enceinte. — *Li fåbor di Sin-Linā, di Vgniss*: le faubourg Saint-Léonard, le faubourg Vivegnis.

Fåbori, **Fåborin** è **Fåborjèh**, s. Faubourien ou suburbin, habitant d'un faubourg. — *Li dimegn, to lè fåbori acorè-t-el vèie*: les dimanches, tous les faubouriens accourent en ville.

Fabrik, s. Fabrique, manufacture, forge, atelier. — *Fabrik di krustal, di klā, d'atech*: fabrique de cristal, de clous, d'épingles. — *Vintt à pri d'fabrik*: vendre au prix de fabrique. — *Vintt, rimett si fabrik*: vendre, céder sa fabrique. — *Louwi d'fabrik*: louis de fabrique, pièce d'or dont le poids et le titre sont altérés. — *Montt di fabrik, chāss di fabrik*: montre de fabrique, bas de fabrique; montre, bas de médiocre qualité.

Fabrik, s. Fabrique, revenu temporel d'une paroisse; œuvre. — *Lè maiss di fabrik*: les conseillers de fabrique, fabriciens ou fabriciers; marguilliers. — *Li budget del fabrik*: le budget de la fabrique.

Fabrikan, **ant**, s. Fabricant, manufacturier, qui fait fabriquer, qui fabrique; qui entretient plusieurs métiers. — *Fabrikan d'sôierie, di cotonett, di potrière*: fabricant de soieries, de cotonnade, de poteries. — *Divin noss paî, gna baikh d'fabrikan d'tote sôr*: dans notre pays, il y a une multitude de fabricants de toute espèce.

Fabriké, v. (*Ji fabrik*). Fabriquer, faire certains ouvrages manuels; faire composer, ouvrir, forger; imaginer, ourdir. — *Fabriké del monnaie*: fabriquer de la monnaie. — *Fabriké dè mou-tonn*: fabriquer de l'alpaga, des étoffes de laine. — *Fabriké on testamin, inn novel*: fabriquer un testament, une nouvelle; faire un faux testament, controuver, inventer une nouvelle.

Fabrikech, s. Fabrication, art, action de fabriquer ou résultat de cette

FAC

action. — *Divan d'intriprinte inn fabrik*, i sâ knoh li fabriekch: avant d'entreprendre une fabrique, il faut être versé dans la fabrication.

Fabriekch, cêss, s. Fabricateur, ouvrier, artisan, inventeur, auteur. — *Fabriekch d'fâss mandôre*: fabricant de fausse monnaie. — *Fabriekch d'novel*: fabricant de nouvelles.

Fâbulech, cêss, adj. Fabuleux, fictif; incroyable, exhorbitant, énorme. — *Kinohé bin l'istoir fâbuleüss*? Connaissez-vous la mythologie? — *Çoula s'vin a dè pri fâbulech*: cela se vend à des prix fabuleux.

Fâbulecsmîn, adv. Fabuleusement, d'une manière fabuleuse. — *Istoir sikritt fâbulecsmîn*: histoire écrite fabuleusement, inexactement, avec exagération.

Fâbuliss, s. Fabuliste, auteur qui a écrit des fables, fablier. — *Esop è l'pu vi d'to lè fâbuliss kinohou*: Esope est le plus ancien de tous les fabulistes connus.

Fâçâr, s. Faussaire, celui qui altère des actes ou qui en fait de faux; falsificateur. — *Lè fâçâr, on lè mett à carhan*: les faussaires sont punis du carcan.

Façât, s. Façade, face ou côté d'un grand bâtiment; côté par lequel on entre. — *Li façât d'on palâ*: la façade, le frontispice d'un palais. — *Dècin d'inn façât*: orthographe, élévation géométrale, dessin orthographique. — *Rinètt n'façât*: régaler une façade.

Fâcé, adj. Faussé. Voy. **Fârecé**.

Fâcech, s. Fauchage, action de faucher, travail du faucheur; fauchée. Voy. **Sefech**.

Fâciè, s. Faucille, lame courbe, dentelée et emmanchée dans une poignée de bois, pour scier le blé. — *Pititt fâciè*: faucillon; petite faucille pour couper des broussailles; étrape. — *Dreû kom inn fâciè*: droit comme une faucille, chose tortue.

Fâcèt, s. Fausset, terme de musique; note de dessus que la poitrine ne fournit plus et qu'on tire de la tête. — *Ci chanteû la a on bai fâcèt*: ce chanteur a un beau fausset.

Fâçèt, s. Fausset, brochette de bois pour boucher un tonneau. — *Fâ diçfè l'fâçèt po lèt kori l'vtr*: il faut ôter le fausset pour que la bière coule.

Facett, s. Facette, petite face. — *Lè facett d'on diaman*: les facettes d'un diamant. — *A mikroskop, on veû dè facett a on grin d'sâvion*: vu au micros-

FAD

cope, un grain de sable a des facettes. — *Tèl a facett*: facetter.

Fâci, v. (*Ji fâciè*). Faucher, couper avec la faux. — *Fâci dè joâr, dè wech*: faucher du foin, de l'orge. — *Fâci lè steûl*: étraper le chaume. — *Li moir fâciè to*: la mort fauche tout, moissonne tout.

Fâciônâb, s. Élégant, brave. — *Dispôse k'il a n'pless, il è dienvou fâciônâb*: depuis qu'il a un emploi, il a pris un ton d'importance.

Fâcôn, s. Faucon, oiseau d'espèce inconnue, autrement nommé **Houvéte**.

Fâçôn, s. Façon, manière dont une chose est faite; méthode, procédé, usage. — *Vola n'novel fâçôn d'houttchâss, di chapas, di solé*: voilà une nouvelle façon de culotte, de chapeau, de souliers. — *Ji von n'sakoi d'fâi d'a-fâçôn*: je veux quelque chose de bien fait, méthodiquement fait. — *Di fâçôn ki...*: de façon que..., de sorte que...

Fâçôn, s. Façon, cérémonie, formalité. — *Fé dè fâçôn*: faire des façons, minauder. — *Om sin fâçôn*: homme sans façon, sans cérémonie. — *Intré sin fâçôn*: entrer tout de go.

Fâçôn, s. Façon, prix du travail. — *C'ess-t-inn ovri ki fâi pûi sè fâçôn tro chir*: c'est un ouvrier qui fait payer ses façons trop cher.

Fâçônair, s. Ouvrier qui fait des étoffes façonnées. — *Gna baihd d'fâçônair è s'fabrik*: il y a dans sa fabrique beaucoup d'ouvriers pour les étoffes façonnées. — *Mich di fâçônair*: miche pour les ouvriers en étoffes façonnées.

Fâçomé, v. (*Ji fâçonn. no fâçonan*). Faire des façons, des cérémonies; minauder, faire des minauderies. — *J'a sogn dè reshkontré ciss-t-om la, i fâçonaie trop*: je crains de rencontrer cet homme, il m'accable par ses minauderies.

Fâçônch, cêss, s. et adj. Façonnier, qui fait trop de façon, de cérémonies; minaudier; formaliste. — *Eie! ki v's-esté fâçônch, Oguss!* Oh! que vous êtes façonnier, Auguste!

Fâçônariè, s. Cérémonies, civilité gênante, importune. — *Ci jônâ kompèr la fâi trop di fâçônariè*: ce jeune godelureau importune par ses cérémonies, il est trop cérémonieux.

Fâdaiss, s. Fadaise, niaiserie, ineptie, bagatelle, chose inutile et frivole. — *El ni sé dir ki dè fadaiss*: elle ne sait dire que des fadaises.

Fâdess, s. Fadeur, badinage maussade, flatterie excessive, insipidité. —

FAF

— *K'il è jainnan avou sè fadess !* Que la fadeur de ses louanges est insupportable !

Fadeû, s. Charbonnier alunier.

Fadeûr, s. Fadeur, qualité de ce qui est fade, insipide. — *Li fadeûr d'inn amagnî, d'inn sâss* : la fadeur d'un mets, d'une sauce. — *Li châr di kocet a trop di fadeûr* : la chair de cochon de lait a trop de fadeur.

Fâ-diaman, s. Stras, composition qui imite le diamant. — *El farotaie avou sè fâ-diaman* : elle se pavane de ses stras.

Fadistê, s. Fétidité, qualité de ce qui est fétide, puant. — *Li fadistê d'ciss-l'odeûr la vi fai mâ voss kôur* : la fétidité de cette odeur vous soulève le cœur.

Fâ-diu, s. Idole, statue représentant une fausse divinité ; faux-dieu, simulacre, fétiche. — *Lè païain adbrê lè fâ-diu* : les païens adorent les idoles. — *Vo lèhé l'istoir dè fâ-diu* : vous lisez la Mythologie, l'histoire des dieux de la fable.

Fâ-feû, s. Faux-feu. Voy. **Frich**.

Fâfilê, v. (*Ji fâfilê è ji fâflaie, no fâflan*). Faufler, faire une fausse couture à longs points avant de coudre à demeure ; bâtir, bague. — *Fâfilê ciss costêur la, è mi jè l'heûzret* : fauflez cette couture et moi je la coudrai. — *Si fâfilê avou n'sakt* : se faufiler avec quelqu'un, se lier avec lui, s'introduire chez lui, s'y impatroniser.

Fâfilech, s. Action et manière de faufiler. — *On lai fè l'fâfilech à-z-aprin-diss* : on laisse faire la faufilure par les apprentis.

Fâfileûr, s. Fauflure, bâti, fausse couture à longs points ; fil tiré de la fausse couche. — *Vola l'costêur hozow, disjê l'fâfileûr* : voilà la couture achevée, retirez la faufilure.

Fâfett, s. Corpuscule, objet mince et de peu de consistance ; un rien, chose nulle. — *Gna dè fâflett è voss vair di bîr* : il y a des corpuscules dans votre verre de bière. — *Dè fâflett di solê* : souliers légers, peu solides. — *Fâflett di kwârjê* : mauvaises cartes, sans valeur ; cartes blanches, des plus petites. — *Lè fâflett d'inn gèie, d'inn pom* : le zeste d'une noix, d'une pomme.

Fâfote, s. Bégueule, jaseuse indiscreète, bavarde, caillette. — *Ni m'amîné pu ciss fâfote la è m'mohonn* : n'amenez plus cette bégueule chez moi.

FAH

Fâfout, v. (*Ji fâfote, no fâfouïan*). Farfouiller, brouiller, chipoter ; vêtiller, lésiner. — *Ell a stu fâfout è m'îarmâ, s'a-t-el kitapê to* : elle a été farfouiller dans mon armoire et a tout bouleversé.

Fâfoutech, s. Tripotage, brouillamini, commérage. — *To cè fâfoutech la mi displaihet* : tout ce tripotage me déplaît.

Fâfouteû, cûss ou ross, s. et adj. Tripoteur, vêtilleur, vêtilleux, chipotier, tatillon, minutieux, pointilleux. — *Ciss fâfouteûss la mi fai souwé a gott* : ce tatillon femelle est insupportable.

Fâftê, v. (*Ji fâftaie*). Solfier, chan-tonner, chanter à demi-voix. — *Ji so nâht di l'or fâftê dè-z-eûr à lon* : je suis vexé de l'entendre chan-tonner des heures entières. Voy. **Tarlâtê**.

Fâftech, s. Action de chan-tonner. Voy. **Tarlâtech**.

Fâfteû, cûss è tress, s. Celui qui chan-tonne. Voy. **Tarlâteû**.

Fâgn, s. Fange, marécage, bourbe, lande, terrain fangeux. — *Divin lè fâgn, in'î kreh ki dè brouwir è dè gness* : dans les landes marécageuses, il n'y croît que de la bruyère et du genêt. — *On pou pèri d'rin lè fâgn* : on peut périr dans les landes.

Fâgneû, cûss, adj. Fangeux, plein de fange ; boueux. — *Têrin fâgneû*, *vôte fâgneûss* : terrain fangeux, voie fangeuse.

Fâgnê, v. (*Ji fâgnataie*). Patauger dans la bourbe, dans un marais.

Fâgultatif, adj. Facultatif, qui laisse la faculté de faire ou de ne pas faire une chose ; non obligatoire. — *Dreû fâgultatif* : droit facultatif. — *Klaw fâgultatif* : clause facultative.

Fâgultatifmin, adv. Avec faculté. — *On frê ciss-t-ovreg la fâgultatifmin* : on fera cet ouvrage facultativement, si l'on veut.

Fâgultê, s. Faculté, revenu, moyen d'existence. — *On-z-a stu takê sêlon sè fâgultê* : on a été taxé chacun selon ses facultés. — *Li vraie rich, c'è l'ci ki sè bôrnê sè dèir a sè fâgultê* : celui-là est vraiment riche qui sait borner ses désirs à ses facultés.

Fâh, s. Maillot, couches, langes, bande dont on enveloppe un enfant en nourrice. — *Fâh di moultton* : langes de molleton. — *Fârbouwê lè fâh di l'èfan* : il faut laver les langes de cet enfant. — *Beûr lè fâh è lè lignrai* : boire ce qui emmaillote un enfant (se dit d'un homme marié sans enfant).

FAI

Fah, s. Ceinture. — *Li sah d'on koutichâss* : la ceinture d'une culotte.

Fahech, s. Action et manière d'em-mailloter. — *Li seg-dam vi-z apprindrê l'fahech d'inn éfan* : la sage-femme vous apprendra la méthode d'emmailloter un enfant.

Fahenn, s. Fagot, faisceau de branchages ; bourrée, falourde. — *On boi d'fahenn* : bâton de fagot. — *Lo'vain d'fahenn* : hart. — *L'âm d'inn fahenn* : l'âme d'un fagot, menus bois, menues branches qui sont au milieu d'un fagot. — *On cin d'fahenn* : un cent de fagots. — *Fé de fahenn* : fagoter. — *Avu on boi soû di s'fahenn* : avoir une chambre vide dans la tête.

Fahett, s. Enfance, berceau, maillot. — *Ell a n'éfan è l'fahett* : elle a un enfant en maillot. — *Vo hantê déjà hi j'estêrê ko è l'fahett* : vous courtiesiez déjà que j'étais encore au berceau. — *I vin soû del fahett* : il ne fait que sortir de la coque.

Fahf, v. (*Ji fah*). Emmailloter (1), envelopper un enfant dans son maillot. — *Fahf li p'tite po l'rimett è s'banss* : emmaillotez la petite pour la remettre dans son berceau. — *Lê sêvag ni fahet nin leû-z-éfan* : les sauvages n'emmailotent pas les enfants.

Fahin, s. Fraîsil, scorie de charbon de terre dans une forge ; batiture. — *Tapé de fâhin divin on mâci pazai* : jeter des scories dans un sentier boueux.

Fahnai, s. Menu charbon de terre.

Fahné, v. (*Ji fahnâre*). Fagoter, mettre en fagots. — *On-z-a fai n'hôp è boi, on l'va fahné* : on a fait une coupe dans le bois, on va la fagoter.

Fahnech, s. Fagotage, travail d'un fagoteur ; action de fagoter ; fascinage. — *On pâie ottan po l'fahnech* : on paie tant pour le fagotage.

Fahneû, câss, s. Fagoteur, qui fait des fagots. — *On-z-a mêzâh di fahneû è boi* : on a besoin de fagoteurs dans le bois.

Fahstê è Faktôté, v. (Ji fahstôtaie). Manigancer, intriguer. Voy. **Talmahf**.

Fai, s. Fait, trait, action. — *Kontê l'fai* : raconter le fait. — *Ess sûr di s'fai* : être sûr de son fait. — *Ess pri so l'chô fai* : être pris en flagrant délit. — *A fai d'soula* : en fait de cela.

Fai, v. Dit, disent. — *Fai l'ôtt* : dit cet autre, fit l'autre. — *Fai lê p'ti-z-éfan* : disent les petits enfants. — C'

FAI

todi ottan, fai l'ci hi trouf : c'est toujours autant, dit celui qui trouve quelque chose.

Faîaieimin, adv. Désagréablement, péniblement. — *Si d'vîzê, rir faîaieimin* : parler, rire désagréablement. — *Si poirtê faîaieimin* : éprouver du malaise.

Faîaîneî, s. Faïencier, marchand ou fabricant de faïence. — *On faîaîneî dè mi forni* : un faïencier des mieux fournis.

Faîaînsrêie, s. Faïencerie, lieu où la faïence se fabrique. — *Vo-z-avê n'rig botik di faîaînsrêie* : vous avez un riche magasin de faïencerie.

Faîaîns ou **Faîanss**, s. Faïence, sorte de poterie de terre fine vernissée. — *Del blêuf faîanss* : faïence bleue. — *On sierviss di faîaîns* : un service de faïence.

Faie, s. Fée, divinité imaginaire dans les contes ; devineresse, enchanteresse, magicienne, sorcière, pithonisse. — *Lê-z-éfan lêhet voltî lê konit di faie* : les enfants aiment à lire des contes de fées.

Faie, s. Voy. **Afêlêur**.

Faie, s. Banc de pierre entre deux couches de houille.

Faîé, aie, adj. Fâcheux, pénible, désagréable ; malingre ; indisposé. — *On faîé tin* : temps fâcheux, désagréable. — *Mi seum ess-t-ouê faîaie* : ma femme sent du malaise aujourd'hui. — *Avu l'houêr faîé* : se sentir le cœur fâché, avoir un affadissement de cœur ; ressentir une indisposition d'estomac.

Faîêlé, v. (Ji faîêlaie). Fêler, fendre. — *Faîêlé l'tiess d'on hô d'bordon* : pour-fendre, casser la tête d'un coup de bâton.

Faîêlech, s. Action de fendre avec violence, résultat de cette action. — *Li faîêleg d'inn tiess ess-t-on mêchan hô* : l'enfoncement du crâne est une blessure des plus graves, une blessure mortelle.

Faîêleûr, s. Fêlure, fente d'une chose fêlée. — *On n'vêl nin kâzi l'faîêleûr* : la fêlure ne paraît presque point.

Faîenn, s. Faîne, fruit du hêtre. — *Di l'ôl di faîenn* : de l'huile de faîne. — *Ji va-t-êkrâhi mê poursai avou dè faîenn* : je vais engraisser mes cochons de faînes.

Faierêie, s. Féerie, art des fées, brillant spectacle. — *Gna del faierêie divin ciss-t-ôpêrâ la* : il y a de la féerie dans cet opéra.

Faim è Fim, s. Faim, besoin et désir

(1) Ne dites pas : mailloter.

FAK

de manger ; appétit. — *Ji so fâw di fain* : le cœur me faut, j'ai les dents longues. — *J'a si fain ki f'hagureu on klâ è deù* : j'ai une maifaim, une faim dévorante, insupportable. — *Ji n'a nin pu fain k'on moir* : je n'ai non plus faim qu'un mort. — *Il a todi fain* : il a une faim, une insatiabilité que rien ne peut contenter, il est insatiable, il mange et boit insatiablement. — *Avu n'fain d'chin* : avoir une faim canine, être attaqué de boulimie, avoir la fringale. — *C'ess-t-on moir-di-fain* : c'est un meurt-de-faim, il est misérable, famélique. — *Li fain a sposé l'sè* : la faim a épousé la soif, deux personnes très-pauvres se sont mariées ensemble. — *Li fain ches li leù for de boi* : la faim fait sortir le loup du bois ; la nécessité fait faire bien des choses malgré soi.

Fain-di-jvâ, s. Faim-valle, épilepsie des chevaux.

Fainn, s. Fane, feuillage, fanage, l'ensemble des feuilles. — *C'è deù plantt la son-t-âhêie a distingué par leù fainn* : ces deux plantes sont faciles à distinguer par leurs fanes.

Fainn, s. Panne, graisse dont est garnie la peau du cochon ; axonge. — *Achté del fainn po fé de saïain* : acheter de la panne pour faire du sain-doux.

Faïon, s. Durillon au cou-de-pied.

Fairen-Konblin, s. Comblain-Fairon, commune du canton de Nandrin, à 25 kil. de Liège et de Verviers. Popul. 670 hab. Sup. 1,023 hect.

Fai-t-a-faitt, conj. Au fur et à mesure. — *Fai-t-a-faitt ki mè fréw mawêrihet, on m'lè vin bozé* : au fur et à mesure que mes fraises mûrissent, on vient me les gober.

Faitidienn, int. Tadiou ! juron.

Faizâb, adj. Faisable, qui peut se faire, qui n'est pas impossible ; possible, praticable, permis. — *Soula è faizâb ou n'è nin faizâb* : cela est faisable ou infaisable. — *Ciss-t-esproûvè la è faizâb* : cette épreuve est faisable.

Faizan, s. Faisan, oiseau de la grosseur d'une poule ; coq sauvage. — *Jonn faizan* : faisandeau. — *Frumel faizan* : poule faisane ou poule faisande.

Faisandî, s. Faisandier, celui qui nourrit et élève les faisans.

Faisandrêie, s. Faisanderie, lieu où l'on élève des faisans.

Fâ-kâp, s. Fabago ou sabagelle, faux câprier, plante dont les feuilles épaisses ressemblent à celles du pourpier.

FAK

Fakelon, s. Faction, guet d'une sentinelle. — *Ess di fakcion, fé fakcion* : être en faction, en sentinelle, en vedette.

Fakelonair, s. Factionnaire, vedette, sentinelle. — *Li fakcionair li a préziintè lè-z-ârm* : le factionnaire lui a présenté les armes. Voy. **Sintinel**.

Fakin, s. Faquin, fat, damoiseau, dameret ; ridicule, sot. — *Ni m'parlé nin d'cila, c'ess-t-on fameu fakin* : ne me parlez pas de lui, c'est un fleffé faquin.

Fakimé, v. (*Ji fakinaie*). Faire le damoiseau, le fat. — *Ji n'saréu fakimé kom lu* : je ne saurais faire le damoiseau comme lui.

Fakinech è Fakinnrêie, s. Jactance, prétention ridicule. — *On jonn hâzai ki n'sonch k'a l'fakinnrêie* : un jeune écervelé, imbu de ses prétentions ridicules.

Fakîr, s. Faquir ou faquier, religieux mahométan, errant ; dervis.

Fakon, s. Faucon, oiseau de proie, l'un des plus nobles entre les oiseaux de leurre, à longues plumes inégales, et dont la vue est extrêmement perçante. — *On mâie fâkon* : tiercelet de faucon. — *Niâ d'fâkon* : aire d'un faucon. — *On s'siev de fâkon po chêt è hairon* : on emploie les faucons à la chasse aux hérons. — *Fâkon del gross sôr* : sacret (sacre, femelle du sacret) ; laneret (femelle : lanier).

Fakont, s. Fauconnier, celui qui dresse et soigne des oiseaux de proie.

Fakontîr, s. Fauconnière, gibecière double à l'usage des fauconniers, des cavaliers.

Fakonnêie, s. Fauconnerie, art de dresser les oiseaux de proie ; chasse au faucon.

Fâ-kou, s. Vertugadin, bourrelet pour grossir la ceinture des robes de femme. — *Li môtt de fâ-kou è paçaie* : la mode des vertugadins est passée.

Fakteur, s. Facture, mémoire d'un marchand contenant les marchandises vendues, avec leurs prix ; état, compte. — *Pât n'fakteur* : payer une facture. — *Vintt à pri d'fakteur* : vendre au prix de facture, sans bénéfice.

Fakteûr, s. Facteur, chargé des commissions pour quelqu'un. — *Fakteûr d'al poss* : facteur de la poste.

Fakteûr, s. Facteur, fabricant, faiseur. — *Fakteûr d'ôr, di piânô* : facteur d'orgues, de pianos. Voy. **Fêd-d'ôr**.

Fakteûr, s. Facteur, l'un des nombres qui concourent à former un produit arithmétique. — *Lè deù fakteûr*

FAL

d'inn multiplikâcion : les deux facteurs d'une multiplication.

Faktôrrêie, s. Factorerie ou factorie, bureau des facteurs dans les établissements européens de commerce aux Indes orientales; loges. — *Noss société a dè faktôrrêie enn Amèrik* : notre société a des factoreries en Amérique.

Faktôtom, s. Factotum, qui se mêle de tout dans une maison; Michel-Morin, serviteur à toute main. — *Lè vârlèt haïet lè faktôtom* : les valets haïssent les factotums.

Falâ, s. Fallais, commune du canton d'Avennes, à un myriamètre de Waremme. Pop. 680 hab. Sup. 700 h^{rs}.

Falbalâ, s. Falbalas, bande d'étoffe plissée au bas d'une jupe, sur les meubles, etc., garniture élégante; atours, chiffons, fanfreluche, affiquets, grandes cérémonies. Voyez **Gâgâte** à **Gâterêie**.

Falbalizé, v. (*Ji falbalizaie*). Garnir de falbalas (1). — *Si wâkeûr è tro falbalizaie* : sa coiffure est trop chargée de falbalas.

Falemn, s. Papillon de nuit.

Falet, s. Souricière, piège aux rats. — *Li falett è rhlapaie* : la bascule de la souricière est tombée.

Falêur, v. (*I fâ, i falêo, i fala, i fâret*). Falloir, être de devoir, de nécessité, d'obligation, de bienséance. — *I m'a falou pâi* : il m'a fallu payer. — *Fé n'sahoi com i fâ ou nin com i fâ* : faire quelque chose pertinemment, parfaitement ou imparfaitement. — *Inn gin kom i fâ* : une personne comme il faut, une personne considérée. — *Io fâret pacé por la* : il vous faudra passer par là. — *Kibin o'fâ-t-i?* Combien vous faut-il? — *Tan s'è fâ* : tant s'en faut. — *I s'enn n'è fâ d'baikh* : il s'en faut de beaucoup. — *Mête bin to sou ki fâ d'vin c'ragou la* : dosez bien ce ragoût. — *Gna puss ki n'fâ* : il y a surabondance, il y en a surabondamment. — *Pârlé kwan i fâ vâ mi ki dè pârlé com i fâ* : parler à propos vaut mieux que de parler éloquemment.

Fali, v. (*Ji falih, no falihan*). Faiblir. — *Abêie, dè vinaik, li kôur mi falih* : vite, du vinaigre, le cœur me faut.

Falo, s. Fallot, feu follet, espèce de météore; feu Saint-Elme; farfadet, ardent; lutin, préjugé populaire. — *On falo n'sai pu pawou k'â-z-êfan* : un feu follet ne fait plus peur qu'aux enfants.

(1) *Falbaliser* n'est pas français.

FAM

Fale, s. Falot, torche ou corde goudronnée; pot à feu; phare. — *Kidâr on moir avou dè falo* : conduire un mort avec des torches allumées.

Falsiflêch, s. Falsification, altération, mauvais mélange; sophistication, sophistiquerie. — *Li falsifleg dè vin* : frelatage ou frelaterie, falsification du vin. — *Falsifleg dè manôie* : adultération des monnaies.

Falsiflêch, s. Falsificateur, qui falsifie, altère, contrefait, dénature; sophistiqueur, frelateur. — *On l'a mètou el prihon kom falsiflêch* : on l'a mis en prison comme falsificateur.

Falsiflê, v. (*Ji falsifie, no falsiflan*). Falsifier, contrefaire, altérer, dénaturer. — *Falsiflê dè vin* : frelater, sophistiquer du vin. — *Falsiflê on rmêtt* : adultérer un médicament.

Fâlûrai, s. Adulateur, flatteur, celui qui bassement et par intérêt donne des louanges à quelqu'un qui n'en mérite pas. — *Li kpagnon d'voss fl ess-t-on fâlûrai kè l'piedret* : le compagnon de votre fils est un vil adulateur qui le perdra.

Famenn, s. Famine, disette publique, manque de vivres, cherté excessive des denrées. — *Printi inn vœie par famenn* : prendre une ville par famine, intercepter, couper les vivres. — *Li Bondiu fa chûzi a Dâvitt li gair, li famenn ou l'pess* : Dieu fit choisir à David la guerre, la famine ou la peste.

Fameû è **Fameûch**, eûss, adj. Fameux, énorme, considérable, insigne, excessif; célèbre, illustre; inexprimable, incroyable. — *C'ess-t-on fameû kalin* : c'est un fiéffé coquin. — *Fameûss grante kanpagn* : vaste, immense campagne. — *Jâk è Chanchet, c'è dèu fameû piel* : Jacques et François sont deux fiers drôles. — *Fameûss ârmaie* : armée considérable.

Fameûssdimin ou **Fameûssmin**, adv. Considérablement, énormément, beaucoup, en grand nombre; incroyablement, immensément, superlativement, au superlatif. (1) — *Ci valet la è fameûssmin biess* : ce garçon est fièrement bête. — *Gnaveû fameûssdimin dè gin al grâss* : il y avait foule au salut. — *Il a fameûssmin pierdon divin ciss-t-a-fair la* : il a perdu considérablement dans cette affaire. — *I magn è i beû fameûssmin* : il mange et boit copieusement.

(1) *Fameusement* ne se trouve dans aucun dictionnaire français.

FAN

Fameusté, s. Enormité, grandeur; célébrité, illustration, immensité. — *Li fameusté d'on Général*: la célébrité, l'illustration d'un Général.

Famil, s. Famille, toute les personnes d'un même sang; lignée, parenté, maison. — *Tote li famil ess-t-dvê al fess*: toute la famille est allée à la kermesse. — *Li sintt famil*: la sainte famille, tableau qui représente Notre Seigneur, la Vierge et saint Joseph. — *Efan d'famil*: enfant de famille, jeune homme d'une naissance honnête. — *Pokoi n'volêf nin vèr l'famil di voss feum?* Pourquoi ne voulez-vous pas recevoir les parents de votre femme?

Familiair, adj. Familier, qui vit librement, qui a une habitude particulière avec quelqu'un. — *Rimêtt familiar*: remède familier. — *El divin tro familiar avou l'ôrlet*: elle prend des airs trop familiers avec le domestique. — *Rintt familiar*: apprivoiser.

Familiarité, s. Familiarité, liaison, amitié particulière; intimité, privautés. — *Vo-z-avê dè familiarité avou ciss jonn fêie la*: vous avez des familiarités, des accointances, la petite oie avec cette jeune fille; vous vous êtes accointé de cette jeune personne. — *Li familiarité ègintt li mèpri*: la familiarité engendre le mépris.

Familiarisé, v. (*Ji familiariss, no familiarizan*). Familiariser, accoutumer, dresser. — *Si familiarisé avou l'halinrêie*: s'apprivoiser avec le vice. — *Sât di v'familiarisé avou dè gin ki son puss ki vo*: tâchez de vous familiariser avec des personnes qui sont au-dessus de vous.

Familiarmin, adv. Familièrement, privéement. — *No no d'vizan familiarmin*: nous nous entretenons familièrement; nous confabulons, nous sommes en confabulation. — *Viké, agir familiarmin*: vivre, agir familièrement.

Fâ-min, s. Manche de faux.

Fânâl, s. Fanal; grosse lanterne au mât; feux pour éclairer le port; phare. — *Esprinte, distinte to lè fanâl*: allumer, éteindre tous les fanaux.

Fanatik, s. et adj. Fanatique, passionné jusqu'à la fureur pour la religion, pour un parti, une opinion; intolérant, enthousiaste, cerveau brûlé, convulsionnaire. — *On fanatik siernonê*: un sermonneur fanatique. — *Liberté fanatik*: liberté fanatique. — *Gna dè fanatik divin tote lè religion*: il y a des fanatiques dans toutes les reli-

FAP

gions. — *Li penn d'on fanatik*, c'est l'*sam d'inn arêgt*: la plume d'un fanatique, c'est l'écume d'un enragé.

Fanatikmin, adv. Avec fanatisme, comme un fanatique. — *Pârlé, agir fanatikmin*: parler, agir en fanatique.

Fanatiss, s. Fanatisme, zèle outré en matière de religion; enthousiasme déréglé; intolérance, intolérantisme, superstition. — *Li fanatiss gât lè mèrêh kâss*: le fanatisme gâte les meilleures causes. — *Li fanatiss mett li fêh, li religion è l'distin*: le fanatisme allume le feu de la discorde, la religion l'éteint.

Fanatisé, v. (*Ji fanatiss è ji fanatizaie*). Rendre fanatique, exalter, passionner quelqu'un. — *On li a fanatisé s'pôf tiess*: on lui a fanatisé, enthousiasmé sa pauvre tête.

Fanfâr, s. Fanfare, sorte d'air exécuté par des cors ou des trompettes. — *On jowêf inn fanfâr po chak prumî pri*: chaque premier prix était accompagné d'une fanfare.

Fanfêrluch è **Fimfêrluch**, s. Fanfreluche, ornement vain, frivole et de peu de valeur. — *Kêl bâcel! i lè fâ dè fanfêrluch to-t-avê-r-lêie*: Quelle fille! elle veut être toute couverte de fanfreluches.

Fanfûm, s. Grisette, maîtresse, entretenue. — *Li vi loss, i lè fâ ho n'fanfûm!* Le vieux paillard, il lui faut encore une petite maîtresse!

Fannmin, s. Fonds de culotte. — *Fâ r'mett dè fannmin a m'koutchâss, i son khit*: il faut remettre des fonds à ma culotte, ils sont usés.

Fanntasmin, adv. Fantasiaquement, d'une manière fantasque et bizarre; capricieusement, par boutade. — *I s'mouss todi fantasmin*: il s'habille toujours fantasquement.

Fanntass, adj. Fantasque, capricieux, bizarre, quinteux. — *Esprî fantass, oumêur fantass*: esprit fantasque, humeur fantasque, hétéroclite.

Fâ-no, s. Pseudonyme, publié sous un nom supposé.

Fâ-ôr è **Fâ-z-ôr**, s. Oripeau, lame de cuivre très-mince, polie et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or; clinquant, chrysocale. — *On mouss lè pop avou dè fâ-ôr*: on habille les poupées d'oripeau.

Fâ-pa, s. Faux pas, erreur, bêtise, méprise, pas de clerc; faiblesse. — *Ni fê nin on fâ-pa, binamaie, ka vo-n-n'art so m'ism po n'hapaie*: gardez-vous de faire un faux pas, ma chère, car vous en auriez pour longtemps. — *J'a fai on*

FAR

fà-pa, s'ach toumé lè kwatt fotenn è l'air: j'ai fait un faux pas, et je suis tombé les quatre fers en l'air.

Fà-planchi, s. Soupente, faux plancher, espèce d'entre-sol. — *Li vârlèt doim è fà-planchi*: le domestique couche dans la soupente.

Fà-profètt, s. Imposteur, pseudo-prophète.

Fâr, s. Fard, poudre, pâte pour peindre la peau, l'adoucir, la blanchir. — *Ciss vèie groumott la a todi on deû spet d'fâr è l'jaif*: cette vieille édentée a toujours du rouge un doigt d'épais sur son visage.

Faraïon, s. Pharaon, jeu de hasard qui se joue avec des cartes.

Farcé, v. (*Ji farçaie, no farçan*). Faire des farces. — *Vo m'avé volou farcé*: vous avez voulu me jouer un tour.

Fârcé, v. Fausser, enfreindre, violer. — *Fârcé s'parol*: fausser sa parole, manquer de parole.

Fârcé, aie, adj. Faussé, gâté, abâtardi. — *On fârcé valet*: fille qui a les manières d'un garçon; garçonnaire. — *Fârcate bâcel*: garçon efféminé, qui a les manières d'une fille. — *Fârcé priess*: prête manqué; prestolet.

Farceû, cûss, s. Farceur, qui joue ou fait des farces; bon vivant, espiègle. — *Cè farceû la m'on fai rîr a hakia*: ces farceurs m'ont fait rire aux éclats.

Fârci, v. (*Ji fârcih, no fârcihan*). Farcir, remplir de farce; larder, assaisonner. — *Fârci n'pétrènn di vai, on didon*: farcir une poitrine de veau, une dinde.

Fârciheck, s. Action et manière de farcir. — *Rèiûci l'fârciheck d'on kocet*: farcir parfaitement un cochon de lait.

Fârcin, s. Farcin, sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets. — *On rwèrîh li fârcin avou l'fèû*: on guérit le farcin avec le feu.

Fârdai, s. Fardeau, faix, charge, poids, masse. — *Si chergi d'on fârdai*: se charger d'un fardeau. — *Avu on fârdai so l'honsianuss*: avoir la conscience bourrelée. — *On sèkré ess-t-on pèzan fârdai*: le secret est un lourd fardeau. — *Li vèie ess-t on fârdai hi l'acoustumans rin pu lègrî*: la vie est un fardeau que l'habitude allège.

Fârdé, v. (*Ji fârdaiè*). Farder, mettre du fard, appliquer du rouge; colorer, cacher des défauts. — *Fârdé s'vizech, si marchandèie*: se farder le visage, farder sa marchandise. — *On hê bin puss inn fârdaiè àm h'on fârdé vizech*:

FAR

on hait bien plus le fard de l'âme que celui du visage. — *Cir moutoné, seum fârdaiè, n'on mâie situ d'onk duraie*: temps pommelé, femme fardée, ne sont pas de longue durée.

Farèni, s. Farinier, marchand de farine. — *Noss mount a l'halandrière di to lè farèni dè viech*: notre meunier a la chalandise de tous les fariniers du village.

Farenn, s. Farine, grain réduit en poudre, grain moulu. — *Farenn di wacin, di frumin, di boukett, di mostâte*: farine de seigle, de froment, de sarrasin, de moutarde. — *Farenn di kronpîr*: fécule de pomme de terre. — *Del tamhèie farenn*: de la farine blutée. — *Del sâvionèuss farenn*: farine sableuse. — *Del sott farenn*: de la folle farine, farine en fermentation. — *Ess to blan d'farenn*: être enfariné. — *Inn katèplâss di farenn di lin*: un cataplasme de farine de lin.

Farfouf, v. (*Ji farfoïè è ji farfouïè, no farfouïan*). Farfouiller. Voy. **Fafouf**.

Fariness, adj. Farineux, qui rend beaucoup de farine; fariné, qui tient de la nature de la farine. — *Dè maron fariness, dè farinèzè kronpîr*: des marrons farineux, des pommes de terre farineuses.

Farinèû, cûss, adj. Farineux, qui est blanc de farine, qui est couvert d'une substance qui ressemble à la farine. — *L'abi d'on mount ess t'ordinair-min farinèû*: l'habit d'un meunier est ordinairement farineux. — *Dè farinèûzè foïè*: feuilles farineuses. — *Avu l'pai farinèûss*: avoir la peau farineuse.

Fariziain, s. Pharisien, nom d'une secte chez les Juifs; chrétiens qui n'ont que l'ostentation de la piété. — *Caraktèr dè fariziain*: pharisaïsme. — *Orgeûte di fariziain*: orgueil pharisaïque.

Farmastrèie, s. Pharmacie, art de préparer et de composer les remèdes; lieu où l'on prépare et conserve les drogues; pharmaceutique, pharmacopée. — *Lè dokteur lèiet l'farmastrèie à-z-apotikâr*: les médecins abandonnent la pharmacie aux apothicaires.

Farnabé, s. Brésil, bois rouge de Fernambouc, qui paraît avoir donné son nom au pays du Brésil; brésillet, espèce de brésil la moins estimée. Voy. **Bold-Bruzi**.

Fare, ott, s. et adj. Brave, vêtu élégamment, endimanché; bien paré, atinté, atiffé; adonis, dameret, damoi-

FAS

seau ; mirliflore, muguet. — *Fé l'faro* : s'habiller élégamment, avec ostentation ; muguer. — *On faro abé* : un abbé poupin.

Faro, s. Forte bière de Bruxelles. — *Lè flamin fè l'fess avou dè faro* : les flamands boivent de la bière forte de Bruxelles pour faire la kermesse.

Faroté, (*Ji farott è ji farotaie, no farotan*). Se parer, s'atinter, s'atifier, mettre ses beaux habits, muguer, faire floris. — *On l'veu to lè jòn faroté* : on le voit journellement s'adoniser, piaffer.

Farotech è Farotrèie, s. Éléance dans la toilette. — *Li farotrèie d'asteur fai fé dè dett* : aujourd'hui, la recherche dans la toilette force à contracter des dettes.

Farotmin, adv. Éléamment, d'une manière élégante ; proprement. — *A jama, i s'mouss todè farotmin* : aux fêtes solennelles, il est toujours tiré à quatre épingles.

Farss, s. Farce, viande hachée et mêlée avec des ingrédients ; assaisonnement, hachis. — *Farss di sàiss, di pèhon* : farce de saucisse, de poisson.

Farss, s. Farce, équipée, escapade, frasque ; bouffonnerie, comédie bouffonne. — *Va-t-i ko fé sè farss ? Va-t-il encore faire des siennes ?* — *Ciss komédèie la n'è k'inn fameùss farss* : cette pièce n'est qu'une farce grossière. — *Li jonn om a fai çoula par farss* : le jeune homme a fait cela par gaillardise.

Farss, s. Drôle, bizarre, comique, singulier, risible. — *Ciss-t-om la è farss* : cet homme est bizarre, comique. — *Il a dè d'ciss ki son farss* : il a de singulières expressions. — *Vola k'è farss !* Voilà qui est drôle ! (1)

Fà-savan, s. Pédan, pédagogue, terme ingénieux pour désigner celui qui veut paraître savant ; qui donne dans la pédanterie, qui parle pédantesquement. — *Dè vè tin, baikhò d'maiss-dè-shol estt dè fà-savan* : autrefois, beaucoup de maîtres d'école étaient des pédants.

Fà-sermin, s. Parjure, violation du serment. — *Fé on fà-sermin* : se parjur, violer son serment.

Fà-skoir, s. Sauterelle, fausse-équerre mobile, composée de deux règles assemblées par une charnière,

FAS

pour prendre et placer toutes sortes d'angles. — *Marké l'anglaie del pir avou l'fà-skoir* : tracez l'angle de la pierre avec la fausse-équerre.

Fàslèie, s. Fauchée, travail journalier d'un faucheur ; ce qu'il peut couper sans effiler sa faux.

Fàsmin, adv. Faussement, à faux, à tort, contre la vérité, sans raison ; d'un ton patelin, insidieusement, déloyalement. — *On l'a-amètou fàsmin* : on l'a accusé faussement. — *Lè tèmon on suttou fàsmin ki...* : les témoins ont soutenu faussement que...

Fà-solo, s. Parhèlie ou parélie, image du soleil réfléchi dans un nuage. — *No vèi l'ott jou deù bai fà solo* : nous vîmes l'autre jour deux beaux parhélies.

Fass, s. Face, côté. — *Fé Fass* : faire face, être tourné vers un certain côté ; pourvoir ou parer à quelque chose ; résister, soutenir, satisfaire. — *Si mohonn fai Fass al meunn* : sa maison fait face à la mienne. — *Ji n'sàrèu fé Fass a cè kostinch la* : je ne saurais faire face à ces dépenses.

Fass, s. Jabot, poche d'un pigeon. — *Mè kolon s'on fai dè fameùzè Fass* : mes pigeons se sont remplis le jabot complètement.

Fass, s. Pigeon à grosse gorge. — *Lè Fass abimet lè teù* : les pigeons à grosses gorges dégradent les toits.

Fass-idèie, s. Fiction, invention fabuleuse. — *C'dè totè fàzè-z-idèie* : ce sont toutes fictions.

Fàss-kamel, s. Cannelas, dragée à la cannelle. — *Apret on n'pa, on magn del fàss-kamel* : le cannelas est bon après le repas.

Fàss-koùch, s. Fausse-couche, couche avant terme ; avortement. — *Azu n'fàss-koùch* : avoir une fausse-couche, casser ses œufs ; avorter.

Fàss-leunn, s. Parasélène, image de la lune réfléchie dans un nuage. — *Louk, vola n'fàss-leunn !* Regarde, voilà une parasélène !

Fàss-manch, s. Garde-manche, fausse manche pour ne point salir les manches d'un habit. — *Baikhò d'buraliss mètè dè fàzè manch* : beaucoup d'employés de bureau font usage des gardes-manches.

Fàss-pir, s. Véricle, pierre fausse contrefaite avec du verre ou du cristal ; happelourde. — *Printt dè fàzè-pir po dè dianan* : prendre de la véricle pour des diamants.

Fàss-pèitt, s. Fausse-porte ; arc de

(1) Ne dites pas : cette personne est *farce*, cette histoire est *farce*.

FAT

triomphe. — *On va fé dè fâzè-poitt po l'translâcion*: on va construire des arcs de triomphe pour la solennité de la translation.

Fâstiné, v. (*Ji fâstinaie*). Feindre, simuler, faire semblant. — *K'inn vîns pu fâstiné d'lé mi, jè l'kinoh*: qu'il ne vienne plus pateliner auprès de moi, je le connais.

Fâstinech è **Fâstinnèrè**, s. Feinte, dissimulation, patelinage. — *To sou hi dè, to sou hi fai, ci n'è k'del fâstinnèrè*: tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait n'est que du patelinage.

Fâstinech, **câss** ou **ross**, s. Patelineur, patelin, qui pateline, qui dissimule. — *Dimèstèvo-z-d, c'ess-t-on fâstinech*: méfiez-vous-en, c'est un patelineur.

Fâstreuf, v. (*Ji fâstrouaie*). Bouchonner, fripper, chiffonner. — *Pokoi alév fâstrouf d'vin mè-z-ârmâ?* Pourquoi allez-vous tripoter dans mes armoires?

Fâss-vôte, s. Faux-fuyant, désaite, échappatoire, alibiforain. — *Vo priné n'fâss-vôte po v'z-eskuzé*: vous usez d'un faux fuyant pour vous excuser.

Fâsté, s. Fausseté, qualité d'une chose fausse. — *Li fâsté d'inn dâtt, d'inn novel*: la fausseté d'une date, d'une nouvelle.

Fâstrèie, s. Duplicité, hypocrisie, dissimulation; perfidie, déloyauté, tartuferie. — *Gna baikh d'fâstrèie divin sou hi dè*: il y a beaucoup de duplicité dans ce qu'il dit. — *Dè lām di fâstrèie*: des larmes de crocodile.

Fâstroch, s. Quinconce. Voy. **Fî-d'fâstroch**.

Fatâl, adj. Fatal, qu'on ne peut éviter, qui entraîne avec soi un fâcheux événement. — *Moumin fatâl, kô fatâl*: moment fatal, coup fatal. — *Si baîté lî a stu fatâl*: sa beauté lui a été fatale.

Fatâliss, s. Fatalisme, doctrine de ceux qui attribuent tout au destin.

Fatâliss, s. Fataliste, celui qui n'admet d'autres causes de l'univers que la fatalité ou le destin. — *Kwan v'z-ôré jâzé on fatâliss, sèchtò évôie*: quand vous entendrez parler un fataliste, éclipsez-vous.

Fatâlisté, s. Fatalité, destinée inévitable; événement fâcheux qui ne peut être prévu ou empêché. — *Ni krèid nin a l'fatâlisté*: ne croyez pas à la fatalité. — *Gna n'fatâlisté d'vin to sou k'il intriprin*: une fatalité est attachée à tout ce qu'il entreprend.

FAT

Fatâlmîn, s. Fatalement, par fatalité, par une destinée inévitable; par un malheur extraordinaire. — *Ell a morou fatâlmîn*: elle a péri fatalement.

Fâtif, adj. Fautif, incorrect, défectueux; faillible, sujet à faillir, à manquer. — *Si rapôrt è fâtif*: son rapport est fautif. — *Voss respôss a stu trouvaie fâtif*: votre réponse a été trouvée fautive.

Fâtifmîn, adv. Erronément, défectueusement, d'une manière erronée, fautive. — *Rapôrté fâtifmîn sou k'onz-a-t-iou dir*: rapporter inexactement ce qu'on a ouï dire. — *Sikrîr fâtifmîn*: écrire, rédiger d'une manière incorrecte.

Fatigan, **amtt**, adj. Fatigant, qui cause de la fatigue, de la lassitude. — *On fatigan ovrech*: travail fatigant. — *Jôurnâie fatigantt*: journée fatigante. Voy. **Nâhîham**.

Fatigué, v. (*Ji fatik è ji fatigaie, no fatigan*). Fatiguer, causer de la fatigue, de la lassitude. — *Fatigué on jôd*: fatiguer un cheval. — *Inn lountrî ki blawtaie fatik lè-z-ouè*: une lumière scintillante fatigue la vue. Voy. **Nâhî**.

Fatik, s. Fatigue, travail, exercice, occupation pénible et capable de lasser. — *Eduré, supôrté l'fatik*: endurer, supporter la fatigue. Voy. **Nâhîsté**.

Fâtivech, **câss**, adj. Défectueux, vicieux, fautif, avarié, mal fait. — *On-z-a vindou to fâtivech-z-ovrech*: on a vendu tous ouvrages défectueux, incorrects. — *Sè teul son fâtivech*: ses toiles sont avariées.

Fâtivmîn, adv. Défectueusement, d'une manière défectueuse; imparfaitement, vicieusement. — *Soula è skri fâtivmîn*: cela est écrit incorrectement. Voy. **Maladrettmîn**.

Fatt, adj. Fade, insipide, sans saveur, qui a peu de goût. — *Ciss siss la è fatt so l'koûr*: cette sauce produit un affaîsissement de cœur. — *Arw l'koûr fatt*: se sentir le cœur fade. — *Rintt fatt*: affadir, rendre fade. — *Kom i fai fatt, ouè!* Comme il fait étouffant aujourd'hui, que le temps est lourd! (1)

Fatt, adj. Fade, ennuyeux, qui n'a rien de piquant, de vif, d'animé, d'agréable; ridicule, sot. — *On fatt konplumèntèd*: un fade complimenteur. — *Dè faté d'viss*: propos, expressions fades. — *Ji so ouè fatt*: je suis aujourd'hui accablé de lassitude.

(1) On ne doit pas dire: il fait fade.

FAV

Fâtt, s. Faute, erreur; lourderie, imperfection, manque, manquement, action blâmable. — *Fâtt d'ortograf*: faute d'orthographe, incorrection orthographique. — *Fâtt di sintak*: faute de syntaxe, solécisme. — *Pititt fâte*: faute vénérable, barbarisme. — *Fé n'fâtt*: faire une faute, faillir, errer, se tromper. — *To-t-om fai dè fâtt*: tout homme est faillible, est peccable. — *Rikparé sè fâtt*: réparer ses fautes. — *Sipani sè fâtt*: expier ses fautes. — *Riknoh sè fâtt*: reconnaître, abjurer ses erreurs, venir à résipiscence. — *Ci n'è nin di m'fâtt*: ce n'est pas de ma faute. — *Fé fâtt*: faire faute, manquer à sa promesse. — *Gna bin dè fâtt divin ci dra la*: il y a bien des fautes, des défec-tuosités dans ce drap. — *J'îret sin fâte*: j'irai sans faute, sans faillir. — *Li ci ki cach sè fâtt ennè vou co fé*: celui qui cache ses fautes en veut faire encore. — *Dimani è l'pail fâtt di krâh*: abandonner dans le danger sans pouvoir y apporter remède, arrêter les travaux faute d'argent. — *Fâte dè pârlé on mour sin k'fécion*: à défaut de se plaindre on est privé de secours.

Fâtt, s. Fosse où se fait le charbon.

Fattmin, adv. D'une manière fade.

— *Acâhné fattmin lè sâs*: assaisonner les sauces d'une manière fade. — *Si d'vize fattmin*: s'exprimer avec fadeur.

Fâv, s. Fable, fiction, conte; fauseté, bourde, menterie, roman, mithe. — *Rakonté n'fâv*: raconter une fable. — *Fâv po lè-z-êfan*: contes de peau d'âne. — *Ess li fâv di to l'monte*: être la fable, la risée de tout le monde. — *Mak so l'sô, cola l'fâv soû, vo magnré l'hâgn è mi l'ou*: la fable est finie, l'affaire est terminée; voilà le dénouement (1).

Fâv, s. Fable, chose feinte et inventée pour instruire et pour divertir; apologue. — *Lè fâv di Lafontaine*, di Rouverot: les fables de Lafontaine, de De Rouveroy.

Fâv, s. Fauve, qui tire sur le roux; alean. — *Dè potech fâv*: du poil fauve. — *On mâve fâv*: un pigeon mâle fauve. — *Mi frumel fâv a stu tapaie è fon d'Tileh*: ma femelle fauve a été élan-cée dans le vallon de Tilleur.

Favett, s. Féverolle, petite fève de marais. — *Gna dè farini ki mètèt dè favett avou leû farenn*: il y a des fari-

FAV

niers qui mettent des féverolles mou-lues avec leur farine.

Favett, s. Fauvette. Voy **Fabitt**.

Fâ-vehl, s. Véhicule. Voy **Fâss-pîr**.

Faveûr, s. Faveur, grâce, bienfait, marque d'amitié, bienveillance, appui; népotisme, protection en faveur des parents. — *Akoirdé, ricur inn faveûr*: accorder, recevoir une faveur. — *Intraie di faveûr*: entrée de faveur, entrée gratuite. — *Lè faveûr d'à Cîr*: les fa-veurs du Ciel.

Fâ-vizech, s. Masque, faux visage de carton et de cire pour se déguiser. — *On fâ-vizech k'ess-t-arègdiemin lai*: un masque hideux, grotesque, difforme. — *Disé s'fâ-vizech*: se démasquer, ôter son masque; manifester des intentions qu'on avait d'abord dissimulées.

Fâ-vizech, s. Hypocrite, faux dévot, qui affecte des apparences de piété; cafard, cagot, tartufe, pharisien. — *Dimèfîto di ciss-t-om la, c'ess-t-on fâ-vizech*: méfiez-vous de cet homme, c'est un perfide.

Fâvleû, eûss, adj. Fabuleux, feint, controuvé, inventé; ce qui a rapport à la fable; ce qui passe la croyance, quoique réel. — *Cou k'i di la è fâvleû*: ce qu'il dit est fabuleux. — *Vo no konté n'fâvleûss novel*: vous nous contez une nouvelle fabuleuse. — *Dè-z-anbèlissmin ki costé dè som fâvleûss*: des embellis-sements qui coûtent des sommes fabu-leuses.

Fâvleûssmin, adv. Fabuleusement, d'une manière fabuleuse; prodigieuse-ment. — *On llo sikri fâvleûssmin*: un livre écrit fabuleusement.

Favorâb, adj. Favorable, avanta-geux, propice, convenable. — *Ess fa-voorâb a n'sakt*: être favorable à quel-qu'un, le favoriser, le protéger. — *Tin favorâb*: temps favorable. — *Choleûr favorâb*: chaleur favorable, prospère.

Favorâbmin, adv. Favorablement, avantageusement, convenablement, commodément. — *Li Miniss li a pârlé favorâbmin*: le Ministre l'a accueilli avec bienveillance.

Favori, itt, s. et adj. Favori, qui tient le premier rang dans la faveur d'un monarque; confident. — *C'ess-t-inn afronté favori*: c'est un insolent favori. — *So cin favori di roi, nonant-cink on stu pindou*: sur cent favoris de roi, quatr-vingt-quinze ont été perdus.

Favori, s. Favori, touffe de barbe à chaque côté du visage, de l'oreille au menton. — *Lèl kreh sè favori*: laisser

(1) On se borne ici au sens de la phrase wallonne, dont la traduction n'est guère possible ni utile.

FÉ

croître ses favoris. — *Fé nèur sè favori*: noircir ses favoris. — *Dè lai roçai favorî*: de vilains favoris roux.

Favorisé, v. (*Ji favoriss è ji favorizaie*). Favoriser, traiter favorablement, accorder quelque préférence; appuyer, protéger de son crédit; gratifier. — *Li tin o'-z-a favorizé*: le temps vous a favorisé. — *Ni favorizan nou pârli*: ne favorisons aucun parti.

Fâvullis, s. Fabuliste, auteur qui a écrit des fables. — *Onk dè prumt fâvullis*, ç'a stu Ezop: Esope a été un des premiers fabulistes.

Fâvurett è Fâvurem, s. Petite fable. — *Fâvurett è fâvuron*, treû vess è poçon; li poçon k'è trauvè, treû vess so vess né: (discours frivole pour amuser les enfants du petit peuple).

Faw, s. Hêtre, l'un des plus beaux et des plus grands arbres des forêts de l'Europe; fouteau. — *On va vintt inn ké d'faw*: on va vendre une foutelaie. — *Li faw poitt dè fawenn*: le fruit du hêtre se nomme faine.

Fâwahai, s. Cercueil ou sa représentation dans les obsèques; chapelle; cénotaphe, sarcophage. — *On-z-a fai s'sierviss so on fâ wahai*: on a célébré ses obsèques sur un sarcophage.

Fawenn, s. Fouine, sorte de grosse belette; civette, genette. — *Li strou d'fawenn ott li muss*: la fiente de fouine sent le musc.

Fé, v. (*Ji fai, no fan; ji fa; ji fret*). Faire, agir, pratiquer, exécuter, composer, produire, créer, engendrer. — *Li Bondiu a fai l'ctr è l'tair*: Dieu a fait le ciel et la terre. — *Fé on batimin, fé dè pan, fé dè chèir*: faire ou édifier un bâtiment, faire du pain, faire ou confectionner des chaises. — *Fé sè pâk*: faire ses pâques. — *Fé to sou k'on pou*: faire tout ce que l'on peut, faire tous les cinq sens de nature. — *Ki fai sou hi pou, fai sou k'i deû*: quand on fait ce qu'on peut, on n'est pas tenu à davantage. — *Fé n'è fan a n'feum*: faire un enfant à une femme, la rendre enceinte. — *Dimani sin rin fé*: rester sans rien faire, dans l'oisiveté, dans l'inaction; rester inactif, inoccupé; ne faire œuvre de ses dix doigts. — *C'ess t-inn sahoi hi fâ-t-absolumin fé*: c'est un faire le faut. — *I fai to sou k'on li fai fé*: il fait tout ce qu'on l'engage à faire, il est déferant. — *Il n'a rin a fé*: il n'a rien à faire, il est désoccupé, désœuvré. — *Ji n'a rin a fé ni a k'sècht avou lu*: je n'ai rien de commun avec

FÉ

lui. — *Fé sè bandock*: faire des siennes. — *Soula è fai à flair a lèct*: cela est fait à chaud et à ciment, cela est fait solidement et avec toutes les précautions nécessaires. — *Ki frév avou soula*? Que ferez-vous de cela? — *Fé l'om*: faire l'homme d'importance. — *Fé l'si*: faire semblant, feindre. — *El ni fai hi d'creh è baîté*: elle ne fait que croître et embellir. — *El ni fai hi l'vère dè n-n'alé*: elle ne fait que de sortir. — *Si vo n'avè k'sé di c'liv la, diné mel*: si vous n'avez que faire de ce livre, donnez-le moi. — *Ji m'fai mâ d'lèie*: je la regrette. — *I m'fai mâ dè l'vè n-n'alé*: il me fâche de la voir partir. — *I sè bin cou ki fai*: il sait bien ce qu'il fait, il fait cela à bon escient. — *El ni sè nin fé avou lè gin*: elle ne sait pas traiter avec les gens, elle n'a pas d'entregent. — *Ji n'so nin fai po frawtiné*: je ne suis pas capable de tricher. — *I fai to-t-a-fai d'zo-r-lu*: il fait tout sous lui. — *Fai l'ott*: fait cet autre, dit cet autre. — *Fé fé on ham*: faire faire une escabelle. — *J'a fai tott lè botik*: j'ai fait, j'ai parcouru toutes les boutiques. — *Fé bon po n'sakt*: faire bon pour quelqu'un, répondre pour lui. — *Mè solé hi fé-t-aiw*: mes souliers font eau. — *Gna touti k't fai k't di*: il y a toujours des bavards, des indiscrets. — *T'ârè-t-a fé a mi*: tu auras affaire avec moi. — *Bin fé vâ mi k't dè bin dtr*: le bien faire vaut mieux que le bien dire. — *On n'd sâreû fé ni flair ni k'k*: c'est un animal indécorable. — *Fé dè vin*: faire du vent. — *Fé nuit*: faire nuit. — *On n'fai nin inn om so on jôû*: Paris ne s'est pas fait en un jour. — *Fé di s'bok si cou*: affirmer et nier, soutenir le pour et le contre successivement, fausser sa parole. — *Fé d'vin lè dra*: faire le commerce de drap, donner dans les draps (1). *Il a trintt an bin fai*: il a trente ans accomplis, révolus. — *Inn jôn n'fèie k'd bin faitt*: une jeune fille bien tournée, qui a un joli corsage. — *J'a bin fai*: j'ai mangé suffisamment (2). — *Savè bin cou k'vo féss*? Savez-vous ce qu'il faut faire, ce que vous devez faire? (3) *Gna ni fai ni fai*: c'est non avenu, il faut recommencer. — *Fé n'chanb*: faire, nettoyer, arranger une chambre. — *Fé* (terme de jeu): faire, mêler et donner les cartes. — *Lè jônè*

(1) Faire dans les draps est une location vicieuse et dérisoire.

(2) Traduite littéralement, cette forme est rustique et ridicule.

(3) Savez-vous ce que vous fassiez? phrase barbare.

FEC

gin dihet sou ki fet, lè et sou k'il on fai, è lè so sou k'on-t-èdè de fé : les jeunes gens disent ce qu'ils font, les vieillards ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils ont envie de faire. — *Sou k'è fai è fai, di l'bèguenn* : il faut accepter le fait accompli. — *Ki n'fai nin kwan i pou, ni fai nin kwan i cou* : qui n'agit pas quand il le peut, n'agit pas quand il le veut. — *Si v'z avè fai, tapé de cinn diçw* : si vous avez fait, jetez de la cendre dessus (sale équivoque).

Feb, adj. Faible, qui manque de force morale, qui est trop indulgent, trop facile, sans fermeté, timide. — *K'il è feb po èd-z-èfan* ! Qu'il est faible à l'égard de ses enfants ! — *Bone mér, min on pò feb* : bonne mère, mais un peu faible. Voy. **FLAW**.

Fé-berwett, v. Echouer, ne pas réussir. — *Il avè k'minct n'briktrèie, min l'on fai-berwett* : ils avaient commencé une briqueterie, mais ils ont échoué, ils ont fait choux-blanc.

Fèblèmin, adv. Faiblement, avec faiblesse, d'une manière faible ; timidement. — *I s'a suttinow fèblèmin* : il s'est soutenu faiblement. V. **FLAWMIN**.

Fèbless, s. Faiblesse, débilité, manque de force morale, de courage. — *On n'lt pardonn nin l'fèbless k'ell a po s'fèie* : on ne lui pardonne pas sa faiblesse à l'égard de sa fille. — *Li foiss de feum è d'vin leù fèbless* : la force des femmes est dans leur faiblesse. Voyez **FLAWISTÉ**.

Fèbli, v. Faiblir, perdre de sa fermeté, de son courage. — *Aprè avu résisté lontan, il a fèbli* : après avoir résisté longtemps, il a faibli. Voy. **FLAWI**.

Fé-hon, v. (*Ji fai-bon*). Stipuler, convenir de quelque chose dans un contrat ; promettre, s'engager, garantir, cautionner. — *Si frè a fai-bon por-lu* : son frère a stipulé pour lui.

Fé-hout, v. Compenser, balancer la recette avec la dépense. — *Kwan ji pou fé-bout à bou d-l'annèie, ji so kontin* : quand je puis joindre les deux bouts de l'année, je suis content.

Fègâr, s. Fessier, les fesses de l'homme, le cul, le postérieur, le derrière. — *Enn n'a-t-awou so s'fègâr* : on lui en a donné sur son fessier.

Fècech, s. Entrelacement, état de plusieurs choses entrelacées les unes dans les autres ; entortillement. — *Li fèceg de jwet, de koir dai d'on kôrset* : l'entrelacement des cheveux, des cordons d'un corset.

FÈI

Fèchtr, s. Fougère, sorte de plante dont les feuilles sont extrêmement dentelées ; cétérac, doradille ; sauve-vie ; polypode. — *Si coult so l'fèchtr* : se coucher sur la fougère. — *Li cinn di fèchtr siew a fé de veul* : la cendre de fougère sert à faire le verre.

Fèchrott, s. Fougère à fleurs. — *Avou l'fèchtr è l'fèchrott on fai de païass* : les diverses espèces de fougères sont employées à faire des paillasses.

Fèet, v. Tresser, entrelacer, entortiller. — *Dè coh d'èb ki son toïè fèèie èçonn* : des branches d'arbre qui sont tout entrelacées.

Fé-dèdè, v. Sommeiller, roupiller. — *Fé-dèdè è s'fontèie* : sommeiller dans son fauteuil.

Fé-dreûzeûr, v. Légitimer, donner à un enfant naturel les droits des enfants légitimes. — *Si mariech a fai deû-z-èfan dreûzeûr* : son mariage a légitimé deux enfants.

Fèèie, s. Chère petite, mot affectueux.

Fé-èk, v. Supplanter, faire perdre à quelqu'un le crédit dont il jouissait ; le ruiner, se mettre à sa place. — *Il ovri to lè deû a s'fé-èk l'onk a l'ètt* : ils travaillaient tous deux à se supplanter.

Fé-gross, v. Engrosser, rendre une femme enceinte. — *Li rainnvà a fai-gross deûss treû krapôtt de vèch* : le vaurien a engrossé deux ou trois filles du village.

Fèh-à-hé-Clokt, s. Fexhe-le-haut-Clocher, commune et canton de Hollogne-aux-Pierres, à 11 kil. de Liège et 10 kil. de Waremmé. Pop. 340 hab. Sup. 633 hect.

Fèh-è-Slins, s. Fexhe-lez-Slins, commune et chef-lieu du canton de même nom, à 9 kil. de Liège. Pop. 980 hab. Sup. 789 hect.

Fé-honk, v. Hongrer, châtrer (parler des chevaux). — *Voss chivà è tro kagness, è l'fà fé-honk* : votre cheval est trop vicieux, il faut le hongrer. Voy. **HAMÉ**.

Fé-hèurmin, v. Échafauder, dresser des échafauds pour la construction des bâtiments. — *Fèret fé-hèurmin po-z-achèvè voss mèur* : il faudra échafauder pour achever votre mur.

Fèie, s. Fille, personne du sexe féminin par rapport au père et à la mère ; terme d'amitié ou de familiarité. — *Pèite-fèie* : petite-fille, fille du fils ou de la fille par rapport à l'aïeul ou à

FÉL

l'aëule. — *Ari-p'tite-fëie*: arrière-petite-fille, fille du petit-fils ou de la petite-fille par rapport au bisaïeul ou à la bisaïeule. — *Dreât fëie*: fille légitime. — *Dimaie-fëie*: belle-fille, fille du mari par rapport à la femme ou de la femme par rapport au mari. — *Bel-fëie*: belle-fille ou bru. — *Jôn fëie*: jeune fille, demoiselle, jouvencelle. — *Pitite jôn fëie*: fillette. — *Fëie di botik*: fille ou demoiselle de boutique ou de magasin. — *Fëie di chanb*: fille ou femme de chambre. — *Il a bin marié s'fëie*: il a bien marié sa fille. — *Hoûté n'gott, mi fëie*: écoutez, ma fille, ma chère amie.

Fëie, s. Foie, mot qui désigne le nombre, la quantité, le temps. — *Treü fëie par samaln*: trois fois la semaine. — *Ji l'a veïou bin dë fëie, baihd d'fëie, ko cin fëie*: je l'ai vu bien des fois, beaucoup de fois, cent et cent fois. — *Ko n'fëie*: encore une fois, de nouveau, de rechef. — *Kwatt fëie ottan*: le quadruple. — *Rintt kwatt fëie pu gran*: quadrupler. — *Inn ott fëie*: une autre fois, dorénavant, désormais, à l'avenir. — *Ciss fëie cial, ciss fëie la*: cette fois-ci, cette fois-là. — *Dë fëie ki gna, inn fëie intt deü, ha fëie, ha d'ott*: parfois, une fois en passant, de fois à autre. — *Fë n'sakoi a pluziëur fëie*: faire quelque chose à plusieurs reprises, à bâtons rompus. — *On lt a d'fndou pu d'inn fëie*: on lui a fait défense itérative, on le lui a défendu itérativement. — *Inn fëie po to*: une fois pour toutes. — *Fë tuzé pu d'inn fëie a sou k'on n'pou fé h'inn fëie*: il faut réfléchir plus d'une fois à ce qu'on ne peut faire qu'une fois.

Fë-kavalr, v. Désarçonner, mettre hors des arçons, jeter hors de la selle.

Fë-krédi, v. Ne pas payer, emprunter; vendre ou acheter à crédit. — *Si c'è po fé-krédi, ni v'né nin a m'botik*: si c'est pour ne pas me payer, ne venez pas à ma boutique.

Fë-kwatreür, v. Goûter, manger légèrement entre le dîner et le souper. — *Lë-z-ovri son t-dvöie fé-kwatreür*: les ouvriers sont allés goûter.

Fë-kwitt, v. S'acquitter, payer ce qu'on doit, se libérer. — *Ji lt d'vëstreü par di pikot, j'a fai-kwitt*: je lui devais trois parties, je me suis acquitté.

Fel, adj. Apte, capable, adroit. — *Po sognt sè-z-intérêt, il è fel*: il est habile à soigner ses intérêts.

Fé-l'awouss, v. Moissonner, faire la récolte des blés et autres grains. — *Vola on fametü bai tin po fé-l'awouss*:

FÉM

voilà un temps superbe pour moissonner.

Fé-lë kwanss, v. Feindre, simuler, faire semblant, se servir d'une fausse apparence pour tromper. — *Fé-lë-kwanss d'ess malätt*: feindre une indisposition.

Fé-l'föch, v. Fourcher, se diviser en deux par l'extrémité, en manière de fourche. — *Deü vöie ki fé-l'föch*: deux chemins qui fourchent, qui se bifurquent. — *Vola deü koh d'äb ki fé-l'föch*: voilà deux branches d'arbres qui fourchent.

Fëlik, s. Félix, nom d'homme.

Fé-l'katricem, v. Catéchiser, faire, expliquer le catéchisme, instruire des mystères de la foi et des principaux points de la religion chrétienne. — *Fé-l'katricem ä-z-äsan*: catéchiser les enfants. — *Vo v'volé marié, è vo n'savé vo katricem!* Vous voulez vous marier, et vous ignorez votre catéchisme!

Fé-l'malin, v. Finasser, agir avec petite ou mauvaise finesse; ruser. — *Ni fé nin l'malin, seü pu fran*: ne finassez pas, soyez plus franc.

Felmin, adv. Habilement, solidement, adroitement. — *Vo-z-avé felmin miné ciss-t-intripriss la*: vous avez habilement dirigé cette entreprise.

Fëlouk, s. Felouque, petit bâtiment à voile et à rames dans la Méditerranée. — *S'dëbarké so n'fëlouk*: s'embarquer sur une felouque.

Fé-l'si, v. Feindre. V. **Fé-lë-kwanss**.

Fé-mäet, v. Salir, rendre sale; souiller, tacher. — *Fé-mäet sè min, si visöch*: se salir les mains, le visage. — *Ki fai mäet anö lë row!* Que les rues sont boueuses! Voy. **Aräit**.

Fë-mamaie, v. Caresser doucement, légèrement. — *Fë-mamaie ä mam po-z-avü l'fëie*: cajoler la maman pour obtenir la fille. — *Fë-mamaie ä tata, fëi*: caressez le petit chien, cher fils.

Fë-mäva è **Fë-mävlé**, v. Fâcher, mettre en colère, indisposer fortement. — *C'ess-t-on häüf pandar ki m'a fai-mävlé*: c'est un homme insupportable qui m'a fait fâcher. — *Ni fé nin mävlé voss pë, mi om, ha vo n-a'äri*: ne courroucez pas votre père, cher homme, car il vous châtierait.

Fëminin, s. et adj. Féminin, mot qui qualifie, soit les êtres femelles, soit ceux qu'on leur assimile, quant au genre, dans le langage; il est opposé à masculin. — *Täf, förchett, örlock, c'è dë mo fëminin*: table, fourchette, horloge sont des mots féminins. — *On din, äë*

FEN

maskulin è walon, il è féminin è francet : dent, masculin en wallon, est féminin en français.

Féminisé, v. (*Ji féminizâle*). Féminiser, faire du genre féminin. — *Divin noss lingach, no féminizan l'mo èplâss* : dans notre patois, nous féminisons le mot emplâtre.

Fé-mori, v. Exécuter, faire mourir par autorité de justice. — *Fé-mori on moudreû, inn èpoizonèû* : exécuter un assassin, un empoisonneur.

Fenâh, s. Fenaïson, temps de couper les foins, fauchage. — *Kêl aregt bai tin po l'fenâh* ! Quel temps magnifique pour la fenaïson !

Fenâ-meû, s. Mois de la fenaïson. — *Vocial bin ratt li fenâ-meû, apresté vo fâ è vo heûr* : voici bientôt l'époque du fauchage, apprêtez vos faulx et vos granges.

Fenass, s. Poil des cheveux ; disette des cheveux ; lin. — *Li pœv è om n'a pu k'del fenass so l'tiess* : le pauvre vieillard n'a plus que quelques fins poils sur la tête.

Fenê, v. (*Ji fenn, no fènan ; ji fenn-ret*). Faner, étendre, tourner et retourner l'herbe pour la faire sécher. — *Vola on bai solo po fenê* : voilà un beau soleil pour faner.

Fenêch, s. Fanage, action de faner l'herbe fauchée ; dessiccation des foins ; salaire des faneurs. — *No ratindan l'bai tin è dè-z-oort po l'fenêch* : nous attendons un temps favorable et des ouvriers pour le fanage.

Fênéian, antt, s. Fainéant, indolent, paresseux, truand, oisif. — *Li poliss a l'œûr so lè fénidan* : la police a l'œil sur les fainéants. V. *Baligan*, etc.

Fênêû, mress, s. Faneur, qui fane les foins. — *On fênêû è n'fennress s'aciet voltt podri n'hougnett* : un faneur et une faneuse aiment à s'asseoir derrière un tas de foin.

Fênêûr, s. Feneur, commune du canton de Dalhem, à 12 kil. de Liège. Pop. 335 hab. Sup. 138 hect.

Fênik, s. Phénix, oiseau fabuleux, unique et renaissant de sa cendre ; personne rare dans son espèce ; perle, nec plus ultra. — *Ciss feum la, c'è l'fênik di tott lè gin charitâf* : cette femme est le phénix de toutes les personnes charitables.

Fênin, s. Pfenning, petite monnaie de cuivre qui a cours en Prusse.

Fennhon, s. Fenaïson, temps de faner le foin. — *Egagt dè-z-oort po*

FÈR

l'fennhon : engager des ouvriers pour la fenaïson.

Fenn-lainn, s. Étaim, partie la plus fine de la laine cardée.

Fenn-legn, s. Buchette, petit morceau de bois sec et mince. — *Pâ dè fèné-legn po fé esprintt lè gro boket d'boi* : il faut des buchettes pour faire allumer les gros morceaux de bois.

Fennmin, adv. Finement, avec finesse ; délicatement, adroitement, subtilement. — *L'intripriss a stu minaise fennmin* : l'entreprise a été conduite finement. — *C'ess-t-on janness fâ-chin ki v'z-a-t atrapé fennmin* : c'est un tri-gaud qui vous a attrapé finement.

Fenn-pai è **Fenn-pèlott**, s. Pellicule, diminutif, petite peau extrêmement mince et déliée. — *Li fenn-pai dè hoir di l'om* : l'épiderme de l'homme. — *Li fenn-pèlott d'inn où* : la pellicule d'un œuf.

Fè-pacé, v. Importer ou exporter. — *No fan-pacé no fizik to-t-avâ l'montt* : nous exportons nos fusils aux quatre coins du monde. — *Lè-z-étringîr fè-pacé leû marchandêie divin noss pai* : les étrangers importent leurs marchandises dans notre pays.

Fè-pâr, v. Départir, distribuer, partager ; informer, annoncer, communiquer. — *Li Vêie a fai pâr d'inn tél som po lè pœf* : la Ville a départi une telle somme pour les nécessiteux. — *Kwan v'z-âré dè novel, fé-mè pâr* : quand vous aurez des nouvelles, annoncez-les moi. — *On n'sâreû fé-pâr di coula* : cela est incommunicable.

Fèrâ, âtt, s. Frappeur, qui a la mauvaise habitude de frapper. — *Ji veûreû voltt spougnié si lai fèrâ la* : j'aimerais de voir houspiller ce vilain frappeur.

Fèrâle, s. Frappement, manière de frapper ; coups. — *Vola l'dtal fèrâle* ! Voilà une brutale manière de frapper !

Fèrâle, s. Ferraille, vieux morceaux de fer usés ou rouillés. — *Alé vintt dè vèid fèrâle* : aller vendre de vieille ferraille. — *Marchan d'vèid fèrâle è d'et tâvâi* : ferrailleur, marchand de bric à brac.

Fèré, s. Perche de batelier, de passeur d'eau. — *On pass pu-z-âhèiemîn l'âiw al coitt k'â fèré* : on passe plus aisément l'eau à la corde qu'à la perche. — *Pacé l'âiw d'on kô d'fèré* : passer l'eau d'un trait, dormir toute la nuit sans s'éveiller, tout d'une pièce.

Fèré, v. (*Ji fer, no fèran ; ji ferret*).

FER

Ferrer, garnir de fer. — *Fèrè dè row*, on bordon : embatre des roues, ferrer un bâton. — *Fèrè a gless* : ferrer à glace. — *Fèrè on joù* : ferrer un cheval. — *Di l'auw fèraie* : de l'eau ferrée.

Fèrech, s. Ferrure, action, manière de ferrer. — *Fèrech al mantr dè Francet* : ferrure à la française. — *Fèreg di row* : embatage.

Fèrech, s. Frappement. Voy. **Fèraie**.

Fèrèie, s. Féerie. Voy. **Falerèie**.

Fèrèu, ress, s. Frappeur, celui qui frappe. — *Ci sakri fèrèu la si frè-t-on joù loht* : ce détestable frappeur se fera un jour rosser. Voy. **Fèrà**.

Fèrèu, s. Ferreur, qui ferre, qui place les ferrures.

Fèrèu-d'aguilètt, s. Aiguilletier, artisan qui ferre les aiguillettes et les lacets.

Fèrèu-d'van, s. Marteleur, celui qui dans une forge fait travailler le marteau. — *L'oureg dè fèrèu-d'van è soir è nàhihan* : le travail du marteleur est pénible et fatigant.

Fèrèur, s. Ferrure. Voy. **Fèrech**.

Fèrèur, s. Fèrèle, palette de bois pour frapper dans la main ; coup de fèrèle. — *Lè vt maiss-di-shol dint dè fèrèur a leù sholl* : les anciens maîtres d'école donnaient des coups de fèrèle à leurs écoliers.

Fèri, v. (*Ji fir*, no fèran ; *ji firret*). Frapper, battre, donner des coups, ruer. — *Si fèri l'on l'ott* : se frapper l'un l'autre, s'entre-frapper. — *Kwan s'vairè-t-à hō a fèri* : quand il s'agira d'exécuter ; quand on en sera au fait et au pendre. — *On n'sèwiss hi l'dial fir sè hō* : la fortune est aveugle ; qui sait ?

Fèri, v. Donner dans, sortir, se diriger. — *Li vèie bîr fir è l'tiess* : la vieille bière est capiteuse. — *Il on fèrou so l'Aiw-d'Oùtt* : ils se sont dirigés vers la rivière d'Ourthe. — *Dispôie mi bagn, j'a co trass boton hi son fèrou fou* : depuis mon bain, j'ai une multitude de boutons qui ont fait éruption.

Fèri-d'van, v. Marteler sur l'enclume, battre le fer à coups de marteau. — *Mi fi wangn si vèie à fèri-d'van* : mon fils gagne son pain à marteler dans une forge.

Fèrîr, s. Ferrière, sac de cuir de maréchal-ferrant et de voiturier. — *Li chèron a roùet s'fèrîr* : le charretier a oublié sa ferrière.

Fèrîr, s. Ferrière, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 31 kil. de Huy. Pop. 940 hab. Sup. 2001 s/4 hect.

Fèriakèt, ètt, s. Freluquet, homme

FÈR

frivole ; fat, marjolet, petit-maitre. — *Aléf hoùttè ci p'ti ferluhet la, m'fèie ?* Allez-vous écouter ce petit freluquet, ma chère ?

Fèrm, adj. Ferme, fort, solide ; stable, invariable, énergique. — *Fèrm koreck* : un courage inébranlable, stoïque. — *I n'a nin l'min fèrm* : c'est une main inexercée. — *Tinë fèrm*, savè : tenez ferme, je vous prie ; soyez inflexible. — *Ti rott fèrm* : tu marches d'un pas ferme.

Fèrmèmin, adv. Fermeement, ferme, avec force, avec fermeté ; fortement, avec vigueur, solidement, vigoureusement, énergiquement, virilement, inébranlablement, invariablement, stoïquement. — *Krèur fèrmèmin d'vin l'Bondin* : croire fermeement en Dieu. — *Suttni fèrmèmin n'boùtt* : soutenir fermeement un mensonge.

Fèrmèté, s. Fermeté, état de ce qui est ferme, difficile à ébranler ; résistance, inflexibilité ; invariabilité, énergie, stoïcisme. — *Pèrlè*, responit avou *fèrmèté* : parler, répondre avec fermeté. — *Lè plancht di voss noù mohonn n'on nol fèrmèté* : les planchers de votre maison neuve n'ont nulle consistance.

Fèrom, s. Virole, petit cercle de métal autour d'un manche ; frette. — *Fèrom di heùv*, di flair, d'argin : virole de cuivre, de fer, d'argent. — *Fèrom di fèrai* : bouterolle. — *Fèrom d'aguilètt* : ferret d'aiguillette. — *Lè pt del tho on dè fèrom di heùv* : les pieds de la table ont des sabots de cuivre. — *Mett inn fèrom à manch d'inn ustèie* : fretter le manche d'un outil.

Fèromf, s. Ferronnier, celui qui vend, qui fabrique des ouvrages de fer, forgeron, taillandier. — *Fè fè dè pâl*, dè hep, dè foche, dè chif di-foss par on fèromf : faire faire des bêches, des haches, des fourches, des chaînes de houillère par un taillandier.

Fèromm, s. Virole. Voy. **Fèrom**.

Fèronnèrie, s. Ferronnerie, lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer. — *Lè fèronnèrie di voss pat dinet dè pan a ho mèie è mèie oort* : les ferronneries de notre pays donnent du pain à des myriades d'ouvriers.

Fèrossin, adv. Cruellement, atrocement, barbarement, d'une manière féroce, inhumainement. — *On l'a baton fèrossin* : on l'a battu barbarement.

Fèross, adj. Féroce, farouche et cruel ; barbare, sauvage. — *Lè tîk son*

FEU

fèross : les tigres sont féroces. — *Jôte fèross* : joie féroce.

Fèroseté, s. Férocité, qualité d'un animal féroce. — *Li fèroseté dè lion, dè tik, di l'ours* : la férocité du lion, du tigre, de l'ours. — *On vèl l'fèroseté d'vin s'vair* : ses regards annoncent la férocité.

Fèrou, s. Verrou, sorte de fermeture de porte. — *Mett li fèrou, lè deù fèrou* : mettre, tirer le verrou, les deux verrous. — *Sèrè n'ouh à fèrou* : verrouiller une porte, la fermer, la clore avec des verrous. — *Pla fèrou* : targette, verrou plat. — *Ron fèrou* : verrou rond ou cylindrique. — *In'fà nin mett si deù intt li klich è l'fèrou* : il ne faut pas mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce ; il n'est pas prudent de s'ingérer dans les démêlés entre mari et femme, entre frère et sœur.

Fèrouwé, v. (*Ji fèrouwaie*). Verrouiller, fermer au verrou. — *Fèrouwé n'poit* : verrouiller une porte. — *Ji m'fèrouwa po n'ricâr nolu* : je me verrouillai pour ne recevoir personne.

Fèrèto, s. Ferronnerie. Voy. **Fèronnèrie**.

Fè-se, v. Obséder, importuner ; solliciter. — *Ciss loign krapôtt la mi fai-sott po ki j'll kwir inn om* : cette nigarde de fille m'obsède journellement pour que je lui trouve un mari.

Fess, s. Fesse, partie charnue du derrière de l'homme. — *Avu dè grozè fess* : avoir de grosses fesses, être fessu. — *Lè gnair dè fess* : nerfs fessiers.

Feston, s. Feston, faisceau de branches orné de fleurs et de fruits ; ornement. — *On koroniss gârni d'feston* : une corniche ornée de festons.

Festoné, v. (*Ji festonn è ji festonaie, no festonan*). Festonner, découper en festons, orner de festons. — *Festoné dè gordenn* : festonner des rideaux.

Festonech, s. Action et manière de festonner. — *Po l'festonech, il è sel* : il est habile à festonner.

Fè-tourmèté, v. Tourmenter, taquiner, turlupiner. — *Pohoi fèv toûrmèté ciss pitite jonn fèie la?* Pourquoi tourmentez-vous cette petite jeune fille ? — *Ci drol la m'a fai toûrmèté* : ce drôle me tourmente, me vexé (1).

Fèu, s. Feu, élément chaud, sec et lumineux. — *Fèu d'krass hoïe, di maikè hoïe, di tèroul, di trouf* : feu de chauff-

FEU

fage gras, de chauffage maigre, de terre-houille, de tourbe. — *Fèu d'chemni* : brasier. — *On fèu tro-z-ârdan* : un feu trop ardent. — *Sipitt, blawett di fèu* : étincelle, bluette, gerge. — *Fè alé, fè rir li fèu, grawt è fèu* : attiser, raviver le feu. — *Disfè l'fèu* : déviser le feu. — *Printt fèu* : allumer, enflammer. — *Fè kâr a p'ti fèu* : faire cuire à petit feu, faire mijoter. — *Fè kâr a tro soir fèu* : surchauffer, chauffer à un feu d'enfer. — *Dimani è l'houlaiè dè fèu* : se tenir au coin du feu. — *Ess todi l'jaif so l'fèu* : s'accagnerder auprès du feu. — *Vind-z-à fèu* : approchez-vous du feu, venez vous chauffer (1). — *Fèu hi hap a jalaie* : feu de reculée, feu acoquinant. — *Fiair di fèu* : grille du foyer. — *Batnn d'on flair di fèu* : barreau de la grille d'un foyer. — *Gârni-tèur di fèu* : feu, garniture de foyer. — *Lèi vèl l'fèu* : montrer une chose au feu. — *Li paik, li daguet, li souf, l'ol, to soula pou printt fèu* : la poix, le goudron, le soufre, l'huile, tout cela est combustible, très-inflammable. — *Lè pir ni prindet nin fèu* : les pierres sont incombustibles. — *Fèu di strin ni deù nin* : feu de paille est de peu de durée. — *In'a ni fèu ni lèu* : il n'a ni feu ni lieu, c'est un homme sans aveu, qui vit dans le vagabondage, qui mène une vie de bohème. — *Ji n'è mètrèu nin m'dèu è fèu* : je n'en mettrais pas ma main au feu. — *Fè mori a p'ti fèu* : faire mourir à petit feu, faire souffrir. — *Tapè d-l'ol so l'fèu* : jeter de l'huile sur le feu, mettre le feu aux étoupes, le feu aux poudres. — *Lu è s'souër, c'è l'fèu è l'aiw* : lui et sa sœur, c'est le feu et l'eau ; ils ont de l'aversion l'un pour l'autre. — *Gna ni po à fèu ni kiel lavaie* : il n'y a ni pot au feu ni écuelle lavée. — *Si mett intt deù fèu* : se mettre entre deux feux. — *Fè l'longin fèu* : faire long feu, temporiser. — *Jèlè to s'fèu* : jeter tout son feu. — *Ja vèlèu fèu-z-è flam* : j'ai vu mille chandelles. — *Ji n'è vèl k'dè fèu* : je n'y vois que du feu, je n'y comprends rien. — *Li dimègn dè gran-fèu* : le dimanche des brandons. — *Gna dè peup k'adret l'fèu* : il y a des peuples ignicoles, qui adorent le feu. — *Mett inn tak so lè fèu* : établir un droit de fouage. — *Alé à fèu* : aller au feu, au combat. — *Li sintinel a fai fèu après avu brai treù fèie hi vif* : le factionnaire a

(1) *Faire tourmenter*, ne doit se dire que quand il y a interposition de personnes.

(1) L'expression *venas au feu* est impropre, elle équivaut à *venez dans le feu*.

FEU

fait feu après avoir crié trois fois qui vive. — *Bouch a feû* : bouche à feu, canons, mortiers, etc.

Feû, s. Feu, incendie, embrasement. — *Gna-t-avou l'feû ciss nuit* : il y a eu un incendie cette nuit (1). — *Mell li feû d'ein n'heûr* : incendier une grange, l'embraser. — *Il a stu kondânné a moir po-z-avû mètou l'feû* : il a été condamné à mort comme incendiaire.

Feû, s. Irritation, inflammation ; phlogose. — *Il l'a fèrou on mîva feû è rizerk* : il a une éruption, une ébullition au visage.

Feû, s. Faiseur, ouvrier, artisan, artiste. — *Feû d'llo*, *feû d'homèdèie* : faiseur de livres, faiseur de pièces de théâtre. — *Feû d'ôr*, *feû d'klapsin* : facteur d'orgues, de pianos. — *Feû d'fâss mandîe* : fabricant de fausse monnaie.

Feû, s. Foi, nom propre de femme. — *Li châceie di Sintt-Feû* : la chausée, le faubourg Sainte-Foi. — *L'egliss di Sin-Linâ esteû topret del ciss di Sintt-Feû* : les églises de Saint-Léonard et de Sainte-Foi étaient près l'une de l'autre.

Feû-a-pèumon, s. Pneumonie ou affection pneumonique, inflammation des poumons.

Feû-d'ârmanak, s. Pronostiqueur, celui qui pronostique (ironique) ; faiseur de cancons. — *C'ess-t-on feû-d'ârmanak k'è haûûv, k'èwar to l'montt* : c'est un gloseur, un fâcheux pronostiqueur, qui épouvante tout le monde.

Feû-d'artîfîss, s. Feu d'artifice, fusées, pétards, soleils, moulins, etc. — *On-z-a fai on feû d'artîfîss po l'fess dè Roi* : on a fait un feu d'artifice, un spectacle pyrique, pour la fête du Roi. — *C'ess-t-onk ki fai dè feû-d'artîfîss* : c'est un artificier, c'est quelqu'un qui entend la pyrotechnie, l'art pyrotechnique, l'art de se servir du feu.

Feû-d'atech, s. Épinglier, facteur ou marchand d'épingles. — *C'ess-t-on feû-d'atech k'a co pu d'cintt ovrî* : c'est un épinglier qui emploie plus de cent ouvriers.

Feû-d'bèrik, s. Lunettier, faiseur ou marchand de lunettes. — *Lè kantt d'on feû d'bèrik n'on nin todî dè mîva-z-oûie* : les pratiques d'un lunettier n'ont pas toujours la vue mauvaise.

Feû-d'boi, s. Monteur, ouvrier qui façonne, qui prépare le bois d'un fusil, d'un pistolet, etc.

Feû-d'épigram, s. Épigrammatiste,

FEU

celui qui fait, qui compose des épi-grammes.

Feû-d'évantaile, s. Éventailiste, qui fait ou vend des éventails.

Feû-d'hevlett, s. Brosier, celui qui fait ou vend des brosses. — *Achté n'as-pergess a-mon on feû-d'hevlett* : acheter un aspersoir chez un marchand brosier.

Feû-di-steûf, s. Poëlier. V. *Siteûvîl*.

Feû-d'kett, s. Coutier, ouvrier qui fait des couteils.

Feû-d'mirâk, s. Thaumaturge, qui fait des miracles. — *Sin-Jâk è Sin-Grigò on pacé po dè feû-d'mirâk* : saint Jacques et saint Grégoire ont passé pour thaumaturges. — *Si co hoûté ci gran blagueû la, c'ess-t-on feû-d'mirâk* : si vous écoutez ce fiffé charlatan, c'est un thaumaturge.

Feû-d'lamp, s. Lampiste, ouvrier qui fait et vend des lampes. — *J'a-t-achté n'lanponett a on feû-d'lamp* : j'ai acheté une petite lampe de fer-blanc à un lampiste.

Feû-d'pègn, s. Peignier, celui qui fait et vend des peignes. — *C'ess-t-on feû-d'pègn ki hàgnnate inn bel botik* : c'est un peignier qui a un bel étalage.

Feû-d'Sin-z-Antôn, s. Convulsion des enfants.

Feû-d'treûss, s. Treillageur, ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.

Feû-d'wâim, s. Gainier, ouvrier qui fait des gaines, des étuis.

Feum, s. Femme, femelle de l'homme, épouse. — *Lè feum* : les femmes, le sexe féminin, le sexe dévot. — *Braf feum* : honnête femme. — *Mâct feum* ou *mâcère feum* : sale femme, torchon. — *Harâf feum* : femme désagréable, acariâtre. — *Kél laitt gross feum* ! Quelle grosse citrouille ! — *Vizeg di feum*, *roi d'feum* : visage féminin, voix féminine. — *Lè gâierêie d'inn feum* : la parure d'une femme. — *Li Bondiu fa l'feum foû d'inn hoiss d'Adam* : Dieu tira la femme d'une côte d'Adam. — *C'dè s'eraie feum*, *si dreût feum* : c'est sa femme légitime. — *Lè Turk polè sporè pluzicâr feum* : la polygamie est permise en Turquie, les Turcs peuvent être polygames. — *Sou k'feum vou, l'Bondiu l'cou* : ce que femme veut, Dieu le veut ; les femmes veulent ardemment ce qu'elles veulent. — *Ci n'è nin n'feum*, *c'ess-t-on dial* : ce n'est pas une femme, c'est une harpie. — *Kwité, rêvôt s'feum* : répudier sa femme. — *Jouwi d'inn feum* : avoir les dernières faveurs d'une

(1) Ne dites pas : il y a eu le feu.

FEU

femme. — *Ki s'prin-t-à feum, si prin-t-a s'maiss* : celui qui attaque une femme trouve son maître. — *Li dial hi batt st feum è marie si fêie* : le diable bat sa femme et marie sa fille (se dit quand il pleut et fait soleil en même temps). — *Inn bel feum plai-t-à-z-ôte, inn bonn feum plai-t-à kôir* ; eunn c'est-on jowai, l'ôt on trêzôr : une belle femme plaît aux yeux, une bonne femme plaît au cœur ; l'une est un bijou, l'autre c'est un trésor. — *Ine feum, ci n'è rin ; deù, c'ess-t-ine sakoi ; trêh, c'ess-t-on kakai ; kwatt, c'è l'dial to fai* : une femme n'est rien ; deux, c'est quelque chose ; trois, font un caquet ; quatre, c'est le diable en personne.

Feum-à-boûr, s. Beurrière, femme qui vend du beurre. — *Li feum-à-boûr vin to lê mèrkidi* : la beurrière vient tous les mercredis.

Feum-à-lècal, s. Laitière, femme qui vend du lait. — *Vocial li feum-à-lècal, prindé-z-è on d'mèie litt* : voici la laitière, prenez-lui un demi-litre de lait.

Feum-al-joûrnale, s. Journalière, femme qui travaille à la journée. — *C'ess-tinn pò feum-al-joûrnaie k'a bin del pònn dè viké* : c'est une pauvre journalière qui a bien de la peine à vivre.

Feum-à-vinaik, s. Vinaigrière, femme qui vend du vinaigre. — *Li feum-à-vinaik a brammin vindou* : la vinaigrière a beaucoup vendu.

Feum-di-chamb, s. Femme de chambre, suivante. — *C'è l'feum-di-chamb del Princess* : c'est la camériste de la Princesse.

Fèutrech, s. Feutrage, action par laquelle on feutre le poil ou la laine. — *Gna ottan d'oort okupé à fèutrech* : il y a tant d'ouvriers occupés au feutrage.

Fèutri, v. (*Ji fèutrik, no fèutrihan*). Feutrer, mettre en feutre. — *Fèutri dè potech po fé dè chapai* : feutrer le poil pour faire des chapeaux.

Fèutri, s. Feutrier, ouvrier qui fait, qui prépare le feutre. — *I no māk dè fèutri* : il nous manque des feutriers.

Fèutt, s. Feutre, étoffe non tissée, faite en foulant la laine ou le poil. — *Lè chapai d'sôte on fai toumé lê ci d'fèutt* : les chapeaux de soie ont fait tomber ceux de feutre.

Fèutt, s. Foie, gros viscère composé de glandes, qui sépare la bile du sang. — *Lè vōnn dè fèutti* : veines hépatiques. — *Èschāfmin d'fèutt* : hépatite. — *Ell è moitt d'on sktr à fèutt* : elle est morte

FI

d'un squire dans le foie. — *Li pu ragostan d'to lê fèutt, c'è l'ci d'pourçai* : le foie de cochon est le plus friand de tous.

Fév, s. Fève, légume long et plat qui vient dans des gosses ; haricot. — *Dè bonè fèv* : des haricots (1) d'un bon acabit. — *Vèlè fèv* : haricots verts. — *Fév di Rom* : haricot cultivé. — *Dè grozè fèv* : fèves de marais ; gourgane. — *Dè kropètè fèv* : faséole, phaséole ou favéole, haricot nain. — *Hāgn di fèv* : gousse de fève. — *Dihāgné dè fèv* : écosser des fèves. — *Dihāgné, dimouci dè grozè fèv* : dérober des fèves de marais. — *Fév di kafet* : fèves ou grains de café. — *Dine on peû po ravu n'fèv* : donner des pois pour recevoir des fèves, donner une chose pour en obtenir une autre de plus de valeur. — *Si m'donn dè peû, ji li donret dè fèv* : s'il me fait de la peine, je lui rendrai la pareille. — *Toumé al fèv dè wastai* : échoir à la fève du gâteau des Rois ; faire une bonne découverte, traverser le nœud d'une affaire. — *Il è d'vin lê fèv* : il est gris.

Fé-vêr, v. Manifester, faire connaître, découvrir. — *Fé-vêr s'bone volité, si korèch* : manifester sa bonne volonté, son courage.

Fé-vôte, v. Frayer, marquer, tracer, pratiquer une route. — *Si fé-vôte divin lê ronhiss* : se frayer un chemin à travers les ronces et les épines.

Fèvrir, s. Février, second mois de l'année. — *Fèvrir a vin-t-à jōr ordinair-min, è vintt-nouf lê-z-annaie bizèk* : février a vingt-huit jours, année commune, et vingt-neuf à chaque année bissextile. — *Li mèu d'fèvrir è l'pu kôir è l'pu fir* : février le court, le pire de tous, le plus froid.

Fi, s. Fil, brin long et délié de chanvre, de lin, de soie, de métal, etc. — *Inn hâsplaie di fi* : un écheveau de fil. — *Koron d'fi* : bout de fil. — *Aulèie di fi* : aiguillée de fil. — *Dè fi è deù dob* : fil bitord. — *Diobr d'fi* : dévider du fil. — *Boûr, kâr dè fi* : décruer du fil. — *Fi d'pièl* : fil de perles, collier de perles enfilées. — *Vo d'ri dè fin fi* : cela est filiforme. — *Fi d'ârka* : fil d'archal. — *Fi d'pak* : fil d'emballage. — *Fi d'trà* : fil de trait. — *Fi d'pènaie* : fil pour attacher les chandelles. — *Fi d'flair* : fil de fer, fil métallique. — *Lonhâi d'fi gro* : peloton de gros fil, de fil de chan-

(1) Prononcez *dé-aricots* et non *dé-z-aricots*.

FIA

vre pour les cordonniers. — *Kôpé è drèh fî* : couper de droit fil, entre deux fils. — *Kontt fî* : contre le fil. — *Dè maliss kôzouk di blan fî, on lè vèh d'lon* : des malices cousues de fil blanc s'aperçoivent de loin. — *Li vèie ni tin k'a on fî d'sôie* : la vie ne tient qu'à un fil. — *Disfé s'houttchâss po z-avû dè fî* : découdre sa culotte pour avoir du fil, vendre son bien pour vivre.

Fî, s. Fils, enfant relativement au père et à la mère. — *Li pu vî dè fî* : l'aîné des fils. — *Li pu jonn dè fî* : le plus jeune des fils, le cadet ; le culot. — *Fi-z-unik* : fils unique. — *Piti-fî* : petit-fils. — *Li fî dè p'ti-fî* : l'arrière-petit-fils. — *Li deûzinm di mè fî* : mon fils puîné. — *Cila, c'è m'fî, c'è m'jojo* : celui-là, c'est mon bien-aimé, c'est mon benjamin. — *Cila, c'è l'fî di s'pèr* : celui-là est le fils de son père, il lui est ressemblant. — *Alé-z-è skol, hom on bai fî* : allez à l'école, fanfan, vous serez gentil. — *Dreû-fî* : fils légitime. — *Av ouou, fî ? Hô ! Petit ?*

Fî, adv. Absolument. — *C'è to l'fî maînm kî...* : c'est absolument la même chose que...

Fiair, s. Fer, métal fort dur, dont on fait toutes sortes d'armes et la plus grande partie des outils d'artisans. — *Dè krou fiair* : fer non forgé, fonte de fer. — *Bârai d'fiair* : barre de fer. — *Vî fiair* : vieille ferraille. — *Ustèie di fiair* : ferrement, outil de fer. — *Marchan d'fiair* : ferronnier, qui vend toutes sortes d'objets en fer. — *Marchan d'vî fiair è d'vî tâvrai* : marchand de bric à brac. — *Fî d'fiair* : fil de fer, fil métallique. — *Menn di fiair* : mine de fer, feret ; minerai de fer. — *Hom di fiair* : écume de fer. — *Arèniheûr di fiair* : rouille ou oxide de fer. — *Fiair arèni* : fer rouillé ou oxidé. — *Roch fiair* : fer rouge, incandescent. — *Broûleûr di fiair* : surchauffure. — *I fai d'vin lè fiair* : il fait le commerce de fer. — *Fiair di jod* : fer à cheval, fer de cheval. — *Il a todî on fiair kî clap* : il a toujours quelque fer qui loche ; il a toujours une pierre d'achoppement ; il est valétudinaire. — *Çoula è fai à fiair a lèct* : cela est fait à chaud et à ciment, cela est fait solidement et avec toutes les précautions nécessaires. — *Fâ batt lî fiair tan k'il è chò* : il faut battre le fer tant qu'il est chaud, il faut poursuivre une affaire tant qu'elle est en bon train. — *Fâ kî c'hâlin la vass à fiair* : il faut que ce coquin se fasse condamner aux fers. —

FIA

Soula n'vâ nin lè kwatt fiair d'on chèn : cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien, cela ne vaut absolument rien. — *On pan d'souk kî pèuss trèû kilo è d'miè intt dèû fiair* : un pain de sucre qui pèse trois kilogrammes et demi entre deux fers (on dit quand la balance ne trébuche point).

Fiair-à-châss, s. Broche, aiguille à tricoter des bas. — *Dè fin fiair-à-châss* : de fines broches à tricoter.

Fiair-a-rsémf, s. Fusil, morceau de fer ou d'acier qui sert à aiguiser les couteaux. — *Ripacé voss femtas so l'fiair-a-rsémf* : repassez votre serpette sur le fusil.

Fiair-à-waf, s. Gaufrier, fer à faire des gaufres. — *N'épronit mâis lî fiair-à-waf di voss wèzenn* : n'empruntez jamais le gaufrier de votre voisine.

Fiair-di-fèû, s. Grille du foyer. — *Lè baînn dè fiair-di-fèû* : les barreaux d'une grille de foyer. — *Lè mahlott d'on fiair-di-fèû* : les pommeaux d'une grille de foyer.

Fiair-di-ligueû, s. Fer à repasser, fer de repasseuse. — *Li platenn, lî ristai d'on fiair-di-ligueû* : la platine, la grille d'un fer de repasseuse.

Fiair-di-pèrikf, s. Fer à friser. — *Si siervi d'on fiair-di-pèrikf po fé krolî sè joet* : se servir d'un fer à friser pour se boucler les cheveux.

Fiair-di-press, s. Carreau, fer à repasser pour les tailleurs. — *Rabatt lî hosteûr avou on fiair-di-press* : rabattre les coutures avec un carreau.

Fiairèû è **Fièreû**, eûss, adj. Ferrugineux, qui tient de la nature du fer ou qui contient des parties de fer. — *On tèrin fiairèû* : un terrain ferrugineux. — *Dè-z-aiw fiairèûss* : des eaux ferrugineuses.

Fiairreû, s. Quincaille, toutes sortes d'ustensiles de fer. — *Ji m'vâ hâgné ina grantt botik di fiairreû* : je vais faire un grand étalage de quincaille.

Fiair-sitainné, s. Fer-blanc, fer en lame mince et recouvert d'étain. — *On marabou, inn lanponett di fiair-sitainné* : une cafetière, une petite lampe de fer-blanc.

Fia-jemtt, s. Fil d'Épinai, fil gris pour ligneul. Voy. *Sipinâ*.

Fiak, s. Fiacre, cocher et carrosse de louage ; mauvais carrosse ; voiture de place. — *Inn row del diligèss kacs, jî prinda on fiak* : une roue de la diligence se brisa, et je pris un fiacre.

Fiak, s. Fiacre, nom d'homme. —

FID

Sin-Fiäh è l'patron de jardint: Saint-Fiacre est le patron des jardiniers. — *Al Sin-Fiäh, c'ess-t-inn bel fless a Dizon*: le jour de Saint-Fiacre, la kermesse est belle à Dison.

Fiäss, s. Gendre, beau-fils, qui a épousé la fille de quelqu'un. — *Ji l'a chûzi po m'fiäss*: je l'ai choisi pour mon gendre. — *On fiäss s'acomött mî k'inn bel-fëie avou s'bel-mér*: un gendre s'accommode mieux qu'une bru avec sa belle-mère. — *Kwan n'jonn fëie è mariaie, gna dè fiäss acé*: quand une jeune fille est mariée, il y a assez de gendres; quand une affaire est terminée, on trouve de nouvelles occasions de la faire, dont on ne peut plus profiter.

Fiütt è **Fiasss**, s. Confiance, bonne opinion, foi. — *Gna nol fiütt a son hi di*: je n'ai pas de confiance dans ce qu'il dit, je n'ai pas de foi à son baume, il est sujet à caution.

Fib, s. Fibre, filament délié dans les chairs. — *Pititt fib*: fièvre, petite fibre. — *Lè fib d'inn rècenn d'ab*: les fibres d'une racine d'arbre.

Fi-blau, s. Fil de Cologne, fil blanc pour ligneul.

Fibreù, **cûss**, adj. Fibreux, qui a des fibres; filamenteux. — *Dè boi k'è fibreù*: du bois fibreux. — *Fibreùss rècenn*: racine fibreuse.

Ficel, s. Ficelle, petite corde faite de fil de chanvre. — *Fenn ficel*: lignette. — *On lonhai d'ficel*: une pelotte de ficelle. — *Hâspleù al ficel*: ficellier, dévidoir pour la ficelle.

Fich, s. Euphémisme de **Foutt**. — *Va-t-fair fich!* Va te promener! — *Jè n-n'a k'fich*: je m'en moque, je n'en ai cure.

Fichaiss, s. Euphémisme de **Foutt**.

Fichou, **ow**, adj. Fichu, mal fait, méprisable. — *Voss fichow toubak mi sèfok*: votre fichu tabac m'étouffe. — *Ci mestré la ess-t-on fichow haster*: ce ménétrier est un fichu râcleur.

Fichu è **Fichou**, s. Fichu, sorte de mouchoir de cou pour les femmes. — *Vo-z-avé mètou voss fichu è hoiss*: vous avez mis votre fichu de travers.

Fidèkomi, s. Fidéicommis, legs confié conditionnellement en dépôt à l'héritier. — *Li kôde d'fin lè fidèkomi*: le code civil prohibe les fidéicommis.

Fidèkomiçair, s. Fidéicommissaire, celui qui est chargé d'un fidéicommis; héritier fiduciaire.

Fidéli, s. et adj. Fidèle, qui a de la

FIE

fidélité; sûr, féal; constant, loyal; vrai chrétien. — *On fidél mècègi*: messager fidèle. — *L'Egliss, c'è l'acinblaiè dè fidél*: l'Eglise est l'assemblée des fidèles. — *Inn fidél feum, c'ess-t-on trèzèr*: une femme fidèle est un trésor. — *Ess fidél a s'parol*: être un fidèle observateur de sa parole. — *On chin è si fidél a s'maiss!* Un chien est si fidèle à son maître! Le chien est le symbole de la fidélité. — *El m'a loumé to lè no dè chin a pu k'fidél*: elle m'a vomi un torrent d'injures.

Fidélité, s. Fidélité, attachement à ses devoirs, constance dans ses affections; foi, loyauté. — *Li fidélité d'on vârlèt*: la fidélité d'un domestique. — *Pacé sermin d'fidélité*: prêter serment de fidélité. — *Li feum dè fidélité a s'iom*: la femme doit fidélité à son mari.

Fidèlmin, adv. Fidèlement, avec fidélité; loyalement, constamment. — *Sierri fidèlmin spatriè*: servir fidèlement sa patrie. — *L'avokà a miné ciss-t-a-fair la fidèlmin*: l'avocat a conduit fidèlement cette affaire.

Fi-d'Notru-Dam, s. Filandres, filets longs et déliés qui voltigent dans l'air pendant les beaux jours de l'automne, et qui s'attachent au chaume, aux haies, aux herbes, etc. — *Tote li han-pagn esteù plintt di fi-d'Notru-Dam*: toute la campagne était pleine de filandres.

Fi-d'pak, s. Caret ou fil de caret, gros fil qui sert à fabriquer de gros cordages. — *On s'siev di fi-d'pak po hèuss dè teùl d'èbaleg*: on emploie le fil de caret à coudre des toiles d'emballage.

Fi-d'sôte, s. Fleuret, fil de soie; padou. — *Gna baikh d'fi-d'sôte divin ciss sitof la*: il entre beaucoup de fleuret dans cette étoffe.

Fie, int. Fi! Mot qui exprime l'aver-sion. — *Pârlé krà d'van dè jônè fëie, fe don!* Tenir des propos graveleux à des jeunes filles, fi donc!

Fientai, s. Serpette, petite serpe. — *Rikhép dè jôn-x-âb avou on fientai*: émonder, élaguer des arbustes avec une serpette. — *Fientai di cirugiain*: scalpel.

Fiermin, s. Serpe, instrument de fer, plat, recourbé, emmanché de bois, et dont on se sert pour couper les arbres. — *Fiermin a bâss*: serpe à long manche. — *Emanchi on fiermin*: emmancher une serpe. — *Awht dè stech avou on fiermin*: amenuiser des perches avec une serpe.

FIE

Fiermin, s. Ferrement, garnitures de fer qui entrent dans la construction d'un bâtiment, d'une machine, etc. — *Dihé a l'intripratnneûr hi mett dè bon fiermin* : dites à l'entrepreneur qu'il emploie de solides ferments.

Fless, s. Fête, jour consacré au culte; solennité (1), réjouissance, jour chômé, jour férié; kermesse ou kermesse, fête dans les Pays-Bas et en Hollande. — *Lè kwatt grantè fless di l'annaie, c'è l'Acinsson, Notru-Dam è mèie l'awotùss, li Tocin è l'Noël*: les quatre grandes fêtes de l'année sont l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint et la Noël. — *Li fless dè Sacramin*: la fête du Saint-Sacrement, la Fête-Dieu. — *C'ess-t-ohé fless*: il est fête aujourd'hui. — *C'è d'min voss fless*: c'est demain votre fête. — *Fiess di poroch*: fête paroissiale. — *Li p'tite fless d'inn poroch*: fête patronale. — *Fé l'fless*: festiner, faire la fête. — *Fiestt n'fless*: célébrer, solenniser une fête. — *Al fless, on fai lè doraie è lè golzà, on tow on krà vai*: à la fête on mange des tartes. on tue le veau gras. — *El ni mett si bel rôb k'à rare fless*: elle ne se pare de sa belle robe qu'aux fêtes solennelles, qu'aux fêtes carillonnées. — *Fé del fless a n'sakt*: festoyer quelqu'un, lui faire fête. — *On n'sé kél fless li fé*: on ne sait quelle chère lui faire. — *Ci n'è nin to lè jôh fless*: il n'est pas tous les jours fête. — *Fé l'fless divan l'dikâss*: caresser une chimère, se réjouir par anticipation de ce qui est éventuel. — *Ji m'fai n'fless dè r'cur mi kuzenn*: je me fais une fête de recevoir ma cousine. — *Pu gna-t-i d'jôh d'fless, pu n-n'è pielt-ton d'vin lè kâbaret*: plus il y a de jours de fête, plus en perd-on dans les cabarets.

Fiestaf, adj. Chômable, qu'on doit chômer. — *Lè burô son dovaiot to lè jôh ôrmi lè jôh fiestaf*: les bureaux sont ouverts tous les jours, excepté les jours fériés. — *Vêie fless hi n'è pu fiestaf*: ancienne fête qui n'est plus chônable.

Fiestan, antt, adj. Caressant, qui accueille avec aménité, avec bienveillance. — *C'è dè gin hi son si fiestan kwan on lè va vè!* Ce sont des gens qui vous reçoivent si affectueusement, quand on va les voir! — *Li chin ess-t-inn biess k'è si fiestante!* Le chien est une bête si caressante!

Fiestech, s. Careasse, parole, geste qui témoigne l'affection; manière de faire une réception agréable. — *Pârlém*

FIG

di cè gin la po l'fiestech: parlez-moi de ces gens-là, lorsqu'il s'agit de fêter, de recevoir gracieusement quelqu'un. —

Fiestoh, eûss ou lereûss, s. Ceux qui font la fête, amateurs de kermesse. — *Lè fiestoh è lè fiestieress s'apprestet a fé l'dikâss*: les hommes et les femmes amateurs de fête s'apprennent à célébrer la dédicace.

Fiestt, v. (*Ji fiestaie, no fiestan; ji fiestieret*). Fêter, chômer; célébrer une fête, solenniser. — *On fiestaie Sin-Rok divin to lè pat catolik*: Saint-Roch est solennisé dans tous les pays catholiques. — *Fiestt n'sakt*: festoyer ou fêter quelqu'un, le gracieuser, le recevoir gracieusement, lui faire mille gracieusetés. — *Fiestt on chin*: caresser, rebaudir un chien.

Fif, s. Fifre, petite flûte très-aiguë; celui qui en joue. — *Mi fi jow li fif a l'orhess militair*: mon fils joue du fifre à l'orchestre militaire.

Fif, s. Fief, domaine noble relevant d'un autre. — *On fif dè Roi*: fief de la Couronne.

Figness, s. Fenêtre, ouverture pour donner le jour; croisée. — *Kwârai d'figness*: carreau de verre, vitre. — *Chèci d'figness*: châssis de fenêtre. — *Dovier ou sèrè l'figness*: ouvrir ou fermer la fenêtre, la vitre. — *Kacé lè figness*: casser, briser les vitres; user de violence, dépasser les bornes. — *Mett lè kwârai ou lè veûlir a n'figness*: vitrer une fenêtre. — *Li figness a d'manou à lâch tote li nuit*: la fenêtre a couché ouverte. — *Lè figness di c'atimin la, c'è d'on lai model*: le fenêtrage de ce bâtiment est d'un vilain style. — *On rfait-asteûr dè rontè figness al vèie môtt*: les anciennes fenêtres en ogive reviennent à la mode. — *Pûl sè poitt è figness*: payer l'impôt sur les portes et fenêtres. — *Tapé l'z-ohh soû po lè figness*: prodiguer aveuglément. — *Figness di batat*: sabord.

Figness-di-bel, s. Contrevent, volet extérieur. Voy. *Velot*.

Fignestrêie, s. Fenêtrage, toutes les fenêtres d'une maison; leur ordre ou disposition. — *Li fignestrêie di s'mokonn a mâ stu d'indow*: le fenêtrage de sa maison a été mal entendu.

Fignohé, v. (*Ji fignoé è ji fignoiaie*). Fignoler, être brave, avoir une toilette recherchée, faire flores. — *Si fé fé dè nouvé kâr po fignohé*: se faire faire une toilette neuve pour fignoler.

Fignolech è Fignoirêie, s. Braverie,

(1) Prononcez: solanité.

FIK

élégance dans la toilette. — *Lè jônè gin ainmet l'fignolech*: les jeunes gens aiment la braverie, la parure.

Fignolech, *cûsse*, s. Brave, fashionable, élégant. — *Vola on bai tin po lè fignolech*: voilà du beau temps pour les mirliflores.

Fignon, s. Petit-maître, damoiseau, godelureau. — *C'ess-t-on jônè so hi fai l'fignon*: c'est un jeune évaporé qui fait le petit-maître.

Figriè, s. Figuerie, lieu planté de figuiers. — *Voss figriè k'è bin espôzaie*: votre figuerie est bien exposée.

Figueûr, s. Figure, forme, configuration, déliénation; physionomie, personnage, rôle. — *Dè p'titè figueûr di cair*: figurines, petites figures de cire.

Figui, s. Figuier, arbre qui produit la figue. — *No-z-avan lè pu bai figui dè pat*: nous avons les plus beaux figuiers du pays.

Figuran, *ant*, s. Figurant, personnage accessoire au théâtre. — *Si fi è figuran à tièti di Brucel*: son fils est figurant au théâtre de Bruxelles. — *El chantt avou lè figurant*: elle chante avec les figurantes, avec les comparses.

Figuré, v. (*Ji figuraie*). Figurer, représenter, dessiner, peindre. — *Figuré on chet ki heû s'pat*: figurer un chat qui secoue sa patte.

Figurémin è **Figurâlemin**, adv. Figurément, dans un sens figuré; allégoriquement, métaphoriquement. — *Si stervi di certin mo figurémin*: se servir de certains mots au figuré.

Figuriss, s. Figuriste, ouvrier qui coule des figures en plâtre. V. **Postur**.

Fif (*st*), v. (*Ji m'fèie, no no fan*). Se fier, se confier, mettre sa confiance, se reposer. — *Si fit à l'parol d'on Prinss*: avoir foi dans la parole d'un Prince. — *C'ess-t-on bâbô ki s'fèie à to l'monte*: c'est un nigaud qui se fie à tout le monde. — *Fîv-z-i!* Fiez-vous-y!

Fik, s. Figue, fruit du figuier, fruit mou et sucré, plein de petits grains. — *Dè sêchê fik, dè krâzê fik*: figues sèches, figues grasses. — *Kabass di fik*: cabas de figues. — *Lè béguinett magnet voltî lè fik*: les becfigues sont avides de figues.

Fik, s. Petit morceau, reste. — *Fik di hârpik*: poix sèche.

Fik-di-rnâ, s. Colchique, mort aux chiens; noix vomique.

Fikt, s. Figuier. Voy. **Figui**.

Fikt-d'Intt, s. Opuntia, figuier d'Inde, raquette, plante de la famille

FIL

des cactiers, en forme de raquette. — *On bai fikt-d'Intt*: une belle opuntia.

Fikrè, s. Figuerie. Voy. **Figriè**.

Fiks, adj. Fixe, qui ne se meut point, qui ne change point de place; affermi, immuable. — *Sitêul fiks*: étoile fixe. — *Avu lè-z-ouïe fiks*: avoir les yeux fixes. — *Vintt a pri fiks*: vendre à prix fixe. — *Li baromett ess-t-a bai fiks*: le baromètre est à beau fixe. — *On-z-a krèiou lontan ki l'ter estêu fiks*: on a cru longtemps à l'immobilité de la terre, que la terre était immobile. — *Fiks!* Fixe! commandement militaire, pour prescrire l'immobilité.

Fiksé, v. (*Ji fiksâie*). Fixer, porter sa vue, arrêter ses regards sur quelqu'un ou quelque chose; attacher, affermir, établir. — *El m'a fiksé avou dè lai-z-ouïe*: elle a fixé sur moi des regards sévères (1). — *No n'z-tran fiksé a Spâ*: nous irons nous fixer à Spa, nous irons y établir notre résidence. — *Fiksé l'valeûr dè mandte*: fixer la valeur des monnaies.

Fiksech, s. Fixation, action de fixer, de déterminer. — *Li fikseg dè termenn d'on pâtemin*: la fixation des termes d'un paiement. — *Ji ratin l'fikseg dè pri dè dinraie*: j'attends la fixation du prix des denrées.

Fiksineû, s. Vétérinaire, celui qui soigne les maladies des bestiaux. — *Mind c'boûf la à fiksineû*: menez ce bœuf chez le vétérinaire.

Fiksemin, adv. Fixement, d'une manière fixe; immuablement, invariablement. — *On n'sâreû loukt fiksmin l'solo*: on ne peut regarder fixement le soleil.

Fiksté, s. Fixité, qualité de ce qui est fixe; immutabilité. — *Sè-z-îddie n'on nol fiksté*: ses idées n'ont aucune fixité.

Fil, s. Adresse, subtilité, dextérité, talent, vol. — *Avu l'fil po miné n'hâss*: avoir le fil pour traiter une cause. — *C'ess-t-on kadet k'a l'fil po plair à feum*: c'est un gaillard qui a le vol des femmes.

Filagram, s. Filigrane, ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour, en forme de petits filets; marque du fabricant de papier. — *Lè bilet d'bank on dè filagram*: les billets de banque ont des filigranes.

Filamin, s. Filament, petit filet, brin long et délié. — *Lè flamin d'inn fôte*:

(1) Ne dites pas ? elle m'a fixé.

FIL

les filaments d'une feuille. — *Lè flamin dè gnair*: les filaments nerveux.

Filaminéa, cèss, adj. Filamenteux, qui a des filaments. — *Dè boi flamin-tèa*: du bois filamenteux. — *Dè flamin-tèa plantè*: plantes filamenteuses.

Filass, s. Filasse. Voy. **Filop**.

Filateur, s. Filature, lieu, établissement où l'on file en grand la soie, la laine, le coton, etc. — *Li maiss, lè-z-ovri d'inn flateur*: le chef, les ouvriers d'une filature. — *Filateur al wapeur*: filature activée par une machine à vapeur.

Filateur, s. Filateur, entrepreneur, chef d'une filature, d'une filerie. — *C'ess-t-on braf flateur ki s'a fai rich so pò d'tin*: c'est un honnête filateur qui s'est enrichi en peu de temps.

Fil-di-botik, s. Fille de comptoir, demoiselle de magasin. — *Ell a stu fil-di-botik a-mon Gaski*: elle a été demoiselle de boutique chez Gasquy.

Fil-di-chamb, s. Fille ou femme de chambre, soubrette, suivante. — *Il a s'pozé l'fil-di-chamb di mon l'hontès*: il a épousé la femme de chambre de la comtesse.

Fil-d'oneur, s. Suivante, demoiselle attachée au service d'une grande dame.

Filé, v. (*Ji fel, no filan; ji filret*). Filer, faire du fil. — *Filé al kinoie, à molin*: filer à la quenouille, au rouet. — *Del bir ki fel*: de la bière qui graisse, qui est filante. — *Di l'or filé*: du filé d'or. — *Filé on lai koton*: cheminer à la mort.

Filèch, s. Filage, manière de filer. — *Noss meskenn kinoh bin l'filèch*: notre soubrette connaît parfaitement le filage.

Filet, s. Filet, fil délié, petit fil; filament; quelques gouttes, une larme. — *Del châr a filet*: viande filandreuse. — *K'on pou d'fè a filet*: textile, filamenteux. — *Si moir n'a t'nou k'a on filet d'sôie*: il ne s'en est presque rien fallu que la mort ne s'ensuivît. — *On p'ti filet d'vinaik*: quelques gouttes de vinaigre.

Filet, s. Filet, ligament élastique et musculéux sous la langue. — *Côpé l'filet a on koirbâ po l'fè parlè*: couper le filet à un corbeau pour le faire parler.

Filet, s. Beaux vêtements, toilette recherchée, atours. — *Ell è mètow so sè filet*: elle a ses beaux accoutrements.

Filèa, ress, s. Filleur, qui file, flandrière. — *Lè filèa wangnet dè p'tièd journée*: les fileurs gagnent de petites journées. — *Filress k'd ginèdie ni mâk mâte di kmth*: la fileuse, la flandrière

FIL

vigilante ne manque jamais de chemise. **Filèur**, s. Filure, qualité de ce qui est filé. — *Li flèur di ciss teul la è famèshmin groctr*: la filure de cette toile est extrêmement grossière.

Filiâl, adj. Filial, qui a rapport au fils, à l'enfant. — *Respè filiâl, soumission filiâl*: respect filial, soumission filiale.

Filiâlmim, adv. Filialement, d'une manière filiale. — *Si k'dâr filiâlmin*: se conduire filialement.

Filipuss, s. Toilette recherchée. — *Il è mètow so sè kwatt filipuss*: il est paré comme un autel.

Filîr, s. Filière, outil d'acier troué pour filer les métaux. — *Fé pacé on bârai d'fiar po l'filîr*: faire passer un barreau de fer par la filière.

Fille, s. Filot, commune du canton de Ferrières, à 23 kil. de Huy. Pop. 275 hab. Sup. 650 hectares.

Filloguet, s. Nom d'un fou de Liège; terme affectueux adressé à un petit garçon.

Filop è Filom, s. Filasse, assemblage de filaments tirés de l'écorce du chanvre, de celle du lin, etc. — *Stopé n'krèvèur avou del filop*: boucher une fente avec de la filasse. — *Ciss châr la è hom del filop*: cette viande n'est que de la filasse, elle est filandreuse.

Filou, outt, s. Filou, qui vole par adresse; escroc, fripon, voleur, bonneteur. — *Jârgon d'filou*: argot, langage particulier des filous. — *Argin d'filou*: argent factice. — *Maiss filou*: maître Gonin. — *Ell è k'nohow po n'filoutt*: elle est connue pour un filou femelle.

Filouté, v. (*Ji filoutt è ji filoutaie*). Filouter, voler avec adresse; dérober, escroquer, friponner. — *Li pindâr m'a filouté mè wan!* Le pendard m'a filouté mes gants!

Filoutech è Filoutrèie, s. Filouterie, action de filou; escroquerie, friponnerie, vol. — *Li ci ki n'aprin nou mestt a s'fi, li aksegn li filoutrèie*: celui qui n'apprend pas de métier à son fils, lui enseigne la filouterie.

Filozenn, s. Filoselle, grosse soie; fleuret. — *Dè châss di filozenn*: des bas de filoselle. — *On dmêie mett di filozenn po lôt dè sold*: un demi-mètre de filoselle pour nouer des souliers.

Filozof, s. Philosophe, qui s'applique à l'étude des sciences, qui cherche à connaître les effets par leurs causes et par leurs principes; sage, métaphysicien, élève en philosophie. — *Pitâgor a*

FIL

stu l'prunt filozof grék: Pythagore a été le premier philosophe grec. — *Vo-z-esté kontt le filozaf*: vous êtes anti-philosophique. — *On-z-ess-t-âc filozaf hwan on s'continte di sou k'on-z-a*: on est assez philosophe quand on se contente de ce que l'on a.

Filozofâl, adj. Philosophale. — *Ptr filozofâl*: pierre philosophale, chose impossible à trouver.

Filozofé, v. (*Ji filozofaie*). Philosopher, traiter des matières de philosophie; raisonner sur diverses choses de morale ou de physique. — *Il è danjreû dè filozofé so li religion*: il est dangereux de philosopher en matière de religion.

Filozofîe, s. Philosophie, science du philosophe, son système; fermeté, élévation d'esprit; philosophisme, fausse philosophie. — *Li filozofîe dè dix-huitième siècle*: la philosophie du dix-huitième siècle. — *On bon maîss di filozofîe*: un bon maître de philosophie. — *Filozofîe di Neûton*: newtonianisme, philosophie de Newton, principes newtoniens.

Filozofîk, adj. Philosophique, qui concerne la philosophie; fondé sur la raison, raisonné, sage. — *Raizonnmîn filozofîk*: raisonnement, argument philosophique. — *Mîné n'vêie filozofîk*: mener une vie philosophique.

Filozofîkmin è **Filozofmîn**, adv. Philosophiquement, d'une manière philosophique; en philosophie, avec résignation, courageusement. — *Pârlé, vîkè filozofîkmin*: parler, vivre philosophiquement.

Filrîe, s. Filerie, atelier où l'on file le chanvre, le lin, etc.; filature. — *Ji va-t-ovré al filrîe*: je vais travailler à la filerie. — *Tîni n'filrîe*: diriger une filature.

Filress, s. Fileuse. Voy. **Filêû**.

Filt è **Ful**, s. Filtre, papier, étoffe, sable, etc., au travers de quoi on passe une liqueur qu'on veut clarifier. — *Pacè del mahîe bîr par on fin filt*: passer de la bière trouble par un filtre fin.

Filtré è **Fultré**, v. Filtrer, passer un liquide par le filtre. — *Filtré del gotîr divîn del gréf*: filtrer de l'eau de pluie dans le gravier. — *Fultré del bîr k'è matnaie*: filtrer de la bière qui est grumelée.

Filtrech è **Fultrêch**, s. Filtration, passage d'un liquide à travers un filtre. — *Li filtreg par li ranponè rahlêrih li kafet*: la filtration par une chausse clarifie le café.

FIN

Fin, s. Fin, terme, ce qui termine, ce qui achève. — *Li fin d-l'ânnaie*, *li fin dè monte*: la fin de l'année, la fin du monde. — *Li Bondiu n'a ni k'mins-min ni fin*: Dieu n'a ni commencement ni fin. — *Dépôte li k'minsmin jusha l'fin*: depuis le commencement jusqu'à la fin, depuis A jusqu'à Z. — *Çou k'è so s'fin*: ce qui tend, ce qui court à sa fin. — *Ratindé jusha l'fin*: attendez jusqu'à la fin, jusqu'à Amen. — *Al fin dè kontt, al fin finâl*: au bout du compte, en définitive, en dernière analyse. — *Ciss karel la nâret nol fin*: cette querelle est interminable. — *Li fin koronn l'ôv*: la fin couronne l'œuvre.

Fin, **enn**, adj. Fin, menu, mince, délié. — *Dè fin vloar, del fenn teûl*: du velours fin, de la toile fine. — *Dè fin poûr*: du pulvérin, de la fine poudre à tirer. — *Del fenn fleur di farenn*: fine fleur de farine. — *Avu l'fin goss*: avoir le goût fin, délicat. — *Pa, il è fin so*: il est archi-sou, il est sou à courir les rues. — *Dè fin ôr*: or fin, or très-épuré. — *C'ess-t-on fin macho*: c'est un fin renard, un fin merle, un fin matois; il est rusé, cauteux. — *Li ci k'è fin trouf todi on pu fin kè l'mett divin*: l'homme fin trouve toujours un plus fin qui l'attrape. — *Li fenn fleur del flatt*: racaille.

Fin, s. Faim. Voy. **Faim**.

Finâ è **Finâr**, **Att**, s. et adj. Finaud, fin, rusé dans de petites choses; finasseur. — *C'ess-t-on fin finâ ki kwîr todi a fé s'chet*: c'est un finaud qui cherche à faire ses orges.

Finacé, v. (*Ji finaçaie, no finaçan*). Finasser, agir avec petite ou mauvaise finesse; faire le fin, ruser. — *Il a volou finacé avou on pu fin k'lu*: il a voulu finasser avec un plus fin renard que lui.

Finacêû, **cêss**, s. Finasseur, qui use de petite ou mauvaise finesse. — *Ni fé nou marchî avou lu, c'ess-t-on finacêû*: ne faites nul marché avec lui, c'est un finasseur.

Finâl, adj. et s. Final, qui finit, qui termine; le dernier, l'extrême. — *Prézinté on kontt finâl*: présenter un compte final. — *Al fin finâl*: à la fin des fins. — *Li finâl d'on mo*: la finale d'un mot, sa dernière syllabe, sa dernière lettre. — *Li finâl d'inn ak*: la finale d'un acte.

Finâlmîn, adv. Finalement, à la fin, en dernier lieu, après tout, en définitive, enfin, pour conclusion. — *Vo v'cial, finâlmîn*: vous voici, finalement, en fin finale.

Finacêû è **Finanet**, s. Financier,

FIN

qui est dans les affaires de finances ; maltôtier. — *A fai d'bon mestt, parlém d'on financi* : en fait de métier lucratif, parlez-moi d'un financier.

Financist, v. (*Ji finanssie*). Financer, fournir, déboursier de l'argent ; dépenser. — *Fâret finansist d'vin ciss intripriss la* : il faudra financer dans cette entreprise.

Financière è **Finances**, s. Finance, argent comptant, science des financiers ; comptabilité, maniement des deniers publics. — *To lê ci ki s'mêlet dè finansrière si fet krâ lêu deû* : tous ceux qui manient les finances se font un petit avoir.

Finasserie, s. Finasserie, petite ou mauvaise finesse ; petite ruse. — *Ni pins-t-i nin ki ji m'lairé-t-a dtr avou sè finassrière* ! Ne croit-il pas que je me laisserai emberlucoquer par ses finasseries !

Findâf, adj. Scissile, qui peut être fendu. — *Li klavai d'hoie è findâf* : la houille lamellée est scissile. — *Lê hate son findâf* : les ardoises sont scissiles.

Fin-d'chim, s. Fringale, faim subite et inopinée hors de l'heure accoutumée des repas. — *J'a-t-awou n'fin-d'chin ki m'a fai toumé flâw* : j'ai eu une fringale qui m'a fait tomber en syncope.

Findech, s. Action et manière de fendre ; fente. — *Li findeg d'inn ab, d'on boi d'fahenn* : la fente d'un arbre, d'un bâton de cotret.

Findech, s. Action et manière de cliver. — *Li findech d'on diamant* : l'action de cliver un diamant.

Findeû, **ress**, s. Fendeur, celui qui fend le bois, l'ardoise ; fendoir, outil et machine pour fendre ; moulin. — *Findeû d'tonnlt* : fendoir de tonnelier.

Findeû-d'narenn, s. Fendant, sanfaron, bretailleur, enfonceur de portes ouvertes.

Findeûr, s. Fente, fêlure, brisure, crevasse, lézarde ; incision, ouverture. — *Gna pluzieûr findeûr a ci meûr la* : il y a plusieurs lézardes à ce mur. — *Li findeûr dè rin, dè feûtt* : la scissure du rein, du foie.

Finrière, s. Fenderie, atelier pour fendre ; action de fendre le fer en verges. — *Il ouveûr al finrière* : il travaille à la fenderie.

Finress, s. Hache de tonnelier pour faire les entailles ou coches des cercles. — *Li tonnlt va d'né on kô d'finress* : le tonnelier va donner un coup de sa hache.

FIN

Finess, s. Finesse, qualité de ce qui est fin ; délicatesse ; finasserie, adresse, malice, artifice, ruse, tortillement, cautèle. — *Li finess d'inn sitof* : la finesse d'une étoffe. — *Li teûl d'aregn è d'inn fameûss finess* : la toile d'araignée est d'une finesse extrême. — *Avu dè finess* : finasser. — *Avou finess* : avec finesse, cauteusement. — *Dè finess korow di blan fi* : des finessees cousues de fil blanc, qu'on voit paraître de loin. — *Fâ k'noh tott lê finess, è nin s'enn nê siervi* : il faut connaître toutes les finessees, et n'en point user.

Finet, **ett**, adj. Finet, diminutif de fin. — *Avu l'goss finet* : avoir le goût un peu fin. — *Ell a n'pitite lêh k'on lom Finett* : elle a une petite chienne qu'on nomme Finette.

Finett, s. Finette, étoffe légère de laine ou de coton. — *Del doubleûr di finett* : de la doublure de finette.

Fineûr, s. Feneur. Voy. **Fneûr**.

Fin-finaûr, s. Finaud, qui est fin, rusé dans de petites choses ; normand (en mauvaise part). — *Di to fin-finaûr, mêlêf so vo gâr* : soyez en garde contre tout finaud.

Fin-gruzal, s. Grésil, petite grêle fort menue et fort dure.

Fini, v. (*Ji finih, no finihan*). Finir, terminer, achever ; cesser, discontinuer ; parfaire, parachever. — *Fini s'iovrêch* : finir son ouvrage. — *Soula n'finihret* : cela est interminable. — *Enn nê fâ fini* : il faut en finir, en découdre. — *Lê v'reû n'volet mâie fini* : les chicaneurs ne veulent jamais finir. — *To finih divin c'montt cial* : tout finit en ce monde.

Finihêû, **câss** ou **ress**, s. Celui qui finit l'ouvrage, qui y met la dernière main. — *Li finihêû done on bai kô d'ôte a l'ovrêch* : celui qui achève le travail lui donne un beau coup d'œil.

Finihmim, s. Finiment, achèvement, parachèvement. — *Li finihmim di c'tâ-elai la ess-t-anmîrâb* : le finiment (on dit plutôt le fini) de ce tableau est admirable.

Finistif, adj. Définitif, ce qui termine une chose, une affaire. — *Jugmin finistif* : jugement définitif. — *Sintince finistif* : sentence définitive.

Finistifmim, adv. Définitivement, d'une manière définitive ; finalement. — *Ji vou savû finistifmim a koi k'j'enn nê so* : je veux savoir définitivement à quoi j'en suis. — *Si procê è jugt finistifmim* : son procès est jugé définitivement.

FIR

Fine, s. Fenouil. Voy. **Fno**.

Fin-pêar, s. Pulvérin, poudre à canon écrasée et tamisée, pour la composition des artifices.

Fintiss, s. Feinte, déguisement, artifice par lequel on cache une chose sous une apparence contraire; dissimulation, duplicité; stratagème. — *Si dévôcion, ci n'è k'inn fintiss*: sa dévotion n'est que feinte.

Fintt, v. (*Ji fin, no fendan; ji findre*). Fendre, fêler, crevasser, lézarder; diviser, partager, inciser, faire une incision. — *Fintt on el stoh d'ab avou on kougnèt*: fendre une vieille souche d'arbre avec un coin. — *Fintt on kùdrat d'figness, inn bottèie*: fêler un carreau de vitre, une bouteille. — *Ciss nùtt il a jalé a pîr fintt*: cette nuit il a gelé à pierre fendre. — *Si mâleâr mi fai fintt li kôur*: son malheur me fait fendre le cœur.

Fîôn, s. Hic, nœud, principale difficulté. — *Vola l'fîôn*: Voilà le hic, l'enclouure, la pierre d'achoppement. — *Mett li fîôn*: parachever, mettre la dernière main.

Fîôn, oâl, s. Filleul, la personne qu'on a tenue sur les fonts baptismaux. — *Fé prèzin d'inn pair di blouk d'argin a s'fîôn*: faire cadeau d'une paire de boudes d'argent à son filleul.

Fîr, adj. Fier, orgueilleux, vain, hautain, suffisant, outreconfiant, rogue. — *Ki c'piel la è diennou fîr!* Comme ce drôle est devenu fier, il a de la morgue, il lève la crête, il a la grâce suffisante. — *Fé l'fîr*: faire le fier, se pavaner. — *Rintt fîr*: rendre fier, présomptueux; enorgueillir. — *I n'è pu si fîr*: il baisse la crête, il n'est plus enfariné de sa personne. — *Dè bon et tin, on-z-esteû fîr di n'rîn savu*: du bon vieux temps, on se faisait gloire d'une honteuse ignorance.

Fîr, adj. Fier, grand, fort, considérable. — *Batêl, c'ess-t-on fîr kapon*: rossez-le, c'est un fier, un fleffé coquin. — *Hapè n'fîr sogn*: prendre une fière peur.

Firdaînn, s. Fredaine, trait de libertinage, folie de jeunesse; escapade, équipée, incartade. — *No-z-avan fai no firdaînn kwan n'z-estî jôn*: nous avons fait des nôtres, nous avons fait des prouesses, quand nous étions jeunes.

Fîristé è **Fîrté**, s. Fierté, orgueil, vanité, hauteur, présomption, suffisance, outreconfiance, fatuité. — *Responnt avou fîristé*: répondre avec fierté.

FIS

— *Li fîristé dè manîr*: la fierté des manières. — *On pò d'fîristé n'va nin mâ a n'feum*: un peu de fierté ne sied pas mal aux femmes.

Fîrju, s. Rideau, filet d'une pièce pour prendre des alouettes. — *Hapè n'dozain d'ouhat d'on kò d'fîrju*: prendre une douzaine d'oiseaux d'un coup de rideau.

Fîrmamin, s. Firmament, voûte apparente qui environne la terre et à laquelle les astres semblent attachés. — *Lè stêl dè fîrmamin*: les étoiles, les feux du firmament.

Fîrmin, adv. Fièremment, avec fierté, avec hauteur; orgueilleusement, présomptueusement. — *Roté, loukt, pârlé fîrmin*: marcher, regarder, parler fièremment.

Fîrmin, adv. Fièremment, grandement, fortement, considérablement. — *T'è fîrmin vîsté*: tu es extrêmement obstiné.

Fîress, s. Frappeuse. Voy. **Fèrèâ**.

Fîrtègn ou **Fîrtèle**, s. Débris de viande, petites peaux, cartilages, filaments. — *Vola del laît châr, ci n'è k'dè fîrtèle*: cette viande est dégoûtante, ce n'est que du gâchis.

Fîshâl, adj. Fiscal, qui appartient au fisc, au trésor de l'Etat. — *L'avokâ fîshâl*: l'avocat fiscal. — *Monstèu l'kontroloè, vo-z-estè tro fîshâl*: Monsieur le contrôleur, vous êtes trop fiscal, vous montrez trop de zèle pour le fisc.

Fîskimeâ, s. Vétérinaire. Voyez **Fîksimeâ**.

Fîslé, v. (*Ji fîslâie*). Ficeler, lier avec de la ficelle. — *On fîslâie lè pakèt, lè mal*: on ficelle les paquets, les malles.

Fîslech, s. Action et manière de ficeler. — *Divin lè botik, i fâ knok li fîslech*: dans les boutiques, on doit connaître la manière de ficeler.

Fîslèu, eûss, z. Celui qui ficelle. — *Inn adrett fîslèu*: celui qui ficelle adroitement.

Fîstî, s. Ficellier, dévidoir sur lequel on met de la ficelle. — *On bai nôû fîstî*: un beau ficellier tout neuf.

Fîss, s. Fils, garçon. — *Voss frè c'ess-t on bon fîss*: votre frère est un bon fils.

Fîss-Fontaînn, s. Fise-Fontaine, commune du canton de Bodegnée, à 8 kil. de Huy. Pop. 500 habit. Superficie 443 hectares.

Fîss-li-Marsâ, s. Fise-le-Marsal, commune du canton de Hologne-aux-Pierres, à 9 kil. de Waremmé. Popu-

FIZ

lation 280 hab. Sup. 362 1/2 hectares.

Fistel, s. Fistule, ulcère dont l'entrée est étroite et le fond large. — *Avu n'fistel à sounmin*: avoir une fistule, un ulcère fistuleux au fondement, à l'anus. — *Fistel è l'hoim di l'ouïe*: fistule lacrymale.

Fistou, s. Fétu, brin de paille; chalumeau, un rien. — *Soula n'è nin on fistou*: cela ne vaut pas un fétu. — *Pougné à kour fistou*: tirer à la courtepaille. — *Lè-z-èsan soflet de boul di savneur atou on fistou*: les enfants font des bulles de savon avec un chalumeau. — *Vo vèd on fistou è l'ouïe d'inn ôtt, si n'vèd nin on soimè è l'voss*: vous voyez un fétu dans l'œil de votre voisin, et vous ne voyez pas une poutre dans le vôtre.

Fistou, ew, adj. Perdu, flambé. — *Vola inn ab k'è fistou*: voilà un arbre périliculant. — *Handel fistou*: industrie ruinée.

Fiv, s. Fièvre, mouvement déréglé, circulation accélérée du sang. — *Avu l'fiv*: avoir la fièvre, être fébricitant. — *Fiv lainn*: fièvre lente, fièvre hectique, hectisie. — *Chôtt fiv*: fièvre chaude. — *Fiv a tech*: fièvre miliaire, fièvre pétéchiste, qui est accompagnée de pétéchie. — *Fiv di cercai*: fièvre cérébrale. — *Fiv moukèss*: fièvre muqueuse. — *Pititt fiv*: fiévrolette. — *Choleur di fiv*: chaleur fébrile. — *Fiv amoureux*: érotomanie. — *Li kinkinè è soverin po l'fiv*: le quinquina est anti-fébrile, est un excellent fébrifuge. — *Ciss mèl novel la m'a d'né l'fiv*: cette mauvaïse nouvelle m'a donné la fièvre.

Fivé, aie, adj. Fieffé, achevé, accompli, pommé. — *Lè-z-uzuri, c'è to fivé kapon*: les usuriers sont tous fieffés gredins. — *Li feum ki jett le kwârjèu, c'èss-t-inn fivaie l'innress*: la devineresse est une fieffée voleuse.

Fivèlèt, s. Fiévrolette, petite fièvre.

Fivréu, euss, adj. Fiévreux, qui a ou qui cause la fièvre. — *Gna dè fru ki son fivréu*: il y a des fruits qui sont fiévreux. — *L'arir-saison è l'pu fivréu*: de l'automne est la saison la plus fiévreuse. — *Li pò-r-om è toti fivréu*: le pauvre homme est toujours fébricitant.

Fizai, s. Fuseau, petit instrument ovale, allongé, qui sert à filer ou à faire de la dentelle. — *Tourné, rinpli, diobr on fizai*: tourner, remplir, vider ou dévider un fuseau. — *Ouh a fizai*: porte fuselée. — *Soula raviz on fizai*:

FIZ

cela est fusiforme. — *Il a dè shèie hom dè fizai*: il a des jambes de fuseau, il est monté sur des flageolets. — *Fizai d'kaïtress*: fuseau de dentellière.

Fizale, s. Fusée, pièce d'artifice, rouleau de carton plein de poudre. — *Fé alé dè fizai*: tirer, jeter des fusées, des girandes, des girandoles. — *Fizai a kolow*: serpentéau. — *Gross fizai*: saucisson.

Fizale, s. Fusée, petit cône cannelé autour duquel tourne la chaîne d'une montre. — *Rimett inn noûf fizai a n'montt*: remplacer une fusée neuve à une montre.

Fiziclaïm, s. Physicien, qui s'occupe de la physique. — *Gna dè bon fiziclaïm d'vin no-z-Universitè*: il y a de savants physiciens dans nos Universités.

Fizik, s. Physique, partie de la philosophie; son objet est l'étude des choses naturelles. — *Studi l'fizik di Peelet*: étudier la physique de Peelet. — *Fé dè-z-espériains di fizik*: faire des expériences de physique.

Fizik, s. Fusil, arme à feu portative, de la longueur d'un mètre 45 centimètres environ. — *Fizik a vin, fizik a deû kò, fizik di chess*: fusil à vent, fusil à deux coups, fusil de chasse. — *Boi d'fizik*: monture, fût d'un fusil. — *Sèr di fizik*: batterie, platine d'un fusil. — *Pir di fizik*: pierre à fusil. — *Ricòr d'on fizik*: déclin, ressort d'un fusil. — *Li chin, li larmir d'on fizik*: le chien, la lumière d'un fusil. — *Bindlé on fizik*: armer un fusil. — *Aspalé l'fizik*: épauler le fusil. — *Dihiergi on fizik*: décharger, débarrasser un fusil, en extraire la bourre. — *Dihieg di tott sèr di fizik*: escopetterie, salve, décharge d'escopettes, de fusils, etc. — *Fizik à kanâr*: canardière. — *Hopai d'fizik*: fusils en faisceaux. — *Polé dè fizik*: fourbir. — *Polihèu d'fizik*: fourbisseur. — *Printt inn vèie sin tiré on kò d'fizik*: prendre une ville sans coup férir. — *C'èss-t-a on kò d'fizik di cial*: c'est à une portée de fusil d'ici. — *Tapé l'fizik è l'hâie*: jeter le fusil aux orties, s'enfuir, désertir. — *Bourâde di fizik*: crosse de fusil.

Fiziklaïm, adv. Physiquement, d'une manière réelle et physique; naturellement. — *Çoula è fiziklaïm inpoçib*: cela est physiquement impossible.

Fizionomiss, s. Physionomiste, qui se connaît ou prétend se connaître en physionomie. — *L'avâtèr pass po l'pu savan fizionomiss*: Lavater passe pour être le plus savant des physionomistes.

FLA

Flisé, *aie*, adj. Fuselé, en forme de fuseau. — *Inn baie flaise*: une rampe fuselée. — *On deû flisé*: un doigt fuselé, doigt très-mince par son extrémité.

Flisomémie, *s.* Physionomie, l'air, les traits du visage; mine, aspect. — *Avu n'abb flisomémie*: avoir une noble physionomie. — *Li flisomémie d'on pat*: l'aspect d'un pays. Voy. **Wêir**.

Flabéé, *v.* (*Ji flabdaie*). Rosser, battre à outrance. — *Si ti fai ko barett, ji t'flabôdret*: si tu fais encore l'école buissonnière, je te taperai. Voy. **Lêht**.

Flach, *int.* Flac! onomatopée imitant le bruit de quelque chose qui tombe. — *Flach, diss-ti! I jec si vair di bîr konte tair*: flac! il jette son verre de bière par terre.

Flach, *s.* Bouse. Voy. **Flatt**.

Flacht, *v.* Chier, lâcher ses excréments (se dit des animaux). — *Lê vach on flacht to-t'avê l'pré*: les vaches ont lâché leurs excréments par toute la prairie.

Flacht, *v.* (*Ji flach è ji flachaie*). Patauger. Voy. **Wêi**.

Flachse, *s.* Margouillis. Voy. **Chachse**.

Flachté, *v.* (*Ji flachtaie*). Patrouiller, remuer l'eau bourbeuse. — *Ké pastin d'alé flachté è l'mâcttt aiw!* Quel passe-temps d'aller patauger dans l'eau trouble!

Flagélâcion, *s.* Flagellation, supplice du fouet, action de fouetter. — *Vola l'târlai del flagélâcion*: voilà le tableau de la flagellation de Notre-Seigneur.

Flagelé, *v.* (*Ji flagelaie*). Flageller, fouetter (se dit principalement de Jésus-Christ et des martyrs). — *Sin-Bastin soûrî flagélé*: Saint-Sébastien fut flagellé.

Flah, *s.* Rebord, planche qu'on ajoute au bord d'une charrette ou d'un bateau, pour les charger combles. — *Voss klichet è tro pô parfon, mîté-z-i n'flah*: votre tombereau est trop peu profond, ajoutez-y un rebord, une annexe.

Flah, *Voy.* **A-flah**.

Flahâr, *s.* Flagrant, ce qui offre le plus grand danger. — *Il a stu blêct divin l'flahâr del trâlâie*: il a été blessé dans le fort de la mêlée. — *On l'a pri è flahâr*: on l'a pris en flagrant délit. Voy. **Chê-fai**.

Flahéech, *s.* Action de verser (parlant des blés). — *Li flahég dè grin lè-z-i fai baikh d'toir*: lorsque les blés versent, cela leur nuit beaucoup.

FLA

Flahéech, *s.* Frappement violent. — *Fâ l'flahéech po fé hoûté ciss biess la*: la rudesse des coups est nécessaire pour faire obéir cet animal.

Flahéû, *ress*, *s.* Rude frappeur, celui qui frappe dru. — *Lê marôdê on sogn dè flahéû*: ceux qui vont à la picorée craignent d'être rossés.

Flahû, *v.* (*Ji flah*). Verser, coucher, en parlant des blés. — *Lê gro lavass fê flahû lè grin*: les grosses averses font verser les blés.

Flahû, *v.* Taper dru, frapper à grands coups; rosser. — *Flêrê flahû so ci potinss la kom so n'vêie agn*: il faudrait rosser ce coquin comme une vieille bourrique.

Flairan, *anté*, adj. Puant, qui pue, qui exhale une mauvaise odeur, fétide, infect. — *Dè flairan pt*: des pieds puants. — *Flairante alenn*: haleine puante. — *Prumt odan, prumt flairan*: premier plaignant, premier puant.

Flairan, *anté*, *s.* Homme vaniteux, dédaigneux; fat. — *C'ess-t-on famêû flairan*: il est fièrement présomptueux. — *Ki s'feum è dionow flairantî dépôie k'ell a spozé Gil Richâ*: que sa femme est devenue fière depuis qu'elle a épousé Gilles le cosau.

Flairan-bel, *s.* Mérisier à grappes, anagyris.

Flairanmin, *adv.* Puamment, avec puanteur. — *Mini flairanmin*: mentir puamment, grossièrement et impudemment.

Flairan-mé, *s.* Punais, qui rend par le nez une odeur infecte. — *Spozé n'feum k'a n'flairantî-narenn*: épouser une femme punaise.

Flairanteûr, *s.* Puanteur. Voyez **Flairech è Flaireûr**.

Flairech è Flaireûr, *s.* Puanteur, mauvaise odeur, infection (et non infection), fétidité, empuantissement; méphitisme. — *Li flaireûr d'on kandl, d'inn kûrdie*: la puanteur d'un égoût, d'une charogne. — *Kêl flaireûr! lètm enn-n'alé*: quelle puanteur! laissez-moi m'en aller.

Flairi, *v.* (*Ji flair*, *no flairan*; *ji flairret*). Puer, infecter, sentir mauvais, exhaler une odeur fétide. — *Del châr ki k'minss a flairi*: de la viande qui commence à puer. — *Reskol, ti flair l'a è l'pêket*: recule, tu pues l'ail et le genièvre. — *I flair di krass, i flair è vik*: il sent le faguenas. — *Pu r'mov-t-on on ston, pu flair-t-i*: plus on agite une mauvaise affaire, plus on l'embrouille.

FLA

Flageolet, s. Flageolet, petite flûte à son clair et aigu. — *Jowé l'flageolet*: jouer du flageolet. — *Dansé à flageolet*: danser au son du flageolet.

Flakon, s. Flacon, sorte de bouteille qui se ferme avec un bouchon de verre ou de métal. — *On flakon d'aiv di sinter*: un flacon d'eau de senteur. — *Beur on flakon d'limonâtt*: boire un flacon de limonade.

Flakonnrière, s. Manufacture de flacons. — *Ciss flakonnrière la fai vîké ho traz ovri*: cette manufacture de flacons donne du pain à de nombreux ouvriers.

Flam, s. Flamme, partie subtile et lumineuse du feu. — *Lê flam dè Purgatoire*: les flammes du Purgatoire. — *Li vîé di Lîch a stû pu d'inn fêie d'fê-z-dè-flam*: la ville de Liège a été plus d'une fois embrasée.

Flamah, s. Flammèche, parcelle d'une matière enflammée; brandon, étincelle. — *I n'fâ k'inn pitite flamah po broûlé to on vîch*: une petite flammèche peut embraser tout un village, peut causer un grand embrasement.

Flamé, v. (*Ji flam*). Flamber. Voy. **Blamé**.

Flamin, intt, s. Flamand, qui est de Flandre, de Bruxelles, d'Anvers, etc. — *Lê flamin son spârgnau*: les Flamands sont économes. — *Lê Flaminitt vîet vîltt lê Walon*: les Flamandes ont une affection particulière pour les Wallons. — *Mett d'francet son k'ess-t-dè flamin*: traduire le flamand en français.

Flamin, s. Flamant, échassier du tropique, à plumage d'un beau rouge; phénicoptère, bécarru.

Flaminett, s. Souci, fleur jaune radée, qui a une odeur forte. — *On bouket d'flaminett*: un bouquet de soucis, un bouquet de fleurs de tous les mois.

Flamron, s. Fumeron, charbon qui jette encore de la flamme et beaucoup de fumée. — *Distindé ci flamron la*: éteignez ce fumeron.

Flamé, v. (*Ji flamaie*). Caqueter, babiller en flamand. — *Cè deû k'mér la on flamé pu d'inn eûr à lon èconl*: ces deux filles ont babillé pendant plus d'une heure ensemble en flamand.

Flamteck è **Flamtrêie**, s. Babil flamand. — *Ji n'honprin nin leû flamteck*: je ne comprends pas leur caquet flamand.

Flamteû, reus, s. Flamand verbeux. — *On-z-ê dè flamteû dè dè flamtress divin lê kwatt kârti del vîé di Lîch*: on entend des babillards flamands et des

FLA

caillettes flamandes dans les quatre quartiers de la ville de Liège.

Flambé, ale, adj. Flambé, ruiné, perdu. — *Si to-t-a-fai r'monie toti, lê pûv-z-ovri son flambé*: si tout continue à rêncherir, les pauvres ouvriers sont aux abois. — *Voilà flambaie, si majopie l'a kûité*: la voilà flambée, son amant l'a délaissée.

Flambé, s. Flambeau, espèce de torche de cire. — *On flambé d'jenn cair*: un flambeau de cire jaune. — *L'espri d-l'om ess-t-on flambé k'espri, ki blam è distin*: l'esprit de l'homme est un flambeau qui s'allume, brûle et s'éteint. Voy. **Hach**.

Flanchi, s. Flanc d'un bœuf. — *Pé dè bouillon avou on boket d'flanchi*: faire du bouillon avec du flanc de bœuf.

Flanel, s. Flanelle, étoffe légère de laine. — *Poiré del flanel al châr*: porter de la flanelle sur la peau.

Flant, s. Flandre, province de Belgique. — *Li hôtt è l'bass Flant*: les Flandres occidentale et orientale.

Flanté è **Disflanté**. — *Ji so d'flant*: je suis flambé, je suis en détresse.

Flant, s. Hareng saur d'Ostende. — *Novai flanté doû*: hareng saur très-frais.

Flas, s. Poire à poudre, fourniment, pulvérin. — *J'a n'flas tott plintt di fla pour*: j'ai une poire toute pleine de pulvérin.

Flaté, v. (*Ji flataie*). Flatter, aduler, flagorner; cajoler, dire des douceurs. — *Ji n'ê nin flaté*: je ne sais pas flatter. — *Li ci ki flatt si mats è l'trah*: quiconque flatte son maître le trahit. — *On n'arêû wair di plaisir s'on n'si flatéû nin n'gott*: on n'aurait guère de plaisir si on ne se flattait pas un peu (jamais). — *Voss mureû ki v'flat*: votre miroir vous flatte. Voy. **Plaki**.

Flatéû, cêss, s. Flatteur, cajoleur, adulateur, flagorneur. — *Avu dè flatéûz manir*: avoir des manières flatteuses. — *Kwan l'flatrêie n'adiess nin, ci n'ê nin d's'fât, c'è c'iss dè flatéû*: quand la flatterie ne réussit pas, ce n'est pas sa faute, c'est celle du flatteur. Voy. **Flakéû**.

Flatéûsmin, adv. Flatteusement, d'une manière flatteuse, d'un ton séduisant, avec des paroles insinuant; gracieusement. — *Li Marki m'a d'vîz flatéûsmin*: le Marquis m'a parlé flatteusement.

Flatrêie, s. Flatterie, adulation, flagornerie, louange excessive; cajolerie,

FLA

mignotise. — *Hér lè flattrê* : haïr la flatterie. — *Li flattrê gât lè seum è lè Roi* : la flatterie dénature les femmes et les Rois. Voy. *Flattrê*.

Flatt, s. Poussière, atome, crasse. — *Avu n'flatt è l'oeî* : avoir un grain de poussière dans l'œil. — *Fleur del flatt* : gent populacièrè, la plus vile canaille. — *Sorti fô del flatt* : sortir de l'enfance; acquérir une position supérieure à celle qu'on a. — *Jètè del flatt è l'juss* : parler mal de quelqu'un, lui reprocher une faute.

Flatt, s. Bouse de vache, fiente de bœuf. — *Stêré lè flatt divîn n'waît* : épandre, éparpiller les bouses dans une prairie. — *Lè flatt di vach êtrâhet lè waît* : la fiente de vache est un bon engrais pour les prairies.

Flaw, adj. Faible, débile, sans force, chétif. — *Avu l'hoir flaw* : avoir le corps faible. — *Dè flawè janb* : jambes faibles. — *Toumé flaw* : tomber faible, faiblir, s'évanouir, tomber en syncope. — *Si pôs è flaw* : son poulx est faible. — *Li flaw saison* : époque du chômage, saison où les travaux sont ralentis.

Flawi, v. (*Ji flawih, no flawihan*). Faiblir (1), se trouver mal; s'évanouir, tomber en défaillance, avoir une syncope. — *C'è dè flaireûr a v'sé flawi* : c'est une infection à vous faire faiblir. — *Ab ki flawih* : arbre qui faiblit, qui dépérit. — *El fai lè kwans dè flawi* : elle feint une faiblesse, elle fait la carpe pâmée.

Flawihêch è Flawihmin, s. Affaiblissement. Voy. **Flawté**.

Flawisté, s. Faiblesse, abattement, débilité, langueur; atonie, prostration. — *Flawisté d'janb, di stoumak* : fléchissement de jambe, faiblesse d'estomac. — *El n'è pou puss di flawisté* : elle n'en peut plus de faiblesse, elle a une maladie atonique; elle est en état d' inanition.

Flawmin, adv. Faiblement, avec faiblesse; débilement, mollement, nonchalamment, avec indifférence. — *El rikminns a roté flawmin* : elle recommande à marcher faiblement. — *Agir flawmin* : agir tièdement, avec tièdeur. — *Il a di awei si flawmin, ki soula voléo dtr nêni* : il a dit oui si faiblement, que cela voulait dire non.

Flawté, s. Faiblesse, évanouissement, défaillance, syncope, pamoison; lipothymie; inanition. — *I li a pri*

FLE

n'flawté k'el a toumé ju di s'chèr : il lui a pris une faiblesse telle qu'elle est tombée de sa chaise. — *Lè flawté, c'est inn aprintihêch del moir* : les évanouissements sont un apprentissage de la mort.

Fleû, s. Fléau, grande calamité qui afflige le genre humain; malheur, épidémie. — *Li pess, li famenn è l'gair, c'è trêh têrib flêû* : la peste, la famine et la guerre, sont trois terribles fléaux. — *Ci kalin la è l'flêû di s'famil* : ce gueusard est le fléau de sa famille.

Fleûm è Fleûm, s. Phlegme ou flegme, pituite, humeur épaisse et gluante; calme, sang-froid, tranquillité d'âme. — *Il a l'fleûm ou il è fleûm* : il est phlegmatique, il est calme, il a du sang-froid (1). — *Fâ-t-ess fleûm avou lè ci ki s'dimontet kom inn sop à lècâi* : il faut être flegmatique à l'égard des personnes qui s'emportent comme une soupe au lait.

Flemâl, s. Flémalle, commune. Voy. **Granti-Flemâl, Hêtt-Flemâl**.

Flemtair, s. Fumeterre, coridale, fiel de terre, plante amère, épurative. — *Li flemtair purifîe li sonk* : la fumeterre purifie le sang.

Fléron, s. Fléron, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 9 kil. de Liège. Pop. 1200 hab. Sup. 830 hect.

Fleûdli, s. Lis (2), fleur blanche ou jaune, à haute tige et qui a beaucoup d'odeur. — *Sâvach fleûdli* : martagon, lis sauvage. — *Lè fleûdli, c'è lè vèid-z-arm di Franss* : les lis sont les anciennes armes de France. — *Dêcin a fleûdli* : dessin florencé.

Fleûdliné, **ale**, adj. Fleurdelisé, marque d'une fleur de lis (3). — *On dêcin fleûdlizé* : un dessin fleurdelisé, florencé. — *Koronn fleûdlizaie* : écu fleurdelisé.

Fleûr, s. Fleuve, grande rivière qui porte ses eaux et conserve son nom jusqu'à la mer. — *Dreû kosté, hlinch kosté d'on fleûr* : rive droite, rive gauche d'un fleuve. — *Pêh di fleûr* : pêche fluviale. — *Carahol di fleûr* : coquillage d'eau douce.

Fleûr, s. Fleur, partie des végétaux composée d'étamines, de pistils, etc. — *Kow di fleûr* : pédoncule. — *Fleûr a how* : plante pédonculée. — *Pitite fleûr* : fleurette. — *Fleûr a-z-onai* : fleurs verticillées. — *Plantt a deû fleûr* : plante

(1) Faiblir ne se dit qu'au figuré : perdre de son énergie.

(1) Il est phlegma est une faute.

(2) Prononcez : lice.

(3) Prononcez : fleur de li.

FLE

biflore. — *Lè fleur kimincè-t-a s'dovair*: les fleurs commencent à s'épanouir, à éclore. — *Fleur ki flouwi*: fleur qui se fane, qui se passe, qui se flétrit. — *Fleur di mèlèie, di pihl, di jamenn*: fleur de pommier, de pêcher, de balsa mine. — *Pouètr di fleur*: pollen. — *Vass po mett dè fleur*: bouquetier, vase propre à mettre des fleurs. — *Li jalaie a fai toumé lè fleur*: la gelée a déflouri les arbres. — *Sèmé dè fleur*: parsemer de fleurs. — *Kôpè dè fleur*: effleur. — *Marchande di fleur*: bouquetière. — *Fleur à vif*: fleurs artificielles, fleurs factices. — *Châss di fleur*: anthologie, collection ou choix de fleurs. — *Sikrir avou dè fleur*: se servir de sélams pour écrire.

Fleur, s. Fleur, ce qu'il y a de meilleur, d'excellent; essence. — *Fleur di marchandie*: élite de marchandise. — *Al fleur di l'ach*: à la fleur de l'âge, dans l'âge viril. — *Fleur di farenn*: fleur de farine. — *Fenn fleur*: quintessence. — *Fleur del flatt, fleur di chiniss*: vile crapule, vermine. — *Ell a mi vindou s'laton hi s'fleur*: son second mariage a été plus avantageux que le premier.

Fleur, s. Fleur, petite blancheur qui paraît sur la peau de quelques fruits. — *Li fleur dè preunn*: la fleur des prunes. — *Fleur del pih*: duvet de la pêche.

Fleur, s. Fleur, niveau. — *Lè sônn-min del mohonn son déjà a fleur di tair*: les fondements de la maison sont déjà à fleur de terre, presque au niveau du sol.

Fleur, s. Macis, écorce intérieure de la noix muscade.

Fleur-d'avri, s. Narcisse, plante bulbeuse et odoriférante.

Fleur-dè-vef, s. Scabieuse, plante alexitère, sudorifique, apéritive.

Fleur-di-coukou, s. Primevère à fleurs jaunes.

Fleur-di-Jalhai, s. Marguerite dorée, fleur d'automne dont la couleur veloutée tire sur l'orangé, et qui a une odeur forte peu agréable; chrysanthème.

Fleur-di-jaloarèie, s. Amarante tricolore.

Fleur-di-moir, s. Œillet d'Inde.

Fleur-di-Notru-Dam, s. Millepertuis, plante vivace dont les feuilles offrent une quantité de points transparents semblables à des petits trous.

Fleur-di-Pacien, s. Grenadille, fleur de la Passion, espèce de grenade d'Amé-

FLI

rique, dont la fleur a quelque rapport avec les divers instruments de la passion du Sauveur. — *Li fru del fleur-di-Pacion ni mawèrik hi d'vin lè chô pat*: les fruits de la grenadille ne mûrissent que dans les pays chauds.

Fleur-di-Simtt-Katremm, s. Immortelle, plante dont les fleurs ne se fanent jamais.

Fleur-di-tamir, s. Pavot oriental; coquelicot, pavot rouge des champs.

Fleur-d'èr, s. Chrysocome, plante exotique dont les fleurs sont d'un jaune doré fort éclatant.

Fleur-dè-l'dragon, s. Dragon, tache dans la prunelle des hommes et des chevaux. — *J'a mî m'ioûte, c'è l'fleur-dè-l'dragon*: j'ai un dragon dans l'œil.

Fleurèt è **Flurèt**, s. Fleuret, sorte d'épée terminée par un bouton pour apprendre à faire des armes. — *Tiré à fleurèt*: faire le coup de fleuret.

Fleuriss è **Fluriss**, s. Fleuriste, amateur, curieux de fleurs, qui prend plaisir à les cultiver. — *On jârdini fleuriss*: jardinier fleuriste. — *Marchanti fleuriss*: bouquetière. — *Jâkôb Mâkoi ess-t-on fleuriss trè r'loumé*. Jacob-Makoi est un fleuriste très-renommé. — *Fleuriss à vif*: fleuriste artificiel.

Fleuron, s. Fleuron, représentation de fleur servant d'ornement. — *Li kâde di c'murèu la è tro chèrgi d'fleuron*: le cadre de ce miroir est trop chargé de fleurons. — *Li jalo-fleuron-a-prazin ess-t-inn fleur k'ess-t-a fleuron*: l'œillet de poète est une fleur flosculeuse, fleurée, fleuronnée. — *Li dreu d'sé grâss è l'pu bai fleuron del koronn d'on Roi*: le droit de faire grâce est le plus beau fleuron de la couronne d'un Roi.

Fleuronné, aie, adj. Fleuré ou fleuronné, terminé en fleur, bordé de fleurs.

Fleuré, v. (*Ji fleurète*). Fleurer, répandre, exhaler une odeur. — *Lè jalo-fleuron kimincè-t-a fleuré*: les œillets commencent à fleurir.

Flilbèt, s. Effilure. Voy. **Fligott**.

Flieh, s. Flèche, ce qu'on a enlevé de l'un des côtés d'un cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse. — *Pintt iss flig di lâr è plancht*: pendre une flèche de lard au plafond.

Flieh, s. Fiche, petit morceau de fer pour unir les pentures; gond. — *Fâ di nouvé flieh a sè patnmin la*: il faut des fiches neuves à ces pentures. — *Banir di flieh*: aile de fiche.

Flieh, s. Fiche, longue pièce de bois

FLO

cambrée à un carrosse. — *Li flich si kaça* : la fiche se rompit.

Flich, s. Flèche, trait qu'on lance avec un arc ou une arbalète; sagette. — *Ess trawé to-t-oute d'on hō d'flich* : être percé d'outre en outre par un coup de flèche. Voy. **Maket**.

Flich-d'alw, s. Sagittaire, plante à fleurs blanches qui croît au bord des rivières, dans les étangs, et dont les feuilles flottantes sont taillées en fer de flèche.

Flicheû, s. Tireur à l'arc, arquebuisier.

Flich-flach, int. Onomatopée, bruit des pieds dans la boue ou l'humidité. — *Ci n'è h'on broûlt, on fai flich-flach to costé* : c'est une boue affreuse, on barbote, on patauge partout.

Fligott, s. Effilure, éraillure, chose éraillée, filets de l'éraillure. — *Voss golé d'chmih è to a fligott* : le col de votre chemise est tout éraillé.

Flich-flah, int. Flic flac, onomatopée, bruit de plusieurs coups donnés immédiatement. — *I hap inn korih, è flich-flah so s'chin* : il saisit un fouet, et flic flac sur son chien.

Flim, s. Charpie, filaments de linge pour mettre sur les plaies. — *Vola n'vèie chimih po fé d'flim* : voilà une vieille chemise pour faire de la charpie. — *On-z-èvoia dè-tonai d'flim a l'armaie* : on envoya des tonneaux de charpie à l'armée.

Flimé, v. (*Ji flim è ji flimaie*). Inciser, faire une incision, percer un abcès. — *Flimé n'aposté* : faire une incision dans une tumeur.

Flimech, s. Pansement d'un abcès, manière de faire une incision. — *Dob flimech, flimech è kreû* : incision cruciale, dont les taillades se croisent.

Flin, s. Silex, pierre à fusil, à briquet.

Flip, s. Philippe, nom d'homme (1). — *Sin-Flip esteû-t-onk dè doz apôt* : St-Philippe était un des douze apôtres.

Flip, inn, s. Amande jumelle. — *Fé on flip* : offrir une amande jumelle à quelqu'un pour en recevoir un cadeau.

Flo, s. Mare, abreuvoir, pièce d'eau stagnante, croupissante; boubier, flache, flaque. — *Miné lè vach à flo* : mener les vaches à l'abreuvoir.

Floech, s. Gland (ne dites pas : une floche), touffe, houppe, freluche, fanfre-

FLO

luche; ornements à l'usage des femmes. — *Flog di bonet* : campane. — *Flog di hōbion* : fleur de houblon. — *Flog di nivare* : flocon de neige. — *Flog di hār-nai* : bouffette. — *Floch al poitt* : houppe à poudrer. — *Fé dè floch* : houpper. — *Brûtr a floch* : rideau fleconneux. — *Fé on pet a floch* : faire une pétarade.

Floechett, s. Petite houppe, petit nœud de rubans. — *Inn pititt flochett ni freû nin mâ a ciss kanott la* : une petite freluche n'irait pas mal à cette casquette. — *Flöchett di sâb* : dragonne.

Flochté, v. (*Ji flochtaie*). Être élégante, enrubannée. — *Si flochté* : se bichonner, se pomponner, faire une toilette recherchée.

Flochtech, s. Cercle qui se fait autour de la tête d'un pieu, d'un piquet, lorsqu'on frappe dessus.

Floëal, s. Fléau, deux bâtons inégaux unis par des courroies pour battre le grain. — *Lè-z-ovri s'batet tél fèie a hō d'floai* : les ouvriers se battent parfois à coups de fléau. — *Bata d'floai* : gros bâton d'un fléau.

Flôte è **Flôteal**, s. Torquette, emballage de poissons. — *Flôte d'inglitin* : envoi de harengs saurs. — *Flôte di platè-moss* : cloyère d'huîtres.

Floëon, s. Flan, tourte d'œufs, de crème et de sucre. — *Floëon d'Joupèie* : flan de Jupille.

Floket, s. Nœud de rubans. — *Gâ-mett a floket* : cornette, coiffe à fontanges. — *Lêt a floket* : nouer avec des rubans.

Flokom, s. Petite touffe de laine, de scie, etc. — *On lé d'flokou* : un lit de rebut de laine.

Flônn, s. Flône, commune du canton de Bodegnée, à 10 kil. de Huy. Pop. 100 hab. Sup. 188 hab.

Flôr, s. Flore, livre contenant la description des plantes qui croissent naturellement dans un pays, dans un lieu déterminé. — *Li flôr francèss* : la flore française. — *Li flôr dè doctèur Lèjeune, di Veret* : la flore du docteur Lejeune, de Verviers.

Floret, s. Fleuret. Voy. **Fleûret**.

Florett, s. Fleur, petit flocon de moisissure qui paraît sur le vin, sur la bière, etc. — *Ni buvè nin voss hēna, gna trop di florett* : ne buvez pas votre verre, il y a trop de fleurs.

Florett, s. Taie, pellicule qui se forme sur l'œil; maille. — *J'a so l'hlinch ouïe inn florett ki m'fai distermind* : j'ai

(1) C'est une faute que de prononcer *Philippe* en français.

FLO

à l'œil gauche une taie qui me taquine cruellement.

Flori, (*Ji florih, no florihan*). Fleurir, pousser des fleurs. — *Lè krècòtt è lè plumvair son lè prumirè planti hi florihet*: les paquerettes et les primevères sont les premières fleurs qui fleurissent. — *No-z-àb son to flori*: nos arbres sont tout fleuris. — *Li chò tin fai flori*: le chaud fait épanouir les fleurs, la chaleur contribue à leur épanouissement. — *Li Florèie-Pâk*: Pâques fleuries, dimanche des Rameaux.

Flori, v. Affleurir. Voy. **Affori**.

Flori, éie, adj. Féculent, chargé de lie, de petits corpuscules étrangers. — *Del bîr k'd florèie*: bière féculente.

Florial, s. Floréal, huitième mois du calendrier républicain. — *Li mèu d'florial c'estèu l'ci à fleur*: floréal était le mois des fleurs.

Florihân, s. Fleuraison ou floraison, formation des fleurs; épanouissement des fleurs; éclosion. — *Li jalaie a rastârgt l'florihân di baikh d'fleur*: la gelée a retardé la fleuraison de beaucoup de plantes. — *C'ess-t-on bai paî ki l'noss, al florihân dè-z-àb*: c'est un beau pays que le nôtre, lors de la floraison des arbres.

Florihan, antt, adj. Florissant, qui fleurit; heureux, prospère. — *Noss Belgik ess-t-on paî florihan*: notre Belgique est un pays florissant. — *Li handel è florihante*: le commerce et l'industrie sont florissants.

Florihèch, s. Inflorescence, disposition particulière des fleurs d'une plante. — *Vola n'planti k'a on r'markâb florihèch*: voilà une plante qui a une inflorescence remarquable.

Florin è Floran, s. Nom d'homme.

Florin-d'fèur, s. Semence de foin.

Florin-d'ôr, s. Pissenlit, dent de lion commune; fleur de chicorée sauvage. — *Noss waitt è tott jenn di florin-d'ôr*: notre prairie est toute parsemée de pissenlit.

Floss, adj. Grège. — *Del sôie floss*: de la soie grège, soie sans apprêt, quand elle est tirée de dessus le cocon.

Flotâf, adj. Flottable, se dit d'une rivière ou ruisseau sur lequel le bois peut flotter. — *On kanîl flotâf*: canal flottable. — *Li Moûss è flotâf*: la Meuse est flottable.

Flotâh, s. Flottaison, partie du bâtiment qui est à fleur d'eau. — *Rôie di flotâh*: ligne de flottaison, ligne qui

FLO

sépare la partie submergée de celle qui ne l'est pas.

Flotan, antt, adj. Flottant, qui flotte, qui surnage. — *Dè-z-àb flotan*: arbres flottants. — *Dè-z-îl flotanî*: des îles flottantes. — *Il è flotan, i'n'cè sou ki vou jé*: il est flottant, incertain, irrésolu, vacillant. — *Rôb flotanî*: robe flottante, qui est ample, mobile, ondoiyante. — *Dett flotanî*: dette flottante, dette dont la valeur est indéterminée et varie selon les circonstances.

Floté, v. (*Ji flott, no flotan*). Flotter, surnager. — *On bouchon flott so l'ain*: un bouchon flotte ou nage sur l'eau. — *Li flair flott è vto-ârgin*: le fer flotte, nage sur le mercure. — *Floté è boîr*: baigner dans le beurre, nager dans les plaisirs.

Flotech, s. Flottage, transport du bois par eau, lorsqu'on le fait flotter. — *Rivîr k'ess-t-âhîe po l'flotech*: rivière commode pour le flottage.

Floteû, s. Flotteur, ouvrier qui fait, qui construit des trains de bois. — *On maîss floteû*: un maître flotteur.

Flott, s. Flotte, grand nombre de vaisseaux réunis, escadre. — *Flott angless*: flotte anglaise. — *Pitite flott*: flottille.

Flott, s. Radeau, assemblage de pièces de bois qui forment une espèce de plancher mobile sur l'eau.

Flott, s. Flotte, morceau de liège à un flet ou à une ligne; penon. — *Mett dè flott a n'havroûl*: liéger un cariolet.

Flott, s. Certain poisson de mer.

Flott, s. Corps léger, spongieux. Voy. **Èpomech**.

Flottmîn, s. Flottement, mouvement d'ondulation. — *Li drapô naciônâl flott so to no clokî*: le drapeau national flotte sur tous nos clochers.

Flouh, s. Foule, multitude, presse. — *Gnaveû n'èvarate flouh di gin*: il y avait une foule considérable de personnes, un grand concours de monde.

Flouh, s. Primeur, première saison de certains fruits, de légumes, etc. — *Lè-z-aspèr son chîr kwan c'ess-t è l'flouh*: les asperges sont chères au commencement de la saison.

Flouwet, ett, adj. Fluet, mince, délicat, de faible complexion. — *On koir flouwet*: un corps fluet. — *Flouwett gin*: personne fluette.

Flouwettmîn, adv. Délicatement, faiblement. — *Mi sîe kreh flouwettmîn*: ma fille devient fluette en grandissant.

Flouwi, v. (*Ji flouwi, no flouwik*).

FLU

Déflleurir, faner, flétrir. — *Li jalaie fai flouwi lê-z-âbrîkoti*: la gelée déflleurit les abricotiers.

Flouwiâh è **Flouwihech**, s. Flétrissure, époque à laquelle les fleurs se flétrissent. — *Al flouwiâh, lê waitt pierdet lê bâit*: à l'époque où les plantes défléussent, la beauté des prairies disparaît.

Flouwitt, s. Désert, parlant avec facilité et une certaine élégance, avec volubilité. — *Il a l'linw flouwitt*: il a la langue bien pendue.

Flouwittmin, adv. Disertement, d'une manière disert; élégamment, en beaux termes. — *Pârlé, s'esplîké flouwittmin*: parler, s'expliquer disertement.

Flôzé, v. (*Ji flôss è ji flôzaie*). Dissiper, dépenser.

Flu, s. Flux, mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures du jour. — *Av vèiou l'flu è li rflu?* Avez-vous vu le flux et le reflux?

Flûta, s. Flûteau, flûte grossière ou sifflet pour les enfants.

Flûteû, s. Flûteur, joueur de flûte. — *C'ess-t-on mâva flûteû d'avâ lê vôte*: c'est un mauvais flûteur ambulant.

Flûteû, **ress**, s. Buveur, adonné à la boisson, biberon. — *C'ess-t-on flûteû è s'feum inn flâtress*: c'est un biberon et sa femme une biberonne.

Flûti, v. (*Ji flûtaie, no flûtan è no flûtian*). Flûter, jouer de la flûte. — *Ti n'a fai k'flûti tott li journaie*: tu n'as fait que flûter toute la journée.

Flûti, s. Flûter, boire. — *Il aînm dê flûti al botêie*: il aime de flûter, il aime la bouteille.

Flûtt, s. Flûte, instrument de musique en tuyau creux, percé de trous et garni de clés; flûte traversière; galoubet, flageolet, octavin, flûteau. — *Jowé l'flûti*: flûter, jouer de la flûte. — *Ahonpagnmin d'flûtt*: accompagnement de flûte. — *Flûtt a treû trô*: galoubet. — *Il è dê boi k'on fai lê flûtt*: il est du bois dont on fait les flûtes (ou les vielles); il est de tous bons accords, soit par complaisance ou par faiblesse; il ne veut ou n'ose contredire personne. — *Sou ki vin d'al flûtt enn nê rva-t-â tabeûr*: ce qui revient de la flûte s'en retourne au tambour; le bien acquis trop facilement ou par des voies peu honnêtes, se dissipe aussi aisément qu'il a été amassé.

Flûtt, s. Colle, fagot, chose controuvée à plaisir; bourde, menterie. —

FOC

Konté dê flûtt: conter des fagots, des colles.

Flûtt, s. Flûtes, jambes longues et grêles. Voy. **Sikêlê**.

Flûtt, s. Flûte, petit pain long. — *Magni treû flûtt po si d'jûné*: manger trois flûtes pour son déjeuner.

Flûtt, s. Fût, partie de la colonne entre la base et le chapiteau. — *Li flûtt di c'pilé la a trinte pi d'hôteûr*: le fût de cette colonne a trente pieds de hauteur.

Flûtt-a-l'ognon, s. Mirliton ou flûte à l'oignon, petite flûte de roseau garnie de pelure d'oignon par les bouts et à l'usage des enfants. — *Mi p'ti fi ki s'amûz avou n'flûtt-a-l'ognon*: mon petit fils qui se complait à jouer du mirliton.

Fness, s. Foin précoce, en épis. — *Sot li fness*: faucher le foin précoce.

Fneûr, s. Feneur, commune du canton de Dalhem, à 12 kilom. de Liège. Pop. 335 hab. Sup. 137 3/4 hect.

Fno, s. Fenouil, plante bisannuelle aromatique, sorte d'aneth. — *Grin di fno*: brin de fenouil. — *Trâlê dê fno*: égrèner du fenouil. — *Pom à fno*: fenouillet ou fenouillette. — *Sâvach fno*: fenouil sauvage.

Fno-d'mér, s. Bacile, perce-pierre, passe-pierre, christe-marine, plante ombellifère qui croît sur les rochers des bords de la mer.

Fno-grêk, s. Fenu grec, plante vivace, à graine odorante et émolliente.

Fô, s. Fooz, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 10 kilomètres de Liège. Pop. 350 hab. Sup. 372 1/2 h.

Fôcak, adj. Blet, trop mûr, à demi pourri. — *Tote no peûr son fôcak*: toutes nos poires sont blettes. — *Dièni fôcak*: devenir blet; mollir.

Fôcal, s. Fossette. Voy. **Forsal**.

Focé, s. Fossé, fosse creusée en long. Voy. **Horal**.

Foch, s. Fourche, instrument de bois ou de fer avec deux ou trois branches; fouine. — *Din d'inn foch*: fourchons, pointes de la fourche. — *Fog d'âb*: fourchon d'arbre. — *Deû vôte hi fet l'foch*: deux chemins qui se croisent, qui fourchent, qui se bifurquent. — *Fog di deû vôte*: bivoie, bifurcation. — *Fog di treû vôte*: carrefour triviale. — *Soula è bati so pâ, so foch*: cela est fait à la fourche, cela ne tient ni à fer ni à clou. — *Fé lê foch*: faire les cornes.

Fôch: int. Diantre! — *Êie, fôch! Ah!* Diable! — *Fog mê bott!* Oh! Peste!

Fôch, s. Forge, lieu où l'on fond et

FOI

travaille le fer; boutique d'un maréchal. — *Li fôg d'on seruit, d'on klautt*: la forge d'un serrurier, d'un cloutier. — *Il oûveur è l'fôch*: c'est un ouvrier forgeron. — *Cintt di fôch*: fraisl, cendre du charbon de terre dans une forge.

Foef, s. Fossoyeur, qui fait des fosses pour les morts. — *Pât l'oreg de foci*: payer le fossoyage. — *C'è télfœie li foci hi prêle a l'ètermin*: c'est parfois le fossoyeur qui est le semonneur d'enterrement.

Foef, v. (*Ji focië, no fogan*). Fouir, creuser, faire une fosse, un trou en terre. — *Foci on puss*: fouir un puits.

Foeloch, s. Fossoyage, action de fossoyer, travail du fossoyeur. — *Pât l'foeloch*: payer le fossoyage.

Foi, s. Foi, vertu théologique par laquelle on croit les vérités révélées. — *Fé n'ak di foi*: faire un acte de foi. — *Pècht kontt li foi*: pécher contre la foi. — *Ma foi! So m'foi! Ma foi!* Sur ma foi!

Fôf, v. (*Ji fôie, no fôian; si fôieret*). Bêcher, couper, remuer la terre avec une bêche. — *Fôt po dè kronpir, dè panâh è dè rêcenn*: bêcher pour des pommes de terre, des panais et des carottes.

Fofaim, s. Pholien, nom propre d'homme.

Fofan, s. Taupé, petit animal noir qui fouit la terre. — *Li fofan k'a bômé to costé*: la taupe a fouillé, a labouré partout. — *Hapeu d'fofan*: taupier. — *Atrap à fofan*: taupière.

Fofe, s. Feuille, partie de la plante qui garnit la tige; pétale. — *Fofe di gêt, di lawri, di krêcitt*: feuille de noyer, de laurier, de paquerette. — *Kow di fofe*: queue ou pétiole d'une feuille. — *Fofe a how*: feuille pétiolée. — *Fofe di hôpaie*: feuille laciniée. — *Sitrette fofe*: feuille linéaire. — *Fofe di grin, di weg, d'awonn*: pamppe, feuille de blé, d'orge, etc. — *Gnair diann fofe*: nervures d'une feuille. — *Boir di fofe*: bord ou limbe d'une feuille. — *Tott lè fofe*: le feuillage, la fane. — *Potow fofe*: feuille ciliée. — *Fofe a-s-onai*: feuille verticillées. — *Fofe a sig-zak*: feuille sinuée. — *Fofe pétrifîée*: phyllithe. — *Vola on p'ti âb k'è bin garni d'fofe*: voilà un petit arbre bien feuillé ou bien feuillu. — *Plante sin fofe*: plante aphyllé. — *Plante a rontè fofe*: nammulaire. — *Fofe di jott*: feuille de chou. — *Trôndd hom inn fofe*: trembler comme la feuille. — *Kt a pawou dè fofe ni vass nin à boi*: qui a peur des feuilles n'aille pas au bois, qui craint le péril

FOI

ne doit pas aller où il y en a. — *Sibf koleur di moitè fofe*: étoffe feuille morte. — *Ponde dè fofe d'âb*: feuiller, représenter des feuilles d'arbres, les feuillages.

Fofe, s. Feuille, corps large très-mince; lame mince; écrit, imprimé, journal. — *Fofe di papi, di pâchmin*: feuille de papier, de parchemin. — *Fofe di rbu*: défet. — *Li min d'papi dèu-t-aru vintt-cink fofe*: la main de papier doit avoir vingt-cinq feuilles. — *As situ lér lè fofe?* Avez-vous été lire les feuilles? — *Vatè fofe*: cartes blanches au jeu, mauvaises cartes, mauvais jeu.

Fofe, int. Fi! Foin! Ce qui marque le mépris, l'aversion, le dégoût. — *Ni m'parlé nin d'inn mâci feum, fofe!* Ne me parlez pas d'une femme malpropre, fi!

Fôfe, s. Fouille, travail qu'on fait en fouillant la terre; excavation. — *Fé n'fôfe po kuèri dè hôte*: faire une fouille pour rechercher une mine de houille.

Fofech, s. Action ou manière de bêcher, travail de celui qui bêche. — *On cinct dèu knoh li fofech*: un fermier doit connaître le travail à la bêche.

Fofe-di-routt, s. Itinéraire, feuille de route, chemin à suivre pour aller d'un lieu à un autre. — *Fé vîzè s'fote-di-routt*: faire viser sa feuille de route.

Fofech, ress. s. Celui qui bêche. — *A prêtin hi vin, no-z-âran mèsâh di fofech è d'fôteress*: au printemps prochain, nous aurons besoin d'hommes et de femmes pour bêcher.

Fofow, s. Feuillet, partie d'une feuille de papier qui contient deux pages. — *Prumt pâch d'on fofow*: recto, première page d'un feuillet. — *Dèuziam pag d'on fofow*: verso, deuxième page d'un feuillet. — *Toûrné l'fow*: tourner le feuillet. — *Pocht on fofow*: sauter un feuillet. — *Ekran a trêh fofow*: parement à trois panneaux. — *Li dièrin fofow di l'ârmanak*: le dernier venu; la fin, la conclusion; l'oméga. — *Kwan vo toûrné l'fow, no fran lè boukett*: quand vous tournerez le feuillet, nous ferons des crêpes (1).

Foir, oîté, adj. Fort, robuste, vigoureux, nerveux, intense. — *Atw l'bress foir, li min foit*: avoir le bras fort, la main forte. — *Il è gran è foir hom inn âb*: il est grand et robuste

(1) Paroles d'encouragement que, vers la fin du dernier siècle, on adressait à un enfant qui pourrait lire d'une manière satisfaisante, la première page de son abécédaire, appelé *crêkett*, ce qui exigeait souvent deux années d'exercice! Comparez les méthodes actuelles.

FOI

comme un athlète, il est d'une force athlétique. — *Sècht foir à foir* : tirer à qui l'emportera, chacun de son côté. — *Jowé foir à foir* : jouer but à but, à billes égales, à billes pareilles. — *Pé al pu foir* : caver au plus fort. — *Il è foir del linw* : il est fort en gueule. — *Foitt vèie* : ville forte, capable de résister. — *Foitt choleûr* : chaleur intense. — *L'om è foir acé kwan i s'hontinte d'ess sou k'il è* : l'homme est assez fort quand il se contente d'être ce qu'il est.

Foir, oitt, adj. Acre, piquant, agréable ou désagréable au goût. — *Dè foir boûr* : du beurre fort, rance. — *Foitt bîr* : bière forte. — *Li gingip a on foir goss* : le gingembre a le goût fort. — *Del foitt tobak* : du tabac fort.

Foir, adv. Fort, considérablement, notablement, robustement. — *Del châr k'è foir deûr* : de la viande fort dure. — *Mi feum è foir maigrèie* : ma femme est considérablement maigre.

Foircech, s. Forçage, excédant du poids sur les monnaies; remède ou tolérance du poids.

Foircémin, adv. Forcément, par force, par contrainte. — *El s'a marié foircémin* : elle s'est mariée forcement.

Foir-chivâ, s. Cheval-fondu, jeu d'enfant. — *Jowé à pu foir-chivâ* : jouer au cheval-fondu.

Foirci, v. (*Ji foircih, no foircihan*). Forcer, briser, rompre, ouvrir quelque chose avec violence; contraindre, nécessiter, extorquer. — *Foirci n'poitt, inn klé, inn sêr d'ouh* : forcer une porte, une clé, une serrure; forcer une porte, fausser une serrure, en gêner les ressorts par quelque effort. — *Foirci n'jonn fêie* : forcer une jeune fille, la prendre de force, la violer. — *Foirci l'pa* : presser le pas, accélérer sa marche. — *Si foirci* : s'efforcer. — *Avêf li dreû di m'foirci* ? Avez-vous le droit de me marteler, le droit de coercition ? Avez-vous un droit coercitif ?

Foircehech, s. Contrainte, violence faite à quelqu'un pour le forcer; coaction, nécessité opposée. — *Fâret l'foirciheck po l'fé pût* : il faudra la contrainte pour l'obliger au paiement.

Foir-dial, s. Coutil pour tentes, oreillers, etc. Voy. **Kotl**.

Foiss, s. Force, vigueur, puissance; intensité. — *Prinde dè foiss* : prendre des forces, un fortifiant; se restaurer. — *Inn piêt dè foiss* : déperdition de forces. — *Riprinde dè foiss, rikparé sè foiss* : reprendre des forces, renouveler

FOL

de jambes. — *Rimêtt po rintt del foiss* : remède analeptique. — *Si mett fôa foiss* : épuiser ses forces. — *Fé n'sakot d'foiss* : s'efforcer, faire quelque chose à force de bras, forcement. — *Si fé d'nd d'foiss* : extorquer, forcer, violenter. — *Féri dè tott sè foiss* : frapper de toute sa force. — *Li foiss di l'ach* : la force de l'âge, la maturité. — *Li foiss del jalaie* : l'intensité de la gelée, du froid. — *Li foiss dè poûr, dè vin, di l'aiv* : la force de la poudre à canon, la force du vin, de l'eau.

Foittmin, adv. Fortement, vigoureusement, virilement, solidement. — *Mohonn battèie foittmin* : maison bâtie solidement. — *Dè rôie foittmin markais* : des lignes tracées fortement.

Fok, s. Laie, sentier.

Fôk, s. Batte, plateau pour battre et applanir la terre. — *On s'siev di fôk po rêwâlè lè p'ti-z-ahan* : on emploie les battes pour applanir les semis.

Fôkech, s. Action et manière d'applanir les semis avec des battes. — *Li fôkech chôk li s'minss è tair* : en battant les semis, la semence adhère au sol.

Fôkeû, ress, s. Celui qui bat la terre. — *On fôkeû è bin viît nâht* : celui qui bat la terre est bientôt fatigué.

Fôkt, v. (*Ji fôk è ji fôkêie*). Battre, applanir la terre avec des battes; plomber. — *Fôkt n'plak di rêcenn, di kôrsionêl* : battre, applanir une planche de carottes, de scorsonères.

Foksiâ, s. Fuchsia ou fuchsia, plante d'Amérique à fleur rouge. — *Pôisie di foksia* : potée de fuchsia.

Folan, antt, adj. Foulant. — *Pomp folante* : pompe foulante.

Folé, v. (*Ji fol, no folan*). Fouler, comprimer, presser. — *Folé dè dra* : fouler du drap, lui donner l'apprêt. — *Folé dè trok* : fouler des raisins, fouler la vendange. — *Folé so lè-z-ieb* : fouler l'herbe. — *Folé a sè pî* : fouler aux pieds, marcher dessus. — *Folé d'vin dè stron* : marcher dans de l'ordure. — *Folé so l'pî* : marcher sur le pied, provoquer. — *Vo n'vi lairt nin folé so l'pî, èdon* ? Vous ne vous laisseriez pas manquer, n'est-ce pas ? — *Folé so s'horech* : contenir sa répugnance, sa colère; réprimer sa mauvaise humeur, son dépit.

Folech, s. Foule, action de fouler, préparation aux étoffes. — *Li folag dè dra, dè chapai, lè rin pu bai* : la foule des draps, des chapeaux, les rend plus beaux.

Folêie, s. Folie, aliénation d'esprit, démence, vésanie; extravagance, im-

FON

prudence, incartade. — *Si foliè ess-t-innkuràh*: sa folie est incurable. — *Kél foliè d'avu stu dir soula*! Quelle folie d'avoir dit cela! — *Ki ess ki n'a mère fai nol foliè*? Qui n'a jamais fait de folie? — *Li ci k-n'a fai nol foliè estan jonn ennè fai estan vi*: celui qui n'a pas fait d'extravagances dans sa jeunesse, en commet dans un âge plus avancé. Voy. *Blestréle*.

Foleû, s. Foulon, qui foule les draps; fouleur, qui foule le raisin dans la cuve. — *Molin d'foleû*: moulin à foulon. — *Tair di foleû*: terre à foulon, terre qui sert à dégraisser les draps. — *Cherdon d'foleû*: chardon à foulon. — *Poirté dè dra à foleû*: porter des draps au foulon.

Foleûr, s. Foulure, façon donnée en foulant. — *Lè koreû dinet l'foleûr à kâr*: les corroyeurs donnent la foulure aux cuirs.

Foleûr, s. Foulure, contusion, blessure d'une partie foulée. — *Riwèri n'foleûr*: guérir une foulure.

Fôliè, s. Folio, chiffre numéral qui se met au haut de chaque page d'un livre, d'un registre, etc. — *Li fôliè d'inn tél pàch è toumé*: le folio d'une telle page est tombé.

Folom, s. Fouloir, instrument avec lequel on foule. — *Fé fé dè folon po monté n'étâblismîn*: faire confectionner des foulloirs pour monter un établissement.

Folrèle, s. Foulurie, lieu où l'on foule les draps. — *Si v'volé vèr dè folrèle, aléss a Vercé*: si vous désirez voir des fouluries, allez à Verviers.

Fon, s. Fond, endroit le plus bas ou le plus creux. — *Li fon d'on puss*: le fond d'un puits. — *Mett on fon a on tonai*: fonder un tonneau. — *Fon-d'lé*: fonçailles, pièces qui portent la paille d'un lit. — *On-z-a fon d'vin ciss-t-aiw la*: il y a pied dans cette rivière. — *Toumé ju d'fon*: perdre terre, perdre fond. — *E fon d-l'âm*: au fond de l'âme, dans le for intérieur. — *Rimett dè fon a on koutchâss*: remettre des fonds à une culotte. — *Exâminé n'affair a fon*: examiner foncièrement une affaire. — *A fin fon d-l'insair*: au fin fond des enfers.

Fon, s. Fonds, argent, deniers publics. — *Fon d'mohonn*: fonds, propriété foncière, immeuble. — *Fé d'vin lè fon*: spéculer sur les fonds publics. — *Vo n'sérè nin pät, gna nin dè fon el kâiss*: vous ne serez pas payé, la caisse manque de fonds.

FON

Foncé, v. (*Ji fonsé è ji fonsaie, 20 foncan*). Fondre, assaillir, attaquer impétueusement. — *Li kavalrèie fonsa so l'ainnmi li sâb è l'mîn*: la cavalerie se précipita sur l'ennemi le sabre à la main.

Foncé, v. Foncer, mettre un fond à un tonneau, à une cuve. — *J'a fai foncé dî kôpé a nou*: j'ai fait foncer à neuf dix cuves de vendange.

Foncé, aie, adj. Foncé, de couleur fort chargé. — *Abi roch foncé*: habit rouge foncé. — *Koleûr fonçaie*: couleur foncée.

Fonçeur, s. Merrain, menues planches de chêne dont on fait des panneaux, des douves, etc.

Fonch, s. Fongus, excroissance charnue, molle et spongieuse, de la forme d'un champignon, qui s'élève sur une plaie. — *I lt a spît n'fonch so l'bress*: il y a éruption d'un fongus à son bras.

Foncîr, adj. Foncier, qui concerne le fonds d'une terre. — *Signeur foncîr*: seigneur foncier. — *Pät s'tak foncîr*: payer sa contribution foncière.

Foncîrmin, adv. Foncièrement. à fond, profondément. — *Traitt n'hâss foncîrmin*: traiter une cause foncièrement. — *Ess foncîrmin braf*: être foncièrement honnête homme.

Fondâcion, s. Fondation, travaux pour fonder un édifice. — *Tote fondâcion d'vin dè marass dèu-t-ess faitt so pilot*: toute fondation dans les terrains marécageux doit être faite sur pilotis. — *Fondâcion d'inn mess d'annaie*: fondation d'une messe anniversaire.

Fondâf, adj. Fusible, doué de fusibilité; qui peut être fondu, liquéfié; soluble et dissoluble. — *To lè mêtâ son fondâf*: tous les métaux sont fusibles. — *Lè krâh son fondâf*: les graisses sont fusibles. — *L'ârgin n'è nin fondâf divin certin brouwet*: l'argent est indissoluble dans certain liquide.

Fondâh, s. Fonte, action de ce qui se fond, de ce qui se liquéfie. — *Al fondâh dè nivâie, lè rivîr vinet soû rif*: la fonte des neiges fait déborder les rivières.

Fondan, antt, adj. Fondant, qui a beaucoup de jus. — *Dè fru fondan, dè fondantè pèur*: des fruits fondants, des poires fondantes.

Fondateûr, triss, s. Fondateur, celui qui a fondé un établissement, une religion, etc. — *Sintt-Thérèss è l'fondatriss dè Kânett*: sainte Thérèse est la fondatrice des Carmélites. — *Sâr l'is-*

FON

iancion dè fondateur: se conformer à l'intention du fondateur, la suivre.

Fondé, v. (Ji fondaie). Fonder, poser les fondements; bâtir, établir. — *Fondé n'vèie, on kovin, inn ospità*: fonder une ville, un couvent, un hôpital.

Fondèch, s. Fonte, action de fondre; fusion, liquéfaction, dissolution, solution, décomposition. — *Li fondeg dè plonk, dè flair, dè keuf*: la fonte du plomb, du fer, du cuivre.

Fondèu, s. Fondateur, qui fond les métaux. — *Fondèu d'clok, di hanon*: fondeur de cloches, de canons.

Fondèu, s. Fonderio, lieu où les bouchers fondent leurs graisses. — *Poirte tott cè kràh la à fondèu*: portez toutes ces graisses au fonderio.

Fon-d'foss, s. Cachot, basse-fosse, cul de basse-fosse, sorte de cave pour les prisonniers turbulents; cabanon. — *I n'volé nîn hoûté l'geolt, on l'a miné à fon-d'foss*: il se régalait contre le geolier, on l'a conduit dans un cul de basse-fosse.

Fon-d'foum, s. Fonçailles, goberges.

Fondienn, s. et adj. Prodigue, qui fait de folles dépenses; panier percé. — *Il ess-t-oci fondienn ki l'èfan prôdik*: il dissipe son bien aussi légèrement que l'enfant prodigue.

Fondisté, s. Fusibilité, qualité de ce qui est fusible; disposition à se fondre.

Fondou, ow, adj. Fondu, devenu liquide, passé à l'état de liquidité. — *Dèl fondou plonk*: du plomb fondu. — *Cér fondou*: cire fondue. — *Kom il è fondou dèpèie si maladiè*: Comme il est maigri depuis sa maladie!

Fondraie, s. Cavité, fondrière, ravine; chemin creux. — *Rinpli n'fondraie*: combler une fondrière. — *Li kavalerie ni pola pacé l'fondraie*: la cavalerie ne put franchir la ravine.

Fondrière, s. Fonderie, lieu où l'on fond les métaux, les canons, etc.; l'art de les fondre. — *Ji so-t-inn ovri d'al fondrière*: je suis un ouvrier de la fonderie. — *Noss fondrière di Sin-Linà èvèie dè hanon po to kosté*: notre fonderie de Saint-Léonard envoie des canons partout. — *Fondrière di mangon*: fonderio. Voy. **Fondèu**.

Fondrière, s. Effondrilles, fèces; sédiment, dépôt des liqueurs fermentées ou filtrées; fécule, lie, résidu grossier, féculence; fond vaseux; baissière, reste du vin quand il approche de la lie. — *Voss bouion è to plin d'fondrière*,

FON

i lè fà printt fou: votre bouillon est féculeux, est plein d'effondrilles, il faut le déféquer.

Fonkelom, s. Fonction, action par laquelle on s'acquitte du devoir attaché à une charge; ministère. — *Rinpli loialmin dè fonktion*: remplir loyalement ses fonctions, s'en acquitter avec loyauté. — *Lè fonktion d'Èvèk*: les fonctions épiscopales.

Fonkelonair, s. Fonctionnaire, celui qui remplit une fonction. — *To lè fonktionair publiè son houkt à Té-Dèiom*: tous les fonctionnaires publics sont convoqués pour le Te Deum.

Fonkeloné, v. (Ji fonktionnè ji fonktionaie). Fonctionner, faire sa fonction; agir. — *Li prumir Eskhèvin a fonktioné dè l'pless dè Borquimaiss*: le premier Echevin a fonctionné pour le Bourg-mestre.

Fonnamin, s. Fondement, fondations, fosse qu'on fait pour commencer à bâtir; tranchée; maçonnerie qui remplit le fossé; base, pierre fondamentale, principal appui d'une chose. — *Actr lè fônmin*: asséoir les fondements.

Fonnamin, s. Fondement, anus, extrémité du rectum. — *Si jé mett dè sansow à fônmin*: se faire appliquer des sangsues au fondement.

Fonsai, s. Petit fond. — *Toumé l'pt d'vin on fonsai*: tomber le pied dans un enfoncement.

Fontainn, s. Fontaine, source, eau vive sortant de terre; pissotière. — *Buss di fontainn*: tuyau, conduite de fontaine. — *Pir ou bag di fontainn*: coupe ou bassin de fontaine. — *Fontainn del tiess*: fontanelle, fontaine de la tête. — *Lè diess dè fontainn è dè rivir*: les Naïades.

Fontainnt, s. Fontenier ou fontainier, inspecteur des fontaines. — *Noss fontainn ni va pu, fà houkt l'fontainnt*: notre fontaine ne va plus, il faut faire venir le fontainier.

Fonteûle è Fôteûle, s. Fauteuil, grande chaise à bras et à dossier. — *Piti fôteûle*: cabriolet, petit fauteuil; bergère. — *S'èdoirmi d'vin on fonteûle*: s'endormir dans un fauteuil. — *Tini l'fonteûle, cédè l'fonteûle*: occuper, céder le fauteuil, la présidence.

Fontt, v. (Ji fon, no fondan; ji fondret). Fondre, dissoudre, liquéfier, mettre en fusion, en dissolution; fuser. — *Fontt dè boir po mett avou lè kronpîr*: fondre du beurre pour assaisonner les pommes de terre. — *On pou fontt to lè*

FOR

mèl: tous les métaux sont fusibles. — *Soula n'sàrèu fontt*: cela est infusible, est indissoluble, est doué d'indissolubilité.

For ou **Fôr**, s. Four, lieu voûté en rond, avec une ouverture, pour cuire le pain, la pâtisserie, etc. — *Platenn di for*: boucherie. — *Gueûte di for*: bouche ou gueule du four. — *I fai la oci chô ki d'vin on fôr*: il fait là aussi chaud que dans un four, que dans une tourtière, que dans une étuve. — *Ci n'è nin por vo ki l'for chât*: ce n'est pas pour vous que le four chauffe, cela ne vous est pas destiné. — *For al châss*: four à chaux. Voy. *Châfor*.

Fôr, s. Fort, forteresse, lieu fortifié. — *Piti fôr*: fortin, petit fort, blockhaus. — *Ataké, printt on fôr*: attaquer, prendre un fort.

Fôr, s. Foire, grand marché public à époque fixe. — *Fôr a Lich, a Wihou, a Sin-Mâkraw*: foire de Liège, de Wihou, de Saint-Macaire. — *Marchan d'fôr*: marchand forain. — *Diné l'fôr a n'saki*: donner la foire à quelqu'un, faire un présent à quelqu'un à l'occasion de la foire. — *Aché n'jonn gatt so l'fôr*: acheter un biquet à la foire, sur le champ de foire.

Fôrai, s. Fourreau, gaine, étui. — *Fôrai d'sâb, di baïonett, di paraplaif*: fourreau de sabre, de baïonnette, de parapluie. — *Fêrom d'on fôrai*: bouteille. — *Rimett è fôrai*: rengainer.

Fôraie, s. Fourrage, grain, paille, herbe servant de pâture aux bestiaux. — *Kwan lè biess n' von pu-z-à chan, on lè nourih avou dè fôraie*: quand les bestiaux ne vont plus aux champs, on les nourrit avec du fourrage, avec des plantes fourragères.

Forbêur, v. (*Ji forbêu, no forbuvan; ji forbêuret*). Trop boire, boire avec excès. — *On joâ ki s'a forbu*: cheval malade d'avoir trop bu.

Forbeu, ow, adj. Fourbu, malade des jambes (se dit des chevaux).

Fôrcémia è **Fôrcètiemin**, adv. Forcément. Voy. **Fôrcèmin**.

Fôrcep, s. Forceps, instrument de chirurgie pour l'extraction d'un enfant dans les accouchements laborieux.

Forchâfé, v. (*Ji forchâf*). Surchauffer. — donner trop de feu au fer, le brûler en partie. — *Dè flair forchâfé*: surchauffure, défaut du fer surchauffé.

Forchâle è **Forchêle**, s. Pelletée, ce que l'on peut prendre avec une fourche. — *Porchâle di fôur, d'ansenn*:

FOR

pelletée de foin, de fumier. Voyez **Paltale**.

Forchech, s. Surcharge, charge ajoutée à une autre; fardeau trop lourd. — *Li forchech a dréné l'pôv biess*: la surcharge a éreinté le pauvre animal.

Forchergt, v. (*Ji forchech, no forcherjan; ji forchêjret*). Surcharger, charger excessivement, imposer un trop lourd fardeau. — *On-z-a forchergt si joâ la, i n'sàrèu roté*: ce cheval est trop chargé, il ne saurait aller, il ne lui faut pas de surcharge.

Forcherwé, v. (*Ji forcherwaie, no forcherwan*). Empiéter avec la char-rue; usurper dans ou sur la propriété d'autrui. — *C'ess-t-on lai wèzin, il a l'dial vèiou à toti forcherwé so m'bin*: c'est un détestable voisin, il a le diable au corps pour toujours empiéter sur mon terrain.

Forcherwech, s. Empiètement par la char-rue. — *Li forcherweg n'è nin pardônâf*: l'empiètement n'est pas excusable.

Forchêtaie, s. Bouchée, ce que l'on peut prendre avec la fourchette. — *Ji n'a magnt ki deuss treû forchêtaie di jott*: je n'ai mangé que deux ou trois bouchées de chou. Voy. **Bêchèle**.

Forchett, s. Fourchette, ustensile de table qui a deux, trois ou quatre pointes par le bout, et dont on se sert pour prendre les viandes. — *Forchett di boi, di flair, d'ârgin*: fourchette de bois, de fer, d'argent. — *Din d'forchett*: fourchon ou dent de fourchette. — *Dijuné al forchett*: déjeuner à la fourchette, manger de la viande à son déjeuner.

Forchett-dè-stoumak, s. Brechet, fourchette de l'estomac, partie où aboutissent les côtes. — *J'a dè mâ al forchett-dè-stoumak*: j'ai du mal au brechet.

Forchêur, s. Fourchon, endroit où un arbre ou autre chose fourche. — *L'âb a hît al forchêur*: l'arbre s'est fendu au fourchon.

Forcht, v. (*Ji forchêie, no forchan*). Fourcher, se séparer en deux ou trois par l'extrémité. — *Înn âb, înn vôtè ki forchâie*: un arbre, un chemin qui fourche.

Forcheu, ow, adj. Fourchu, qui se fourche, qui est fait en fourche, qui se divise ou se sépare en plusieurs parties ou branches; pointu, qui se termine en pointe. — *Porchou âb*: arbre fourchu. — *Porchow rêcenn*: carotte ou racine fourchue. — *Porchou minton*: menton

FOR

fourchu, qui est marqué, à son milieu, d'un léger sillon ou renfoncement.

Fôrei, v. Forcer. Voy. **Fetrel**.

Fordiné, v. (*Ji fordonn, no fordinan; ji fordonret*). Mal donner, au jeu de cartes. — *Ji m'a fordiné, i m'fà rfe*: j'ai mal donné (1), il faut refaire les cartes. Voy. **Fernardé**.

Foré, v. (*Ji for, no foran; ji forret*). Forer, percer; trouer, faire un trou. — *Foré n'clé, on kanon*: forer une clé, un canon.

Fôré, v. (*Ji fôr, no fôran; ji fôrret*). Fourrer, doubler, joindre une étoffe contre l'envers d'une autre; garnir de peau avec le poil. — *Fôré n'frah avou del potow pai*: fourrer une redingote au moyen d'une peau avec le poil.

Fôré, v. Fourrer, introduire, faire entrer. — *Si fôrê to hostê*: se fourrer, s'introduire, s'insinuer partout, être insinuant, s'immiscer dans les affaires d'autrui. — *Si fôrê n'hett è deâ*: se fourrer une écharde au doigt. — *Ji n'pou lè fôrê soula el tiess*: je ne puis lui inculquer cela.

Fôré, v. Gorgier, donner la ration aux bestiaux. — *Fôré lè vach, lè potur-sai, lè didon*: gorgier les vaches, les cochons, les dindons.

Fôré, s. Fourré, assemblage épais d'arbrisseaux dans un bois. — *Li llo esteu respoué d'vin on fôrê*: le lièvre était blotti dans un fourré.

Foréch, s. Forage, action ou manière de forer. — *C'ess-t-on bonn ovri po l'forech*: c'est un habile ouvrier dans la manière de forer.

Fôrech, s. Fourrage, paille et herbes qu'on donne en hiver aux bestiaux. — *Kôpé, ramacé dè fôrech*: fourrager, couper et amasser du fourrage, des plantes fourragères. — *Magnè dè doâ fôrech*: manger du laitage, des aliments doux, sucrés, etc.

Fôreg-di-berbi, s. Provende, mélange de pois, d'avoine, de vesces, qu'on donne aux brebis et aux moutons.

Fôrégé, s. Fourrageur, qui va au fourrage. — *L'ainmi surprinda lè fôrégé*: l'ennemi surprit les fourrageurs.

Fôrégé, v. Fourrager, couper et amasser du fourrage. — *Lè sôdâr on fôrêst to-t-avè l'ieig*: les soldats ont fourragé par tout le village.

Foresti, fr, adj. et s. Forestier, em-

FOR

ployé des forêts; ce qui concerne les forêts. — *On gâr foresti*: un garde forestier. — *Lè loi foresti*: les lois forestières. — *Ji m'a mètou d'vin lè foresti*: je me suis placé dans la partie des forêts.

Forêt, s. Forêt, petit instrument de fer pour faire des trous dans le métal, dans le bois, pour percer un tonneau; perçoir, gibelot. — *Abrokè on tonai avou on forêt*: mettre un tonneau en perce avec un forêt.

Forêt, s. Forêt, commune du canton de Fléron, à 11 kilomètres de Liège. Pop. 2000 hab. Sup. 1521 3/4 hect.

Forè, cûss, s. Celui qui fore, qui perce. — *Forè d'hêl*: ouvrier qui fore les clés.

Forè, s. Forêt, petit instrument. Voy. **Forêt**.

Forèur, s. Forrure, trou fait avec un forêt. — *Li forèur di voss klé ess-t-inn sêlêl*: la forrure de votre clé est en étoile.

Fôrèur, s. Fourrure, doublure, peau qui sert à doubler. — *Lè bèlè fôrèur vînet dè pai frêh*: les belles fourrures viennent de pays froids.

Forfait, s. Forfait, traité, marché à perte ou gain. — *Achté, vintt, intri-printe a forfait*: acheter, vendre, entreprendre à forfait.

Forfaitèur, s. Prévarication d'un magistrat; dépense inutile, prodigable. — *On l'a-t-amètou d'forfaitèur*: on l'a accusé de forfaiture.

Forfant, amtt, s. Forfante, hableur, prodigue, qui se donne de grands airs.

Forfaumin, adv. Prodigalement, avec prodigalité, d'une manière prodigue. — *Vihé, dispannt forfaumin*: vivre, dépenser fastueusement.

Forfé, v. (*Ji forfai, no forfan*). Forfaire, prévariquer; dépenser mal à propos. — *A foiss dè forfé, il a dispan-dou to*: à force de forfaire, il a tout dépensé.

Forfè, ress, s. Concussionnaire; prodigue; prévaricateur. — *Lè forfè dè lè forfess on todi tro pè*: les dissipateurs et les dissipatrices sont toujours en défaut d'argent. — *Gran wangnè, gran forfè*: grand gain, grande dépense.

Fôrgeu, cûss, s. Forgeur, qui forge, qui bat le fer sur l'enclume; forgeron, qui forge les gros ouvrages en fer, tels que chaînes, instruments aratoires, etc. — *Fôrgeu d'hép è d'flermin*: taillandier, qui fait des haches, des serpes, etc. —

(1) Il y a médon; je crois que cette expression est inconnue en France.

FOR

Fôrgeu d'novel : forger, fabricant de nouvelles.

Fôrgt, v. (*Ji fôrjaie, no fôrjan; ji fôrjet*). Forger, donner la forme au métal à l'aide du feu et du marteau; fabriquer, confectionner. — *Fôrgt on bâra d'flair* : forger une barre de fer. — *Fôrgt dè boât, dè mald novel* : forger, fabriquer des mensonges, de mauvaises nouvelles.

Forgen, s. Fourgon, instrument long pour remuer le feu dans le four; tisonnier, outil pour attiser le feu. — *Prindé l'forjon si grawt è seû po l'fé rîr* : prenez le fourgon, et attisez le feu pour le raviver.

Forgen, s. Fourgon, grande charrette couverte à l'armée. — *Dè forgon plin d'amonucion* : des fourgons pleins de munitions.

Forguiné, v. (*Ji forguenn è ji forguinaie, no forguinan*). Attiser, remuer le feu pour le raviver; tisonner, fourgonner. — *Pa, ti forguinaie to fair è seû* : mais, tu fourgonnes continuellement dans le feu.

Forguinech, s. Manière ou habitude d'attiser le feu. — *I m'pel li vintt avou s'forguineg* : il me vexé à fourgonner sans cesse dans le feu.

Forguinech, ress, s. Celui qui attise le feu. — *T'ess-t-inn açoti forguinech* ! En tisonnant sans cesse, tu es bien importun !

Fôrî, s. Fourrier, sous-officier immédiatement au-dessus du caporal. — *Lè fôrî von k'mandè dè logmin po lè sôdâr* : les fourriers vont commander des logements pour les soldats.

Fôrî è **Fôrîr**, s. Fourrière, lieu où l'on met le bois, le charbon, etc. — *Aléss koiri del legn è l'fôrîr* : allez chercher des cotrêts dans la fourrière.

Fôrîn, s. Forain, qui est du dehors, qui n'est pas du lieu. — *On marchan fôrîn* : un marchand forain, qui partcourt avec ses marchandises, les villes, les campagnes, les foires. Voy. **Môu**.

Fôrîr, s. Espace entre les arbres et la haie séparative. — *Po planté vo hoûbion, sûret lèi n'fôrîr* : pour planter vos houblons, il faudra laisser un espace.

Fôrjâf, adj. Forgeable, qui peut se forger, qui peut se travailler à la forge. — *Li fiarî dè fontt n'è nin fôrjâf* : la fonte n'est pas forgeable.

Fôrjêté, v. (*Ji forjett è ji forjêtaie, no forjêtan*). Surplomber, se jeter en dehors, sortir de l'alignement ou de

FOR

l'aplomb. — *Voss meûr ki forjett* : votre mur surplombe. Voy. **Klinehf**.

Fôrjuron, s. Forgeron. Voy. **Fôrgeu**.

Forkitt, s. Outrecuidant.

Forklôr, v. Forclore, déclarer non recevable, le terme étant passé. — *No n'z-avan lèi forklôr* : nous nous sommes laissé forclore. — *Li kontt-pârtîe a stu forklôrow* : la partie adverse a été forclose.

Forkoùtèle, s. Gourgardine, dévergondée.

Forkoùt, s. Audacieux, téméraire.

Forkrêh, v. (*Ji forkrêh, no forkrêhan*). Grandir trop par rapport à ses vêtements; surcroître. — *Voss pu jônn âret bin ratt forkrêhou ci p'ti cazak la* : cette petite casaque sera bientôt trop petite pour votre cadet. — *Dè vi-z-uzech hi l'in a forkrêhou* : de vieux usages au-dessus desquels le temps a grandi.

Forkrêh (té), v. Faire endêver, vexer, importuner obstinément. — *Sè boigné raison mi set forkrêh* : ses déraisonnements me font dépiter.

Forkrêhech, s. Croissance trop considérable pour les vêtements. — *Fè n'pochett a on jâgè po prévni l'forkrêhech* : faire un troussis à un fourreau d'enfant pour quand il grandira.

Forkrêhou, ew, adj. Devenu trop petit, trop court, trop étroit. — *On pantalon forkrêhou* : un pantalon devenu trop court. — *Dè chmîh forkrêhou* : des chemises devenues étriquées.

Forlanet, v. (*Ji forlanecié*). Forlaner, faire sortir une bête de son gîte. — *Forlanet on rnâ, on tècon* : forlaner un renard, un blaireau.

Forlignech, s. Dégénération ou dégénérescence, mésalliance; brèche à la chasteté, à l'honneur. — *Li forlignech d'inn jônn fête dizol sè parin* : les écarts d'une jeune fille désolent ses parents.

Forlignî, v. (*Ji forlignî è ji forlignaié*). Forligner, dégénérer de la vertu de ses ancêtres (se dit aussi d'une jeune fille qui forfait à son honneur). — *To spozan n'hijress, i l'a forlignî* : en épousant sa vachère, il a forligné.

Forlongî, v. (*Ji forlong, no forlongjan*). Forlonger (se dit du cerf, quand il a bien de l'avance sur les chiens; ou des bêtes qui, étant chassées, s'éloignent du pays où elles font leur séjour ordinaire). — *Li clair s'avèu forlongî* : le cerf s'était forlongé.

Fôrîpé (s'), v. S'abuser, mal mesurer. Voy. **Fôrpeugnî**.

FOR

Forleuwé, v. (*Ji forlow, no forlow-wan*). Louer trop cher, louer au-dessus de sa valeur. — *Ji n'vou nin forlowé mi mohonn a on brav oorti*: je ne veux pas louer ma maison à un honnête ouvrier à un prix exorbitant.

Fôrm, s. Formes, stalles. Voy. *Ban-d'keûr*.

Fôrmâ, s. Format, dimension d'un volume en hauteur et en largeur. — *Li fôrmâ inn-kwârîb, inn-oktâb, inn-fôlîb, inn-plând*: le format in-quarto, in-octavo, in-folio, folio-plano. — *On-z-a fait dè-z-édicion d'pluzieur fôrmâ*: on a imprimé des éditions de divers formats.

Fôrmâcion, s. Formation, action de former, de produire. — *Li fôrmâcion d'on régimin, d'inn kipagnêie*: la formation d'un régiment, d'une compagnie. — *Li fôrmâcion d-l'êfan è vintî del mër*: la formation de l'enfant au ventre de la mère. — *Li fôrmâcion dè pluriel d'on tin d'verb*: la formation du pluriel d'un temps de verbe.

Formagnî, v. (*Ji formagn, no formagnan*). Trop manger, manger avec excès; se gorger. — *Flê h'êûr noss poursai, i s'a formagnî*: faites courir notre cochon, il a trop mangé.

Fôrmâlitê, s. Formalité, formule de droit, manière expresse de procéder en justice. — *Li juchmin a stu kacé, il t makhé inn fôrmâlitê*: le jugement a été mis à néant, il y manquait une formalité.

Fôrmé, v. (*Ji fôrmaie*). Former, donner l'être et la forme; créer, produire, façonner, organiser, établir. — *Li Bondiu a fôrme l'om a s'îimâch*: Dieu a formé l'homme à son image. — *Fôrme on régimin*: former un régiment. — *Fôrme bin vo lett to skrian*: quand vous écrivez, formez bien vos lettres.

Fôrmél, adj. Formel, exprès, positif, clair. — *On tek fôrmed*: un texte formel. — *Ciss klaw la è fôrmed*: cette clause est formelle.

Fôrmêlmin, adv. Formellement, en termes exprès; expressément, précisément, clairement, d'une manière positive. — *Nût fôrmedmin*: nier formellement. — *L'ak di vintî di fôrmedmin ki...*: l'acte de vente dit formellement que...

Formêtou, ou, adj. Usé jusqu'à la corde. — *Voss chapai è formêtou, dinél a on páf*: votre chapeau est ignoble, donnez-le à un pauvre. — *Mê botthenn son formêtou, i m'fâ dè nouvo*: mes bottines sont usées complètement, il m'en faut de neuves.

FOR

Formin, s. Forage. Voyez *Ferech*. **Forminé**, v. (*Ji formônn, no formînan*). Surmener, excéder de fatigue. — *Forminé on jôâ*: surmener un cheval.

Formouwé, v. (*Ji formow, no formowan*). Formuer, faire passer la mue à un oiseau. — *Ki fai-t-on po formouwé lê-z-okhai?* De quel moyen se sert-on pour formuer les oiseaux?

Fôrmul, s. Formule, forme prescrite; modèle d'acte, ordonnance de médecin. — *Fôrmul d'algeb*: formule algébrique, résultat général d'un calcul.

Fôrmaîlé, v. (*Ji fôrmaîle*). Formuler, rédiger selon les formes de l'art. — *Fôrmaîlé n'ak, on jugmin*: formuler un acte, un jugement.

Fôrnhî, v. (*Ji fôrnhîh*). Harasser par excès de fatigue. — *Vo-z-avê fôrnhî voss chivâ*: vous avez harassé votre cheval, il est fortrait.

Fôrnaî, s. Fourneau, petit four; foyer, meuble de cuisine ayant plusieurs trous à feu pour cuire les viandes; fournaise, sorte de grand foyer. — *Mett dè chemni è fôrnaî*: mettre de la braise dans le fourneau. — *Hô-fôrnaî*: fourneau d'usine.

Fôrnaie, s. Fournée, contenu d'un four. — *Fôrnaie di pan, di brih, di pann*: fournée de pains, de briques, de tuiles. — *Tott lê samatîn, on fai n'fôrnaie di mariech al Mohonn-del-Vêie*: toutes les semaines, on fait une fournée de mariages à la Maison commune. — *Epronté on pan so l'fôrnaie*: emprunter un pain sur la fournée, rendre enceinte une fille que l'on doit épouser.

Fôrnech, s. Fournage, ce que l'on paie au fournier pour la cuisson du pain. — *Li pan ki j'prustîh mi roin, avou l'fôrnech, a nonantî cantim*: le pain que je pétris me revient, compris le fournage, à quatre-vingt-dix centimes.

Fôrneûr, s. Pelle à enfourner, pelle de four. — *J'a mèzâh d'inn nouvo fôrneûr, li vôiè è to-t-alouwaie*: j'ai besoin d'une pelle neuve, la vieille est tout usée.

Fôrni, s. Fournil, lieu où est le four, où l'on pétrit. — *Rimêté l'mai è fôrni*: remettez la huche au fournil.

Fôrni, v. (*Ji fôrni, no fôrnihan*). Fournir, pourvoir, munir, approvisionner, livrer, contribuer. — *Fôrni l'pan è l'châr a l'armaie*: fournir le pain et la viande à l'armée. — *Li marchî d'Lîch fôrnih to sou k'on-z-a mèzâh*: le marché de Liège nous abreuve de toutes les choses nécessaires.

FOR

Forni, fr, s. Fournier, qui tient un four public. — *Alé kâr a mon l'forni*: aller cuire son pain chez le fournier du village.

Fornihêa, cûss, s. Fournisseur, celui qui entreprend la fourniture de quelque marchandise. — *Volla louné l'fornihêa gènèral di l'armaie*: le voilà nommé le fournisseur général de l'armée.

Fornihmin è **Fornihcech**, s. Fournissement, fonds de chaque associé; contingent, mise, quote-part; avance. — *Fé l'konte di fornihmin*: faire le compte de fournissement.

Forniteûr, s. Fourniture, provision fournie ou à fournir; approvisionnement; ce que les ouvriers fournissent outre la matière principale; petites herbes pour relever la salade. — *Fé n'forniteûr di pan, di châr, di foûr*: faire une fourniture de pain, de viande, de foin. — *Li kotûrt m'a pri ottan po sê forniteûr*: le tailleur m'a pris tant pour ses fournitures. — *Lê forniteûr di voss salâte son fameûsmin ragostant*: les fournitures de votre salade sont délicieuses.

Fornoûri, v. (*Ji fornoûrih*). Nourrir trop bien. — *Kwan lê sujê son fornoûri*, i dienet forsôlé: quand les sujets sont trop bien nourris, ils deviennent désœuvrés, paresseux, pétulants.

Foron-l'Kontt, s. Fourn-le-Comte, commune du canton de Dalhem, à 17 1/2 kil. de Liège. Popul. 1,500 hab. Sup. 1,335 hect.

Forpâcê, s. et adj. Flétrie avant l'âge, souvent par libertinage. — *El n'a k'diâ-t-an, s'ess-t-el déjà forpâcê*: elle n'a que dix-huit ans, et elle est déjà flétrie par l'effet de son inconduite.

Forpacé, v. (*Ji forpass, no forpacan*). Outre-passer, devancer, dépasser, aller au-delà, déborder, transgresser. — *Vo-z-avé forpacé vo dreû*: vous avez franchi les limites de vos droits, de vos pouvoirs.

Forpahî, v. (*Ji forpahêie*). Forpaître et forpaïser, chercher sa pâture au loin. — *Lê gatt è lê berbî forpahê-t-a inn êâr di cial*: les chèvres et les brebis forpaissent à une lieue d'ici.

Forpûi, v. Surpayer, suracheter, payer trop cher, payer au-delà de la juste valeur. — *Si v'z-avé d'né ottan di voss kanskott, vo l'avé forpûi*: si vous avez donné tant de votre bure, vous l'avez surpayée.

Forpârié, v. (*Ji forparol, no forpâr-*

FOR

lan). Parler inconsidérément, avec indiscrétion; se nuire par intempérance de langue; s'enfermer, se fourvoyer en parlant. — *Loukî-z-a vo, ni v'z-alé nin forpârié*: observez-vous, n'allez pas vous fourvoyer en parlant indiscrètement.

Forpâ è **Forpât**, s. Plantoir long et en fer, à masse pointue, servant à ficher dans la terre des pieux, des perches, etc. — *Prindê l'forpât po plantê vo stech à hoûbion*: prenez le grand plantoir de fer pour ficher vos perches à houblon.

Forpârlech, s. Quiproquo, méprise, inadvertance. — *On n'konprin nin soula, c'ess-t-on forpârlech*: on ne comprend pas cela, c'est un quiproquo, un malentendu.

Forpât, s. Talon, ce qui reste de cartes après la donne. — *Il è d'findon dè loukî l'forpât*: il est défendu de regarder au talon.

Forpèzé, v. (*Ji forpèûss, no forpèzan*). Peser outre mesure, plus qu'il n'est dû. — *Ji m'a mari, vo-z estê forpèzaie*: je me suis trompé, je vous ai pesé trop de marchandise.

Forpougât (si), v. (*Ji m'forpogn, no no forpougnan*). Prendre trop à la fois, plus qu'il ne faut. — *Li marchan ni s'a nin forpougât*: le marchand n'a rien donné de trop.

Forpouné, v. (*Ji forponn è ji forponnaie; no forpounan*). Avorter, accoucher avant terme, faire une fausse couche.

Forpouneech, s. Avortement, fausse-couche; superfétation.

Forpounou, ow, adj. et s. Avorton, fœtus sorti avant terme du ventre de la mère.

Forprêhî, v. (*Ji forprêh è ji forprêhêie*). Surfaire outre mesure. — *C'ess-t-inn kaliannrêie hi dè forprêhî insi*: c'est de la mauvaise foi que de surfaire à ce point.

Fôrsa, s. Forçat, homme condamné aux travaux forcés. — *Inn chaînn di fôrsa*: une chaîne de forçats. — *Orré hom on fôrsa*: travailler comme un forçat.

Forsal, s. Fossette, creux au menton, aux joues, etc. — *Li forsâl dè minton hi m'catêie*: la fossette du menton me chatouille. — *Li forsâl dè stou-mak*: le creux de l'estomac.

Forsâlemin, adv. Extravagamment, en extravagant, d'une manière extravagante, en évaporé, en insensé.

FOR

— *Sè fl son k'dù forsôlaiemin* : ses fils se sont conduits comme des écervelés.

Forsôlé, v. (*Ji forsôl*). Gorgier, guéder, nourrir trop bien, donner trop à manger, prodiguer des soins mal à propos. — *Ni forsôlé nin lè biess* ; ne prodiguez point les aliments aux bêtes. — *On n'dè nin forsôlé lè sujet* : on ne doit point prodiguer la nourriture et les soins aux subalternes.

Forsôlé, aie, s. Ecervelé, extravagant, évaporé ; pétulant, personne remuante ; bambocheur. — *Vola dè forsôlé ki s'fron mett à violon* : voilà des étourdis, des tapageurs qui se feront arrêter par la police.

Forsôlrêie, s. Extravagance, étourderie, folie, bamboche. — *I s'fet rmarké par leû forsôlrêie* : ils se signalent par leurs extravagances.

Forsônné, v. (*Ji forsônn*, no *forsônnan*). Saigner trop, perdre tout son sang. — *On n'a polou aresté l'sonk, i s'a forsônné* : on n'a pu arrêter l'hémorrhagie, on n'a pu étancher le sang, il l'a tout perdu.

Fortaké, v. (*Ji fortakéie*). Surtaxer, taxer, trop haut. — *To l'montt s'a plindou k'on-z-esteû fortaké* : tout le monde s'est plaint qu'on était surtaxé.

Fôrtêress, s. Forteresse, lieu fortifié, destiné à recevoir une garnison et à défendre un pays ; place forte, citadelle, fort ; fortification. — *Ataké, printt inn fôrtêress* : attaquer, prendre une forteresse. — *Ovèr dè fôrtêress* : travailler aux fortifications.

Fôrteunn, s. Fortune, biens, richesses ; aisance, prospérité ; chance, hasard. — *Fé fôrteunn, akwèri del fôrteunn* : faire fortune, acquérir de la fortune. — *Lèi del fôrteunn a sè-z-èsan* : laisser de la fortune à ses enfants. — *Li fôrteunn ess-t-aveûl è hanjant* : la fortune est avengle et inconstante. — *Li fôrteunn è l'fèie del Providiass* : la fortune est fille de la Providence. — *Dimaie-fôrteunn* : demi-fortune, voiture bourgeoise à un cheval.

Fôrtilian, antt, s. et adj. Fortifiant, remède, aliment qui fortifie, augmente les forces ; tonique, confortant ou confortatif, corroborant, roboratif ou corroboratif. — *Bouillon fôrtilian* : bouillon fortifiant. — *Sop fôrtiliantt* : soupe fortifiante. — *Prindé dè fôrtilian po v'ri-mètt so pi* : prenez des fortifiants, des remèdes analeptiques ; vous avez besoin de confortation pour vous remettre sur pied.

FOS

Fôrtilant, v. (*Ji fôrtilisèie, no fôrtilian*). Fortifier, rendre fort ; entourer de fortifications ; corroborer, conforter, augmenter les forces. — *Li vin fôrtilisèie li stoumak* : le vin fortifie, corrobore l'estomac. — *Mâstrêk è bin fôrtilisèie* : Maastricht est bien fortifiée. — *L'âr dè fôrtilisèie lè vèie* : hercotectionne.

Fôrtilikâcion, s. Fortification, ouvrage de terre ou de maçonnerie qui rend une place forte. — *Ovèr dè fôrtilikâcion* : travailler aux fortifications. — *Dimoûr lè fôrtilikâcion* : démolir, abattre, raser les fortifications, démanteler une forteresse.

Fôrventèu, s. Fanfaron, hâbleur. — *Ni hoûté ki l'mitan di cou ki di, c'est-t-on fôrventèu* : n'écoutez que la moitié de ce qu'il dit, c'est un rodomont.

Fôrventèie, s. Fanfaronnade, hâblerie, fanfaronnade. — *Ké haïdè om avou s'fôrventèie* ! Que cet homme est désagréable avec ses gasconnades !

Fôrwill, v. (*Ji fôrwillè*). Suranner, avoir une date trop ancienne. — *Vo-z-avè lèi fôrwill vo titt* : vous avez laissé périmer (ou prescrire) vos titres. — *Paspôr fôrwill* : passe-port suranné. — *Môtt fôrwillèie* : mode surannée.

Fôrvindeu, ress, s. Celui qui survend, qui vend trop cher. — *Ni lè achté rin, ka c'est-t-on fôr fôrvindeu* : ne lui achetez rien, car il vend excessivement cher.

Fôrvindeu è **Fôrvindech**, s. Survente, vente à un prix excessif. — *C'est-t-inn fôrvindeu ki sâtel à-z-otie* : c'est une survente qui est bien évidente.

Fôrvinnt, v. (*Ji fôrvin*). Survendre, vendre trop cher, plus cher que les choses ne valent.

Fôrviré, v. (*Ji fôrvir*, no *fôrviran* ; *ji fôrvirret*). Contester obstinément, soutenir mordicus son opinion ; persister, insister. — *Vo n'aré nin l'dièratnn di lu, i fôrvirret deû-z-èr à lon* : vous n'aurez pas le dernier mot de lui, il contestera pendant deux heures.

Fôrwardé, v. (*Ji fôrwardéie*). Mal donner. Voy. **Fôrwiné**.

Fôrwoûmé, v. (*Ji fôrwoûmaie*). Négliger, oublier. — *Ja fôrwoûmé ciss-t-ovrech la* : je n'ai pas pensé à ce travail, je l'ai perdu de vue.

Fôsfer, s. Phosphore, corps lumineux dans l'obscurité. — *Avou l'fôsfer on shkri dè lett di feu* : avec le phosphore, on trace des caractères qui apparaissent en lettres de feu. — *Li souk tap dè feu com li fôsfer* : le sucre est phos-

FOT

phorescent, il a la propriété appelée phosphorescence.

Fosforik, adj. Phosphorique, qui appartient au phosphore; phosphoreux. — *Batt-fen fosforik*: briquet phosphorique. — *Brocal fosforik*: allumette phosphorique.

Foslé, v. (*Ji foslaie*). Fossoyer, entourer, renfermer par des fossés. — *Li Baron a fai foslé si chestai*: le Baron a fait fossoyer son château.

Foss, s. Fosse, trou, creux, excavation; silo, cavité pratiquée dans la terre pour y conserver des grains, des légumes, etc. — *Fé n'foss*: creuser une fosse, creuser la terre, fouir. — *Foss à cindriss*: fosse à fumier. — *Fé s'foss*: creuser sa fosse, son tombeau. — *Ess so l'boir del foss*: être sur le bord de la fosse, être moribond. — *Mett à son d'foss*: mettre au cachot, dans un cul de basse-fosse. — *Fé n'foss à s'vair*: faire une fosse dans son verre, le désemplir. — *Jowé à tapé el foss*: jouer à la fossette. — *Jowé a n'foss è à pètè po on miè*: jouer à un trou et au choc pour une bille (1).

Foss, s. Fosse, commune du canton de Stavelot, à 53 kil. de Huy. Pop. 500 habitants.

Foss-a-l'Arzèle à **Foss-al-diel**, s. Glaisière, endroit d'où l'on tire de la glaise. — *Fé n'foss-al-diel*: creuser une glaisière.

Foté, v. (*Ji foté, no fotan*). Flanquer. Voy. **Fouté**.

Fotenn, s. Pied. — *Toumé lè kwatt fotenn dè l'air*: tomber les quatre fers en l'air.

Fotenn, s. Fond, confins. — *Al fenn fotenn dè-z-Ardenn*: au fin fond des Ardennes.

Fotiné, v. (*Ji fotenn è ji fotinaie*). Voy. **Foutumacé**.

Fotou, ew, adj. Perdu, flambé, ruiné, vaincu. — *Vola no-z-ainnmi fotou*: voilà nos ennemis battus et vaincus. — *Tote mè-z-avonn son fotou*: toutes mes avoines sont péries.

Fôtré, v. (*Ji fôtraie*). Battre une seconde fois en grange (se dit particulièrement de l'orge).

Fôtrech, s. Le fait de battre l'orge pour la seconde fois.

Fotriké, v. (*Ji fotrikaie*). Briqueter. Voy. **Briké**.

FOU

Fotriket, s. Petite trueller pour briqueter.

Fotriket, s. Marjolet, petit fat qui fait l'entendu. — *Ki vou-t-i don, ci p'ti fotriket la?* Que veut donc ce petit marjolet? — *Vo r'soulé Fotriket, v's-esté maiss è vâriet*: vous ressemblez à Fotriket (personnage imaginaire), vous êtes maître et valet (1).

Fott-si-mér, v. S'impatienter vivement, garder le mulet, se morfondre; gober des mouches, croquer le mar-mot, attendre longtemps. — *So l'tin ki j'fott-mi-mér cial a v'ratint, mi ioreg si s'fai nin*: pendant que je m'impai-entia à faire le pied de grue ici, mon ouvrage ne se fait pas.

Fou, prép. et adv. Hors, mot qui marque l'exclusion; dehors, à couvert, à l'abri; loin de. — *Alé fou*: sortir; aller dehors; aller à selle. — *Fou del vèie*: hors de la ville (2). — *Priant fou*, *sècht fou*: tirer dehors, extraire, déduire, faire déduction. — *Ti n'è mâie fou d'la*: tu ne bouges de là. — *Fé n-n'ald fou d'inn mohonn*: faire dénicher d'une maison, évincer. — *Abèie fou d'cial*, *chiniss!* Vite hors d'ici, racaille! — *Ess fou d'maiss*: être sans maître, sans travail. — *Ess fou d'pless*, *fou d'hondicim*: être sans emploi, hors de condition. — *Lè-z-ouïe li v'net fou del tiess*: ses yeux lui sortent de la tête, sortent de leur orbite. — *Ess fou d'alenn*: être hors d'haleine, tout haletant. — *Si mett fou d'lu*: se mettre hors de soi, s'emporter. — *Ess fou d'dangt*: être hors de danger, à couvert, à l'abri du danger. — *Ji m'a sècht fou d'la*: je me suis tiré de là; je m'y suis dérobé. — *Fou d-l'ouïe*, *fou dè kôir*: loin des yeux, loin du cœur. — *Fou saison*: hors de saison. — *Fou vôte*: hors du chemin. — *Fou skoir*: hors équerre. — *Tapé l'bru fou*: divulguer, répandre le bruit, ébruiter. — *C'è to calin, sin mett nouk fou*: ce sont tous vauriens sans exception, sans en excepter aucun. — *Vo n'sart fou*: c'est inévitable, cela vous arrivera inévitablement. — *Vola l'mess fou* (quelquefois *fôte*): voilà la messe dite (3). — *Jowé fou*: débouter, jouer le premier (3). — *No-z-estan fou*: nous avons gagné, nous sortons.

Fou, adv. Fort, excessivement, extraordinairement. — *C'ess-t-onc k'è*

(1) Se dit d'une personne restée momentanément seule dans sa maison.

(2) Hors ville n'est pas bien dit.

(3) Ne dites pas : la messe est hors, ni jouez dehors.

(1) Je traduis littéralement, dans le doute si ce jeu est usité ou non en France.

FOU

foù rich : c'est un homme qui est excessivement riche. — *Mi feum n'è nin foù grante* : ma femme n'est pas très-grande.

Foû-àbleuuvé, adj. Luxé, disloqué. — *To touman, i s'a mètou on gnair foû-dèlouvé* : en tombant, il s'est luxé un nerf.

Foûdeûr, s. Foudre, grande tonne d'Allemagne. — *J'a fai vni n'foûdeûr di vin de Rin* : j'ai fait venir un foudre de vin du Rhin.

Foû-d'lu, adj. Éperdu, fort agité, extrêmement troublé, dans le délire. — *Ell a hapé n'si fameûss sogn k'ell è tote foû-d'lète* : elle s'est tellement saisie qu'elle est tout éperdue. — *Ji so to foû-d'mi* : je suis tout troublé, tout épouffé.

Foûf è *Foûfrèle*, s. Chiffon, colifichet. — *El dispan sè-z-aidan a d'tote sôr di foûfrèle* : elle dépense ce qu'elle possède à toutes sortes de babioles.

Foû-fouss, adj. Ereinté, énérvé, déforcé. — *Ciss-t-ovreg la m'a mètou foû-fouss* : cet ouvrage m'a exténué.

Fougnî, v. (*Ji fogn, no fougnan*). Fouiller, creuser, remuer la terre pour y chercher quelque chose ; fouger, vermillonner. — *Lè poursai trovet lè trouf to fougnan è tair* : les cochons découvrent les truffes en vermillonnant la terre.

Fougniss, s. Terre remuée par le groin des cochons.

Foû-gon, adj. Démonté, emporté. — *L'afronté kalin m'a mètou foû-gon* : l'effronté coquin m'a exaspéré.

Fougueû, *câss*, adj. Fougueux, qui est sujet à entrer en fougue ; impétueux, ardent. — *On fougueû joû* : un cheval fougueux. — *Fougueûss jôness* : jeunesses fougueux.

Fougueûsmin, adv. En fougueux. — *Agîr fougueûsmin* : agir comme un fougueux.

Fougueûsté, s. Caractère fougueux. — *On l'inhon par si fougueûsté* : on le connaît par son caractère fougueux.

Foufe, s. Feuille. Voy. *FeFe*.

Foufe! int. Fi! Mot qui marque le mépris, le blâme, le dégoût. — *Ni m'parlé nin de magni wiss ki gna n'mâct feum, foufe!* Ne me parlez pas de manger où il y a une femme sale, foin! Fi!

Foufech, s. Feuillage, toutes les feuilles d'un arbre ou de plusieurs arbres. — *On spet foufech* : feuillage épais, touffu.

Foufenn, s. Fouine, sorte de grosse

FOU

belette, espèce de martre, de la grosseur d'un chat, qui étrangle les poulets, les pigeons, etc. ; civette. — *Li ston d'foufenn ott li muss* : la fiente de fouine sent le musc.

Foufètâh, s. Feuillaison, renouvellement annuel des feuilles. — *I m'rafêse todè d'ess al foufètâh dè-z-âb* : il me tarde toujours d'arriver à l'époque de la feuillaison.

Foufètâh, s. Action de fouiller plusieurs personnes. — *On fa n'foufètâh divin to l'hâbaret, è on n'trova rin* : on fouilla toutes les personnes du cabaret, et on ne découvrit rien.

Foufêté, v. (*Ji foufêtaie*). Feuilleter, tourner les feuillets d'un livre, le parcourir. — *J'a foufêté ho trass gazett, sin trové sou ki j'kwir* : j'ai feuilleté un grand nombre de gazettes, sans trouver ce que je cherche.

Foufêté, *âie*, adj. Feuillé, qui a des feuilles ; feuillu, qui a beaucoup de feuilles. — *Vola on jonn âb k'è bin foufêté* : voilà un jeune arbre qui est bien feuillu. — *Inn laip k'è soir foufêtaie* : un cep de vigne qui est très-feuillu.

Foufêté, v. Feuilleter, faire lever la pâte en feuillets. — *Foufêté del pâss di golzâ* : feuilleter de la pâte de tarte.

Foufêté, v. Fouiller, mettre les mains dans les poches de quelqu'un pour y chercher quelque chose. — *Foufêté on voleûr* : fouiller un voleur.

Foufêtech, s. Feuilletage, manière de feuilleter la pâtisserie. — *Li foufêteg d'el pâstêjrière m'è l'fai d'mant so li stoumak* : la feuillantine, la pâtisserie feuilletée m'est indigeste.

Foufêtem, s. Feuilleton, texte inférieur de journal, en plus petits caractères, contenant des articles de littérature, de critique, etc. — *Fâ-t-avû dè tin d'ress po lér lè foufêtem* : il faut avoir du temps de reste pour lire les feuilletons. — *Lè damzel lêhet voltt l'foufêtem, pashî c'è sovîn on roman* : les demoiselles aiment de lire le feuilleton, parce que c'est souvent un roman.

Fouk, s. Fougue, mouvement violent et impétueux, souvent accompagné de colère ; emportement, impétuosité, transport, quinte, lubie. — *Zi fouk dè jôness* : la fougue de la jeunesse. — *Vola s'fouk ki li prin* : son toupet lui prend, le feu lui monte au toupet ; c'est son vertigo, sa quinte, son ver-coquin qui le prend. — *Aswâgi s'fouk* : apaiser sa fougue. — *Il ess-t-a fouk* : il est fan-

FOU

tasque, capricieux, quinteux, lunatique.

Foukätt, s. Diminutif du précédent.

Fou-kœur, adj. Aisé, qui a son pain cuit. — *A foiss d'ovré, i s'a mètou fou-kœur*: par son travail, son activité, il s'est mis à son aise.

Fou-klinp, adj. Hors plomb, devers, incliné, penché. — *Ess fou-klinp*: déverser, surplomber.

Foul, s. Foule, assemblée nombreuse, multitude. — *Gnaveû on fameû foul di mont à siemon*: une foule considérable assistait au sermon.

Foulâr, s. Foulard, étoffe de soie ou de soie et de coton, fort légère, dont on fait des mouchoirs, des cravates, des fichus, etc. — *Foulâr dê-z-Inti*: foulard des Indes. — *Sofê s'narenn divin on foulâr*: se moucher dans un foulard.

Foulet, s. Déchaîné, endiablé, écervelé, fougueux, homme excessivement pétulant, effrené. — *Lê sholî fet com dê foulet*: les écoliers font comme de petits endiablés.

Foum, s. Forme, modèle de bois pour former un chapeau, des souliers; moule. — *Foum à châss*: moule de bas. — *Foum à hochet*: moules à briques de charbon. — *Foum di boton*: moule de boutons. — *Foum di lê*: bois de lit, châlit. — *Fon d'foum*: enfonçure, fongailles, goberges de lit. — *Fé monté n'foum di lê*: faire dresser un bois de lit. — *Rimett dê solê so foum po lê ralârgî*: remettre des souliers sur la forme pour les élargir.

Foumât, s. Fumal, commune du canton de Huy, à 6 1/2 kilom. de cette dernière ville. Populat. 550 habitants. Sup. 567 1/2 hectares.

Fouman, antt, adj. Fumant, qui fume, qui jette de la fumée ou quelque vapeur. — *Ess to fouman d'holer*: être tout fumant de colère, transporté de courroux. — *Dê foumanîe cinti*: cendres fumantes.

Foum-di-hett, s. Embaucher. Voy. **Antêcheir**.

Foumech, s. Fumage, action d'exposer l'argent à la fumée pour lui donner une fausse couleur d'or. — *Difintî li foumech*: défendre le fumage.

Foum-êklôs, s. Alcove, lit dans une armoire, enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit. — *A dêuzinn ostech, c'ê totê pless avou dê foum-êklôs*: au second, ce sont toutes pièces à alcoves.

Foumet, s. Fumet, odeur, vapeur qui flatte l'odorat. — *Li foumet d'on*

FOU

gigo, d'inn piêtri, d'on didon: le fumet d'un gigot, d'une perdrix, d'un dindon.

Fou-mêzeur, adj. Démenté, qui excède la mesure ordinaire; excessif, extraordinaire. — *Ess d'inn tâte fou-mêzeur*: être d'une taille gigantesque, être démesurément grand.

Foumi, v. (*Ji fom, no fouman, ji foumret*). Fumer, jeter de la fumée, exhaler des vapeurs. — *L'êcins foumit so l'ald*: l'encens fumait sur l'autel. — *I fom è ciss chamb cial*: il fume dans cette chambre-ci, cette pièce fume. — *A prêtin, on vèl lê pré è lê marass foumi*: au printemps on voit les prés et les marécages fumer.

Foumit, v. Fumer, prendre du tabac en fumée; petuner. — *Foumi n'pip, on cigâr*: fumer une pipe ou un cigare. — *Foumi sin pip*: fumer sans pipe et sans cigare, concentrer sa colère, sa mauvaise humeur.

Foumit, s. Formier, ouvrier qui vend et fait des formes pour les chaussures. — *Lê foumi son-t-acê râr*: les formiers sont assez rares.

Foumiâ. Voy. **Banan**.

Foumiê è **Foumeû**, cûss, s. Fumeur, qui fume du tabac. — *Li pless dê foumiê*: la chambre des fumeurs. — *Kâbareit d'foumiê*: tabagie. — *Kacett-di foumiê*: tabagie, cassette renfermant tout ce qui est nécessaire pour fumer. — *Lê foumiê broûlet li spâgmât d'leû fêie*: les fumeurs brûlent la caisse d'épargne de leurs filles.

Foumigâcion, s. Fumigation, action de brûler des aromates, des parfums, d'exposer à la fumée. — *Fé n'foumigâcion po sê raviê on nêt*: fumiger, faire une fumigation, recourir à la boîte fumigatoire pour secourir un noyé.

Fou-min, adv. Ce qui n'est pas à la portée des mains. — *Vo-s-avê mèdou l'molin à kafet fou-min, ji n'ê t'sarê print*: je ne suis pas à portée de prendre le moulin à café, vous l'avez mal placé.

Foumiê, s. Taupinière. Voyez **Foumeû**.

Foumitr, s. Fumée, vapeur épaisse que le feu ou la chaleur fait exhaler; évaporation, exhalaison. — *Sipess, flârant, acoupihant foumitr*: fumée épaisse, puante, assoupissante fumée. — *Lêpaie di foumitr*: camouflet, bouffée de fumée soufflée au nez. — *Li frêh boi fai baikê d'foumitr*: le bois vert fait beaucoup de fumée. — *Gna nol foumitr sin fêû*: il n'y a pas de fumée sans feu, il ne court

FOU

FOU

point de bruit qui n'ait quelque fondement. — *Gna nou seû sin founir*: il n'y a pas de feu sans fumée, on ne peut guère cacher une passion vive.

Foumiss, s. Fumiste, ouvrier qui empêche les cheminées de fumer. — *No-z-avan de cheminaie ki founet, fâ fé v'ni on foumiss*: nous avons des cheminées qui fument, il faut appeler un fumiste.

Foumeû è **Foumeuh**, s. Taupinée ou taupinière, trou que fait la taupe, monceau de terre qu'elle élève en fouillant. — *Gna de foumeû to-t-avâ ciss waitt la*: cette prairie est toute couverte de taupinées.

Foumerie, s. Tabagie, pièce où l'on fume. — *L'air d'inn foumerie è mâhaitie*: l'air d'une tabagie est malsain.

Foumeron, s. Fumeron, charbon qui jette de la fumée. — *Distindé ci foumron la è l'aw*: éteignez ce fumeron dans l'eau.

Fou-pâr, s. Préciput, prélegs, don mutuel des époux au survivant; prélèvement avant le partage d'hérédité. — *Lêi fou-pâr*: laisser par préciput, faire un ou plusieurs prélegs.

Fou-plon, adv. Sarplemb. V. **Fou-klimp**.

Fouâr, s. Foin, herbe fauchée et séchée. — *On fa d'fouâr*: un cent de foin. — *Jâb di fouâr*: botte de foin. — *Mett de fouâr è jâb*: botteler du foin. — *Hougnett di fouâr*: veillotte, tas de foin. — *Mêrie di fouâr*: meule de foin. — *Kôpé ou sût l'fouâr*: couper, faucher le foin. — *Stâré l'fouâr*: épandre, éparpiller le foin. — *Tott lê biess ni magnet nin de fouâr*: toutes les bêtes ne mangent pas du foin, on trouve des gens moins spirituels que les animaux.

Fou-râhon è **Fou-raison**, adv. Outrément, d'une manière outrée, à outrance, outre mesure. — *Beûr è magni fou-raison*: boire et manger excessivement.

Fou-rék, adj. et adv. Hors-ligne, exceptionnel. — *Lê tîrâct di doet Monss. c'è de-z-oori fou-rék*: les terrassiers des environs de Mons sont des ouvriers hors ligne. — *Fé n'somons fou-rék*: faire une sommation extra-judiciaire, sommer extra-judiciairement.

Fou-r-êûr, adv. Très-tard, trop tard, à une heure indue. — *Ni lêi mâte vo-z-ê-jan al ciss fou-r-êûr*: ne laissez jamais vos enfants dehors jusqu'à une heure indue.

Fouéré, s. Fourreau, robe d'enfant;

jaquette. — *Voss piti k'a strimé on bai nou fourû*: votre petit a étrenné un fourreau neuf, qui est bien beau.

Fou-sâhon è **Fou-saison**, adj. Intempestif, qui n'est pas fait à propos; inopportun. — *Vo volé fé on pèlurinech fou-sâhon*: vous voulez faire un pèlerinage intempestif. — *On-z-a planté sê jôn-n-z-âb la fou-saison*: on a fait la plantation de cette pépinière intempestivement.

Fou-skoir, adj. et adv. Guingois, travers, biais, obliquité, ce qui est hors équerre, ce qui n'est point perpendiculaire. — *Ciss pless la è tote fou-skoir*: cette chambre est toute de guingois. — *Avu n'sakoi fou-skoir*: avoir quelque chose à part, comme gratification. — *Magni fou-skoir*: manger hors des repas. Voy. **Fou-klimp**.

Foutaiss, s. Balivernes, bêtises, babilles, billevesées. — *Si harlé po d'tote sôr di foutaiss*: se quereller pour toutes sortes de balivernes.

Fouté, v. (*Ji foutt*, no *foutan*; *ji foutret*). Flanquer, jeter avec humeur, terme grossier; frapper, battre. — *Fouté, atrapé n'volaie*: donner, recevoir une volée de coups. — *On li enu n'a fouté hom i fâ*: on l'a rossé d'importance.

Fouté (si), v. (*Ji m'fou è ji m'foutt*). Se moquer, narguer. — *Si fouté d'on brêâ*: se moquer d'un hâbleur, l'encoguer. — *Ji m'fou d'lu a pi è a jôâ*: je me moque de lui souverainement. — *Fouté dè ci ki s'foutt di vo*: moquez-vous de celui qui se moque de vous.

Foutrele è **Foutt**, s. Balivernes, rebuts. — *Mett al vindicton tote sôr di foutrele*: mettre en vente toutes sortes de guenilles.

Foutru: int. Diantre! Peste! — *Eie, foutru, ki v'zesté glie!* Oh! Peste! Que vous êtes brave!

Foutrumacé, v. (*Ji foutrumacâie*, no *foutrumacan*). Niaiser, lanterner, s'occuper à des riens. — *Ti pass dè-z-êûr d'êir a foutrumacé*: tu passes des heures entières à niaiser.

Foutt, s. Personnage grotesque. — *Ké lai p'ti foutt!* Quel vilain petit nabot!

Foutt, s. Souci, préoccupation. — *N'avu k'foutt di lu, di soula*: ne pas se soucier de lui, de cela. — *K'ach ki foutt don, mi?* Qu'est-ce que cela me fait donc, à moi?

Fou-vêie, adv. A l'écart, en un lieu détourné, écarté. — *Mett fou-vêie*: mettre à l'écart. — *Si mett fou-vêie*: se

FRA

mettre, se tenir à l'écart, à quartier, à part. — *Vo-z-esté foû-vôie*: vous avez pris une fausse route.

Fouwâ, s. Feu de joie. — *On fa dè fouwâ po rcûr li novai Borguimaiss*: on fit des feux de joie pour la réception du nouveau Bourgmestre.

Fouwâ-d'Espagn, s. Auto-da-fé, cérémonie par laquelle l'Inquisition faisait exécuter ses jugements; supplices du feu. — *On-z-a broûlé dè llo d'êrêziak è lè-z-êrêziak zel matm divin on fouwâ-d'Espagn*: on a brûlé des livres d'hérétiques et les hérétiques eux-mêmes dans un auto-da-fé.

Fouwâse, s. Poussier, poussière de charbon; terre-houille. — *On s'siev del fouwâse po fé dè hochet*: du poussier on fait des briques de charbon.

Fouwé, v. (*Ji fû, no fouwan*). Fuir. Voy. **Fâr**.

Fouwî, s. Tuyau de cheminée sortant du toit.

Fôû-z-ôûf, s. Hors-d'œuvre, annexe de bâtiment détachée de la bâtisse principale; mesure extérieure d'exagération. — *Fé on for fôû-z-ôûf*: faire un four hors-d'œuvre (ou hors-œuvre). — *Voss batimin a ottan d'mett fôû-z-ôûf*: votre bâtiment a tant de mètres hors œuvre.

Frâgn, s. Frange, tissu d'où pendent des filets pour orner les habits, les meubles, etc.; crépine. — *Frâgn d'ôr, di soie, di fi*: frange d'or, de soie, de fil. — *Mett dè frâgn a on noiel*: franger un mouchoir. — *Gordenn a frâgn*: rideaux frangés. — *Frâgn a floch*: souci d'hanneton.

Frâgn, s. Frêne, grand arbre à bois blanc et à longues fibres. — *Sâvag frâgn*: frêne sauvage, frêne à fleurs; orne. — *Lè p'ti valet fè dè kuflet avou dè baguett di frâgn*: les petits garçons font des sifflets avec des brins de frêne.

Frâgnech, s. Action et manière de franger. — *Avéu apri l'frâgnech*? Avez-vous appris la manière de franger?

Frâgneû, cûss è **Frâgnî**, fr, s. Frangier ou franger, artisan qui fait ou vend de la frange. — *To lè pasmintt son dè frâgnî*: tous les passementiers sont des frangers.

Frâgnî è Frâgné, v. (*Ji frâgnaie*). Franger, garnir de frange. — *Frâgnî n'kott, dè jalozêrêje, dè solé*: franger une jupe, des jalousies, des souliers.

Frâgnêrê, s. Franges de diverses espèces. — *Ell a todi dè bèlè frâgnêrê a sè gordenn*: ses rideaux sont toujours

FRA

garnis de belles et diverses sortes de franges.

Frai, s. Frais, dépense, dépens, coût, déboursés. — *Pât lè frai d'on procet*: payer les frais d'un procès. — *Lè frai del gair*: les frais de la guerre. — *Vo n'sâré fè vo frai*: vous ne saurez couvrir vos frais. — *Fâ frai*: faux frais, menus frais, menues dépenses, menus coûts.

Frâte, s. Frai. Voy. **Frête**.

Fraleû, cûss, adj. Coûteux, dispendieux, cher, onéreux. — *On fraieû vôtech*: un voyage coûteux. — *C'è dè korwaie tro fraieûs*: ce sont des corvées trop dispendieuses (i).

Fraipen, s. Fraipont, commune du canton de Louveigné, à 16 kil. de Liège. Pop. 900 hab. Sup. 887 1/2 hect. — *Li hôtt Fraipen*: la haute Fraipont. — *Li bass Fraipen*: la basse Fraipont.

Frairêle, s. Frairie, frasque, farce, bamboche. — *Li jônêss è sujet a fè dè frairêle*: la jeunesse est sujette à faire des frasques.

Fraitêûr, s. Fraiture, commune du canton de Nandrin, à 14 1/2 kilom. de Huy. Pop. 340 hab. Sup. 666 hect.

Frajei è Frajeul, adj. Fragile, aisé à rompre, sujet à se casser; périssable. — *Inn bâcel ess-t-on meûb k'è frajeul*: une jeune fille est un meuble fragile. — *Voss pòrsilatm ess-t-oci frajeul ki dè veûl*: votre porcelaine est aussi fragile que du verre.

Frak, s. Frac, redingote, capote, vêtement plus long et plus large qu'un habit. — *Sitriné n'bel nôû frak wataie*: étrenner un beau frac neuf ouaté.

Frake, s. Fracas, rupture ou fracture avec bruit et violence; tapage, tintamarre, vacarme. — *Li tonlr a fai n'è-waré fraha to touman so l'êgliss*: le tonnerre a fait un horrible fracas en tombant sur l'église.

Frakacé, s. Fruits à casser, bonbons. — *Jowé à toûrniket po dè frakacé*: jouer au tourniquet (espèce de roulette) pour des fruits à casser.

Frakcion, s. Fraction, partie de l'unité. — *Inn cantim, c'ess-t-inn frakcion d'fran*: un centime est une fraction de franc. — *Frakcion décimâl*: fraction décimale. — *Kwan on-z-a bin studi lè frakcion, l'armêtik n'è pu waittchoi*: quand les fractions sont bien étudiées, l'arithmétique ne présente plus guère de difficulté.

(1) *Frayens* n'est pas français.

FRA

Fractionnaire, adj. Fractionnaire, qui a la forme de fraction. — *Trek-z-è on kwâr on trass kwâr* (13/4), c'est-t-on nomb fractionnaire: trois et un quart, ou treize quarts (13/4), est un nombre fractionnaire.

Fracteur, s. Fracture, rupture avec effort; effraction. — *Médi lè fracteur*: traiter, médicamenter les fractures.

Fracteuré, v. (*Ji fracteur, no fracteuran*). Fracturer, briser, casser. — *L'ohai d-l'avan-bress fouri fracteuré d'vin pluzieur pless*: l'os de l'avant-bras fut fracturé dans plusieurs endroits.

Fran, ank, adj. Franc, sincère, loyal, naïf. — *Jè l'och volti, c'ess-t-inn om fran*: je l'estime par sa franchise; c'est un bon gaulois. — *C'ess-t-inn gin k'è frank*: c'est une personne franche.

Fran, ank, adj. Effronté, impudent, impertinent, osé. — *Taiss-tu, t'è tro fran*: tais-toi, tu es trop effronté. — *C'ess-t-inn frank jaisf, inn frank boss*: c'est une impudente, une insolente. — *Ess tro fran*: être trop revêche, se rebéquer. — *Fran hom on tigneu*: avec un air audacieux.

Fran, s. Franc, unité monétaire en France et en Belgique; il se subdivise en dix décimes ou cent centimes. — *Li pess d'on fran peuss cink gram*: la pièce d'un franc pèse cinq grammes. — *Kangi on guillem kontt dè fran è dè d'mêie fran*: échanger une pièce de dix florins des Pays-Bas contre des francs et des demi-francs.

Francè è **Francet**, ess, s. et adj. Français, qui est né en France, qui est de France. — *Mett è francet sou k'ess-t-è latin*: traduire le latin en français. — *L'ègliss francess*: l'église gallicane. — *Pârlé l'francè hom inn vach espagnol*: parler mal le français. — *Printiè lè manir francess*: se franciser. — *Li mâ francet*: le mal vénérien, la vérole, la syphilis. — *Rimètt kontt li mâ francet*: remède antivénérien. — *Kwan l'Francè doim, li dial è l'hoss*: quand le Français dort, le diable le berce.

Francè, ess, adj. Affranchi, rassuré, raffermi. — *Vola m'batai k'è francè, j'a bin ristopé lè trè*: voilà mon bateau rassuré, je l'ai bien radoubé. — *Ciss-t-atole la è francess; lè pu hôt son toumaie*: cet atout est franc, les atouts plus élevés sont joués.

Franchipann, s. Frangipane, pâtisserie de crème avec amandes et autres ingrédients. — *Siervi, magni n'franchipann*: servir, manger une frangi-

FRA

pane. — *Poumât al franchipann*: pomme à la frangipane.

Fran-kare, s. Franc-carreau, jeu où l'on gagne le coup, quand une pièce de monnaie que l'on jette en l'air, tombe le plus loin des bords du carreau d'un parquet.

Frankiss, s. Franchise, exemption, immunité. — *Gnaveu dè-z-androi ki jou-wihî d'certainnè frankiss pè lè dèlèu*: il était autrefois des lieux qui jouissaient de certaines franchises pour les débiteurs.

Frankisté, s. Impertinence, arrogance, effronterie, impudence, insolence. — *On batreû ciss krapôtt la po s'frankisté*: cette fille mérite d'être tapée, elle est trop impertinente.

Frankisté, s. Franchise, sincérité, candeur, loyauté. — *Pârlé, agir avou baikh d'frankisté*: parler, agir avec beaucoup de franchise, avec une franchise gauloise.

Frankmin, adv. Franchement, avec franchise; sincèrement, ouvertement, naïvement, à la bonne franquette; ingénument. — *Po pârlé frankmin, ji kreû ki o'-z-avè toir*: à parler franchement, je crois que vous avez tort.

Franké, adv. Franco, sans frais. — *Vo r'sûré coss paket franké*: vous recevrez votre paquet franc.

Frankorchan, s. Francorchamps, commune du canton de Stavelot, à 9 kil. de Verviers. Pop. 930 habitants. Sup. 2,583 hectares.

Franmaçon, s. Franc-maçon, membre de la société dite franc-maçonnerie. — *Lè franmaçon on l'sèkré di n'avu nouk*: les francs-maçons ont le secret de n'avoir aucun.

Franmaçonik, adj. Maçonique, qui appartient à la franc maçonnerie. — *Lè senn franmaçonik*: les signes, les emblèmes maçonniques. — *Acinblate franmaçonik*: assemblée maçonnique.

Franmaçonnerie, s. Franc-maçonnerie, association qu'une erreur populaire dépeint comme irrégulieuse, et qui fait un emploi symbolique des instruments de l'architecte et du maçon. — *On n'di nin kwan l'maçonnerie a k'minci*: l'origine de la franc-maçonnerie est incertaine.

Franss, s. Brandevin, eau de vie de France; rogomme. — *Tapém on d'mêie di franss*: servez-moi un verre d'eau-de-vie. — *Beûr di l'aw atou dè franss*: boire du grog.

Franskignon è **Franskion**, s. Petit-

FRA

maître français, français résident en Belgique et affectant des prétentions au-delà de son mérite ; Belge qui prend de faux airs de français. — *Ni fé nin l'franskignon, soula n'vi va nin* : ne singez pas les manières françaises, cela ne vous va pas.

Franskignomé, v. (*Ji franskignonaie*). Parler français d'une manière recherchée et souvent ridicule. — *Dispôve k'il a stu a Pari, i n'fai ki dè franskignoné* : depuis qu'il a été à Paris, il ne fait que parler le français avec affectation.

Fransmané, v. (*Ji fransmanaie*). Franciser, donner une terminaison française à un mot d'une autre langue. — *On fransmanaie trop li walon* : on donne au wallon une physionomie trop française.

Fransmaneeh, s. Action de franciser, effet de cette action. — *Li fransmaneg dè walon si fai tro sovîn a Lich* : on francise trop fréquemment le wallon à Liège.

Franss-â-fne, s. Fenouillette, eau-de-vie de fenouil.

Frapan, **anté**, adj. Frappant, qui fait une impression vive sur les sens, sur l'esprit, sur l'âme. — *Ewinp frapan* : exemple frappant. — *Proûve frapanant* : preuve frappante.

Frapé (**si**), v. Se frapper l'imagination de quelque pensée sinistre ; s'émouvoir. — *Ciss pèw jonn fêie si frap âhèie-min* : cette pauvre jeune fille se frappe aisément.

Frâss, s. Phrase, assemblage de mots formant un sens ; locution, tour d'expression. — *Ciss frâss la è trolonk* : cette phrase est trop longue. — *Fé dè frâss* : faire des phrases, parler d'une manière recherchée et affectée. — *Si mantr dè fé sè frâss n'è nin di m'goss* : sa phraséologie ne me plaît pas.

Frâterné, adj. Fraternel, qui est propre à des frères, tel qu'il convient entre des frères ; amical, cordial. — *Sintimin frâterné* : sentiment fraternel. — *Diné n'pougnète di min frâterné* : tendre une main fraternelle.

Frâternémin, adv. Fraternellement, en frère, d'une manière fraternelle ; amicalement, cordialement. — *I viket frâternémin leû deû* : ils vivent fraternellement à eux deux.

Frâternité, s. Fraternité, relation de frère à frère ; amitié, union intime. — *Li pu vi d'sè-z-èfan n'a nou sintimin d'frâternité po lè pu jonn* : l'aîné de ses

FRA

enfants n'a aucun sentiment de fraternité pour les plus jeunes, pour ses cadets.

Frâternisé, v. (*Ji frâternizaie*). Fraterniser, vivre d'une manière fraternelle avec quelqu'un ; être intimement unis. — *Ji voreû k'lè deû pârî frâternizâhl èçôn* : je voudrais que les deux partis fraternisassent ensemble.

Frâtricité, s. Fratricide, celui qui tue son frère ou sa sœur ; le crime lui-même. — *Kain a stu l'prumî frâtricité* : Caïn a été le premier fraticide.

Frawi, s. Fraisier, plante qui produit la fraise et dont la fleur est blanche. — *Planté dè frawi* : planter des fraisiers.

Fraw, s. Tricherie, piperie au jeu. — *Fé dè fraw, jowé fraw è to* : tricher, piper, tromper au jeu.

Frawian, **anté**, adj. Brillant, éclatant. — *On frawian fouwâ* : un brillant feu de joie. — *Frawiantt sîcâl* : étoile brillante, scintillante.

Frawin, s. Matière ou vapeur fuligineuse, chargée de suie, de crasse. — *On malât k'a l'linw chergêie di frawin* : un malade qui a la langue fuligineuse.

Frawnai, s. Coke, houille privée de bitume par le feu. — *Fé c'ni n'vêie di frawnai* : faire venir un tombereau de coke.

Frawtignê, **euûs**, s. Tricheur, pigneur, trompeur au jeu ; goureur. — *Ni jowé nin avou s'potinss la, c'èss-t-on frawtignê* : ne jouez pas avec ce drôle, c'est un tricheur.

Frawtignêsmîn, adv. Frauduleusement, avec tricherie, par tromperie. — *Jowé frawtignêsmîn* : jouer frauduleusement ; piper.

Frawtiné, v. (*Ji frawtinaie*). Frauder, piper, tricher, tromper au jeu ; fourber. — *Cè kalin la on frawtiné è lî on wangî to sè-z-aidan* : ces gredins ont pipé et lui ont gagné tout son argent.

Frawtinech è frawtinrêie, s. Tricherie, manière ou action de tricher ; piperie, tromperie au jeu ; acte frauduleux, supercherie ; déception, fallace. — *Gna del frawtinrêie asteûr divîn to* : il y a maintenant de la déception, de la tromperie dans tout. — *Li ci ki s'akdonn al frawtinrêie, tapel a l'ouk* : celui qui s'adonne à la tricherie, éconduisez-le honteusement.

Frawrêie, s. Même mot que le précédent.

Frâzé, v. (*Ji frâzaie*). Phraser, faire des phrases. — *Frâzé del muzik* : phraser de la musique.

FRE

Frazett, s. Manchette, garniture de mousseline qui s'attache au poignet de la chemise; jardinière, fraisettes. — *Dè frazett*, c'è tro-z-èfan po dè-z-om: des fraisettes sont un ornement trop enfantin pour des hommes. — *Fé dè frazett*: fraiser, plisser en manière de fraisettes.

Fràzèh, euss, s. Phrasier, celui qui parle d'une manière recherchée et affectée; faiseur de phrases. — *Voss-t-avocà n'a noi lokinss, ci n'è k'on fràzèh*: votre avocat n'a pas d'éloquence, ce n'est qu'un phrasier. Voy. **Blagueh**.

Fràzèrè è **Fràzèch**, s. Phraséologie, construction de phrases particulières à une langue, à un écrivain. — *Si fràzey è fàlto*: sa phraséologie est vicieuse. Voy. **Blak**.

Fré, s. Frère, né d'un même père, d'une même mère. — *Dreù fré*, *fré chârnel*: frère germain. — *Dimèie-fré pàternèl*: frère consanguin. — *Dimèie-fré mâtèrnel*: frère utérin. — *Li pu vt dè fré*: l'ainé des frères. — *Li pu jonn dè fré*: les puînés. — *Li pu jonn di to lè fré*: le cadet, le culot. — *Fré bastâ*: frère bâtard, frère du côté gauche. — *Fré d'noâriss*: frère de lait. — *Germal di fré*: frères jumeaux. — *Fré d'batem*: deux hommes de même prénom. — *I s'aimet kom deù fré*: il y a entre eux une amitié fraternelle, ils fraternisent, ils vivent fraternellement, dans une grande fraternité. — *To lè-z-om son fré*, *di pà noss prumt pér Adan*: tous les hommes sont frères en Adam. — *Il a touwè s'fré*: il a commis un fratricide. — *Fré rékolett*, *fré hârmulin*, etc.: frère lai, frère convers, oblat, moine lai.

Frèçon, s. Frisson, tremblement causé par le froid ou la fièvre; frissonnement; horripilation, frisson qui fait hérissier les poils. — *Trônnd lè frèçon*: sentir, éprouver un frissonnement. — *Il a lè frèçon*: il a la fièvre intermittente.

Frédrik, s. Frédéric, nom d'homme. — *Li gran Frédrik*: Frédéric le grand.

Frégât, s. Frégate, bâtiment de guerre léger, au-dessous de 60 canons. — *Pitite frégât*: corvette, petite frégate de 20 à 26 canons. — *Li frégât a pârli l'ôtt-divanztr*: la frégate a fait voile l'avant-veille.

Frèh, adj. Humide, mouillé, trempé. — *Ji so to frèh*: je suis tout mouillé, tout trempé (1). — *Frèh tin*: temps humide. — *Frèh arîr-saison*: automne

FRE

pluvieux. — *Wiss hi fai frèh, i fai vitt moût*: un vieux ressentiment se rallume facilement.

Frèhèar, s. Humidité, qualité de ce qui est humide; mouillure; pluies fréquentes. — *Trop di frèhèar fet dè toir à grin*: trop d'humidité fait du tort aux blés.

Frèhiss, s. Mouillure, endroit mouillé; gâchis, terrain éveux, petit marécage, flaques. — *On vin k'amônnd dè frèhiss*: un vent pluvieux. — *Ni wât nin d'vin lè frèhiss*: ne marchez pas dans les humidités, dans le patrouillage.

Frèkammin, adv. Fréquemment, souvent. — *Pokoi va-t-i la si frèkammin?* Pourquoi va-t-il là si fréquemment?

Frèlou, s. Fréloux, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 11 kil. de Liège. Pop. 80 hab. Sup. 172 1/2 hectares.

Frem, s. Grosse flasse pour calfater.

Fress, s. Faiseuse (féminin de feseur), qui exerce un métier; ouvrière. — *Fress di stochet*: feseuse de chaussons. — *Fress di châss*: tricoteuses.

Frèh, s. Froid, ce qui est opposé au chaud; froidure. — *Nèur frèh*: froid noir, âpre, qui se fait sentir âprement, avec âpreté, temps gris. — *Frèh hagnan*: froid perçant, pénétrant, cuisant. — *Avu frèh*: avoir froid. — *I fai frèh*: il fait froid. — *J'a frèh mè pt*: j'ai froid aux pieds. — *Il a frèh sè min*: il a les mains froides. — *Avu lè min totè reût di frèh*: avoir les mains gourdes, avoir l'onglée. — *Ess to vair di frèh*: transir de froid. — *J'a hapé on frèh*: j'ai gagné, attrapé un catarrhe, une fluxion, un gros rhume, un refroidissement (1). — *Avu on frèh el tiess, on moihnai*: avoir un rhume de cerveau, un coryza. — *Ji n'a ni frèh ni chd*, *j'a bon*: je n'ai ni froid ni chaud, je suis bien, je me sens à mon aise. — *Fé n'sôr ou fé l'ôtt*, *jè n-n'âret ni frèh ni chd*: faites une chose ou l'autre, je n'en aurai ni froid ni chaud.

Frèh, eût, adj. Froid, privé de chaleur, qui ressent le froid; frigorifique, qui cause le froid; glacé; indifférent, sérieux, flegmatique. — *On frèh iviair*: un hiver froid. — *Dè frèhè nütt*: des nuits froides. — *Frèh kom on hîrô*: froid comme un glaçon. — *El m'a fai n'frèhètt menn*: elle m'a fait une mine glaciale.

(1) Je suis tout fraîche ou toute fraîche est ridicule.

(1) Attraper un froid est incorrect.

FRI

Fréadisté, s. Frigidité, sensation de froid.

Fréattmin, adv. Froidement, avec froideur, avec indifférence. — *Vo-z-esté mouci fréattmin*: vous êtes vêtu froidement. — *Li pò-r-om a stu reçu fréattmin à chestai*: le pauvre homme a été reçu froidement au château.

Frév, s. Fraise, petit fruit printanier, très-agréable au goût. — *Frév di jârdin*, *frév di boi*: fraise de jardin, fraise de bois. — *Kabass di frév*: panier, cabas de fraises.

Frézé, ate, adj. Picoté, marqué de petite vérole; grêlé. — *Ess soir frézé*: être gravé de petite vérole. — *Laïtt frézate krapôte*: fille défigurée par la petite vérole. — *Dè frézé vair*: verres à facettes. — *Frézé mamach*: vilain grêlé, terme injurieux. — *Inn bel frèzaie n'è nin laïtt*: une belle fille grêlée n'est pas laide.

Frèzech ou **Frèzeûr**, s. Marque, stigmata de la petite vérole. — *Ell a dè fameûzè frèzeûr*: elle a de profondes marques de petite vérole.

Frèzi, v. (*Ji frèzih*, no frèzihan). Froncer, plisser menu; rider. — *Frèzi n'ròb*, *inn kott di d'zo*: froncer une robe, un jupon.

Frich, s. Faux-feu, amorce qui brûle sans que le coup parte; bruit d'une fusée, d'un liquide lancé par une seringue, du flux de ventre. — *Fé frich so l'amoiss*: rater, manquer son coup, prendre un rat.

Frich-frach, adv. D'estoc et de taille. Voy. **Rouff-roufale**.

Frigouss, s. Régai, gala, grand repas. — *No-z-iran fé n'frigouss a-mon Guérin*: nous irons faire un régai chez Guérin.

Frik, int. Foi. — *Ma frik! so m'frik!* mots qui signifient: ma foi! sur ma foi! dame!

Frikaçate, s. Fricassée, viande fricassée; galimafrée, friture. — *Magni n'frikaçate di polet*: manger une fricassée de poulets. — *Frikaçate di lapin*: gibelotte.

Frikacé, v. (*Ji frikass*, no frikacan). Fricasser, faire cuire dans la poêle, dans une casserole, etc.; frire. — *Frikacé dè sâciss avou dè-z-ou*: fricasser des saucisses avec des œufs.

Frikacech, s. Action et manière de fricasser. — *Po l'frikacech, ell ètin soula*: pour soigner une fricassée, elle s'y entend.

Frikaceû, eûss, s. Fricasseur, qui

FRI

fait des fricassées; mauvais cuisinier, gargottier. — *I n'è nin bon coukûz, ci n'è k'on frikacé*: il n'est pas bon cuisinier, ce n'est qu'un fricasseur. — *Frikacé d'fêv*: freluquet, marjolet, godelureau, valet de carreau.

Frikandé, s. Fricandeau, morceau de veau lardé. — *Piti frikandé*: grenadin. — *Frikandé al sural*, à *spinâ*: fricandeau à l'oseille, aux épinards.

Friket, s. Amoureux, godelureau, galantin. — *Ké p'ti friket ki s'mel dè hanté!* Quel petit galantin qui se mêle d'être amoureux!

Frikett, s. Grisette, donzelle, fillette, terme défavorable; jeune fille coquette, petite maîtresse. — *Li ot Kontt ni vou-t-i nin spozé n'jonn frikett!* Le vieux Comte ne veut-il pas épouser une jeune grisette!

Frike, s. Ragoût, fricassée, gloutonnerie. — *Inn chevnaie avou dè-z-ou*, *c'ess-t-on bon friko*: une fricassée de lard et d'œufs est un bon régai.

Frikoté, v. (*Ji frikott è ji frikotaie*). Manger la fricassée, des friandises. — *C'ess-t-ouïe fiess, i no fâ frikoté*: il est fête aujourd'hui, il faut manger le fin morceau.

Frikotech, s. Habitude ou manière de se régaler; gloutonnerie. — *Leû frikoteç mi displai*: leur gloutonnerie me déplaît.

Frikoteû, eûss ou **ress**, s. Friand mangeur, gourmand, glouton, gastronome. — *El saison dè p'ti peû*, *c'ess-t-on plaisir po le frikoteû*: la saison des petits pois procure une jouissance aux gourmands.

Frimair, s. Frimaire, troisième mois du calendrier républicain; il commençait au 21 novembre et finissait au 21 décembre.

Frimouss, s. Trogne, visage large, rebondi. — *Vo-z-avé l'frimouss d'on Rogi-Bontin*: vous avez la figure rubiconde d'un Roger-Bontemps.

Friel è **Frieleech**, s. Farce, divertissement de jeunes gens. — *No z-esté del friol*: nous étions de la bamboche.

Friolé, v. (*Ji friolaie*). Se divertir, faire des farces. — *Al fiess, no frioltran kom i fâ*: lors de la kermesse, nous nous divertîrions gentiment.

Fripon è **Friponcû**, enn, eûss, s. Fripon, qui vole adroitement. — *P'ti fripon*: friponneau. — *Joué on toûr di fripon*: jouer un tour de maître Gonin.

Friponcè, v. (*Ji friponn è ji friponaie*). Friponner, escroquer, dérober, att:aper

FRO

quelque chose par adresse. — *Cink ou si paizan s'on lèt friponé d'lu*: cinq ou six paysans se sont laissé friponner par lui.

Friponech è **Friponnechie**, s. Friponnerie, action de fripon. — *Dispõe k'il ess-t-à monte i n'a fai k'dè friponnerie*: depuis qu'il est né, il n'a fait que des friponneries.

Friskablaw, s. Un des chants du pinson; l'oiseau lui-même.

Friskätt, s. Frais, température fraîche, froid modéré. — *Porminè al friskätt*: promener au frais, prendre le frais.

Friskimé, v. (*Ji friskinaie*). Manger furtivement la portion d'un autre.

Frismin, adv. Fraîchement, avec un frais agréable; récemment, depuis peu. — *Ess mouci frismin*: être vêtu fraîchement, à la légère.

Frispouf, v. (*Ji frispouie*). Friper, chiffonner. — *On-z-a frispouf tote mi holorett*: on a tout chiffonné ma colerette.

Friss, adj. Frais, médiocrement froid; nouveau, récent. — *Del friz aiw*: de l'eau fraîche. — *Friss makaie*: fromage mou tout frais. — *I fai oïte friss*: il fait frais aujourd'hui, le froid se fait un peu sentir. — *Dè pèhon to friss*: du poisson tout frais. — *Vo no-z-aprindè la n'friss novel*: vous nous contez une singulière nouvelle.

Fristé, s. Fraîcheur, froid doux et modéré qui tempère la chaleur de l'atmosphère. — *Li fristé dè matinaie*: la fraîcheur des matinées. — *Li fristé d-l'aiw*: la fraîcheur de l'eau.

Fristonfrass, s. Phrases banales pour dorer la pilule; cérémonies obséquieuses; falbalas, ornement de femme. — *El si fai mohé avou to sè fristonfrass*: elle se ridiculise avec ses prétintailles.

Fristout, v. (*Ji fristouie*). Faire bombance.

Friteûr, s. Friture, action ou manière de frire. — *Friteûr à bouir, a l'ol*: friture au beurre, à l'huile.

Frognoû, s. Minois, visage d'une jeune personne plus jolie que belle. — *Ell a on p'ti frognoû k'atèr lè j'nn hûzai*: elle a un petit minois qui attire les jeunes damoiseaux.

Frohech è **Froheûr**, s. Froissement, frôlement.

Froht, v. (*Ji froh, no frohan*). Froisser, briser, fracturer, rompre, écuissier. — *Froht lè hâte*: s'élancer à travers les haies, avec impétuosité.

Fr-Ûi, v. (*Ji frôie*). Frayer, se dit des

FRO

poissons quand ils s'approchent pour la génération. — *Gna dè sierpin, diss-ton, ki frotet avou dè-z-anwèie*: on dit qu'il y a des serpents qui fraient avec des anguilles.

Frofâh è **Frôte** ou **Frofech**, s. Frai, action de frayer, multiplication des poissons. — *E tin del frôte, lè pèhon son maik*: durant le frai, les poissons sont maigres. — *Pèhon del frôte*: fretin.

Froïem, s. Echauffaison autour de l'anus. — *Avu l'froïem*: avoir une irritation à l'anus. — *Ieb à froïem*: argentine. — *Ekrâhif inti lè dèu fess avou on nokion d'chandèl, vo n'aré mâie li froïem*: frottez-vous bien autour de l'anus avec un bout de chandelle, et vous n'y aurez pas d'échauffaison.

Frok, s. Froc, habit monacal. — *Printi li frok*: prendre le froc, se faire moine.

Fron, s. Front, partie du visage depuis la racine des cheveux jusqu'aux sourcils. — *On bai fron*: un beau front, un front majestueux. — *Ohai dè fron*: os frontal, coronal. — *Gnair dè fron*: nerfs frontaux. — *Vènn dè fron*: veine frontale. — *Avu dè krètai so l'fron*: avoir des rides au front, avoir le front ridé. — *Si fé on boursai dè fron*: se faire une bosse au front. — *Bindlè l'fron po l'mâ d'tiess*: mettre un frontal pour le mal de tête. — *Avu dè fron*: avoir du front, du toupet, de la hardiesse, de l'audace. — *Roté d'fron*: marcher de front, côte à côte.

Fronbâh, s. Myrtille ou canneberge, fruit ou baie de l'airelle; raisin des bois. — *Doraie à fronbâh*: tarte aux airelles. — *Alé à fronbâh*: aller faire la cueillette des airelles.

Fronbâht, s. Airelle, sous-arbrisseau à baie molle, noirâtre, légèrement acide et agréable au goût; canneberge. — *Planté dè jénn fronbâht*: planter des pousses d'airelle.

Froncech, s. Froncement. Voyez **Froncihech**.

Fronci è **Frinet**, v. (*Ji fronciè è ji fronchi, no fronchian*). Froncer, rider en contractant, en resserrant; plisser. — *Fronci on chabo dè chmih*: froncer le jabot d'une chemise. — *Fronci lè surci*: froncer les sourcils.

Froncihech è **Fronsmim**, s. Froncement, action de froncer; fronces, plis, rides. — *Li froncihech dè surci*: le froncement des sourcils. — *Fé on froncihech a n'kott*: faire un fronce à une jupe.

FR0

Frontir, s. Frontières, limites, confins d'un Etat considéré militairement. — *Vêie ou proviñss frontir*: ville ou province frontière, limitrophe. — *Ji voreñ bin k'on rescoulah no frontir*: je voudrais bien que nos frontières fussent reculées.

Froté, v. (*Ji frott, no frotan*). Frotter, toucher une chose en passant et repassant dessus; nettoyer, écurer, dégraisser; faire des frictions. — *Froté sè-z-oùie*: se frotter les yeux. — *Si froté avou dè franss è dè hanf*: se frictionner avec de l'eau-de-vie camphrée. — *Si froté to l'hoir avou on dra*: se nettoyer tout le corps avec un frottoir. — *Vass-t'i frott!* N'allez pas vous y frotter.

Frotah, s. Frottage, action de frotter. — *Magni s'pan al frotah*: manger son pain au frottage, expression usitée dans quelques localités seulement, pour désigner une réunion de pauvres gens qui mangent leur pain après l'avoir frotté sur un morceau de lard suspendu au plancher.

Froté, v. Frotter, battre, rosser, maltraiter. — *On o'la froté kom i fà*: on vous l'a frotté d'importance.

Froté, v. Frictionner, faire une friction. — *On m'a froté lè bress è lè janb po m'romatiss*: on a frotté mes bras et mes jambes rhumatisés.

Frotech, s. Frottage, action, travail de celui qui frotte; friction, action de frictionner une partie malade du corps. — *Li froteg d'on plancht*: le frottage d'un plancher. — *Po l'romatiss, c'è l'frotech ki fà*: pour le rhumatisme, on emploie les frictions.

Froteh, cùss ou ress, s. Frotteur, qui frotte les planchers, les parquets; frottoir, outil pour frotter. — *On froteh ki sè bin s'mest*: un frotteur qui sait son métier. — *Froteh d'manch*: flatteur, hypocrite.

Frottmin, s. Frottement, action de deux corps qui se frottent; choc, collision de deux choses qui se touchent. — *Li frottmin d-l'aci alow li moïou del row*: le frottement de l'essieu use le moyeu de la roue.

Frouhenn, s. Endroit où fraient les poissons. — *No koiran wiss è l'frouhenn*: nous cherchons où il leur le frai.

Frouhin, s. Poussière de houille.

Frouhiné, v. (*Ji frouhenn, no frouhinan*). Frayer. Voy. **Frêt**.

Froûl, s. Bouillon, bulle d'air dans une glace.

Froûlé, v. (*Ji froûl è ji froûlaie*).

FRU

Trembler, avoir des frissons. — *Fé on pè rîr li fêu, ha ji froûl*: attisez le feu, car j'ai des frissons.

Froûleu, cùss, adj. Frileux, fort sensible au froid; froidureux. — *Lè vè gran pèr son froûleu*: les vieillards sont frileux. — *Ell è si froûleüss k'el lai s'cott di d'zo to l'osté*: elle est si frileuse qu'elle garde son jupon tout l'été.

Froumach, s. Fromage, lait caillé, salé et séché. — *Froumach di Haïo, di Holant*: fromage de Herve, de Hollande. — *Froumach à fno, à komin*: fromage au fenouil, au cumin. — *Froumach al krinn*: fromage à la crème, fromage de crème.

Froumach, s. Fromager, marchand de fromages. — *Lè froumach* d'Haïo, di Holant: les fromagers de Herve, de Hollande.

Froumag-di-gatt, s. Mauve sauvage. Voy. **Mâblett**.

Froumag-di-Normandèie, s. Angélot, sorte de petit fromage qui se fait en Normandie.

Froumag-d'Overgn, s. Cantal, fromage estimé qui se fait en Auvergne.

Froumajrèie, s. Fromagerie, manufacture de fromages. — *Gna baillè d'froumajrèie a Haïo è d'vin to l'pat d'Linbor*: il y a beaucoup de fromageries à Herve et dans tout le pays de Limbourg.

Froumian, sètt, adj. Friable, qui peut aisément être réduit en poudre; pulvérulent. — *Li sè d'froumian*: le sel est friable. — *Li krôie è froumiant*: la craie est pulvérulente. — *Del froumiant tèt*: terre meuble, terre mouvante.

Froumiech, s. Friabilité, qualité de ce qui est friable; pulvérisation.

Fru, s. Fruit, production des arbres et des plantes. — *Fru tinprou*: fruit précoce, hâtif. — *Fru tâdrou*: fruit tardif. — *Fru a pîr*: fruit à noyau; drupe (1). — *Oùie di fru*: œil, nombril et ombilic d'un fruit. — *Longou fru*: follicule. — *Ab a fru, jârdin a fru*: arbre fruitier, jardin fruitier. — *Dè fru d'inn bone hâlitè*: des fruits d'un bon acabit. — *Dè fru ki k'mincè-t-a gâté*: des fruits entichés. — *On fru ki lai s'pîrett*: un fruit qui quitte le noyau. — *Li kôur d'on fru*: la cloison d'un fruit. — *Lè plav on raçuct lè fru*: les pluies ont taré les fruits. — *Marchan*

(1) Gardez-vous d'écrire fruits à pierres, qualification fautive et barbare.

FRU

d'fru : fruitier, marchand de fruits. — *Gna fameûsmin dè fru ciss-t-annaie* : il y a surabondance de fruits cette année, il y en a surabondamment. — *I s'noû-rih di fru* : il est frugivore.

Fru, s. Fruit, avantage, utilité, revenu, émolument, lucre. — *On n'rîlèr nin todi l'fru d'sè pôn* : on ne retire pas toujours le fruit de son labeur.

Fru, s. Fruit, enfant dans le sein de sa mère; fœtus. — *Inn seum deû wârdé dè sognî s'fru* : une femme est tenue de conserver et de soigner son fruit.

Fru, s. Fruit, diminution d'épaisseur. — *Fâ d'nè on pò d'fru a voss mèur* : il faut donner un peu de fruit à votre mur, il ne faut pas l'élever tout-à-fait à plomb.

Frudeûr, s. Froidure, froid de l'air; froideur. — *Kél frudeûr hi sai oûte po l'trass di mâte* ! Quelle froidure aujourd'hui pour le 13 mai !

Frugâl, adj. Frugal, qui vit économiquement, de choses communes; qui est sobre. — *Amagnî frugâl* : nourriture frugale. — *Inn frugâl eûraie* : repas frugal (1).

Frugâlmîn, adv. Frugalement, d'une manière frugale. — *To rich k'êl è, i vic frugâlmîn* : tout riche qu'il est, il vit frugalement, sobrement.

Frugâlté è **Frugâltié**, s. Frugalité, qualité de ce qui est frugal. — *Avou l'frugâltié, on-z-a l'hoir pu haiti è pu soir* : la frugalité rend le corps plus sain et plus robuste.

Frugî, v. (*Ji fruch, no frujan; ji frujet*). Se fortifier, se développer, profiter, fructifier, croître, grandir, tasser. — *Voss piti hi fruch astok* : votre petit se développe à vue d'œil.

Fruktidêr, s. Fructidor, douzième mois du calendrier républicain; il commençait au 21 août et finissait au 21 septembre.

Fruktiflêch, s. Fructification, formation, production des fruits; résultat de cette production. — *On tinprou, on longin fruktiflêch* : fructification précoce, lente. Voy. **Frâtâh**.

Fruktiflê, v. Fructifier, rapporter du fruit. — *Lê bon-z-eûnp fruktiflê* : les bons exemples fructifient. — *Inn tair bin anstaie fruktiflê al pinsaie* : une terre bien fumée fructifie avantageusement.

Frumel, s. Femelle, animal qui conçoit et produit les petits. — *Li vach c'è*

FRU

l'frumel dè torai : la vache est la femelle du taureau. — *Li ciâr è l'bih, c'è mâte dè frumel* : la biche est la femelle du cerf. — *Si seum ess-t-inn bone frumel* : sa femme est une bonne femelle, elle est très-féconde, elle est d'une fécondité remarquable. — *Lê kâlitè dè mâte è del frumel* : les qualités sexuelles.

Frumhêch, s. Fourmillement, picotement entre cuir et chair; fourmi. — *El sin dè frumhêg divin sè jamb* : elle sent des fourmillements dans les jambes.

Frumhê è **Frumi**, v. (*Ji frumhêie è ji frumêie*). Fourmiller, picoter entre cuir et chair. — *Ji sin m'pai hi frumêie to-t-avè m'hoir* : je sens des picotements, des démangeaisons par tout le corps; j'ai des fourmis dans toutes les parties du corps.

Frumih, s. Fourmi, insecte très-industrieux, qui fait ordinairement sa demeure sous terre. — *Dè nèurè frumih è dè roch* : fourmis noires, fourmis rouges. — *Blankè frumih* : termites. — *Frumih a-z-êl* : fourmis ailées. — *Oû d'frumih* : œufs de fourmis. — *On hê ou on niâ d'frumih* : fourmillière. — *Li frumih è républikain* : la fourmi est républicaine. — *Divin noss poroch, gna dè pîf hom dè frumih* : dans notre paroisse, il y a des pauvres par fourmillière; il grouille des pauvres.

Frumhin, s. Fourmillière, lieu où se retirent, où habitent les fourmis, où elles pratiquent ordinairement des espèces de loges, de galeries et d'étages. — *Sipaté on frumhin* : écraser une fourmillière.

Frumin, s. Froment, la meilleure espèce de blé. — *Frumin a bâb* : froment barbu. — *Frumin sin bâb* : blé froment, touselle.

Frumin, s. Firmin, nom propre d'homme. — *Li fôr a Sin-Frumin* : la foire de Saint-Firmin, à Richelle. — *Sin-Frumin è l'patron dè kati* : Saint-Firmin est le patron des maladies cutanées.

Frâtâh, s. Fructification, formation, production des fruits, résultat de cette formation. — *Li frâtâh a stu tinprou ciss-t-annaie* : la fructification a été précoce cette année.

Frâtech, s. Fruiterie, les diverses espèces de fruits qui croissent dans une même terre. — *Divin noss bin, li frâtech è sin parêie* : dans notre propriété, les fruits y sont d'une excellente qualité.

(1) Ce mot n'a point de pluriel au masculin.

FUR

Fràti, fr, s. Fruitier, qui vend des fruits. — *I s'a fai fràti, è il a asteur bin l'in* : il s'est fait fruitier, et il est maintenant fort bien dans ses affaires.

Fràtrèle, s. Fruiterie, lieu où l'on conserve le fruit pour l'hiver; fruitier. — *Poiré cè peur la el fràtrèle* : portez ces poires au fruitier.

Fràtt, s. Les fruits. Voy. **Fràteeh**.

Fruzi, v. (*Ji fruzih, no fruzihan*). Frissonner, tressaillir; frémir, trembler, être agité. — *Ji fruzih tote lè feie ki ji l'è juré kom on poirtàsech* : je frémis toutes les fois que je l'entends jurer comme un porte-faix, comme un crocheteur.

Fruziheeh ou Fruzihimin, s. Frisson, frissonnement, frémissement soudain provenant d'un trouble causé par quelque émotion très-vive. — *Kwan ji l'a vèton touné, j'a sintou on fruzihmin* : quand je l'ai vu tomber, il m'a pris un frissonnement.

Fruziné, v. (*Ji fruzènn, no fruzinan*). Trembler, grelotter. — *Li tin hi r'frèndih, ka ji fruzinaie* : le temps refroidit, car je tremblotte.

Fruzinèeh, s. Tremblement, frisson. — *N'fai nin chò, j'a on fruzineg divin lè rin* : il ne fait pas chaud, j'ai des frissons dans les reins.

Fruzion, s. Fluxion, écoulement, dépôt d'humeurs, enflure, gonflement, congestion. — *Ell ess-t-akcidintaie di fruzion* : elle est sujette aux fluxions.

Fruzion, s. Frigidité, sensation de froid. — *Ritoké, ka ji sin dè fruzion* : ravivez le feu, car je sens de la frigidité.

Fuk, s. Fugue, parties d'un morceau de musique dans lesquelles un même sujet se répète. — *Fé n'dob fuk* : faire une double fugue.

Fuk, s. Fugue, fuite, échappée. — *Li jonn om a fai n'laît fuk* : le jeune homme a fait une vilaine escapade, il s'est enfui scandalement.

Fumlett, s. Femmelette, femme très-simple, d'un esprit borné et d'humeur légère. — *Vo v'let miné po l'narenn par inn fumlett* : vous vous laissez conduire par le nez par une femmelette.

Fumrète è Feumrète, s. Femmes mariées, veuves ou célibataires. — *On n'vèu vair ki dè feumrète so l'marchi* : on ne voit guère que des personnes du sexe au marché.

Fâr, v. (*Ji fâ, no fouwan*). Fuir, prendre la fuite; prendre le large, s'esquiver, décamper, éviter, se dérober à.

FUS

— *Fâr si paî* : fuir de son pays. — *Ji vorèu h'ti fwiah lè-z-ohàzion d'pèch* : je voudrais que tu fusses les occasions de pêcher.

Furdon, s. Saccade, secousse violente qu'on donne à quelqu'un en le tirant. — *Diné on hò d'furdon* : saccader, donner une saccade, un coup de force.

Furé è Fâré, v. (*Ji fûraie*). Frelater, falsifier le vin avec des drogues qui lui donnent de la couleur, du goût, etc.; altérer, contrefaire, mélanger; sophistiquer; chauffer du vin avec canelle, sucre, etc. — *Lè kâbarti açotikhè-t-â fâré l'vin* : les cabaretiers ont la manie de frelater le vin.

Fâreeh, s. Frelatage ou frelaterie, altération dans les liqueurs; falsification, mélange, sophistication. — *Li fâreeh a d'né a c'vin la on stregh goss* : le frelatage a donné à ce vin un goût étrange.

Furet, s. Furet, petit animal du genre des martres, dont on se sert pour prendre des lapins. — *Chèci à furet* : chasser au furet.

Furièu, euss, s. et adj. Furieux, qui est en fureur, en furie; furibond, violent, impétueux, frénétique. — *Tik furièu* : tigre furieux. — *I fév dè furièuèz gess* : il faisait des gestes furieux, il gesticulait avec fureur. — *C'ess-t-inn biess furièuss kwan l'si mavel* : c'est une bête furieuse quand on excite sa colère.

Furièusmin, adv. Furieusement, avec fureur, avec emportement, impétueusement, excessivement, considérablement, beaucoup. — *C'ess-t-inn jonn féie k'è furièusmin pâhâl è doüss* : c'est une demoiselle excessivement paisible et douce. — *T'è furièusmin mèchan* : tu es furieusement méchant.

Furièusté, s. Frénésie, égarement d'esprit, fureur violente. — *Li fiv k'il a, c'ess-t-inn furièusté* : son accès de fièvre est comme une frénésie.

Furlangé, v. (*Ji furlangae*). Dissiper, prodiguer, consumer. — *Si f pass si vèie a furlangé* : son fils passe sa vie dans la dissipation.

Furlangèch, s. Dissipation, prodigalité. — *Avou l'furlangèch, on-z-a bin ratt magni sou k'on-z-a* : par la prodigalité, par des dépenses inconsidérées, on a bientôt absorbé son avoir.

Furlangèu, euss, s. Dissipateur, prodigue. — *Ji n'vou nin hi m'ji vass avou ci furlangèu la* : je ne veux pas que mon fils fréquente ce dissipateur.

Fustré, v. (*Ji fustrae*). Frustrer,

GAB

priver quelqu'un de ce qui lui est dû, ou à quoi il s'attend. — *J'a stu frustré d'dreû*: j'ai été frustré de mes droits.

Futain, s. Futaine, étoffe de fil et de coton. — *Futain a grin d'wech, a poiech*: futaine à grains d'orge, à poil.

Futt-futt, int. Onomatopée pour imiter la répulsion du chat.

Futur, s. et adj. Futur, qui est à venir, qui sera, qui doit arriver; deux personnes qui contractent ensemble pour se marier ensuite. — *On futur mariech*: un futur mariage. — *Sà richness futur*: ses richesses futures. — *Lè deû futur von fé leû dévotion*: les deux futurs vont faire leurs dévotions. — *C'è m'bai pér futur*: c'est mon beau-père futur.

Futuristé, s. Futurition, marque, caractère de ce qui doit arriver.

Fuziliât, s. Fusillade, décharge de plusieurs fusils dans un combat, dans un exercice militaire. — *On-z-a-t-olou*

GAC

n'lonk fuziliât: on a entendu une longue fusillade.

Fuzillé, v. (*Ji fuziliaie*). Fusiller, tuer à coups de fusils par suite d'une condamnation. — *Fuzilié dè d'zairteur*: fusiller des déserteurs.

Fwet, s. Fouet, lanière de cuir attachée à un bâton pour fouetter. — *On fwet d'havâir*: fouet de cavalier. — *Diné dè hê d'fwet*: donner des coups de fouet. Voy. **Korfh**.

Fwété, v. (*Ji fwett, no fwetan*). Fouetter, donner des coups de fouet. — *Fwété lè joû, lè chin, lè kapon*: fouetter les chevaux, les chiens, les gredins.

Fwiâh, s. Fuite. Voy. **Fwitt**.

Fwiâr, s. Fuyard, qui s'enfuit, qui a coutume de s'enfuir. — *Porsâr lè fwiâr*: poursuivre les fuyards.

Fwitt, v. Fuite, action de fuir; désertion, évasion, retraite. — *On l'aresta divin s'fwitt*: on l'arrêta dans sa fuite. — *C'a stu n'fwitt honteûss*: ce fut une fuite honteuse.

G

G, s. G, septième lettre de l'alphabet, cinquième consonne. — *On gran G*: un G capital, un G majuscule. — *On p'ti g*: un g minuscule.

Gabâr, s. Bagarre, tumulte, grand bruit, encombrement de voitures. — *Ji m'a sèchi foh del gabâr*: je me suis tiré de la bagarre.

Gabel, s. Ancien impôt qui a précédé l'octroi communal.

Gabjê, s. Tromperie, fraude. — *Gna-t-awou del gabjê divin cè fornicteur la*: il y a eu de la fraude, de la mauvaise foi dans ces fournitures.

Gablé, v. (*Ji gablâie*). Gabeler, faire sécher du sel dans les greniers de la gabelle (hors d'usage).

Gablech, s. Gabelage, temps pendant lequel le sel doit demeurer dans le grenier (hors d'usage).

Gablou, s. Gabeleur, ancienne dénomination des employés de la gabelle, des commis aux barrières, des droits réunis, etc.; on les nomme maintenant employés de l'octroi. — *Lè gablou li on dreû procè-verbâl*: les employés lui ont dressé procès-verbal.

Gabriel, s. Gabriel, nom d'homme.

— *C'è l'ang Gabriel k'è l'ôteûr di l'avè-Mariâ*: c'est l'ange Gabriel qui est l'auteur de la salutation angélique.

Gabriol, **Gabriolet**, s. Cabriole, cabriolet. Voy. **Kabriol**, **Kabriolet**.

Gach, s. Gage, ce qu'on livre pour sûreté d'une dette; garantie, assurance, nantissement, caution. — *Diné dè gach*: nantir, donner des gages pour nantissement; cautionner. — *Jowé à gach*: jouer aux gages touchés. Voy. **Wach**.

Gach, s. Gage (1), salaire, émoluments. — *Li gag d'inn siervant*: le gage d'une servante. — *Il a on gag di vint-on patakon, sin konté lè-z-abondreû*: il a un gage de vingt et un écus, sans compter le tour de bâton. — *Ell ess-t-à gag del Baroness*: elle est gagiste de la Baronne. — *Dè témon a gag*: témoins à gages, témoins attirés.

Gâch, s. Gâche, pièce qui retient le pêne d'une serrure. — *Li gâch ess-t-arèndie, frotd-z-î n'gott d'ôl*: la gâche est rouillée, huilez-la un peu.

Gâch, s. Gâche, crochet de fer pour soutenir un chenail. — *Fâreû n'gâch di*

(1) Ne prononcez pas les mots *gage*, ouvrage, village... en faisant entendre *gache*, ouvrage, villache...

GAG

pu po fé t'ni l'chèna: il faudrait une gâche de plus pour affermir le chenal.

Gâcheu, *câss* ou *ress*, s. Gâcheur, ouvrier qui gâche le mortier, le plâtre. *On gâcheu, c'ess-t-on pof chin ki wangn si vèie amérmin*: un gâcheur est un pauvre diable qui gagne sa vie amèrement.

Gâcheu, *câss* ou *ress*, s. Bousilleur. Voy. **Bêlêu**.

Gâchi, v. (*Ji gâch, no gâchan*). Gâcher, détremper, délayer du plâtre. — *Fé n'foss po gâchi del châss*: faire une fosse pour gâcher de la chaux.

Gâdibiet, s. Homme facétieux, enjoué, jovial. — *On vi gâdibiet*: un vieux réjoui, égrillard; vieilleries, chose hors d'usage.

Gâdicêu, s. Amoureux, godelureau.

Gâdin, s. Bonne chose, d'une bonne qualité. — *Vo-z-avé n'vach d'on bon gâdin*: vous avez une bonne vache laitière.

Gadli, s. Chevrier, celui qui mène paître les chèvres. — *Li gadli dè viech*: le chevrier du village.

Gado, s. Coulis, rainure.

Gado, s. Chevreau, biquet; cri pour appeler la chèvre.

Gado, s. Panier ou roulette d'enfant, machine roulante qui aide les petits enfants à marcher et les empêche de tomber. — *Rimèté l'èsan d' s'gado*: replacez le petit dans sa roulette.

Gadroie, s. Viande grossière, molle. — *Ji li d'mant del bone châr, el m'avôie del gadroie*: je lui demande de la bonne viande, elle m'en envoie de la dernière qualité.

Gadronaie, s. Chaudronnée. Voy. **Kadronaie**.

Gaf, s. Gésier, s'cond ventricule des oiseaux qui se nourrissent de grains; jabot, mulôte, poche, estomac. — *Li gaf d'inn poie*: le gésier d'une poule.

Gafé, v. (*Ji gaf*). Empiffrer, faire manger excessivement; gorger. — *Vo gafé ciss-t-èsan la a l'diringt*: vous empiffrerez cet enfant de manière à l'indisposer.

Gaga, s. Gagui, femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint et qui est très-enjouée; bavarde, évaporée. — *Toutou, o'z-esté-t-on so gaga*: Gertrude, vous êtes une gagui, une sottie.

Gagâ, s. Argoulet, malotru, criard et lâche. — *On d'orêé fé tair si gagâ la*: on devrait imposer silence à cet argoulet.

Gagâte, s. Falbala, pompon, prétin-

GAI

taille, fanfreluche, affiquets, enjolivure. — *Mett dè gâgâte atou d'la*: se pomponner, prétintailier, se couvrir d'oripeaux.

Gagât, s. Cacade, sottise, échauffourée. — *Bel gagât k'il on stu fé la!* Belle équipée qu'ils ont été faire!

Gâgi, v. (*Ji gâch*). Jauger. V. **Jâgi**.

Gagâtêrêie, s. Gogaille. Voyez **Broustêrêie**.

Gatâ, s. Géant. Voy. **Géian**.

Gatak, s. Gaïac, arbre d'Amérique dont le bois est dur, pesant et résineux. — *Li boi d'gaïak è bon po fé souré*: le bois de gaïac est un bon sudorifique.

Gatât, s. Gaillardise, assaut, bravade. — *Lè p'ti valet fet votti dè gatât*: les petits garçons aiment de faire des gaillardises, de faire assaut, de se donner des défis.

Gatâtmin, adv. Gaillardement, joyeusement, gaîment, légèrement, hardiment, témérairement. — *Sâtê gatâtmin on lâch è parson horai*: sauter gaillardement un large et profond fossé. — *On li responsa gatâtmin*: on lui répondit gaillardement.

Gâte, s. Brave, paré, bien vêtu, bien mis, pimpant, endimanché; poupin. — *Si fé gâte po-z-avé al fess*: se faire brave, s'atinter, s'adoniser pour aller à la fête. — *Ell è mètow so s'pu gâte, ell è gâte kom inn princess*: elle a ses plus beaux atours, elle est parée comme une épousée, comme une chasse, comme un autel; elle est sous les armes, elle est tirée à quatre épingle. — *I li fâ trêz-èar po s'fé gâte*: elle met trois heures à se parer. — *Vo-z-esté ôte gâte kom li dimegn*: vous êtes aujourd'hui brave comme un dimanche, comme une noce, comme un jour de pâques, comme un adonis. — *Pa, l'è gâte kom inn biess*: mais, tu es brave comme un lapin. — *El magn dè pan to sech po s'fé gâte*: ventre de son, robe de velours; elle mange du pain sec en vue de se procurer une brillante toilette. — *Volla bin gâte*: Le voilà bien loti! Le voilà bien repu! Le voilà attrapé! — *Gâte di kâr dè lègr d'ârgin*: bien vêtu, mais court d'argent.

Gâte, s. Figure aux cartes, as, roi, dame, valet. — *J'a to lè gâte è la tote lè chtë fôte*: j'ai toutes les figures et lui toutes les cartes blanches.

Gâteloté, *etc*, adj. *etc*. (*Ji gâteloté*). Enjolivé, chamarré, prétintailé, chargé d'ornements; pomponner. — *Ell a mèton on chapai to gâteloté*: elle a mis un

GAI

chapeau avec force rubans. — *În gatoûl tott gâliotaie*: une cage tout enlivoée.

Gâfemin, adv. Élégamment, avec élégance. — *Ell è gâfemin mêtow*: elle est élégamment parée.

Gâfêrêie, s. Braverie, beaux atours, beaux vêtements, affluets, toilette recherchée. — *Lè feum è lè-z-èfan aînmet lè gâfêrêie*: les femmes et les enfants aiment la braverie. — *Avon tote sè gâfêrêie, el si pins jolêie*: avec toute sa prétintaille, tous ses affluets, elle se croit jolie. — *Lè gâfêrêie distindè l'fèu del kouwenn*: le luxe des vêtements éteint le feu de la cuisine.

Gâfêr, s. Gaillet, plante qu'on dit avoir la vertu de cailler le lait; caille-lait. — *Dè blan gâfêr, dè jenn gâfêr*: caille-lait blanc, caille-lait jaune.

Gâfêr, s. Taureau. Voy. **Toral**.

Gâfêtt, s. Jais ou jaîet, substance bitumineuse et d'un noir luisant. — *Ell a dè jwet nèur kom gâfêtt*: elle a des cheveux noir comme jais.

Gais, s. Nargue. — *Fè gais a n'sakî*: faire nargue à quelqu'un, le narguer avec mépris. — *No jott fè gais a lèuzel*: nos choux font nargue aux leurs.

Gaingan, s. Clinquant, petite lame d'or, d'argent ou de cuivre, qu'on met dans les broderies; falbalas, oripeaux. — *Gua dè gaingan to-t-avè lè-z-abi dè komédian*: les habits de théâtre sont ordinairement chargés de clinquant.

Gainganss, s. Guingan, sorte de toile de coton. — *Rôb di gainganss*: robe de guingan.

Gainguett, s. Guinguette, cabaret populaire hors de la ville. — *Tini gainguette*: tenir une guinguette.

Gaingan, s. Menus bijoux à l'usage des femmes, tels que bagues, pendans d'oreilles, etc.

Gaimp, s. Guimpe, morceau de toile dont les religieuses se couvrent le cou et le sein. — *El poitt li gaimp*: elle porte la guimpe.

Gatoûl, s. Cage, logette à jour, de fil de fer. — *Veg di gatoûl*: barreau d'une cage. — *Ouhlet d'gatoûl*: petite porte d'une cage. — *Mett è l'gatoûl*: encager, mettre en cage; mettre en prison, emprisonner.

Gatoûl, s. Jeu d'enfant, corde jointe par les deux bouts et dans laquelle se trouve renfermé l'un des joueurs, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la main de l'un des autres joueurs qui tirent la corde en tous sens.

GAL

Gair, s. Guerre, querelle à main armée entre deux ou plusieurs pays; troubles, dissensions. — *Fè l'gair*: faire la guerre, guerroyer. — *Dèklare l'gair*: déclarer la guerre. — *No Gènerâl savet fè l'gair*: nos Généraux sont de bons guerroyeurs; ils connaissent la stratégie, ce sont d'habiles stratègistes. — *Lè Francet aînmet l'gair*: les Français sont belliqueux, guerriers; c'est un peuple martial. — *Li gair èpoite to lè rainnod d'on paî*: la guerre purge un pays de tous les garnemens. — *Lè sovrèin hi fet l'gair*: les puissances belligérantes. — *Fè li p'tite gair*: faire la petite guerre, faire un simulacre de combat. — *Komèdie di gair*: Conseil de guerre, tribunal militaire. — *On fai bin l'gair sin on sôdâr*: pour un moine l'abbaye ne faut pas, pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé. — *Li gair ess-t-on jèu d'prinss hi coss sovin chrî a to l'montî*: la guerre est un jeu de prince qui coûte souvent cher à l'espèce humaine.

Gair, s. Guerre, certaine partie au billard et à quelques autres jeux.

Gaivè, v. (*Ji gais, no gaivan*). Céder, se rendre, se laisser surpasser en efforts, s'avouer vaincu; succomber à la tâche. — *Ji l'a fai gaivè à rotè*: je l'ai vaincu à marcher, je l'ai lassé.

Gajt, v. Jauger. Voy. **Jâgî**.

Gal, s. Gale, pustules à la peau accompagnées de démangeaison; psora ou psore. — *Diné l'gal*: donner la gale. — *Hapè l'gal*: prendre, gagner la gale. — *Il a l'p'tite gal*: il a la gratelle, il est gratelleux. — *Rimètt koute li gal*: remède antipsorique. — *Vo dirt l'gal*: éruption scabieuse, psorique. — *Ké mèchan èfan, il è com li gal!* Que cet enfant est méchant, il est comme la gale!

Gal, s. Galle, excroissance sur les feuilles et les tiges de plusieurs plantes. — *Nèuh di gal*: noix de galle, galle d'un chêne. — *Li nèuh di gal ricèr*: on fai d-l'inch avou: la noix de galle est astringente, et on l'emploie à faire de l'encre.

Galaf, s. Goinfre. Voy. **Galaval**.

Galafè, v. (*Ji galafais*). Engouler, avaler avec avidité. — *Il âret bin ratt galafè ciss habolaie la*: il aura bientôt engoulé cette chaudronnée.

Galafrèie, s. Goinfrerie, intempérance dans le boire et le manger; gourmandise. — *Ess poirtè po l'galafrèie*: avoir un penchant pour la goinfrerie.

Galan, s. Galant, qui cherche à

GAL

plaire aux femmes ; amant, amoureux, soupirant, courtisan, prétendu, galantin, greluchon, muguet. — *Fé l'galan* : galantiser, être ridiculement galant ; muguer. — *Li kolér dè galan deür pò* : la colère des amants est de courte durée. — *On n'd nin l'ami d'inn seum kwan on pou ess si galan* : on n'est pas l'ami d'une femme quand on peut être son amant. — *Galantt vach* : vache d'une bonne tournure.

Galan, antt, adj. Galant, qui a des manières aimables envers les femmes. — *Si konplumin è pò galan* : son compliment est peu galant. — *Dè galantè d'oiss* : propos galants. — *Li moinde dèfò dè seum galantt, c'd l'galantrèie* : le moindre défaut des femmes galantes, c'est la galanterie.

Galanmin, adv. Galamment, de bonne grâce, poliment, délicatement. — *T'a miné galanmin ciss-t-afair la* : tu as mené galamment cette affaire.

Galantrèie, s. Galanterie, qualité de ce qui est galant ; respects, soins, empressement qu'inspire l'envie de plaire aux femmes ; petit présent ; commerce amoureux et illicite. — *Dir ou fé dè galantrèie* : dire ou faire des galanteries. — *Li galantrèie fransces* : la galanterie française. — *Ell a déjà avou pluzièr galantrèie avou on té* : elle a déjà eu plusieurs galanteries avec un tel. — *Hapé, atrapé n'galantrèie* : attraper une galanterie, une maladie honteuse.

Galapia, s. Va-nu-pied, homme de néant, misérable, déguenillé, dépenaillé, en dépenaillément ; safranier, claque-dent, gueux, croquant, pied-poudreux. — *C'd dè p'ti galapia ki v'net bouhè so lè-z-ouk* : ce sont des va-nu-pieds qui viennent frapper aux portes.

Galaval, s. Goinfre, gourmand, goulu, bâfreur, safre, brifeur, gouliasse, frippe-sauce, avaleur de pois gris. — *C'ess-t-on galaval ki magnrèh l'pâr di treù* : c'est un bâfreur qui mangerait la portion de trois.

Galbâ, s. Goinfre. Voy. **Galaval**.

Galbanom, s. Galbanum, gomme tirée d'une plante du même nom ; fausse espérance, fausse promesse.

Gal-di-berbi, s. Claveau, maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons. — *Li gal-di-berbi fai sovîn dè ravag divin lè hiet* : le claveau fait souvent des ravages dans les troupeaux.

Gal-di-jvâ, s. Farcin, sorte de rogne

GAL

qui vient aux chevaux, aux mulets. — *Li gal-di-jvâ si pou r'wèri par li fèh* : on peut guérir le farcin par le feu.

Galér, s. Galère, punition des mal-fauteurs condamnés à ramer sur une galère ; bague. — *E Franss, on n'mett pu-z-à galér* : en France, on ne condamne plus aux galères. — *Li ci k'd mâ marié, n'ess-t-i nin com à galér* ? Celui qui est mal marié, n'est-ce pas comme s'il était aux galères ? — *Baz-oftet dè galér* : argousin, bas-officier des galères.

Galér-d'Espagn, s. Présides, lieu où le Gouvernement espagnol envoie les condamnés aux galères.

Galériain, s. Galérien, celui qui est condamné aux galères ; forçat. — *Chainn di galériain* : aliganon, chaîne de galériens. — *Soufri hom on galériain* : avoir à souffrir beaucoup dans son état.

Galet, s. Gaufre, pâtisserie plate, mince et légère, cuite entre deux fers. — *Magnè dè galet to buvan dè vin furé* : manger des gaufres en buvant du vin chaud. — *C'ess-t-al novel-an k'on fai lè galet* : c'est le jour de l'an qu'on fait des gaufres.

Galett, s. Gaufre, souace. — *Ci sèret vo k'pâret lè galett* : c'est vous qui serez la gaufre, la dupe, la victime dans cette affaire ; vous serez le dindon de la farce ; vous en aurez l'endosse.

Galeù, eùss, s. Galeux, qui a la gale ; gratteleur, qui a la grattelle ; farcineux, qui a le farcin. — *I n'fâ k'inn galeùss berbi po gâté tote inn hiet* : il ne faut qu'une brebis galeuse pour gâter tout un troupeau ; un homme vicieux peut corrompre toute une société.

Galguizott, s. Balivernes, sornettes, coq-à-l'âne, futilités, lantiponage. — *Rakonté dè galguizott* : baliverner, lantiponner. — *Kontèu dè galguizott* : lanternier, feseur de contes, conteur de fariboles.

Gallâr, s. et adj. Gaillard, personne gaie, joyeuse avec démonstration ; facétieux, farceur. — *C'ess-t-inn adrett galiâr* : c'est un gaillard adroit, rusé. — *Vo fè, c'd dè foir galiâr* : vos fils sont de vigoureux gaillards. — *Inn galiâr di seum* : femme gaillarde, un peu libre, peu scrupuleuse.

Gallârdiss, s. Gaillardise, gaité gaillarde. — *Dir è fé dè gallârdiss* : dire et faire des gaillardises, tenir des propos un peu libres. Voy. **Gallât**.

Galimatia, s. Galimatias, discours embrouillé et confus, qui semble dire

GAL

quelque chose et ne dit rien ; verbiage inintelligible ; phébus. — *To sou ki di, c'ess-t-on vraie galimatia* : tout ce qu'il dit, c'est un pur galimatias.

Galle, s. Camion, haquet, charette longue et sans ridelle pour les tonneaux, etc. ; fardier, éfourceau, diable. — *C'è lu ki mōnn li galio* : c'est lui qui est le camionneur, le haquetier.

Galle-d'marbrî, s. Fardier, chariot pour des blocs de pierres travaillés. — *Mind on balkon d'pir so on galio-d'marbrî* : conduire un balcon en pierres sur un fardier.

Galle-d'mér, s. Galiote, petit bâtiment à rames et à voiles.

Galioteû, s. Conducteur d'un camion, d'un fardier, etc. ; camionneur, haquetier.

Gallâ, s. Gala, fête, réjouissance, jubilation. — *C'è d'min gallâ amon l'Eshevîn* : il y a gala demain chez l'Eschevin. — *Mett sè-z-abi d'gallâ* : se revêtir de ses habits de gala, de ses plus beaux vêtements.

Galo, s. Galop, allure d'un cheval qui court très-vite. — *No-z-avan-t-ahorou à galo po ess lè prumî* : nous sommes accourus au galop pour être les premiers. — *Kori à gran galo a l'ospitâ* : s'en aller à grand galop à l'hôpital, se ruiner promptement.

Galoeh, s. Galoche, chaussure de cuir que l'on porte par-dessus les souliers pour avoir les pieds secs ; chaussure à semelles de bois. — *Lè galoch fet dè bin è l'ivaiir* : les galoches font du bien en hiver.

Galoeh, s. Double empeigne, bande de cuir extérieure et sur l'empeigne. — *Evot mè solé à koipht po mett dè galoch* : envoyez mes souliers chez le cordonnier pour y mettre de doubles empeignes.

Galoeh, s. Jeu. Voy. **Magaloeh**.

Galoché, v. (*Ji galochaie*). Mettre une double empeigne. — *Av fai galoché vo bottenn po lè rafoirci* ? Avez-vous fait ajouter de doubles empeignes à vos bottines pour les renforcer.

Gâloi, s. Gaulois, vieux mot, vieille façon de parler. — *Ji n'konprin nin soula, c'è dè vî gâloi* : je n'y comprends rien, c'est du gaulois, du style marotique.

Galon, s. Galon, tissu d'or, d'argent, de soie, etc. en ruban. — *On chapai, dè solé boirdé d'galon* : un chapeau, des souliers bordés de galon.

Galoné, v. (*Ji galonaie*). Galonner,

GAN

garnir de galons ; chamarrer. — *On li a galoné to s'abi* : son habit est tout couvert de galons. — *To prè d'inn om galoné, gna todi onc k'è d'clikoté* : près d'un homme couvert de galons, il y a un homme couvert de haillons.

Galomé, v. Assaillir à coups de pierres et autres projectiles. — *No l'avan galoné a cè d'haïewai* : nous l'avons assailli à coups de cailloux.

Galonech, s. Bordure, ornement en galons. — *Fa l'galonech po-z-ambeli ci mantai la* : c'est la garniture en galons qui doit embellir ce manteau.

Galopât, s. Galopade, certain espace parcouru en galopant. — *Fé n'pitiite galopât juska Coronmouss* : faire une petite galopade jusqu'à Coronmeuse.

Galopé, v. (*Ji galop è ji galopaie*). Galoper, courir au galop, faire une galopade ; courir, faire diligence. — *No-z-avan galopé jô è nuit* : nous avons galopé jour et nuit.

Galopech, s. Galopade, action ou manière de galoper. — *Vo-z-annmiré l'galopeg di mi jôd* : vous admirez la galopade de mon cheval.

Galopin, s. Gamin, espiegle ; marmiton. — *Noss koâhnir prinda on p'ti galopin po l'aidi* : notre cuisinière prit un petit marmiton pour l'aider.

Galoss, s. Guenille. Voy. **Chiniss è Rahiss**.

Galerie, s. Galerie. Voy. **Garrête**.

Galvanik, adj. Galvanique, qui appartient, qui a rapport au galvanisme. — *Espériainss galvanik* : expériences galvaniques.

Galvaniss, s. Galvanisme, système de Galvani, expériences sur l'électricité. — *Mèrré l'foiss dè galvaniss* : mesurer la force du galvanisme.

Gam, s. Gamme, échelle des notes de musique selon l'ordre des tons naturels. — *Ci n'è k'inn aprindiss, i n'sé nin co s'gam com i fâ* : ce n'est qu'un apprenti, il ne sait pas encore parfaitement sa gamme. — *Ji li chantré s'gam* : je lui chanterai sa gamme, je lui dirai son compte.

Gâmett, s. Toquet, bonnet de femme du peuple ; coiffe, couvre-chef ; escoffion. — *Disfé s'gâmett* : ôter sa coiffe.

Gamlie, s. Gamelle, grande écuelle de bois dans laquelle mangent les soldats ; écuelle, ce que contient une gamelle, une écuelle. — *Magnt al gamlie* : manger à la gamelle, manger au même plat. Voy. **Petaie**, **Ratateufo**.

Ganass, s. Mâchoire inférieure du

GAN

cheval, ganache. — *Mi joà a n'tro groze ganass*: mon cheval a la ganache trop lourde, trop grosse.

Ganass, s. Ganache, personne dépourvue de talent, de capacité. — *Li Bondiu no wât d'ess gouverné par dè ganass*: Dieu nous préserve d'être gouverné par des ganaches.

Gangn è **Gangnech**, s. Gain, bénéfice, profit, lucre. — *Prian l'Bondiu ki no-z-avôie dè gangnech*: prions Dieu qu'il nous procure les moyens de pourvoir à notre existence. — *J'a lèi mè gangn po l'siervantt*: j'ai abandonné mon gain pour la servante. — *I magnet lè gangn, to pass po l'âté dè gozt*: tous les bénéfices passent par leur gosier. — *Lè p'ti gangnech fet lè gro vikech*: les petites gains amènent les gros profits. — *Vintt houp di piëtt, houp di gangn*: faire une vente aléatoire, à forfait. — *Piëtt è wangn, c'è frè è sœur*: perte et gain se succèdent toujours.

Gangneû, **cûss** ou **ress**, s. Celui qui gagne. — *Fà dè gangneû d'vin ci maneck la, i son lèu trop*: il faut beaucoup de personnes qui gagnent dans ce ménage, il est trop nombreux.

Gangni, v. (*Ji gangn, no gangnan*). Gagner, faire un gain, un profit, un bénéfice; profiter, bénéficier. — *Gangni s'vêie al souveûr di s'hoir*: gagner son pain à la sueur de son front. — *C'è pan gangnan, pan dispandan*: c'est dépenser à mesure qu'on gagne. — *Gangni pò, min gangni tofair*: gagner peu, mais gagner sans cesse. — *C'è l'ci hê l'gangn ki n-l'a nin*: il bat les huissons et un autre prend les moineaux. — *Ki gangn tin, gangn vèie*: qui gagne temps gague vie. — *Ci n'è nin acé d'gangni, i fâ savu s'pârgni*: ce n'est pas assez de gagner, il faut savoir épargner. — *Ki gangn bin è dispan bin n'a k'fè d'bouss po mett si ârgin*: qui bien gagne et bien dépend n'a que faire de bourse pour serrer son argent. — *On dîtê ki n'a ni pierdou ni gangni*: il n'a pas l'air satisfait.

Gangni, v. Gagner, corrompre, suborner. — *Gangni lè jug è lè témon*: suborner, pratiquer les juges et les témoins. — *I s'a lèi gangni*: il s'est laissé circonvenir. — *Vo n'sâri gangni ciss-t-om la*: cet homme est intègre, d'une grande intégrité; il est incorruptible, il a fait preuve d'incorruptibilité.

Gangu-pau, s. Gagne-pain, ce qui fait subsister quelqu'un; moyen d'existence. — *Li palett d'on maçon, c'è s'gangu-pau*: la truelle d'un maçon est son

GAR

gagne-pain; c'est sa mère nourricière. **Ganss**, s. Ganse, cordonnet de soie d'or, d'argent, etc., qui sert ordinairement à attacher un bouton. — *Iss ôme è d'mate di ganss di sôie*: une aune et demie de ganse de soie.

Gâr, s. Garde, action de garder; guet, gens de guerre commis pour la garde. — *Si mett so sè gâr*: se tenir sur ses gardes. — *Gâr montante, gâr d'hiadante*: garde montante, garde descendante. — *Monté ou d'hiint li gâr*: monter ou descendre la garde. — *Mett iss saki è l'gâr*: conduire quelqu'un au corps-de-garde. — *Li gran-gâr*: la grand'garde. — *Li gâr dè Prins*: garde du Prince. — *Gâr d'oncûr*: garde d'honneur, réunion de citoyens qui, volontairement, servent de gardes à un prince, à un souverain, etc. — *Monté n'gâr a n'saki*: réprimander quelqu'un, lui donner un savon, lui faire une mercuriale. — *Gâr d'èpée*: garde d'une épée.

Gâr, s. Garde, feuillet blanc au commencement et à la fin d'un livre. — *Gâr di papi vèlin*: gardes de papier vélin.

Gâr: int. Gare, mot pour avertir que l'on se range, que l'on prenne garde, ou pour menacer. — *Gâr a vo!* Garde à vous! — *Gâr a voss pai!* Gare votre peau! — *Gâr a l'atech!* Gare le pot au noir!

Garainn, s. Garenne, lieu où il y a des lapins que l'on soigne. — *Iss kop di lapin d'garainn*: une couple de lapins de garenne.

Garainn, s. Garennier, celui qui a une garenne en garde. — *Poirté n'robett à garainn*: porter un lapin chez le garennier.

Garan, **anté**, s. Garant, celui qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui; assureur, répondant. — *Si poirté garan d'on marchi*: se porter garant d'un marché.

Garanet, v. Garancer, teindre en garance. — *Garanet del sitof, del latex*: garancer de l'étoffe, de la laine.

Garanss, s. Garance, plante vivace dont la racine sert pour teindre en rouge. — *On pantalon garanss*: un pantalon garance. — *Tintt al garanss*: garancer, teindre à la garance.

Garantie è **Garantiss**, s. Garantie, engagement par lequel on garantit, dédommagement auquel on s'oblige; assurance, caution, cautionnement, sûreté, sauvegarde. — *Vo n'esté-t-obligi*

GAR

a noi garantië: vous n'êtes obligé à aucune garantie. — *Burd d'garantië*: bureau de garantie, lieu où l'on constate le titre des matières, des ouvrages d'or ou d'argent.

Garanti, v. (*Ji garantih, no garanti-han*). Garantir, assurer, mettre en sûreté, prendre sous sa sauve-garde; répondre pour. — *Garanti on pâiemin*: garantir un paiement. — *Si garanti del plaif*: se garantir, se mettre à l'abri, à couvert de la pluie; s'abriter contre la pluie.

Gâr-botik, s. Garde-boutique. Voy. **Kru-d'-botik**.

Gâr-champett, s. Garde-champêtre, agent préposé à la garde des champs; messier. — *Sâf-tu avou tē poursai, vocial li gâr-champett*: va-t-en avec tes cochons, voici le garde-champêtre.

Gâr-civik, s. Garde civique, troupe non soldée, composée de citoyens, préposée au maintien du bon ordre et à la défense intérieure du royaume. — *J'a cinkant an, ji n'so pu del gâr-civik*: j'ai cinquante ans, je ne fais plus partie de la garde civique.

Gâr-d'aiw, s. Garde des eaux. — *N'alé nin pêht asteûr, li gâr-d'aiw ki s'pormôn à boir di Moûss*: n'allez pas pêcher dans ce moment, le garde des eaux se promène au bord de la Meuse.

Gârdé, v. (*Ji gârdaie*). Carder, peigner avec des cardes ou avec des charçons à bonnetier. — *Gârdé del lainn, del sôte*: carder de la laine, de la soie.

Gârdé (si), v. Se garder, porter des gardes, garder une ou plusieurs basses cartes de la même couleur que la carte principale qu'on veut conserver. — *Voss jeû ni m'fai nin pawou, ji m'a bin gârdé*: votre jeu ne m'inquiète pas, je suis pourvu de gardes.

Gârdech, s. Gardes, cartes de même couleur. — *On bon joueû kwîr todî a wârdé dè gârdech*: un bon joueur cherche toujours à porter des gardes.

Gâr-d'êfan, s. Bonne, femme ou fille chargée de veiller sur un enfant, de l'amuser; mie, duègne (1). — *Vo-z-avé n'gâr-dêfan ki n'louk nin a s'ogn*: votre bonne prend peu de soin de son enfant.

Gâr-dè-sô, s. Garde des sceaux, ministre auquel le Roi confie les sceaux de l'Etat. — *Li gâr-dè-sô, c'è sovîn l'miniss del Justiss*: le Garde des sceaux est souvent le Ministre de la Justice.

Gârdeû, eûss ou **ress**, s. Cardeur,

GAR

ouvrier qui carde. — *Inn gârdress di matla*: une cardeuse de matelas.

Gârdiaîn, s. Gardien, celui qui garde quelque chose; surveillant; dépositaire, consignataire; protecteur, conservateur. — *Li pèr gardiaîn dè kapucin*: le père gardien des capucins, supérieur d'un couvent de Saint-François. — *Noss-tang gârdiaîn a tro foir a fé, oci no lait-i dir è fé baikô d'biestrêie*: notre ange gardien a trop fort à faire, aussi nous laisse-t-il dire et faire bien des sottises.

Gâr-di-boi, s. Garde-bois, garde préposé pour la conservation des bois; garde-forestier. — *Li gâr-di-boi k'a pri on brakneû so l'chô fai*: le garde-bois a pris un braconnier en flagrant délit.

Gâr-di-chess, s. Garde-chasse, qui est commis pour veiller à la conservation du gibier dans une terre. — *Lè brakneû on stu aparsu par li gâr-di-chess*: les braconniers ont été aperçus par le garde-chasse. — *Li Baron m'a pri po s'gâr-di-chess*: le Baron m'a établi son garde-chasse, m'a donné la bandoulière. — *Kacé on gâr-di-chess*: ôter la bandoulière à un garde-chasse, le destituer.

Gâr-di-konntrêie, s. Garennier, celui qui a soin d'une garenne, qui a une garenne en garde. — *Li pèr hoult boie, on l'a pri po gâr-di-konntrêie*: ce pauvre boiteux, on l'a pris pour garennier.

Gâr-di-kôr, s. Garde du corps, qui garde la personne du Roi. — *Vo-z-avé stu ofici d'vin lè gâr-di-kôr*: vous avez été officier dans les gardes du corps.

Gâr-di-kouêch, s. Garde-couche. Voy. **Rilivress**.

Gâr-di-nutt, s. Veilleur de nuit. — *Li gâr-di-nutt fai-t-oû s'rahia tott lè-z-eûr*: le veilleur de nuit fait entendre sa crécelle toutes les heures.

Gâr-di-peh, s. Garde-pêche, qui est chargé de veiller à l'exécution des ordonnances concernant la pêche et la navigation. — *N'alé nin ouîe pêhi, li gâr-di-peh ki louk*: n'allez pas à la pêche aujourd'hui, le garde surveille.

Gâr-di-rôb, s. Garde-robe, chambre ou armoire pour serrer les hardes; toutes les hardes à l'usage d'une personne. — *Vola n'bel vèie gâr-di-rôb ki vin di m'tièie*: voilà une belle et ancienne garde-robe que je tiens de mon bisafèul. — *Voss feum a-t-inn fameûss gâr-di-rôb*: votre épouse a une garde-robe supérieurement montée.

Gâr-di-robett, s. Garennier. Voyez **Gâr-di-konntrêie**.

(1) Garde-d'enfant ne se dit pas en français.

GAR

Gâr-d'oneûr, s. Garde d'honneur, troupe de citoyens offerte à des person-nages éminens pour leur rendre les honneurs militaires. — *Aprê l'gâr-d'oneûr di Napoléon, gna pu nol*: après la garde d'honneur de Napoléon, il faut tirer l'échelle.

Gâr-feû, s. Garde-feu, grille ou plaque mobile devant ou autour du feu. — *Mêlé l'gâr-feû po garanti lê-z-êfan*: placez le garde-feu pour sauve-garder les enfants.

Garganntuwâ, s. Ogre (fém. Ogresse), personnage imaginaire, homme sau-vage qu'on suppose se nourrir de chair humaine. — *Magni hom on garganntuwâ*: manger comme un ogre.

Gargarizé, v. (*Ji gargariss è ji gar-garizae*). Gargariser, se laver la gorge en repoussant le liquide à diverses re-prises pour empêcher de l'avalier. — *Li dokteur m'a-t-brdoné inn aiw po m'gar-garizé*: le médecin m'a prescrit un fi-quide pour me gargariser.

Gargarizech, s. Gargarisme, liqueur pour se gargariser; action de gargariser. — *C'ê l'gargarizech hi li a rwêri s'mâ d'gorch*: c'est le gargarisme qui lui a guéri son mal de gorge.

Gargote, s. Gargouille, endroit d'une gouttière d'où l'eau tombe. — *Fé mett inn gargoie di plonk ou d'zink*: faire pla-cer une gargouille de plomb ou de zinc.

Gârgoté, v. (*Ji gârgotaie*). Gargoter, hanter les méchants petits cabarets, les gargotes, les mauvaises hôtelle-ries; boire et manger malproprement. — *Ji n'vou nin dîné avou zel, i n'fet h'gârgoté*: je ne veux pas dîner avec eux, ils ne font que gargoter.

Gârgoteû, eûss ou ress, s. Celui qui fréquente les gargotes. — *I n'a nin l'môtain d'alé a l'ôberch, c'ess-t-on pûf piti gârgoteû*: ses moyens bornés ne lui permettent pas d'aller à l'auberge, il va s'héberger dans les gargotes.

Gârgotî, fr, s. Gargotier, celui qui tient une gargote. — *Lê gârgotî viket turto*: tous les gargotiers font assez bien leur compte.

Gârgotrêlê è **Gârgotech**, s. Gargo-tage, fréquentation des gargotes; repas malpropre, viande mal apprêtée. — *Ji n'ainm nin l'gârgotrêlê*: le gargarotage n'est pas de mon goût.

Gârgott, s. Gargote, méchant petit cabaret, auberge à vil prix, hôtellerie mesquine; pouiller, taverne. — *On-z-t dînn mâ, c'ess-t-inn vraie gârgott*: on y dîne mal, c'est une vraie gargote.

GAR

Gargoûi, v. (*Ji gargoie, no gargonîan*). Grouiller, se dit du bruit causé par les flatuosités dans les intestins. — *Li viatt mi gargoie*: le ventre me grouille.

Gargoûleeh, s. Gargouillement, grouillement, mouvement et bruit de ce qui grouille; borborigme; gargouil-lée, bruit de la gargouille. — *Oûfê ké gargouteg divin mê botai?* Entendez-vous ce grouillement de mes intestins?

Garitt, s. Guérite, petite loge d'une sentinelle. — *Kwan i ploû, li sintinel si mett è s'garitt*: quand il pleut, le fac-tionnaire se met dans sa guérite. — *Garitt di rangpâr*: vedette, échauguette.

Garitt, s. Marguerite, nom de femme.

Garlandé, v. (*Ji garlandaie*). Prodi-guer, dépenser follement. — *Baîkê d'manech si ruinet à garlandé*: beaucoup de ménages se ruinent par de folles dépenses.

Garlandê, ress, s. Prodigue, depen-sier. — *Ji plin l'om k'a spozé n'garlan-dress*: je plains le mari qui a épousé une femme dépensière.

Gâr-magasin, s. Garde-magasin, magasinier, qui garde les magasins. — *Fâ on brav om po ess gâr-magasin*: il faut un sujet fidèle pour être garde-magasin.

Gâr-malâtî, s. Infirmier, celui qui soigne les malades dans une infirmerie. — *Nol fran intré a Bavrî hom gâr-malâtî*: nous le ferons entrer comme infirmier à l'hospice de Bavière.

Gâr-mangé, s. Garde-manger, lieu ou armoire pour garder la viande et autres alimens. — *Divin lê grantê mo-honn, i fâ pluziêr gâr-mangé*: dans les grandes maisons, plusieurs garde-manger sont nécessaires.

Gâr-meûb, s. Garde-meuble, lieu où l'on garde des meubles. — *Aléss westé cê gordenn la è gâr-meûb*: ôtez ces ri-deaux dans le garde-meuble. — *Fâ deûss trêû gâr-meûb po mett to soula*: il faut deux ou trois garde-meubles pour serrer tous ces objets.

Gâr-nacionâl, s. Garde nationale. Voy. **Gâr-civik**.

Gâr-nêmin, s. Garnement, tapageur, vaurien. — *Gna nin ko on s'fai gâr-nê-min è viech*: il n'y a pas un pareil gar-nement dans le village.

Gârni, v. (*Ji gârniê, no gârniêan*). Garnir, pourvoir de ce qui est néces-saire pour la commodité, l'usage. L'or-nement, la conservation, etc. — *Gârni on chapai avou dê riban, gârni n'pless di tâvlai*: garnir un chapeau de rubans,

GAR

garnir un salon de tableaux. — *Kärtt gârni a louwé* : appartement, logement, chambres garnies à louer. — *Ji d'mêr divin on kârtt gârni* : je demeure en garni. — *Dè bèrik gârniè enn ârgin* : des lunettes garnies d'argent.

Gârniçair, s. Garnissaire, celui qu'on établit chez les contribuables en retard. — *Si vo n'pât nin voss tak, li Reçevê vi-z-avêret on gârniçair* : si vous ne payez pas vos contributions, le Receveur vous enverra un garnissaire.

Gârnihech, s. Action et manière de garnir, effet de cette action. — *S'êtinte à gârniheg d'inn sâl* : s'entendre à la méthode de garnir, d'orner une salle.

Gârniheû, eûss ou ross, s. Décorateur, enjoliveur. — *Noss gârniheû kinoh bin s'mest* : notre décorateur connaît bien son métier.

Gârniçêur, s. Garniture, ce qui sert à garnir, à orner, à compléter ; ornement, enjolivure, décors, décoration. — *Li gârniçêur d'inn épêie, d'inn rôb, d'inn pless* : la garniture d'une épée, d'une robe, d'un salon. — *Diâfé n'gârniçêur* : dégarnir, ôter une garniture.

Gârniçon, s. Garnison, soldats qui gardent une ville, une forteresse. — *Lè sôdâr del gârniçon s'on d'findou kom dè pocôdè* : les soldats de la garnison se sont défendus comme des héros.

Garrêie, s. Galerie, longue pièce de bâtiment pour se promener à couvert, ou pour exposer des tableaux ; corridor, allée, péristyle. — *Si pormind divin lè garrêie dè palâ* : se promener dans les galeries du palais.

Garrêie, s. Galerie, spectateurs d'une partie de jeu. — *On-z-âoitt al garrêie li dreû di s'tair* : on accorde à la galerie le droit de se taire.

Gârst, v. (*Ji garsêie è ji gârsih*) (1). Ventouser, appliquer des ventouses. — *Li sonk è l'fêf toarmetè, i l'a falou gârst* : le sang le harrassait, il a fallu le ventouser.

Gârsihech, s. Application de ventouses. — *Gna dè gin hi hatet l'gârsihech* : il y a des personnes qui détestent l'application de ventouses.

Gârsiheû, eûss ou ross, s. Ventouseur, qui applique des ventouses. — *C'ess-t-on gârsiheû k'è tro rutt* : c'est un trop brusque, un trop rude ventouseur.

Garsa, s. Garce, prostituée, fille de joie, fille de mauvaise vie, fille pu-

GAS

blique, gouge, gourgandine, gueuse, putain.

Gâruss, s. Garus, élixir pour les affections de l'estomac ; élixir de garus. — *On vair di gâruss fai dè bin po d'in-trainamin* : un verre de garus est salutaire.

Gâr-vuw, s. Garde-vue, visière pour garantir la vue. — *On mett dè gâr-vuw po lér al chandel* : on porte des garde-vue pour lire à la chandelle.

Gaskomâtt, s. Gasconnade, fanfaronnade, vanterie outrée. — *T'reû-z-on ni lî fet nin sogn, diss-t-i ; min c'ess-t-inn gaskomâtt* : trois hommes ne lui font pas peur, dit-il ; mais c'est une gasconnade.

Gaskomé, v. (*Ji gashonn è ji gashonâie, no gashonan*). Gasconner, parler avec l'accent gascon, ou en imitant cet accent ; hâbler, se vanter beaucoup. — *Lèianl gashoné tan hi vou, on l'kinoh* ! Laissons-le gasconner à loisir, on le connaît.

Gaskomech, s. Manière, habitude de gasconner, de se vanter. — *Si gashonech ni fai nin plaisir* : sa manière de gasconner ne plaît pas.

Gaskomêû, eûss, s. Gascon, fanfaron, hâbleur. — *Kom i s'vantt, c'ess-t-on fîr gashonêû* ! Comme il se vante, c'est un fier gascon !

Gaskomiss, s. Gasconisme, construction vicieuse usitée en Gascogne. *Soula n'è nin francet, c'ess-t-on gaskomiss* : cela n'est pas français, c'est un gasconisme.

Gaspit, v. (*Ji gaspièie, no gaspian*). Gaspiller. Voy. *Kaspouït*.

Gaspieû, s. Gaspilleur. Voy. *Kaspouït*.

Gass, s. Régâl, frairie, gogaille. — *Com c'ess-t-on è fêss, no fran n'pitèie gass* : comme il est fête aujourd'hui, nous ferons un petit régâl.

Gâss, s. Gaz (1), fluide aériforme. — *Gâss po l'oumîr* : gaz, air inflammable pour l'éclairage. — *On pâte tan par beg di gâss* : on paie tant par bec de gaz. — *Divni dè gâz* : se gazéifier, se transformer en gaz. — *Odeûr di gâss* : odeur gazeuse. — *Soula raviss dè gâss* : cela est gazéiforme.

Gâss, Gaze, étoffe très-claire et très-fine ; marli ; voile léger, voile transparent. — *Mett inn gâss so on tâvlai* : gazer un tableau. — *I fai del gâss* : c'est un gasier, un ouvrier en gaze.

(1) Ce mot et les deux suivants sont très-anciens, et ne sont plus guère usités que dans certaines localités éloignées de la ville.

(1) Quelques beaux parleurs affectent de prononcer ga ; c'est une faute, le z doit toujours se prononcer.

GAT

Gasté, v. (*Ji gastaie*). Manger des friandises, faire gogaille. — *El va sovîn gasté avou s'wèzenn*: elle va souvent se goberger avec ses voisins.

Gastech, s. Habitude, manière de se régaler; régali. — *On gastech à waf d'vin* furd: un régali en gaufres et en vin chaud.

Gasteh, chûs, s. Friand, gourmand, gastronome. — *Atimrtv dè pact po on gasteh?* Aimeriez-vous de passer pour un gastronome? — *Lè gastehs ni son nin femm di manech*: les femmes qui aiment la friandise ne sont pas bonnes ménagères.

Gasti, s. Gazetier, qui publie une gazette; journaliste. — *Lè gasti, c'd sovîn dè boîrdès pindâr*: les journalistes sont souvent d'impudens menteurs, des folliculaires.

Gastric, s. Gastronomie, gogaille; pique-nique. Voy. **Gass**.

Gastrich, s. Gastrite, inflammation de l'estomac. — *J'a stu ahcidinté d'inn gastrich ki m'a duré lontan*: j'ai été atteint d'une gastrite chronique.

Gastronom, s. Gastronom, celui qui aime la bonne chère, qui connaît l'art de faire bonne chère; marchand de comestibles. — *Achté dè linw di bouf a-mon l'gastronom*: acheter des langues de bœuf chez le gastronom. Voyez **Gasteh**.

Gastronomèie, s. Gastronomie, art de faire bonne chère. — *I k'noh li gastronomèie com i fâ*: il est très-versé dans la gastronomie. Voy. **Gastric**.

Gastronomik, adj. Gastronomique, qui appartient, qui a rapport à la gastronomie. — *Amûemin gastronomik*: récréation gastronomique, régali. — *Actinblaie gastronomik*: réunion gastronomique; pique-nique.

Gâté, v. (*Ji gâté, no gâtan*). Gâter, altérer, mettre en mauvais état; endommager, corrompre, infecter, détériorer, salir, souiller, bousiller. — *Gâté sè-z-ôte a foiss dè lér*: se gâter la vue par la lecture continuelle. — *Ciss châr la gâtret*: cette viande se gâtera. — *Pohoi gâté-t-on si sovîn lè-z-èfan?* Pourquoi gâté-t-on si souvent les enfants? — *Lè mâva lîv dè lè mâle k'pagnêie gâtet lè jônd gin*: les mauvais livres et les mauvaises compagnies gâtent les jeunes gens. — *Dè fru ki k'mincè-t-a gâté*: des fruits qui commencent à s'entacher, à se tarer. — *C'ess-t-on jôn om k'è déjà gâté*: c'est un jeune homme déjà énérvé, déjà carré de débauche.

GAV

Gâtéh-d'èfan, chûs ou ress, s. Gâte-enfant, qui a trop d'indulgence pour les enfants, qui les gâte. — *Lè gâtéh-d'èfan lè-z-t fet sovîn baîkô d'mâ*: les gâte-enfants leur font souvent beaucoup de mal.

Gâtéh-d'fess, s. Trouble-fête, importun, indiscret, qui vient interrompre la joie, les plaisirs d'une réunion publique ou particulière. — *Vocial li gâtéh-d'fess, k'on l'voite à dial!* Voici le trouble-fête, qu'on l'envoie au diable!

Gâtéh-d'mestî, s. Gâte-métier, qui vend ou travaille à trop bon marché; marchand ou ouvrier commode. — *I a si wess sè pât, c'ess-t-on gâtéh-d'mestî*: il n'ose se faire payer, c'est un gâte-métier.

Gâtéh-d'pâs, s. Gâte-pâte, mauvais boulanger, mauvais pâtissier. — *Kêlè mâle mich ki fai, c'ess-t-on gâtéh d'pâs*: comme il fait de mauvaises miches, c'est un gâte-pâte.

Gatt, s. Gauthier, nom d'homme; c'est aussi le nom d'un personnage fantastique. — *Epronté dè-z-aidan à Tibi, a Gât*: emprunter à droite et à gauche, recevoir de toutes mains.

Gatié, v. (*Ji gatlaie*). Chevroter, faire des chevreaux. — *Kwan noss gatt âret gaté, vo-z-ârd on jôn*: quand notre chèvre aura chevroté, vous aurez un jeune cabri.

Gattî, s. Chevrier, celui qui mène paître les chèvres. — *Li gattî dè vieg vin hoiri mè gatt*: le chevrier du village vient chercher mes chèvres.

Gatt, s. Chèvre, femelle du bouc; menon, bique. — *Jôn gatt*: biquet, chevreau, cabri. — *Wârdeh d'gatt*: chevrier. — *Hiet di gatt*: troupeau de chèvres. — *Noss gatt k'a jônêlè*: notre chèvre a chevroté, a biqueté. — *Fé magut n'gatt*: faire brouter une chèvre. — *Wiss ki l'gatt dè loidie, i fâ k'el wadêie*: où la chèvre est attachée, il faut qu'elle y broute; on doit se résigner à son sort.

Gatt, s. Gaude, espèce de réséda dont les teinturiers se servent pour teindre en jaune.

Gatt, s. Gaude, beuillie faite avec la farine de maïs.

Gatt-d'beuk, s. Hermaphrodite. Voy. **Bek-d'gatt**.

Gavach, s. Estafilade, coupure faite avec un instrument tranchant, principalement sur le visage; déchirure faite à un vêtement. — *To s'batan, il a r'su n'fameûss gavach à l'dreût chif*: on se

GAZ

GÈI

battant, il a reçu une vilaine estafilade sur la joue droite. — *Fé rakoùss ciss garach la a voss kouttchâss*: faites recoudre cette estafilade à votre culotte.

Gavott, s. Gavotte, air de danse à deux temps et composé de deux reprises. — *Dansé n'gavott*: danser une gavotte.

Gaw, s. Guimbarde, petit instrument de laiton ou d'acier, composé de deux branches recourbées et d'une languette au milieu; trompe. — *Gna dè jowet d'gaw k'on-z-ô volt*: il y a des joueurs de guimbarde qu'il est agréable d'entendre. — *Jowé del gaw*: bien manger.

Gawdé, v. (*Ji gawdate*). Railler, brocarder. Voy. *Lawdé*.

Gawdièù, èùss, adj. Cauteleux, finassier, trigaud. — *Vo n-n'avé-t-a fé a on fin gawdièù*: vous en avez affaire à un homme bien cauteleux.

Gawdièù, èùss, adj. Joyeux, gai, facétieux. — *Il è si gawdièù divin n'hi-pagné!* Il est si plaisant dans une société!

Gawsin, s. Greluchon, amant préféré. — *Li jonn Linâ, c'è l'gawsin del bel Tatine*: le jeune Léonard est le gre-luchon de la belle Catherine.

Gawté, v. (*Ji gawtaie*). Jouer de la guimbarde. — *Pa, ti gawtaie to l'on dè jôh*: mais, tu joues de la guimbarde toute la journée.

Gawtéù, s. Celui qui joue de la guimbarde.

Gâzé, v. (*Ji gâzaie*). Gazer, mettre une gaze sur quelque chose; adoucir, voiler ce qu'il y a de trop libre dans un discours, un récit, etc. — *Gâzé on tâvlai*: gazer un tableau. — *Gâzé dè mâcèiè doiss*: gazer de sales propos.

Gâzech, s. Action de gazer, résultat de cette action. — *Prokurem del gâss po l'gâzeg di to mè tâvlai*: procurez-moi de la gaze pour gazer tous mes tableaux.

Gazel, s. Gazelle, bête fauve, du genre des antilopes, plus petite que le daim, avec des cornes courbées en lyre.

Gazett, s. Gazette, écrit périodique contenant les nouvelles publiques; feuille, journal. — *Pititt gazett*: petite gazette, gazetin. — *Ja lé soula so l'gazett*: j'ai lu cela dans la gazette. — *Fé mett inn sakoi so l'gazett*: faire insérer quelque chose dans le journal. — *Asteûr jâ k'to l'montt lèss li gazett*: la lecture de la gazette est devenue une nécessité de la vie. — *Si mârâss è l'gazett dè kârti*: sa belle-mère est la gazette, la bavarde

du quartier. — *Boârdé kom inn gazett*: bourder comme une gazette.

Gâzéù, èùss, adj. Gazeux, qui est de la nature du gaz. — *Foumîr gâzéùss*: fumée gazeuse. — *Brouwè gâzéù*: liquide gazeux.

Gâzi, s. Gasier, ouvrier en gaze. — *On r'hwir dè gâzi po n'êtâblissim*: on recherche des gasiers pour un établissement.

Gâzîst, v. (*Ji gâzîstie*, no *gâzîstan*). Transformer en gaz.

Gâzomett, s. Gazomètre, instrument pour mesurer la quantité de gaz employée; appareil où l'on prépare le gaz pour l'éclairage. — *A Lîch, li gâzomett ess-t-d Jonfoss*: à Liège, le gazomètre est établi rue Jonfosse.

Gâzouït, v. (*Ji gâzouïe*, no *gâzouïan*). Gazouiller; marmotter, grommeler, babiller, jargonner. — *Min, hi gâzouïf tan la, vo-z-ôtt?* Mais, pourquoi gazouillez-vous tant, vous autres?

Gâzouïech, s. Babil, jargon, langage inintelligible; caquet. — *Kêlè feum avou lèh gâzouïeg di chin!* Quelles femmes avec leur maudit caquet!

Gâzouïemim, s. Gazouillement, petit bruit agréable que font les oiseaux en chantant; gazouilles. — *L'alnutt, on-z-ô volt l'gâzouïemin dè-z-ôuhai*: le soir, le gazouillement des oiseaux fait plaisir.

Gâzouïèù, èùss ou èss, s. Babil-lard, qui aime à caqueter, à parler beaucoup. — *Ji n'houît wair cou hi di, c'ess-t-on gâzouïèù*: je n'écoute guère ce qu'il dit, c'est un babil-lard.

Gèt, s. Noyer, arbre qui porte les noix. — *Dreô di gèt*: allée de noyers. — *On noû armâ d'gèt*: une armoire neuve de bois de noyer. — *Batt ou basné on gèt*: gauler un noyer, en abattre les fruits avec une gaule. — *On s'ieô di boi d'gèt po fé dè boi d'fzik*: on emploie le bois de noyer pour faire des bois de fusil.

Gèian, èntt, s. Géant, personne d'une grandeur extraordinaire, d'une taille colossale; colosse. — *Ciss-t-on la è hom on gèian*: cet homme est gigantesque. — *On va vèi n'gèiant so l'fôr*: on voit sur le champ de foire une géante.

Gèie, s. Noix, fruit à coque dure et ligneuse couverte d'une écale verte qu'on nomme *brou*. — *Ptreûze gèie*: noix angleuse, dont on ne peut que difficilement tirer la substance hors de l'écale. — *Dè bêtèti gèie, dè hatèti gèie*: noix béantes, qui s'épluchent d'elles-mêmes, qui quittent le brou. — *Dè*

GÉL

sèchè gèie : noix sèches, pâte d'hermite. — **Gèie è lècai** : cerneau. — **Hàgn di gèie** : écale de noix. — **Li vett hàgn di gèie** : le brou de la noix. — **Janbon d'gèie** : cuisse de noix. — **Kroht dè gèie** : casser (et non pas croquer) des noix. — **Dihàgné dè gèie** : cerner, éplucher des noix. — **Batt ou basné dè gèie** : gauler, abattre des noix. — **Vocial li hō à gèie** : voici le coup décisif. — **Ti n'vā nin n'gèie** : tu ne vaux pas un zeste, une obole, un ferret d'aiguillette; tu ne vaux pas tripette. — **Avu dè gèie è n'le poleur kroht** : avoir du bien et ne savoir en faire usage. — **Abatt deù gèie d'on hō d'warokai** : faire d'une pierre deux coups. — **Wiss ki gna dè gèie, i gna dè warokai** : où il y a des noix, on trouve des gaules; quand on possède l'essentiel, on ne manque pas d'accessoire.

Gèlôgraf, s. Géographe, qui sait la géographie, qui écrit sur la géographie. — **Si fré dvairè-t-on bon gèlôgraf** : son frère deviendra un bon géographe.

Gèlôgrafèie, s. Géographie, description de la terre. — **Situdt, aksègnl l'gèlôgrafèie** : étudier, enseigner la géographie.

Gèlôgrafik, adj. Géographique, qui appartient à la géographie. — **Dikcionnair gèlôgrafik** : dictionnaire géographique. — **Kårti gèlôgrafik** : carte géographique.

Gèlômètrèie, s. Géométrie, science qui enseigne à mesurer les lignes, les surfaces et les corps; arpentage. — **Li gèlômètrèie dovv l'espi, c'ess-t-inn vraie logik** : la géométrie ouvre l'esprit, c'est une vraie logique.

Gèlômètrik, adj. Géométrique, qui appartient à la géométrie. — **Raizonnmin gèlômètrik** : raisonnement géométrique. — **Provv gèlômètrik** : preuve, démonstration géométrique.

Gèlômètrikmin, adv. Géométriquement, d'une manière géométrique, d'une manière exacte et rigoureuse. — **Provv gèlômètrikmin** : prouver, démontrer géométriquement.

Gèlômètt, s. Géomètre, celui qui sait la géométrie; arpenteur, mathématicien. — **On lom sovinn l'Bondiu l'étairnèl gèlômètt** : on appelle souvent Dieu l'éternel géomètre. — **Lè gèlômètt dè Kadass** : les géomètres du Cadastre.

Gélatenn, s. Gélatine, substance animale réduite et coagulée. — **On fai del kol avou del gélatenn souwaie** : la gélatine desséchée constitue la colle forte.

GÈN

Gélema, s. Angéline, nom de femme.

Gélett, s. Gillette, nom de femme, féminin de *Gen*.

Gémi, v. (*Ji gèmih, no gèmihan*). Gémir, exprimer sa peine d'une voix plaintive, non articulée; se lamenter, soupirer. — **Mi pōv mam n'a fai h'gèmi tott nütt di mā** : la douleur a fait gémir ma pauvre maman toute la nuit.

Gèmiha, Att, s. C'est le même mot que *Gèmiheù*, mais pris en mauvaise part.

Gèmihan, amtt, adj. Gémissant, qui gémît; plaintif. — **Li pōv-om è todì gèmihan** : le pauvre homme est toujours gémissant. — **Gèmihannt voi** : voix gémissante.

Gèmihech, s. Manière de gémir; gémissement, voix plaintive, pleurnicherie. — **Ell a on gèmihech ki v'fai del pōnn** : elle a une sorte de gémissement qui fait mal.

Gèmiheù, ress, s. Pleureur, celui qui pleure, qui gémît; pleurnicheur, larmoyant. — **C'ess-t-on gèmiheù ki vè to-t-afai neir** : c'est un pleurnicheur perpétuel, qui voit tout en noir.

Gèmihamin, s. Gémissement, plainte douloureuse, cri plaintif, lamentation, soupir. — **On-z-ovè di lon lè gèmihamin dè blèct** : on entendait de loin les gémissements des blessés.

Gènéallogèie, s. Généalogie, dénombrement des ancêtres de quelqu'un ou des autres parents; lignée, race. — **Av fai voss gènéallogèie?** Avez-vous fait, avez-vous dressé votre généalogie? — **I dviss vòlti di s'gènéallogèie** : il se complait à parler de sa généalogie.

Gènéallogik, adj. Généalogique, qui appartient à la généalogie. — **Aprindèz-a fé n'ab gènéallogik** : apprenez à faire un arbre généalogique. — **Istoir gènéallogik** : histoire généalogique.

Gènéallogiss, s. Généalogiste, celui qui dresse les généalogies. — **Adrècto a lu, c'ess-t-onk dè mèièk gènéallogiss dè paï** : adressez-vous à lui, c'est un des meilleurs généalogistes du pays.

Gènéralèion, s. Génération, postérité, descendants d'une personne. Voy. *Rass, Lignech, Ègindrech*.

Gènéral, s. Général, chef d'une armée ou d'une de ses grandes divisions; polémarque. — **L'armaie è l'mandaie par on bon gènéral** : l'armée est commandée par un bon général. — **Noss Koronail vin d'ess fai Gènéral** : notre Colonel vient d'être promu au Généralat. — **Li tiess fai l'Gènéral, li korech**

GÉN

fai l'sôdâr : la tête fait le Général, le cœur fait le soldat. — *On Gènrâl batou a totô toir* : un Général battu a toujours tort. — *Li Gènrâl dè Jèzuitt* : le Général des Jésuites. — *Gènrâl turk* : Sérasquier.

Générâl, s. Générale, batterie de tambour par laquelle on donne l'alarme aux troupes, soit parce que l'ennemi approche, soit pour cause d'incendie ou de révolte. — *On-z-a batou l'gènrâl vè lè-z-inn eûr à matin* : on a battu la générale vers les une heure du matin.

Générâl, adj. Général, universel, répandu. — *Kwan gna-t-i on continntmin gènrâl?* Quand y a-t-il un contentement général? — *Ci n'è k'inn plintt gènrâl to costé* : ce n'est qu'une plainte générale partout.

Générâlicim, s. Généralissime, celui qui commande dans une armée, même aux Généraux. — *Li Prinss esteû Gènrâlicim di tott lè-z-àrmée* : le Prince était Généralissime de toutes les armées.

Générâlitè, s. Généralité, qualité de ce qui est général; toute l'étendue; la totalité. — *On n'prin pu ipotèk so l'gènrâlitè dè bin* : on ne prend plus hypothèque généralement sur toutes les propriétés.

Générâlisè, v. (*Ji gènrâlizàie*). Généraliser, rendre général; étendre, appliquer à tous les cas. — *Générâlisè n'idée, inn mèttè, on raisonmin* : généraliser une idée, une méthode, un raisonnement.

Générâlisèch, s. Généralisation, action de généraliser; application générale.

Générâlimin, adv. Généralement, en général; communément, universellement. — *Wiss son lè-z-om ki son-t-ainmè gènrâlimin?* Où sont les hommes qui sont aimés généralement? — *On bru k'a corou gènrâlimin* : un bruit qui s'est répandu généralement.

Gènré, v. (*Ji gènràie*). Féconder. — *Li plav gènràie lè tîr* : la pluie fertilise les terres. Voy. **Egindrè**.

Gènrèu, eûs, adj. Généreux, libéral, humain, bienfaisant, désintéressé. — *Ell a on kôûr gènrèu, inn min gènrèuss* : elle a un cœur généreux, une main généreuse. — *Fé l'gènrèu avou l'bin dè-z-ott, avou sou ki c'nè nin da sonk* : être libéral du bien d'autrui; du cuir d'autrui, faire large courroie. — *Il è gènrèu (jenn-è-red) kom inn rêcenn* : il est plus qu'économe.

GER

Gènrèussmin, adv. Généreusement, d'une manière généreuse; libéralement, largement, désintéressément; humainement. — *Pardonné, rikompinsè gènrèussmin* : pardonner, récompenser généreusement.

Gènrèusté ou **Gènrèusité**, s. Générosité, libéralité, disposition à la bienfaisance; humanité, largesse, désintéressement. — *Li vraie gènrèusté ni ratin nin k'on camarât dèie sè pôn* : la vraie générosité épargne à un ami l'embarras d'expliquer ses besoins.

Gèness, s. Genèse, premier livre de la Bible; histoire de la création et des patriarches. — *C'è Moïss k'è l'ôteûr del Gèness* : Moïse est l'auteur de la Genèse.

Gènie, s. Génie, esprit, talent. — *Bon ou mâva génie* : bon ou mauvais génie. — *Sûr si génie* : suivre son génie. — *Napolèion prumî a stu on gran génie* : Napoléon premier fut un grand génie.

Gènie, s. Génie, l'art de fortifier, d'attaquer, de défendre une place, un camp, un poste. — *Sikol di génie* : école du génie. — *Ofet d'génie* : officier du génie.

Gèntess, s. Espèce, engéance, race. — *Lè piou, lè pouss è lè wandion, c'est-inn laitt gèntess* : les poux, les puces et les punaises sont une vilaine engéance.

Gènnvîn, s. Génovéfain, chanoine régulier de Sainte-Geneviève.

Gènnvir, s. Geneviève, nom de femme. — *Sintt Gènnvir, c'è l'patronn di Pari* : sainte Geneviève est la patronne de Paris.

Gèrà è Girà, s. Gérard, nom d'homme.

Gèran, antt, s. Gérant, celui qui gère, qui administre pour le compte d'autrui; directeur, administrateur. — *Li gèran d'inn ouhienn, d'inn houtr, d'inn établismin* : le gérant d'une usine, d'une houillère, d'un établissement.

Gèrânlem, s. Géranium ou bec de grue, plante renfermant un très-grand nombre d'espèces, et remarquable par la forme de sa capsule. — *Sèmé on park di gèrânlem* : semer une planche de géraniums.

Gerjâ, s. Jable, rainure de tonneau.

Germal, s. Jumeaux. Voy. **Jermal**.

Germanik, adj. Germanique, qui appartient aux Allemands, à l'Allemagne. — *L'anptir germanik* : l'empire germanique. — *Li Diètt germanik* : la Diète Germanique.

Germaniss, s. Germanisme, façon

GER

de parler propre à la langue allemande. — *Kuan vo d'hé: diném inn sêie soula, vo fé on germaniss*: quand vous dites: donnez-moi une fois cela, vous faites un germanisme.

Germi, v. (*Ji germih, no germihan*). germer, pousser le germe au dehors. — *Lè granté plaif set germi l'grin*: les pluies continuelles font germer les blés. — *Lè kroupté à lè-z-ognon germihè-t-dè l'hâf*: les pommes de terre et les oignons germent dans la cave.

Germihech è **Germech**, s. Germination, premier développement d'un germe de la plante. — *Li choleûr à lè frêhiss avancihet l'germihech*: la chaleur et l'humidité avancent la germination.

Germin, **afm**, adj. Germain, cousin issu de frère ou de sœur. — *André Lepiem, c'dè m'huzin germin*: André Lepiemme est mon cousin germain. — *On kuzin rimouvé germin*: cousin issu de germain. — *C'dè l'huzin germin di m'pér*: c'est le cousin germain de mon père, il a le germain sur moi. — *C'dè l'fî di m'huzin germin*: il est fils de mon cousin germain, c'est mon neveu à la mode de Bretagne.

Germinâl, s. Germinal, septième mois du calendrier républicain. — *C'esteû l'prumî germinâl ki l'pêp louméf lè-z-élektêr*: c'était le premier germinal que le peuple nommait les électeurs.

Germon, s. Germe, partie de la semence dont se forme la plante; embryon d'une graine; bouture, racine; source, origine. — *Lè kroupté on-t-ôrdinairmin pluziêr germon*: les pommes de terre ont ordinairement plusieurs germes. — *Lè frumih magnet l'germon dè grin*: les fourmis rongent le germe du blé. — *Li halenn è l'germon dè pâvion*: la chenille est la larve du papillon.

Germon, s. Rognon, testicule de certains animaux. — *Germon d'coq*: rognon de coq.

Germon-d'din, s. Excrément de la dentition.

Germott, s. Brebis d'un an.

Géron, s. Coin, gousset, élargissure à la chemise d'une femme. — *Fâ ralârgi vo géron, i son tro streû*: il faut élargir vos coins de chemise, ils sont trop étroits.

Gerson, s. Gosier, organe de la voix, pharynx. — *Rimouïan no gerson po mi chané*: arrosons nos gosiers pour mieux chanter.

GIL

Gess, s. Geste, mouvement du corps, surtout des mains et des bras; gesticulation, action de gesticuler. — *Fé dè gess*: gesticuler, faire des gestes. — *Ciss-t-akteûr la n'sé nin fé lè gess*: le geste de cet acteur n'est pas naturel. — *I fait trop di gess*: il fait trop de gestes, c'est un trop grand gesticulateur. — *Fé gess dè fêri*: faire mine de frapper. — *Pârlé, s'diinte par gess*: employer la mimique, le langage mimique pour parler, pour s'entendre.

Gestré, v. (*Ji gestraie, no gestran*). Mesurer au pas, ou en faisant usage de l'odomètre.

Gêtron, s. Gertrude, nom de femme. — *Gna dè viech wiss k'on prêie Sintt-Gêtrou po lè ra dè lè sori*: dans certains villages, on invoque Sainte-Gertrude contre les rats et les souris.

Gibêtr, s. Gibecière, bourse à la ceinture, bourse ou sac plat pour la chasse, pour escamoter. — *Vo rivé d'al chess avou voss gibêtr tote plintt*: vous revenez de la chasse avec la gibecière toute pleine. — *On toûr di gibêtr*: tour de gibecière, escamotage.

Gibî, s. Gibier, animaux que l'on prend à la chasse. — *Tiré baiké d'gibî*: tirer beaucoup de gibier, faire un grand abatis de gibier. — *Tair à gibî*: terre giboyeuse.

Gigî, s. Gésier, second ventricule de certains oiseaux qui se nourrissent de graines, comme les poules, les pigeons, etc. — *Lè poie on magnî acé, ell on dè fameû gigî*: les poules ont mangé suffisamment, elles ont de volumineux gésiers.

Gigo, s. Gigot, cuisse de mouton pour être mangée; éclange, gigue. — *On gigo n'dè nin savoureu sin n'hâf d'a*: un gigot n'est pas savoureux sans une gousse d'ail.

Gil, s. Gilles, nom d'homme. — *Sin-Gil l'eward, Sin-Gil li pâkâl*: Saint-Gilles le bruyant, Saint-Gilles le paisible (se dit selon la violence ou la légèreté du vent, au 1^{er} septembre).

Gil è **Gillès**, s. Gille, niais, nigaud; pleutre. — *Alé-z-dè, Gil, vo-n'savé son k'vo d'hé: va-t'en, butor, tu ne sais ce que tu dis*. — *Fé l'gil*: faire le gille, s'en aller, s'enfuir.

Gillet, s. Gilet, sorte de veste courte; camisole. — *Gilet a rklop*: gilet à revers. — *Gilet d'piké, di kasimîr*: gilet de piqué, de casimir. — *Mett on gilet d'flanèl al châr*: mettre un gilet de flanelle à la peau.

GIN

Giletier, s. Giletière, couturière en gilets.

Gilet è **Gélett**, s. Gillette, nom de femme.

Giletin, s. Nigaud. Voy. **Giliss**.

Gimnass, s. Gymnase, établissement pour les exercices du corps. — *Li gimnass d'on koléch*: le gymnase d'un collège.

Gimnastik, s. Gymnastique, art, action d'exercer le corps pour le fortifier. — *Prindé lècon d'gimnastik*: prenez des leçons de gymnastique.

Gimnast, s. Gymnasiarque, chef du gymnase. — *On bon gimnast fai dè bin al jôness*: un bon gymnasiarque fait du bien à la jeunesse.

Gin, s. Gens, personne, peuple. —

— *Dè soté gin*: de sottes gens. — *Dè foir jaloté gin*: des gens fort jaloux. —

Kélé gin esté? Quelles gens êtes-vous? — *Si feum ess-t-inn laiti gin*: sa femme est un détestable personnage. — *Ti va-t-avou d'tote sdr di gin*: tu t'accommodes de toutes gens. — *Lè vèlè gin son-t-ordinairmin diméflant*: les vieilles gens sont ordinairement soupçonneux. — *Tott lè gin kom i fâ*: tous les gens de bien. — *Tott lè vèlè gin*: toutes les vieilles gens. — *Cè deû gin la s'vètet volit*: ces deux personnes (1) s'aiment bien. — *Lè gin d'noss tin*: nos contemporains. — *A-mon lè gin*: chez l'étranger, hors de chez soi, chez quelqu'un. — *Pa, vo o'mohé dè gin*: mais, vous vous moquez des gens, vous nous prenez pour des gens de l'autre monde, pour des ignorants. — *Binamie gin, ki fai mûva!* Ma chère, comme le temps est mauvais! — *Tél gin hante-t-on, tél gin d'vin-t-on*: dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es. — *Tèlè gin, tél ècinn*: honorer les gens selon leur mérite. — *Si mett a gin*: se ranger. Voy. **A-gin**.

Gincif, s. Gencive. Voy. **Jelb**.

Gin-d'égilss, s. Ecclésiastique, prêtre. — *Lè gin d'égilss divet jè respecté lèk stân*: les gens d'église doivent faire respecter la soutane.

Gingib, s. Gingembre, espèce de basilier qui vient des Indes orientales et dont la racine a un goût de poivre. — *Blèc dè gingib*: broyer du gingembre. — *On mett dè gingib po magnt dè fév-dé-Rom*: on emploie le gingembre pour manger les fèves de haricot.

Ginloss, s. Genêt, arbuste à fleurs

jaunes; genestrolle, herbe des teinturiers. — *On ramon di gniess*: un balai de genêt.

Ginib, s. Génisse, jeune vache qui n'a point porté; taure. — *Pai di gniib*: peau de génisse.

Gino, s. Genou, partie du corps humain qui joint la cuisse à la jambe par devant. — *Si mett a gno d'van l'Bondiu*: se mettre à genoux, faire une génuflexion devant Dieu, lui témoigner son respect par des prosternements. — *I s'mettré-t-a gno d'van lu*: il se prosternerait devant lui, il lui accorderait la cuisse, la botte. — *Rôlett dè gno*: rotule. — *Caké lè gno*: avoir les genoux en dedans, être cagneux. — *Gino d'bâss*: coude de tuyau.

Ginellir, s. Genouillère, revers de la botte, tout ce qu'on attache sur le genou pour le garantir. — *Gna dè dômestik a livraie ki mètet dè bott a gnolir*: certains domestiques à livrée portent des bottes à genouillères.

Gintèiemîn, adv. Gentiment, agréablement, avec grâce; gracieusement, joliment; activement, laborieusement. — *Vo vla gintèiemîn wâkèie*: vous voilà gentiment coiffée. — *Lè tètaci orret gintèiemîn*: les terrassiers travaillent activement.

Ginti, èle, adj. Actif, laborieux, diligent, expéditif, courageux à l'ouvrage, qui est travailleur; soigneux, vigilant, expéditif. — *Kwan inn om è ginti, i dobel sè foiss*: la force est doublée par l'activité. — *C'ess-t-inn gintiè feum dè manech*: c'est une femme de ménage bien laborieuse.

Gintilom, s. Gentilhomme, celui qui est noble de race. — *Viké kom on gintilom*: vivre en gentilhomme. — *Li Prinss a ottan d'gintilom atôt d'lu*: le Prince a autant de gentilshommes qui l'entourent. — *C'ess-t-on pès piti gintilom*: ce n'est qu'un petit gentilâtre.

Gintilomfr, s. Gentilhomme, petite maison de gentilhomme à la campagne. — *Ci n'd nin on chestai. ci n'd h'inn gintilomfr*: ce n'est pas un château, ce n'est qu'une gentilhommière.

Gintilomrèle, s. Gentilhommerie, la qualité de gentilhomme. — *On n'fai nou ka di s'gintilomrèie*: on ne fait pas d'état de sa gentilhommerie.

Gintisté, s. Activité, diligence, qualité de celui qui aime le travail. — *On-z-ânn ciss-t-om la po s'gintisté*: on estime cet ouvrier pour son zèle et son assiduité à l'ouvrage. — *Li gintisté*

(1) On ne dit pas deux gens, trois gens...; mais on peut dire deux bonnes gens, trois honnêtes gens.

GIN

jaunes; genestrolle, herbe des teinturiers. — *On ramon di gniess*: un balai de genêt.

Ginib, s. Génisse, jeune vache qui n'a point porté; taure. — *Pai di gniib*: peau de génisse.

Gino, s. Genou, partie du corps humain qui joint la cuisse à la jambe par devant. — *Si mett a gno d'van l'Bondiu*: se mettre à genoux, faire une génuflexion devant Dieu, lui témoigner son respect par des prosternements. — *I s'mettré-t-a gno d'van lu*: il se prosternerait devant lui, il lui accorderait la cuisse, la botte. — *Rôlett dè gno*: rotule. — *Caké lè gno*: avoir les genoux en dedans, être cagneux. — *Gino d'bâss*: coude de tuyau.

Ginellir, s. Genouillère, revers de la botte, tout ce qu'on attache sur le genou pour le garantir. — *Gna dè dômestik a livraie ki mètet dè bott a gnolir*: certains domestiques à livrée portent des bottes à genouillères.

Gintèiemîn, adv. Gentiment, agréablement, avec grâce; gracieusement, joliment; activement, laborieusement. — *Vo vla gintèiemîn wâkèie*: vous voilà gentiment coiffée. — *Lè tètaci orret gintèiemîn*: les terrassiers travaillent activement.

Ginti, èle, adj. Actif, laborieux, diligent, expéditif, courageux à l'ouvrage, qui est travailleur; soigneux, vigilant, expéditif. — *Kwan inn om è ginti, i dobel sè foiss*: la force est doublée par l'activité. — *C'ess-t-inn gintiè feum dè manech*: c'est une femme de ménage bien laborieuse.

Gintilom, s. Gentilhomme, celui qui est noble de race. — *Viké kom on gintilom*: vivre en gentilhomme. — *Li Prinss a ottan d'gintilom atôt d'lu*: le Prince a autant de gentilshommes qui l'entourent. — *C'ess-t-on pès piti gintilom*: ce n'est qu'un petit gentilâtre.

Gintilomfr, s. Gentilhomme, petite maison de gentilhomme à la campagne. — *Ci n'd nin on chestai. ci n'd h'inn gintilomfr*: ce n'est pas un château, ce n'est qu'une gentilhommière.

Gintilomrèle, s. Gentilhommerie, la qualité de gentilhomme. — *On n'fai nou ka di s'gintilomrèie*: on ne fait pas d'état de sa gentilhommerie.

Gintisté, s. Activité, diligence, qualité de celui qui aime le travail. — *On-z-ânn ciss-t-om la po s'gintisté*: on estime cet ouvrier pour son zèle et son assiduité à l'ouvrage. — *Li gintisté*

GLA

dobel lè foiss : l'activité double la force.

Gir, v. Adhérer, être attaché, tenir à quelque chose, être adhérent, attenant. — *Li pèlott di ciss-t-à bla ni gî nin kontt li boi* : l'écorce de cet arbre n'adhère pas au bois. — *Fé gir li horon on pò mî* : faites adhérer le madrier un peu mieux.

Giraf, s. Girafe, quadrupède d'une très-grande taille, ayant le cou et les jambes de devant fort longs; caméléopard. — *Li giraf ess-t-inn doize biess* : la girafe est d'un naturel très-doux.

Girwett, s. Girouette, banderole, plaque mobile sur une tige, que fait tourner le vent et qui indique sa direction; personne légère, changeante. — *Li girwett ki markaie dreütt bih* : la girouette marque plein nord. — *C'ess-t-inn om k'dè hom inn girwett, i toûnn a to vin* : c'est un homme qui ressemble à la girouette, il tourne à tout vent.

Giss, s. Gisement, situation des couches de la terre, des pierres, des minéraux. — *Li giss dè pîr, dè hoie* : le gisement des pierres, des houilles.

Gisse, s. Gîte, demeure ordinaire où l'on couche; logis, hôtellerie, halte, relais. — *Kwan on volech, on trouu volt on bon gitt* : quand on voyage, on aime de trouver un bon gîte. — *Li giss dè leû* : le lîteau ou la lité des loups.

Giss, s. Support, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle pose; piédestal. — *Ciss pîr la siev di giss a n'poteûr di jârdin* : cette pierre sert de support à une statue de jardin.

Gistré ou **Gité**, v. (*Ji gistraie*). Giter, demeurer, coucher. — *No-z-avan stu mâ gistré* : nous avons été mal gités.

Gitt, s. Gîte. Voy. **Giss**.

Glacé, v. (*Ji glass è ji glaçaie*). Glacer, cirer et unir comme de la glace. — *Glacé dè wan, dè tafta* : glacer, satiner des gants, du taffetas. V. **Satiné**.

Glacch. Voy. **Satinech**.

Glaci, s. Glacis, talus, pente douce et unie. — *Lè glaci d'li stadel* : les glacis de la citadelle. — *Lè glaci d'on horai* : les glacis d'un fossé.

Glacî, s. Glacîer. Voy. **Gîdèt**.

Glacîr, s. Glacièr, lieu où l'on conserve la glace. — *Divin ciss pless cial, i fai hom divin n'glacîr* : dans cette pièce, il fait aussi froid que dans une glacièr.

Glaîr, s. Glaire, humeur visqueuse. — *Li drouk k'il a pri li a fai rintt dè glaîr* : la drogue qu'il a prise lui a fait rendre des glaires. — *Dè famèû glaîr*

GLA

avou dè raitt di sonk : des glaires épaisses, teintes de sang.

Glaîrt, v. (*Ji glairîe*). Glaîrer, froter de glaîre; gluer, poisser. — *Lè rlozeû glairiet lè lîo avou dè blan d'ok* : les relieurs glaîrent les livres avec des blancs d'œufs.

Glaîrian, antt è **Glaîrieû**, eûss, adj. Glaîreux, qui est de la nature de la glaîre, oléagineux, gluant, huileux, visqueux, glutineux. — *Lè pî d'vai d'mouton son glaîrian* : les pieds de veaux et de moutons sont glaîreux. — *Del glaîriannt châr* : chair glaîreuse.

Glaîriech, s. Action de glaîrer. — *Li glairieg dè lîo* : la manière de glaîrer les livres.

Glaîriem, s. Mucosité, humeur épaisse de la nature de la morve; morveau. — *Lè glairion dè stoumak, del narenn* : les mucosités de l'estomac, des narines.

Glan, s. Gland, fruit du chêne. — *Hâgn di glan* : avelanède, cosse de gland. — *Raskovâh di glan* : glandée, récolte du gland. — *Li godet d'on glan* : la cupule d'un gland.

Glan, s. Gland, certain ouvrage de fil, de soie ou d'autre matière, lequel a la forme d'un gland, pour orner les vêtements, les tentures, etc. — *Dè glan d'gordenn, di draprêie* : des glands de rideaux, de draperies.

Glandae, s. Glandée, récolte du gland. — *Miné lè poursai al glandae* : mener les porceaux dans les bois pour manger du gland.

Glass, s. Glace, plaque de verre ou de cristal, ordinairement de grande dimension, dont on fait des miroirs, des vitrages, etc.; verrière ou verrine. — *Manifaktrîe di glass* : manufacture de glaces. — *Polî n'glass* : doucir une glace.

Glaît, s. Claude, nom d'homme.

Glaw, s. Brocard, raillerie piquante; lardon, quolibet, gauserie. — *Klapé n'glaw* : lancer un brocard. Voy. **Law**.

Glawan, antt, adj. Satirique. Voy. **Lawdan**.

Glawé, v. (*Ji glaw*). Satiriser. Voy. **Lawdé**.

Glawé, v. Japper. Voy. **Mawté**.

Glawenn, s. Caillette, homme ou femme frivole et babillarde, personne indiscrete, jaseuse, médisante. — *Ess hijazé par tott lè glawenn dè vinâf* : être dénigré par toutes les caillettes du quartier.

Glawenn, s. Roquet, petit chien

GLO

GLO

très-commun qui jappe. — *Il a pawon d'inn pitite glawenn* : il a peur d'un petit roquet.

Glèceu, euss, adj. Glaceux, mot qui s'applique aux pierreries qui ont des glaces ou qui ne sont pas absolument nettes. — *Diaman glèceu* : diamant glaceux. — *Pir glèceuss* : pierre glaceuse.

Glêet, v. (*Ji gless è ji glêdie*). Glacer, rendre lisse, luisant. — *Glêet dè konfiteur, dè püss* : glacer des confitures, des pâtes ; les couvrir d'une croûte de sucre lissée. — *Glêet dè châr* : glacer des viandes, les couvrir d'une gelée de viande lisse et transparente.

Glêet, s. Glacier, limonadier qui prépare et vend des glaces.

Glén, s. Gleixhe, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 11 kil. de Liège. Pop. 140 hab. Sup. 203 hect.

Gless, s. Glace, eau ou liquide durci par le froid. — *Çoula è freû kom inn gless* : cela est froid comme glace, cela est d'un froid glacial. — *Li nuit d'avan l'ciss k'è paçaiè, il a jalé a gless* : l'avant-dernière nuit, il a gelé à glace. — *Li gless poitt* : la glace porte.

Gless, s. Glace, mélange de jus de fruits et de sucre condensés par de la glace pilée. — *Magnî dè gless al krinm, al vanil* : manger des glaces à la crème, à la vanille.

Glêtâ, Att, s. Baveux, celui qui bave. — *Si p'ti valet ess-t-on glêtâ k'î d'igos-taie* : son petit moutard bave d'une manière dégoûtante.

Glêté, v. (*Ji glett, no glêtan*). Baver, jeter de la bave. — *Pokoi glett-t-i todi to magnan* ? Pourquoi bave-t-il toujours en mangeant ? — *Li crameû kî glett* : la terrine ne coule pas droit, elle déborde en coulant. — *Il a si bon kî glett* : il bave de plaisir.

Glètech, s. Bave. Voy. **Glèteur**.

Glèteu, s. Bavette, linge qu'un enfant porte devant lui pour recevoir la bave ; plastron sur la poitrine. — *Mêlé on glèteu a voss piti* : mettez une bavette à votre petit garçon. — *Vantrin a glèteu* : tablier à bavette.

Glèteur è Glêtt, s. Bave, salive épaisse et visqueuse qui découle de la bouche. — *Horbi l'glèteur d'inn éfan* : essuyer la bave d'un enfant.

Glêfr, s. Gâche, coulisse d'une serrure.

Glân, s. Glain, village dépendant de la commune d'Ans-et-Glain. — *Lè bot-tress di Glân* : les hottesuses de Glain.

Glo, ett, adj. Glouton, friand, qui

aime les bons morceaux, les mets bien apprêtés ; goulu ; gastronome. — *Rintt glo* : affriander. — *C'ess-t-inn glott gueûte* : c'est un glouton, un goinfre ; c'est une chatte, une femme très-friande. — *Li feum ess-t-on glo boket, kwan c'nè nin l'dial kî l'acâhnaie* : la femme est un goulu morceau, quand ce n'est pas le diable qui l'assaisonne. — *Ni prindé nin n'feum k'è glott è naw è vottî gâte* : n'épousez pas une femme friande, paresseuse et aimant la parure. — *I n'è nin glo, min i magn vottî bon* : il n'est pas friand, mais il choisit les bons morceaux.

Gloglo, s. Glouglou, bruit que fait le vin ou quelque autre liqueur, lorsqu'on le verse dans une bouteille. — *Li gloglo d'on bari* : le glouglou d'un cruchon. — *Beûr a gloglo* : boire à glouglou.

Gloir, s. Gloire, orgueil, vanité ; glo-riole. — *Si maddie gloir è l'pièdret* : sa maudite ambition le perdra.

Gloriet è **Gloriet**, s. Gloriette, diminutif de gloire, vanité qui a pour objet de petites choses. — *Ell è tro poirtaie po l'gloriet* : elle a trop de penchant pour la gloriette.

Glon, s. Glons, commune du canton de Fexhe-Slins, à 10 kil. de Liège. Population 2,000 hab. — *Lè chapai di strin d'Glon* : les chapeaux de paille de Glons.

Glop, s. Globe, corps tout rond ; sphère ou corps sphérique ; boule, boulet, globule. — *Li glop tèress* : le globe terrestre, la Terre. — *Fé l'toûr dè glop* : faire le tour du globe.

Gloriet, s. Pavillon (1), vide-bou- teille ; kiosque. — *Bati n'gloriet à koron di s'jârdin* : construire un pavillon, un belvédère au bout de son jardin.

Glorieu, euss, adj. Glorieux, qui est élevé en gloire ; fier, vaniteux, orgueil- leux. — *Li glorieûss Vierge-Marcie* : la glorieuse Vierge-Marie. — *Alé-z-è, l'glo- rien pèta!* Allez, il est glorieux comme un pet ! C'est un marquis de Tuffère. — *Lè glorieû ravizet lè balon, i son hoûzé è vû* : les glorieux sont comme les ballons, gonflés et vides.

Glorieûsmin, adv. Glorieusement, avec gloire, avec honneur, avec éclat. — *Il a morou glorieûsmin* : il est mort glorieusement.

Glorifiâh, s. Glorification, élévation de la créature à la gloire éternelle. —

(1) Gloriette, n'est pas français.

GNA

Lè kapon ni d'œt nin s'atinte a l'glorifia: les méchants ne doivent pas attendre la glorification.

Glorifia, s. Action de glorifier; gloire, vanité. Voy. **Vantrelè**.

Glorifi, v. (*Ji glorifiè, no glorifian*). Glorifier, honorer, rendre honneur et gloire; placer dans le Ciel. — *Li Bondiu glorifiè lè sin*: Dieu glorifie les saints. — *Si glorifi d'sè richess*: se glorifier de ses richesses, s'en vanter, s'en faire honneur, en tirer vanité.

Gloutinè, **câss** ou **ress**, s. Glouton, qui mange avec avidité et avec excès; goinfre. — *Il è malâhèie a nourri, pash'il è gloutinè*: il est difficile à nourrir, parce qu'il est glouton. — *Li leù ess-t-inn gloutinèss biess*: le loup est un animal glouton.

Gloutinèrè, s. Gloutonnerie, friandise, mets délicats, ragoûts recherchés, passion pour la bonne chère; gastronomie, art gastronomique. — *On s'gât li stoumak à magnè dè gloutinèrè*: on se gâte l'estomac à manger des friandises.

Glott-guète, s. Glouton, gourmand, qui mange avec avidité, avec excès. — *Pâ k'on li siev li bon boket, c'ess-t inn glott-guète*: il faut qu'on lui serve le fin morceau, c'est un gastronome.

Glottmin, adv. Gloutonnement, avec avidité, avec gourmandise. — *Ki magn glottmin, vicret pborèmin*: qui mange gloutonnement vivra pauvrement.

Gloukté, v. (*Ji glouktaie*). Bouillonner lentement; fermenter.

Glouktech, s. Gargouillement, bruit que fait quelquefois l'eau dans la gorge, dans l'estomac et dans les entrailles. — *Ji sin tafair dè glouktech è vintt*: je sens dans les intestins un gargouillement continu.

Club, s. Club, assemblée politique. — *Li club si racinbla sèkretlin*: le club s'assembla clandestinement.

Clubess, s. Clubiste, membre d'un club.

Gnat, int. Bruit que fait la gueule du cochon, lorsqu'il gobe avidement sa nourriture.

Gnaté, v. (*Ji gnatèie*). Gober avidement (onomatopée). — *Otèf lè porsai kom i gnatè?* Entendez-vous comme les cochons mangent avidement?

Gnai-gnai, s. Vagissement, cris des enfants nouveau-nés; les nouveaux-nés eux-mêmes. — *On n'sarèu doirmi kom i fâ wiss ki gna dè pti gnai-gnai*: on ne saurait dormir à son aise où il y a des petits enfants au maillot.

GNO

Gnair, s. Nerf, tendons des muscles. — *On gnair fô dè louwé*: luxation, nerf luxé, nerf foulé. — **Maladèie di gnair**: maladie nerveuse, névralgie, névrose, hystérie, affection hystérique; crispation. — *Rimètt po lè gnair*: nervin, remède névritique. — *Artèl d'intt lè gnair*: fibre intermusculaire. — **Discription dè gnair**: névrographie, névrologie. — *Lè kri d'ciss-t-èsan la mi sè racècht lè gnair*: les cris de cet enfant me font crispier les nerfs. — *Aprintt è dicèhé lè gnair*: étudier la névrotomie. — **Gnair di cervai**: nerfs cérébraux. — **Gnair di torai**: nerf de bœuf, membre génital du bœuf, arraché et desséché (1).

Gnanwle, v. (*Ji gnanwlaie*). Miauler, verbe qui exprime le cri du chat. — *Noss chet k'a gnanulé tote nuit*: notre chat a miaulé toute la nuit.

Gnanwle, s. Miaulement, cri du chat. — *Ké drol di gnanwle!* Quel drôle de miaulement!

Gnanwle, s. Qui miaule. — *Noss chet, c'è l'gnanwle d'on dial*: notre chat miaule en diable.

Gnawair, adv. Naguère ou naguères, récemment, il n'y a pas longtemps, depuis peu. — *Li pò r-om, k'estè gnawair si bin portan, volla moir*: le pauvre homme, qui était naguère si bien portant, le voilà mort.

Gatèr, s. Jeneffe, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 kil. de Waremmé. Pop. 600 hab. Sup. 676 12 hectares.

Gatèrvé, v. (*Ji gnieroaie*). Nerver, garnir du bois avec des nerfs réduits en filasse et collés; dresser, fortifier les nerfs ou les cordelettes d'un livre.

Gatèrvè, **câss**, adj. Nerveux, qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles; musculeux. — *On pti om k'è gniervè*: un petit homme nerveux. — *Si maladèie è gniervèss*: sa maladie est nerveuse. — *Li pi c'è l'partèie li pu gniervèss dè koir*: le pied est la partie la plus nerveuse du corps.

Gatèrvè, s. Dos nerve d'un livre; art de nerver, filets saillants sur les feuilles des plantes; partie saillante d'une moulure. — *Dè fâsè gniervè*: des nervures simulées. — *Dè fote a dè, a trèh gniervè*: des feuilles à deux, à trois nervures.

Gnegnett, s. Chiffe, mauvaise marchandise; rebut, frocin. — *Dè dètt po*

(1) Prononcez le f dans un nerf, mais dites des nerfs.

GOD

dott, c'è del gnognott: les dettes pour dot sont un triste présent de noce.

Gnongnon, adj. Mignon, gentil, joli.

— *Vola on pti banstai k'è to gnongnon*: voilà un petit panier qui est tout gentil.

Go, s. Chien mâle, pour le distinguer de la femelle.

Gobeie, s. et adj. Espiègle, malicieux.

Gobeû, s. Déplantoir, outil pour déplanter. — *Rât dè jonn-z-âb avou l'gobeû*: déplanter de jeunes arbres par le moyen du déplantoir.

Gobinet, s. Godet, sorte de petit vase à boire qui n'a ni pied ni anse. — *Lè dècinnâ mêtet leû koleûr divin dè gobinet*: les dessinateurs mettent leurs couleurs dans des godets.

Goblet, s. Gobelet, vase pour escamoter. — *Joweû d'goblet*: joueur de gobelets.

Gogal, s. Sorte de gerbe de blé.

Gocet, s. Gousset, creux de l'aiselle. — *Vo-z-odé l'gocet*: vous sentez le gousset.

Gocet, s. Gousset, petite poche en dedans de la ceinture d'un pantalon. — *Sèchî s'montt fôû dè gocet*: tirer sa montre du gousset. — *Madam, vo fornîhé trou bin l'gocet a voss fi*: Madame, vous fournissez trop bien le gousset à votre fils.

Gocet, s. Entournure, échancrure d'une manche dans la partie qui touche à l'aiselle. — *Loukt dè bin còpé vo gocet*: tâchez de bien couper vos entournures.

Gocet, s. Gousset, petite console, terme de menuiserie.

Goch, s. Pièce de cuir au-dessus de l'empeigne d'un soulier. — *On mett dè rochè goch à solé d'èfan*: on met des pièces de cuir rouge aux souliers d'enfant.

Goch, s. Petit poisson plat de rivière; aspe baponctué. N'est-ce pas la loche?

Gochâ, s. Veillote, petit tas de foin. — *Si coukt l'tiess so on gochâ*: se coucher la tête sur un tas de foin.

Goch-è-bech, s. Pan d'une chemise.

Goçon, s. Blatier, marchand de blé, qui transporte du blé sur les chevaux, d'un marché à l'autre. — *Lè goçon achîdè-t-â cinst po rcint so l'marchî*: les blattiers achètent aux fermiers pour revendre dans les marchés. — *Chivî d'goçon*: cheval sommier, bête de somme.

Godâ, s. Godart, nom d'un personnage fictif. — *Il ess-t-ogness hom li chin*

GOI

Godâ, ki d'pihtf lè ross à fèh: il est poli comme le chien de Godart, qui pissait sur le rôt à la broche.

Godâ, s. Jus du fumier; gadoue.

Godal, js. Empirique, médecin qui ne s'attache qu'à l'expérience, sans suivre la méthode ordinaire de l'art; charlatan. — *Ji n'è l'vou nin po m'dokteûr, c'ess-t-inn godal*: je n'en veux pas pour mon médecin, c'est un empirique.

Voy. **Maskacèh**.

Goddem, s. Goddem, Dieu me damne, juron anglais passé dans le wallon.

Godet, s. Godet, petit vase où les peintres mettent leurs couleurs. — *Godet d'veûl, di porcelainn*: godet de verre, de porcelaine. — *Godet po lè-z-ouïe*: œillère.

Godt è Godiné (si), v. (*Ji m'goddiè è ji m'godinaie*). Se gaudir, se dodiner, prendre ses aises. — *Si feum è naw, el n'ainm k'a s'godt*: sa femme est paresseuse, elle ne se plaît qu'à se dodiner.

Godin, s. Cheval de bois. V. **Chivâ**.

Gof, s. Gouffre, trou très-profond dans la rivière. — *Nèt d'vin n'gof*: se noyer dans un gouffre. — *N'alé nin bagnî la, gna n'fameûss gof*: n'allez pas vous baigner dans cet endroit, il y a un abîme. — *So l'gof del moir i gna l'âch di l'espéranss*: sur le gouffre de la mort il y a l'arche de l'espérance.

Gofâ, s. Grande écuelle.

Gofett, s. Gamelle, diminutif de **Gofâ**.

Gôfré, v. (*Ji gôfraie*). Godronner, faire des godrons. — *Gôfré dè map*: godronner des nappes.

Gôfrech, s. Action de godronner; godrons, effet de cette action. — *Houkt l'ristichress po fé l'gôfrech*: appelez la repasseuse pour faire les godrons.

Goglett, s. Goguettes, propos joyeux. — *Dir dè goglett*: conter goguettes. — *Ess dè goglett ou d'vin lè goglett*: être en goguettes, être en bonne humeur.

Gogn, s. Résistance, obstacle. — *Tini a gogn*: tenir en échec, en suspens.

Gogofe, s. Gogaille, repas joyeux. — *Lè wèzenn fet gogoie è mamôie èçonn*: les voisins font gogaille, font bombance, font ripaille ensemble; elles s'en donnent à gogo.

Gohf è Kohf, s. Godet de faucheur. — *Li soûh d'fôûr mett si pîr divin s'gohf*: le faucheur met son grès dans son godet.

Goîé, s. Goé, commune du canton de Limbourg, à 6 1/2 kil. de Verviers. Pop. 500 hab. Sup. 772 hectares.

GOM

Collett, s. Goëlette, bâtiment à deux voiles de 50 à 100 tonneaux. — *Goilett angless, amèrikainn*: goëlette anglaise, américaine.

Goiteù, eùss, s. et adj. Goîtreux, qui a un goître. — *Dirin lè-z-Alp, i gna baihg d'goiteù*: dans les Alpes, il y a beaucoup de goîtreux. — *Bouïott goiteùss*: tumeur goîtreuse.

Goitt, s. Goître. Voy. *Brokensel et Gross-gorch*.

Golantt, s. Aunée ou aulnée, plante de la famille des composées, dont la racine est aromatique, stomachique, etc.

Golé, s. Col, collet, partie supérieure du vêtement qui entoure le cou. — *Golé di chmih*: col de chemise. — *Golé a dintel, a pasmin*: collet à dentelle, à passement. — *Li golé di m'abi monte tro hō*: le collet de mon habit monte trop haut. — *Frak a treù golé*: redingote à trois collets. — *Fà golé*: col de cravate, ce qu'on met dans une cravate pour lui donner de la fermeté. — *Golé d'chin avou dè pontt di klā*: collier de chien garni de pointes de clous. — *Hapè n'saki po l'golé*: colleter quelqu'un, le saisir au collet. — *I s'apougnit to lè deù po l'golé*: ils se colletterent. — *Vola lè vakanss fōh, on va rprinnt li golé d'mizér*: voilà les vacances finies, on va reprendre le collier de misère. — *C'è l'chin à gran golé, il a to a dir*: c'est l'homme de confiance, il est omnipotent.

Golett, s. Bout-saigneux, fraise, mésentère et boyau de veau. — *Magnit n'bone golett*: manger une bonne fraise de veau, un bon collet de veau, un mou de veau, une fressure de veau.

Golf, s. Golfe, partie de mer qui avance dans les terres; sein. — *Li golf di Véniss*: le golfe de Venise.

Golgolā, s. Grand buveur et grand mangeur. Voy. *Galaval*.

Golzā, s. Chaussou, petite tourte de pommes. — *Magnit on golzā d'on patār*: manger un chaussou d'un sou. — *Piti golzā*: tartelette.

Gôm, s. Gomme, substance épaisse qui découle des arbres; résine, colle, glu, suc gluant. — *Gôm di chercl, di prunt*: gomme de cerisier, de prunier. — *Gôm arabik*: gomme arabe, qui est d'Arabie. — *Gôm adragan*: gomme adragan ou adragante. — *Li gôm adoucîh*: la gomme est adoucissante. — *Kwan i n'āb a fru tap trop di gôm, coula li fai dè toir*: un écoulement de gomme

GON

trop abondant nuit aux arbres fruitiers.

Gômā, s. Amas, dépôt, tas, accumulation, entassement. — *Gômā d'gèie*: amas de noix. — *I fai dè gômā d'aidan*: il fait des magots d'argent, c'est un accumulateur d'écus. — *Avu l'gômā*: être enceinte avant le mariage.

Gômā, s. Scrophules ou scrofules, marque d'écrouelles. — *Avu dè gômā*: être scrofuleux.

Gômé, v. (*Ji gôm è ji gômaie*). Gommer, mêler de gomme, enduire de gomme; gluer. — *Gômé del teùl, dè tafta*: gommer de la toile, du taffetas. — *Gômé del koleùr*: gommer une couleur, y mêler de la gomme. — *On mett dè tafta gômé so lè kwaheùr*: on applique du taffetas gommé sur les coupures.

Gômeech, s. Action de gommer, résultat de cette action. — *Ciss teùl la a mèzāh d'on gômeech*: cette toile a besoin d'un enduit de gomme.

Gôm-élastik, s. Gomme élastique, substance végétale qui a beaucoup d'élasticité, et qui, dans le commerce, ressemble à du cuir et a à peu près la forme d'une bouteille ou d'une poire; caoutchouc. — *Botèie di gôm-élastik*: poire de gomme élastique. — *On pria del gôm-élastik po rabatt li kraion*: on se sert de gomme élastique pour effacer le crayon.

Gômèù, eùss, adj. Gommeux, qui jette de la gomme; résineux, gluant. — *Ab gômèù, aiw gômèùss*: arbre gommeux, eau gommeuse.

Gôm-gutt, s. Gomme-gutte, gomme-résine, jaune, âcre, amère. — *C'ess-t'avou l'gôm-gutt k'on fai l'pu bai jenn*: la gomme-gutte fournit la couleur jaune la plus pure.

Gômî, s. Gommier, arbre d'Amérique, espèce d'acacia qui donne beaucoup de gomme. — *Blan gômî, rog gômî*: gommier blanc, gommier rouge.

Gomzé, s. Gomzé-Andoumont, commune du canton de Louveigné, à 13 k. de Liège. Pop. 300 hab. Sup. 701 hect. — *Li vieg di Gomzé ess-t-onk dè pu vi dè par*: Gomzé est un des plus anciens villages du pays.

Gon, s. Gond, morceau de fer qui soutient la peinture. — *Flig di gon*: fiche à gond. — *L'ouh dè enou fōh dè gon*: la porte est hors des gonds.

Gondol, s. Gondole, barque, bateau plat, long, léger et qui ne va qu'à rames. — *Si porminé so Moùss dirin n'gondol*: se promener sur la Meuse dans une gondole.

GOR

Gondolt, s. Gondolier, celui qui mène une gondole. — *Lè gondolt d'Ve'niss son foir adrett*: les gondoliers de Venise sont très-adroits.

Gonht. Voy. **Balin**.

Gonhtir, s. Montagne boisée. — *Kori lè gonhtir*: courir par monts et par vaux.

Gorai, s. Collier de cheval, partie du harnais autour du cou. — *On gorai avou dè klà d'keñf*: un collier garni de clous de cuivre.

Goral-mohon, s. Moineau à gorge noire, passereau. — *J'a hapé on gorai-mohon è m'klichet*: j'ai pris un moineau à gorge noire dans mon trébuchet.

Gorch, s. Gorge, partie antérieure du cou; gosier, oesophage. — *J'a m'a m'gorch*: j'ai mal à la gorge. — *Ell a n'groze gorch*: elle a un goître, elle est goitreuse.

Gordenn, s. Rideau de lit, courtine; custode. — *Dè gordenn a roch kwàrai*: des rideaux à carreaux rouges. — *Doviatr ou sèrè lè gordenn*: ouvrir ou fermer les rideaux.

Gordenn-d'até, s. Custode, rideau ou courtine à un maître-autel.

Goret, s. Coupeur, premier compagnon chez un tailleur, un cordonnier, etc.; chef d'atelier. — *Li goret dè matss koturi dè régimin*: le coupeur du maître tailleur du régiment. — *Tàv di goret*: écofrai ou écofroï.

Gorg-di-pivion, s. et adj. Gorge-de-pigeon, couleur de la gorge du pigeon ardoise. — *Tofla gorg-di-pivion*: taffetas gorge-de-pigeon.

Gorg-inflaie, s. Esquinancie, inflammation violente du gosier, laquelle empêche d'avaler et quelquefois même de respirer; angine.

Gorgtr, s. Hausse-col, plaque bombée de cuivre que les officiers portent au-dessous du col. — *Forni dè gorgtr*: fournir des hausse-cols.

Gorgjurett, s. Gorgerette, espèce de collerette qui couvre la gorge des femmes. — *Inn gorgjurett broadaie*: une gorgerette brodée.

Gortlett, s. Manteau de cuir pour les chargeurs dans les mines.

Gortlett, s. Fanon, peau qui pend sous la gorge du taureau, du bœuf, etc. — *Li gortlett d'on boaf*: le fanon d'un bœuf.

Gorleà, s. Grand buveur, qui boit ou plutôt qui engoule sa boisson.

Gorlt, s. Bourrelier, fabricant de harnais. — *Manik di gorlt*: gantelet — *J'a mètou m'f à gorlt*: j'ai placé mon

GOS

fil en apprentissage chez un bourrelier, pour apprendre la bourrellerie.

Goslé, aie, adj. Chargé convenablement, bien rempli. — *Li mèsègt è goslé kom i fà*: le messager est lourdement chargé. — *Bauss goslaie*: manne bien remplie, comble. Voy. **Hopé**.

Gosné, v. (*Ji gosnaie*). Vendre du blé en le transportant d'un marché à l'autre. — *Mi pèr wangnif si vèie à gosné*: mon père se procurait de quoi vivre par son état de blatier.

Gosnech, s. Profession de blatier. — *Vola trinte an ki fai d'vin l'gosnech*: voilà trente ans qu'il exerce la profession de blatier.

Goss, s. Goût, sens par lequel on discerne les saveurs; appétit; inclination, sensualité. — *Goss di vin*: goût de vin, goût vineux. — *Goss di rèsèrè*: goût de renfermé. — *Dièrin goss*: arrière-goût. — *Vola n'likeur ki lai-t-on mava goss*: voilà une liqueur qui laisse du déboire, qui a de l'évent. — *Di l'aiw k'a-t-on goss di sé*: de l'eau saumâtre, qui a un goût sauvagin. — *Li pè d'goss di c'ragou la*: l'insipidité de ce ragout. — *Noss vin a-t-on goss di paï*: notre vin a un goût de terroir. — *Li hoss fai pielt li goss*: le coût fait perdre le goût. — *N'fà nin disputé dè goss*: il ne faut pas disputer des goûts. — *Ji n'a pu nou goss*: j'éprouve du dégoût. — *I n'a nou goss po lè siainss*: il n'a pas d'aptitude pour les sciences. — *I n'a ni goss ni ameür*: il n'a ni goût ni saveur; il n'a ni goût ni plaisir.

Goss-di-tonal, s. Fût, tonneau où l'on met le vin, la bière, etc. — *Noss btr k'a-t-on goss-di-tonai*: notre bière qui sent le fût.

Gosté, v. (*Ji gostaie*). Goûter, sentir et discerner par le goût; déguster, savourer. — *Gosté l'pan, l'boër, li chàr, li btr*: goûter le pain, le beurre, la viande, la bière. — *J'a magnt n'tâte di friss makaie ki m'a bin gosté*: j'ai mangé une tartine de jonchée fraîche avec beaucoup de plaisir. — *Avèc gosté d'ciss sàss la?* Avez-vous goûté de cette sauce? — *Soula o'gostaie-t-i?* Trouvez-vous cela de votre goût? Cela vous va-t-il? (1). — *Kt n'gostaie ki d'on pan, ni sé sou k-l'ott saweür*: on ne généralise pas sur un fait isolé.

Gostech, s. Gustation, dégustation, essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant; le goûter. — *C'è par li gosteg*

(1) Ne traduisons pas: est-ce que cela vous goûte?

GOT

dè vin k'on pou dir gou k'è n'nè: c'est par la dégustation qu'on peut juger de la qualité des vins.

Gosteù, s. Dégustateur, celui qui vérifie et constate la qualité des boissons. — *Houkt l'gosteù, ki vinss sùt m'tonai*: appelez le dégustateur, qu'il vienne goûter mon tonneau.

Goté, v. (*Ji gott, no gotan*). Dégouter, tomber des gouttes; couler insensiblement, se filtrer. — *I gott*: il tombe des gouttes. — *Lè meür del kâv gotet*: les murs de la cave sont tout dégouttants, ils dégouttent. — *Lè goté*: instiller, verser goutte à goutte. — *Ann, ti bo gott*: Anne, ta hotte dégoutte. — *Gna s'coür ki gott*: son cœur s'épanouit. — *Çoula m'gotéw è koür*: je pressentais cela, j'avais un pressentiment. — *Kwan i ploù so l'kuré, i gott so l'mârit*: quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le vicaire (1).

Gotech, s. Action de dégoutter; filtration. — *Li goteg di voss chènè deur lontin*: votre chenal est long à dégoutter.

Goté-è-koür, v. Pressentir, prévoir confusément, par un mouvement intérieur; augurer, conjecturer. — *Li mâ-leür ki m'ess-t-arrivé mi gotéw-è-koür*: je pressentais le malheur qui m'est arrivé.

Goteù, eùss, adj. Goutteux, qui est sujet à la goutte; podagre. — *Li pôv gotéù n'si pou r'mouvé*: le pauvre podagre ne peut se mouvoir. — *On n'veù wair di feum gotéùss*: on ne voit guère de femmes goutteuses.

Gôti, v. (*Ji gôti, no gôtihan*). Perdre sa saveur, altérer son goût; dessécher. — *Kwan on ratin lè-z-ôtt po dîné, lè crompir gôtihet*: quand les conviés se font attendre, le bon goût des pommes de terre est altéré.

Gôtiik, adj. Gothique, qui vient des Goths; qui est trop ancien, hors de mode. — *On batimin gôtiik*: un bâtiment gothique. — *Mouceür gôtiik*: toilette gothique.

Gôtiikmin, adv. D'une manière gothique. — *Ribati gôtiikmin*: rebâtir à l'antique.

Gottir, s. Eau de pluie, eau pluviale, qui découle des toits. — *Rattini del gotir*: recueillir de l'eau de pluie. — *Prusté-z-on s'iaï d'gotir a voss wèzenn*: prêtez un seau d'eau de pluie (2) à votre voisine.

(1) Il goutte, la hotte goutte, les murs gouttent sont des expressions incorrectes.

(2) Il ne faut pas dire de l'eau de gouttière.

GOU

Gott, s. Goutte, petite partie ronde d'une chose liquide. — *Gross gott, pitit gott*: grosse goutte, gouttelette. — *Li vi Matias a todi l'gott al marenn*: le vieux Mathias a toujours la roupie au nez, a toujours le nez roupieux. — *Li deù soür si ravizet kom deù gott d'aim*: les deux sœurs se ressemblent comme deux gouttes d'eau, comme deux œufs. — *Gott d'apotikâr*: goutte d'apothicaire, poids d'un grain. — *Li sonk si ramass a pitit gott*: le sang se divise en globules, en petits corps globuleux.

Gott, s. Goutte, un ou plusieurs verres de liqueur, particulièrement de genièvre. — *Beür inn pitite gott d'inn sakot*: boire une petite larme, un soupçon d'un liquide. — *Beür li gott al hanjlett*: boire la goutte au comptoir.

Gott, s. Un peu, petite quantité; point du tout. — *Diném inn gott di pain è n'miett di lècai*: donnez-moi un peu de pain et un peu de lait. — *Gna nia n'gott*: il n'y en a brin. — *N'i vèr gott*: n'y voir goutte, avoir la berluë. — *Prindé n'gott li koütai s'mè l'diné*: prenez le couteau un instant, et donnez-le moi.

Gott, s. Goutte, maladie âcre qui attaque particulièrement les articulations, les nerfs; maladie arthritique. — *Gott siatik*: goutte sciatique, à l'emboîture des cuisses. — *Avu lè gott*: avoir la goutte, être goutteux, podagre. — *Il a l'gott divin lè min*: il est atteint de la chiragre. — *Po l'ci k'a lè gott, dok-teür ni veù gott*: au mal de la goutte, le médecin ne voit goutte.

Gott-è-koür, s. Pressentiment, sentiment secret de ce qui va arriver.

Gottfrou è **Gottfrim**, s. Godefroid, nom d'homme.

Gott-sèraim, s. Amaurose, cécité par obstruction des nerfs.

Gouch, s. Gouge, ciseau concave pour creuser. — *Evêdt on boi avou n'gouch*: creuser, évider une pièce de bois au moyen d'une gouge.

Gougloité, v. (*Ji gougloité, no gougloitan*). Gougloiter ou gouglouter, se dit du cri des dindons.

Gougloù, s. Gougloù. Voy. **Glaglo**.

Gougn, s. Gourmade, coup de poing donné par estocade. — *Joué po dè gougn*: jouer pour des gourmades.

Gougnt, v. (*Ji gogn, no gougnaù*). Coudoyer, heurter, choquer, rencontrer rudement, donner contre; cogner; pousser du coude ou du pied pour avertir, toquer. — *Gougnt Bètt, si li d'hi*

GOU

to ba k'el si taiss : poussez Elisabeth, et dites-lui tout bas qu'elle se taise.

Gougne, s. Lopin, quignon, bribe. — *Magn' on bon gougno d'pan po si d'juné* : manger un gros quignon de pain pour déjeuner.

Gougnot, s. Coup de coude, chiquenaude, croquignole. — *Diné dè gougnott* : donner des chiquenaudes, croquignoler.

Gougnté, v. (*Ji gougntaie*). Coudoyer, diminutif de **Gougni** ; heurter du coude, tapoter, croquignoler. — *Pokoi s'f' tourmète ci pti valet la à l'gougnté* ? Pourquoi taquinez-vous ce petit, en le coudoyant sans cesse ?

Goumai, s. Maritorne, petite grosse femme.

Goumal, s. Pomme d'Adam, gros-seur qui paraît au nœud de la gorge. — *Ell a n'açoti goumai à gozi* : elle a la pomme d'Adam d'une grosseur extraordinaire.

Goumaïe, s. Masse, amas de plusieurs briques cimentées ensemble. — *Gna bin dè goumaïe divin ciss fornaie di brik la* ! Il y a bien des briques adhérentes dans cette fournée !

Goumaïe, s. Femme courtande et indolente. — *Gross goumaïe k'è todi l'cou so s'chèir* : grosse courtande et apathique, toujours clouée sur sa chaise.

Gouré, v. (*Ji gour è ji gouraie*). Duper, tromper, attraper, fourber. — *Dimèsto di c'kapon la, i v'gourret* : méfiez-vous de ce drôle, il vous dupera. — *El s'a lèt gouré par on jonn hâzai* : elle s'est laissé duper par un jeune galantin.

Gourech, s. Duperie, tromperie. — *On riknohret l'goureg di c'vârin la* : on reconnaîtra la duperie de ce vaurien.

Gourech, câss ou ress, s. Goureur, qui trompe dans un petit commerce, qui falsifie ; trompeur, fourbe, flou. — *C'ess-t-on gourech del prumir espèss* : c'est un floueur de première classe, de la première espèce. — *N'alé nin a s'bolik, c'ess-t-inn gourress* : n'allez pas à sa boutique, c'est une goureuse.

Gourjett, s. C'est le même mot que **Goumal**.

Gourjett, s. Diminutif de **Gourjon**.

Gourjé, v. (*Ji gourjèie, no gourjan*). Gorgier, avaler par gorgées, boire à longs traits ; lamper. — *Si gourgt d'châr è d'kronpir* : se gorgier de viande et de pommes de terre.

Gourjon, s. Gorgées, quantité de li-

GOV

quide qu'on peut avaler à la fois. — *Beur del juzaie a pti gourjon* : boire du coco à petites gorgées.

Gourman, anté, s. et adj. Gourmand, qui mange avec avidité et avec excès. — *Li brochet ess-t-on gourman pèhon* : le brochet est un poisson fort gourmand. — *Ni s'pozé nin n'gourmantt feum* : n'épousez pas une femme gourmande.

Gourmandiss, s. Gourmandise, vice de celui qui est gourmand. — *Fé pècht d'gourmandiss* : commettre le péché de gourmandise. — *Satisfé s'gourmandiss* : satisfaire sa gourmandise.

Gourmé, v. (*Ji gourmaie*). Gourmer, mettre la gourmette à un cheval.

Gourmé, v. Déguster, goûter du vin ou d'autre liqueur pour en connaître la qualité. — *Gourmé dè vin, dè franss, dè pèket* : déguster du vin, de l'eau-de-vie, du genièvre.

Gourmett, s. Gourmette, chaînette de fer attachée à la bride d'un cheval et passant sous la ganache. — *Mett li gourmett a on jvâ* : gourmer un cheval, lui mettre la gourmette. — *Gourmett d'on chakô* : mentonnière, jugulaire.

Gourmeû, câss, s. Gourmet, qui sait bien connaître et goûter le vin ; dégustateur (1). — *Gna dè vl gourmeû h'on pri dè vin d'pai po dè Bourgogn* : de vieux gourmets ont pris du vin de pays pour du Bourgogne.

Gourrèie, s. Fourberie. V. **Gourech**.

Gouverneûr, s. Gouverneur, chef de l'administration d'une province ; ethnarque ; précepteur d'un jeune seigneur. — *Lè Gouverneûr dè nous provincs di Belgik* : les Gouverneurs des neuf provinces de Belgique. — *Li Gouverneûr di li stadel* : le Gouverneur de la citadelle. — *Li gouverneûr di no jonn prins* : le gouverneur de nos jeunes princes.

Governanté, s. Gouvernante, femme du Gouverneur d'une province ; institutrice privée ; ménagère d'un veuf ou célibataire. — *Po bin fé l'z-oneûr d'inn acinblaie, vîo noss Governantt* : pour bien faire les honneurs d'une assemblée, vive notre Gouvernante. — *C'è s'vèie governantt k'a to a dir è manech* : c'est sa vieille duègne qui a la haute main dans le ménage.

Governé, v. (*Ji gouvernaie*). Gouverner, administrer, régir, conduire avec autorité, gérer ; tenir le gouvernail, les

(1) *Gourmeûr* n'est pas français.

GOV

rènes de l'administration. — *C'è l'Bon-diu ki gouvernaie li montt*: c'est Dieu qui gouverne le monde. — *Jonn om ki n'è nin a governé*: jeune homme indisciplinable, indocile, indomptable. — *On-z-aprin nt a governé to studian lè-z-om ki to studian lè liv*: on apprend plus à gouverner en étudiant les hommes qu'en étudiant les livres.

Governèmin, s. Gouvernement, administration, direction, régie. — *Governèmin di pò d'maïss*: oligarchie, gouvernement d'un petit nombre de personnes, gouvernement oligarchique. — *Governèmin dè peûp*: démocratie, gouvernement du peuple, gouvernement démocratique. — *Governèmin dè priess*: théocratie, gouvernement théocratique, du clergé. — *Governèmin d'cakaie*: ochlocratie, gouvernement du bas peuple, de la multitude turbulente. — *Di ké governèmin a-t-on stu kontin*? De quel gouvernement a-t-on été satisfait?

Gèveû, s. Déplantoir, outil pour déplanter des racines ou des plantes.

Gôvi, s. Niais, insensé. — *T'ess-t-oci so k'Gôvi, ki moucto è l'aiw po l'plais*: tu es aussi nigaud que Gôvi (personnage fantastique), qui entrait dans la rivière pour s'abriter contre la pluie.

Govienn, s. Gouverne, ce qui doit servir de règle de conduite dans une affaire; direction. — *Ji v'z-aprin çoula po voss govienn*: je vous informe de cela pour votre gouverne. — *Pa, ti n'a nol govienn*: mais, tu n'as pas de retenue.

Govion, s. Goujon, petit poisson blanc qu'on prend ordinairement à la ligne. — *Magnî dè govion frikacé*: manger des goujons frits. — *Po pèht à govion, fâ hové*: pour pêcher du goujon, il faut brouiller l'eau.

Govion, s. Goujon, cheville de fer pour lier certains ouvrages. — *Li govion d'inn tâkenn*: le goujon d'une poulie. — *Rijontt dè planch avou dè govion*: assembler des planches avec des goujons.

Govion, s. Drôle, gaillard, farceur, luron. — *Tonn ess-t-on haïtt govion*: Antoine est un gaillard, un rusé compère, un fin matois.

Govioné, v. (*Ji govionnaie*). Assembler avec des goujons, des chevilles de fer. — *Govioné dè soû, dè postai d'ouh*: accrocher avec des goujons des seuils, des montants de portes.

Gevmeû, s. Gouverneur, directeur de

GRA

métier. — *Adrécio à govmeû*: adressez-vous au chef d'atelier.

Gôzâ, s. Tarte. Voy. **Colzâ**.

Gôzâ, s. Colza ou colsa, choux sauvage, très-utile, qui ne pousse point, on en fait de l'huile. — *Kwan lè gôzi mîket, l'ôl rimontt*: quand le colza manque, le prix de l'huile augmente.

Gozett, s. Tartelette, petite tarte, diminutif de **Gôzâ**.

Gozî, s. Gosier, partie intérieure de la gorge, par où passent les aliments; œsophage; pharynx, avaloire, gavion. — *Artêl dè gozi*: artère gutturale. — *On riess m'è dmoré è gozi*: une artère m'est demeurée dans le gosier. — *Il a todi l'gozi sech*: il a toujours le gosier sec, il aime à boire. — *Avu l'gozi pavé*: avoir le gosier pavé, manger ou boire fort chaud, faire un grand usage d'épices. — *Avu on gozi hom inn châte a rôtie*: avoir un gosier élastique, comme un bas rayé; boire fort.

Grabouït, v. (*Ji graboite, no graboulan*). Griffonner, gribouiller, barbouiller. écrire mal et peu lisiblement. — *Si f shkri mî, i n'fai k'grabouït*: son fils a une mauvaise écriture, il ne fait que gribouiller.

Grabouïlech, s. Gribouillage, griffonnage, barbouillage; croûte. — *On n'sîrèû lér soula, ci n'è k'on grabouïlech*: cela est illisible (ou inlisible), ce n'est qu'un gribouillage.

Grabouïeû, cûss ou **ress**, s. Griffonneur, qui griffonne. — *C'ess-t-iss sahoi d'anovèû dè lér li lett d'on grabouïeû*: c'est une chose insipide que de lire les lettres d'un griffonneur.

Grâcî, v. (*Ji grâcîe*). Gracier, faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine. — *Li Roi a grâcî del moir iss èfanticite*: le Roi a gracié de la peine de mort une infanticide.

Grâcîâs, adj. Graciable, rémissible, digne de pardon. — *C'ess-t-on pti vol k'è grâcîâs*: c'est un petit larcin qui est graciable. — *Dè kalinnrèie insi ni son nin grâcîâs*: de tels méfaits ne sont pas graciabiles.

Gradé, v. (*Ji gradaie*). Grader, élever en grade; promouvoir (ne se dit guère que des grades inférieurs). — *Baïkò d'miliciain son riennou gradé*: beaucoup de miliciens sont revenus gradés.

Gradouwél, s. Graduel, livre qui comprend tout ce qui se chante au lutrin pendant l'office; verset qui se chante entre l'épître et l'évangile. —

GRA

Chanté l'gradouwél so l'doksâl: chanter le graduel au jubé. — *On gradouwél avou dè vlourtaid kofteâr*: un graduel recouvert de velours.

Grafomett, s. Graphomètre, instrument d'arpentage pour mesurer les angles. — *Lè plitè figness d'on grafomett*: les pinnules d'un graphomètre. — *Gna dè grafomett ki d'net lè-z-anglaie a n'minutt prè*: certains graphomètres donnent les angles à une minute près.

Graie, adj. Grêle, long et menu; mince, fluët, délié, effilé, filiforme; faible et aigu. — *Dè graie bress*: des bras grêles. — *Avu n'graie voi*: avoir une voix grêle. — *Lè koirset fet l'taie pu graie*: les corsets amincissent la taille.

Grailté, s. Gracilité, qualité de ce qui est grêle; ténuité. — *Avou l'grailté di s'voi, on n'ô nin sou ki chantt*: la gracilité de sa voix ne permet pas d'entendre ce qu'il chante.

Graimné, v. (*Ji grainn è ji grainnaie*). Greneler, préparer une peau ou quelque chose de semblable, de manière qu'elle paraisse couverte de grain. — *Grainné dè kûr di gnih*: greneler du cuir de génisse.

Graimneech, s. Action ou manière de greneler. — *Po l'grainné dè pai, gna k'lu*: pour greneler les peaux, il est le seul.

Graimnett, s. Semence de moutarde.

Graimnié, v. (*Ji grainnlaie*). Granuler, grenailier, mettre un métal en grains. — *Grainné dè plonk, dè stin*: granuler du plomb, de l'étain.

Graimneech, s. Granulation, action de granuler, opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains, en grenaille. — *C'è l'grainneech ki fai lè réjrière*: c'est par la granulation qu'on obtient les dragées pour tirer.

Graimneû, eûs, adj. Granuleux, qui est divisé en petits grains, qui présente des granulations. — *Poûmon grainneû*: poumon granuleux. — *Grainneûss tair*: terre granuleuse.

Graimnou, ew, adj. Grenu, qui a beaucoup de grains, ou dont le grain est beau et pressé. — *On câr k'è foir grainnou*: un cuir bien grenu. — *Pôtt di grîn famêsmîn grainnou*: épi de blé extrêmement grenu.

Graimné, v. (*Ji grainnlaie*). Grener, produire de la graine; rendre beaucoup de grains, réduire en petits grains, grenailier. — *Grainné dè sé*: grener du sel.

Graimneech, s. Grènetis, petits

GRA

grains au bord des monnaies. — *Li grainneech d'on louwi d'ôr*: le grènetis d'un louis d'or.

Graimvèle, s. Grandville, commune du canton de Waremmé, à 4 1/2 kil. de cette dernière ville. Popul. 400 hab. Sup. 391 1/2 hectares.

Gram, s. Gramme, unité de poids nouveau, poids d'un centimètre cube d'eau distillée: il équivaut à 19 grains 73 centièmes, ancien poids de Liège. — *Mêie gram fè-t-on kilo*: mille grammes font un kilogramme.

Gran, antt, adj. Grand, spacieux, vaste, haut, élevé. — *On jonn om acé gran*: un jeune homme assez grand, grandet. — *Gran mâleûr, grantt piett*: grand malheur, grande perte. — *Dè grantt-z-aiw*: grandes eaux, inondations. — *Vo-z-esté pu gran è pu gro k'mi*: vous avez plus de corpulence que moi. — *Lai gran kabai!* Grand vilain gueur! — *Famêsmîn gran*: immense, illimité, incommensurable; grandiose, sublime. — *Vo n'âré nin gran choi po dîné*: vous n'aurez pas grand'chose pour dîner. — *A gran mâ lè gran rmêtt*: aux grands maux les grands remèdes. — *Pacé lè gran rmêtt*: être traité pour maladies vénériennes. — *Avu lè-z-ouïe pu gran ki l'oiint*: avoir les yeux plus grands que la panse. — *A gran pôn si pou roté*: c'est à grand'peine s'il peut marcher.

Gran, s. Grands, principaux d'un Etat; puissant, riche, dignitaire, notable. — *Napoléon l'gran*: Napoléon le grand. — *Li gran Turk*: le grand Turc. — *Il è diennou gran signêr*: il est devenu grand seigneur. — *Lè gran d'on paî stoirêtt sovîn lè pti*: les grands d'un pays persécutent souvent les petits. — *Traiti lè gran kom li fêû, ni v'mêtt nîn tro lon ni tro prè d'zel*: traitez les grands comme le feu, n'en soyez ni trop loin ni trop près.

Grand-âm, adj. Magnanime, qui a l'âme grande, qui a des sentiments élevés, généreux. — *Li Prins s'a mostré gran-d'âm*: le Prince s'est montré magnanime, s'est conduit magnanimement.

Grande-matannt, s. Grand'tante, sœur du grand-père ou de la grand-mère. — *Mi grande-matannt dè hosté di m'pér ou di m'mér*: ma grand'tante du côté paternel ou maternel.

Grandess, s. Somptuosité, grande et magnifique dépense. — *Lè grandess on ruiné pu d'on rich manêch*: un luxe

GRA

exagéré a ruiné plus d'une opulente famille.

Grandeûr, s. Grandeur, étendue de ce qui est grand; taille, ampleur, mesure; sublimité. — *Li grandeûr d'on pay*: la grandeur d'un pays. — *Cê deû bai-z-ârmê la son d'mâim grandeûr*: ces deux belles armoires sont de même grandeur. — *Fé dè grandeûr*: faire de l'ostentation, étaler du luxe, de l'apparat; vivre somptueusement, avec somptuosité, vivre avec splendeur, splendidement, mener un train de vie splendide. — *Lê grandeûr fê kangî lê-z-oumeûr*: la fortune rend vaniteux.

Grandeûr-d'âm, s. Magnanimité, vertu de celui qui est magnanime; grandeur d'âme; bravoure. — *On troûf têtseie del grandeûr-d'âm divin on pti halkoti*: on remarque parfois de la magnanimité dans un petit prolétaire.

Grandicim, adj. Grandissime, très-grand, vaste, immense. — *Grandicim grint*: grandissime grenier. — *Grandicim heûr*: grandissime grange.

Grandiveû, eûss, adj. Outrecuidant, présomptueux, téméraire; outrecuidé. — *Ki n'si donn nin dè-z-air si grandiveû!* Qu'il ne prenne pas un ton si outrecuidant! — *Dè grandiveûzè manir*: des manières vaniteuses, outrecuidantes.

Grandiveû, eûss, adj. Ample, étendu au-delà des dimensions ordinaires; spacieux, copieux. — *On grandiveû mantai*: un très-large manteau. — *Dè grandiveûzè shêie*: de grandes gigues.

Grangâr, s. Corps de garde, certain nombre de soldats placés en un lieu pour faire la garde; poste. — *On mina deûz ou treû forsôlé à grangâr*: on conduisit quelques tapageurs au corps de garde.

Grangrain è **Grangrin**, s. Cancrene ou gangrène, mortification totale de quelque partie du corps; sphacèle; doctrine pernicieuse, corruption de mœurs, etc. — *On-z-a sogn ki l'grangrain ni s'mett è s'plâie*: on craint que la gangrène ne gagne la plaie. — *Grangrain d'ohai*: névrose. — *Rimêtt kontt li grangrin*: remède antiseptique ou antiputride.

Grangrainné, v. (*Ji grangrainnaie*). Se gangrener, se corrompre, devenir gangreneux. — *Sî janb si va moutoi grangrainné*: sa jambe va peut-être se gangrener. — *Il a n'min tote grangrainnaie*: il a une main sphacélée. — *C'est-t-on méchan kapon k'a l'âm grangrain-*

GRA

naie: c'est un méchant gredin qui a l'âme gangrenée.

Grangrainné, eûss, adj. Gangreneux, qui est de la nature de la gangrène. — *Sonk grangrainné*, *plâie grangrainnéss*: sang gangreneux, plaie gangreneuse.

Gran-Halet, s. Grand-Hallet, commune du canton de Landen, à 36 kil. de Liège. Pop. 700 hab. Sup. 531 hect.

Grani, s. Granit, pierre fort dure composée d'autres pierres de différentes couleurs, unies par un ciment naturel; granitelle, marbre qui ressemble au granit. — *Pild d'grani*: colonne de granit. — *Jâch di grani*: assise de granit.

Granitik, adj. Granitique, qui est formé de granit.

Gran-lombâr, s. Mont-de-piété, établissement où l'on prête sur nantissement et à intérêt. — *Mett si mantai à gran-lombâr po fé lê karnaval*: déposer son manteau au mont-de-piété pour avoir de quoi se divertir au carnaval.

Grammair, s. Grammaire, art qui enseigne à parler et à écrire correctement; livre où sont exposées les règles d'une langue. — *Li grammair francess*, *latenn*, *grék*, *angless*: la grammaire française, latine, grecque, anglaise. — *Li grammair di Lômon*: la grammaire de Lhomond.

Grammairain, s. Grammairien, qui enseigne la grammaire, qui a écrit sur la grammaire. — *Lê et lê noai grammairain*: les grammairiens anciens et modernes.

Grammatikâl, adj. Grammatical, qui appartient à la grammaire, qui est selon les règles de la grammaire. — *Suvê lê princip grammatikâl*: suivez les principes grammaticaux. — *Vo-z-avê fai dè notul grammatikâl*: vous êtes auteur de notes grammaticales.

Grammatikâlmîn, adv. Grammaticalement, selon les règles de la grammaire. — *Sê lett ni son wair sikrîs grammatikâlmîn*: ses lettres ne sont guère écrites grammaticalement.

Grammêr, s. Grand'mère, grand'maman, mère de la mère ou du père; aïeule, mère-grand. — *Mê deû grammêr*: mes deux aïeules. — *Dè kontt di vèid grammêr*: des contes de vieille, des contes bleus, des contes de peau-d'âne. — *Batt si grammêr*: vomir après avoir trop bu, écorcher le renard.

Grammess, s. Grand'messe, grande messe, ou messe haute, messe chantée

GRA

avec solennité. — *Po l'joh del fless, no-z-âran n'bel granmess è muzik è a treû chapî*: pour le jour de la kermesse, nous aurons une messe solennelle en musique, célébrée par trois chapiers.

Grandmin, adv. Grandement, avec grandeur, solennellement; sublimement; spacieusement, largement; beaucoup, extrêmement. — *Vo-z-avé grandmin raison d'agir insi*: vous avez grandement raison d'agir de la sorte. — *Ji n'so nin granmin logt*: je ne suis pas grandement, largement logé.

Gran-mônnonk, s. Grand-oncle, oncle du père ou de la mère. — *Touma c'è m'gran-mônnonk, paski c'è l'mônnonk di m'mam*: Thomas est mon grand-oncle, parce que c'est l'oncle de maman.

Granpér, s. Grand-père ou grand-papa, père du père ou de la mère; aïeul. — *On bon vi granpér*: un bon vieillard. — *Vo deû granpér*: vos deux aïeuls.

Gran-Rehin, s. Grand-Rechain, commune du canton de Verviers, à 3 1/2 kilom. de cette dernière ville. Pop. 250 hab. Sup. 168 1/2 hect.

Gran-t-ass, s. Grandaxhe, commune du canton de Waremme, à 4 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 250 hab. Sup. 168 1/2 hect.

Grant-Flémâl, s. Flémalle-Grande, commune du canton de Hologne-aux-Pierres, à 8 kilomètres de Liège. Pop. 1,360 hab. Sup. 410 hect.

Grantmin, adv. Grandement. Voy. **Grandmin**.

Grant-sologn, s. Éclaire, nom vulgaire de la grande chélideine.

Grâss, s. Grâce, bienfait, faveur; don, secours du ciel; rémission, pardon, amnistie, oubli. — *Avou l'grâss dè Bondiu*: Dieu aidant, avec l'aide de Dieu. — *Grâss à Bondiu, vorcial li bon tin*: Dieu soit loué, voici le bon temps. — *Rintt sè grâss aprè k'on-z-a magnè*: dire grâces, dire ses grâces après le repas. — *Li Roi a l'dreû dè fé grâss*: le Roi a le droit de faire grâce. — *Kè d'grâss*: coup de grâce, dernier mal qu'on peut faire à un homme.

Grâss, s. Salut, office du soir. — *Aprè lè vep, on-z-a di l'grâss*: après vêpres, on a dit (chanté) le salut.

Grâss, s. Grâce-Berleur, commune du canton de Hologne-aux-Pierres, à 5 kil. de Liège. Pop. 1760 habitants. Sup. 471 hectares.

Grâtifiât, v. (*Ji grâtifiê, no grâtifiân*). Gratifier, accorder une gratification,

GRA

une faveur, donner une récompense. — *Li Governemîn l'a grâtifiât d'inn hott pless*: le Gouvernement l'a gratifié d'une haute dignité, d'un haut emploi.

Grâtismin, adv. Gratis, d'une manière gratuite; gratuitement, sans profit, sans intérêt. — *C'ess-t-on gènèrèû dokteûr ki traite lè pbo grâtismin*: c'est un docteur philanthrope qui traite les pauvres gratis. — *L'avanteg dè lèçon dinaie grâtismin*: l'avantage de la gratuité des leçons.

Grâtiss, adj. Gratuit, ce qu'on donne, ce qu'on fait sans y être tenu. — *An-segmîn grâtiss*: enseignement gratuit. — *Cikol grâtiss*: école gratuite.

Grâtisté, s. Gratuité, caractère de ce qui est gratuit.

Gratt, s. Grade, dignité, degré d'honneur ou d'avancement; rang. — *Mi fi a l'gratt di sorjan*: mon fils a le grade de sergent.

Gravé, v. (*Ji graf è ji grav, no gravan*). Graver, tracer quelque trait, une figure avec le burin, avec le ciseau, etc.; buriner, ciseler. — *Gravé dè médaie, dè manôie*: graver des médailles, des monnaies. — *Fé gravé s'chtî so on kachet*: faire graver son chiffre sur un cachet.

Graveû, s. Graveur, celui dont la profession est de graver; chalcographie. — *Linn Jèhott, di Hesta, esteû-t-onk dè prumî graveû dè par*: Léonard Jehotte, d'Herstal, était un des graveurs les plus distingués du pays. — *Esproûv di graveû*: fumé, épreuve de graveur.

Graveû, s. Outil de cordonnier, petite lame dont le tranchant est usé; allumelle. — *Grètè avou on graveû*: gratter avec une vieille lame.

Graveûr, s. Gravure, art ou manière de graver; ouvrage du graveur; chaliographie, glyptique. — *Vola n'graveûr k'è bin sognèie*: voilà une gravure qui est bien soignée.

Graveûr, s. Entaille faite à la surface et au bord d'une semelle pour y faire la couture. — *Fé n'logir graveûr*: faire une entaille peu profonde.

Graveûr-se-mètà, s. Chalcographie, art de graver sur l'airain, sur tous métaux.

Gravi, s. Gravier, lit ou fond de la rivière; gros sable mêlé de fort petits cailloux. — *Amass ou hopai d'gravi*: ensablement, amas de gravier amené par la force de l'eau ou du vent. — *Tapé dè gravi d'vin lè pazai d'on jârdin*: jeter du gravier dans les sentiers d'un

GRÉ

jardin. — *To sè bin son so l'gravi dè Bairpà* : tous ses biens sont sur la digue des Prémontrés ; il ne possède rien.

Graw, s. Griffe, serre. — *Ji n'voreû nin toumé d'vin sè graw* : je ne voudrais pas tomber dans ses griffes.

Grâw, s. Grue, gros oiseau de passage qui vole fort haut et par bandes. — *Li grâw a l'beg dè l'hatrai foir lon* : la grue a le bec et le cou fort longs.

Graw-din, s. Cure-dents, petit instrument dont on se cure les dents. — *Fé on graw-din avou on boket d'brokal, avou on fistou* : faire un cure-dents d'un brin d'allumette, d'un brin de paille.

Grawi, v. (*Ji graw, no grawan è no grawian*). Gratter dans un trou pour en tirer quelque chose ; fouiller. — *Grawi dè fèû* : tisonner, fourgonner. — *Grawi dè s'narenn* : fouiller dans son nez, se nettoyer les narines. — *Grawi d'vin sè din, d'vin sè-z-orèie* : se curer les dents, les oreilles. — *Soula m'grawî dè kôûr* : cela me remuait dans le cœur.

Grawia-d'orèie, s. Cérumen, cire des oreilles, humeur céroïdeuse des oreilles.

Grawleû, câss, s. Tisonneur, qui aime à tisonner, à attiser le feu. — *Si vè gran-pér ess-t-on tèniss grawleû* : son vieux aïeul est un tisonneur perpétuel, incommode.

Grawmin, s. Grouillement, bruit, mouvement de ce qui grouille. — *Avu dè grawmin d'vintt* : sentir des grouillements dans les intestins.

Graw-orèie, s. Cure-oreille, petit instrument propre à curer, à nettoyer l'oreille. — *On bai pti graw-orèie d'argin* : un beau petit cure-oreille d'argent.

Graw-pîp, s. Cure-pipe, petit instrument pour vider, pour nettoyer une pipe. — *On graw-pîp d'acir* : un cure-pipe d'acier.

Grawtai, s. Crochet de chiffonnier ; faucillon. — *Grawi d'vin lè bach à cintt avou on grawtai* : fouiller dans les baquets de cendre au moyen d'un crochet.

Grawtai, s. Serfouette, outil de fer à deux branches pour serfouir.

Grawté, v. (*Ji grawtaie*). Serfouir, gratter, remuer légèrement la terre autour des plantes.

Grawteck, s. Serfouissage, action de serfouir.

Gré, s. Marche, pas, degré, partie d'un escalier sur laquelle on pose le pied pour monter ou pour descendre. — *Pîti gré* : gradin. — *Monté lè gré dè*

GRÈ

plancht : monter les marches, les degrés de l'escalier ; monter la montée, l'escalier de l'étage. — *Règuiné alovalaie di to lè gré* : dégringoler jusqu'en bas de l'escalier (1). — *Lè gré lè pu-z-âheie on katwass pôss di lârgeûr* : les marches les plus commodes ont quatorze pouces de giron. — *Volla monté ou d'hindou d'on gré* : le voilà monté ou descendu d'un cran, le voilà promu ou disgracié.

Gré, s. Gré, volonté, caprice, fantaisie. — *Bon gré, mâ gré* : bon gré, mal gré, de gré ou de force. — *Savu gré* : savoir gré, tenir compte.

Grècèie, s. Gresserie, pierres de grès mises en œuvre ; pots, cruches, vases, etc. faits de grès. — *Voss maiss a n'grècèie ki lè rapoitt bin dè-z-aidan* : votre patron a une gresserie qui lui rapporte considérablement.

Gref, s. Greffe, lieu où l'on expédie les jugements qui ont été rendus, où l'on garde les registres. — *Fé s'dèklàracion al gref* : faire sa déclaration au greffe.

Gref è Grèeck, s. Greffe, opération par laquelle on ente une greffe sur un arbre. — *Voss jârdint kinoh-t-i bin l'gref dè-z-âb* ? Votre jardinier connaît-il la greffe des arbres ? — *Peûr-di-gref* : rainette d'été.

Grés, s. Gravier, gros sable mêlé de fort petits cailloux. — *Amass ou hopai d'gréf* : ensablement, amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent. — *Chéron al gréf* : gravatier, charretier payé pour enlever les gravois. Voy. **Grawi**.

Grècè è Grèeck, s. Celui qui greffe les arbres. — *V-z-esté on maiss grècè* : vous êtes très-expert dans la greffe des arbres.

Grècèû, s. Greffoir, petit couteau pour greffer ; écussonnoir. — *Fâret sè rafilé m'grècèû* : il faudra faire aiguiser mon greffoir.

Grefî, s. Greffier, fonctionnaire qui tient le greffe. — *Li grèfî dè jug-di-pâie, dè Tribunal* : le greffier du juge-de-peace, du Tribunal. — *Lè jugmin son siné par li Présidan è l'Grèfî* : les jugements sont signés par le Président et le Greffier. — *Sou-grèfî ou Komi-grèfî* : Commis-greffier.

Grèfî, v. Greffer, faire une greffe ; enter, écussonner. — *Grèfî so n'awatron* : greffer sur sauvageon. — *Park*

(1) Beaucoup de personnes disent : en bas de tous les escaliers ; c'est une faute matérielle.

GRÈ

di grèft-z-àb : bâtarde, plant d'arbres greffés, en pépinière.

Grèfon, s. Greffe, ente, scion d'arbre; écusson, petite branche, œil d'arbre appliqué sur un autre. — *Kôpé dè grèfon* : lever des greffes. — *Mett dè grèfon* : enter des greffes. — *Fintt l'âb po mett li grèfon* : faire une enture dans un arbre.

Grègn, s. Grange. Voy. **Heâr**.

Grèlé, v. (*Ji grèie*). Gréer, faire le grément d'un bâtiment.

Grèlemm, s. Grément ou grément, voiles, manœuvres, poulies, etc., à un bâtiment; manière de gréer un bâtiment. — *Li grèlemm d'on batai koss baikhô* : le grément d'un bateau coûte beaucoup.

Grèléu, s. Gréer, celui qui fait métier de gréer les bâtiments.

Grék, adj. Grec, qui concerne les Grecs ou la Grèce; langage inintelligible; écrit, discours, argument embrouillé. — *Aprintt, situtl l'ank grék* : enseigner, étudier la langue grecque. — *L'i grék* : l'y grec. — *L'ègliss grék* : l'église grecque. — *Cou h'vo lèhé, c'è dè grék por mi* : ce que vous lisez, c'est du grec, c'est du grimoire pour moi. — *L'ami dè grék* : philhellène, ami des Hellènes, des Grecs modernes.

Grék, adj. Avare, lésineux, tâtillon, chiche. — *Si om ess-t-on pò grék è s'manech* : son mari est un peu tâtillon dans son ménage.

Grel, s. Erable. Voy. **Boÿa**.

Gresrèle, s. Gresserie. V. **Grèède**.

Gret, s. Grès, pierre formée de grains de sable plus ou moins fins.

Grèté, v. (*Ji grett, no grètan*). Gratter, passer les ongles sur l'endroit où il dérange; égratigner (1), racler, ratisser. — *Si grèté podri l'oreie* : se gratter derrière l'oreille. — *Si grèté to-t-avâ l'hoir* : se galer, se gratter par tout le corps. — *Grèté n'pîr ou on mèur* : breteler une pierre ou un mur. — *Grèté dè mo* : gratter, raturer des mots. — *Ki è rognèu, ki s'grett* : qui est galeux se gratte; qui se sent morveux se mouche. — *Ki vin d'poie, grett* : qui naît poule aime à gratter; tel père, tel fils; bon chien chasse de race. — *Tâzé trop a s'mâleûr, c'ess-t-èvilém n'plâie to l'grètan* : faire trop de réflexions sur son malheur, c'est envenimer une plaie en la grattant.

Grèté, v. Grapiller, gagner son pain

GRÈ

péniblement. — *Kwan mè-z-èfan sèron marié, k'i jess hom mi, k'i grèss* : quand mes enfants seront mariés, qu'ils fassent comme moi, qu'ils grapillent, qu'ils grattent le papier, le parchemin.

Grètech, s. Action de gratter. — *Li grètech avou sè-z-onk è danjreû* : il est dangereux de se gratter avec ses ongles.

Grèteû, s. Grattoir, instrument pour gratter, pour faire des ratures. — *Rabatt dè mo avou on grèteû* : effacer des mots avec un grattoir.

Grèteû, s. Râpe. Voy. **Mavress**.

Grèteûr, s. Certain jeu de billes suranné (1).

Grèteûr ou **Grett**, s. Égratignure, écorchure, déchirure à la peau. — *Si fé n'grett è vizech* : se faire une estafilade (2) au visage.

Grett-è-linw, s. Gratteron ou rièble, plante dont les tiges, les fruits sont rudes au toucher et s'attachent aux habits et au linge. — *Rimètt vo hàte, el son plintt di grett-è-linw* : élaguez vos haies, elles sont pleines de gratterons.

Grett-papt, s. Gratte-papier, copiste de bureau, clerc d'avoué, scribe, etc. — *Si nèveu n'sèt mèrè k'on grett-papt* : son neveu ne sera jamais qu'un gratte-papier, qu'un chétif employé.

Grett-pî, s. Décrottoir, lame de fer aux portes extérieures des maisons, pour décrotter sa chaussure avant d'entrer.

Grèval, s. Gravelle ou gravèle, petites pierres dans les reins, les uréters; lithiasie. — *Ess akcidinté del grèval* : être sujet à la gravelle, être graveleux. — *Rimètt konte li grèval* : médicament lithontriptique.

Grèvess, s. Écrevisse, poisson du genre des crustacés. — *Grèvess di mër* : homard, cancre, salicoque, langouste. — *Sop à grèvess* : bisque, potage au coulis d'écrevisse. — *Picett di grèvess* : pinces d'écrevisses. — *Koiri à grèvess* : pêcher des écrevisses. — *Roté è reshoulans com lè grèvess* : marcher à reculons comme les écrevisses.

Grèvt, s. Fretin, menu poisson, alevin, alevinage, nourrain. — *On no sierva on pla d'grèvt* : on nous servit un plat de blanchaille, de poissonnaillie.

Grèvt, v. (*Ji grèdie, no grèvian*).

(1) Ce jeu consistait d'abord à placer dans une même direction autant de liards qu'il y avait de joueurs; on grattait la terre pour les fixer suivant leur diamètre vertical, puis on les abattait au moyen de petites billes.

(2) Ne dites pas *gratte* pour *égratignure*.

(1) Ne pas confondre *gratter* et *égratigner*.

GRI

Becqueter, mangeoter dans le sable. — *Mi stæet hi s'amûze a grêvî ess gavôul*: mon tarin s'amuse à butiner, à picorer dans le sable de sa cage.

Gréviech, s. Action de mangeoter, de butiner, de picorer dans le sable. — *Li gréviech ess-t-inn amûzmin po lê-z-ouhai*: les oiseaux s'amuse à becqueter dans le sable.

Grévièh, eûss, adj. Graveleux, mêlé de gravier; sablonneux. — *On fru grévièh*: fruit graveleux. — *Tair grévièss*: terre graveleuse.

Grêvleû, eûss, adj. Graveleux, gris-vois, trop libre, licencieux. — *Dè grêvleû mècech, dè grêvleûz d'viss*: propos graveleux, incongrus, érotiques.

Grêssin, s. Gros verre cassé, réduit en miettes.

Gri, iss, adj. Gris, couleur mêlée plus ou moins de blanc et de noir. — *On gri noret*: un mouchoir gris. — *Del grîss koleûr*: grisaille, couleur grise. — *On dra nèur gri*: un drap gris de more. — *Grîss mouceûr*: grisette. — *Pontî gri*: grisailleur, peindre en grisaille. — *Lè gri jvet, c'è dè kvitanss d'amour*: les cheveux gris sont des quittances d'amour.

Griafan, s. Griotte, cerise à courte queue; gobet, guigne. — *Magnt on d'mêie kilo d'griafan*: manger un demi-kilogramme de griottes.

Griafant, s. Griottier, arbre qui porte les griottes; guignier. — *Grêst on griafant*: greffer un griottier.

Griablet, s. Grillarde, viande grillée.

Gribouffe, s. Pain de ménage. — *On nèur pan è on griboute*: un pain noir et un pain de ménage.

Gribouffe, s. Gribouille, personnage fantastique. — *Ti rsônîl Gribouffe, hi s'savê è l'aiw po l'plais*: tu ressembles à Gribouille qui se sauvait dans la Meuse pour s'abriter de la pluie.

Grieû, s. Grison, gaz inflammable dans les mines. — *Li feu grièû è càss di baikh d'mêleur*: le feu grison cause souvent bien des malheurs.

Grif, s. Griffes, ongle crochu, pointu et mobile de certains animaux. — *Grif di mohet*: serre d'épervier. — *Kò d'grif*: griffade, coup de griffe. — *Hapè avou s'grif*: griffer. — *Baikh d'gin on dè grif a leû linw*: bien des gens ont des griffes à leur langue. — *Li Bondiu no wât dè grif dè Dial*! Dieu nous garde des griffes de Satan!

Grigett, s. Monticule, petite élévation un peu raide dans un chemin. —

GRI

Vola n'grigett k'ess-t-acc maldêdie po lê jod: voilà un monticule qui est assez rude à franchir par les chevaux. Voy. **Kroupet**.

Grigneû, eûss, adj. Grognard, grogneur. — *Li tin è grigneû*: le temps est sombre.

Grignê, v. (*Ji grignetaie*). Pleurnicher, feindre de pleurer. — *Vo grignêtré tan k'vo vord, vo n'ârd rin*: vous pleurnicherez tant que vous voudrez, vous n'aurez rien.

Grignon, s. Bourru. — *Lè Chiron è lê Grignon*: les Chiroux et les Grignoux, partis opposés dans l'histoire ancienne de Liège.

Grigè, s. Grégoire, nom d'homme. — *Sin-Grigè, c'è l'patron dè mais-dîshol*: Saint-Grégoire est le patron des maîtres d'école. — *Fé l'Sin-Grigè*: fêter Saint-Grégoire. — *Banir di Sin-Grigè*: gonfalon, bannière que portent les petits écoliers pour fêter Saint-Grégoire.

Grigoiss, s. Grivoise, vivandière, ou autre femme d'une humeur libre et hardie. — *I rkwr lê ptitè grigoiss*: il poursuit les petites grivoises, les petites donzelles.

Grigoriain, sfan, adj. Grégorien, se dit du chant d'église ordonné par Grégoire premier, et du calendrier réformé par Grégoire XIII. — *Li chan, l'ofiss grigoriain*: le chant, l'office grégorien. — *L'armanah grigoriain*: le calendrier grégorien.

Grijeû, eûss ou ross, s. Dénicheur, qui déniche les petits oiseaux. — *Alé, mazett, vo-z-estè-t-on pti grijeû d'niaie*: allez, mioche, vous êtes un petit dénicheur d'oiseaux.

Grijt, v. (*Ji grich, no grijan; ji grijret*). Dénicher, ôter du nid; enlever. — *Grijt n' niaie di macho*: dénicher un nid de traquets.

Grillech, s. Grillage, garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres et ailleurs. — *Sèrè on polt, iss lârmitr di kâv avou on grillech*: fermer un poulailler, le soupirail d'une cave avec un grillage. Voy. **Trêliss**.

Grimaîeté, adj. Tacheté, égalé, bariolé, grivelé, tavelé. — *Oûhai to grimaîeté*: oiseau tout grivelé. — *Rôb di stof tote grimaîetate*: robe d'étoffe toute bariolée. — *Ciss pai la è drolidimîs grimaîetate*: la tavelure de cette peau est remarquable.

Grim, s. Grain, fruit et semence du seigle, de l'orge, de l'avoine, etc.; les

GRI

blés, les céréales. — *Lè grin son-t-d pött*: le blé est en épi. — *Sémé dè grin*: emblaver, semer du grain. — *Tair di grin*: emblavure. — *Kél bel tair di grin!* Quelle belle pièce de blé! — *Jâb di grin*: gerbe de blé. — *Kôpé, sô l'grin*: couper, scier les blés, faire les seigles. — *Batt li grin*: battre le blé. — *Mett lè grin el heür*: engranger les blés. — *Fôte di grin*: pampe. — *Marchan d'grin*: grainier, marchand de grains. — *Grin ki germih*: blé qui germe. — *Mitan grin, milan frumin*: blé méteil. — *On grin, on seû grin*: un grain de blé. — *Hopai d'grin*: tas, monceau de blé.

Grin, s. Grain, certaines petites choses ayant à peu près la forme d'un grain. — *Dè pti grin d'plonk*: grenaille. — *Grin d'sé, di peûv, di mostâte*: grain de sel, de poivre, de moutarde.

Grin, s. Grain, petit poids qui vaut la 72^e partie d'un gros, ancienne mesure. — *Voss lousi d'or ess-t-on grin tro lègr*: votre lous d'or est trop léger d'un grain.

Grin, s. Grain, petites aspérités qui couvrent la surface de certaines étoffes, de certains cuirs. — *Voss gro-d-Nap a l'grin pu gro ki l'meunn*: votre gros de Naples a le grain plus gros que le mien.

Griné, aie, adj. Grené, grenu, très-chargé de fruits. — *On pazâbrikott k'd to griné*: un prunier très-chargé de fruits. — *Mi paf pitite Jègenn k'd tote grinaie di pok*: ma pauvre petite Jeanette qui est toute criblée de pustules de petite vérole.

Grinî, s. Grenier, lieu où l'on serre le grain; dernier étage d'une maison; grange. — *Monté sô l'grinî*: monter au grenier. — *Li trô d-l'ouh dè grinî*: chatière. — *Li Hesbaie, c'd l'grinî dè paî d'Lîch*: la Hesbaye est le grenier du pays de Liège. — *Mett li grinî è l'hâf*: mettre le grenier dans la cave: bouleverser, mettre sens dessus dessous.

Grip, s. Grippe, espèce de catharre épidémique. — *On moâr kék fête del grip*: on peut mourir de la grippe.

Gripé, aie, adj. Atteint de la grippe. — *To noss maneck a stu gripé*: toute notre maison a eu la grippe.

Gripé, v. (*Ji grip*). Grimper, monter avec effort; se guinder, se hisser; gravir. — *Gripé al kopett dè tiair*: grimper au haut de la montagne. — *Lè parohet gripet voltî*: les perroquets aiment à grimper.

Gripech, s. Action de grimper. —

GRI

Po l'gripech so lè-z-âb, i gna nouh a lè printt: pour monter sur les arbres, il n'y a personne à lui damer le pion.

Gripett, s. Grimpereau, oiseau qui grimpe le long des arbres; pie de muraille; grimpeur. — *Inn gripett ess-t-oci abbé k'inn sorî*: un grimpereau est aussi agile qu'une souris.

Gripett, s. Monticule. Voy. **Grigett**.

Gripett, s. Lierre, plante toujours verte qui rampe à terre ou qui grimpe le long des murailles et autour des arbres. — *Koh, sminass, fôte di gripett*: branche, semence, feuille de lierre.

Gripêt è Gripê, s. Grimpours, sortes d'oiseaux qui ont les doigts disposés de manière à monter facilement sur les arbres; chevaliers grimpants, laquais, cochers, etc. (par dénigrement).

Grip-jèxu, s. Terme de dénigrement pour désigner un gendarme.

Griss, s. Déboire, tracasseries, humiliation, chagrin, tribulation. — *Li braf seum k'a spozé on kapon enn nê vèu dè griss*: l'honnête femme qui a épousé un gredin avala bien des amertumes, en voit des cruelles.

Grivé, v. (*Ji grif, ji griv è ji grivoaic, no grivan*). Grever, léser, nuire. — *Lè-z-îpôték grivet ciss cinss la*: les hypothèques grevent cette ferme. — *Noss Komeunn è grivoaic d'impô*: notre Commune est grevée d'impôts. — *Sou k'on n'vèu nin ni griv nin*: ce qu'on ne voit pas ne fait pas de peine.

Grivgnale, s. Grivegnée, commune du canton de Liège-est, à 3 1/2 kil. de cette ville. Pop. 2,600 h. Sup. 736 1/2 hectares. — *Notru-Dam di Grivgnale*: fête de l'Annonciation.

Grisâr-plep, s. Peuplier-tremble. Voy. **Trémî**.

Grisâtê, s. Grisâtre, qui tire sur le gris. — *On chapai grizâtê*: un chapeau grisâtre. — *Grizâtê sitof*: étoffe grisâtre; tourdille.

Grizalé, v. (*Ji grizlaie*). Grisailier, barbouiller de gris. — *Fé grizlé n'pareûss, on planchi*: faire grisailier une paroi, un plancher.

Grizalech, s. Grisaille, peinture faite de deux couleurs, l'une blanche et l'autre brune. — *Gna dè bai grizleg divin ciss mohonn la*: il y a de belles grisailles dans cette maison.

Grizomé, v. (*Ji grizonn è ji grizonaie*). Grisonner, devenir grison, chenu; qui avance en âge. — *Si tiess kiminss a grizoné*: sa tête commence à grisonner.

Grizomech, s. Action de grisonner;

GRO

cheveux gris mêlés d'autres qui le sont moins. — *Li grizonêch kèminss a s'annonci so m'tiess* : les cheveux gris commencent à paraître sur ma tête.

Grizonêch, *cûss*, s. Grison, qui est gris ou qui le devient. — *Il è tin ki s'mariê, ka volla grizonêch* : il est temps qu'il se marie, car le voilà devenu gris.

Gro, *oss*, adj. Gros, qui a beaucoup de circonférence et de volume; dodu, enflé, replet. — *Gro chènônn, gro flammin* : gros chanoine, gros flamand. — *Ess krâ-z-è gro* : être gros et gras, remplir bien son pourpoint. — *Il è si gro ki hêie* : il est si gros qu'il crève dans sa peau. — *On pti gro* : un homme trapu. — *Gross fêum* : grosse femme, qui a de l'embonpoint. — *Fêum gross* : femme grosse, femme enceinte. — *Gross havalrêie* : grosse cavalerie. — *Dionni gro* : grossir, s'empiffrer, bâtir sur le devant. — *Dè gro solé* : de gros souliers. — *Jowé gro jêu* : jouer gros jeu, risquer beaucoup d'argent. — *E-gro* : en gros, en bloc, en somme, sommairement. — *Gna gro a chikî* : il y a gros à parier.

Gro, s. Gros, huitième partie d'une once; drachme dans la pharmacie. — *On gro vâ septanti-dêu grîn* : un gros vaut soixante et douze grains.

Gro-bech, s. Gros-bec, genre d'oiseaux qui ont le bec court, gros et dur.

Grochêch è **Grochimin**, s. Grossissement, action de grossir, résultat de cette action. — *C'è ceul la fê-t-on fameu grochimin* : ces verres produisent un grossissement prodigieux. — *Li grochêg d'on mikroskop* : le grossissement d'un microscope.

Grocîr, s. et adj. Grossier, brut; mal fait; impoli, incivil, messéant, maussade, goffe, rustique, incongru, grotesque. — *Vo-z-esté-t-on grocîr* : vous êtes un grossier, un malhonnête, un lourdaud, un allobroge. — *Kêlê grocîrê manîr k'il a!* Que ses manières sont grossières, crasses, indécentes!

Grocîrmin, adv. Grossièrement, impoliment, incivilement, malhonnêtement, indécemment, maussadement, rustiquement, incongrûment. — *Vola n'ovvêch k'è fai grocîrmin* : voilà un ouvrage fait grossièrement. — *Responnt grocîrmin* : répondre grossièrement.

Grocîrté, s. Grossièreté, impolitesse, incivilité, messéance, malhonnêteté, indécence, incongruité, maussaderie, rusticité. — *I s'fai hér po s'grocîrté* :

GRO

sa grossièreté le rend détestable. — *Dîr dè grocîrté a n'sakî* : dire des grossièretés à quelqu'un.

Gro-dêu-d'pt, s. Orteil, gros doigt du pied. — *Avu l'gott è gro-dêu-d'pt* : avoir la goutte au gros orteil.

Gro-d'Nap, s. Gros de Naples, étoffe de soie que l'on fait à Naples, et qui est un peu plus forte que le taffetas ordinaire. — *On chapai d'gro-d'Nap* : un chapeau de gros de Naples.

Gro-d'Tôur, s. Gros de Tours, espèce de soie que l'on fabrique à Tours.

Gro-gile, s. Certaine grosse poire.

Grogna, *att*, s. Grognard, grogneur, grondeur, mécontent, maussade. — *Ciss-t-êsan la è si grognâ* ! Cet enfant est si grognard. — *Si mâma ess-t-inn vèie grognât* : sa grand'mère est un vieux grognon.

Grognech, s. Grognelement, cri des pourceaux, murmure, mécontentement, mauvaise humeur. — *Ji n'atun nin l'grogneq d'inn gin, nin pu ki l'ci d'on poursai* : je déteste le grognelement d'une personne autant que celui d'un cochon.

Grogneû, *cûss*, s. Grognard. Voyez **Grogna**.

Grognt, v. (*Ji grogn, no grognan*). Grogner, murmurer, gronder. — *El ni fai k'grognt to l'lon dè jôu* : elle ne fait que grogner toute la journée. — *Lè vè bachai fet grognt lè poursai* : la misère rend grondeur et maussade, elle fait naître des troubles dans le ménage.

Grogmin è **Grogariê**. Voy. **Grognech**.

Grognon, s. Groin, museau de cochon. — *Grognon d'singlé* : boutoir. — *Grognon d'torai* : mufle. — *Lè poursai fougnê-t-avou lèu grognon* : les cochons fouillent avec leur groin.

Grognté, v. (*Ji grogntaie*). Murmurer, grommeler. — *K'a-t-el ho don, k'el grogntaie la tote seûl?* Quelle mouche la pique encore, qu'elle grommelle toute seule?

Groheûr, s. Grosseur, circonférence ou volume de ce qui est gros; ampleur, rotundité, embonpoint, obésité. — *Li groheûr d'inn gin, d'inn âb* : la grosseur d'une personne, d'un arbre. — *Soula è dè l'groheûr di m'pôss* : cela est de la grosseur du pouce.

Groheûr, s. Grosseur, tumeur, enflure. — *I li è v'nou n'groheûr el hanett* : il lui est venu une grosseur à la nuque.

Grohi, v. (*Ji grohih, no grohikan*). Grossir, rendre gros, devenir gros, augmenter, multiplier. — *Si frah di*

GRO

moulton kè l'grohik: son frac de molleton le grossit. — *On veul ki grohik*: verre qui grossit, verre lenticulaire, omphaloptre. — *Li pawou grohik to-t-a fai*: la peur grossit tous les objets. Voy. *Egrolh*.

Grohlhech, s. Grossissement. Voy. *Groelhech*.

Grok, s. Grog, boisson composée d'eau-de-vie et d'eau commune. — *Beur on cò d'grog*: boire un coup de grog.

Gro-ouïe, s. Exophtalmie, sortie de l'œil hors de son orbite. — *El souf d'on gro-ouïe*: elle est atteinte d'une exophtalmie.

Grosrèie, s. Grosserie, gros ouvrages que font les taillandiers; commerce en gros.

Gross, adj. Grosse, enceinte. — *Fé n'feum gross*: engrosser une femme. — *Li poichress è gross dè vârlèt*: la porchère est enceinte des oeuvres du valet.

Gross, s. Grosse, douze douzaines de certaines marchandises. — *Avôtm inn gross di boton*: envoyez-moi une grosse de boutons. — *J'achtrè n'gross di soie*: j'achèterai une grosse de soie, douze douzaines d'écheveaux de soie.

Gross, s. Grosse, expédition d'un acte. — *Fé l'gross d'on kontra, d'on jugmin*: grossoyer un contrat, un jugement. — *On notair ni sâreû d'nè n'dèzâlm gross sin permicion*: un notaire ne peut délivrer de seconde grosse sans autorisation.

Gross-fév, s. Fève de marais. — *Pititt gross-fév*: gourgane. — *Fâ l'janbon avou lè grozè-fév*: le jambon assaisonné parfaitement les fèves de marais.

Gross-gorch, s. Goître, tumeur grosse et spongieuse à la gorge; esquinancie, angine. — *Li pòv feum a n'gross-gorch k'è l'mètrè-t-è wahai*: la pauvre femme est goîtreuse, elle a une tumeur goîtreuse qui la conduira au tombeau. Voy. *Brèkencel*.

Gross-kanel. Voy. *Fâss-kanel*.

Groubiott, s. Bosse, aspérité, callosité, excroissance; gibbosité, nodosité, jarret. — *On pazai k'è to a groubiott*: un sentier qui est tout gibbeux. — *Rimètt po fontt inn groubiott*: un abstergent.

Groûl, s. Motte de terre gelée; glande, tumeur accidentelle. — *Sipit lè groûl*: briser les mottes. — *I li a v'nou dè groûl à gozt ki li fet mât*: il lui est venu à la gorge des glandes qui lui font mal. Voy. *Klavai*.

Groûlantt, s. Groenland, pays très-

GRO

froid vers le pôle septentrional. — *Kèl freùtt mohonn*, c'è *hom el Groûlantt*! Que cette maison est froide, on se croirait dans le Groenland! — *Fâbitt groûlantt*: sorte de fauvette grise.

Groûlé, v. (*Ji groûl*). Grogner; bruit que le chien fait souvent avant d'aboyer. — *Nalé nin tro prè d'on chin ki groûl*: n'approchez pas trop près d'un chien qui grogne.

Groûlé, v. Grouiller, bruit que les flatuosités causent quelquefois dans les intestins. — *Li vîntt mi groûl*, *ji n'sé sou k-j'a*: le ventre me grouille, je ne sais ce qui m'arrivera. — *Li tontr ki groûl*: le tonnerre gronde.

Groûlmin, s. Grondement, bruit sourd. — *Li groûlmin del tontr kiminss*: le grondement du tonnerre commence à se faire entendre.

Groûlmin è Groûlech, s. Grognement, action de grogner, de grouiller. — *Li groûlech d'on chin fai sogn a baikh d'gin*: le grognement d'un chien fait peur à beaucoup de personnes.

Groumancie, s. Nécromancie, art prétendu d'évoquer les morts pour connaître les secrets ou l'avenir. — *Li groumancie n'dè k'inn doudairrèie*: la nécromancie n'est qu'une chimère.

Groumancian, s. Nécromancien, négromant ou nécromant, qui se mêle de nécromancie (ou de nécromance); connaissance de l'avenir ou de quelque autre chose cachée. — *Gna pu k'è z-ènocin ki crèiess à groumancian*: il n'y a plus que des niais qui ajoutent croyance à la nécromancie.

Groumet, s. Garçon meunier. — *Noss molin a mèzâh d'on groumet*: un garçon meunier est nécessaire dans notre moulin.

Groumi, v. (*Ji groumiè*, *no groumian*; *ji groumièrè*). Grignoter, mâchonner, mâcher avec difficulté ou indifférence. — *Li pòv vèie feum n'a pu dè din*, *el ni fai pu k'dè groumi*: la pauvre femme est édentée, elle ne fait plus que mâchonner.

Groumièu, *èdass* ou *ress*, s. Celui qui mâchonne. — *Kwan lè din toumet*, *on d'vin groumièu*: quand les dents tombent, on mâchonne, on grignote.

Groumett ou *Groumiott*, s. Vieille, femme décrépète, vieille édentée. — *C'ess-t-inn vèie groumott ki barboit so to*: c'est une vieille duègne qui murmure contre tout.

Grouwir, s. Gruyère. — *Froumag di Grouwir*: fromage de Gruyère.

GRU

Grow, s. Grue, gros oiseau de passage qui vole fort haut et par bandes.

— *Volais di grow* : bande de grues.

Grozé-tév, s. Fève de marais.

Grugi, v. (*Ji gruch, no grujan*). Gruger, ruiner petit à petit. — *Lè procè l'on grugi* : les procès l'ont ruiné.

Gruzal, s. Grêle, pluie gelée; grêlon. — *Fin gruzai* : grésil, grêle menue. — *Il a ouïs toumé dè gruzai* : aujourd'hui il a grêlé, il est tombé de la grêle. — *Nalaie di gruzai* : guilée. — *Lè gruzai on spit to* : la grêle a tout vendangé. — *Dè gruzai hom dè pogn* : des grêlons de la grosseur du poing. — *Gna ho del nvaie ou dè gruzai è l'air* : il y a encore de l'aigre dans l'air. — *Si pti valet è hom on gruzai* : son petit moutard est méchant comme la grêle. — *Dè boîr a gruzai* : du beurre à grumeaux.

Gruzal, s. Canneberge. V. *Fronbâh*.

Gruzal, s. Groseille, fruit acide, à grappes rouges ou blanches. — *Dè rochè gruzal, dè blanchè gruzal ou dè gruzal di h'mér* : groseilles rouges, groseilles blanches. — *Dè blètè gruzal* : groseilles vertes. — *Dè rochè blètè gruzal* : groseilles à maquereau. — *Dè nèurè gruzal ou dè gruzal di wandion* : grappe de cassis. — *Dè té à nèurè gruzal* : du ratafia au cassis. — *Trohai d'gruzal* : grappe de groseilles. — *Jalats di gruzal, sirôp di gruzal* : gelée de groseilles, sirop de groseilles.

Gruzalt, s. Groseiller, arbrisseau qui porte les groseilles. — *Roch gruzalt, blan gruzalt* : groseiller rouge, groseiller blanc. — *Nèur gruzalt ou gruzalt d'wandion* : cassis. — *Blett gruzalt* : groseiller vert épineux ou à maquereau. — *Li fote è l'pèlott di nèur gruzalt son bone po li stoumak* : les feuilles et l'écorce du cassis sont stomachiques.

Gruzèu, s. Outil de vitrier pour ronger le verre.

Gruzt, v. (*Ji gruzdie, no gruzian*). Grignoter, ronger des os, des nerfs. — *Gruzt so n'ohai d'vai* : grignoter sur un os de veau.

Gruzt, v. Étriller, gruger (en parlant des aubergistes qui étrillent les voyageurs). — *Ji m'a stu fé gruzt è ci logiss la* : j'ai été me faire étriller dans cette hôtellerie.

Gruziné, v. (*Ji gruzenn, no gruzian*). Gringotter, fredonner (parlant des petits oiseaux). — *Ja bon d'ot gruzinè m'lignroè* : j'ai du plaisir à entendre gringotter ma linotte. — *L'âlouwett*

GUÈ

gruzenn si bin ! L'alouette grisolle si agréablement !

Gruzinèch, s. Gazouillement, petit bruit que les oiseaux font en chantant ; action de gringotter, de grisoller ; fredonnement. — *Ké binamè ouhai, avou s'gruzinèch* ! Que le gazouillement de cet oiseau est ravissant !

Gruzinèu, cûss ou ress, s. Oiseau qui gringotte, qui grisolle, qui fredonne. — *To mè picon, c'è to gruzinèch* : tous mes pinsons gringotent.

Gruziem, s. Grésil, fine grêle.

Gruziem, s. Cartilage, partie blanche, élastique de la viande de boucherie ; croquant. — *Magnio volti lè gruzion* ? Aimez-vous de manger les tendrons, les parties cartilagineuses de la viande ?

Gruzié, v. Grêler, tomber de la grêle ; grésiller, tomber du grésil. — *I gruzel ou i gruzalè* : il grêle. — *Tott no vegn son gruzalè* : toutes nos vignes ont été grêlées. — *Gruzié so l'pierzin* : grêler sur le persil ; exercer son autorité sur des gens faibles, sur des choses qui n'en valent pas la peine.

Gruzièch, s. Action de grêler ; grésiller. — *Li gruzlech fai dè toir à pti-z-ahan* : le grésillement est préjudiciable aux petits semis.

Gruzus, s. Grivelé ; mêlé de gris et de bleu (ne se dit guère que des pigeons). — *Ja n'frumel gruzus k'a stu taparè è fon d'Tilèu* : j'ai une colombe griselée qui a été lâchée dans le vallon de Tilleur.

Gruzus, s. Crésus, homme extrêmement riche. — *Ké vi gruzus ! Ké fai-ti d'sè-z-aidan* ? Quel vieux Crésus ! Que fait-il de son argent ?

Guèdatnn, s. Tournure, allure, encolure ; bonne ou mauvaise grâce. — *Avu n'laïtt guèdatnn* : avoir une mauvaise tournure, marcher mal.

Guèrdin, s. Gredin. Voyez *Kalin, Kapon*.

Guèrt, s. Guerrier, celui qui fait la guerre et qui s'y plaît ; militaire, soldat, héros, guerroyeur. — *Bonapâr estè-ti on famèu guèrt* : Bonaparte était un fameux guerrier. — *On trai d'guèrt* : exploit de guerrier.

Guèrt, v. (*Ji guèrdie, no guèrian*). Guerroyer, faire la guerre ; politiquer, parler politique. — *A viech, to lè-z-alciss on guèrdie volti* : au village, pendant la soirée, on aime à s'entretenir des affaires politiques.

Guèrieu, cûss, s. Politique, qui s'occupe des affaires de l'État, de la

GUE

guerre, etc. — *To lè guérien dè viech si racinblet po hôte lér li gazett* : tous les politiques du village se réunissent pour entendre lire le journal.

Guérison, s. Guérison, recouvrement de la santé; convalescence. — *Li guérison del fîo, dè raiwioâl, di l'aiw-lenn* : la guérison de la fièvre, de la rougeole, de l'hydropisie. — *Gna dè maladië hi n'on nol guérison* : il y a des maladies qui sont incurables. Voyez **Miwèrihech**.

Guêtré, v. (*Ji guett, no guétan*). Guêtrer, mettre des guêtres à quelqu'un. — *Vo-z-esté gâwemin guêtré* : vous êtes élégamment guêtré. — *Si guêtré po roté d'vin lè broûl* : se guêtrer pour marcher dans la boue.

Guêtron, s. Demi-guêtre, petite guêtre. — *Dè guêtron paréi dè pantalon* : des petites guêtres pareilles au pantalon.

Guett, s. Guêtres, sorte de chaussure qui couvre la jambe et le coude-pied. — *Mett dè guett è l'pless di bott* : mettre des guêtres au lieu de bottes. — *Abottiné sè guett* : boutonner ses guêtres. — *Sècht sè guett* : tirer ses guêtres, s'en aller. — *Lèt sè guett kék pâr* : laisser ses guêtres quelque part, y mourir.

Gueû, eûss, s. Gueux, misérable, indigent, dénué de tout, claque-dent, gredin, gueusard. — *Vo n-n'avè-t-afé a on vilin gueû* : vous en avez affaire à un vilain gueux. — *Chèct ciss gueûss la fô d'voss mohonn* : chassez cette gueuse. — *Gueû hom on pondeû* : gueux comme un peintre. — *Gueû revêtu* : gueux revêtu, homme de rien qui a fait fortune et en est devenu arrogant ; fort-vêtu.

Gueûl, v. (*Ji gueûle, no guétan*). Gueuler, parler beaucoup et fort haut ; crier en pleurant, brailler, crierailier, piailler, s'égueuler. — *I s'fai dè mâ a foiss dè gueûl* : il s'égueule de crier, à force de crier. — *Si avohâ ess-t-inn biess, i n'è bon k'po gueûl* : son avocat a peu de moyens, il est bon pour gueuler.

Gueûlâ, att, s. Gueulard, qui a l'habitude de parler beaucoup et fort haut ; égueulé. — *N'ât nin pavon d'on gran gueûlâ, i n'fai nin baikô d'mâ* : les gueulards ne sont pas à craindre. — *Taiss-tu, sakri gueûlât* : tais-toi, gueularde détestable.

Gueûle, s. Gueule, bouche des animaux ; ouverture, embouchure, orifice. — *Li gueûle d'on chin, d'on leû, d'on sâmon* : la gueule d'un chien, d'un loup,

GUI

d'un saumon. — *Li gueûle à lâch* : la gueule béante. — *Dind dè pogn è gueûle a on kalin* : donner sur la gueule à un gredin, lui paumer la gueule. — *Si hacé l'gueûle* : donner du nez en terre, se casser le nez. — *Il a l'gueûle pavaie* : il a la gueule pavée (ou ferrée) : il mange avidement les mets les plus chauds. — *Mett dè l'gueûle dè leû* : abandonner quelqu'un à la gueule du loup. — *Vintt al hôp-gueûle* : vendre à un prix exorbitant, surprendre. — *Klô t'gueûle, ti ! Tais-toi, maraud !* — *Li gueûle d'on for, d'on kanon* : la gueule d'un four, d'un canon.

Gueûleech, s. Action de gueuler, de brailler, de crier hant et mal à propos. — *Avon t'gueûleech, ti revintait to l'mont !* Tu étourdiss tout le monde par tes cris extravagants !

Gueûlê, s. Gueulée, grosse bouchée ; goulée. — *Li pœ chin va hapé n'gueûlê wiss hi pou* : le pauvre diable va gripper une goulée partout où il le peut.

Gueûlâr, s. Espingole, gros fusil court, dont le canon est fort évasé, et que l'on charge de plusieurs balles.

Gueûss, s. Gueuse, pièce de fer fondu.

Gueûsêrê, s. Gueuserie, action de gueux ; gredinerie ; vétille, bagatelle. Voy. **Kallinarê**.

Guilaim è **Guilam**, s. Guillaume, nom d'homme. — *Li roi Guilam* : le roi Guillaume.

Guilaim, s. Guillaume, sorte de rabat très-plat.

Guilair, s. Englebert, nom d'homme.

Guidé, v. (*Ji guitt, no guidan*). Guider. Voy. **Kidâr**.

Guidon, s. Guidon, petit drapeau d'une compagnie ; bannière, enseigne. — *C'ess-t-on té hi poitt li guidon di noss kipagnê* : c'est un tel qui porte le guidon de notre compagnie.

Guidress, s. Chaperon, personne âgée ou grave qui accompagne une jeune demoiselle. — *Ell è todi avon s'vêie matant k'è s'guidress* : elle est toujours avec sa tante qui la chaperonne.

Guleté, v. (*Ji guietais*). Pousser un chariot pour aider le traîneur.

Guignon, s. Guignon, accident, malheur, infortune, méchef. — *Ké guignon d'avu mâhê l'diligence !* Quel guignon d'avoir manqué la diligence ! *To lè jowê s'plandet d'avu dè guignon*

GUI

à jêh : tous les joueurs se plaignent d'être malheureux au jeu. — *Kwan on-z-ê d'vin l'guignon*, on s'nairesh d'vin on rêchon : quand on est dans l'infortune, on se noierait dans un crachat.

Guignonan, antt, adj. Qui porte guignon.

Guillôm, s. Guillaume, nom d'homme.

Guillotinê, v. (*Ji guillotinaie*). Guillotiner, trancher la tête; décoller, décapiter au moyen de la guillotine. — *On n'guillotinaie puss a Lîch* : on ne guillotine plus à Liège.

Guillotineech, s. Décapitation, action de décapiter par la guillotine; décollation.

Guillotinann, s. Guillotine, instrument de supplice pour trancher la tête. — *Pilé d'guillotinann* : gibier, pilier de guillotine, coquin, scélérat.

Guillitt, s. File, suite ou rangée de choses ou de personnes disposées en long et l'une après l'autre; kyrielle, série. — *Lê jôn marié estî sêvou d'inn lonk guillitt di karoch* : une longue enfilade de voitures suivait les jeunes époux.

Gulloché, v. (*Ji guillochaie*). Guillocher, faire un guillochis.

Gullochech è **Guillochl**, s. Guillochis, lignes, traits entrelacés avec symétrie.

Gullocheû, s. Celui qui guilloche.

Gulmènh, s. Gemenich, commune du canton d'Aubel, à 3 1/2 myriamètres de Liège et 2 myriamètres de Verviers. Pop. 1,100 habitants.

Guimenn, s. Habitude, manie. — *Il a pri guimenn d'alé to lê jô al vîh-nâh* : il a contracté l'habitude d'aller tous les jours voisiner.

Guinât, s. Chamade, grâce, signal pour parlementer. — *Batt li guinât*, *dimandê guinât* : battre la chamade, demander à capituler.

Guinée, s. Guinée, pièce de monnaie d'or d'Angleterre qui vaut 26 fr. 47 centimes. — *Kangl n'guiniê* : changer une guinée.

Gule, s. Gros tonneau pour l'épuisement des eaux.

Guirlantî, s. Guirlande, couronne, chapeau ou feston de fleurs. — *On-z-a mêtou dè guirlantî to-t-avâ l'êglîss* : toute l'église est ornée de guirlandes.

Guirmâ, s. Grenat, pierre précieuse, d'un rouge analogue à celui des semences de la grenade.

Guirmâdt, s. Grenadier, arbre qui

GUR

porte le fruit qu'on nomme grenade. — *Sêvach guirmâdt* : balaustier, grenadier sauvage.

Guirmâdté, s. Grenadier, soldat d'élite de la première compagnie de chaque bataillon. — *Li bel kipagnîe di guirmâdté* : la belle compagnie de grenadiers.

Guirmâdtîr, s. Grenadière, gibecière d'un grenadier.

Guirmât, s. Grenade, ornement militaire qui représente une grenade. — *Dè brosdâdt guirmât* : des grenades brodées.

Guirmât, s. Grenade, projectile rond en fer, qu'on jette avec la main ou avec des fusées. — *Ess blêct d'inn guirmât* : être blessé d'un éclat de grenade.

Guirmât, s. Grenade, fruit bon à manger, à grains rouges, chacun renfermé dans une petite cellule. — *Guirmât d'ouze ou sêur* : grenade douce ou aigre. — *Sêvach guirmât* : balauste, grenade sauvage.

Guitâr, s. Guitare, instrument de musique à six cordes et qu'on joue en les pinçant. — *Jowé del guitâr* : jouer, pincer de la guitare. — *Jowê d'guitâr* : guitariste. — *Akonpagnmin d'guitâr* : accompagnement de guitare.

Guitâriss, s. Guitariste, celui qui joue de la guitare. — *Lê guitâriss son râr asteûr* : les guitaristes sont rares aujourd'hui.

Guitt, s. Guide, qui conduit une personne pour lui montrer le chemin; conducteur, directeur, guide-âne. — *Printt on guitt po s'mett so bone vôte* : prendre un guide pour suivre le bon chemin. — *Li k'pagnîe dè Guitt* : la compagnie des Guides, terme militaire. — *Vola on jôn forsôlé k'a bin mêdê d'on guitt* : voilà un jeune évaporé qui a grand besoin d'un mentor.

Gultem, s. Bombance, grand repas, morceau friand, frairie. — *Li jô del fess, no fran on gulton* : le jour de la kermesse, nous ferons un banquet. — *Po s'sopé, i li fâ-t-on gulton* : pour son souper, il lui faut un mets friand.

Gultem, s. Glouton, gourmand, gastronome, qui mange avec avidité et excès. — *Kimêf on pu famêd gulton k'lu* ? Connaissez-vous un plus célèbre gastronome que lui ? Il ne fait que banqueter.

Gurné, v. (*Ji gurnae*). Grener, produire de la graine, rendre beaucoup de graine, réduire en petite graine. — *D'wacin on gurné hom i fâ ciss-t-annai* :

GWA

les seigles ont grené abondamment cette année. — *Gurné dè sé, dè poâr* : grener du sel, de la poudre.

Gustenn, s. Augustine, nom de femme.

Gustin, s. Augustin, nom d'homme. Voy. *Agustin*.

Gwach, s. Gouache, peinture avec des couleurs délayées dans l'eau gommée.

Gwâf, v. (*Ji gwaïe*). Brocarder, don-

GW I

ner des brocards ; gausser, larder. — *Vo kwéré todi a gwâf onk ou l'ôtt* : vous cherchez toujours à brocarder, à satiriser quelqu'un.

Gwaïe, s. Gouaille, sarcasme, brocard, lardon, satire. — *Diné dè gwaïe* : lancer des sarcasmes, des propos satiriques ; satiriser.

Gwech, s. Gorge, gosier.

Gwienn, s. Ménagère (en mauvaise part).

FIN DU PREMIER VOLUME.



32101 073049858

